

Tieffenthaler, Joseph (S. J., Le P.). Description historique et géographique de l'Inde, qui présente en trois volumes... 1 j la Géographie de l'Indoustan, écrite en latin, dans le pays même, par le P. Joseph Tieffenthaler,... 2 j des Recherches historiques et géographiques sur l'Inde. s.d..

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

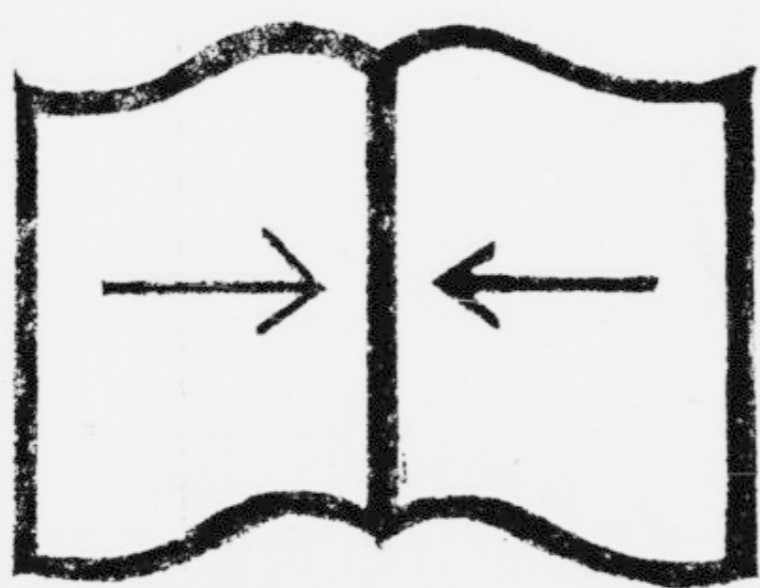
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

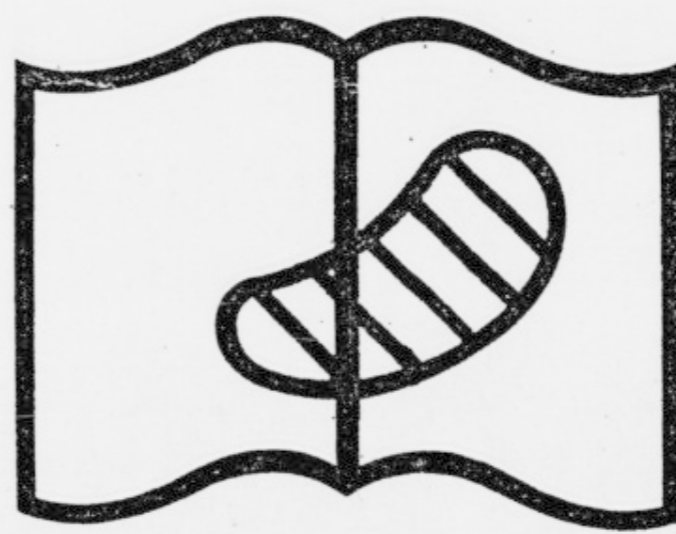
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.



RELIURE SERREE
Absence de marges
intérieures



Illisibilité partielle

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE DU
DOCUMENT REPRODUIT

D E S C R I P T I O N

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

D E L' I N D E.

T O M E I.

40 02 R. 95

(1)

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS VOLUMES, ENRICHIS DE 67. CARTES
ET AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description
du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte,*

par

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Inscr. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Na-
vigation intérieure du Bengale, avec des mémoires relatifs à ces Cartes,
publiés en Anglois,*

par

M. JAQUES RENNELL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Astronome du Roi & M. ord. de l'Acad. des Sc. & B. L. à Berlin. Associé des Académies & Sociétés des Sciences
de St. Pétersburg, Stockholm, Upsal, Copenhagen, Lyon, Bologne & plusieurs autres.



~~TOME II. 1^{re} PARTIE.~~ *Tome I.*

~~Contenant la 1^{re} Partie des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde.~~

A BERLIN, MDCCLXXXVI.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Éditeur.

A PARIS, chez la V. Tilliard & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez W. Faden, Corner of S. Martins Lane, Charing-cross.

T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA PREMIERE PARTIE.

Dédicace.

A la Vérité — — — — — page V.

Préface.

§. I.

Etat de l'Inde par Gouvernemens — — — — — p. VII.

§. II.

Etat de l'Inde par Langues — — — — — p. X.

§. III.

*Moyens de communication employés jusqu'ici par les Européens avec les Peuples de
l'Inde* — — — — — p. XII.

§. IV.

Inconvéniens de cette forme de gestion — — — — — p. XIII.

*Lettre de M. Anquetil du Perron, de l'Acad. R. des Belles Lettres, à M****

Sur les Antiquités de l'Inde — — — — — p. I.

)

Article

Article I.	
<i>Origine de l'Epoque du Kaliougam, Période actuelle des Indiens</i>	— page. iv.
Article II.	
<i>Formation des 4 grandes Périodes des Indiens; vues sur celles des Perses</i>	— p. xix.
Article III.	
<i>Catalogue des Rajahs de l'Inde, depuis les Tems voisins du Déluge</i>	— p. xxxij.
Article IV.	
<i>Observations sur le Catalogue des anciens Rajahs de l'Inde</i>	— p. xxxv.

I^e. P A R T I E.

I N T R O D U C T I O N.

<i>Ce qui a donné naissance à cet ouvrage: Précis des Fragmens historiques de M. ORME sur l'Indoustan; de l'Histoire &c. de la Compagnie Angloise &c. Sur les Rois du Tanjaour: titres des Souverains de la Presqu'île de l'Inde: Examen de l'Opinion de M. Orme sur la Date du premier regne Marate du Tanjaour; des Affertions de l'Auteur de l'Histoire &c. de la Compagnie Angloise &c. Importance de cette Discussion; sources principales où l'Auteur a puisé.</i>	— p. 1 — 18.
--	--------------

Section I.

<i>Regnes d'Ekogi en 1674 — 1675; de Schahgi, son fils, en 1682. Preuves de l'Epoque de 1675.</i>	— — — — p. 18 — 87.
---	---------------------

§. I.

<i>Premiers Rois Marates du Tanjaour en général</i>	— — p. 18.
---	------------

§. II.

<i>La date de 1674 — 1675 prouvée par les Relations des Missionnaires Danois comparées: les trois familles des Rois de Tanjaour, antérieures à cette Epoque.</i>	p. 27.
--	--------

§. III.

§. III.

Preuve de la date de 1674 — 1675, par des Synkronismes de Rois du Visapour, du Maduréi, du Tanjaour, & par des Auteurs Contemporains. Indépendance du Tanjaour depuis 1600 &c. — — — page 36.

§. IV.

Preuve de la date de 1674 — 1675 par l'alibi chronologique — — — p. 59.

§. V.

Preuve de la date de 1674 — 1675, par la nature du Calcul chronologique Indien, sur lequel elle est appuyée; & par un nouveau rapprochement des Regnes coïncidens du Tanjaour, de Gingi, de Maduréi, du Maïssour, d'Ikerian & de Candi — — — — — p. 64.

Section II.

Regnes de Sarbogi rajah en 1711; de Toukkogi rajah, en 1729; d'Ekogi maha rajah, en 1735; de Soufan bai, en 1736; & de Schahgi ze, en 1738 p. 87—100

§. I.

Fin de Schahgi; Aurengzebe paye le Tschout aux Marates — — — p. 87.

§. II.

Regne de Sarbogi — — — — — p. 88.

§. III.

Regne de Toukkogi — — — — — p. 92.

§. IV.

Regne d'Ekogi maha rajah, ou Ekogi ze. — — — p. 93.

	§. V.				
<i>Regne de Soufan bai</i>	—	—	—	—	P. 95.

	§. VI.				
<i>Regne de Schahgi æ.</i>	—	—	—	—	P. 96.

Section III.

<i>Regne de Partapoufinga (Prataupfing), en 1739</i>	—	—	—	—	P. 101.
--	---	---	---	---	---------

Section IV.

<i>Regne de Toullafou maha rajah (Toullagi), en 1763</i>	—	—	—	—	P. 126.
--	---	---	---	---	---------

<i>Resumé des quatre sections précédentes</i>	—	—	—	—	P. 139
---	---	---	---	---	--------

Section V.

P. 142—176.

§. I.

<i>Suite chronologique abrégée des Rois Marates du Tanjaour</i>	—	—	—	—	P. 142.
---	---	---	---	---	---------

§. II.

<i>Convention de Zulfekarkhan, Nabab du Carnate, avec Schahgi, second Roi Marate du Tanjaour</i>	—	—	—	—	P. 151.
--	---	---	---	---	---------

§. III.

<i>Réflexions générales sur les droits des familles & des Puissances, qui à différentes époques, depuis le 14^e. siècle, ont dominé sur la Presqu'île de l'Inde</i>	—	—	—	—	P. 163.
---	---	---	---	---	---------

Notes.

Pour la I^e. Partie des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde p. 177—259.

(*) I.

<i>Sur les Marates</i>	—	—	—	—	P. 177.
------------------------	---	---	---	---	---------

(**) II.

(**) II.

Sur les Sikhs — — — — — p. 192.

(***) III.

Sur les Djats — — — — — p. 206.

(****) IV.

Canon Chronologique

des Souverains des principaux Etats de la Presqu'île de l'Inde, depuis la fin du quin-
zieme siecle — — — — — p. 222.

(*****) V.

Addition qui établit la Propriété individuelle des terres à la Côte de Coromandel p. 223—257.

§. I.

Examen critique de l'ouvrage de M. Dalrymple sur la Maniere dont les Indous
perçoivent les Revenus à la Côte de Coromandel — — p. 223.

§. II.

Autorités par lesquelles on prouve que la Propriété individuelle des Terres a lieu à la
Côte de Coromandel — — — p. 235.

(*****) VI.

Monumens à consulter pour l'Histoire Moderne de l'Empire Mogol — p. 257.

Carte

Carte renfermée dans cette Première Partie.

Portion d'une Carte du Sud de la Presqu'île de l'Inde, faite par des Brahmes; qui comprend le *Tanjaour*, le *Marava*, & une portion considérable du *Madurê*: de la grandeur à peu près de l'original, sur lequel les noms de lieux sont écrits en Caractères *Malabars*. Voyez le *Zend-Avesta*, T. I, 1^e Partie, p. cccccxxxviii.

L'Editeur y a joint une portion de la Côte, depuis *Devicottah* jusqu'au Cap *Cagliamerra*, tirée de l'*History of the military Transactions of the British Nation in Indostan &c.* de *M. Orme*, T. I. *Map of Coromandel*.

Addition.

A la page 172. (Sect. V. §. III). on lit: „par cette possession, sans examiner si elle étoit légitime, le Visapour a) n'a pu acquérir &c.“

Voici la note à ajouter.

- a) Sevagi vouloit engager le Gouverneur de *Rayaguer* (*Rairi* [ou *Radjgar*]) à lui livrer la Place. L'Officier du Visapour marque son étonnement, de ce que le Rajah lui propose une chose aussi contraire à la foi qu'il doit à son Roi. „Sur cela Sevagi se met à rire, disant que personne n'étoit obligé de garder la foi à celui qui ne l'avoit pas gardée à son Seigneur Naturel, tel qu'étoit l'Empereur de *Bisnagar*, contre qui Visapour, *Golconde* & d'autres (Etats) s'étoient revoltés; & non contents de cela avoient pris les armes contre lui, jusqu'à le détruire entièrement, comme Vous savez très bien,“ ajoute le Prince *Marate*. „Rio se neste passo Sevagy, dizendo que ninguem estava obrigado a guardar fê com quem a não guardou a seu senhor natural, qual era o Emperador de *Bisnaga*, contra quem Visapour, *Golconda*, e outros se tinham rebellado, e não contentes com isso, tomaram as armas contra elle a tè o destruirem de todo, como sabeis muito bem.“ *Vida e accoens do famoso e felicissimo Sevagy. Aut. Cosme da Guarda natural de Murrugão. Lisboa 1730. C. 2. p. 25. 26.*
-

À

S A M A J E S T É

LE

R O I D E S U E D E

&c. &c. &c.

S I R E!

Dans ce dernier période du siècle, où la plupart des lecteurs sont partagés entre le frivole & le merveilleux; où l'abondance toujours croissante des livres, étouffe souvent dans leur naissance ceux qui tendent à répandre des idées, des connoissances utiles: rien dans ce période ne pouvoit m'arriver de plus heureux, que la gracieuse permission de dédier à VOTRE MAJESTÉ l'ouvrage dont je mets aujourd'hui à ses pieds le premier volume & la première partie du second. Eclaircissant considérablement l'Histoire & la Géographie d'une très grande, très intéressante partie de l'Asie; réunissant les résultats de longues recherches de trois hommes habiles & infatigables

qui longtems ont demeuré dans ces pays ; rempli d'observations neuves & d'une vaste érudition ; cet ouvrage peut, par quelque sécheresse dans les détails, rebuter la multitude ; il a besoin par conséquent de paroître sous des auspices favorables : mais, je me trompe fort s'il n'est digne de la protection & des regards d'un Monarque instruit, dont les vaisseaux sillonnent toutes les mers, dont l'esprit actif & orné embrasse toutes les connoissances qui peuvent ouvrir de nouvelles sources de lumières, de trafic & de prospérité à ses heureux sujets.

J'ai osé, SIR, faire l'éloge de cet ouvrage, parce que mon emploi de Rédacteur, de Traducteur, quelque pénible qu'il soit par les circonstances & la nature du sujet, ne peut aucunement me mettre de niveau avec ses principaux Auteurs ; & que je ne

puis

puis même attacher quelque importance, ni à mes petites remarques, ni aux additions que je prépare pour le dernier volume. Mais d'un autre côté je ne m'aveugle pas sur ses défauts; un des plus essentiels est qu'en général cet ouvrage n'étoit pas susceptible de stile, & que pour la part que j'y ai dans mes traductions, je ne donne sans doute que trop de preuves, que j'écris dans une langue étrangère à un Suisse, malheureusement étranger lui-même à toutes les langues. N'ai-je donc pas lieu de craindre, SIRE, que ces imperfections ne choquent trop vivement les yeux d'un Prince familiarisé avec toute la délicatesse & la beauté de cette langue françoise si difficile & si sévère; d'un Prince qui de plus est l'orateur le plus éloquent, le plus énergique, le plus sublime dans sa langue nationale!

Je

Je me repose à cet égard & à beaucoup d'autres sur l'indulgence & la bonté naturelle de VOTRE MAJESTÉ, & pour ne pas abuser de ces précieuses qualités, par une prolixité tédieuse, je finis en me disant avec le plus profond respect

S I R E

DE VOTRE MAJESTÉ

à Berlin, le 2. Août
1786.

Je très humble, très soumis & très
obéissant serviteur,

JEAN BERNOULLI

des Acad. RR. des Sc. de Stockholm, de Berlin & autres.

P R É F A C E D E L' É D I T E U R.

L'ouvrage que je présente au Public dans ce volume, est le fruit de longs travaux, de savantes recherches, du P. *Joseph Tieffenthaler*, Exjésuite, Missionnaire Apostolique dans l'Inde, qui né à *Bolzano* dans le Comté de Tyrol, s'est transporté du Portugal dans l'Inde, dès l'an 1743; qui depuis n'a plus quitté cette contrée éloignée, & y vit encore, à *Agra*, selon les dernières nouvelles que l'on a reçues de lui.

On verra, tant par cet ouvrage, que par des lettres & des piéces détachées insérées dans la 2^e. partie du 2^d. vol^e., que du moment qu'il a mis le pied dans l'Inde, il s'est attaché à rassembler, soit par ses propres observations, soit par ses lectures, soit par information de gens instruits, des matériaux pour une description complète & détaillée, & même pour une bonne carte géographique, de ce vaste pays. Lui-même muni d'un Quart de cercle astronomique, a déterminé la hauteur du pôle d'un grand nombre de lieux. Il observoit les variations de l'air & de la température; les productions de la nature, les mœurs & les usages religieux des habitans. Il a poursuivi ces recherches pendant plus de trente ans, à côté de ses occupations apostoliques, & pour mieux y réussir il n'avoit pas négligé de se familiariser avec les langues les plus usitées dans le pays, le Persan, le Maure ou Indoustan, & d'autres: il paroît avoir acquis principalement de la première une parfaite connoissance; aussi lui étoit-elle, comme on fait d'ailleurs, plus utile qu'aucune autre pour son but, vu la quantité d'ouvrages sur l'Histoire & la Géographie de l'Inde, ou plus particulièrement de l'Indoustan, qui existent écrits en Persan, & dont en Europe on connoit les titres par les listes données par M. *Dow* dans sa traduction de *Ferischta*, par M. *Anquetil* dans l'*Appendix* de son *Voyage (Zend-Avesta T. I. 1^e. P.)* & à la fin de ses *Recherches historiques & géographiques sur l'Inde*, 1^e. Partie. &c.

Ces travaux soutenus du Pere *Tieffenthaler* ont produit, outre quelques morceaux moins considérables, quatre ouvrages capitaux. 1^o. La présente *Géographie de l'Indoustan*, entremêlée d'un grand nombre de détails utiles & intéressans, qu'en rigueur on n'est pas en droit d'y chercher. 2^o. Une *Histoire naturelle de l'Inde*. 3^o. Un ouvrage sur la *Réligion des Brahmes*. 4^o. *Trois Cartes* extraordinairement grandes du *Cours du Gange & du Gagra*, avec des dessins & des plans relatifs aux mêmes fleuves & des éclaircissemens manuscrits.

**

Le

Le second & le troisième ouvrage paroissent avoir été envoyés en Europe, sans que l'on sache ce qu'ils sont devenus : mais leur perte, si elle est faite, est moins à regretter, à ce qu'il me semble, que ne seroit celle des deux autres. Il est vrai, qu'un bon ouvrage sur la Religion des Brahmes est encore à faire, après celui d'*Abraham Roger* ; que notre Missionnaire prétend réfuter les ouvrages plus récents sur ce sujet de Messieurs *Dow & Hollwell*, & montrer que la haute antiquité qu'on suppose à cette Religion n'est pas fondée ; mais je croirois que les données que nous avons déjà en Europe, peuvent suffire à quelque habile Savant, surtout s'il a été dans l'Inde, pour traiter & éclaircir cette matière obscure autant qu'on peut l'espérer, ou du moins autant & plus que notre Auteur, qui ne possède pas le Samskrétam, n'aura pu le faire.

Quant à l'ouvrage sur l'*Histoire naturelle*, je ne puis m'empêcher de soupçonner qu'il n'eût pas satisfait les connoisseurs ; qu'il eût laissé de l'incertitude sur bien des points. Le système, la nomenclature, tout, dans cette science, a pris une face nouvelle depuis 40 à 50 ans, & peut-on croire d'ailleurs qu'un Religieux du Tyrol en ait assez connu l'état & l'étendue, avant son départ pour l'Inde, ou qu'en suite sa situation & l'immense éloignement lui ait permis d'en suivre les progrès. Mon soupçon se confirme par la description géographique que nous avons sous les yeux : l'Auteur y donne souvent, en passant, quelques notices d'histoire naturelle, de Botanique particulièrement ; mais elles procurent très peu d'éclaircissements, & comparant les dénominations dont il fait usage, on est fort embarrassé d'en deviner les synonymes usités en Europe, ou de découvrir s'il parle de productions inconnues. A la vérité, notre Auteur dit avoir joint des dessins à cet ouvrage sur l'histoire naturelle : mais s'il est permis d'en juger par ceux qui accompagnent sa Géographie, on ne lui fera pas tort en déclarant, que ne possédant pas, non plus que les gens qu'il a employés, les talens d'un dessinateur de profession, les objets de botanique & d'histoire naturelle ne pouvoient pas gagner à être représentés par leurs pinceaux.

C'est donc un bonheur que les ouvrages précisément, où ce digne & savant Missionnaire étoit le plus en état de nous éclairer, de nous fournir des résultats importants, soyent arrivés en Europe. Sa *Description Géographique de l'Indoustan* parvint, il y a 13 ou 14 ans à M. *Kratzenstein* célèbre Professeur de Médecine & de Physique à Copenhague, par le canal d'un de ses correspondans, M. *Flohr*, Médecin des Colonies Danoises, mort depuis quelques années à *Patna*, & qui étoit très lié avec le P. *Tieffenthaler*. Les grandes Cartes du *Gange* & du *Gagra*, avec une partie des pièces relatives à ce travail, furent envoyées en 1776 à M. *Anquetil du Perron*, de l'Académie R. des Belles Lettres, à Paris, qui déjà
en

en 1759, étant à *Surate*, avoit correspondu avec ce Missionnaire. Une Dissertation de M. *Anquetil* sur ces Cartes, inserée dans le *Journ. des Sçavans*, Janv. 1777. Edit. de Holl. (Dec. 1776. Ed. de Paris) me donna la première nouvelle de l'ouvrage géographique qui se trouvoit en Danemarck. Il n'étoit pas dit, l'auteur avoit laissé ignorer, chez qui il falloit le chercher: mais j'eus bientôt le plaisir de le découvrir chez M. *Kratzenstein*; m'étant, par hazard, adressé à lui-même pour cet effet.

M. *Anquetil* avoit déjà cherché à rendre les Savans attentifs à cet ouvrage, afin d'en procurer la publication; j'en parlai avec la même intention dans mes *Nouvelles littéraires* &c. Cah. II. & III. Je fis encore d'autres démarches à cette fin, & M. *Kratzenstein* en fit de son côté: mais à Copenhague il fut impossible de trouver un éditeur, pour un manuscrit en latin, rempli de mots étrangers, ne présentant pas un ouvrage parfaitement bien rédigé, & de plus accompagné d'une quantité de dessins en partie mal faits & la plupart d'une grandeur qui ne permettoit pas de les employer sans réduction. Ailleurs personne ne voulut s'en charger sans du moins le voir auparavant, & M. *Kratzenstein* refusoit de s'en défaire au hazard: Enfin je pris la résolution de me soumettre moi-même aux conditions que l'auteur avoit prescrites, & de sauver de l'oubli dont il étoit menacé, un ouvrage que toutes les circonstances me faisoient presumer curieux & important.

J'en devins donc possesseur dès le 9 d'Octobre, de l'année 1781. D'autres occupations m'empêchèrent pendant plus d'un an d'y mettre la main. Lorsqu'ensuite je m'y préparai, je crus devoir nécessairement en conférer avec M. *Anquetil*, à raison des cartes qu'il avoit reçues du même auteur, lesquelles me paroissoient non seulement liées étroitement par le sujet avec mon Manuscrit, mais encore d'une toute autre importance que les plans, les vues &c. qui avoient accompagné ce dernier. M. *Anquetil* le prêta avec une complaisance, une chaleur même & une générosité peu commune, à mes vues; & comme il avoit destiné au Dépôt des Cartes du Département des affaires étrangères celles dont il est question, il intéressa à mon projet l'illustre Chef de ce Département, M. le Comte de VERGENNES, dont le nom seul fait l'éloge, qui aime & protège les Lettres, estime les Savans & connoit parfaitement l'Inde. Outre cela, ces cartes ne pouvant être gravées sans réduction, car elles auroient formé un Atlas de 30 feuilles, très grand format, M. *Anquetil* m'épargna beaucoup de dépense & de travail, sans exposer les originaux précieux aux accidens du transport & aux dégradations inévitables entre les mains des artistes, en se chargeant lui-même de cette réduction. Il fit plus: considérant la difficulté, l'impossibilité même de confier le

de la gravure à un artiste éloigné de lui, eu égard à la multiplicité des objets; caractères étrangers, traits imperceptibles &c. il fit graver sa carte réduite, sous les yeux & à ses frais. Il suffit de rapporter ce trait simplement, pour faire juger de toute l'étendue du service, & de celle de la reconnaissance d'un homme qui abhorre l'ingratitude. En même tems M. *Anquetil* rédigea, pour servir d'explication à cette carte, un nouveau mémoire beaucoup plus étendu que celui qui avoit paru dans le *Journal des Sçavans*: c'est l'ouvrage qui forme la 2^e. partie de mon second volume.

Sur ces entrefaites j'avois fait réflexion de mon côté, que tout lecteur de la *Géographie du P. Tieffenthaler* seroit bien aise d'avoir entre les mains une bonne Carte de l'Inde, pour la comparer & se guider dans le cours de cette lecture: je me déterminai donc à y joindre une copie de la carte fort vantée & en effet très estimable que M. *Rennell*, ancien Ingénieur en chef dans l'Inde, venoit de publier à Londres, avec un Mémoire servant d'explication à cette carte & accompagné d'autres observations relatives à la *Géographie du pays*.

Les choses étoient à ce point lorsque j'annonçai l'ouvrage au Public; elles l'étoient encore lorsque je fis commencer l'impression, & je croyois pouvoir renfermer le tout en deux volumes, dont le premier contiendroit la *Géographie du Missionnaire*; le second, le travail de M. *Anquetil* & les additions tirées de celui de M. *Rennell* & d'autres ouvrages, que je me propoisois d'y joindre. Mais l'impression ayant souvent été arrêtée & retardée par des circonstances que je crois superflu de détailler, & qu'on ne doit pas m'imputer, les idées & les recherches de M. *Anquetil* s'étendirent dans cet intervalle; il voulut bien me proposer & me donner l'excellent morceau rempli d'érudition, de lumière & d'humanité qui forme la 1^e. partie de mon second volume & que je publie aujourd'hui en même tems que le premier volume; il me donna de plus une planche à moitié gravée d'une *Carte du Tanjaour, Marava* &c. levée par des Brahmes, que j'ai fait achever pour cette 1^e. partie, & me communiqua une 20^e. de petits plans relatifs au *Gange* & au *Gagra*, qu'il avoit reçus du P. *Tieffenthaler*, & que j'ai eu soin de faire réduire & graver pour la 2^e. partie.

Moyennant cette extension des Recherches historiques & géographiques du célèbre Savant François, elles feront seules un volume considérable, dont j'aurois été très fâché de dérober quoique ce fut au Public. En conséquence j'ai dû prendre la résolution de former trois volumes; & l'étoffe ne manquoit pas pour le troisième, parce que toute réflexion faite, il étoit à propos de traduire en entier le mémoire de M. *Rennell*; avec son appendice, & des tables de la *Navigation intérieure du Bengale*, tirées du *Bengal-Atlas* de cet habile Ingénieur; enfin,

enfin, parce que dans le cours de mon travail j'avois eu d'ailleurs plusieurs idées dont l'exécution me paroissoit pouvoir éclaircir & compléter à quelques égards, ces différens ouvrages.

Je me suis hasardé de traduire ceux du P. *Tieffenthaler* & de M. *Rennell* dans la langue d'une Nation qui excelle dans l'art de faire des Préfaces, que n'ai-je pu du moins me dispenser d'en écrire une. Elle m'a paru nécessaire, & je ne suis pas de ceux qui jugent toutes les préfaces superflues, qui dédaignent même d'en lire. Heureusement pour moi, l'ouvrage du Missionnaire Allemand, celui du Géographe Anglois, sont de nature à ne pas exiger du Stile; on en sentira moins les défauts du mien; on conviendra même qu'une Préface remplie de belles phrases auroit été déplacée à la tête de ces traductions géographiques. Si j'ai cru néanmoins devoir placer ici quelques mots d'Apologie, ce n'est qu'afin qu'on ne me croye pas assez présomptueux, pour ne pas sentir un de mes côtés les plus foibles.

L'Historique ou l'Histoire littéraire d'un ouvrage, les doutes & les difficultés que présente le travail d'une traduction; le plus ou moins de fidélité du traducteur, & d'autres points semblables me paroissent devoir être traités dans une préface, dans le cas surtout où ils ne se développent point dans le cours du livre même. Telles sont mes raisons pour écrire celle-ci. Afin cependant qu'elle ne devienne pas trop fatigante par sa longueur, je ferai abstraction maintenant des deux volumes qui suivront; on trouvera à la tête du second volume un excellente Préface, très instructive, de la plume de M. *Anquetil*, & dans la 2^e. partie de ce second volume, plusieurs éclaircissimens sur la partie des travaux du P. *Tieffenthaler* qui avoit passé entre les mains, & exercé la sagacité & les talens du savant Académicien. Enfin je me réserve de dire au commencement du 3^e. volume, avec ma sèche & incorrecte simplicité ordinaire, ce qui me semblera devoir être exposé, en préliminaires, concernant les mémoires de M. *Rennell* & les différens morceaux que j'y ajouterai. Je vais me borner dans le reste de cette Préface à ce qui regarde plus particulièrement ma traduction de la *Géographie de l'Inde* du P. *Tieffenthaler*, qui forme ce premier volume.

L'ouvrage est intitulé en latin *Descriptio Indiæ*; mais ce titre traduit littéralement en François: *Description de l'Inde*, auroit indiqué plus d'objets que l'Auteur n'a réellement embrassés. D'abord une Description, sans ajouter de quel genre, supposeroit une Description générale; mais quoique l'Auteur ait touché presque tous les sujets possibles qui entrent dans la Description d'un pays, chronologie, religion, histoire, mœurs, usages, revenus, histoire naturelle &c. quoiqu'il ait donné, surtout, des listes longues & très curieuses, des Souverains

qui ont gouverné les différentes parties de cette grande contrée de l'Asie, son but a été principalement de donner une description géographique, ayant traité d'autres sujets plus amplement & séparément, dans des ouvrages qui ne nous sont point parvenus. J'ai donc employé cette expression, & quant au *Nom* du Pays, j'ai eu plus d'une raison pour employer le mot d'*Indoustan* au lieu de celui d'*Inde*; le Pere Tieffenthaler n'a voulu proprement traiter que des Etats qui ont été soumis au sceptre de l'Empereur Mogol, dans le tems de sa plus grande puissance; & on sait que c'est cet Empire, lequel n'a jamais compris l'Inde entière, qu'on appelle plus particulièrement l'*Indoustan*; l'Auteur lui-même dit quelque part (p. 30.) que ce qu'il appelle *India* est appelé *Hindoustan* par les Persans. Je pourrois ajouter encore que M. Rennell a désigné dans sa Carte, par le mot *Hindoustan* tout ce que nous appelons l'*Inde*; mais je crois que c'est à tort, & qu'il fournit mal à propos par là un sujet de critique à ceux qui prétendroient trouver ici une Géographie de l'Inde entière. Tout cela n'empêche pas au reste, que pour abréger, on ne puisse citer cet ouvrage sous le titre de *Géographie de l'Inde*.

Si j'ai donné, au contraire, à tous les 3 volumes, le titre général: *Description historique & géographique de l'Inde*, c'est parce que réellement cette Description s'étend sur l'Inde entière; la 1^e. partie du 2^d. volume supplée presque entièrement ce que le P. Tieffenthaler a laissé à désirer sur l'histoire & les Souverains de la *Presqu'île*; le *Mémoire* de M. Rennell & sa Carte, dans la 1^e. Partie du 3^e. volume répandent du jour sur la Géographie de tout le pays: voilà ce qui peut justifier le titre général, & il ne tiendra pas à moi que je ne complete dans mes additions, ce qui pourra manquer encore à la connoissance géographique de quelques Etats peu connus, de la *Presqu'île*.

On me pardonnera cette longue remarque sur le *titre*, parce qu'elle peut donner une idée favorable de mon attention à saisir la vraie signification des mots, des phrases &c.; par conséquent, de mon exactitude, de ma fidélité en traduisant. En effet j'ai été scrupuleux à cet égard peut-être à l'excès; je n'ai rien omis, rien transposé, & j'ai indiqué en parenthèse ou en note les mots ou les passages sur la signification desquels j'avois des doutes.

Je ne puis garantir cependant de ne m'être jamais trompé; de n'avoir jamais laissé d'incertitude sur le sens de quelques mots qui revenoient trop fréquemment pour y joindre chaque fois l'expression latine. On sera étonné, par exemple, de trouver tant de *villes* dans l'*Indoustan*: c'est que cédant à une autorité respectable, j'ai traduit *oppidum* par *ville*; mais je suis persuadé que j'eusse mieux fait d'employer les mots de *bourg* ou de *grande Aldée*, & je pourrois en fournir plu-

plusieurs preuves. On ne fera pas dans le cas néanmoins de prendre souvent le change; ordinairement le reste du discours donne à connoître le degré d'importance de l'endroit dont il est question, & quand l'auteur a dit *Urbs* j'ai mis ordinairement *citè* ou *ville considérable* pour aider à faire la distinction. Une source semblable d'incertitude se trouve dans les termes de *regio*, *tractus*, *ditio*, *præfectura* &c: il en est fait mention dans une note à la page 25; mais on verra par la suite que *Ditio* de notre auteur est ordinairement le *Sercar*, *Distriët* ou *grand Gouvernement*, & *Præfectura*, le *Paraganah*, (*petit*) *Gouvernement*.

Une circonstance encore qui m'a embarrassé & qui doit avoir inévitablement causé des erreurs, c'est la *terminaison latine* de noms propres, de ceux de lieux surtout: il est vrai que l'Auteur a mis fréquemment en parenthèse le même nom point latinisé; mais souvent il l'a négligé; les Voyageurs, les Cartes, ne m'offroient qu'une foible ressource, tant à cause de la grande diversité des orthographes, que parce que le livre contient une multitude d'endroits qui certainement ne se trouvent sur aucune Carte & dans aucun livre à ma portée; & combien de tems, quelle patience il auroit fallu à côté des autres occupations occasionées par cet ouvrage, pour chercher à éclaircir chaque terminaison douteuse. Ainsi on m'excusera si j'ai laissé quelquefois une terminaison latine, principalement en *a* ou en *i*, où il n'en falloit point, ou si j'ai omis, la prenant pour latine, une terminaison qu'il falloit conserver.

Mais que dirai-je de la grande diversité en général des noms propres, dans cet ouvrage, comparés avec les mêmes noms quand on les rencontre ailleurs. On ne s'en étonnera pas; on sait que non-seulement des nations différentes, les Anglois & les François, par exemple, écrivent fort différemment les noms Indiens; mais que les Ecrivains, les Géographes d'une même nation diffèrent à cet égard entr'eux à un point incroyable; bien plus: on est accoutumé à voir le même Ecrivain ne pouvoir, soit par oubli, soit par une vacillation, que je crois, que je fais par expérience, être invincible, ne pouvoir, dis-je, écrire toujours le même nom de la même manière. L'Auteur est Allemand; il a donc adopté l'orthographe la plus analogue à l'oreille, à l'organe de la voix d'un Allemand: & j'avoue que je suis porté à croire son orthographe assez exacte; car les Allemands généralement, si j'ose le dire, estropient moins les noms étrangers que ne font les Anglois, les François, les Portugais, les Italiens &c. J'ai même remarqué dans le cours de mes lectures, que les Ecrivains d'autres Nations se rapprochent d'autant plus de la manière d'écrire du P. *Tieffenthaler*, qu'eux-mêmes se sont attachés d'avantage à suivre strictement l'orthographe Indienne ou Persanne. Seulement peut-on se défier du dialecte Tyrolien de notre auteur, qu'on sait n'être pas des plus purs,
& qui

& qui donne lieu entr' autres fautes, à des redoublemens inutiles de consonnes; par exemple, notre Missionnaire écrit toujours *Tibbet* au lieu de *Tibet*; & son propre nom, il l'écrit *Tieffentaller*, quoique son nom de famille soit indubitablement *Tieffenthaler*: encore faut-il lui tenir compte de ce qu'il n'a pas écrit *Tiefentoller*, comme on prononce sans doute dans sa patrie. Malgré ma prévention cependant, si on veut l'appeler ainsi, pour l'orthographe allemande, j'ai cru devoir, dans une traduction françoise, me conformer en grande partie à la manière d'écrire employée par les bons Auteurs François les plus nouveaux, & quelquefois j'ai indiqué en parenthèse ou en note, les noms de l'original & les principales variantes chez les François & les Anglois. Mais pour laisser encore moins de doutes & d'obscurité sur un article si essentiel dans un ouvrage de Géographie, je vais ajouter quelques remarques sur plusieurs lettres & diphtongues en particulier.

a & *e* seront mis souvent l'un pour l'autre, le second surtout au lieu du premier, parce que les Persans écrivent *e* quand en *Indoustan* on prononce *a*. (Voyez le 2^d. vol^e. à la p. 210).

ae. On fait entendre les deux lettres.

ai. De même, quoique je n'aye pas régulièrement mis deux point sur l'*i*. *au*, ne se prononce pas à la françoise, comme *o*, mais comme *aou*; j'ai écrit quelquefois *aou*; mais le plus souvent je m'en suis dispensé, parce qu'il ne faut guère appuyer sur l'*ou*.

e. n'est peut-être jamais muet, lors même qu'il ne porte point d'accent.

o paroît devoir souvent se prononcer comme *ou*.

u. doit toujours se prononcer comme le françois *ou*, lors même que j'aurai négligé de mettre un *o* devant.

b & *w* ou *v* se confondent souvent: c'est pourquoi, par exemple, les Livres sacrés des Indous se nomment *Beds* ou *Beids*, & *Vedes* ou *Wedes*; à la côte de Coromandel principalement, & partout où on parle *Telougou*, le *w* se trouve employé au lieu du *b* sanskrétam.

c. prononcé comme *k* n'existe pas dans la langue de l'*Indoustan*: cependant notre auteur & d'autres employent assez indistinctement l'un pour l'autre, & j'ai fait de même; d'autant que le grand nombre des *k*, si je n'avois appelé le *c* au secours, auroit fréquemment mis l'imprimerie en défaut.

f. L'*Indoustan* n'a pas cette lettre, mais on l'employe souvent pour rendre celle du *ph*; quoique pour plus d'exactitude il faudroit, dans la prononciation, séparer le *p* de l'*h* (Voyez *Alphab. Brammhan. &c. Rom. 1771. p. 32*).

g. se prononce comme *gu*, & j'aurai rarement oublié d'ajouter le *u*; souvent l'*h* en tient lieu; car les lettres indoustannes *g* & *gh* se prennent fréquemment l'une pour l'autre dans les traductions Européennes.

h, devant une voyelle, doit s'aspirer fortement: moins, quand elle suit une consonne dans la même syllabe; ce qui fait que l'Auteur l'a employée ou rejetée assez indifféremment, par ex: *g* ou *gh*; *k* ou *kh*; *t* ou *th*.

q. manque dans l'*Indoustan*, & je ne me rappelle pas d'avoir trouvé cette lettre dans notre auteur.

r. se confond quelquefois avec *l*.

s. de même, avec *h*. Il y a des gens qui écrivent *Hourat* au lieu de *Surate*.

x & *y* manquent dans l'*Indoustan*; on ne trouve le *x* que 2 ou 3 fois dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*; pris peut-être du Portugais & à prononcer, dans ce cas, comme *ch*. L'*y* se trouve plus souvent, & je le suppose identique avec *ï*.

z. Cette lettre manque dans l'alphabet *Indoustan*. On y trouve une lettre composée dont le son approche de celui de *z* prononcé fortement à l'allemande; mais elle revient davantage au son du *dj* françois, du *g* anglois, du *c* devant *e* & *i* des Italiens; les François y substituent souvent leur *g* plus doux encore. Cependant comme l'allemand ne peut rendre par une seule lettre le même son, notre auteur a eu recours au *z*, & en a fait un usage extrêmement fréquent. Je n'ai pas osé l'imiter; le plus souvent j'y ai substitué le *dj*, quoique cette double lettre m'ait répugné à la fin surtout d'un mot, ou quand le *z* revenoit 2 fois dans le même. Il n'est pas sans exemple d'ailleurs que des auteurs françois mêmes, par ex: *Thevenot*, employent le *z*, dans des cas où d'autres le proscrivent: au reste il n'y a pas matière à équivoque; si j'ai conservé le *z* trop souvent, on peut sans hésiter partout y substituer le *dj*; & réciproquement, se représenter un *z*, partout où l'on n'aimera pas voir le *dj*.

Je n'ai tracé là que quelques traits généraux concernant la lecture de noms Indiens: il y a des exceptions; il faudroit, si on vouloit traiter cette matière plus rigoureusement, examiner encore la part que d'autres idiomes de l'Inde, le *Bengali*, le *Telongou*, le *Tamoul*, le *Canarin*, le *Marate*. &c. ont à la véritable Orthographe & prononciation des noms propres, & ce n'est pas ici le lieu de faire une dissertation sur des langues dont j'ai à peine une très légère teinture.

Je ne dirai rien ici de l'accentuation, par laquelle l'auteur a tâché de distinguer les Longues & les Brèves: on peut voir à cet égard la page 8.

Les noms composés présentoient aussi quelque difficulté. L'auteur n'a pas fait assez de différence dans la manière de les écrire, c'est à dire, de joindre entièrement les parties du mot, ou d'y laisser un intervalle; & souvent il a écrit le

même

même nom des deux manières. Pour redresser ce défaut, d'ailleurs assez léger, pour suivre exactement les règles de l'Étymologie & de la composition de ces mots, il faudroit posséder à un certain point le Samskrétam, le Persan & les autres langues d'où ils sont dérivés. J'ai essayé, à l'aide de quelques livres & surtout de M. Anquetil, de former du moins un petit vocabulaire des surnoms & autres mots qu'on rencontre le plus fréquemment à la suite de certains noms propres; mais espérant de le rendre beaucoup plus complet & plus parfait, je le réserve pour la fin de cet ouvrage; en attendant on trouvera plusieurs de ces mots éclaircis par les remarques soit du premier, soit du 2^d. volume, & quelques uns se devinent aisément ou sont connus d'ailleurs, par exemple: *Abad*, abondant, selon d'autres habitation; *Bazar*, place de Marché; *Cot* ou *Cott*, fortresse; *Cand* ou *Cund* (*Cound*), Fosse; *Deval*, temple; *Gans* (le *Gong* ou *Gung* des Anglois) place d'entrepôt, de commerce; *Ghar* ou *Gar*, montagne; *Nagar* ou *Nagur*, ville; *Patam*, de même, ville, dans la Presqu'île; *Por* ou *Pour*, ville encore, ou lieu abondant; *Prag*, lieu fortifié; *Stan*, en Persan, pays. *Bahador*, Chevalier, grand Guerrier; *Dew*, surnom de plusieurs Princes, est le même mot duquel on fait qu'il signifie un génie, une divinité; *Ghir*, en Persan, qui prend, qui possède: *Djehanghir* ou *allum guir*, possesseur du Monde. *Khan*, *Chan*, est un titre d'honneur qui signifie Seigneur, maître. *Mal*, paroît venir de *Mallaha*, en Samskrétam, qui combat, qui lutte. — *Pal*, signifie Roi, Gouverneur, Sauveur, qui nourrit, en Samskrétam. — *Pat* semble dérivé du Samskrétam *Patih*, Chef, Seigneur, Empereur. — *Prem*, de *Prema*, la Terre. — *Raz* ou *Radj*, est le même mot que *Rajah* ou (en Malabar) *Rascha*, Roi, titre que prennent cependant aussi des descendans de famille royale, quand même ils ne possèdent qu'une très petite Souveraineté, ou qu'ils sont revêtus de quelque haute dignité au service d'un autre Prince: on verra des éclaircissens sur ce sujet, dans le 2^e. Vol. 1^{er}. P. *Introd.* — *Rat* ou *Rath*, lumière. — *Sen*, armée, troupes. — *Sing*, à la fin d'un nom Indou, signifie Lion; mais quand *Singue*, *Zingue*, *Djingue* termine un nom Maure, c'est guerre. — *Uddin*, s'écrit encore *euddin*, *eddin*, *ouddin*, pour *el Din*, la Loi, en Persan: ce nom ne se met jamais seul; on dit par exemple *Djelal eddin*, la Majesté de la Loi. — *Zit*, *Djit*, *Tschit*, paroît venir du Samskrétam, *Djitam*, *Schitam*, qui a vaincu. — On rencontrera fréquemment ces surnoms & autres titres d'honneur: *Bahadour*, *Dew*, *Guir* &c. dans les Listes des Souverains; rapportées dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*; ainsi j'ai cru devoir en donner quelque explication; il en reste sans doute d'autres de cette espèce à éclaircir, mais la discussion de leur étymologie moins certaine, mèneroit ici trop loin.

On

On trouve dans le *Mémoires du Colonel Lawrence*, trad. franc. & dans le *Tableau &c.* de *M. Briffot de Warville* cah. 1^r. des Vocabulaires de mots Indous, Persans &c. souvent employés dans les livres qui traitent de l'histoire politique, militaire &c. de l'Inde; mais ils sont de très peu d'usage à côté de la Géographie de notre Missionnaire; on est même surpris de ne jamais trouver chez ce voyageur, dans l'original, des mots très connus dont l'emploi sembloit presque inévitable, tels que sont ceux de *Soubah*, *Nabab*, *Zemindar*, *Serkar*, *Pargannah*, *Coff* (mille Indien) & autres. Les mots encore de *Betel*, de *Bambou* & de *Lingam*, dont la chose a été indiquée si fréquemment, ne se trouvent chacun qu'une seule fois: ces derniers vers la fin. Celui de *Mangue* est ordinairement rendu par *Am*; mais c'est par un oubli singulier, (ayant vu cette identité plus d'une fois à l'occasion de la traduction allemande,) que j'ai employé si longtems le mot de *Am*, sans indiquer, sans me ressouvenir même, que c'est, tantôt le Fruit, (en Persan, *Ambo*); tantôt l'Arbre, le *Mangue*.

On relèvera peut-être quelques répétitions dans cet ouvrage. Il y en a de deux sortes: souvent le nom d'un endroit revient une ou plusieurs fois dans la même Province ou dans différentes Provinces; il se peut que l'Auteur ait été induit en erreur par les écrits qu'il a employés, mais il est possible encore & vraisemblable, que dans l'*Indoustan* comme en Europe, le même nom a été donné à plusieurs endroits différens. L'autre espèce de répétition, qui est plus rare, est celle, de faits, de choses tirées d'ouvrages différens, ou rapportées en divers tems, & racontées soit de la même manière, soit avec des variantes: mais ces répétitions me paroissent plutôt utiles qu'à rejeter, dans des matières où nous n'avons encore, en langues de l'Europe, que si peu de sources à comparer. Par la même raison on ne doit pas s'étonner, ni trop blâmer notre auteur, si ses Suites chronologiques, ses sommes des revenus des Provinces, ne s'accordent pas toujours avec le petit nombre de données semblables qu'on trouve dans d'autres livres. Le tort d'ailleurs ne sera pas toujours de son côté; & on peut entreprendre utilement de faire des comparaisons, dont on verra même quelques essais dans les deux volumes suivans.

Un reproche plus grave, qu'on peut faire à ce savant Missionnaire, est sans contredit qu'il a trop négligé d'indiquer les sources où il a puisé tout ce qu'il n'a pas observé lui-même. Il nomme à la vérité quelques Auteurs, soit Européens, par ex: *Pinhero*, *de Laet*, *Bernier* &c. soit Orientaux: *Fereschtah*, *Abul fazel* (ou son livre), *Heder* &c. qu'il a extraits ou consultés: mais je crois à l'égard des premiers, qu'il auroit pu nommer encore le P. *Philippe de la Se. Trinité*, *Thevenot* & d'autres: à moins que ceux-ci n'aient par hazard puisé dans

les mêmes sources; & quant aux Orientaux, on souhaiteroit particulièrement qu'il les eût fait connoître davantage, au lieu de les désigner par le nom seul, ou même de dire simplement: *on lit dans un Livre Persan, dans un Livre Indien. &c.* Il a cru peut-être ces ouvrages tout à fait inconnus & inaccessibles aux Européens, & en conséquence il aura jugé superflu d'en indiquer les Auteurs & les titres: mais en celà il se seroit trompé, comme on en peut juger par le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France, par les Listes mentionnées ci-dessus p. IX & par d'autres notices, par des traductions même, que nous possédons. On trouvera déjà quelques conjectures sur ces sources orientales, dans les notes A. & on verra encore mieux dans le 2^e. vol^e. dans la Lettre de M. Anquetil, sur les Antiquités de l'Inde, combien il eût été utile que le P. Tieffenthaler eût indiqué, décrit même, exactement les Manuscrits Persans & Indous qu'il a eu entre les mains; peut-être serai-je en état, avec le secours du célèbre Académicien de Paris, de jeter de nouveau quelque jour sur cet objet dans le 3^e. volume.

En attendant, c'est un préjugé très favorable pour l'ouvrage du Missionnaire, qu'il ait fait usage du livre fameux connu sous le titre d'*Ayin Akbari* & qui fait partie d'un ouvrage plus considérable intitulé *Akbar Namah*, rédigé par *Abul fazel*, Ministre du grand Empereur *Akbar*. Il est fait mention de cet ouvrage dans la *Législation orientale*, de M. Anquetil: Amst. 1778, à la p. 191; l'*Ayin Akbari* ou la *Methode d'Akbar*, en particulier, contient une description de chacune des provinces qui étoient soumises à cet Empereur: traitant en détail des productions de ces pays, des revenus que le Souverain en tiroit, du nombre & des occupations des habitans, des principales villes &c. Le P. Tieffenthaler paroît cependant s'être écarté quelquefois de cet ouvrage pour suivre d'autres autorités: M. François Gladwin a publié à Londres en 1777 la traduction d'une partie de l'*Ayin Akbari*, de celle qui contient la description du *Bengale* & d'*Orissa*. Par l'oubli d'un Correspondant, je ne possède pas encore cette traduction; mais un journaliste à Gœttingue, qui a été à portée de la comparer avec la Géographie du P. Tieffenthaler, observe dans une feuille littéraire où il rend compte avec beaucoup d'éloges du travail de ce Missionnaire, d'après ma traduction allemande, qu'il a remarqué des différences assez considérables entre les deux ouvrages, malgré qu'il soit assez évident que le Missionnaire a tiré de l'*Ayin Akbari* la Description géographique de l'Empire Mogol, pour le tems où il étoit le plus florissant, au commencement du 17^e. siècle: que cet Auteur par ex: a omis dans la description du *Bengale* tout le *Serkar de Bhucla*, & dans celle d'*Orissa*, ceux de *Kullung-Dhundpaat* & de *Rajamahinda*; qu'il a joint, au contraire, à la première, celle du
pays

pays d'*Ascham*, qui manque dans l'*Ayin-Akbari*, n'ayant jamais été censé faire partie de l'*Indoustan* proprement dit; que la diversité est très grande surtout à l'égard des sousdivisions de ces provinces, & que peu de noms se rencontrent dans l'un & l'autre ouvrage. Ces remarques fournissent un motif de plus pour désirer que notre Auteur eût indiqué plus exactement ses sources, ses garans; & on doit souhaiter pareillement que M. *Gladwin*, ainsi qu'il l'a promis, ou qu'un autre à sa place, publie une traduction complète de l'*Ayin Akbari*.

Il reste quelques mots à dire des petites notes que l'on trouvera jointes à l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*. Ma première intention n'avoit pas été de m'engager d'abord dans un commentaire de ce livre; je voyois bien, & quiconque a lu des voyages de l'Inde, doit s'en appercevoir comme moi, qu'un Commentaire un peu complet de cette Géographie, pourroit devenir 3 fois, 6 fois, plus volumineux que le livre même. Depuis plusieurs années je m'étois fort occupé de la Géographie de l'Europe, dans des écrits qui ne feront guere connus hors de l'Allemagne; j'avois peu lu de livres sur l'Inde. Ayant entrepris enfin de publier celui du P. *Tieffenthaler*, je me suis vu entraîné dans un dédale d'occupations: plus de 60 Cartes, plans &c. à faire réduire ou copier, & graver; la traduction allemande dont j'ai donné 2 éditions, à collationner; des Préfaces, des Tables &c. à composer; la traduction françoise à faire; l'ouvrage de M. *Anquetil* à copier au net; des épreuves sans nombre à corriger; des livraisons à expédier &c. il étoit impossible dans ces circonstances de me préparer suffisamment, & de trouver assez de loisir pour donner seulement le peu d'éclaircissements dont je pouvois être capable, sans le secours des langues du pays, & de beaucoup de livres très rares. Cependant j'avois communiqué à M. *Anquetil*, en manuscrit, ma traduction des *Recherches préliminaires* de notre Auteur, & celle de la description des quatre premières Provinces; cet illustre Ami me la renvoie avec un grand nombre de savantes remarques qui pouvoient être employées en notes; j'aurois eu regret d'en priver les acquereurs du livre, jusqu'à une autre occasion: ainsi je les mets d'abord sous le texte; mais le contraste d'une partie avec, & de l'autre sans notes, pouvant déplaire, j'en hazarde quelques unes en continuant ma traduction; l'impression de celle-ci traîne en longueur; M. *Anquetil* reçoit la traduction allemande, & m'envoie de nouvelles remarques, que je ne néglige pas d'employer, non plus que les observations que je puis recueillir de ses intéressantes lettres; de plus, je me vois en état de consulter ses *Recherches historiques & géographiques sur l'Inde* qui sont entre mes mains depuis le mois d'Août 1785, pour former mon 2^e. vol^e. & que j'ai fait mettre sous la presse, dans une autre imprimerie, en Janvier 1786; enfin les fréquens délais de l'impression du premier, me permet-

tent d'étendre un peu mes lectures & de rassembler un plus grand nombre de notes: — Voilà l'origine & l'histoire de celles qu'on trouve dans ce volume, & dont les auteurs sont faciles à reconnoître par les lettres *A* & *B*. Je suis bien éloigné de les donner déjà pour un Commentaire satisfaisant; mais on voudra bien du moins les regarder comme une preuve de mon vif désir de satisfaire les Connoisseurs, les Lecteurs équitables. Heureux les Ecrivains toujours contents de leurs productions, n'en appercevant jamais les défauts! ils ne sont pas dans la voye de l'immortalité; mais ils ont des momens dignes d'envie, dont je ne jouirai pas plus que de cette Immortalité tant & si vainement ambitionnée dans la République des lettres.

On assure que le vrai secret d'ennuyer, c'est de tout dire: je crains d'avoir beaucoup ennuyé, car il me semble avoir tout dit.

à Berlin,
au mois d'Août 1786.

JEAN BERNOULLI.

Fautes à corriger

en attendant une Révision plus complete de cette Traduction.

Pag. 1. lig. 3. d'en bas. lisez *Lounavara*. — Pag. 22. Note (a) après *Naffir eddin* (p. 32) lisez: sous 105°. de Longitude, &, comme *Oulough beigh*, sous 35° de Latitude. — P. 35. lig. dern. l. hebreux. Pag. 63. La conjecture sur *Candiana*, dans la note (a), n'est pas juste. — Pag. 97. note a. Il y a des autorités encore pour *ouddin*. — P. 135, & ailleurs, lisez *succinte*. — P. 135. je doute que la conjecture, note (a), soit fondée. — P. 143. note. Il y 3. *Jalalabad* sur la Carte de M. *Rennell*, 2 dans Gm, 1 dans Io. — P. 185. l. 11. d'en bas l. *Gwalior*. — P. 227. note (a) la Conjecture sur *Bherom* est fort sujette à caution — ib. note (c). *Cand* signifie un creux, une fosse. — P. 288 note (a). On peut expliquer la chose en faveur d'*orivam*. — P. 340. note. Voyez sur les *Bhils*, plus bas à la p. 379 — P. 379. note. Les *Coulis* dans le *Guzarate*, & les *Caleres*, à la Côte de *Coromandel*, sont des peuples différens. — P. 443. l. 16. Voy. la p. 461. note.

Expli-

Explication des 39 Planches de ce 1^r. Volume.

Ces 39 Planches présentent tous les dessins originaux du P^e. *Tieffenthaler*, qui m'ont été transmis par M. *Kratzenstein*: il n'y a que deux legeres exceptions à faire. 1^o. Une Vue du *Mausolée de la Begom* près d'*Aurengabad*, avoit déjà été gravée pour la Collection géographique que j'ai publiée en Allemand; ainsi j'ai pensé l'omettre entièrement & la remplacer dans le 3^e. vol^e. par une autre Vue, accompagnée d'un plan, d'après un dessin mieux exécuté qui m'a été donné par M. GENTIL, Colonel d'Infanterie & Chevalier de S. Louis à Versailles. Cependant j'ai changé de sentiment, depuis que les estampes ont été distribuées aux Souscripteurs, & je joindrai l'une & l'autre vue, au 3^e. volume. 2^o. Notre Auteur ayant envoyé en Europe deux Plans d'*Elahbad* un peu différens l'un de autre, je mettrai cette différence sous les yeux, moyennant le Num. 4. de la Planche M du troisième Volume.

Les 39 Planches présentes, sont réduites la plupart sur des dessins beaucoup plus grands (presque tous grossièrement enluminés); mais on s'est appliqué avec scrupule à ne pas s'écarter de l'original; tout au plus ai-je permis que mon dessinateur mit quelques arbres &c. sur le devant d'une partie de ces petits tableaux, pour les relever. Il a été choqué, & qui est ce qui ne le sera pas au premier coup d'œil, des singularités & du défaut absolu de Perspective qu'on remarque dans ces dessins; cependant j'ai tenu bon: il est évident que l'Auteur s'est attaché à présenter nettement le plus d'objets qu'il seroit possible, sans égard pour la Perspective. Ne semble-t-il pas en regardant les plans de *Laknao*, de *Razmahal*, de *Moxoudabad*, de *Tschandarnagor*, de *Cassembasar* &c. qu'on se promene dans ces villes Indiennes & qu'on voye les maisons telles qu'elles s'offrent aux yeux, des deux côtés des rues: pourroit-on ne pas me savoir gré d'avoir suivi cette méthode de l'Auteur? auroit-il été possible même de changer l'ordonnance de ces dessins, sans en faire des ouvrages de pure imagination & par conséquent inutiles? c'est contre mon intention & pour ne l'avoir pas remarqué à tems qu'ils y aura quelques legères différences à relever. On peut reprocher encore, & on l'a déjà fait, à ces estampes, d'être en grande partie mal gravées. Mais je croirois pouvoir à cet égard aussi mériter quelque indulgence. Le petit nombre d'habiles graveurs que nous avons dans cette partie de l'Allemagne est toujours fort occupé; ils m'auroient arrêté plusieurs années avant que j'eusse été en état de délivrer ces 39 planches; ils se font payer à proportion de leurs talens, & m'auroient mis dans la nécessité de rencherir l'ouvrage. Enfin ces estampes, qui ne devoient servir qu'à donner une idée des lieux qu'elles représentent, & non à offrir des morceaux finis de dessin & de gravure, ne m'ont pas paru mériter d'être exécutées par des Artistes supérieurs. J'avois regret de les supprimer entièrement, après la peine que l'Auteur s'étoit donnée pour en rassembler les esquisses, après le long voyage qu'il leur avoit fait faire: par événement j'eusse agi plus sagement, je me serois épargné bien des soins, & des reproches qui, si j'ose le dire, me paroissent injustes.

La 1^e. Planche de ce Volume, laquelle n'est pas numérotée, est une petite Carte de l'Inde ancienne. L'Auteur avoit joint un croquis de cette, carte à sa discussion préliminaire XI. p 43 — 60. M. Anquetil a remarqué que cette esquisse étoit copiée d'une Carte de feu M. Guill. de Lisle, qui a pour titre *Theatrum historicum ad Annum Christi 400, in quod Imperii Romani tum Barbar. circum incolent. Status ob oculos ponitur. P. Oriental. Aut. Guillelmo de Lisle, 1705*; & comme je n'ai pas trouvé ici cette Carte, il a eu la bonté de faire pour moi une copie plus nette & plus exacte de la partie que le P. Tieffenthaler en avoit tirée. C'est cette copie que j'ai fait graver; un journaliste Allemand m'a reproché de n'avoir pas choisi une meilleure Carte de l'Inde ancienne: il auroit du sentir qu'il eût été absurde d'en donner une autre que celle à laquelle le texte sert de commentaire.

Je passe aux 38 Planches numérotées; en observant d'abord que toutes les inscriptions, hormis 2, & quelques noms propres sont en latin: je n'ai pu me dispenser de les conserver, parce que les mêmes planches ont du servir à la traduction de cet ouvrage en Allemand, Ed. in 4^o. & pourroient servir encore à une édition de l'original latin.

- I. No. 1. *Porte d'Agra app.* Cette inscription françoise est de la propre main de l'Auteur. J'ignore ce que signifie le mot abrégé *app.* Voy. la page 161.
 — No. 2. *Palatium &c.* Palais dans le Jardin du château de *Dehli.* Voy. la p. 127.
 II. *Banghar.* C'est un Fort situé dans la Province de *Dehli.* Pag. 141.
 III. *Almora.* Résidence du Rajah de *Camaoun.* Pag. 144. On remarque: *forum*, le Marché; & *via lapidibus strata*, une avenue pavée en pierre. De plus, quelques notices en langue persanne, dont M. Anquetil m'a donné la Lecture & la traduction. 1. Se lit: *Mozzée Latouri az kelaa dou partabtir*, & signifie: Village de Latouri à deux portées de fleches du fort (d'Almora). 2. *Mozzée Ata az kelaa pao keroh*: Village d'Ata, à un quart de Cofse du Fort. 3. *Abadi Kamaïoun az kelaa fi keroh*: Peuplade de Kamaïoun, à trente coffes du fort. 4. *Mozzée Sehoura az kelaa iek keroh*: Village de Sehoura, à une Cofse du fort. 5. *Mozzée Nourangui nim keroh*: Village de Nourangui, à une demi Cofse. 6. *Kelaa Almora az sang*: Fort d'Almora en pierre. NB. par une inadvertence de l'éditeur & du dessinateur, il faut tourner la planche pour lire 2. 3. 4 & 5.
 IV. *Narvar.* Ville & forteresse considérable dans la Province d'*Agra.* Pag. 175.
 V. No. 1. *Dik*, nommée aussi *Dig*; ou en latin *Digum.* Résidence du Rajah des Djates, Ville forte & peuplée, dans la province d'*Agra.* Pag. 208.
 No. 2. *Baratpor*, ou *Bhartpor*; en françois *Baratpour.* Autre résidence du même Prince. Pag. 210.
 VI. *Elahbas*, en Fr. *Elahbad*; capitale de la province de ce nom. Pag. 222 & suiv.
 VII. No. 1. *Banares.* En Fr. *Bénarès*; dans la même Province d'*Elahbad*; une des plus grandes villes de l'Inde & très fameuse. Pag. 228.

- VII. N^o. 2. *Agra*. Capitale de la province de ce nom & ci-devant de l'Empire. Pag. 159 & suiv. La porte, sur le Dessin original, étoit un peu différente & peu distincte: le Dessinateur me paroît avoir eu tort d'y substituer celle de la planche 1^e.
- VIII. N^o. 1: *Gaspor*. En Fr. *Gasipour*; grande ville, dans la province d'*Ehlabad*. Pag. 231. *a*. Mosquée mahométane. *b*. Fort de terre, presque ruiné. *c*. Nouveau château où réside le Gouverneur. *d* Degrés taillés dans le roc.
- N^o. 2. présente un bâtiment peu éloigné de *Sithacound*. Pag. 435.
- N^o. 3. *Sithacund*. En Fr. *Sithacound*, dans la province de *Bahar*: endroit remarquable par ses eaux minérales extrêmement chaudes. Pag. 429.
- IX. N^o. 1. Pont magnifique à peu de distance de *Corra*, sur le *Rend*, qui n'est qu'une petite rivière, mais sujette peut-être à se déborder. Pag. 235.
- N^o. 2. *Corra*, est une Ville ancienne, grande, & fortifiée, mais déchue de son premier état, dans la province d'*Elahbad*; ce numéro en représente la forteresse. Pag. 234.
- X. N^o. 1. *Colles* &c. Collines qui entourent le Canton de *Mirsapour*.
- No. 2. *Oppidum* &c. Le grand *Mirsapour*: ville marchande de la province d'*Elahbad*, sur le *Gange*. Pag. 240. *Omnes gradus* &c. tous les degrés sont taillés dans le roc. *Ad circium*: Au Nord-Nord-Est. *Arx* &c. Fort construit de limon.
- No. 3. *Arx Ramnagarina*. La Citadelle de *Ramnagar*. Pag. 232. *Porta major*: la grande porte; *minor*, la petite. *Ad Vulturum*: à l'Est Sud Est. *Ad Caeciam*: à l'Est Nord Est. *Sedes Reguli*: Résidence du Rajah. *Omnes Turres* &c. toutes les Tours sont construites de limon & munies d'un fossé: excepté celles situées sur le *Gange*.
- N^o. 4. *Ramnagar*. La ville de ce nom, dans la province d'*Elahbad*, à un mille de *Bénarès*. Pag. 232. *Mirsapor minor*, le petit *Mirsapour*, pour le distinguer de celui de N^o. 2. Pag. 240.
- XI. N^o. 1 & 2. *Calinzar*; en Fr. *Calindjar*; en Angl. *Callinger*. Forteresse très considérable dans la même province. Pag. 244.
- XII. N^o. 1 & 2. *Dathia*, ou *Datia*, ou *Dattia*. Ces 2 dessins montrent le plan & la vue d'une ville grande & peuplée, de la province d'*Agra*, à l'Est de *Narvar*. Pag. 182.
- No. 3. *Gualiar*. En Fr. *Gualier*. En Anglois *Gwaleor*. Ville grande & bien bâtie, capitale d'un grand district du même nom, qui faisoit autrefois une province à part, & qui est incorporé aujourd'hui à celle d'*Agra*. Pag. 185.
- N^o. 4. *Azeghar* &c. En Fr. *Adjeghar*; château fortifié situé dans la province de *Dangaïa*; ou plutôt dans le Canton de ce nom, qui porte aussi celui de *Boundelcand* & fait partie de la province d'*Elahbad*. Cette forteresse est à 7 milles de celle de *Calindjar*. Pag. 246.
- XIII. N^o. 1. *Aedes cujusdam* &c. Maison d'un des moines gentils qui demeurent à *Ayad* (ou *Oud*, capitale de la province de ce nom). Pag. 252.
- No. 2. Paroît appartenir aux mêmes bâtimens. *a*. signifie: Réservoir pour le bain, nommé *Mancancound* (ou plus exactement *Kankancand*, c'est à dire la *Fontaine des Pendans d'oreilles*). *b*. Canal souterrain par lequel l'eau entre dans le réservoir. *c*. Conduit par lequel l'eau se décharge dans le *Gange*.

XIV. *Gop*

- XIV. *Goptâr ghalt*, ou mieux, selon le texte, *Goptârgath & Gouptargat* : c'est à dire, le lieu où l'on prétend que *Ramtschand* a disparu; monument nouveau érigé en mémoire de cet événement. Pag. 255. *a.* Trou de la hauteur d'une palme & large de 4 pouces, dans lequel on assure que *Ramtschand* s'est enfoncé pour ne plus reparoître. *b.* premier vestibule, long de $2\frac{1}{4}$ palmes, large de $3\frac{1}{2}$ p. *c.* Second vestibule, long de 23 palm. large de 11 p. *d.* troisième vestibule, long de 16 palm. large de $6\frac{1}{2}$ p. — Le *Ghagra*, ayant son cours du Couchant au Levant. — Pont composé d'arches qui domine sur le fleuve. Ce lieu fameux est dans la province de *Oude*, à peu de distance de *Bangla*.
- XV. N^o. 1. *Facies &c.* Façade extérieure du Palais quintuple qui se voit à *Lakno*. Pag. 256.
— N. 2. Frontispice ou élévation, de la porte du palais: (très probablement de celui de N^o. 1. La ville de *Lacno* est représentée sur la planche XXXV.)
- XVI N^o. 1. Palais nouvellement construit à *Bangla* ou *Fesabad*, ville moderne, une des plus considérables de la province de *Oud*, sur la rive Sud du *Gagra*. Pag. 255.
— N^o. 2. Palais qui se voit à *Lacno*, sur le bord du *Goumati*. Il semble par le texte que c'est un autre palais que celui de la planche xv. Voyez cependant la Pag. 257.
- XVII. *Gorecpor*, en Fr. *Gorecpour*: ville grande & ancienne dans la même province. Pag. 257.
- XVIII. N^o. 1. *Nimcâr*: La forteresse fort tombée, d'une ville ancienne de ce nom, dans la même province. Pag. 276.
— No. 2. *Ray Bareli*: Le Fort d'une petite ville dans la province d'*Elahbad*. Pag. 237. Le nom principal est *Bareli*: elle a le surnom *Ray*, pour la distinguer d'une autre nommée *Bhans Bareli*.
- XIX. *Concurfus &c.* Confluent du *Gagra* & du *Sardjou* tel qu'on le voyoit en Janvier 1768. Pag. 291. 292. *Tota haec &c.* Toute cette Presqu'île est entièrement inondée dans le tems des pluyes. *Hic loci &c.* Ici les Indous ont coûtume de se laver. *Aqua exundans &c.* L'eau en se débordant se mêle presque entièrement avec celles du *Gagra*. *Ostium Sarzu*: l'embouchure du *Sardjou*. — *Cuspis terrae &c.* (On trouvera dans le livre la substance de ce passage.) — Ce confluent au reste se fait dans la province de *Oude*. Pag. 320.
- XX. N^o. 1. Pont de *Narvar*, sur le *Sind*. Pag. 178. Ce pont qui selon le texte est de 24 arches, dont 3 ou 4 sont ruinées, est à une certaine distance de *Narvar* (Pl. IV.)
— No. 2. *Rantambor*. Forteresse fameuse par toute l'Inde, entre des montagnes presque inaccessibles, dans la province d'*Adjmer*. Pag. 320.
- XXI. *Parnala*. Forteresse située sur une montagne, dans la province de *Berar*. Pag. 362.
- XXII. *Borhanpor f. Brahmpor*. En Fr. *Brampour*: Ville fort grande, peuplée & marchande, capitale de la province de *Candeisch*. La forteresse d'*Affer*, sur la droite, en est distante de 5 cosses; c'est une des principales de l'Inde. Pag. 365.
- XXIII. N^o. 1. *Bithia*; forteresse, (dans la province de *Bahar*); à quatre journées de *Patna*, au Nord-nord-ouest. Pag. 424. On voit entr'autres sur le plan, des Bastions (*Propugnacula*) élevés à la manière d'Europe.

- XXIII. N^o. 2. Château de *Putala* ou *Butala* (il falloit dire *Poutala* ou *Boutala*), résidence du grand Lama, (dans le Tibet). Pag. 427. L'original porte cette inscription françoise.
- XXIV. N^o. 1. Montagnes blanches, couvertes de neige, nommées *Dolaghir* par les Indiens, situées au Nord de la province de Oud. Pag. 262.
- N^o. 2. Ecueils situés presqu'au milieu du Gange, plus près cependant du bord occidental: allant du Nord-est au Sud-ouest, à environ 1 mille de Monghèr, vers Patna; leur étendue est de 150 pas; dans la saison des pluyes on ne voit que le plus haut de ces rochers. Pag. 428.
- XXV. N^o. 1. *Sultangans*. Pag. 430. Ce nom signifie le marché aux bleds du Roi; c'est une ville de la province de Bahar; mais on ne voit pas ici la ville: le dessin représente seulement quelques bâtimens voisins, situés dans le Gange: savoir a) une mosquée mahométane, au Nord. b) la demeure d'un Hermite Indou, au Nord-ouest; c) une tour qui porte le nom de *Djehanguir*.
- N^o. 2. Représente des édifices modernes élevés à Oud, par *Navalray*, Secrétaire intime d'un Gouverneur de la province de ce nom; pas loin de l'ancien bâtiment, nommé *Sargodoari* où *Ràmfschand* avoit coûtume de demeurer; enfin à peu de distance du Gagra, qui en cet endroit prend son cours vers un autre côté. Pag. 253.
- XXVI. C'est ici le fameux pas de *Sacrigali*: gorge de montagnes qui conduit du Bahar dans le Bengale & dont il est fait mention fréquente dans l'histoire des guerres du Bengale; on voit par le texte le sens des inscriptions latines. Pag. 446.
- XXVII. *Razmahal*; en Fr. *Radjmahal* ou *Rajemohol*; grande & ancienne ville du Bengale, sur le Gange. Pag. 446. a. Résidence du Gouverneur. b. Hôtellerie publique. c. Mosquée Mahométane. d. Maisons ruinées. e. Coupole ruinée. f. Place des Marchands. g. Maison du Banquier *Nagarset*.
- XXVIII. N^o. 1. Situation de *Penti*, petite ville du Bengale, sur une hauteur, dans un coude formé par le Gange. Pag. 436.
- N^o. 2. Fait voir comment le petit Gange (*Ganga minor*) est formé par le confluent de deux branches du grand Gange (*Ganga major*). *Sadigans* est un village à 2½ ou 3 milles de la ville de *Mohana Soti* (ou *Souti*). Pag. 450.
- XXIX. N^o. *Maxudabad*, en Fr. *Moxoudabad*, nommée aussi, par les Anglois principalement, *Morschédad*: ville très grande & très peuplée, Capitale aujourd'hui du Bengale. Elle est baignée par le petit Gange, nommé encore *Bagherti* ou *Bagherat*, & vis à vis est la grande ville de *Mahinagar*. Pag. 451.
- N^o. 2. *Tschinàrghar*. Forteresse importante dans la province d'Elahbad. Pag. 232.
- XXX. *Motizil*. Ce dessin appartient au N^o. 1. de la planche précédente: il représente le plan de *Motidjit* ou *Montigil*, maison de plaisance vaste & magnifique, auprès de *Moxoudabad*. Pag. 452.
- XXXI. Cette planche représente trois places contigues & fort connues en Europe: *Casembasar*, *Calcapour* & *Saidabad*. Pag. 453. La 1^e. est une place marchande fameuse, où les Anglois ont un Fort (*Castellum Anglicanum*). Les Hollandois ont dans la seconde un grand établissement (*Aedes Batavarum*). Les François se sont établis dans la 3^e. où

- se trouvent aussi beaucoup de Marchands Arméniens dont le temple est indiqué sur la droite.
- XXXII. N^o. 1. On voit ici comment le *Caria* joint ensemble le grand & le petit Gange, auprès de la ville de *Nadia*, non loin de *Casembasar*. Pag. 454.
- N^o. 2. est une légère esquisse du Golfe de *Cambaye*, dans la province de Guzarate: au bas la situation de cette ville; à gauche le rivage oriental; à droite celui de l'ouest. Dans l'intérieur on lit, que tout l'espace se remplit d'eau, la marée montant, & qu'au reflux les vaisseaux restent à sec. Pag. 383.
- N^o. 3. Représente la situation de *Bacra* & de *Dhoumbri*, auprès d'un grand lac. Pag. 270.
- XXXIII. N^o. 1. *Hugli Bander*: (dans le texte *Hugli Bandar*), c'est à dire, le Port de *Hougli*. Pag. 455. Ville ci-devant très fameuse, dans le Bengale, remplie d'habitans portugais; A. Le temple. B. Le Couvent de S. Augustin. C. La maison ruinée des Jésuites. D. Le château ou Fort de brique. On remarque encore, sur la droite, le bourg nommé *Schahgans* ou grenier du Roi, situé à une crosse au Nord-nord-est de *Hougli*, avec un temple idolâtre à coupole.
- N^o. 2. *Schazahanpor*, en franç. *Schah Djéhanpour*. Grande ville habitée par des Afghans, dans la province de Dehli, au confluent du *Garra* & du *Candot*. Pag. 139. On y remarque le palais de *Astekhan*, (probablement) de *Scha Estakhan*, Oncle maternel d'Aurengzebe.
- XXXIV. *Tschunzura*. En Fr. *Schenschurat*; colonie Hollandoise, & port très peuplé, près de *Hougli*, sur le même bord du Gange. Pag. 456.
- XXXV. N^o. 1. *Laknao*; ou plus exactement *Lakno* ou *Lacnav*, sur le *Goumati*: Pag. 256. une des principales villes de la province de Oud; elle est ancienne, très peuplée & se distingue par beaucoup d'édifices remarquables: on en a vu deux plus en grand sur les planches XV & XVI.
- No. 2. *Tschandarnagor*, ou selon le vrai nom Bengali, *Tschandnagar*; en François *Schandernagor*. Colonie française ci-devant très considérable, Pag. 456
- XXXVI. *Dolatabad*, ou *Doltabad*, nommée anciennement *Deughir* ou *Daraghar*, est la forteresse principale de la province d'Aurengabad, & distante seulement de 5 Cosses NNO. de la ville de ce nom. Pag. 480.
- XXXVII. *Setara*. Dans la même province, résidence du chef nominal des Marattes. Pag. 437.
- XXXVIII. No. 1. *Aedes*. Maison du Seigneur de la ville de *Muhamadi*, (dans la province de Oud) bâtie en forme de château. Pag. 279. Il y a sur cette planche une méprise du Graveur: au haut devoit se trouver le Lac. 1); audessous ensuite le Rempart, 2) avec 5 bastions; plus bas encore la Bouffole 3); enfin le château.
- No. 2. A. *Hederabad* & B. *Goleonda* (Golconde). La première est la Capitale de la province du même nom; *Golconde*, à trois cosses de Héderabad, est une forteresse considérable bâtie sur le roc. Pag. 494.

T A B L E

des Articles contenus dans ce Volume.

D édicace à S. M. le Roi de Suede	Page III
Préface de l'Editeur	IX
Explication des 39 Planches jointes à ce Volume	XXIII
Table des Articles contenus dans ce Volume	XXIX

Description géographique de l'Indoustan.

Préface de l'Auteur	Page 3
---------------------	--------

Dissertations & Recherches préliminaires.

I. De l'Étendue de l'Inde	9
II. De la Longitude (Longueur) & de la Latitude (Largeur) de l'Inde, d'après les Corographes Indiens	12
(III) Longitude & Latitude de l'Inde, avec les distances des Lieux, tirées de l'ouvrage Persan, qui a pour titre: <i>Ayn Akbari</i> , ou la Méthode d' <i>Akbar</i>	18
III. (Lisez IV) Sur les milles Indiens (ou <i>Cosses</i>)	23
IV. (Lisez V.) De l'Inégalité des milles Indiens	25
VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés?	28
VII. D'où l'Inde a tiré son Nom?	29
VIII. S'il est fait mention de l'Inde dans les Livres saints?	31
IX. Sur l'Origine des Indiens	38
X. S'il restoit quelques traces de la Religion chrétienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent?	49
XI. De l'Inde ancienne	43
XII. Des Montagnes de l'Inde	60
XIII. Division de l'Indoustan en Provinces	62
XIV. Sur les Revenus de l'Indoustan	64

Description géographique des Provinces de l'Indoustan.

1. La Province de <i>Kaboul</i>	67
Extraits d'Itinéraires, ou distances en milles entre plusieurs endroits de cette Province	71
2. La Province de <i>Kandahar</i>	74
3. La Province de <i>Cachemire</i>	76
Description plus étendue de la Ville & du pays de <i>Cachemire</i>	79

Digression sur les pays de <i>Caschgâr</i> & de <i>Tibét</i>	Page 84
Itinéraires & calculs des Routes de cette Province	85
Suite des <i>Rois de Cachemire, gentils</i> , tirée d'un ouvrage Persan	89
Suite des <i>Rois Mahométans de Cachemire</i> , depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à 995	97
4. La Province de <i>Lahor</i>	100
Description des Salines situées en deçà & au delà du <i>Behat</i>	105
Description succinte de quelques endroits de cette Province	106
Des Montagnes de <i>Djambou</i> , qui appartiennent à cette Province	109
Divers calculs des routes dans cette Province	112
5. La Province de <i>Moultan</i>	115
6. La Province de <i>Tatta</i>	120
Princes <i>gentils</i> & <i>Mahométans</i> qui ont gouverné cette Province	122
7. La Province de <i>Dehli</i>	124
Description de <i>Dehli</i> , la Capitale	125
Division de cette Province par Gouvernemens	132
Description succinte de plusieurs endroits de cette Province	135
Itinéraires de cette Province	145
Description du pays situé vers <i>Bhadrinath</i> ; de celui de <i>Badricasram</i> , & de la Cataracte du <i>Gange</i>	147
Suite des <i>Rois gentils</i> de <i>Dehli</i> , tirée de Livres <i>Indiens</i>	151
Suite des <i>Rois gentils</i> de <i>Dehli</i> , tirée d'ouvrages <i>Persans</i>	155
Suite des <i>Rois Mahométans</i> de <i>Dehli</i>	156
8. La Province d' <i>Agra</i>	159
Description d' <i>Agra</i> , la Capitale	ibid.
Division de cette Province, en Gouvernemens	166
Description des endroits & des districts les plus remarquables de cette Province: <i>Fatepour, Caroli, Madrael</i> &c.	169
- De <i>Naryar, Dattia, Djanfi</i> &c.	175
- De <i>Gualiar, Nourabad, Fateabad, Djadjao, Gohoud</i> &c.	184
- Du Canton de <i>Badaur</i> , des villes d' <i>Atter, Rhind</i> &c.	189
- De la Province ou du Canton d' <i>Anterbed</i> , de <i>Canoudj</i> , la Capitale; de <i>Farocharabad</i> (ou <i>Faroukabad</i>) &c.	193
- De <i>Mathra</i> & de <i>Bindroban</i>	201
- De <i>Gobardhan, Mahaban, Soroun</i> & autres lieux situés encore dans <i>Anterbed</i>	206
- De <i>Dik, Comér, Bhartpour</i> &c.	209
- Du Canton de <i>Mévat</i> ; des villes de <i>Narnol, Alvar, Sona, Ountsch</i> &c.	211
Suite des <i>Rois gentils</i> de <i>Gualiar</i> , de la race de <i>Catschya</i>	217
9. La Province d' <i>Elahbad</i>	220
Description d' <i>Elahbad</i> , la Capitale	222
- De <i>Bénarès, Djonpour, Gasipour, Ramnagar, Tschinargar, Corra, Ray-Bareli, Mirsapour</i> &c.	228
- Du Canton de <i>Dangaya</i> ou <i>Boundelcound</i> , & de ses Rivières	241
	Descri-

Description des villes & forteresses, de <i>Djetpour</i> , <i>Momohobba</i> , <i>Calindjar</i> , <i>Tschatarpour</i> , <i>Radjgar</i> , <i>Parna</i> , <i>Adjegar</i> , <i>Marfa</i> , <i>Tschetercot</i> , &c.	Page 243
Suite des Rois Mahométans de l'Est, ou de <i>Djonpour</i>	249
10. La Province de <i>Oude</i> (ou <i>Avad</i>)	250
Description d' <i>Avad</i> ou <i>Adjoudea</i> , la Capitale	253
- De <i>Bangla</i> ou <i>Fésabad</i> , du <i>Goptargath</i> ; de <i>Lacnaw</i> , <i>Gorecpour</i> , <i>Beraez</i> , <i>Kherabad</i> &c.	255
- D'autres endroits situés dans cette Province, savoir	
De <i>Balrampour</i> , <i>Debbi patan</i> , <i>Bansî</i> , <i>Bacia</i> &c. aux environs du <i>Rabti</i>	261
De plusieurs endroits du District de <i>Lacnau</i>	268
De la contrée arrosée par le <i>Goumati</i>	274
De celle que baigne le <i>Gagra</i> ou <i>Kenar</i>	286
Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à <i>Adjudea</i> & sur le Canton situé au-delà du <i>Ghagra</i> , & qui gouvernent aujourd'hui <i>Ambèr</i> , <i>Djénagar</i> & toute cette Province	305
11. La province d' <i>Adjmer</i>	307
Description particulière de quelques endroits: <i>Adjmer</i> , <i>Sambhar</i> , <i>Djépour</i> &c.	310
Suit celle de <i>Amber</i> , <i>Scherpour</i> , <i>Rantambor</i> , <i>Schahabad</i> , <i>Odépour</i> , <i>Tschitor</i> , &c.	318
Du Canton ou de la Province de <i>Marvar</i> , contenant <i>Sandjor</i> , <i>Djaloar</i> , <i>Djodépour</i> , <i>Nagor</i> , &c.	332
Suite des Rajahs d' <i>Odépour</i>	340
Histoire (courte notice) des <i>Rattores</i> qui gouvernent aujourd'hui la Province de <i>Marvar</i>	342
12. La Province de <i>Malva</i>	342
Description de quelques endroits de cette Province: <i>Oudjèn</i> (ou bien <i>Ougein</i>), <i>Sarondj</i> , <i>Sarangpour</i> & autres	346
Liste des Rois gentils qui ont gouverné la Province de <i>Malva</i>	356
13. La Province de <i>Barar</i> (ou <i>Berar</i>)	358
Description succincte de quelques endroits	361
Suite des Rois de <i>Barar</i> , surnommés <i>Omàdscha</i>	365
14. La Province de <i>Chandess</i> (ou <i>Kandeisch</i>)	364
Description de quelques endroits: <i>Borhanpour</i> ou <i>Brampour</i> , <i>Afferghar</i> &c.	365
Suite des Rajahs de <i>Brampour</i> ou de <i>Chandess</i> , surnommés <i>Farouk</i>	369
15. La Province de <i>Guzarate</i>	370
Description de <i>Guzarat</i> ou <i>Ahmadabad</i> , la Capitale; et autres endroits	373
- De <i>Cambaye</i> , et autres lieux	380
- Des endroits qui se présentent sur la grande Route de <i>Surate</i> à <i>Barontsch</i> , <i>Brodara</i> et <i>Goudara</i>	388
- Des endroits situés dans le <i>Serkar</i> et dans la Presqu'île de <i>Soreth</i> : savoir	
<i>Diu</i> , <i>Doarca</i> , <i>Djounaghar</i> , <i>Soumnat Pattan</i> , &c.	395
- De <i>Surate</i> , <i>Daman</i> , <i>Bassain</i> , <i>Tana</i> , sur l'île de <i>Salfette</i> , &c.	403
	Descrip-

Description de l'Isle de <i>Rombaye</i>	Page 410
Listes des <i>Rois gentils</i> & des <i>Rois Mahométans</i> de <i>Guzarate</i>	413
16. La Province de <i>Behar</i> (ou <i>Bahar</i>)	415
Description des principaux endroits: de <i>Parna</i> , <i>Behar</i> , <i>Djenacpour</i> , <i>Guéa</i> , <i>Hadjipour</i> , <i>Bihia</i> &c.	423
- - Du Pays de <i>Neipal</i> , où se trouvent: <i>Bargao</i> , <i>Caramandou</i> , <i>Patou</i> &c.	426
- - De la route de <i>Neipal</i> à <i>Lassa</i> , capitale du grand <i>Tibet</i> .	427
- - De <i>Mongher</i> , <i>Sahacund</i> , <i>Bedjnat</i> , <i>Paloun</i> , <i>Rotasghar</i> & autres endroits de la Province de <i>Bahar</i>	ibid.
17. La Province de <i>Bengale</i>	437
Gouvernemens de la Province d' <i>Oressa</i>	442
Gouverneurs qui ont résidé à <i>Daka</i> & à <i>Maxoudabad</i> , depuis le règne d' <i>Akbar</i>	444
Description des endroits situés sur les bords du <i>Gange</i> , depuis <i>Tiliaghar</i> jusqu'à la frontière de la Province: Le pas de <i>Sacrigali</i> , <i>Ridjmahal</i> , <i>Pourania</i> , <i>Gor</i> , <i>Maxoudabad</i> , <i>Hougli</i> , <i>Tschunfura</i> , <i>Schandernager</i> , <i>Calcutta</i> , &c. avec des éclaircissemens concernant les bras du <i>Gange</i>	445
- - De <i>Bardhan</i> , (ou <i>Bourdwan</i>), <i>Daka</i> , <i>Scharigan</i> , <i>Rangamati</i> , &c.	448
18. La Province d' <i>Oressa</i>	460
De ses endroits principaux: <i>Balafor</i> , <i>Cattac</i> , &c.	461
Du pays de <i>Camroup</i> ou <i>Coudj bahar</i> ; du Canton de <i>Caribari</i> , &c.	462
Du pays d' <i>Afcham</i> ; de <i>Kargaon</i> , sa capitale; de ses montagnes & forteresses: <i>Namroup</i> , <i>Djogucoupa</i> , <i>Tschamdara</i> , &c.	465
Liste des <i>Rois gentils</i> qui anciennement ont gouverné le <i>Bengale</i>	471
Suite des <i>Rois Mahométans</i> , qui ont régné sur le <i>Bengale</i>	473
19. La Province d' <i>Aurengabad</i> ; description de la Capitale, du même nom	476
Forts & Forteresses de cette Province	478
Description de plusieurs endroits: <i>Dolrabad</i> , <i>Adjenta</i> , &c.	479
Du pays de <i>Kokan</i> ou <i>Cuncam</i> , contenant <i>Caliani</i> , <i>Pouua</i> , &c.	483
Du Canton appelé <i>Baglana</i> , où se trouvent <i>Saler Moulter</i> & autres Places fortes	485
Du Canton de <i>Djavar</i> ; d' <i>Eloura</i> (ou <i>Iloura</i>), <i>S. tara</i> (ou <i>Satarah</i>), <i>Calbarga</i> , &c.	486
Suite des <i>Rois Mahométans</i> , qui ont résidé à <i>Calbarga</i> & gouverné la Province Méridionale, le <i>Décan</i>	488
20. La Province de <i>Bhalagare</i> , ou <i>Ahmadnagar</i> ; & description d' <i>Ahmadnagar</i> , sa capitale	489
Suite des <i>Rois d'A Ahmadnagar</i>	491
21. La Province de <i>Safarabad</i> ou <i>Bedor</i>	492
Suite des <i>Rois de Bedor</i> , surnommés les <i>Borides</i>	493
22. La Province d' <i>Héderabad</i> (ou <i>Golconde</i>): ses forteresses, sa Capitale	494
Liste des <i>Rois Mahométans</i> qui ont eu le <i>Talenga</i> ou <i>Talang</i> (& <i>Golconde</i>) sous leur pouvoir	495
23. La Province de <i>Bedjapour</i> , ou <i>Visapour</i> : Liste de ses forteresses; description de sa capitale, <i>Bedjapour</i> ; de <i>Khelua</i> , <i>Radjghar</i> , <i>Oleghir</i> , &c.	496
Forteresses situées au-delà du fleuve <i>Kischua</i> , dans la Province de <i>Bedjapour</i> : par ex: <i>Gadak</i> , <i>Catschandarghar</i> , <i>Sadanand</i> , <i>Sirimaftghar</i> , <i>Lacnor</i> , <i>Carour</i> , &c.	500
Bourgs & villages du pays de <i>Cocan</i> , qui appartenoient ci-devant au <i>Décan</i>	505
Bourgs & villages du <i>Cocan</i> , qui appartenoient ci-devant au <i>Bedjapour</i>	506
Description de <i>Goa</i> , de <i>Salfette méridionale</i> , & de plusieurs endroits sur la côté de l'Ouest, appartenans à la Province de <i>Bedjapour</i> .	507
Remarques succinctes sur les royaumes de <i>Canara</i> , <i>Maïssour</i> , & <i>Maderéi</i> ; les îles de <i>Manar</i> & <i>Ramanancor</i> ; le pays de <i>Carnate</i> ; l'ancien royaume de <i>Rinagar</i> ou <i>Narsinga</i> , &c. dans la Presqu'île de l'Inde	513
Suite des <i>Rois de Bedjapour</i>	516

Liste des Soufcripteurs *).

S. M. GUSTAVE III. Roi de Suede.

S. M. FRÉDÉRIC GUILLAUME II. Roi de Prusse.

Allemagne.

La Bibliotheque de Mgr. le Marggrave d'ANSPACH-BARBITH.

M. *Bohn*, Libraire à Hambourg. 2 Ex.

M. le C^e. de *Borke*, Chanoine du Chap. de Magdebourg, à Stargord en Poméranie.

M. *Fontaine*, Libraire à Manheim. 4. Ex.

M. *Frege*, Consr. de la chambre & Banquier, à Leipzig.

S. E. M. le B. de *Gemmingen*, Ministre d'Etat à Anspach.

M. le Comte Pierre de *Golofkin*, à Berlin

S. E. M. le B. de *Herzberg*, Ministre d'Etat & du Cabinet, Chev^r. de l'ordre de l'Aigle noire &c à Berlin.

M. le C^e. de *Kamcke*, Conseiller privé du Roi &c. à Berlin.

M. le C^e. Fréd. Ulr. de *Lynar*, Chambellan de S. M. Danoise; en Saxe.

M. *Oberlin*, Professeur de Philosophie, à Strasbourg.

M. le B. Jean de *Pacassi*, à Vienne

M. J. J. *Perret*, Nég^t. à Francfort s. le Mein. 3 Ex.

S. A. S. Mrg. *Henry XI*. Prince R E U S S, Sgr. de Plauen, Grand-croix de l'ordre de St. Etienne &c.
à Graitz, en Voigtland.

M. le B. de *Thoulemeyer*, Chambellan & Envoyé extraord. de S. M. le Roi de Prusse, à la Haye.

M. *Treuttel*, Conseiller & Libraire, à Strasbourg. 6 Ex.

M. ***.

Angleterre.

MM *Battier*, *Zörnlein* & *Compe*, à Londres. 6 Ex.

S. E. M. le Duc de *Dorset*, Ambassadeur de S. M. Brit. à Paris.

M. *Eward*, Consr. de Légation & Secrétaire d'Ambassade d'Angleterre, à Berlin.

M. Guill. *Faden*, à Londres. 30 Ex.

M. le Chevalier *Stepney*, ci-dev. Envoyé extraorde, &c. de S. M. B. à la Cour de Prusse.

M. de *Valltravers*, de la Soc. Re. à Londres.

France.

*) On donne cette Liste parce qu'on l'a promise; mais elle est impariate: plusieurs personnes qu'on y voit nommées ayant soufcrit pour d'autres sans les indiquer.

France.

- M. le Chevalier d'*Augos*, à Malthe.
 M. *Des Aulnois*, pour la Bibl. Re. à Paris.
 Mgr. le Duc d'*Ayen*, *ib.*
 M. *Barrois*, le jeune, *ib.*
 M. *Baux*, fils aîné, *ib.*
 La Bibliothèque de *St. Geneviève*, *ib.*
 M. *Blaizor*, Libraire à Versailles. 2 Ex.
 M. de *Bory*, Chef d'Escadre &c. à Paris.
 Le Collège de *Navarre*. *ib.*
 M. *Darquier*, le fils, Académicien, à Toulouse.
 M. de *Fleurieu*, Capitaine de Vaisseau, à Paris.
 M. de *St Jacques Silvabelle*, Directeur de l'Observatoire R^l. à Marseille.
 Le R. P. *Juvenal*, Carme, rue des Billetes, à Paris.
 M. le Chevalier *Lambert*, Capite. de Vaisseaux, à Paris.
 Me. de *Lesser*, à Paris.
 Le Département de la *Marine*, à Paris. 2 Ex.
 M. *Marlet*, Américain, à Paris.
 M. *Martin*, fils d'André, à Marseille.
 M. *Montucla*, premier Commissaire des Bâtimens, à Versailles.
 M. d'*Obfonville*, Maison des Lazaristes, à Paris.
 M. *Rouzeau Montant*, Libe. à Orleans.
 M. *Saisi*, Subdélégué, à Dijon.
 M. l'Abbé du *Terney*, Confesseur de Madame Louise.
 M. l'Abbé de *Terfan*.
 M. *Thierry*, Médecin consultant du Roi.
 Mgr. l'Archevêque de Toulouse.
 M. le C^e. de la *Tour du Pin*.
 Mrg. le Comte de *Vergennes*, Ministre d'Etat au Département des affaires étrangères; Chef du
 Conseil R^l. des Finances &c. &c. 10 Ex.
 M. *Warocquier*, Libraire à Soissons.

Hollande & Pays - Bas,

- La Bibliothèque de Mgr. le Prince d'ORANGE.
 S. E. M. *L'Estevenon de Berkeurode*, Ambassadeur d'Hollande à Paris.

- M. *Bologaro Crevenna*, Nég^t. à Amsterdam.
 M. *Chomel*, Consul du Roi de Prusse, à Amsterdam.
 M. *du Four*, Libraire à Maastricht.
 M. le Cc. *Ivan de Golofkin*, Conseiller d'Etat de S. M. I. de Russie, à la Haye.
 M. le Cc. de *Heyden de Rhynestein*, Chambellan de LL. AA. SS. le Prince & la P^{ce} d'Orange.
 M. *Lelyveld*, à la Haye.
 M. *Le Maire*, Libraire à Bruxelles.
 M. *St. Moliere*, Banquier à la Haye.
 M. le Baron de *Rheede*, Envoyé. Extraord. de LL. HH. PP. à Berlin.
 M. *Singendonk*, Bourguemaitre à Nimegue.
 M. *van Swinden*, Professeur de Philosophie &c. à Amsterdam.

Irlande.

- La *Bibliothèque publique* à Dublin.
 M. *Usher*, Professeur d'Astronomie à Dublin.

Italie.

- La *Bibliothèque publique* à Bologne.
 La *Bibliothèque publique* à Pise.
 Le R. P. *Carminati*, Théatin, Professeur de Métaphysique, à Parme. †.
 M. *Hodier*, Brigadier des Gardes du Corps de S. A. R. Mgr. l'Infant, à Parme.
 M. *Manmari*, Agent de S. M. le Roi de Prusse à Parme.
 Le R. P. *Saourge*, Professeur de Philosophie, à Nice. 3 Ex.
 M. *Slope*, Professeur d'Astronomie à Pise.

Pologne.

- M. *Zablocki*, Conseiller de Légation & Ministre Résident de Pologne à Berlin.

Portugal.

- M. le Chevalier de *Souza Cousinho*, Envoyé extraord. &c. de S. M. très fidèle, à Turin.

Russie.

M. le Baron d'*Asch*, Conseiller d'Etat & premier Médecin des Armées de S. M. Imp^e. &c.
à St. Petersbourg. 3 Ex.

M. le Prince *Woladimir Dolghorouki*, Lieutenant-Général des Armées de S. M. l'Impératrice,
ci-devant son Envoyé Extraord. &c. à la Cour de Prusse. &c.

Suede.

M. *Fyrberg*, Directeur de la Bibliothèque du Roi, Libraire de la Cour, à Stockholm. 4 Ex.

M. de *Lilljehorn*, Aide de Camp général de S. M. le Roi de Suede. 3 Ex.

M. *Melanderhjelm*, Chevalier de l'Ordre de l'Etoile polaire; Profr. d'Astrone. à Upsale. 4 Ex.

Suisse.

M. *Bellami*, de Geneve, à Turin.

M. *Bertrand*, Conseiller privé du Roi de Pologne, à Yverdon.

La Bibliothèque publique, à Bâle.

M. Jean Conrad *Enz*, à Hérifau.

M. *Haldiman*, Général au service de S. M. Brit. & Gouverneur du Canada, à *Quebec*. 2 Ex.

M. *Hummel*, Affesseur de la Justice à Bâle.

M. *Jeanneret*, Lieutenant baillival, à Granson.

M. *Mallet*, Professeur honoraire d'Astronomie, à Geneve.

M. Samuel *Merian*, Membre du Grand Conseil, à Bâle.

M. *Preux*, Capitaine du Dixain de Sierre, Conseiller d'Etat, à Sierre en Valais.

M. *Rougemont de l'Aualière*, à St. Aubin.

M. Bartholomée *Zollikofer*, à Rheinek.

Addition pour la *France*.

M. *Boyetet*, Chargé des Affaires de France en Espagne.

M. le Chevr. *Durfors*, 1^r. Gentilhomme de la Chambre de Mgr. le Duc d'Orleans.

M. P. à C.

M. *Sonnerat*, Commissaire de la Marine &c. à Paris.

M. *Tilliard*, fils, Libe. à Paris pour des Anonymes. 7 Ex.

M. l'Abbé de *Varelles*, Directeur de la Roquette.

Avis au Relieur.

En reliant ce volume on placera les Planches de manière que :

La Carte <i>India</i> &c.	s'ouvre sur la Droite, entre les	—	pages 60 & 61
La Planche I.	— — sur la Droite	— — — — —	126 - 127.
— — II	— — sur la Gauche	— — — — —	140 - 141
— — III	— — sur la Droite	— — — — —	144 - 145
— — IV	— — sur la Gauche	— — — — —	174 - 175
— — V	— — sur la Droite	— — — — —	210 - 211
— — VI	— — sur la Gauche	— — — — —	222 - 223
— — VII	— — sur la Droite	— — — — —	228 - 229
— — VIII	— — sur la Gauche	— — — — —	230 - 231
— — IX	— — sur la Droite	— — — — —	234 - 235
— — X	— — sur la Droite	— — — — —	240 - 241
— — XI	— — sur la Droite	— — — — —	244 - 245
— — XII	— — sur la Droite	— — — — —	246 - 247
— — XIII	— — sur la Droite	— — — — —	252 - 253
— — XIV	— — sur la Gauche	— — — — —	254 - 255
— — XV	— — sur la Droite	— — — — —	256 - 257
— — XVI	— — sur la Droite	— — — — —	256 - 257
— — XVII	— — sur la Gauche	— — — — —	256 - 257
— — XVIII	— — sur la Droite	— — — — —	276 - 277

La

La Carte	XIX	—	—	sur la Droite	—	—	—	292 - 293
—	—	XX	—	—	sur la Droite	—	—	320 - 321
—	—	XXI	—	—	sur la Droite	—	—	362 - 363
—	—	XXII	—	—	sur la Gauche	—	—	364 - 365
—	—	XXIII	—	—	sur la Droite	—	—	426 - 427
—	—	XXIV	—	—	sur la Droite	—	—	428 - 429
—	—	XXV	—	—	sur la Droite	—	—	430 - 431
—	—	XXVI	—	—	sur la Droite	—	—	446 - 447
—	—	XXVII	—	—	sur la Droite	—	—	446 - 447
—	—	XXVIII	—	—	sur la Droite	—	—	450 - 451
—	—	XXIX	—	—	sur la Droite	—	—	452 - 453
—	—	XXX	—	—	sur la Gauche	—	—	452 - 453
—	—	XXXI	—	—	sur la Gauche	—	—	452 - 453
—	—	XXXII	—	—	sur la Droite	—	—	454 - 455
—	—	XXXIII	—	—	sur la Gauche	—	—	454 - 455
—	—	XXXIV	—	—	sur la Droite	—	—	456 - 457
—	—	XXXV	—	—	sur la Droite	—	—	456 - 457
—	—	XXXVI	—	—	sur la Droite	—	—	480 - 481
—	—	XXXVII	—	—	sur la Gauche	—	—	486 - 487
—	—	XXXVIII	—	—	sur la Droite	—	—	494 - 495

DESCRIPTION
GÉOGRAPHIQUE
DE
L'INDOUSTAN.



P R É F A C E D E L ' A U T E U R .

On a beaucoup écrit, on a publié même de savans ouvrages sur *l'Inde*, sur sa grandeur, sur la religion, sur les mœurs & les usages de ses habitans. Cependant ce très vaste pays offre encore en abondance matière à écrire. C'est ce qui m'a engagé à rassembler dans ce volume, tant ce que j'ai observé par mes propres yeux pendant l'espace de 30 ans, que ce que j'ai lu dans les livres Persans qui traitent de la Géographie & de l'Histoire de l'Inde, & ce que j'ai appris dans la conversation avec des personnes instruites dans ces matières. On est avide en Europe des marchandises précieuses de l'Inde; je me flatte qu'en y envoyant ce Traité, il sera reçu avec le même empressement, par les Curieux qui sauront apprécier mon travail.

J'ai parcouru moi-même beaucoup de Cantons de l'Inde & j'ai eu soin de prendre note des choses qui m'ont paru remarquables. En 1743, au mois de Décembre, j'abordai dans un Vaisseau à *Daman*, colonie Portugaise, & de là je me rendis, aussi par mer, à *Surate*, ville commerçante très fameuse.

En 1744, au mois de Mars, je retournai par mer à *Daman*, & j'y restai jusqu'à la fin de Septembre. J'avois vu en route la Comete. La même année je revins à *Surate*.

De là j'allai par terre à *Barontsch*, *Brodara*, *Goudara*, *Lanavara*, *Sagouara*, *Odepour*, la résidence du Rana, jusqu'à *Djepour*, que l'on nomme aussi *Djenagar*, Ville grande, belle & nouvellement bâtie. Dirigeant ensuite ma route vers l'Est, & ayant visité la ville

royale de *Dik*, résidence du Prince des Jates (*Regia Zati*), je me rendis à *Agra*, autrefois la Capitale de l'Inde.

En 1745 je vis *Mathra*, ville ancienne, célèbre par la naissance de *Krischen*, sous la figure duquel les Indiens croyent que l'Être suprême s'est rendu visible. Je pris connoissance moi-même du *Bindrobane*, c'est à dire du bois (*saltus*) où ce Dieu extravagant (*fanaticus*), le Satyre des anciens, faisoit paître les bœufs & les vaches. On se rend des endroits les plus éloignés en ce lieu, comme au principal monument de la superstition payenne.

En 1747 au mois de Mai, je me rendis à *Dehli*, capitale actuelle de l'Inde, & la résidence des Empereurs Mogols. Dans la même année au mois de Juillet, je fis un voyage à *Narvar*, où se trouve une peuplade de Chrétiens, & j'y restai jusqu'en 1750.

Cette année j'allai (a) à *Goa*. Dabord dirigeant ma route vers le midi, après avoir parcouru la province de *Malva*, où sont situés *Saronz* & *Oudjen*, & passé le fleuve *Nerbada*, pénétrant avec peine dans le canton de *Nevar*, j'arrivai à *Brampour*. Parcourant ensuite le pays de *Concan*, je vis *Tana*, *Bombay* & *Sifardan*. Enfin le 20. Avril j'arrivai à *Goa*, où je m'arrêtai 6 mois.

Je passai de *Goa* à *Surate*; parti de cette ville vers la fin d'Octobre, j'allai à *Barontsch*, *Cambaye*, *Guzarate* & *Radanpour*. Après quoi ayant parcouru la province de *Marvar*, je parvins à *Djalor*, *Djodepour*, & *Mertha*. J'entrai ensuite dans la province d'*Adjmer*, où je visitai la ville du même nom, & *Sambhar* célèbre par ses salines, & je me trouvai à *Djapour*.

De là, après avoir vu la forteresse de *Rantampore*, fameuse (dans le pays) & passé le fleuve *Tschambale*, je me rendis à *Sopor*, *Carail*, & *Porim*. Enfin, je revins en 1751,

au

(a) *Redii*. Ce mot a rapport au retour vers le midi; l'auteur n'avoit pas encore vu *Goa*. (A.)

au mois d'Avril, dans mon ancienne résidence de *Narvar*; mais sans m'y arrêter longtems, je fis route pour *Gualiar*, ville & forteresse construite dans le roc, pour *Gohad*, *Atter* & *Bind*: de là je partis pour *Agra*.

Vers la fin de Novembre de la même année, je revins d'*Agra* à *Narvar*, en passant par *Fatepour*, *Beana*, *Sicandra*, *Caroli*, *Madrael*, *Bedjapour* & *Gopalpour*.

Pendant les 12 années que j'ai passées à la citadelle de *Narvar*, j'ai fait trois ou quatre excursions à *Agra* & à *Dehli*, pour faire visite au R. P. *André Strobel*, que *Jessing*, Raja de *Djepour*, curieux d'Astronomie, avoit appelé d'Allemagne avec un compagnon.

J'ai profité de ce tems de loisir, pour écrire en Persan divers traités contre la secte de Mahomet, & quelques autres petits ouvrages destinés à exciter la piété du lecteur, & à éclaircir les mysteres de la Religion chrétienne.

Mais vers le commencement de 1765, me trouvant embarrassé pour ma subsistance, je fus obligé de quitter *Narvar*, & je pris la résolution de me transporter dans le Bengale, persuadé que l'illustre nation Angloise, qui se distingue par son humanité, par sa libéralité, & par sa charité envers les indigens, ne me laisseroit pas sans secours.

En conséquence je fis route vers *Datia*, *Djansi* & *Ountscha*, & prenant par la province de *Dangaya*, où se trouvent *Mohobba*, *Calindjar*, *Tschettercot*, lieu sacré des Payens, *Tschatarpour*, *Djirna*, *Parna*, féconde en Diamans, & *Adjeghar*, j'arrivai à *Thoroa*: & ayant passé le fleuve *Djemna*, je me vis à *Elahbad*.

Je partis de cette ville au mois d'Avril pour me rendre à *Lacnau*; j'allai à *Bangla* ou *Fésabad*, à *Djonpour*, à *Benarès*, & m'étant embarqué sur le *Gange*, je mis (successivement) pied à terre, à *Patna*, *Mongher*, *Radjmahal*, *Mozoudabad*, *Casembasur*, *Hougli*, *Schandernagor*, & abordai à *Calcotta*.

Vers la fin d'Octobre de la même année, je me mis dans un petit bateau, & retournai à *Elahbad*. En allant & en revenant j'ai observé & suivi avec la bouffole le cours du *Gange*, le plus grand des fleuves de l'Inde; j'ai tracé sur le papier ses différens détours; j'ai marqué les endroits situés sur l'un & l'autre bord, & j'ai dessiné l'embouchure des rivières qui se jettent dans le *Gange*.

En 1766 au mois de Février, je partis pour le camp des Anglois, qui étoit alors à *Corra*: je revins à *Elahbad* vers la fin d'Avril, & j'y restai six mois.

M'étant transporté ensuite à *Lacnau*, je parcourus pendant l'espace de 5 ans toute la province de *Oud*: je me dispense d'en nommer ici les villes & les villages, parce que le lecteur les verra dans ma description de l'Inde.

Non seulement je parcourus en personne ces différentes contrées: mais j'ai encore muni d'une bouffole un homme versé dans la Géographie, & je l'ai envoyé jusque sur les monts de *Camaoun* & aux Cataractes du *Gagra*, un des fleuves les plus considérables par le volume de ses eaux; jusqu'à *Péthana* & aux défilés de *Deucara* (*Saltus Deucaranos*) pour mesurer les distances des lieux & en déterminer les situations respectives.

Je me suis servi dans les endroits dont j'ai parlé, d'un quart de cercle astronomique, pour prendre la hauteur du Pôle; afin que si jamais je voulois dresser une carte géographique de l'Inde, ce travail difficile me devint plus aisé.

Outre la Description de l'Inde, j'ai écrit en latin un ouvrage qui traite de la Religion, des cérémonies & des mœurs des Idolâtres, & de la sagesse tant vantée des Gymnosophistes; cet écrit contient des choses dignes d'être rapportées, tirées d'ouvrages Indiens; j'y ai joint des dessins d'Idoles, de Temples & d'autres objets.

Un autre de mes ouvrages traite des animaux, des arbres & des plantes, le tout avec des figures faites au pinceau.

Ajou-

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

7

Ajoutez à ces ouvrages un livre qui contient des remarques & des observations sur les variations de l'air & sur d'autres phénomènes, tels que sont les éclipses, les taches du Soleil & la lumière zodiacale.

Enfin j'ai fait en latin un petit ouvrage qui traite de l'origine des fleuves de l'Inde.

J'a envoyé en Europe avec ma Description de l'Inde, les dessins d'un grand nombre de villes, de châteaux & de forteresses: afin que ceux qui n'ont pas visité ces contrées, regardant ces dessins, puissent voir cette multitude de villes & de forteresses comme dans un miroir, & malgré la distance immense des lieux les avoir pour ainsi dire devant les yeux. Au reste, ce ne sont pas ici des dessins d'imagination comme la plupart de ceux qui se répandent en Europe & qu'on y donne pour véritables: presque tous ont été tracés par un habile pinceau, en ma présence & sous ma direction, & je me flatte qu'ils présenteront un spectacle agréable à tous ceux qui les verront.

Si dans cette Description on trouve quelque chose qui soit digne d'éloge & d'admiration, tout doit tourner à la gloire & à la louange de l'Être suprême, qui a voulu que de si vastes pays fussent habités par des peuples éloignés de la vraie religion. Prions le avec ardeur, qu'il montre aux aveugles la lumière de la vérité, & qu'il ramène des ténèbres de la superstition & de l'idolâtrie ceux qui sont dans l'erreur; afin qu'ils ne tombent pas dans la perdition éternelle.

Remar

R e m a r q u e s.

1. Les noms propres ou étrangers (*peregrina*) doivent se prononcer à l'Allemande (a):
Les lettres *Z, X & Ch* comme chez les Grecs.

2. La virgule ' (ou plutôt l'accent aigu) désigne la syllabe longue, le demi-cercle ~ la
breve (b).

3. Les noms renfermés entre deux crochets sont ceux du pays, tels que les Indiens
les employent (c).

(a) Je n'ai pas cru devoir conserver purement cette prononciation *allemande* dans une traduction fran-
çoise: de l'avis de Mr. *Anquetil* & le plus souvent en le consultant sur les noms même, j'ai suivi
autant qu'il m'a été possible l'orthographe analogue à la prononciation française. (B.)

(b) L'Auteur ne fait pas mention ici de l'accent grave ` , dont il a fait usage cependant assez fréquem-
ment. Quelquefois il est difficile de juger lequel des deux il a voulu mettre; souvent l'accent est
oublié tout à fait, ou bien l'auteur l'a négligé parce qu'il lui a paru suffisant d'avoir indiqué une
ou deux fois comment le mot doit se prononcer. Au reste, accommodant comme je viens de dire,
l'orthographe à la prononciation française, nous avons jugé superflu de conserver ces distinctions
des longues & des breves: je les réserve pour l'édition latine, & je me contente ici d'employer
l'accent grave ou l'aigu, quand la prononciation seroit trop douteuse en l'omettant. (B.)

(c) C'est que l'auteur écrivant en latin a employé des terminaisons latines; mais il a mis le plus
souvent en parenthèses les noms tels qu'ils se prononcent dans le pays: j'ai employé ceux-ci &
j'ai réservé les parenthèses () pour les noms & les expressions latines sur lesquelles j'avois des
doutes, & pour quelques mots que j'ai ajoutés à l'original quand la clarté & la liaison m'ont paru
l'exiger. On trouvera cependant quelques fois des parenthèses indiquées de cette façon: [];
celles-ci appartiennent à l'Auteur.

(B.)

DISSERTATIONS ET RECHERCHES PRÉLIMINAIRES.

I. De l'Étendue de l'Inde.

L'Inde en-deçà & au-delà du Gange est un pays très vaste. Elle s'étend moins en largeur qu'en longueur. Vers le Midi elle se referme en pointe, vers le Nord elle se dilate. Mais s'il est question de la latitude & de la longitude géographique, on trouvera que celle-là surpasse celle-ci. Car on compte environ 30 degrés depuis le Cap *Comorin* jusqu'aux frontières de la province de *Kaboul*: en sorte que si l'on suppose le degré de 15 milles d'Allemagne, la latitude géographique du Midi au Nord équivaldra à 450 milles. L'étendue (de l'Inde) en longitude, du Levant au Couchant, ou depuis les confins du *Tibet* jusqu'à l'*Indus* est moins connue, n'ayant été jusqu'à présent ni examinée ni mesurée par des astronomes & par des géomètres: cependant, s'il est permis d'avancer un sentiment sur un point qui n'admet rien de certain, nous dirons que l'on peut compter environ 23 degrés depuis les frontières de la province de *Sindh* située sur l'*Indus*, lesquels font 345 milles d'Allemagne.

Mais comme la latitude & la longitude n'ont pas été déterminées par des méthodes astronomiques, on ne peut fixer d'une manière certaine le nombre de lieues, & quoique la latitude ait été observée à

Agra, Dehli, Goa, Daman, Surate, Barontsch, Baroda, Sagouara, Odepour, Zepour ou Zenagar, Aurengabad, Bombay, Brahmepour, Oudjen, Saronz, Narvar, Schodepour, Adjmer, Dathia, Zansi, Ountscha, Calindjar, Thoroa, Corra, Elahbad, Benarès, Lacno, Bangla ou Fesabad, Beræz, Gorekpour, Mōhammad, Farokhabad

il n'en est pas moins vrai que la hauteur du pôle, d'un très grand nombre de grandes & petites villes n'a encore été déterminée ni avec un astrolabe ni avec

quelqu'autre instrument astronomique que ce soit, & qu'on ne peut l'estimer qu'en ayant égard à la distance des lieux, au nombre des lieues, & à quel côté du monde les endroits font situés. Malgré celà il est très probable que la limite de l'Inde qu'on nomme *Hindoucoh* ou montagne de l'Inde, ne s'éleve pas à moins de 38 degrés de latitude septentrionale.

Il est encore plus difficile d'assurer quelque chose de positif sur la longitude: car quoique la longitude des villes d'*Agra*, de *Narvar* & de *Fesabad* ait été déterminée par des éclipses de Lune, on n'en sait pas d'une manière plus certaine à quelle distance du premier méridien se trouve la frontière la plus orientale de l'Inde: on ne peut s'en instruire qu'au moyen du nombre des milles & de la situation des lieux trouvée avec la bouffole.

On a déterminé la longitude de *Surate* par une observation complète de l'occultation de Jupiter derrière la Lune, le 2 de Février 1744; les instans de l'immersion & de l'émerfion ayant été observés: mais cette détermination ne nous aide en rien pour l'objet dont il s'agit; parceque l'on ne sait pas la distance entre *Surate* & *Sindha* ou *Tatta* qui forment les limites de l'Inde à l'occident.

On connoit aussi la longitude de *Schandernagor*, colonie françoise, dans le Bengale; elle a été déterminée par plusieurs observations du *Pere Claude Boudier*, Jésuite, qui a trouvé cet endroit plus oriental que le Méridien de l'Isle de Fer, de $105^{\circ} 53'$; mais on ne peut rien en conclure pour la longitude de *Schatigan*, la limite de l'Inde à l'orient, parce que la différence des Méridiens entre ces deux endroits n'est pas connue.

Suivant un Dictionnaire géographique latin (a) la distance des deux embouchures les plus éloignées par lesquelles le Gange se jette dans la mer de l'Inde est de 80 lieues d'Espagne. Or une lieue d'Espagne contient près de 4000 pas, & $17\frac{1}{2}$ de ces lieues font un degré; par conséquent 80 lieues d'Espagne font $4^{\circ} 15'$.
Sui-

(a) Je crois que c'est le *Lexicon geographicum* de Philippe Ferrari (FERRARIUS) imprimé à Milan in 4°. en 1627. (A)

Suivant la Carte générale de l'Asie publiée dernièrement en Angleterre, (b) la limite occidentale de l'Inde, est éloignée du premier Méridien de 65 degrés, & *Schatigan* ou la limite orientale l'est de 90: ôtant 65 de 90 il reste 25 pour l'étendue de l'Inde en longitude.

Sur une Carte particulière qui représente l'Inde seule, (c) on trouve la limite occidentale sous le 67^e. degré & celle de l'orient sous le 91^e: la différence est de 24° pour la longitude dont il s'agit.

Une Carte publiée à Amsterdam (d) donne pour cette même étendue en longitude, 26°; une autre carte publiée à Nuremberg (e) en donne 24.

Dans une si grande variété d'opinions, la distance des lieux considérée, il me semble qu'on peut donner à l'Inde une étendue de 25 degrés ou de 375 milles d'Allemagne en Longitude.

Un moyen facile de déterminer ce point seroit que deux Astronomes observassent une éclipse de Soleil ou de Lune, l'un à *Tatta*, l'autre à *Schatigan*. On déduiroit aisément de ces deux observations la différence en longitude géographique.

Quant à la Latitude, il suffiroit pour en connoître la différence entre la limite la plus septentrionale et la plus méridionale, qu'un observateur prit des hauteurs méridiennes du Soleil à *Kaboul*: car la hauteur du pôle au Cap *Comorin* est déjà connue.

(b) C'est peut-être une Carte de *Th. Jefferys*. (A.)

(c) Probablement la Carte: *The East-Indies with the Roads*, dont *Jefferys* a publié la 2^e. Edit. en 4 feuilles, en 1768. (A. B.)

(d) Probablement de *Pierre Scheuk* ou de *Witte*. (A. B.)

(e) Peut-être celle des Indes Orientales, en 2 feuilles rédigée par *Tob. Mayer*, d'après *M. d'Après de Manneville* & publiée par *Homann* en 1748: Cette carte cependant donne l'étendue en longitude, de 25° ou-au delà. (B.)

II. De la Longitude & de la Latitude de l'Inde (a) d'après les Corographes Indiens.

Les Corographes Indiens ne font mention d'aucune détermination de la Latitude de l'Inde par des hauteurs méridiennes du Soleil, ni de la Longitude par des éclipses du Soleil & de la Lune; ils ne les connoissent que (par conjecture) d'après les récits des Voyageurs, & voici ce qu'ils rapportent.

Il y a, disent-ils, une différence en Longitude de 1511 milles Indiens du Levant au Couchant, entre *Behar* ville ancienne & capitale de la Province de *Behar*, distante de *Patna*, de 16 milles Indiens vers le Sud Sud-est (*Phœnicium gangeticum*) & du Gange de six milles vers le midi, & entre la ville de *Gasnin*, nommée aussi *Gasna*, qui est à quatre journées de *Kaboul*.

Quant à la différence en Latitude, du Midi au Nord, ils la font de 1176 milles, depuis *Scholapour*, forteresse célèbre située sous le 17e. degré de latitude septentrionale, jusqu'au petit *Tibet*.

D'autres cependant font leur calcul d'une autre manière. Ils comptent 975 milles depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'aux limites situées au Sudest (*Ortum hybernum*); 535 milles jusqu'aux limites Sud Sud-ouest (*quæ Noto-Lybicum spectant*); 600 jusqu'à celles du Midi, c'est à dire jusqu'à la forteresse de *Scholapour*; enfin 577 jusqu'aux limites septentrionales, c'est à dire jusqu'au petit *Tibet*.

Il ne fera pas hors de propos de joindre encore ici la longitude & la latitude géographique de quelques lieux selon les Géographes naturels de l'Inde, Persans & Arabes, qui ont appris l'Astronomie telle que les Grecs l'avoient enseignée, & l'ont

(a) Dans cette Section & dans les suivantes l'Inde est ce que l'on nomme proprement *l'Indoustan*. Ce que l'auteur appelle ici *longitude & latitude* est la *longueur & la largeur*, ou du moins y répond; parce qu'il est question non de l'Inde prise du Cap *Comarin* par huit degrés de latitude septentrionale, mais simplement de *Scholapour* (par 17 degrés) au *Tibet*. Cette Observation doit s'appliquer à tout le reste de l'ouvrage. (A.)

l'ont donnée dans leur langue. On verra plus bas à quel point ces positions géographiques s'accordent avec celles qui ont été déterminées pour les mêmes endroits par des méthodes astronomiques.

Mais il faut savoir auparavant que le premier Méridien, ou le commencement de la longitude passe, selon *Ptolémée*, que suivent les Arabes & les Persans, par l'île nommée *Ombrio* & *Pluvialia* ou bien *Pluitalia*. *Ptolémée* place sous le même Méridien les *Iles fortunées*, qui s'étendent jusqu'à 5 degrés.

Voici maintenant les positions que je tire de ces Géographes Orientaux.

Noms des Lieux.	Latitude.	Longitude.
<i>Lahor</i> - - -	31° 51'	—° —'
<i>Agra</i> - - -	26- 43	115- —
<i>Dehli</i> - - -	28- 39	113- 25
<i>Adjmer</i> - - -	26- —	111- 5
<i>Gualiar</i> - - -	26- 29	—- —
<i>Moultan</i> - - -	28- 40	107- 35
<i>Kâboul</i> - - -	34- 30	114- 40
<i>Cachemire</i> - - -	35- —	108- —
<i>Pânipât</i> - - -	28- 52	113- 20
<i>Candahâr</i> - - -	33- —	107- 40
<i>Bédjapour</i> - - -	17- 20	—- —
<i>Parenda</i> - - -	18- 25	—- —
<i>Ahmâdnâgâr</i> - - -	19- 34	—- —
<i>Aurengabad</i> - - -	20- 8	—- —

Quoique la Latitude assignée ici à quelques unes de ces villes s'accorde assez avec la véritable, la plupart cependant en diffèrent en plus ou en moins.

Les erreurs sont plus fortes encore, à l'égard de la Longitude. Il est impossible, par ex. que celle de *Dehli* soit de 113° 25' si celle de *Kaboul* est de 114°.

40', (a) car *Dehli* est plus à l'Orient que *Kaboul*. Il en est de même, mais en sens contraire, de la longitude de la ville de *Cachemire*: car cette ville est plus occidentale que *Kaboul*. De plus nos Géographes donnent la même longitude à *Moultan* & à *Candahâr*, tandis que la première est de plusieurs degrés plus orientale que la seconde.

Le Vénitien *Manouzzi* s'est trompé encore plus grossièrement, induit en erreur je ne fais par qui, dans la *Cronique des Rois Mogols* qu'il a écrite en portugais et qui a été traduite et publiée en français, en 1708, par le P. *François Carrou*, Jésuite (b). Cet écrivain donne à

<i>Dehli</i>	de latitude septentrionale	31°	45'	de longitude	123°	—
<i>Agra</i>	— — — —	29	20	— —	123	—
<i>Lahor</i>	— — — —	33	—	— —	119	40
<i>Adjmér</i>	— — — —	30	—	— —	120	30
<i>Guzarate</i>	— — — —	23	—	— —	116	30
<i>Oudjen</i>	— — — —	28	—	— —	122	30
<i>Patna</i>	— — — —	25	30	— —	132	—
<i>Moultan</i>	— — — —	33	40	— —	115	20
<i>Kaboul</i>	— — — —	36	20	— —	113	50
<i>Bakar</i>	— — — —	28	30	— —	112	25
<i>Benarès</i>	— — — —	29	25	— —	129	15
<i>Aurengabad</i>	— — — —	19	25	— —	120	25
<i>Borhànpour</i>	— — — —	23	—	— —	123	30

Râdj-

(a) C'est une erreur de Copiste: il faut 104°. 40'. Voy. la *Table d'Ouloug Beig* p. 62 edit. *Grav. lond.* 1652. Dès - lors la difficulté sur la longitude de *Cachemire* tombe d'elle-même. (A)

(b) *Histoire générale de l'Empire du Mogol depuis sa fondation. Sur les mémoires portugais de M. MANOUCHI, Vénitien, à la Haye 1708. Un vol. 8. où les positions que l'auteur en extrait se trouvent p. 360-364. (B) — Ou bien voyez p. 292-301. du Tome second de l'édition de Paris 1715 en 4 vol. avec le regne d'Aurengzebe. La 1e. édition de *Carrou* est celle de Paris 1705 en 2 volumes. (A)*

<i>Radjmahal</i>	de latitude septentrion.	24°	20'	de longitude	132°	—
<i>Dáka</i>	— — — — —	23	30	— —	133	40
<i>Bedjapour</i>	— — — — —	17	25	— —	118	50
<i>Golconde</i>	— — — — —	19	40	— —	124	40

Il est étonnant, que *Manouzzi* (a) qui étoit Européen, se soit trompé aussi lourdement sur ces positions tant en latitude qu'en longitude, tandis que les corographes du pays, quoiqu'ils ne les donnent pas tout à fait exactes, approchent cependant beaucoup plus des véritables: mais il faut pardonner à cet écrivain, qui possédoit mieux l'art de la Médecine que la Géographie et l'Astronomie. Si l'on jete les yeux sur la Carte géographique qui est à la tête de son ouvrage, on y trouvera des latitudes & des longitudes tout à fait différentes. Enfin outre ces erreurs qui sont énormes, *Manouzzi* donne le nom de villes, à *Malva*, *Baglana* & *Urecha*, qui sont autant de provinces.

Ceux-là se trompent encore fortement qui assignent à

<i>Patna</i>	-	la	Latitude	de	28°	40'	-
<i>Mongér</i>	—	—	—	—	27	28	.
<i>Radjmahal</i>	—	—	—	—	26	—	—
<i>Maxoudabad</i>	—	—	—	—	25	30	
<i>Cassembasár</i>	—	—	—	—	25	6	

Danet Géographe françois (*) a mieux réussi & donne des déterminations qui approchent davantage de la vérité, pour la latitude et la longitude des endroits contenus dans la table suivante.

Noms,

(a) J'écris *Manouzzi*, et non *Manouchi* comme les François, ni *Manucci* comme le P. *Tieffenthaler*, parce que ce Médecin est nommé *Manuzzi* dans *Lat. & Ital. D. Marci Biblioth. Venet. 1741 fol. où M. Zanetti décrit les Mémoires de ce voyageur conservés en manuscrit dans la Bibliothèque de S. Marc. (B.)*

(*) Je crois que l'auteur eût mieux fait de citer *de Fer*, dont *Danet* étoit gendre: car *Danet* lui-même est peu connu et débitoit seulement les cartes de son beau-pere après la mort de celui-ci. Ou bien est-il question d'un autre *Danet*? notre Auteur écrit quelquefois *Danesh. (B.)*

DISSERTATIONS ET RECHERCHES

Noms des Lieux	Latitude	Longitude
<i>Camaoum</i> - - -	30° 20'	98° 30'
<i>Agra</i> - - -	27 15	94 40
<i>Sirinagar</i> - - -	31 30	96 20
<i>Tschaparangi</i> - -	32 —	96 40
<i>Ladak</i> ou <i>Laták</i> -	34 50	97 30
<i>Lahassa</i> , dans le Tibet	28 30	113 50
<i>Poutala</i> , Résidence du		
Lama - - -	30 30	115 —
<i>Cachemire</i> - - -	35 —	87 30
<i>Kaboul</i> - - -	33 40	85 —
<i>Kandahar</i> - - -	33 30	83 40
<i>Moultan</i> - - -	30 —	89 40
<i>Adjmer</i> - - -	25 40	92 —
<i>Merta</i> - - -	25 30	90 30
<i>Tschitor</i> - - -	23 30	92 30
<i>Lahor</i> - - -	32 —	91 30

Ce Géographe place la province de *Neipal*, entre le 25° et le 30° degré de latitude, et entre le 101° et le 105° degré de longitude; mais en cela son erreur est énorme: car *Neipal* est située à l'égard de *Patna*, au Nord Nord-ouest ou Nord $\frac{1}{4}$ Nord-ouest (*in Circium Gallicum aut in Meso Circium Thracicum*) et le pays de *Neipal* n'est pas aussi grand que *Danet* l'assure. Le P. *Grueber*, Jésuite (a), place *Neipal* sous 27° 5' de Latitude.

Lahassa n'est pas distant de deux degrés de la forteresse de *Poutala*: les deux Jésuites *Grueber* & *Cysat*, qui en revenant de la Chine traversèrent le Tibet & se rendi-

(a) *Voy. Réc. de Voyag. par, Thevenot. in fol. IV. Part. lett. du P. Grueber au P. Kirker p 20. (A).*

rendirent à Patna, donnent à *Lahassa* ou *Barantola*, $29^{\circ} 6'$ de latitude septentrionale (a). Enfin la différence de 30 minutes en latitude, entre *Latak* & *Tschaparang* (b) est beaucoup trop petite: car on trouve sur une Carte plus récente *Latak* plus avancé vers le Nord, de près de trois degrés.

On voit par tout celà à quel point les Cartes géographiques publiées jusqu'à présent sont encore défectueuses, et combien les Auteurs différent entr'eux sur la latitude et la longitude géographique.

Mais reprenons le fil de ce discours, et faisons encore mention de quelques autres opinions sur la longitude et la latitude totale de l'Inde, afin de ne rien laisser à désirer sur ce sujet.

Voici d'abord comment d'autres auteurs désignent la *Longitude* (géographique) de l'Inde.

Depuis la montagne nommée *Hindoucoh*, c'est à dire *mont Indien*, ou bien *Cotal toul*, distante de *Kabout* de 40 miles, et qui fait la limite de la province de *Badakfcha*, il y a disent-ils, jusqu'à la province d'*Oureffa* 1200 milles, mesurés avec des (*gazes*) Aunes indiennes, dont chacune contient 4 empans ou palmes (*Spithamas*) (c).

Pour ce qui regarde la *Latitude*, ils l'établissent de la manière suivante. Ils comptent 800 milles depuis la dernière limite de la province de *Cachemire*, jusqu'au mont nommé *Bararah*, qui fait la limite de la province de *Surate* et de *Guzarate*. On prend aussi une autre latitude, depuis le *Mont Camaoun* jusqu'aux confins de la province de *Dekan* ou de la province méridionale, et on lui donne 1000 Miles.

Mais

(a) *ibid.* (A.)

(b) l'Auteur se trompe. car selon *Danes*, ci-dessus p. 15, elle est de 2 degrés 50 min. (A.)

(c) Il y a des *Gazes* de différente longueur. En général la *Gaze* est de 25 pouces 6 lignes. Voy. ma *Legislation orientale*, à la Table des matières. . . (A)

Mais comme ces mesures en lieues (ou milles) loin d'être appuyées sur des opérations géométriques, ne le sont (si l'on peut s'exprimer ainsi) que sur le bâton des voyageurs; que *Behâr* n'est pas directement opposé en longitude à la ville de *Gasnin*, ni *Scholapour* en latitude, au petit Tibet: (Voyez plus haut p. 12); que le *mont Indien* n'est pas vis à vis d'*Oureffu*, ni *Cachemire* vis à vis du *mont Bararah*, toute cette manière de mesurer (et d'évaluer les deux élémens dont il s'agit) est très défectueuse.

Ajoutons encore, que la longitude et la latitude des lieux, établies par des mesures en milles ne peut être exacte, parce que les chemins ne conduisent d'un endroit à un autre que par beaucoup de détours, de circuits, de sinuosités du terrain, et parce que dans ces contrées les milles même ne sont pas tous égaux.

Longitude et latitude de l'Inde, avec les distances des lieux, tirées de l'ouvrage Persan qui a pour titre: *AYN AKBARI* ou la méthode d'Akbar.

Peut-être la longueur et la largeur de l'Inde (*l'Indoustan*) & les distances des lieux mesurées par ordre du grand empereur Mogol *Akbar*, offrent-elles quelque chose de plus exact. Entre tant de grandes actions par lesquelles ce monarque a illustré son règne est celle d'avoir divisé en provinces l'Inde qu'il avoit réduite sous sa puissance; d'en avoir fait mesurer les différentes régions par d'habiles arpenteurs (*Geometras*) et d'avoir eu soin que l'étendue de ces régions en longitude et en latitude fût décrite exactement. Ces opérations ont été consignées dans un ouvrage important (nommé ci-dessus) qui est écrit en langue Persane (et il ne sera pas hors de propos d'en donner ici un extrait.)

Il y a suivant cet ouvrage 863 milles royaux ou 1511 milles communs depuis *Bandanil* situé à 30 milles au delà de *Silhet*, sur les frontières de *Catschâr*,
vers

vers l'Orient, jusqu'à *Karabág* au delà de *Gazna*. La distance en latitude (ou largeur) de *Scholapour* jusqu'aux frontieres du petit *Tibet*, contient 672 milles royaux, ou 1172 milles communs.

A la vérité l'étendue en latitude s'accorde avec le nombre de milles rapporté ci-dessus; mais comme la forteresse de *Scholapour* n'est pas située à la dernière limite méridionale (car de là il y a environ 9 degrés jusqu'au Cap Comorin) on ne peut dire que l'étendue de l'Inde en latitude soit exactement connue.

Depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'à *Silhet*, ou au-delà, jusqu'aux frontieres orientales à 30 milles plus loin, il y a 557 milles royaux ou 975 communs.

Depuis la même Capitale jusqu'à *Karabág* à l'occident, on compte 380 milles Rx. ou 535 communs; & depuis la même Ville jusqu'à *Scholapour* il y a 342 milles Rx. ou 597 communs.

De *Dehli* jusqu'au petit *Tibet*, il y a 330 milles Rx. 575 communs.

De *Dehli* à *Lahor* on compte 105 Milles Royaux.

De <i>Dehli</i> à <i>Sarhind</i> la route est de 52 M.	De <i>Lahor</i> à <i>Bembar</i> - - -	32 M.
De <i>Sarhind</i> à <i>Cótgangra</i> il y a - 49 -	— <i>Bembar</i> - <i>Cachemire</i> - - -	42 -
— <i>Lahor</i> - <i>Sarhind</i> - - - 53 -	— <i>Dehli</i> - <i>Agra</i> - - -	44 -
— <i>Lahor</i> - <i>Attak</i> - - - 82 -	— <i>Agra</i> - <i>Elahbad</i> - - -	95 -
— <i>Lahor</i> - <i>Kaboul</i> - - - 161 -	— <i>Elahbad</i> - <i>Benarès</i> - - -	29 -
— <i>Attak</i> - <i>Peschaver</i> - - - 15 -	— <i>Benarès</i> - <i>Sesraoum</i> - - -	26 -
— <i>Attak</i> - <i>Kaboul</i> - - - 64 -	— <i>Sesraoum</i> - <i>Patna</i> - - -	41 -
— <i>Kaboul</i> - <i>Gásna</i> - - - 30 -	— <i>Patna</i> - <i>Monghér</i> - - -	37 -
— <i>Lahor</i> - <i>Moultan</i> - - - 70 -	— <i>Monghér</i> - <i>Ghari</i> - - -	31 -
— <i>Moultan</i> - <i>Bakar</i> - - - 105 -	— <i>Ghari</i> , qu'on nomme <i>Tili-</i>	
— <i>Bakar</i> - <i>Sevhán</i> - - - 55 -	— <i>aghar</i> , à <i>Radjmahal</i> - - -	12 -
— <i>Sevhán</i> - <i>Tatta</i> - - - 75 -	— <i>Radjmahal</i> à <i>Daka</i> - - -	110 M.
— <i>Lahor</i> - <i>Cachemire</i> - - - 76 -	— <i>Radjmahal</i> - <i>Oureffa</i> - - -	133 -

De Radjmahal à Bardvan - - 50 M.	De Dehli - à Surate - 311 M.
— Silhet - Bandanil, limite du Bengale - - - 30	— Borhanpour - Surate - - 90
— Dehli - à Nournagar - 43	— Surate - Guzarate - 51
— Nournagar - Mochlespour - 21	— Dehli - - Guzarate - 253
— Mochlespour - Cangra - - 68	— Dehli - - Cheserabad ou Pournia - - - 12
— Dehli - Morádabád - 39	— Dehli - à Elahbad - 136
— Dehli - Hardóar - - 44	— Dehli - Manecpour 133
— Dehli - Canoudj - 96	— Agra - - Soroun - - 24
— Dehli - Hessár - - 83	— Avad(Oud)-Laknau - 27
— Agra - Aurengabad - 220	— Dehli - - Héderabad 371
— Agra - Gualiar - - 28	— Dehli - - Aurengabad 265
— Gualiar - Saronz - - 58	— Héderabad - Aurengabad 106
— Dehli - Rantambór - 94	— Aurengabad - Nandèr - 50
— Agra - Rantambor - 50	— Héderabad - Nandèr - 56
— Saronz au rivage du Narbada 51	— Dehli - - Carnal - - 26
— Ce rivage du Narbada à Borhanpour - - - 41	— Carnal - - Ambála - 18
— Borhanpour à Aurengabad 42	— Ambala - Sarhind - 10
— Agra - - Adjmer - - 84	— Sarhind jusqu'au passage (commeatus) du Satluz - - 14
— Dehli - - Adjmer, aussi 84	— Ce passage du Satluz à Goundvála 19
— Agra - - Hindon - 27	— Gundvala à Lahor - - 17
— Hindon - Torke - - 32	— Dehli - - Bédjapour il y a 357
— Dehli - - Cótputli - 34	— d'Aurengabad à Ahmadnagar 25
— Cótputli - Monoarpour - 12	et suivant un autre ouvrage 29
— Torke - - Adjmer - 25	milles d'arpentage (jugeralia) (a)
— Cótputli - Adjmer - - 37	ou royaux De

(a) Voy - ci - après la Section de l'intégrité des Milles: l'Auteur dit ici d'arpentage, parce que, comme il y en a d'avantage on pourroit croire que ce sont des milles communs: et il avertit toujours quand il employe des milles communs; les autres sont donc constamment des milles royaux. (A)

- De *Ahmadnagar* à *Parenda* - 27 M.
 — *Parenda* - - *Bedjapour* - 39
 — *Aurengabad* - *Scholapour* - 72
 — *Aurengabad* - *Pouna* - 53
 — *Aurengabad* - *Bédor* - - 70
 105 milles communs. Carde
 — *Aurengabad* à *Kandahar* il y a 76
 milles, et de *Kandahar* à *Bédor* 31
 ce qui fait ensemble 107 milles
 — *Aurengabad* à la forteresse
 d'*Odegir* - - - 63
 — *Aurengabad* à *Calian* - 120
 — *Dehli* à *Cachemire* 200; c'est à dire
 en passant par *Pounz*; mais le che-
 min par *Pirpanjal* est plus court,
 et seulement de 180 milles
 — *Dehli* à *Bembar* il y a 139 M.
 — *Bembar* - *Cachemire* - - 45
 — de *Cachemire* au petit *Tibet* la
 route est de - - - - 60
 car il y en a 20 jusqu'à *Cours*,
 et de là au petit *Tibet* - 40
 — *Dehli* jusqu'à *Bochára* il y a 447 M.
 Car on en compte 260 de *Dehli*
 à *Kaboul*: 98 de *Kaboul* à *Balchet*
 77 de *Balch* à *Bochara*. Je soupçon-
 ne au reste ces Milles être des *Pa-*
rasangues; mesure itinéraire en
 usage dans ces contrées.
 De *Dehli* à *Kandahar*, en passant par
Kaboul il y a 368 M.
 car il y en a 260 jusqu'à *Kaboul* et
 de là 108 jusqu'à *Kandahar*.
 — *Kandahar* à *Ispahan*, il y a 466 M.
 Car de *Kandahar* jusqu'à la for-
 teresse de *Bostem* il y en a 30.
 De là jusqu'à *Korát* - 57.
 De *Korat* jusqu'à *Hérat* 50; de
 là jusqu'à *Maschad*, 70; de *Ma-*
schad enfin jusqu'à *Ispahan* 249.
 Voyez ce que j'en ai dit ailleurs.
 — *Dehli* jusqu'à *Ispahan* on compte
 466 M. (a)
 — *Kaboul* - à *Gasna* - 30 M.
 — *Gasna* - - *Karabag* - 11
 — *Karabag* - - *Bazar* - - 11
 — *Bazar* - - *Kholab* - 25
 — *Kholab* - - *Kandahar* 29

C 3

De

(a) Il paroît d'abord que *Kandahar* doit être plus près d'*Ispahan* que *Dehli*; mais l'auteur a raison: il dit que le Voyage de *Kandahar* à *Ispahan* est de 466 Milles, en faisant le tour du grand désert salé: par le Nord, tandis que la distance directe de *Dehli* n'est que de 466 milles. Voyez la carte. (4)

De Dehli à Haffanabdâl le voyage est de	-	-	176 M.	— Dehli - - Affér -	217 M.
— Haffanabdâl à Attakily ena	17			— Dehli à Guzarate le droit chemin fait un voyage de	209
— Dehli - - Narnól -	27			— Guzarate à Sôreth -	125
— Dehli - - Dhámoni	119			— Agra - - Oudjén -	126
— Cachmire - Peschaver -	97			— Dehli à Beráth	113 M. communs
— Cachemire - Peschaver -	24(a)			— Dehli à Morádabád -	42 M.
— Dehli - - Scherghar -	118			— Hardoar - Morádabád -	43
— Sámbar - Korhanpour	198			— Dehli - - Mertha - -	118

On lit dans l'histoire de *Schâh Djehan* que l'étendue de l'Inde en longitude prise depuis *Láhri*, port situé sur le Sindh, jusqu'à *Silhet* contient près de 2000 Milles royaux, et qu'en latitude depuis *Bost*, Fort (*propugnaculum*) distant de 30 milles, de *Kandahar*, elle en contient près de 1500

Faites - attention que peut être par la négligence des Ecrivains et des Copistes (*Librariorum ac scribarum*) il s'est glissé dans la table (précédente) des erreurs qui peuvent se corriger en lisant avec soin d'autres ouvrages. En effet, en considérant attentivement les distances des lieux on remarquera un assez grand nombre de fautes, et surtout que les nombres de milles assignés à ces distances sont trop petits (b). De plus on ne peut trop conjecturer quels milles sont employés; car il y a des endroits auxquels ni les milles royaux ni les milles communs ne conviennent,

d'après

(a) Cela peut s'entendre: 1. de *Peschaver* au petit *Cachemire* ou à la ville de *Cachemire*. 2. de *Peschaver* aux premières montagnes du *Cachemire* ou au grand *Cachemire*. *Ouloug-Beig* (libr. cit. p. 64) donne au *Cachemire* 103°. de Longitude. *Nassir eddin* (p. 32) 35°. Les géographes orientaux de l'Auteur (ci-dessus p. 13.) 108°. Je lis 42 milles au lieu de 24: c'est la distance environ de *Peschaver* aux premières montagnes du Tibet. (A)

(b) Ceci peut regarder l'article de *Cachemire*. (A)

d'après ce qu'on sait de la distance de ces lieux dont la latitude et la longitude ont été déterminées par des observations astronomiques et par l'évaluation des milles indiens. On observera souvent une différence assez grande entre ces distances et d'autres, pour les mêmes endroits, que nous rapporterons plus bas : à moins qu'on ne la rejete sur l'inégalité des milles, de laquelle nous parlerons incessamment.

Il résulte de tout le contenu de cette section, que l'on ne pourra rien établir de certain sur l'étendue de l'Inde en latitude et en longitude, aussi longtemps que la hauteur du pôle n'aura pas été prise par un astronome dans quelque endroit situé aux frontières de l'Inde, vers le Nord ou vers le Nord Nord-ouest, et que l'on n'aura pas observé quelque éclipse ou autre phénomène propre à déterminer la longitude en même tems sur les bords du Gange et aux bouches de l'Indus (*ad Aestuaria Indi*) (a), comme nous l'avons observé plus haut.

III. Sur les Milles Indiens.

Les Milles se mesurent dans ce pays avec une corde longue de 50 grandes Aunes (Gazes) ou Aunes royales : sept fois la longueur d'une de ces cordes fait une lieue Indienne.

Une autre manière de déterminer le Mille, est de prendre 400 longueurs (*Spathamas*) (b) chacune de 12 Gazes et demie, mesurées avec un long roseau (ou bambou). Ces deux manières reviennent au même : l'une et l'autre donnant 5000 Gazes, ce qui est la mesure d'une lieue.

Scherscha, Roi de Dehli, de la race des Afgans, donnoit à chaque lieue soixante arpens (*jugera*), dont chacun est de 60 gazes *sekanderies*, appelées ainsi

(a) Ce qui signifie proprement la barre, le terrain que la mer laisse libre en se retirant. (A)

(b) L'auteur prend ici le mot *Spathama* pour une longueur quelconque. (A)

ainsi du nom de leur inventeur *Sekander* (c). Roi de Dehli, et qui sont plus petites que les gazes royales: on se sert de cette mesure dans la province de Dehli.

Dans la province de *Malva*, on fait usage d'une corde longue de 60 gazes; on l'étend 90 fois, ce qui est la mesure du mille.

Dans la province de *Guzarate*, la lieue contient 50 arpens. Le mille royal est de 200 arpens nommés *Djerib*; et un arpent est égal à 25 gazes royales, dont chacune fait 4 emfans (*Spithamas*), et dont 5000 font une lieue indienne.

Le mille commun n'est que de 2857 aunes: par conséquent le mille d'arpentage (*jugérale*) ou royal est de trois quarts plus grand, que le mille commun; car il le surpasse de 2143 gazes.

L'auteur de la vie de *Schah Djehan* dit dans quelque endroit, que le mille royal n'excede le commun que d'une moitié; c'est à dire que 1. M. R. est égal à $1\frac{1}{2}$ M. C.: ailleurs il avance que le M. R. équivaut à 2 milles communs. Cela suffit pour faire connoître la cause de tant d'opinions différentes sur les distances des lieux.

La *Parasangue* ou la Lieue de Perse, est à très peu de chose près égale à une lieue d'Espagne: car 17 parasangues et demie, font un degré. Du tems de *Mamoun* (b) Roi de Babylone, des arpenteurs mahométans, partirent de *Mosul* allant vers le Nord et vers le Sud (*Notum*), et munis d'un astrolabe, ils mesurèrent la terre. Ils donnerent au degré de l'Equateur 19 Parasangues; mais de plus anciens le font de $22\frac{2}{3}$ parasangues, dont chacune contient 12000 aunes arabes.

Voici encore une autre maniere de déterminer le mille Indien, et d'autres mesures qui servent à mesurer le pays.

Trois

(c) *Sekander*, 38e. Empereur de l'Indoustan, le 5e. après Tamerlan. (V. *Zend-Avesta*. T. I. 1e. part. p. 273) J'ai parle de la Gaze *Sekanderi* dans ma *Legislation orientale*. p. 279. 280. (A)

(b) C'est *Almamon*, 7e. Khalife, de la famille des *Abassides*. (A)

Trois grains d'orge font un pouce. Quatre pouces font la largeur d'un poing, ou d'une main en large et fermée. Six poings font une coudée (*cubitus*) nommée *hât*. Quatre coudées font une perche, nommée *Danok*, ou *Dandd*. Deux mille perches font un Mille. Quatre milles forment le *Zozan*, et 2000 *Zozans* (8000 milles) le *Dess*, ou un canton, (*tractus*). Quatre de ces cantons (32000 milles) composent le *Mandel* ou une région (*Regionem*) (a); enfin 2000 régions (ou étendues de 64,000,000 milles) forment le *Candd*, ou la 9e. partie du Monde.

IV. De l'inégalité des Milles Indiens.

Si l'on demande combien il faut de Milles Indiens pour un degré de l'Equateur, il n'est presque pas possible d'établir sur cela rien de certain: car les milles de ces pays ne font pas égaux. Ils sont plus petits dans les provinces situées à l'Ouest, au Nord-ouest et au Sud-ouest; un peu plus grands dans les provinces orientales et méridionales.

La même proportion pour les Milles a lieu dans la Province de Bengale.

Dans le Canton de *Goundvan*, le mille équivaut à deux milles communs.

En 1772 le 26 Septembre, on fit mesurer à *Lacnau* l'espace d'un mille avec une corde: on le trouva de 3854 gazes, chacune de 4 emfans. Mais la mesure prise du milieu du (premier) endroit (choisi pour cela) au centre de l'autre, donneroit 4000 gazes: ce qui est effectivement la grandeur que les gens du pays assignent au grand mille Indien. Car suivant eux, deux mille perches, chacune de $8\frac{1}{2}$ emfans, font quatre mille et soixante deux gazes: mesure qu'ils donnent à la grande lieue; & quoique cette mesure excède de 62 gazes celle que nous ve-

nons

(a) Ces mots *regio tractus* &c. sont ce qu'on appelle dans l'Indoustan *Sikar*, *Parganah* &c. le second est renfermé dans le premier; l'Auteur auroit dû conserver ces noms. (A)

nons d'indiquer; cependant vu la grande diversité d'opinions, on ne doit avoir aucun égard à cette différence: ainsi il faut définir la lieue Indienne une mesure de 4000 Gazes.

Les milles les plus grands de tous, sont ceux de la province de *Dangaya*, située en deçà du *Djemna*; ils sont tels que l'on ne compte que 7 ou 8 lieues pour la journée ou le chemin qu'on fait environ dans 9 heures, tandis qu'ailleurs les voyageurs font ordinairement 12 lieues par jour dans le même espace de tems. Dans les contrées orientales on compte 10 milles pour une journée de voyage.

Il suit de là, que le degré contient plus de milles dans une province que dans une autre; donc, eu égard à cette inégalité des milles, ainsi qu'aux irrégularités des chemins, il est impossible de définir au juste combien de milles on doit donner au degré; cette détermination exige que l'on ait observé la latitude et la longitude; c'est le seul moyen de savoir exactement pour les différentes provinces les distances des lieux et le nombre de milles équivalant à un degré.

Car lorsqu'on aura trouvé par l'observation de la hauteur méridienne du Soleil ou d'une étoile, la latitude de deux endroits situés sous le même méridien, l'un au Nord (l'autre au Sud); ou par des éclipses du Soleil, de la Lune, ou des satellites de Jupiter, la longitude de deux endroits situés sous le même parallèle à l'Est (ou à l'Ouest) (on connoitra les distances respectives de ces endroits en degrés et parties du degré;) si de plus des personnes qui connoissent le pays mesurent les distances en lieues usitées pour les routes, tenant compte des détours et des irrégularités des chemins, on apprendra combien de ces lieues de route répondent à un degré de l'équateur.

Ces circonstances mûrement pesées et ayant égard à la diversité et à l'inégalité des lieues Indiennes, je crois pouvoir donner au degré 32 Milles dans les provinces situées au delà du Gange, réduisant à un même taux (*ad unam normam*) les milles plus petits et inégaux, pour sauver aux Cartes géographiques représentant

sentant les diverses contrées de l'Inde les difficultés qui résultent de l'inégalité des milles.

Si l'on demande maintenant de combien de milles royaux ou d'arpentage (*jugeralia*) le degré est composé, il n'est pas facile de donner sur cela une réponse positive. Cependant supposé que 32 des milles usités dans les contrées orientales fassent un degré, voici comment on pourra raisonner.

Vingt et sept milles royaux ou d'arpentage font quarante milles communs: ce qui se conclut de la table que nous avons donnée plus haut: car de *Lacnau* à *Oud* il y a 27 milles royaux, et suivant la façon de compter ordinaire le chemin est de 40 milles ou 4 journées, allant du levant au couchant: on aura donc calculant sur ce pied, $21\frac{3}{4}$ ou presque 22 milles d'arpentage pour la valeur du degré.

Ce résultat s'accorde assez bien avec celui que donne la distance d'*Agra* à *Gualiar*. Car suivant la table, la route est de 28 milles: et l'opinion commune lui en donne 42; or il est certain par l'observation qu'*Agra* est plus au nord que *Gualiar* de 1° et environ $20'$, si l'on compte 32 milles communs pour le degré et un tiers, qui marque la distance de ces deux endroits. De même (en comptant par milles royaux) si 22 ou $21\frac{3}{4}$ font un degré, les 28 entre *Agra* et *Gualiar* donneront à très peu de chose près $1^{\circ} 20'$.

Mais quoique cette règle convienne aux distances que j'ai souvent mesurées, j'ignore si elle s'accorde avec toutes celles qui sont indiquées dans la table, et ce n'est pas ici le lieu de rappeler tout cela à un examen scrupuleux.

Les Brahmes (*Gymnosophistæ*) donnent au degré 56436 perches nommées *Dand* dans la langue du pays et dont chacune contient 8 emfans et $\frac{1}{2}$ ou 4 coudées (OCTO (a) *Spithamas cum dimidia seu quatuor cubitos*); plus 2 coudées et

D 2

4 pou-

(a) Il est visible par la p. 17. que la Coudée revient à l'Aune ou Gaze, qui est de 4 palmes; ainsi je crois qu'il y a faute dans le Manuscrit, et qu'il faut lire *sex decimo*, seize, au lieu d'*octo*, huit. (A.)

4 pouces. Reduisant les perches en Gazes (*ulnas*), vous aurez 1962 Gazes. Ainsi pour m'expliquer plus clairement: les Brahmes donnent au Degré, 56 milles, 1963, $\frac{1}{2}$ empan et 4 pouces; mesure qui revient à peu près à celle des Milles d'Italie dont 60 font un degré.

Si Pon fait attention à ces fractions dont les Arpenteurs Indiens tiennent compte, on sera porté à les croire fort exacts et peut-être même trop minutieux dans leur façon de mesurer. Mais si on compare ce procédé avec la mesure des milles, on trouvera qu'ils leur ont donné trop d'étendue. Car quelques uns font le grand Mille de 5000 aunes, et d'autres de 4000; et ils fixent le mille commun à 2857 aunes. Mais on trouvera que tous leurs Milles surpassent celui d'Italie: c'est pourquoi, comme le Mille, suivant les Brahmes contient 2000 perches, ceux-là se trompent évidemment qui assignent au degré un si grand nombre de milles.

On pourroit dire cependant que les Astronomes Indiens ont adopté pour la valeur du Mille l'espace jusqu'où le mugissement d'un boeuf ou d'une Vache peut s'entendre; mais comme ils ont eux-mêmes donné plus haut la mesure du Mille, de 2000 perches, ce faux-fuyant ne peut avoir lieu (b).

VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés.

Si Pon multiplie l'étendue en longitude qui est de 863 milles royaux (*Milliaria majora*) par l'étendue en latitude qui en contient 672, on trouve 579936 milles quarrés dont chacun contient 25000,000 aunes indiennes.

Divi-

(b) Voici le raisonnement de l'auteur. Les Indiens donnent trop de Milles au degré et leur Mille est fixé à 2000 perches, ce qui feroit plus de 80 Milles d'Italie. — On répond: les Milles ne sont que la distance d'où l'on entend le mugissement du boeuf ou de la vache; comme ils sont courts on peut en mettre 56 au degré. — Il réplique, l'échappatoire ne vaut rien, parce que vous avez vous-même donné la mesure du mille de 2000 perches. (A)

Divisant cette somme par 3600, le nombre d'aunes qui fait un arpent quarré, on a 6945 arpens pour le contenu du Mille quarré.

Par conséquent en multipliant 579936 par 6945, le produit 4,027,655,520 indique la somme totale des arpens quarrés contenus dans les 23 provinces de l'Inde.

Mais si l'on adopte la longitude et la latitude indiquée dans l'Histoire de *Schah djéhan* (a), savoir 2000 milles en longitude

1500

on a - - - - 3000000 milles quarrés, et ce produit étant multiplié encore par 6945 on auroit 20,835,000,000 arpens quarrés.

Mais cette étendue en longitude et en latitude n'est pas entière; car on doit prendre la longitude géographique depuis les bords du *Sindh* jusqu'aux derniers confins du *Bengale*, et la latitude géographique depuis le *Cap Comarin* jusqu'au mont nommé *Hindoucoh*: il est donc clair que le nombre d'Arpens se trouvera alors beaucoup plus grand.

VII. D'ou l'Inde a tiré son Nom?

Les Européens sont dans l'idée que l'Inde a tiré son nom du fleuve *Indus*: mais c'est une erreur. Car si l'on étudie avec quelque attention les livres Persans qui décrivent les expéditions guerrières des Afgans et des Mogols dans l'Inde, et que l'on y recherche les noms des fleuves qui traversent les vastes contrées de ce pays, on n'en trouvera absolument aucun qui porte ce même nom. Ce nom est tout à fait étranger et inconnu aux gens du pays et aux nations voisines (*incolis et accolis*). Le fleuve que les Européens, trompés par quelque ressemblance du son,

D 3

nom-

(a) Voyez ci dessus p. 22.

nomment l'*Indus*, et qui sépare l'Indoustan de la Perse, se nomme chez les naturels du pays: *Sindh*, en ajoutant à la fin la lettre *h*; et les Persans le nomment *Aba Sindh*: ce qui signifie les *eaux du Sindh* (*aqua Sindhi*) (a).

Il est faux par conséquent que le pays ait été nommé d'après le fleuve dont je viens de parler; car si cela étoit il faudroit dire *Sindhe* et non *Inde*. (SINDHIA non INDIA,) la lettre *S* n'étant pas si difficile à prononcer que les Grecs et les Européens eussent du l'ôter du mot *Inde* (b). Il est donc nécessaire de remonter plus haut pour l'Étymologie de ce nom et d'en chercher l'origine dans sa vraie source.

L'*Inde* tire son nom du mot *Hind*; c'est le nom par lequel non seulement les naturels du pays auxquels certainement on doit s'en rapporter, le désignent; mais aussi les étrangers, par exemple, les Persans et les Arabes.

Les Persans disent *Hindoustan*, et cette dénomination n'est pas ignorée de ceux qui possèdent les langues Indienne, Persane et Arabe. Mais les Historiens et les Géographes Européens, dans la vûe d'accommoder ce mot étranger à la langue latine et de le rendre plus facile à prononcer, ont jugé à propos de rejeter la lettre *h* qui est rude, et dont la prononciation est difficile, et ajoutant deux lettres à la fin, ils ont nommé tout le pays *India* (Inde). Il n'y a pas lieu de douter que ce ne soit là la véritable étymologie du nom: ce n'est qu'une erreur populaire qui a fait croire que l'Inde étoit appelée ainsi d'un fleuve nommé *Indus*; il ne faut donc pas ajouter foi aux Historiens & aux Géographes Européens qui ont été séduits par cette fausse opinion.

VIII.

(a) Au mot *Sindi* (le Sind) écrit en caracteres Nagris, il n'y a pas d'*h* à la fin. (A.)

(b) Dans la langue Indoustanne l'*h* et l'*s* sont quelque fois prises l'une pour l'autre: ainsi il y a des gens qui disent *Henrat* au lieu de *Sourat*, (*Surate*). (A.)

VIII. S'il est fait mention de l'Inde dans les Livres saints.

Les Hébreux donnent à l'Inde le nom de *Hodu* ce qui signifie *louange, confession, ou belle, agréable*: (*id est, laudatio sive confessio, aut decora vel pulchra*). Ce mot est composé de 3 lettres: *He, Daleth & Vau*; mais il est impossible de seulement conjecturer pourquoi les Hébreux ont donné ce nom à l'Inde; car on n'y trouve ni la vraie religion ni agrémens (*nam & vera Religione & amœnitate caret*) (a).

C'est pourquoi je suis de l'avis de *Samuel Bochart* qui avance dans la *Géographie sacrée*, (b) que dans le mot *Hodu* une *n* doit être sousentendue avant le *d* (*NUM latere in DAGHES*); enforte que le mot est originairement *Hondu*, la voyelle *i* étant changée en *o*, & la lettre *vau* ajoutée à la fin.

D'autres nomment ce pays *Ophir*: mot composé des 4 lettres: *Aleph, Fe, Jod, Resch*; & dont la signification est *cedre, ou incinération, ou l'action de faire porter du fruit (fructificatio)*. Le fils de *Jeclan* dont il est fait mention dans la *Genèse* chap. 10. portoit ce nom (*hoc nominis erat filio Jeclanis. Gen. 10.*) De là est venu celui du pays d'*Ophir*, où croissoit le meilleur or, savoir l'*or ophrizum* ou *obrizum*.

Il est fait mention aussi de l'Inde dans le livre de *Job*, qui relève beaucoup la variété & la beauté des couleurs de l'Inde. Outre cela on peut voir le *Livre III. des Rois* chap. 9. où il est dit: „le Roi *Salomon* forma une flotte à *Asiongabar*, endroit situé auprès d'*Ajalath* sur les bords de la Mer Rouge dans l'*Idumée*, & *Hiram* envoya sur cette flotte ses serviteurs, bons matelots, connoissans bien la mer, pour servir avec les serviteurs de *Salomon*; ces navigateurs ayant abordé à *Ophir* y prirent 420 talens d'or & les apportèrent à *Salomon*.“

Au

(a) L'Auteur n'a pas vu la presqu'île de l'Inde, & ses courses géographiques de l'Ouest à l'Est, au Nord de cette Presqu'île, en tems de guerre, ne lui ont pas laissé le tems de goûter ce que le sol, le climat de l'Inde a d'agréable, d'enchanteur. (A.)

(b) L. I. Cap. 18. p. 480. Edit. Cad. 1646. (A.)

Au Liv. III. des *Rois* chap. 10. (Ver. 12. Edit. vulg.) il est dit: „Mais les serviteurs d'*Hiram* avec ceux de *Salomon* apportèrent de l'or d'*Ophir* & des bois de *Thyin* (*ligna rhyina*) & des pierres précieuses, desquels, savoir des bois, le Roi fit faire des degrés (marches, escaliers) dans la maison du Seigneur, & dans la maison royale, ainsi que des Luths (*Cytharas*) & des Harpes pour les chanteurs. Jamais on n'avoit vu des bois pareils dans la Terre de Juda.“

Un peu plus bas il est dit: „Attendu que les navires du Roi alloient une fois tous les 3 ans en *Tharse* & en rapportoient de l'or & de l'argent, & de l'ivoire & des singes & des paons.“

De même au verset 22: „la flotte du Roi se rendoit avec les serviteurs d'*Hiram* une fois en 3 ans à *Tharsis* & en rapportoit de l'or, de l'argent, & des dents d'Eléphant, & des singes & des paons.“

On lit au second Livre des *Paralipom.* chap. IX. 17. & 18: „Alors *Salomon* se rendit à *Afiongabar* & *Ajalath* sur les bords de la Mer rouge, dans le pays d'*Edom*. Or *Hiram* lui envoya par les mains de ses serviteurs des vaisseaux avec des matelots, bons hommes de mer lesquels s'en allerent à *Ophir* avec les serviteurs de *Salomon*, y prirent 450 talens d'or & les apportèrent au Roi *Salomon*.“

David fait mention au *Pseaume* 72 du pays de *Tharsis* en disant: „les Rois de *Tharsis* & les îles offriront des présens, (*munera*); les Rois des Arabes & de *Saba* apporteront des dons (*dona*).

Voyez aussi *Isaïe* au Chap. 2. où il est dit: „& surtout les navires de *Tharsis*.“

Nous avons déjà indiqué plus haut l'étymologie du nom d'*Ophir*: il nous reste à rapporter celle du mot *Tharschis* ou *Tarsis*. Ce mot est composé de 5 lettres: *Thau*, *Resch*, *Schin*, *Jod*, *Schin*. C'est un nom qui a été porté par le fils de *Javan* & signifie *Contemplation de la joye*, ou *exploitation du marbre*, ou *tourterelle de la joye*, ou *chrysolithe*, ou *mer*.

Mais on ignore quels pays ou quelles îles il faut entendre par *Ophir* & *Tharsis*, & on ne peut former là-dessus que des conjectures.

Ceux-là se trompent le plus qui ont cru trouver dans Tharsis, *Tartessus*, ville & port de Mer de l'Espagne Bétique, nommé aujourd'hui *Algézire*, ou suivant d'autres *Tariffa* ; ils fondent cette opinion sur ce que la navigation est moins longue de cet endroit à *Ophir*, qu'ils croient être le *Pérou*, ou bien une île de la mer Atlantique. Mais cette opinion est déstituée de toute probabilité, & approche fort de la fable. Car *Tharsis* n'est point *Tartessus*, quoique les deux mots ayent de la ressemblance.

Ophir n'est pas non plus le *Pérou*, ni quelque île de la mer Atlantique; l'Amérique dans ce tems là n'étoit pas encore découverte, ni l'art de la Navigation porté à ce degré de perfection, que les Navigateurs eussent osé se risquer sur un Océan aussi étendu: ils avoient coûtume de ranger seulement les côtes dans des navires d'une grandeur peu considérable. Ajoutons que la flotte n'employoit que 3 ans pour aller & revenir. Or il auroit fallu certainement plus de 3 ans pour une course maritime depuis le port le plus reculé de la Mer rouge jusqu'au *Pérou*, & pour retourner de là à *Asiongabar*; car à cause de l'isthme qui sépare la Méditerranée de la Mer rouge, il faut cingler tout au tour de l'Afrique, comme on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur la Carte. - Enfin supposant qu'ils eussent atteint l'isthme de *Panama*; comme la Province du Pérou est sur le rivage opposé de l'océan, ils n'y auroient pu pénétrer qu'en voyageant par les terres, faute de connoître le détroit de *Magellan* ou celui de *le Maire*.

Il est faux d'ailleurs, que le chemin soit plus court depuis la Mer rouge jusqu'à *Tartessus*, port de Mer du détroit de Gibraltar, & de là en Amérique: car il faudroit d'abord traverser dans toute sa longueur la Mer rouge; ensuite faire voile pour le Cap de bonne Espérance, ranger les immenses côtes de l'Afrique pour arriver au port de *Tartessus*, & de là diriger sa course vers l'Amérique en traversant un Océan inconnu.

Un trajet plus court de la Mer rouge au Pérou paroît être d'aller par le détroit de *Malac* à la Mer pacifique, au bord de laquelle le Pérou est situé; mais

la navigation la plus courte de routes seroit par la Mer d'Ethiopie & le détroit de Magellan.

Mais qu'étoit il besoin d'aller chercher au Pérou, de l'or, des singes & des paons, par des mers immenses & qui n'avoient jamais été pratiquées, tandis que des pays moins éloignés offroient les mêmes objets de commerce?

D'autres avec *Abr. Ortelius* (a) croient que le pays d'*Ophir* étoit situé dans la contrée où est aujourd'hui *Sophála*, ville d'Afrique sur les bords de la mer d'Ethiopie, entre le Cap de bonne Espérance & le promontoire de *Prassim* (ou *Mosambique*); contrée qui fournit en effet de l'or, & où l'on navigue de la Mer rouge.

Je ne puis adopter ce sentiment, considérant que dans ce tems là il n'y avoit aucun commerce avec les peuples barbares & sauvages de ces contrées & qu'on ne connoissoit pas cette côte (celle de la *Casfrerie*), séparée et fort éloignée de la mer d'Ethiopie. Outre cela les bas-fonds et les bancs de sable en rendent l'accès extrêmement difficile; enfin, quoiqu'elle produise des éléphants, des paons et des singes, on n'y trouve ni pierres précieuses ni bois *thyin* (b).

D'un autre côté ni l'Inde, contigue à la Perse, ni ses précieuses marchandises n'étoient inconnues aux Anciens.

Il faut donc chercher ailleurs le pays d'où les flottes de Salomon apportent à ce Prince des marchandises précieuses. On voit assez clairement par les paroles de l'Ecriture sainte, que *Ophir* et *Tharsis* sont le même pays, ou qu'*Ophir* est une contrée et *Tharsis* une île adjacente à cette contrée. Ce sera s'éloigner peu du but que de dire qu'il est question de la *Taprobane*, nommée par les Européens

(a) *Theaur. geograph* au mot *Ophir*. (A).

(b) Je ne trouvois ce bois *thyin* dans aucune Bible que j'étois à portée de consulter; mais M. *Anquetil* m'indique *Vulgate Edit. Reg. L. III. Ch. 10. v. 12.* et ajoute qu'en hébreu il est nommé *Amuggim*. (B).

ropéens *Ceylon*, et par les Indiens *Selendip* ou *Serendip*; car cette île, qui est très riche, fournit toutes les marchandises dont la Bible fait mention.

On ignore ce que l'on doit entendre par *bois thyien*; quelques interprètes croient que c'est le bois de Cypres, et il y en a qui désignent plus spécialement le Cypres odoriferant. Mais comme la Palestine ne manque pas de Cypres, cette opinion ne peut se soutenir.

S'il est permis de hasarder une conjecture, je dirai que c'est le bois de Cannelle, dont l'écorce est d'une odeur et d'une faveur également agréables; et qu'on a employé ce bois pour faire des degrés ou des marches, et des Luths.

Si l'on n'est pas satisfait de ces idées, il est permis de supposer, qu'*Ophir* est le *Chersonese d'or*, ou le royaume de *Malac*, et *Tharsis*, l'île de *Sumatra* ou celle de *Borneo*, dont l'une fournit beaucoup d'or, et l'autre du bois d'Aloes et du Sandal. Desorte qu'en admettant que le bois *Thyin* est celui d'Aloes ou Agallosche, ou bien celui de Sandal, ce bois aura été tiré de l'île de *Borneo* ou de celle de *Celebes*, et l'or de l'île de *Sumatra*.

Mais je crois qu'il faut s'en tenir à la première opinion, suivant laquelle *Ophir* est l'île de *Ceylon*, comme moins éloignée de la Palestine.

Le nom de l'*Inde* se trouve encore dans le Livre d'*Esther*, Chap. I. où on lit „au tems d'Ahasuerus qui regna depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie sur vingt et sept provinces.,, (a).

N'ayant pas à la main une Bible hébraïque j'ignore quels mots y désignent l'*Inde* et l'*Ethiopie*; mais il est probable que le mot hébreu est *Hodù*, ou *Ophir* ou *Hevila*, ou *Chusi* (b): car je trouve l'*Inde* désignée par tous ces différens noms chez les Anciens.

E 2

JI

(a) L'Auteur veut dire 127 provinces. (A)

(b) Les mots hébreu sont *hodou* et *cousch*. (A)

Il m'est tombé il n'y a pas longtems sous la main un gros livre, qui contient des remarques sur les versions Chaldéenne, Syriaque, Arabe et Ethiopique de l'Ecriture Sainte, et j'y ai trouvé le mot *Hindia* exprimé par cinq lettres chaldéennes: savoir, le petit *h*, *num*, *daleth*, *yod*, et *aleph*. Cette expression est dérivée du mot *Hind*, employé par les Indiens, les Arabes et les Persans, et accommodée au génie des langues grecque et latine: car on y sent bien l'Hellénisme ou le tour latin; mais le style dans lequel est écrit le livre d'Esther sent l'Arabisme.

Quels que soyent au reste les mots employés dans le texte original, voici le sens de la phrase que j'ai rapportée du livre d'Esther: *Assuerus*, [en langue persane c'est *Ardaschir*] qui regna depuis le fleuve *Indus* limite de l'Inde à l'Occident, jusqu'en Ethiopie, c'est à dire jusqu'au pays que les Persans nomment aujourd'hui le *Chusistan*, ou plutôt le *Cusistan* (*Cousistan*) en en ôtant la lettre *h*, ou *Schuster*.

En Hébreu on dit *Cus* ou *Cush* (*Cousch*) dont la traduction est *noir* ou *noirceur*. Ce nom fut donné au fils de *Cham* [Genes. 10.] Ce patriarche fut appelé *Cusch* ou *Cus*, parce qu'il étoit noir. De là vint le nom du pays de *Cusistan*, qui s'étend depuis le bord oriental du *Tigre*, jusqu'à l'entrée (*ad os*) du Golfe persique.

Il faut donc reconnoître deux Ethiopies: l'une *supérieure*, l'*Abissinie* ou plutôt *Habeschie*, nommée ainsi du mot Arabe *habeschi*; l'autre (*inférieure*) dont il est souvent fait mention dans les livres saints.

On ne doit pas entendre ici par l'*Ethiopie* celle que les Portugais nomment *Abischinie*, mais le *Chusistan*, province de la Perse: car il est bien certain qu'*Assuerus* n'a pas regné sur l'Abissinie, cette Ethiopie là étant fort éloignée des pays qui étoient sous la domination de ce Prince.

Ajou-

Ajoutez que si l'Empire d'Assuérus avoit renfermé l'Ethiopie supérieure, l'Egypte contigue à ce pays auroit fait partie aussi de ses états : or Assuérus n'a pas possédé l'Egypte, donc encore moins l'Ethiopie supérieure (a).

On trouvera encore d'autres remarques sur le nom d'Ethiopie dans mon *Traité du Gange*.

Mais d'où vient ce mot *Hind* qui désigne l'Inde dans la langue du pays (b). C'est ce que les plus longues et les plus soigneuses recherches n'ont pu m'apprendre ; et les Brahmes même ne savent pas la signification de ce nom.

Dans la langue Samskretanne (*sanskertica*) dont les Lettrés se servent, l'Inde est appelée *Bhart Candd*, nom qui lui fut donné par *Bhart*, Roi fort puissant à qui toute l'Inde obéissoit.

Cette région est située dans l'île *Zamudip* qui suivant les Géographes Indiens s'étend à cinquante-deux degrés, depuis l'île *Lanka* nommée Ceylon par les Européens, jusqu'au Mont *Hématschel* qui est couvert de neige. Du quarante huitième degré au cinquante-deuxième le froid excessif rend le pays moins habitable. Or *Zamudip* est une des sept îles qui forment le globe terrestre, et ce nom signifie l'île des chiens du soir (*insulam canum vespertinorum*), parce que l'Inde est remplie de cette espèce de chiens, qui lorsque le Soleil est couché et que le soir vient, sortent de leurs cavernes, et pressés par la faim, font retentir l'air de leurs aboyemens, cherchent de la nourriture et dévorent les charognes.

E 3 Cepen-

(a) La conséquence ne paroît pas nécessaire. L'Ethiopie supérieure, par la Mer-rouge, étoit plus à la portée de la Perse que l'Egypte. (A)

(b) Ce qui suit sur l'Etymologie du mot *Hind* auroit été mieux à sa place plus haut, à la fin de la section précédente, et quelques lignes effacées dans l'Original donnent à connoître que l'Auteur avoit voulu d'abord placer là ce passage : il a changé de sentiment, et je m'y suis conformé, la transposition n'étant pas absolument nécessaire. Je remarquerai en passant que *Hind* doit signifier la *Lune* en Samskretan : *Voy. Dissert. sur les moeurs &c. des Indous. Paris 1780. p. 25.* (B.)

Cependant comme cette île comprend non seulement l'Inde, mais encore d'autres pays très vastes dans lesquels on ne trouve pas cette espèce de chiens, l'étymologie dont je viens de parler ne lui convient pas.

IX. Sur l'Origine des Indiens.

Il est incertain d'où les Indiens, nommés *Hindu* (*Hindou*) dans leur langue, tirent leur origine; mais ce qui ne l'est point, c'est qu'ils proviennent des descendants de *Noë*, puisque tout le genre humain rapporte son origine aux trois fils de ce Patriarche.

S'il est permis de former des conjectures, nous dirons: que les Indiens descendent de *Chus* fils de *Cham*; car *Chus* signifie Nègre (*Aethiops*) (a) ou noir; les Indiens ont reçu leur couleur noire soit de leur ayeul, soit du Soleil ardent qui les brûle verticalement.

Chus a donné son nom à la province de la Perse nommée aujourd'hui *Susistan* ou *Chusistan*, et qui est située sur le rivage oriental du golfe de Perse, entre la province de *Farsistan*, ou la *Perse* proprement dite, et le *Golfe de Bassora*.

Si je ne me trompe j'ai lu quelque part que des Auteurs déduisent l'origine des Indiens de *Hévila* fils de *Chus*; mais c'est une erreur: car la contrée à laquelle il a donné son nom est une partie de l'Arabie contigue au bord occidental de l'Euphrate et dont il est fait mention, *Genes. 2.* en ces termes: „et un des fleuves (du Paradis Terrestre) se nomme *Phison*; c'est le même qui entoure tout le pays d'*Hévilath*, où naît l'or, et l'or de ce pays est le meilleur qu'on connoisse; on y trouve aussi (la gomme nommée) *Bdeltium*, et la pierre d'*Onyx*: assurément l'*onyx* le plus beau est celui de ce pays.

Quel-

(a) Je rends *Aethiops* par *Nègre*, parce que l'auteur se sert aussi dans la suite de ce mot d'*Aethiops* pour désigner les Cafres ou Nègres qui de l'Afrique sont venus s'établir dans l'Inde. (B)

Quelques uns croient que les Indiens descendent d'Ophir fils de Jectan, qui étoit un fils cadet d'Heber. Car ils entendent par le pays d'Ophir, où Salomon envoyoit sa flotte chercher de l'or, le royaume de Pégu ou celui de Siam. D'autres croient avec plus de vraisemblance que c'est Malac appelé la Chersonese d'or, à cause de la quantité d'or qu'elle produit. Maffei historien célèbre (a) est de ce sentiment: il pense que Malacca (ou Malac) est la Presqu'île d'or; mais comme ce pays est fort éloigné de l'Inde proprement dite, et que le mot Ophir n'a aucun rapport avec le nom d'Hind ou Inde, je trouve plus probable d'entendre par le pays d'Ophir l'île de Ceylon, nommée par les Indiens Selandip et Pays d'or (*terram auream*). Car c'est là qu'on trouve en quantité l'or, l'écorce odoriférante du Cannelier, des perles de différentes espèces, des perroquets, des éléphants, des singes, de l'ivoire, de l'ébène et les autres marchandises précieuses que Salomon se faisoit apporter sur ses navires. Qu'étoit-il donc besoin d'aller chercher dans des contrées éloignées ce que l'on avoit près de soi?

Enfin si nous consultons les Brahmes sur le sujet dont il est question, ils nous disent et nous assurent tous d'une voix, que la nation Indienne tire son origine de Brahma, qu'ils croient être le premier des Anges (des Génies) créés par l'Intelligence suprême. De la tête de Brahma, [comme selon les Poètes Minerve de la tête de Jupiter] sont sortis les Brahmes, (c'est à dire) les plus nobles d'entre les Indiens. Des bras sont sortis les Raj-poutes (*Razputi*), qui prennent soin des affaires militaires et civiles. Du ventre sont nés les Marchands,

(b) C'est l'histoire de l'Inde par le P. Maffei, Jésuite, Auteur romanesque. (A) — L'original a paru en latin et a été réimprimé plusieurs fois en Italie et en deçà des Alpes. On en a une traduction italienne fort estimée sous le titre: *le Istorie dell'Indie orientali del P. GIO. PIETRO MAFFEI trad. da M. FRANC. SERDONATI &c.* imprimée à Florence en 1589. et réimprimée à Bergame en 1749. en 2 Vol. in Quarto. (B.)

qui vendent aux autres des vivres et exercent le négoce. Des pieds enfin sont sortis les artisans et le reste du peuple.

Au reste on ne découvrira jamais la véritable origine de cette nation; jamais son premier auteur ne sera connu, parce qu'il n'existe sur cela aucun monument et que tous les livres sont remplis de fables et de fictions.

X. *S'il restoit quelques traces de la Religion chrétienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent?*

Jean de Barros, historien Portugais écrivant sur les affaires de l'Inde (a), rapporte que (les *Rajpoutes*) les militaires et ceux qui cultivent la terre, habitant les montagnes qui s'étendent depuis la pointe de *Jaquete* jusqu'au (Royaume de) *Mandou*, adorent un seul Dieu et trois personnes, et rendent un culte à la Se. Vierge. Ce fait paroît confirmé par *François de Sousa*, Jésuite, (qui le rapporte) dans son histoire de l'Inde écrite en Portugais, (b) quoique doutant de la vérité de la chose il n'ait pas osé rien affurer sur ce sujet. Car quoique l'on ait trouvé gravé sur une lame de bronze le nom de *Mantrazar*, petit Roi (Raja) de Goa (en 1391) qui semble avoir reconnu la Trinité jointe à l'unité, il est néanmoins certain que les Gentils adorent trois Etres, savoir *Brahma*, *Vischnou* (ou *Bischen*) *Mahadeo* (ou *Rutren*, ou *Isvaren*, *Isvara*) tous trois égaux, créés de Dieu. Ce-
pendant

(a) *L'Asie* de Jean de Barros, Diego de Couto et autres, qui contient la découverte des Indes Orientales, par les Portugais, est un ouvrage extrêmement rare lorsqu'il est entier, & qui jouit d'une grande réputation pour la vérité historique & pour la narration; il est divisé en Decades dont la première a paru à Lisbonne en 1552. Il en existe un exemplaire assez complet, et peut-être unique en France, en 15 vol. in folio chez la Veuve Tilliard et fils Libraires à Paris. Voy. aussi *Lenglet du Frenoy Méthode p. étudier l'Histoire* T. XIV. p. 104. Edit. de 1772. (B)

(b) *Oriente conquistado a Iesu Christo pe loi P. P. da Compan. de Iesu, da Provinc. de Goa. Lisboa. 1710.* I. Part. p. 22. (A)

(c) *ibid.* p. 24.

Cependant ils regardent *Vischnou* comme l'Être suprême, mais sans exclure *Brahma* et *Mahadeo* du plus haut degré de la Divinité.

Barros aura aussi été induit en erreur par le nom de *Vierge*: car les Indiens rendent un culte à *Anzini*, femme avec laquelle *Mahadeo* le plus obscene (des êtres) eut commerce d'une manière infame, qu'on ne peut présenter à des oreilles chastes. Le fruit de ce forfait détestable fut *Hanumann*, monstre horrible, ayant la tête et la queue d'un singe.

Mais il est cependant plus vraisemblable que *Barros* a pris pour la Vierge *Sitha*, femme de *Ram*, que l'on vénère comme une Déesse.

De ces circonstances jointes à d'autres, telles que les sacrifices sanglans, et non sanglans, que l'on a coutume de faire aux autels et aux piédestaux sacrés (*pulvinaria*) des Idoles, l'austérité de la vie que mènent les Hermites Indiens, le renoncement aux biens (du monde), la retraite dans des solitudes, la mortification de la chair, et d'autres usages religieux, on conclut que les mystères de la religion chrétienne ont été connus des Indiens, [ce qui paroîtra clair par ce que je dirai dans la suite]: mais surtout les fréquentes transformations de *Vischnou* confirment qu'ils ont eu connoissance du Verbe devenu homme.

Mais tous ces traits qui ont quelque rapport avec nos mystères divins, les payens les ont transportés dans les fables les plus absurdes et dans le culte même (qu'ils rendent) aux démons.

A la vérité les bienheureux Apôtres *Barthelémi* et *Thomas*, poussés par l'Esprit Saint, ont pénétré dans l'Inde: *St. Barthelémi*, jusqu'aux frontières du pays, et jusqu'à la rive ultérieure du fleuve *Indus*; *St. Thomas* [comme l'attestent une ancienne tradition et des monumens sacrés] parcourut la côte de Malabar et du Carnate: il y jeta les semences de la religion chrétienne, et arrosa de son sang ce champ stérile et rempli d'épines. Mais par la suite des tems, les ouvriers manquant, cette vigne commença à devenir tellement sauvage, que les peuples tombant dans leurs premiers vices, vecurent comme des animaux privés de raison,

et retournerent à leur ancienne idolâtrie: enforte qu'il ne resta plus de vestige de la religion chrétienne que sur les bords de la côte Malabare, et dans la partie montagneuse de cette contrée.

De là vient qu'on trouve des marques, des indices manifestes de la Religion chrétienne, non seulement dans le pays de *Malabar*, mais aussi dans le *Carnate*. *Cranganor* et *Ambalacatta* en font foi, de même que *Méliapour*, ville célèbre de la province de *Carnate*, sur la mer orientale. Mais le témoin le plus clair, le plus considérable, est le peuple Malabare, qui, jusqu'au temps actuel se glorifie du nom de S. Thomas, parce que c'est ce saint Apôtre, qui l'a instruit dans les mystères de la religion chrétienne, et qui lui a administré le saint bapême: voici comment la chose est arrivée.

Jésus Christ étant sur le point de remonter aux cieux, ordonna aux Apôtres d'aller par toute la terre prêcher l'évangile. L'Inde tomba en partage à S. Thomas. Il éleva le premier temple à *Cranganor*: c'est ce qu'attestent les Chrétiens, appelés du nom de cet apôtre, (Chrétiens) de *St. Thomas*.

Après cela passant le sommet des plus hautes montagnes, le Saint parvint de l'autre côté à *Méliapour* situé sur le bord de la mer: là il s'attira la jalousie des Brahmes, par la conversion des Gentils, et même de leur Roi *Sangam*, à la religion chrétienne; ils le tuèrent à coups de lance, pendant qu'il prioit Dieu devant une croix de pierre: ses disciples l'ensevelirent dans une petite maison (*Aedicula*). Au bout de près de 1400 ans, les Portugais découvrirent ce tombeau, qui auparavant n'étoit pas inconnu aux marchands Arméniens; lesquels l'indiquèrent aux Portugais, pour que ce trésor ne fut pas caché aux Européens. Sur cela le Vice-roi de l'Inde ordonna au Gouverneur de la Côte de *Coromandel* de bâtir en cet endroit une chapelle (*facellum*), et lorsqu'on arracha les fondemens (de l'ancien édifice) on trouva les tombeaux de deux disciples de St. Thomas; puis celui du Saint même, dont les os extrêmement blancs reposoient dans la tombe; avec une partie de son bâton (mise) à côté, la pointe de sa lance et une phiole rem-
plie

plie de sable ensanglanté. Mais lorsqu'on posa les fondemens sur la montagne voisine où le Saint avoit été tué, on trouva la croix, longue de trois palmes (*Spithamis*) et de la même largeur, au haut de laquelle étoit gravée une colombe, et sur les bords une inscription en anciens caracteres indiens.

Il ne reste rien aujourd'hui des reliques de ce Saint, à l'exception de la croix, de l'ampoule, du linge avec lequel il s'enveloppoit la tête, et de la portion de son bâton.

La ville (de *Méliapour* ou *S. Thomé*) éprouva diverses révolutions. Elle fut ceinte de murailles en 1624. Elle tomba au pouvoir des Mahométans en 1662. Elle fut prise par les François en 1672; et un an après, reprise par les Mahométans qui la détruisirent et n'en laisserent que les 4 murailles (*relictis tantum 4 muris*). On obtint dans la suite, du Roi de Golconde, la permission de rétablir l'église (a).

XI. De l'Inde ancienne.

Si on compare l'Etat présent de l'Inde avec l'ancien, que donne une carte géographique qui le présente tel qu'il étoit au tems d'Alexandre le grand et l'an. 400 de J. C. (b) on cherchera l'Inde dans l'Inde même, (sans la trouver). Car les noms anciens des pays, des villes grandes et petites, des peuples et des fleuves: tout est entierement aboli; à l'exception des deux noms, corrompus cependant, de l'*Indus* et du *Gange*, il ne reste de ces noms anciens, aucun monument (qui puisse les faire revivre).

F 2

l'essa-

(a) *Voy. Journ. du Voyage des grandes Indes &c. Paris 1698.* le part. p. 249 et suiv. IIe part. p. 210. 212. (A).

(b) *Theatrum historicum ad Annum Christi 400, in quo tum Imperii Romani, tum Barbarorum circum incoleus. Status ob oculos ponitur. Pars Oriental. Aut. GUILLELMO DE LISLE &c. Paris 1705.* (A.)

J'essayerai néanmoins de tirer des ruines (qui peuvent rester) les noms anciens des villes et des peuples, quoique je ne puisse pas espérer que le succès de mes efforts réponde à mes desirs: car il y a tant de différences (de contradiction) entre les Auteurs, savoir *Mela*, *Strabon*, *Ptolémée*, *Pline*, *Quinte Curce*, et d'autres, que l'on ne peut rien établir de certain sur les renseignemens qu'ils nous ont laissé. L'Auteur même de la Carte qui représente l'Inde ancienne ne s'accorde pas avec *Quinte Curce*, quoiqu'il paroisse l'avoir pris pour guide.

Suivant *Strabon* (a) et d'autres Auteurs anciens, l'Inde est située entre le fleuve *Indus* d'où elle tire son nom, à l'Occident, et les *Seres*, c'est à dire les Chinois à l'Orient. Elle s'étend en longueur depuis la mer Indienne au Midi, jusqu'aux monts *Emodes* et d'autres au Nord, qui la séparent de la Scythie. Le Gange la divise en 2 parties, la *citérieure* et l'*ultérieure*.

Ptolémée (b) nomme *citérieure*, l'Inde en deçà du Gange (*intra Gangem*) et *ultérieure* celle qui est au delà du Gange (*extra Gangem*).

Pomponius Mela (c) écrit qu'un Vaiffeau en 60 fois 24 heures fait le tour des côtes de l'Inde.

Suivant *Aristote* (d), *Strabon* (e), et d'autres l'*Indus* est le plus grand fleuve du pays; il tire sa source du *Parapamisus*, la partie la plus élevée du *Taurus*, et après un très long cours vers le midi, il décharge ses eaux dans l'océan par deux embouchures distantes de treize mille stades de sa source, formant l'île *Baracene*. Il est éloigné du Gange de 978000 pas.

Stra-

(a) Edit. Casaubon. Paris 1620. Lib. XV. p. 689. &c. (A)

(b) Edit. prim. Basil. 1533. L. VII. c. 1. p. 407. 429. &c. (A)

(c) Edit. Gronov. Lugd Bat. 1722. L. III. c. 7. p. 274 *per quadraginta dies noctesque velificamibus cursus est: „40 jours et nuits„* ainsi il y a erreur dans le Manuscrit. (A).

(d) ARISTOT. Edit. du Val. 1654. T. I. Meteorol. L. I. p. 768. (A)

(e) STRABO lib. cit. p. 696 702. (A)

Strabon (a), Pline (b), Ptolémée (c) et d'autres parlent du *Gange*, comme du plus grand fleuve de l'Inde ultérieure, lequel la sépare de la citérieure, et prend sa source dans les *Monts Emodes*.

Selon la carte géographique (citée au commencement de cette Section) ce sont les monts *Comedes* et le pays des *Comedes* qui forment les frontières septentrionales de l'Inde (*d*). Ces monts *Comedes* sont des montagnes du *Tibet* et de *Caschgar* branches du *Taurus*, lequel prolongé depuis la *Lycie* au Couchant, jusqu'à l'extrémité de la *Chine* au Levant, produit en quelque sorte plusieurs autres montagnes, comme autant de branches ou de bras qui s'étendent au travers de l'Asie tant vers le Nord que vers le Midi.

Aux monts *Comedes* succèdent les monts *Caucasiens*, différens selon *Ptolémée* du Mont *Caucase*, situé entre le *Pont Euxin* et la mer *Caspienne*; et desquels sortent l'*Oxus* et l'*Indus*.

Au Nord Nord-ouest est située la *Sogdiane*, nommée aujourd'hui le Royaume de *Samarcande*. Au Nord-ouest la *Bactriane* ou *Balch* et le *Corassan*. A l'Ouest demeurent les *Paropamisades* ou les habitans de *Kandahar* et du *Zabouleslan*. A l'Ouest $\frac{1}{4}$ Nord-ouest est l'*Arachosie*, habitée par les *Balotsches* nation sauvage et barbare, attachée à l'infame *Mahomet (e)*. Au Sud-ouest enfin la *Gédrosie* nommée aujourd'hui *Macrân*.

F 3

Passons

(a) *Lib. cit. p. 690. 702. 719.* (A)

(b) *PLIN. Hist. natur. Edit. Harduini. Paris 1723. T. I. L. VI. p. 317. 318.* (A)

(c) *PTOLEM. lib. et cap. cit.* (A)

(d) Tout le détail qui suit est le développement de la petite carte de l'Inde, que l'Auteur a prise du *Theatr. historicum* de M. de l'Isle. (A) — Cette petite carte copiée un peu grossièrement par notre auteur s'est trouvée avec son manuscrit. J'en ai fait graver une copie plus nette prise par M. Anquetil qu'on trouve jointe à ce volume. (B).

(e) Laissons à l'Auteur le stile de son état: c'est le devoir d'un traducteur fidèle. (A)

Passons maintenant à l'examen de l'*Inde ancienne* elle-même et à la comparaison de cette région avec l'*Inde moderne*.

Commençant par le nord, on y rencontre d'abord le rocher *Aornos* décrit par *Q. Curce* (a); mais il est difficile de conjecturer, encore plus de déterminer ce qu'on doit entendre par là. Seulement est-il assez probable que cette roche est la forteresse de *Temurcand* distante de 50 milles d'*Italie* au NNO de *Ladak* ou *Latak*, ville du grand *Tibet*, située dans les montagnes sur le *Latschou*.

LES *DERDAE MAGNAGES* sont des peuples qui demeurent au Couchant de ce rocher escarpé.

BAZIRIS est *Badjôr*, et *ORA* ou *NORA* est *Dambor* d'aujourd'hui.

MASSAGA est maintenant *Kaboul*, Capitale de la province de ce nom.

GORYA est aujourd'hui *Tscharicar*, ville agréable à deux journées de *Kaboul*.

ARIGOEIA répond à présent à *Gorhand*;

ANDACENE à *Gazni* ou *Gazna* dont nous parlerons plus bas.

ACADERA est une contrée située entre *Gazni* et *Tarbacan*.

DAEDALA, aujourd'hui *Tarbacan*.

NYSA est la forteresse actuelle de *Kandahar* qui appartenait autre fois à l'*Inde*: elle est située au pied d'une montagne, que les habitans du pays nomment *Meros*.

MEROS, montagne de l'*Inde* citérieure entre les fleuves *Indus* et *Cophes*. *Plin* (b) l'appelle *NYSA*, du nom de la ville voisine; *Trogue Pompée* (c) la nomme *SACER*, et *Polyænus* (d), *TRICORYPHE* à cause de ses trois sommets. C'est sur

(a) *Edit. Freinsheimii* 1640. Lib. VIII. Cap. 11. n. 2. (A)

(b) *Hist. nat. edit. cit.* T. I. Lib. VI. p. 322. L. VIII. p. 463. 493. (A).

(c) *IUST. hist.* L. XII. cap. 7. edit *Berneggeri*. 1631. p. 209. (A)

(d) *Stratag.* L. I. cap. 1. 2. edit. var. 1691. (A)

sur cette montagne, que les anciens prétendent que Bacchus a été élevé, d'où ils le nomment *Nysaeus Pater*.

On désigne par **MEROS** les montagnes de *Kandahar*, situées sur les confins de l'Inde.

ECBOLANA se nomme aujourd'hui *Ascardou*: c'est une ville du petit Tibet, à 8 journées de *Goursch*, ville de la province de Cachemire.

DYRTE MANA fait la limite de la province de *Sirinagar*.

MAGARIS OU **MARGARA**, est *Tschaparang* situé sur le bord occidental du Gange surnommé *Allacnanda*.

TABESII sont les peuples du Tibet, qui habitent autour de la source du Gange.

BYSARI sont les habitans des montagnes de *Djambou*.

CASPIRA, est la capitale moderne de la province de *Cachemire*. *Ptolemée* (a) fait mention de cette ville.

CASPIRAEA est la région de Cachemire située entre le *Behat* et l'*Indus*.

TAXILA aujourd'hui *Attak*, ville bâtie sur le bord ultérieur de l'*Indus*. Il s'est glissé ici deux erreurs sur la Carte (b): car le *Behat* se présente d'abord à ceux qui vont de *Lahor* à *Attak*; si l'on avance plus loin on rencontre l'*Indus*, et le *Behat* se jete dans le *Tschinab*. Les monts *Emodes* sont ceux de *Djambou* d'aujourd'hui.

GLAUCIANA, est la province toute montagneuse de *Djambou*.

IM AUS est aujourd'hui *Camaoun*, région montagneuse sur la rive ultérieure du Gange: et il ne faut pas s'arrêter à ce que les Anciens donnent à l'*Imaus* une posi-

(a) *Edit. cit. Lib. VII. C. 1. p. 417. (A.)*

(b) Dans la Carte on rencontreroit d'abord le *Tschinab*: et le *Behat* n'y paroît pas. Voyez ci-après. Voilà je crois les deux erreurs. (A.)

position différente; car ils n'avoient pas parcouru eux-mêmes ces pays: ils se sont trompés pareillement sur la situation d'autres contrées.

Les ARASOCI et les THYRÆI sont des peuples qui demeuroient à l'occident du CHOIS, c'est à dire du *Nilab*; les ASPII et les ASPAGORÆ étoient à l'orient de ce fleuve.

Arrien fait mention de PEUCELIOTIS située aux environs de la source de l'Indus. *Pline* nomme PEUCOLAIS une ville placée près de ce fleuve.

Les *Peucali* (a) étoient des peuples de l'Inde ultérieure, voisins des *Ganjarides*, suivant *Denis Periegetes* (b) et *Ptolémée* (c).

PEUCELIOTIS est une ville nommée aujourd'hui *Acòra* habitée par les *Afgans*, que le commun des Indiens nomme *Pattanes*. Elle est à 12 milles d'Attak.

ASPACORA est la ville de *Resingan* sur les frontières de la Perse.

PLAGIRA en est une autre qu'on nomme aujourd'hui *Douke*.

SELBAE et ASENI sont des peuples placés entre l'Indus et le *Hydaspes*; on les nomme aujourd'hui *Pandjâbi*, c'est à dire: Habitans des cinq fleuves.

MINAGARA est la forteresse de *Bakar* d'âprésent, entourée de l'Indus grossi par 5 autres rivières. C'est la même ville dont *Q. Curce* (d) dit dans son neuvième Livre: "trois fleuves les plus grands de l'Inde après le Gange, baignent de leurs eaux les fortifications du château: au Nord coule l'Indus, au midi l'*Ac-sines*, qui mêle ses eaux avec celles de l'*Hydaspes*."

SCABARU, aujourd'hui *Ambala*, à 85 milles de Dehli.

SANGALA, aujourd'hui *Sarhind*, à 24 milles d'Ambala.

Le

(a) Ils ne sont pas sur la Carte. (A.)

(b) *Orb. Descript. vers 1143. 1144. edit. Oxon. 1697. p. 98. (A)*

(c) *Edit. cit. Lib. VII. C. 2. p. 433. (A.)*

(d) *Edit. cit. Lib. IX. C. 4. n. 8. (A.)*

Le pays de SOPHITIS au delà de l'Acesines, où sont des Salines qui fournissoient autrefois toute l'Inde, suivant le témoignage de *Strabon* (a). Alexandre le Grand reçut de là un grand nombre de chiens. Or suivant la Carte géographique le pays de SOPHITIS est situé aux environs de la source de l'*Hyphasis* sur le rivage ultérieur, et suivant *Q. Curce* (b) sur les bords citérieurs: car cet Auteur dit qu'Alexandre ayant quitté le pays de *Sophitis* s'avança vers le fleuve *Hyphasis*.

Les *Sophites* (SOPHITÆ) sont les peuples qui demeurent vers le *Hyphasis* aujourd'hui le *Satludj*.

Les *Autels d'Alexandre* (ALEXANDRI ARÆ) se trouvoient auprès de *Matschivara*, distante d'un quart de Mille des bords du *Satludj* vers l'Orient.

D'autres ALEXANDRI ARÆ sont situées sur le golfe *Persique* près de l'embouchure du fleuve ARBIS: c'est aujourd'hui la ville d'*Araba*.

Les CATHEI sont une nation qui occupoit le district entre l'*Hyphasis* et l'*Hydraulis* (c) ou les rivières *Satludj* et *Beha* (seu *Satluzem* et *Beham*): ils sont appelés *Doabi*; c'est à dire placés entre deux rivières.

URBS BRAHMANUM ou la ville des *Brahmes* se nomme maintenant *Tatta*, comme le prouvent incontestablement la description des provinces de l'Inde et les anciens momumens écrits. Il importe peu qu'elle soit placée sur la carte, au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Acesines*: car bien d'autres endroits y sont également mal placés, et quelques efforts que l'on fasse pour éclaircir une matière aussi difficile, on ne laisse pas de mériter des éloges, quand même le succès n'y répondroit pas. Or *Tatta* est une ville ancienne située sur l'*Indus*, ornée autrefois d'édifices magnifiques, et très célèbre par la multitude de ses temples d'Idoles.

Le pays des *Oxydraques* (OXYDRACARUM REGIO) est situé au confluent de l'*Hydaspe* et de l'*Acésine*. Mais celui des *Malles* (MALLORUM) comprend la contrée

(a) *Lib. XV. p. 700. (A).*

(b) *Lib. cit. X. cap. 4. n. 35. (A).*

(c) Dans la Carte de *Delisle* il est nommé *Hydraotes*. (A)

trée où l'*Hydraules* se joint aux eaux mêlées de l'*Hydaspes* et de l'*Acesines*. L'Auteur du Dictionnaire géographique (mentionné ci-devant) dit en citant *Strabon*, que ce sont des peuples qui demeuroient aux environs de la source de l'*Indus* (a). Mais l'erreur est facile à découvrir; la source de l'*Indus* se trouvant dans les montagnes du Tibet. --- La ville des Oxydraques où Alexandre courut risque de la vie, seroit-elle celle de *Moultan* d'aujourd'hui?

MEGALLAE, PARASANGAE, CESI, CHRYSAEI, CETRIBONI, sont tous des noms maintenant ignorés, à l'exception du dernier: car les *Tschetri* ou *Ketri* sont les gens de guerre que l'on nomme ailleurs *Rajpoutes*. Ils habitent le district placé entre le *Djemna* et le *Satludj*.

HESIDRUS, aujourd'hui *Counzpour* est situé sur le rivage en deçà du *Djemna*.

CARSANIA, aujourd'hui *Saháranpour*.

INDABARA, aujourd'hui *Narnól*, capitale du canton de *Mevat*.

EMPELATHRA aujourd'hui *Ambér*, résidence d'un Raja très riche et très puissant.

MALLI (b) sont des peuples habitans au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Acésines*, et voisins aujourd'hui du pays de *Djessélmer*.

PARASANGAE, ASANGAE: est-il permis de dire que ce sont les habitans du District de *Marvar*?

GORYDALA, BANDOBEA, GANDARITIS, OCHIRCA, endroits situés sur le fleuve CHOES: mais quels noms leur répondent aujourd'hui, qui pourroit le conjecturer? l'ancienne carte géographique et la nouvelle (c) nous laissent également

en

(a) *Strab.* Lib. XV. p. 701. les place beaucoup plus bas. (A.)

(b) Ci-dessus (p.49. inf.) il a parlé du pays: il parle ici des peuples. En Géographie, comme en Chronologie les répétitions n'ont rien de choquant. (A.)

(c) *Imperii Persici in omnes Provincias tam veteribus quam modernis earundem nominibus signatas exacte divisi, nova Tabula geographica.* Aut. J. B. HOMANN Norimbergae. *Port. Indiae ad Calc.* S. S. E.

en défaut là-dessus, parce que l'une et l'autre ne présentent pas exactement la position des lieux, des villes et des peuples.

Il n'y a pas non plus des *déserts* de 635 milles entre le ZOMANES et l'HYPHISIS, à moins qu'on ne veuille désigner par là les déserts du *Tibet*, qui sont pourtant très éloignés de ces deux rivières, et qui n'ont pas une si grande étendue.

De même on ne trouve pas dans ces contrées les monts APOCOPES appelés *les ailes des Dieux* (*montes APOCOPI, DEORUM PENNAE dicti*): car tout y est pays plat et cultivé, ou bien si le terrain est inculte il est sablonneux, tel qu'est celui de la province de *Marvar*, et non montagneux. Il faut chercher les *monts Apocopes*, ou dans les cantons montagneux qui s'étendent au Nord, de *Cachemire* au *Tibet*, ou bien dans les très hautes montagnes situées également au Nord entre *Neipal* et *Lassa*, capitale du *Tibet*.

VINDUS MONS désigne les montagnes de *Mevar* ou d'*Odépor*, qui s'étendent jusqu'aux frontières des provinces de *Guzarate* et de *Malva*.

MESSAE, ORDABAE sont les peuples *Sindhes* ou habitans de la province de *Sindh*.

MUSICANUM REGNUM désigneroit-il la province de *Soreth*, située non loin de l'embouchure de l'*Indus*?

XYLENOPOLIS est la ville nommée à présent *Catsch*.

ARBIS, aujourd'hui *Araba*, à l'occident des embouchures de l'*Indus*, est nommée par d'autres *BILBES* et sur les cartes modernes *Ilment*.

ARABITAE sont ceux qui habitent les bords citérieurs de l'*Indus*.

BARCA aujourd'hui *Diul*.

HYALA aujourd'hui *Lahári*, port célèbre.

PATALA est suivant *Pinnero* (a), *Patacal* ville de l'île *Patalenes* qui sort presque du milieu du lit de l'*Indus*. Peut-être est ce plutôt *Pakiári*.

(a) C'est le Jésuite *Manuel Pinnero* missionnaire Portugais qui a résidé à *Cambaye*, en 1594 à *Lahor*, et a donné des lettres sur ses voyages. *Jarrich* en parle dans son *Histoire de l'Inde*, in 40. Trad.

BARACE, île nommée *Pilole*.

Mais je suis dégoûté de m'arrêter plus longtems sur ces détails: on trouve à ce sujet trop peu de choses satisfaisantes dans l'ancienne Carte et dans la nouvelle qui présentent l'Inde ancienne. Je passe donc à l'examen des fleuves et des rivières.

Il ne sera pas question du GANGES, que les naturels du pays nomment *Gang* ou *Ganga*; car les Grecs ont conservé le même nom; ils n'ont fait qu'en adapter la terminaison aux regles de leur langue.

L'INDUS se nomme dans le pays *Sindh*: nous en avons parlé plus haut.

Le nom ISMANES, aujourd'hui *Djemna* ou *Djavan* paroît être moins ancien, car Q. *Curce* n'en fait aucune mention.

Outre cela il est faux que la riviere qui tombe dans un lac et en refort sous TAXILA, c'est à dire *Attak*, mêle ses eaux avec celles de l'Indus. On peut voir ce que j'en ai dit plus haut (à la p. 47.). Il est vrai cependant qu'on rencontre une petite riviere sur la route vers *Attak* à 10 milles au delà de *Hassanabdal*; non loin de *Begom sarai*, distant de douze milles de *Hassanabdal*, et à 5 milles d'*Attak*; mais non pas qu'elle tombe dans l'Indus à *Attak*. Certainement si l'on jette les yeux sur l'ancienne Carte de l'Inde, & que l'on y examine la position des lieux, on ne peut s'empêcher d'être en quelque sorte arrêté à chaque pas: car elle ne s'accorde nullement avec une carte (de l'Inde) qui seroit vraie et fidele, telle qu'il n'en a pas encore paru: elle ne montre pas non plus les lieux situés sur les rivières; les positions qu'elle donne ne sont pas justes. Au reste si les Cartes plus modernes fourmillent d'erreurs, que peut-on penser des anciennes.

EVASPLUS. Ne seroit-ce pas le *Sorchab* dont les eaux sont rougeâtres.

Le

Trad. franç. T. 2. p. 464. Il est cité dans *Purchas his Pilgrims*, sous le nom de *Pinnerns*, p. 509. 540; dans la *Relacion annual de las Cosas &c. Padres de la Comp. de Jesh. en la India Or. Valladol. 1604. in-80. p. 26. &c.*

Le COPHES, qui suivant la carte plus moderne (a) se nommoit autrefois COPHINUS (b) est nommé CHOES sur l'ancienne; aujourd'hui c'est le Nilab; ce qui signifie eau bleue. Il est fait mention de cette riviere dans un ouvrage qui traite de l'origine des Afgans. Elle vient du côté du Nord-ouest, et prend son cours vers le Moultan, où elle se jette dans l'Indus: mais ceci demande de nouvelles recherches.

L'HYPHISIS de Strabon (c) ou HIPANIS de Properce (d) n'est autre chose, si on jette les yeux sur la carte ancienne, que la riviere Padder qui réunit ses eaux à celles de la mer, dans le golphe qui est près de Catsch. Mais à en juger par la situation du pays c'est le Satluaj, une des cinq rivieres qui arrosent la province de Lahor; il ne tombe pas dans la mer, mais dans le Beha. Ces 5 rivieres ne sont bien représentées ni sur la Carte ancienne ni sur celle qui a été publiée nouvellement. L'HYPHISIS est donc le Satludj; le HYDRAOTES OU HYDRAULES, le Beha; l'ACESINES, le Ravi; l'HYDASPES, le Tschinab: enfin la 5e. riviere est le ZELAMUS OU BEHATIS, qui ne se trouve ni dans la carte géographique ancienne, ni dans la nouvelle (e): Cependant la carte publiée à Amsterdam, donne le Behat, mais au-delà de l'Indus vers le Couchant.

Voici ce que Quinte Curce dit du DYERDENES, Liv. VIII. (ch. 9) "Le Dyerdene est moins connu, parce qu'il parcourt la partie la plus reculée de l'Inde; au reste il nourrit non seulement des Crocodiles, comme le Nil, mais aussi des Dauphins et des animaux inconnus aux autres nations, tels que des lézards d'une

(a) Celle d'Homann, citée ci-devant. (A)

(b) C'est cet endroit qui m'a fait deviner la Carte d'Homann, qui donne l'ancien et le moderne. (A)

(c) Dans Strabon c'est l'Hypanis. Il parle seulement des Hypases, L. XV. p. 698. &c. (A)

(d) Properce. Eleg. L. I. XII. vers 4. (A)

(e) Cela est vrai de la carte citée ci-dessus: mais Homann dans sa carte générale d'Asie, en fait un des bras occidentaux de l'Indus. Voyez aussi la grande Carte d'Asie de M. Danville, où le Behat est un des fleuves qui de l'Ouest se jette dans l'Indus. (A)

grandeur prodigieuse et d'autres monstres munis d'un museau extrêmement long et pointu (a), Tout cela convient parfaitement au *Ghagra*, très grand fleuve dont j'ai parlé ailleurs (b).

Le même Auteur écrit de l'ERIMANTHUS ce qui suit (*loc. cit.*): "L'*Erimanthe* qui forme dans son cours un grand nombre de sinuosités, reçoit différentes saignées des peuples voisins, qui s'en servent pour arroser leurs terres; ce qui est cause qu'il ne porte à la mer que de foibles restes sans nom." -- Mais il est difficile de deviner quelle riviere est cet *Erimanthe*; parce qu'il y a peu de rivieres de quelque nom dont les gens de la Campagne employent les eaux pour arroser les terres; et très peu qui se jettent dans la mer, la plupart tombant dans le Gange ou dans l'Indus. Cependant je crois que l'on ne se trompera gueres en supposant qu'il est question du *Goumati* qui baigne les murs de *Lacnau* et de *Djounpour*, deux villes célèbres; car le lit de cette riviere reçoit des saignées en quelques endroits: mais cela supposé, il est faux comme le sont tant d'autres faits consignés dans l'Histoire d'Alexandre le grand, que l'*Erimanthe* se jette dans la mer, puisque le *Goumati* mêle ses eaux avec celles du Gange.

Les deux rivieres dont nous venons de parler ne se trouvent pas dans l'ancienne carte de l'Inde (c).

Reste une question à résoudre: les cinq fleuves dont il est parlé dans l'Histoire d'Alexandre le Grand écrite par *Q. Curce*, sont-ils les mêmes qui arrosent aujourd'hui la province de *Lahor*?

Les noms de ces cinq fleuves sont: l'INDUS; l'HYDASPES; l'ACESINES; l'HYDRAUTES OU HYDRAULES, et l'HYPHASIS OU HYPANIS.

Les

(a) Ce passage *tel que - pointu* n'est pas dans *Quinte Curce*. (A.)

(b) L'ouvrage où l'Auteur traite du *Gagra* ne nous est point parvenu. (A.)

(c) C'est à dire dans celle de *de Lisle*. (A.)

Les noms sont tout différens chez les Historiens & les Géographes Indiens: ils sont appelés, le 1^{er} *Zelam*, le 2^d *Tschinab*, le 3^e *Ravi*, le 4^e *Beha*, le 5^e *Satluz*.

L'*Indus* plus reculé vers le Couchant n'entre pas dans le nombre des 5 rivières.

Le *Zelam* appelé aussi *Behat* passe près d' *Aurengabad*, ville située à l'Ouest, à la distance de 5 milles.

Le *Tschinab* coule le long de *Vasirabad*, ville nouvelle distante de Lahor, de 46 milles, & se jette, au dessus de Moultran, dans l'*Indus*.

Le *Ravi*, a sa source dans le mont *Goulou* & la forêt de *Radjin* (*Saltu Razino*), qui avoisinent la province de Cachemire & s'étendent jusqu'aux montagnes *Kelas* (*Montana Kelassensia*) d'où sort le Gange au rapport des Indiens. Il baigne *Lahor* à l'occident.

Le *Beha* arrose la ville de *Goundvâl* à l'Est.

Et le *Satluz* enfin celle de *Lodian*, habitée par les Afgans.

Toutes ces rivières se jettent dans l'*Indus*; & ce fleuve grossi par les cinq rivières, étendant au large son lit au château fort de *Bakar*, ressemble alors à un grand lac.

On peut voir ce que j'ai écrit ailleurs sur l'origine de ces fleuves. (a)

Maintenant il faut examiner ce que *Q. Curce* a écrit sur le Gange & sur ces 5 rivières. Voici ce que cet Ecrivain dit du GANGES: „il vient du midi & l'un & l'autre fleuve, savoir le Gange & l'*Indus* sont reçus par la mer rouge.“ (b)

Or

(a) L'Auteur donne l'origine de ces fleuves à l'article de la province de Lahor. (A.)

(b) *A meridiana regione decurrit; uterque fluvius, Ganges scilicet & Indus rubro mari excipitur.* L'auteur cite ici de mémoire. Voici le texte de *Q. Curce* (L. VIII. C. 9. n. 4-8.)

INDUS gelidior est quam caeteri. Aquas vehit a colore Maris haud multum abhorrentes. GANGES amnis ab ortu eximius ad meridianam regionem decurrit . . . utque rubro mari accipitur fendens ripas, arbores cum magna soli parte absorbet . . . ACESINES eum auget. GANGES decursurum in Mare intercipit &c. comme dans le manuscrit; ainsi la correction de l'auteur devient inutile. (A.)

Or il est certain que le *Gange* vient du Nord & décharge ses eaux dans le Golfe qui porte son nom; mais que l'*Indus* se jette dans le Golfe Persique nommé la *mer rouge*, par Q. Curce & par les anciens Géographes qui ont suivi cet auteur. Il y a faute dans le texte: on la corrigera en lisant: *ad meridianam regionem decurrit*, c'est à dire, *coule au midi*.

Q. Curce dit de l'*ACESINES*: qu'il le grossit, c'est à dire le *Gange*; que celui-ci l'intercepte lorsqu'il va se jeter dans la mer, & que les deux rivières se heurtent avec un grand bouillonnement. (a) L'*ACESINES* ne peut donc être une des cinq rivières qui arrosent la Province de Lahor, puisque ces cinq se jettent dans l'*Indus*. Ainsi l'Auteur de la Carte ancienne a eu raison de s'écarter de Quinte Curce, en faisant tomber l'*Hydaspes* & l'*Hydraules* dans l'*Acesines*, & ce dernier augmenté des deux fleuves, dans l'*Indus*.

Près de ce fleuve croissent suivant *Plin* (b) des roseaux d'une telle grandeur que chaque partie comprise entre deux noeuds (*internodium*) peut fournir un bateau; il est riche aussi en perles (*gemmifer*) au rapport du même Auteur. (c) La grandeur attribuée aux roseaux est énorme; car quoique les Indes produisent des roseaux, on n'en trouvera cependant aucun dont la grosseur passe un empan & demi (*sesqui spithamam*). Quant à l'autre point il n'y a dans ces contrées aucune rivière qui produise des perles, si ce n'est une petite rivière (*amniculus*) nommée *Goel*, qui baigne et village de *Sommelpour* distant de 30 milles de *Rotas*.

Sur

(a) *ACESINES eum, id est GANGEM auget. Ganges decursurum in mare intercipit: magnoque motu annis uterque colliditur.* (Lib. VIII. C. IX. n. 8.) (B.)

(b) Lib. XVI. 36. edit. cit. T. 2. p. 28. *Plin* dans cet endroit parle des roseaux de l'Inde & de leur grosseur (*amplitudo*.) Il en distingue de mâles & de femelles, de plusieurs espèces. Il est visible qu'il s'agit ici du *Bambou*, & même du *Cocotier* & du *Palmier*, que l'on employe vers le tronc à l'usage indiqué par le savant Naturaliste. Le P. *Tieffenthaler* ne connoit pas les côtes de l'Inde. J'ai navigé moi-même dans ces petites embarcations appelées *Tonnus*. (A.)

(c) *Ibid.* p. 796. (A.)

SUR L'HYDASPES Q. Curce dit: (d) „l'Hydaspe s'étendant en largeur à 4 stades avec un lit très profond qui n'offre aucun passage guéable, présente l'apparence d'une vaste mer.“

Et ailleurs: „On étoit parvenu dans la contrée où le fleuve *Hydaspe* se joint à l'*Acesine*.“ Dans un autre endroit il dit: „descendu à terre il s'avança à 250 stades; il fit par eau le tour de la forteresse, car les 3 fleuves les plus grands après le Gange en baignent les fortifications: savoir l'*Indus* par le Nord; au Midi l'*Acesine* se joint à l'*Hydaspe*.“ Ayant fait encore 30 stades il arriva dans le pays des Oxydraques & des Malles. — On étoit déjà à 400 stades lorsque les Pilotes firent savoir au Roi qu'ils reconnoissoient le vent de mer. Alexandre descendit le fleuve avec le courant, & porté à son embouchure il se trouva en 400 stades, à la mer.“

Suivant ce récit l'*Acesines* se mêle avec l'*Hydaspes*, & celui-ci avec l'*Indus*; il n'est donc pas possible que l'*Acesines*, comme Q. Curce le disoit un peu plus haut, se décharge dans le Gange. Il est probable que par l'HYDASPES il faut entendre le *Tschinab*, parce qu'en effet, dans le tems des pluyes, il prend la largeur de 4 ou 5 milles indiens: & que l'ACESINES désigne le *Ravi* qui passe à *Lahor*.

Puis donc que l'ACESINES tombe dans l'*Indus*, il s'ensuit que c'est en navigeant sur ce dernier fleuve qu'Alexandre parvint jusqu'à la mer.

Quelques Auteurs prétendent que l'HYDASPIS est le *Ravi* actuel, & qu'il a été le terme du voyage & de l'expédition militaire qu'Alexandre avoit entreprise. Cette riviere tombe dans l'*Indus* près de la ville de *Nysa* dont les
habi-

(d) Voyez pour ces passages de *Quinte Curce* le Liv. IX. Ch. 4. n. 1. 4. 8. 14. 3. 27. (A) — M. Penzel qui a traduit *Strabon* en allemand observe que Q. Curce a suivi L. IX. C. IV. n. 8. *Diodore de Sicile* L. XVII. 93. & a redressé par là en quelque sorte l'erreur qu'il avoit commise en faisant tomber l'*Acesines* dans le Gange. Voy. les notes de M. Penzel sur le XV. Liv. de *Strabon*. Note 88. (B.)

habitans sont nommés HYDASPII par *Troque Pompée*. (a) Mais cela ne s'accorde pas avec l'histoire d'Alexandre: car suivant Q. Curce, l'*Hyphasis* fut le terme de l'expédition de ce Prince, qui fit ériger dans cet endroit douze autels.

L'HYDRAULES est le *Bcha* actuel.

L'HYPHISIS est le *Satluz* (ou *Satludj*) actuel, que l'on nomme aussi *Satanez*.

Or ce qui prouve que l'*Hyphasis* n'est autre que le *Satluz*: lequel des cinq fleuves est le premier que l'on rencontre lorsque l'on va de *Dehli* à *Lahor*; c'est qu'il n'y a aucune rivière de quelque nom, que ce *Satluz*, qui soit à onze journées du Gange.

Pour m'entendre il faut se rappeler que dans l'Histoire d'Alexandre il est dit: (b) „que ce Prince vainqueur du Monde, après avoir soumis *Porus* qui regnoit au delà de l'*Hydaspe* [& qui residoit probablement à *Kanóz* (ou *Kanoudj*) ville grande & ancienne, & non à *Tschitor*, comme *Thomas Rhoe* Chevalier Anglois l'a cru] (c) & avoir passé la rivière, pénétra dans l'intérieur de l'Inde, (d) & apprit alors des habitans, que depuis le fleuve (l'*Hyphasis*) on avoit onze journées de vastes déserts à traverser; qu'ensuite on se trouvoit auprès du plus grand fleuve de toute l'Inde, savoir le *Gange*.“ (e) „Douze autels furent élevés en mémoire de cette expédition, & comme des témoignages de reconnoissance envers les Grecs compatriotes d'Alexandre, auxquels il s'avoit redevable de tant de victoires.“ (f)

S'il restoit aujourd'hui des vestiges de ces autels, ne fut-ce que quelques morceaux de pierre, nous posséderions un précieux monument d'Antiquité, qui pourroit nous faire connoître le lieu où elles ont été consacrées.

L'*Hypha-*

(a) Je n'ai pas trouvé cela dans les deux endroits où il est fait mention de l'*Hydaspe* & de *Nysa*.

L. XII. C. VII. p. 209. L. XIII. C. IV. p. 235. (A)

(b) Q. Curce L. IX. C. 1. n. 8. & C. 2. n. 11. (A)

(c) *Récueil de Voyages par Thevenot*. T. I. *Mém. de Th. Rhoe*, p. 70. (A)

(d) Q. Curce L. IX. Ch. 2. n. 2. — (e) *Ibid.* Ch. 3. n. 19. (A)

(f) Je n'ai pas trouvé dans *Quinte-Curce* ce dernier passage: & comme . . . de victoires. (A)

L'*Hyphasis* ou *Satluz* est donc le terme de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde, & non l'*Acesines* ou l'*Hydaspes*, comme quelques uns le prétendent. „De là (dit Q. Curce *l. c.*) le Héros revenant sur l'espace qu'il avoit parcouru, plaça son camp près de l'*Acesines*.“ — Après quelques détails l'Historien ajoute: (*ibid.* n. 23.) „Alexandre bâtit aussi deux villes, dont il appela l'une *Nicaea* & l'autre *Bucephalos*, en mémoire & pour consacrer le nom du cheval qu'il avoit perdu.“

Si donc on prend l'*Acesines* pour le *Ravi*, on sera fondé à croire que *BUCEPHALOS* désigne la ville de *Lahor*, & *NICÆA* celle de *Schahdara*, située sur le bord occidental du *Ravi*; parce qu'il est probable que les deux villes furent construites l'une sur un bord du fleuve, la seconde sur l'autre. D'ailleurs quoique *Schahdara* soit une ville nouvelle, il est permis de conjecturer qu'autrefois il y en eut une autre en cet endroit, à laquelle les Mahométans après avoir subjugué l'Inde substituerent celle d'aujourd'hui, en abolissant le nom ancien suivant leur coûtume.

Pour revenir à l'*Hyphasis*: si c'est le même que le *Satludj*, il est faux, que ce fleuve, comme on le voit dans la carte ancienne, porte ses eaux à la mer.

On doit cependant garder ces cinq fleuves (comme existans), mais en corrigeant les erreurs que j'ai indiquées, & surtout en substituant à l'*Indus* le *Zelamus*, & reculant l'*Indus* plus à l'Occident.

Je terminerai cette section par le Précis de l'expédition d'*Alexandre* dans l'Inde.

Ce Prince après avoir triomphé des *Bactriens*, nommés aujourd'hui les *Osbages*, & avoir réduit sous son pouvoir la *Bactriane*, aujourd'hui le *Chorasfan*, pénètre dans l'Inde & parvient à *Kaboul* & à *Peschaver*, puis à *Attak*. Ensuite il passe le fleuve *Indus*, ainsi que le *Behat*, qui venant du *Cachemire* tombe dans le *Sindh*, c'est à dire l'*Indus*, en sorte que les deux fleuves dans leur cours se brisent mutuellement.

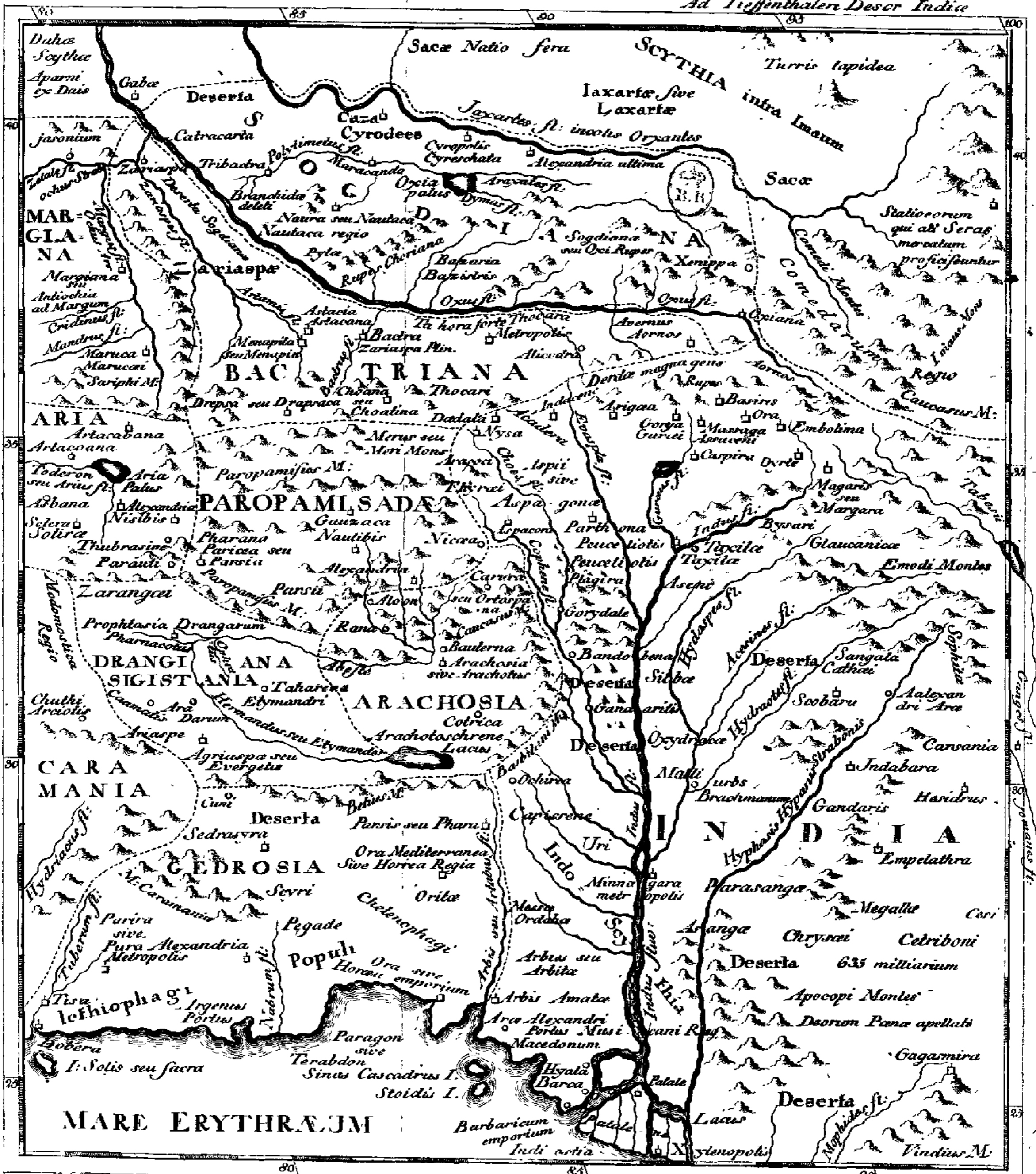
Alexandre poursuit après cela sa route vers *Lahor*; il passe le *Tschinab*; auprès de *Lahor*, le *Rávi*, ensuite le *Beha* & le *Satludj*. Il élève sur les bords de ce dernier qui étoit l'*Hyphasis*, douze autels, & revenant sur les pas il établit son camp auprès de l'*Acesines*. Il bâtit les deux villes *Bucephalia* & *Nicæa* & revient au confluent de l'*Hydaspes* & de l'*Acesines*. Après cela voguant sur l'*Indus*, après s'être emparé du château fortifié de *Bakar*, où l'*Indus* grossi par les 5 autres fleuves forme une île, il continue sa route jusqu'à la mer.

Au reste si l'on examine l'(ancienne) carte géographique avec quelque attention, qu'on lise *Q. Curce*, & que l'on considère l'état présent de l'Inde & la situation des lieux, on ne tardera pas à s'appercevoir que la Carte est fautive, que *Q. Curce* s'est souvent trompé dans la description de ces contrées & des rivières, & qu'il est impossible d'accorder l'Inde ancienne avec la moderne.

Voilà ce qu'avec un travail opiniâtre & le plus grand soin j'ai pu recueillir & coucher sur le papier concernant l'*Inde ancienne*, au milieu des opinions & des récits qui divisent les écrivains, de l'ignorance des gens du pays, de leur négligence à conserver la mémoire des faits, du changement des tems & de la vicissitude des choses. Si mes efforts ne remplissent pas mes vœux, j'ai cependant confiance que ce travail ne déplaira pas aux Savans, aux personnes instruites, & à ceux qui portent également leur curiosité sur l'ancien & sur le moderne.

XII. Des Montagnes de l'Inde.

L'Inde est entourée de montagnes presque de tout côté. A l'orient elle a les montagnes de *Mogan* & d'*Aracan*; au Nord-est celles de *Camaoun* & du *Tibet*, qui s'étendent presque jusqu'à la Chine; à l'Ouest celles du *Sistan* ou *Segestan*; au Nord-ouest le *Parapamise*; les montagnes de *Caschgar* la bordent au Nord; au Sud-est, au Sud-ouest & au Midi elle est baignée par la mer.



Les limites les plus prochaines par lesquelles l'Inde se trouve circonscrite, sont formées aussi par différentes chaînes de montagnes: savoir celles de *Kaboul*, de *Cachemire*, de *Nagarcot*, de *Djambou*, de *Sirinagar*, de *Camaoun*, & de *Neipal*.

Les parties intérieures sont de même hérissées de montagnes & de collines: savoir, les provinces de *Mevat*; de *Marvar* ou *Odepour*, de *Concan*, de *Malabar*, de *Goundvana*, d'*Ouressi*, de *Balagat*, de *Talangane*, & de *Dangaye*; les Cantons de *Rantambor*, de *Sambarol*, de *Radjapor*, de *Narvar*, d'*Atschent*, de *Tschinar*, de *Monguer*, de *Radjmahal*, de *Morang*, d'*Aschem* & d'autres cantons situés au Nord.

La cime des montagnes, la hauteur des collines, le cours des rivières, & la nature du chemin (ou le calcul de la route: *itineris ratio*) font connoître que les contrées situées au delà du Gange jusqu'à *Schatigan*, ensuite celles qui s'étendent depuis *Kaboul* jusqu'aux fleuves *Indus*, *Djemna* & le Gange vers le Nord, vers le Nord-est & vers le Nord-ouest, sont plus élevées que celles qui leur sont opposées au Midi, à l'Orient & au Couchant; & que pareillement les districts suivants ont une situation plus exhaussée que d'autres: savoir, ceux de *Mevat*, de *Rantambor*, de *Candar* voisin du dernier, d'*Odepour*, de *Goudara*, de *Djalor*, de *Mandoa*, de *Balagat*, de *Cotta*, de *Sambarol*, contigu à celui d'*Oudjen*, d'*Atschent* situé entre *Brahmpour* & *Aurengabad*; & celui de *Concan*, pays que les montagnes rendent très rude.

Les districts au contraire des provinces de *Lahor*, de *Dehli*, d'*Oud*, & de *Patan*, situées au dessous des chaînes de montagnes sont des pays plats. De même les provinces de *Marvar* & de *Guzarate*, sont fort basses.

Or on peut conclure de la nature de la route, que le sol de *Cotta* est plus élevé: car le chemin qui conduit de *Narvar* à *Scheopour* est rude: il faut monter, franchir des montagnes & des collines. A *Schahabad* on est obligé de gravir sur une haute montagne; il faut encore monter avec effort, à la rivière de *Kalifindh* & au village de *Kerli*.

Mais les terres voisines de *Cotta* sont plus basses; ce qui est confirmé par le cours des rivières, des torrents & des ruisseaux, qui après avoir pris naissance dans les provinces méridionales portent leurs eaux vers le Nord & coulent presque tous dans le *Tschambal*.

Le territoire de *Narvar* est plus bas que le district qui s'étend de *Gualiar* jusqu'à *Agra*; les chemins escarpés que l'on rencontre près d'*Anteri* & les hautes collines qui se trouvent près de *Daulpour* ne permettent pas d'en douter.

Des rochers & des monts escarpés font voir aussi que la ville de *Doulcott* située dans les montagnes, environ à 10 milles de *Brahmpour*, & *Atschent* autre ville, à 32 milles d'*Aurengabad*, sont plus élevées que les contrées qui tournent au Nord.

Mais *Narvar*, *Saronz*, *Oudjen*, *Brahmpour*, & *Aurengabad* sont dans des vallées, comme le montre la pente des montagnes & des collines.

De semblables observations prouvent invinciblement que le sol de *Goudara* & de *Lounavera* est plus élevé que celui de *Brodara*: il fera question de ces endroits dans la suite.

XIII. Division de l'Indoustan en provinces.

Autrefois on divisoit ce vaste Empire en 37 provinces, ainsi que le rapporte *Jean de Laet* (a) d'Anvers, Historien soigneux autant qu'élégant, qui donne les noms de ces provinces dans l'ordre suivant.

- | | | |
|--------------------|---------------------|----------------------|
| 1. <i>Candhâr.</i> | 5. <i>Bucor, s.</i> | 8. <i>Zeffelmer.</i> |
| 2. <i>Cábul.</i> | <i>Bakar.</i> | 9. <i>Attak.</i> |
| 3. <i>Multan.</i> | 6. <i>Tatta.</i> | 10. <i>Panzab.</i> |
| 4. <i>Hazican.</i> | 7. <i>Soret.</i> | 11. <i>Caschmir.</i> |
| | | 12. <i>Ban-</i> |

(a) *De Imperio Magni Mogolis sive Indiâ verâ. Lugd. Batav. 1631. in 24°. (A)*

12. <i>Bangasch, s. Peschaur.</i>	21. <i>Berar.</i>	30. <i>Gor.</i>
13. <i>Zengpor.</i>	22. <i>Nevar.</i>	31. <i>Pitan.</i>
14. <i>Tschampa.</i>	23. <i>Gualiar.</i>	32. <i>Canduana.</i>
15. <i>Deli.</i>	24. <i>Agra.</i>	33. <i>Patna.</i>
16. <i>Bando.</i>	25. <i>Sambal.</i>	34. <i>Zessval.</i>
17. <i>Malva.</i>	26. <i>Bikaner.</i>	35. <i>Mevat.</i>
18. <i>Tschitor.</i>	27. <i>Nagarcott.</i>	36. <i>Uressa.</i>
19. <i>Guzarat.</i>	28. <i>Siba.</i>	37. <i>Bengala.</i>
20. <i>Khandess.</i>	29. <i>Kakares.</i>	

On ne fait pas sûrement quelles sont les contrées désignées ici par *Canduana*, (a) *Kakares*, *Pitan* et *Zessval*: je soupçonne qu'il s'est glissé des erreurs dans les noms mêmes; ces provinces, ainsi que plusieurs autres (de cette liste) ne sont pas comptées entre les provinces (de l'Empire.)

Aujourd'hui l'*Indoustan* est réduit à moins de Provinces; car on n'en compte pas plus de 21 ou 22; les provinces montagneuses rayées (de la Liste) savoir celles de *Zambu* ou *Tschampa*; *Nagarcott*; *Siba*; *Kakares*; *Gor*; *Pitan*; *Canduana*; de plus, celles de *Hazikhan*; *Soret*; *Zesselmner*; *Peschaur*; *Zengpor*; *Bando*; *Tschitor*; *Nevar*; *Gualiar*; *Sambal*; *Bikaner*; *Zessval* et *Mevat*, sont comprises sous de plus grandes.

Quelques uns ajoutent à ces 22 provinces *Gualiar*, que l'on range ordinairement dans celle d'*Agra*; d'autres *Candhar* qui a été arrachée (par la force des armes) de l'Empire Mogol, et effacée de la liste des provinces.

Les noms des Provinces actuelles sont

1. <i>Kaboul.</i>	4. <i>Cachemire.</i>	7. <i>Dehli.</i>
2. <i>Candahar.</i>	5. <i>Moultan.</i>	8. <i>Agra.</i>
3. <i>Lahor.</i>	6. <i>Tatta.</i>	9. <i>Elahbad.</i>
		13. <i>Ou-</i>

(a) C'est probablement ce qu'ailleurs l'auteur nomme *Gundvana*; on trouve aussi pour les autres des noms assez semblables. (B).

- | | | |
|-----------------------------------|-------------------------|--|
| 10. <i>Avad</i> (ou <i>Oud</i>). | 15. <i>Adjmer</i> . | 20. <i>Safarabad</i> ou <i>Bedor</i> . |
| 11. <i>Behar</i> . | 16. <i>Malva</i> . | 21. <i>Hederabad</i> . |
| 12. <i>Bengale</i> . | 17. <i>Barâr</i> . | 22. <i>Balagat</i> ou |
| 13. <i>Oureffa</i> . | 18. <i>Chandess</i> . | <i>Ahmadnagar</i> . |
| 14. <i>Guzarate</i> . | 19. <i>Aurengabad</i> . | 23. <i>Bédjapour</i> (a). |

Les 5 dernières provinces sont des conquêtes d'*Aurengzeb* faites par la voye des armes et que ce Prince a ajoutées à l'Empire Mogol.

XIV. Sur les revenus de l'Indoustan. (b)

Donnons quelques éclaircissémens préliminaires propres à faire entendre ce qui concerne les revenus de l'Indoustan et leur perception.

On avoit coûtume autrefois de se servir d'une monnoie de cuivre appelée *Dam*, pour compter les revenus que l'on retiroit des terres. Cette monnoie frappée par ordre de *Schir Schah* Roi de *Dehli* (42^e. Empereur de l'Indoustan) (c) et hors d'usage aujourd'hui, devoit avoir le poids de 20 *Maschas* (d): de quoi je parle ailleurs. Quarante *Dams* faisoient une *Roupie*. Mais quoique cette espece de Monnoie ait réellement existé du tems de *Schir Schah*, elle n'est cependant maintenant que fictive, et n'a pas été en usage dans la suite.

S'il se présente de la différence entre les revenus (anciens et ceux) qui se perçoivent aujourd'hui, il faut en rejeter la cause sur la diversité des tems, sur la sécheresse ou l'intempérie de l'air, et sur la sterilité
du

(a) Ôtant 20 provinces de 37, restent 17; avec *Candahar* fait 18. Ajoutant les cinq d'*Aureng Zebe*, on a 23 provinces. (A)

(b) Dans l'original c'est la suite de la section précédente.

(c) V. *Zend-Avesta* T. I. part. 1^e. p. 273. (A)

(d) *Ibid.* p. 520.

du sol : car les champs autrefois étoient mieux soignés ; la culture s'est dégradée.

La manière de compter s'accorde avec celle d'Europe, jusqu'à mille : plus loin elle en diffère. Car Cent mille s'expriment par le mot *Lak* ; cent *Lak* font un *Coror* ; cent *Coror* font un *Arab*, somme qui dans la langue Samskretane est nommée *Abaz*.

Ainsi le <i>Lak</i> signifie	- - -	100000
le <i>Coror</i>	- - -	10000000
l' <i>Arab</i>	- - -	1000,000,000

La somme des revenus que rendent toutes les provinces se monte à 13,339,991,871 *Dams*, qui suivant les registres de l'Empire (*juxta tabularium regium*) font 261772040 Roupies. Mais en faisant le calcul et divisant la somme par 40 on trouve 333499796 Roupies.

Une différence semblable se remarque aussi pour chaque province séparément, dès qu'on entreprend le calcul. On ignore comment de pareilles erreurs ont pu se glisser dans les registres de l'Empire ; à moins qu'il ne soit question de deux sommes, la plus grande et la plus petite ; même quand la plus grande ne s'accorderoit pas avec le calcul des *Dams*.

Cette diversité des revenus, cette somme de ce qu'ils rapportent, tantôt plus grande tantôt plus petite, qui se trouvent pour chaque province provient, comme je l'ai remarqué plus haut, soit de la stérilité des terres, soit de la sécheresse de l'air. Car lorsque les terres sont bien cultivées, et que la température de l'air est favorable, c'est la première somme (ou la plus grande) des revenus qui a lieu.

Si l'on consulte les livres d'Histoire, on trouvera que la somme des revenus a été différente sous les différens regnes d'*Akbar*, de *Schah Djehan*, d'*Aureng Zeb*, et de notre tems, après que l'Empire a été bouleversé.

Outre cela on parvient à une autre somme, quand tous les districts ont été bien cultivés et n'ont pas souffert de la sécheresse; et à une autre somme beaucoup plus petite, quand il y a eu de la sécheresse ou que quelque autre événement fâcheux a eu lieu, ainsi qu'on le verra par la suite de cet ouvrage.

Au tems de *Schah Djehan* il y avoit 22 provinces: savoir,

<i>Dehli</i>	qui rapportoit	-	-	1000,000,000 Dams
<i>Agra</i>	-	-	-	900,000,000
<i>Lahor</i>	-	-	-	900,000,000
<i>Adjmer</i>	-	-	-	600,000,000
<i>Doltabad</i>	-	-	-	550,000,000
<i>Berar</i>	-	-	-	550,000,000
<i>Guzarate</i>	-	-	-	530,000,000
<i>Bengale</i>	-	-	-	500,000,000
<i>Elahbad</i>	-	-	-	400,000,000
<i>Behar</i>	-	-	-	400,000,000
<i>Malva</i>	-	-	-	400,000,000
<i>Chandess</i>	-	-	-	400,000,000
<i>Avad (Oud)</i>	-	-	-	300,000,000
<i>Talanga</i>	-	-	-	300,000,000
<i>Moultan</i>	-	-	-	280,000,000
<i>Oureffa</i>	-	-	-	200,000,000
<i>Kaboul</i>	-	-	-	150,000,000
<i>Cachemire</i>	-	-	-	150,000,000
<i>Tatta</i>	-	-	-	80,000,000
<i>Balch</i>	-	-	-	80,000,000
<i>Candahar</i>	-	-	-	70,000,000
<i>Badachcha</i>	-	-	-	40,000,000
<i>Baglané</i>	-	-	-	20,000,000
La somme totale se monte à				8,800,000,000 Dams

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DES PROVINCES DE L'INDOUSTAN (a).

I. LA PROVINCE DE KABOUL.

La province de *Kaboul* est appelée *Kekaedess* dans les monumens Indiens, du nom de *Kéké*, fille d'un souverain du Canton de *Caboul*, femme de *Dafrat* Roi d'*Oud* et belle-fille (*privigna*) de *Ramtschand*.

Cette province est de toutes (celles de l'Empire) la plus au Nord, ou plutôt au Nord Nord-ouest. Sa longueur depuis la ville d'*Attak*, située sur le bord de l'*Indus*, jusqu'au Mont de l'Inde nommé *Hindoucoh* comprend 150 milles; et sa largeur depuis *Karabág* sur les frontieres de la province de *Candahar* jusqu'à *Tschogán*, grand (Serai, ou) hôtellerie publique, en comprend 100.

Elle a à l'Orient et au Sud-est la province de *Cachemire*; au Nord-ouest, les montagnes de *Gor*; au Nord, *Enderáb*, *Badaschán* et les monts *Hindoukoks*; au Sud-ouest, *Formol* et *Nar*.

Kaboul, capitale de cette province, étoit la résidence de *Bábor*, Roi des Mogols, qui chassé du Royaume qu'il avoit reçu de ses peres, le *Maurounahar*, vint dans l'Inde, aggrandit la ville de *Kaboul* et en construisit la forteresse.

Suivant les Géographes Indiens cette ville est à 34°. 35' de latitude septentrionale; mais si l'on calcule d'après la route, et que l'on ait égard au nombre des milles (*si itineris ratio inspiciatur*), sa latitude sera de 37°. Une ancienne carte publiée à Amsterdam, lui en donne même 39. Les mêmes Géographes (Indiens) font la longitude trop grande; car ils comptent 104°. 40' depuis les îles Fortunées. Suivant d'autres elle est de 94°. 40'. Mais il ne faut pas la croire plus grande que de 85°.

(a) Ce titre général n'est pas dans l'original.

✓ *Kaboul* a 3 milles de circuit. Elle est ceinte de murailles en terre (*luteis*) et environnée de hautes montagnes dont quelques unes sont à 2 milles, d'autres seulement à $\frac{1}{2}$ M. de la ville.

✓ Une petite riviere la traverse, & plusieurs ruisseaux qui descendent des montagnes voisines coulent par toutes les rues & fournissent de l'eau aux maisons des particuliers par des tuyaux de conduite.

✓ Le sol produit tous les fruits de l'Europe & une grande variété de fleurs. Il y a une espece de Myrobolan, connue des botanistes, que l'on appelle *Ká-bouli*, du nom de *Kaboul*. La température de l'air est la même qu'en Europe, (a) il tombe de la neige en hyver & l'eau y gele.

✓ Un chemin étroit pratiqué dans les défilés des montagnes nommées *Gorband* mene à *Candahar*; il suffit de faire garder ces défilés par un petit nombre de soldats pour fermer facilement l'entrée de l'Inde.

✓ La ville a deux forts ou châteaux; l'un nommé *Ark Kaboul*, ou le château intérieur, a été construit en pierres & à chaux par ordre de *Schah Djehan*. L'autre est en terre; ses murs sont épais de 5 aunes, hauts de 8, & forment une enceinte de 6600 aunes.

✓ Les principaux endroits à l'Est de *Kaboul* sont les villes de *Begram* & de *Nécndhal*. Au Nord: la ville de *Tscharicar*; *Mandrau*, *Alischek*, *Nadjrâd*, *Locahar*, *Badrau*, *Alsa*, & *Nâchmir*. Au Midi: un district du canton (*tractus regionis*) nommé *Bangasch*; *Nar*; le Château de *Gardess*, et *Madan*. A l'Ouest; *Gasnia*; *Formol*; *Gorband*; *Sahak*, château fort & ancien. *Bamiam* étoit un fort de bonne défense, mais qui est maintenant en ruines.

✓ *Gasni* ou *Gasnin* (ou *Gasna*), se nomme aussi *Saboul*. C'étoit autrefois une résidence royale & la capitale du *Saboulestân*, province d'où sont sortis *Mouhammad*, Roi de *Gasnin* & *Mahmoud*, qui entreprit une expédition militaire dans l'Inde.

Quel-

(a) Par 39 degrés, (A) ou plutôt en Allemagne. (B.)

Quelques Auteurs font la latitude de cette ville de $34^{\circ} 40'$ & la longitude de $94^{\circ} 30'$. Mais suivant le *Canon*, ouvrage Perfan, la latitude est de $33^{\circ} 54'$ et la longitude de $92^{\circ} 52'$.

Pour se rendre de *Kaboul* à *Gasni*, on va le premier jour jusqu'à *Argandi*, à 12 milles de *Kaboul*; le second, on fait 12 autres milles jusqu'à *Jadassi*; de là à *Schefchgaon* on compte 12 milles & de ce dernier endroit, 10 jusqu'à *Gasni*.

Horband est une contrée montagneuse distante de 14 milles de *Kaboul*, du côté de *Candahar*. On prétend qu'il y a 160 sentiers étroits différens dans les défilés de ces montagnes.

Tfcharicar, ville munie d'une forteresse est à 15 milles de *Kaboul*. Ce canton produit des fruits de toute espee.

Khéber & *Khéberi* sont deux montagnes qui resserrent un chemin prolongé jusqu'à 22 milles. D'un côté s'élevent des montagnes, de l'autre on ne voit que creux profonds & précipices affreux.

Djolabad est une grande ville située dans une plaine, sur une riviere qui se jette dans l'Indus.

Gándouma mérite aussi qu'on en fasse mention, parce qu'il a coutume d'y tomber de la neige: car depuis cette ville & le canton qui l'avoisine prolongé au Nord, pendant les mois d'hyver la dureté de l'air & la violence du froid font que la pluye se change en neige; ce qui n'a pas lieu dans les parties méridionales.

Après *Kaboul* la principale ville du pays est *Peschaver*; elle est très grande & même plus que la capitale: car elle a 6 milles de circuit. Elle est à 15 journées de *Lahor* & à 14 de *Kaboul*. Autrefois elle étoit entourée d'un rempart en terre, qui est maintenant tombé en ruines. Le nombre des maisons ne se peut compter; elles sont bâties en briques liées avec de la terre & couvertes de chaume.

La ville a 4 portes, dont une se nomme celle de *Lahor*, une autre celle de *Kaboul*, la 3^e la *Nalbandi*, au Nord, & la 4^e la *Fatouhi*, au Midi. Auprès de

cette dernière étoit un ancien château, muni de murailles en terre, où résidoit ci-devant le Gouverneur. *Ahmad*, surnommé *Abdâli*, chef des Afgans, après avoir détruit ce vieux château & rasé les maisons bâties devant la porte *Fatouhi*, a fait construire un nouveau château en briques sur un lieu élevé; & le Gouverneur du château a planté le jardin. Une petite rivière formée par plusieurs ruisseaux coule à un quart de mille de la ville.

Les payfans qui cultivent les champs sont des Afgans, sectateurs de Mahomet. Les marchands Indous, (en général) ceux qui sont de la même classe, (de la même profession) & de la même religion, ne demeurent à cause du commerce que dans les villes & dans les lieux les plus fréquentés.

Le sol produit toutes sortes de fruits, de denrées & de plantes, à l'exception de la feuille acre nommée *Tambol*.

Le peuple se sert du langage *Pasto*; mais les personnes d'un rang plus élevé, de la langue Persanne.

Cohât est une ville au Nord-ouest, à 12 milles de *Peschaver*. On se rend de là dans les montagnes de *Bangasch*, qui sur l'ancienne carte imprimée à Amsterdam se trouvent placées à l'orient de Cachemire: avec quelle exactitude, comme on voit?

Le petit *Kaboul*, est à 12 milles de *Kaboul* au midi.

Suivant *Manouzzi* les revenus de cette province sont de 3,207,250 Roupies. Suivant les registres de l'Empire ils sont de 161,039,256 Dams. Cette somme convertie en Roupies ne s'accorde pas avec celle que donne *Manouzzi*, & cette différence il faut la rejeter sur celle des temps. Selon les Registres de l'Empire la somme fait 3704201 R. c'est la plus grande somme que l'on perçoit, tandis que par le calcul 161039256 font 4025981 R. La plus petite somme (celle des temps mauvais) est de 1600000 R.

Les habitans de cette province & principalement les *Afgans*, nommés communément *Pattanes*, font usage du langage qu'on nomme *Pasto*, qui diffère
du

du langage *Panzabi* & *Indien*, mais dans lequel on trouve cependant des mots Persans & Indiens.

Le Persan est familier aux habitans de *Kaboul*.

La contrée entre *Attak* & *Kaboul*, manque souvent de pluyes: elle n'en a pas de réglées comme les contrées situées au Midi & à l'Orient.

Les champs sont semés de bled & de riz, & s'arrosent par des canaux tirés des ruisseaux & des rivières.

Le district de *Kaboul* est distingué par ses moutons & ses brebis, qui sont d'une graisse extraordinaire, & portent une très grosse queue longue, large & épaisse de plus d'un empan, tournée en spirale, & d'où sort une autre queue courte & mince de la longueur du doigt. La grande queue contient une graisse blanchâtre, que les habitans font fondre, & conservent pour l'employer au lieu de beurre à l'affaisonnement des mets, & en faisant rôtir la viande. On trouve dans ce pays des béliers si gros que leur queue pèse 12 livres indiennes. Chargés de ce poids ils marchent avec peine, & sont encore moins propres à courir. Leur chair est molle & d'un goût exquis. On a transporté de ces béliers du district de *Kaboul* dans celui de *Peschaver* & ils y ont réussi.

On compte d'*Attak* à *Peschaver* trois journées de chemin. Le premier on arrive à *Akóra*, ville bâtie par des Afgans & distante d'*Attak* de 12 milles. De là on se rend le second jour à *Schahabad*, 12 M. plus loin. Le 3^e on n'a que 6 M. à faire pour atteindre *Peschaver*.

D'autres marquent mieux le détail de la route & la distance des lieux. (Selon ce second itinéraire) ayant passé l'Indus on se trouve à *Kherabad* sur la rive occidentale de ce fleuve.

De *Kherabad* à *Néri* il y a 3 milles

— *Néri* à *Akóra* — 4

De

I. LA PROVINCE DE KABOUL,

De <i>Akóra</i>	à <i>Girdab</i>	- il y a	4 Milles
— <i>Girdab</i>	- <i>Noschehra</i>	— —	4
— <i>Noschehra</i>	- <i>Schahabad</i>	— —	8
— <i>Schahabad</i>	- <i>Djouigoufar</i>	— —	4
— <i>Djouigoufar</i>	à <i>Peschaver</i>	— —	3

Par conséquent la route d'*Attak* à *Peschaver* est de 30 milles et se fait en 3 jours. Les deux itinéraires s'accordent pour le nombre des milles, mais ils diffèrent sur les intervalles des lieux.

Si de *Peschaver* on veut se rendre à *Kaboul*, voici la route qu'il faut suivre.

Parti de *Peschaver* on arrive le même jour à *Djamrod*, en faisant 7 milles.

De là il y a 8 M. jusqu'à un temple mahométan nommé *Alimadjfad*.

De là 8 autres milles jusqu'à *Lendikhana*.

De là autant jusqu'à *Haftschah*.

De *Haftschah* 5 M. jusqu'à *Degá*.

Ensuite 6 M. jusqu'à *Baricab*.

Et 10 M. de *Baricab* à *Djelalabad*.

Ce qui fait en tout 50 milles.

Selon d'autres on se rend de *Haftschah* à *Khéber*, en faisant 8 M.

De là à *Khéberi* 8 M.

De *Kheberi* à *Djelalabad* 8 M.

Kheber et *Kheberi* sont deux montagnes par lesquelles il faut passer. Le chemin est très étroit environ l'espace de 24 milles, et un petit nombre de gens peut fermer le passage à une armée: c'est pourquoi on nomme ce chemin, les *Gorges Khéberines*.

De *Djelalabad* un chemin large conduit à *Fateabad* distant de 6 milles.

De *Fateabad* à *Nimboul* il y a pareillement 6 M.

De *Nimboul* à *Gandouma* la même distance.

De *Gandouma* 6 autres milles jusqu'à *Sourkhab* qui prend ce nom d'une petite rivière rouge.

De *Sourkhab* à *Djagdali*, la même distance.

De là à *Scherdahan* il n'y a que 5 milles.

De *Scherdahan* à *Tési* il y en a 8

De là à *Chordkaboul* ou au petit *Kaboul*, 5.

De *Chordkaboul* enfin un chemin difficile, rude, rompu mène à *Kaboul*, capitale de la province. Ces deux endroits sont éloignés de 12 milles: car

De *Chordkaboul* à *Boudacák*, il y en a 5

De là à *Cotalyeclang* - - - 4

De là à *Kaboul* - - - 3

Il y a donc en tout 60 milles de *Djelalabad* à *Kaboul*, lesquels ajoutés aux 50 de *Peschaver* à *Djelalabad* font 110 milles pour la distance de *Peschaver* à *Kaboul*. On voit par ce détail que la première partie de la route est moins longue que la seconde.

(Je reviens à présent à la hauteur du Pôle, à *Kaboul*, dont j'ai déjà fait mention plus haut.) Il est difficile de la déterminer, parce que l'on ne peut la tirer que de la distance des lieux et du nombre des milles, personne que je sache ne l'ayant jamais prise avec un instrument d'Astronomie. Cependant pour ne pas manquer à ce que je dois, même dans une chose aussi difficile, et de ne pas tromper tout à fait l'attente de mes lecteurs, j'aime mieux donner une détermination incertaine, que de ne rien donner du tout.

Remarquons d'abord que dans ces contrées on compte ordinairement 12 milles pour une Journée, et que ce chemin se fait environ en 7 heures. Mais dans les contrées situées à l'Est, il faut plus de 9 heures pour parcourir douze milles.

Si donc on compte pour un degré 38 ou 40 lieues indiennes, lesquelles sont plus petites dans les contrées situées au Nord-ouest, on trouvera que *Ka-*

Kaboul est de 10 degrés pleins plus au Nord que *Dehli*, ce qui s'accorde avec les cartes publiées à Amsterdam chez *Schenk* et *Valk*, qui donnent à *Kaboul* la latitude septentrionale de 39°.

Mais comme on ignore de combien *Lahor*, *Attak* et *Peschaver* avec *Kaboul*, s'écartent de l'Ouest au Nord, on ne saura pas exactement la vraie hauteur du pôle de ces lieux, aussi longtems qu'aucun voyageur versé dans l'Astronomie n'aura pénétré dans ces contrées et déterminé la hauteur du pôle par des hauteurs méridiennes du Soleil.

Si l'on consulte d'autres cartes, on ne trouvera sur aucune *Kaboul* à une hauteur du pôle moindre que 36°. Ajoutez en 2 et vous aurez peut-être la véritable. Je ne veux cependant rien assurer, jusqu'à ce que j'aye pu découvrir quelque chose de plus certain: car les Européens, destitués de la connoissance exacte des lieux, et conduits plutôt par des conjectures que fournis de recherches et d'observations, ont mis sur leurs cartes la hauteur du pôle qu'ils ont prise ailleurs: quant aux gens du pays, tout à fait ignorans en géographie, on voit aisément quelle foi ils méritent.

2. LA PROVINCE DE KANDHAR.

La Province de *Kandhar* (ou *Candahar*) qui tire son nom de la ville de *Kandhar* est grande et abondante en productions de la terre; elle avoit été enlevée à la Perse par le Mogol, mais les Persans l'ont reconquise. Sa longueur depuis *Kalat Bochâra* jusqu'aux montagnes de *Gor* et au *Grizestan* est de 300 milles. Sa largeur depuis le *Sindh* ou l'*Indus* jusqu'à *Farrak* est de 260 milles.

Elle a à l'Est le fleuve *Sindh* ou *Indus*; au Nord, les montagnes de *Gor* et le *Grizestan*; au Sud, le *Sevi*; à l'Ouest, *Farrak*, et au Nordouest, *Gasni*.

La longitude géographique de *Kandhar*, capitale de la Province, est suivant les Géographes du pays, de 107°. 40'. Mais il est évident qu'il y a de l'erreur;

reur: car si la longitude de *Kaboul* situé au Nord-est de *Candahar* n'est que de $104^{\circ} 40'$, comment celle de *Candahar* peut-elle être de 107° ?

Il suit du calcul de la route que la longitude de *Kandahar* n'est que de $83^{\circ} 40'$.

Les mêmes géographes donnent à cette ville la latitude de 33° ; d'autres plus entendus la font de 35° .

A l'Orient de *Kandhar* se trouvent: *Douki*; *Nastak*; *Schâl*; *Mastak*; *Tschehelcoh*, ou les 40 montagnes, dans lesquelles demeurent différentes tribus Afganes, comme les *Pannes*, les *Abdales*, les *Chamdes*, les *Malouchans*.

Au Midi elle a le château très fort de *Kalât*, et *Scherâbak* où demeurent les Afgans nommés *Sakes*, *Mirchans*, et *Masbans*.

Au Nord, est le château de *Barlouc*; *Hafâra-Dehla*; *Hafâra-Didje-Pedjis*. De plus un canton du pays de *Tarén* où est un château très fort.

Au Couchant sont: *Cartir*; le district de *Dauvar*; *Syachan* et la forteresse de *Caschak*.

La ville de *Kandhar* est grande, entourée de fossés et de murailles. Elle a 4 portes: nommées *Aschouri*; *Bauli*; *Chedari* et *Pascarn*. Deux ouvrages fortifiés défendent la ville.

Schah Djehan Empereur Mogol a entouré cette ville d'un mur de terre. Il a de même ceint de murailles la forteresse de *Doltabad* et celle de *Mandoui* et a construit un autre mur sur un endroit élevé.

La ville est coupée en deux par un fleuve nommé *Hermend* dont la source se trouve dans un district du pays situé entre *Balch* & *Kaboul*.

De *Kandhar* à *Moultan*, la route est de 300 miles communs, qui se réduisent à 160 milles royaux.

De *Moultan* aux rives du *Sindh* il y a 14 milles. De là à *Outschén* 31 M. De là à *Mastâni*, 28. De là à *Koschaz*, 46; de là à *Kandhar* 41 milles.

On compte soixante châteaux dans le district de *Candahar*.

LA PROVINCE DE KANDHAR.

Le château nommé *Foelad* est éloigné de *Kofchak* de 10 parasangues.

Le château de *Vattak* est à 12 parasangues de *Bost*, du côté de *Korât*.

Le château de *Bost* est baigné à l'Orient par le fleuve *Hermend*; & près de là est le château *Djinssi* (*Zinssi*) que des livres plus exacts nomment *Chanfi*.

Le château nommé *Kolat* est à cinq journées de *Kandhar*.

Les Géographes mahométans comptent 466 milles de *Kandhar* à *Ispahan*.

De *Kandhar* à *Bost* il y en a 31

De *Bost* à *Korât* - 58

De *Korat* à *Herât* - 50

De *Herat* à *Maschad* - 75

De *Maschad* à *Ispahan* - 249

Cette route conduit à *Ispahan* par beaucoup de détours.

> Le voyage de *Kandhar* à *Kaboul* est de 114 milles royaux.

Les revenus annuels de cette province avant qu'elle fut détachée de l'empire Mogol étoient de 507,500,000 *Dams*.

3. LA PROVINCE DE CACHEMIRE.

La longueur de la province de *Cachemire*, que les Indiens nomment le paradis terrestre, est de 120 milles prise depuis *Kabroutar* jusqu'au *Kischanganga*; mais sa largeur est beaucoup moindre & seulement de 25 milles.

Suivant d'autres Géographes, le *Cachemire* proprement dit s'étend en longueur à 40 milles de l'Orient à l'Occident, & en largeur à 20 milles du Nord au Midi: sa plus grande largeur est de 25 milles.

Selon l'auteur de l'Histoire de *Schah Djehan* la Longueur de cette province, du Midi au Nord, c'est à dire depuis *Vernak* jusqu'à l'endroit nommé *Davara Côtal* dépendant du gouvernement de *Vazankhara* est de 100 milles communs; sa Largeur, du Levant au Couchant, savoir de *Cocabguir* jusqu'à *Fe-*

rospour, village de la dépendance de *Balgol* est de 30 milles: mais il faut s'en tenir à la première longueur & à la première largeur.

A l'Est de cette Province se trouve *Parestan* & le fleuve *Tschinab*; au Sud-est, *Manhal* & les montagnes de *Djambou*; au Nord-est, le grand Tibet; à l'Ouest, *Pacli* & le fleuve *Kischen ganga*; au Sud-ouest, le pays des *Gakares*, qui vers l'an 1200 embrassèrent le mahométisme; au Nord-ouest, le petit Tibet. Elle a 44 Ressorts (*praefecturas*).

Les villes & les villages (*oppida & pagi*) de cette province sont:

A l'Orient: *Anz*; *Bartak*; *Barnak*; *Dehi*.

Au Nord-est: *Pehak*; *Datschanpara*, sur les frontières du grand Tibet, aux pieds d'une montagne. *Kauvarpara*; *Cathar*; *Mandadoun*, aussi sur les frontières du grand Tibet, & *Mattan*.

Au Sud-est: *Adon*; *Antschah*; *Pánhál*; *Batou*; *Deuffar*; *Syepour*; *Soursaman*; *Schahdara*; *Schocarouda*; *Nagaon*; *Ver*.

Au Nord-ouest: *Rettenghar*; *Coyehamoun*.

Au Sud-ouest: *Endergol*; *Barspour*; *Pattan*; *Bangol*; *Barvi*; *Tilgaon*; *Camradj*, ville autrefois très grande que l'on dit avoir eu septante quatre mille fois mille maisons, 74000000; mais l'hyperbole est ridicule; une si grande quantité de bâtimens passe toute croyance.

Quelques uns comptent mille villages appartenans à cette province; d'autres 2000; d'autres enfin disent qu'il y en a 3000.

On arrive dans le *Cachemire* par 25 routes différentes, dont les plus fréquentées sont celles de *Pacli* & de *Bembhar*.

On tire des montagnes de l'Onyx dont on fait de petits vases.

Trois principautés appartiennent à cette province: celle de *Pacli*; celle de *Savád*, & celle de *Badjôr*.

La 1^e est longue de 35 milles & large de 25. On y cueille des poix, de l'orge, des pêches & d'autres fruits. Elle a à l'Orient *Cachemire*; au Nord,

Katour; au Midi, vers *Attak*, le district des *Ghakares* qui habitent aussi *Damtour* & *Pacli* & le pays situé entre les fleuves *Indus* & *Behat*.

Il sort de ce district trois rivières: le *Kischenganga*; le *Behat*, & le *Sindhi* ou *Indus*; mais l'Historien (qui avance ce fait) se trompe, car le *Behat* & l'*Indus* ont leurs sources ailleurs.

La seconde principauté, c'est à dire celle de *Savad*, renferme le canton de *Bembhar*, long de 16 milles & large de 12.

Bembhar a au Levant *Pacli*; au Nord *Katour* & le royaume de *Caschgar*; au Midi *Attak*; au Couchant le district de *Savad*, long de 40 milles & large de 15.

La principauté de *Savad*, a *Bembhar* au Levant; *Katour* & *Caschgar* au Nord; *Bicra* au Midi, *Badjor* au Couchant. On trouve dans cette contrée une mine de fer.

La 3^e Principauté, celle de *Badjor*, est longue de 25 milles, & large de 15. Elle a *Savad* à l'Orient; *Katour* & *Caschgar* au Nord; *Bicra* à l'Occident.

Dàneschgól est une forêt située dans les montagnes entre deux fleuves, dont l'un est nommé le fleuve de *Kaboul*, parce-qu'il vient de cet endroit, l'autre *Indus*. Elle est longue de 30 milles, large de 25.

Ce qui forme le Domaine de *Dourbenoun* & d'*Issachel* a *Kaboul* à l'Ouest. Ce pays étoit habité autrefois par les Afgans *Scharans*, *Carans* & *Rires*.

La langue vulgaire des habitans ne s'accorde entièrement ni avec le *Pandjabi* ni avec l'*Indien* usité à *Agra* & à *Dehli*, ni avec le langage du *Sabulestan*. Le *Persan* y est aussi en usage. Les caractères dont les lettrés se servent sont ceux du *Samscrit*.

Les revenus annuels de cette province sont de 3505000 Roupies, suivant *Manouzzi* (a) 229911987 Dams.

La

(a) *Hist. génér. du Mogol*. T. II. p. 312. (A.)

La somme la plus forte est 2962594 Roupies.

La somme la plus petite 2404969 R.

Suivant d'autres - - 2500000 R.

Panpour est un endroit, non loin de *Cachemire*, où il croit du Saffran: il est sur les bords du *Behat*.

Vatninpour & *Pandj Barara*, sont baignés par le même fleuve.

Ountscha est un endroit où sortent deux sources.

Matschibon est arrosé par beaucoup d'eaux.

Auprès d'*Atschoul* une rivière prend naissance.

Vernak est un lieu très agréable, où le *Behat* grossit son cours des eaux de plusieurs rivières

Description plus étendue de la Ville & du pays de CACHEMIRE.

Lorsqu'on se rend de *Lahor* à *Cachemire*, on arrive au bout de 10 jours à un rocher noir & coupé à pic nommé *Bambhar*: ce sont les *Gorges* ou les *portes Cachemiriennes* par lesquelles on entre dans cette Province.

Après les avoir passées, on trouve de l'autre côte non seulement la même température qu'en Europe (à cette latitude) mais encore des plantes, des arbres, & des fruits semblables à ceux d'Europe.

On lit dans l'Histoire écrite par ordre de l'Empereur *Djehanguir* que cette contrée a été nommée autrefois *Satiffar*, c'est à dire: le lac de *Sati* ou *Parbati* femme de *Mahadeo*, dont le père résidoit dans cet endroit.

Elle se nomme aussi *Caschapmér*, nom dont on déduit l'étymologie, de *Caschap*, petit fils de *Brahma*, & du mot *mér* qui signifie une montagne ou une habitation. Le vrai nom de la ville & de la province de *Cachemire* est donc *Caschapmer*, nom que les mahométans ont corrompu.

Les Brahmes assurent que toute cette contrée située dans les montagnes & entourée de toute part de leurs sommets, a été couverte autrefois par les eaux
for-

formant comme un lac; que *Caschap* en procura l'écoulement, en coupant les digues & rompant les barrières qui s'y oppoient; enforte que le sol devint propre à être cultivé. Mais ce fait paroît à peine croyable, les rochers étant extrêmement hauts & étendus.

Bernier, savant écrivain qui parcourut le Cachemire sous le regne d'*Aurengzeb*, est plus porté à croire que par des tremblemens de terre auxquels ces contrées sont fort sujettes, la terre a été ébranlée, & qu'il s'est formé un gouffre qui a englouti le lac immense dont nous avons parlé. Mais à mon avis il n'est pas nécessaire de recourir à des tremblemens de terre; car puisque le *Behat* après avoir eu la force de rompre les obstacles qui le retenoient, a trouvé une voie pour se précipiter par les pentes du sol, le lac qui comme une mer couvrait la plaine du pays de *Cachemire* auroit pu de la même manière décharger la masse énorme de ses eaux. Mais on ignore si c'est après le Déluge que le Cachemire s'est trouvé dans le premier état ou dans le second.

La plaine qui existe aujourd'hui est parsemée de collines couvertes d'arbres fruitiers, remplies de routes fortes de productions de la terre, de denrées. Elle est environnée des montagnes du grand et du petit *Tibet*. Les montagnes les plus voisines sont en quelque sorte revêtues d'arbres nombreux. La partie escarpée des montagnes est fréquentée par différens animaux doux et féroces. Autour de ces montagnes il y en a d'autres plus hautes, que couvre une neige éternelle et qui portent leur cime dans les nues. Des cavernes des montagnes forment des ruisseaux sans nombre, dont les agriculteurs conduisent les eaux dans leurs champs de riz, pour les arroser; et ces ruisseaux rassemblés forment enfin une rivière assez grande qui porte bateau; après qu'elle a baigné les murs de la principale ville du pays, nommée par corruption *Caschmir* (*Cachemire*), elle porte ses eaux par des gorges étroites et rapides jusqu'à la montagne de *Baramoula* éloignée de 11 milles, [ou même 15 en faisant le chemin par eau.] Divisée ensuite par plusieurs torrens et roulant ses eaux sur les rochers, elle se précipite

et

et va se réunir au *Tschinab*, sous *Mahassan*, ville éloignée de *Cachemire* de 250 milles.

Les sources et les ruisseaux rendent cette contrée agréable et fertile, de manière qu'elle ressemble à un jardin. Tout est couvert de plantes, de fleurs et d'arbres qui produisent des fruits en abondance : cependant ceux qui viennent en Europe l'emportent sur ceux-ci pour la variété et la quantité. Mais d'un autre côté ce pays produit des herbes et des plantes inconnues en Europe.

La capitale nommée *Sirinagar*, est dépourvue de murailles ; elle a en longueur plus d'une demi-lieue de France, et à peine une demi-lieue en largeur. D'autres lui donnent jusqu'à 4 milles Indiens en longueur.

Elle est située dans une vaste plaine au bord d'un lac, à deux lieues indiennes des montagnes. Ce lac considérable, d'environ 4 milles indiens en circonférence, est formé par les ruisseaux qui descendent des montagnes. Pour empêcher que les eaux de ce lac en se débordant n'inondent les terres, on leur a procuré une issue, au moyen d'un canal se déchargeant dans une rivière qui coupe la ville en deux. Elle est encore traversée par deux petites rivières nommées *Mar* et *Latsch*, dont la première a coutume de se dessécher (dans les chaleurs).

Les deux villes sont jointes par sept ponts de bois ; des jardins et des maisons bâties en bois garnissent les deux bords de la rivière et présentent un très beau coup d'oeil. Il ne faut pas s'étonner que les maisons soient construites en bois ; car cette contrée abonde en arbres qui coupés dans les montagnes se transportent facilement dans la plaine par les rivières et les ruisseaux.

On voit au bout de la ville une montagne séparée des autres : sur le sommet sont des maisons, un temple mahométan, et des arbres touffus qui ont fait donner à ce lieu le nom de *Hariparbat* ou la *Montagne verte*.

A l'autre extrémité s'élève pareillement une montagne, sur laquelle est un temple mahométan avec des ruines d'un ancien temple que les Mahométans nomment le *Trône de Salomon*, assez insensés pour croire que ce prince avoit établi sa

résidence dans cet endroit et avoit ordonné à deux de ses serviteurs: *Caschaf* et *Mir*, de détourner ailleurs les eaux qui couvroient cette contrée: l'absurdité de cette fable saute aux yeux.

Auprès d'un long étang coupé par des îles agréables se voient plusieurs jardins, parmi lesquels le jardin royal nommé *Schalamâr* tient le premier rang. On y aborde par un canal pavé, revêtu des deux côtés de pierres, et garni de deux rangs d'arbres plantés à égales distances les uns des autres. C'est par ce canal qui fournit aussi des jets d'eau, au moyen de tuyaux de plomb et de pierre, que l'on arrive aux bâtimens situés au milieu du jardin, et auxquels d'autres font face pour la symétrie. Ces édifices magnifiques sont bâtis au milieu de l'eau, que l'on peut passer sur deux ponts.

Au côté septentrional de la ville est une forteresse nommée *Vetscharnag*, où réside le gouverneur de la province. Au midi est *Alamar*; au Levant le pont *Katcadal*; au Couchant *Zetschbal*. On compte 7 milles depuis *Vetscharnag* jusqu'au Sarai qui porte le nom des *sept platanes*, (qu'on y voit), et 3 milles depuis *Dolatchána* à l'Orient, jusqu'à *Idga*.

Vernag est un endroit agréable où les habitans vont se récréer.

La latitude de cette ville est de $34^{\circ} 40'$. La longitude, depuis les îles Fortunées, est de 93° ou suivant des auteurs plus instruits, de 90° .

Les habitans ont le teint blanc et sont d'un naturel facile; ils sont intelligens (*sagaces*): fins même (*dolosi*); livrés autrefois à l'idolatrie, ils ont embrassé pour la plûpart le mahométisme. Ils sont excellens sculpteurs, travaillent fort artistement en bois. Ils fabriquent avec de la laine extrêmement douce des étoffes d'une finesse étonnante qui imitent la soie, dont les nobles et les riches en hyver s'enveloppent la tête pour se garantir du froid. Cette étoffe se nomme *Schâl*: on en porte de tous côtés dans les pays les plus éloignés.

Quelquesuns et *Bernier* entr'autres croient que les Cachemiriens sont d'origine *Juive*, parce que leurs traits ne s'éloignent pas de ceux des Juifs; mais cette
opinion

opinion est erronée; les Cachemiriens descendant de *Caschap* petit-fils de *Brahma*, ont été autrefois idolâtres; leurs rites religieux, quoique d'accord en quelques points avec les cérémonies des Juifs, en diffèrent essentiellement: ils abhorrent la circoncision, ne s'abstiennent pas de la viande de porc; tout cela fait assez voir qu'ils ne peuvent descendre des Juifs, lesquels d'ailleurs ont l'idolâtrie en horreur.

Les Cachemiriens qui de même que les Juifs se font circoncire et ne mangent pas de porc, sont ceux qui ont embrassé la religion mahométane: est-il étonnant que dans ces deux points ils imitent les Juifs. Pour ce qui est du *Trône de Salomon* placé dans Cachemire, c'est une invention absurde des Mahométans et non des Gentils.

Parmi les divers phénomènes extraordinaires de la nature que cette Province offre aux yeux, est une source située à 3 journées de *Cachemire*, large de 4 pieds géométriques et de la même profondeur. Elle a cela de remarquable, qu'au mois de Mai, où la chaleur du Soleil commence à être forte, elle bouillonne 3 fois par jour pendant l'espace de 15 jours: savoir, le matin, à midi et après midi. La cause de ce phénomène singulier est que la chaleur du Soleil faisant fondre les neiges qui couvrent la montagne éternellement, ces neiges devenues liquides coulent et descendent par les creux de la montagne ou par des conduits cachés, et rassemblées dans une caverne elles bouillonnent. Mais lorsqu'à midi le Soleil a abandonné le côté oriental et s'est tourné vers le côté méridional, il y fait fondre la neige et la fait couler dans ce réservoir par les fentes de la montagne. Alors le phénomène est plus lent, soit à cause de l'ombre fraîche des arbres, soit parce que les rayons du Soleil n'exercent pas tant de force sur la neige: de là vient que la fontaine bouillonne plus tard.

Les Gentils, qui nomment cette fontaine *Barâri Sindh*, y accourent par troupes et se lavent avec son eau qu'ils croient très salutaire.

Dans la Montagne nommée *Màn*, distante de Cachemire de 25 milles à l'Orient, est la source de la rivière *Leder* qui grossie par d'autres ruisseaux prend son cours vers la Ville.

La petite rivière de *Patàlganga* a sa source auprès du jardin *Eschbar*, et tombe dans le *Behat* auprès d'*Anandiffor*.

Le fleuve principal du pays est le *Behat*, dont le berceau se trouve dans le mont *Zetschcaia* à 40 milles de la ville, vers laquelle il dirige son cours et qu'il traverse par le milieu.

Au Nord Nord-est de la province de Cachemire est le pays de *Caschgár*. Le plus court chemin pour y arriver seroit par le *grand Tibet*; mais le passage n'étant pas permis, on prend sa route par le *petit Tibet*, de la manière qui suit.

Dabord on va à *Gourtsch*, petite ville qui termine le Domaine du Cachemire, à 4 journées de chemin. Ensuite on se rend en 8 jours à *Ascardou*, Capitale du *petit Tibet*; plus loin on trouve *Schakar*. Après avoir ensuite voyagé pendant 15 jours par d'épaisses forêts, on atteint la frontière du *petit Tibet*; et au bout de 15 autres jours on arrive enfin à *Caschgar*, résidence autrefois du Rajah de *Caschgar*: aujourd'hui c'est *Yarcanda* rejeté à 10 journées plus au Nord.

De *Caschgar* dans le *Catai* ou la Tartarie voisine de la Chine, et nommée aussi la *Chine septentrionale*, la route est de deux mois; les Marchands la font réunis en Caravanes; ils en rapportent dans la Perse, le Bois de la Chine, bon pour la guérison des maladies vénériennes; du *Mamiron*, remède précieux pour les yeux, & de la Rhubarbe, cette racine si purgative. D'autres reviennent du *Catai* dans l'Inde, passant par *Lassa*.

On trouve dans le royaume du *Tibet*, pays couvert de neige pendant 5 mois de l'année, une laine extrêmement douce, nommée *Touss*; de plus, du musc,

musc, et des queues blanches de Vache à poils très fins et moux: les Grands font garnir ces queues de manches d'argent, et s'en servent pour chasser les mouches.

Outre cela il y a dans ce pays une pierre des plus dures; de couleur verte, avec des raies blanches: on donne à cette pierre, avec de la poudre de diamant, diverses figures; on en fait des phioles, des fouscoupes, des manches de poignards &c.

Le Tibet à son Souverain particulier, nommé *Lama Gorou*, c'est à dire le *Grand-Maitre*; il est de la race des Prêtres et de la classe des Hermites, et on lui rend des honneurs divins. Il a chez ces peuples le maniment non seulement des affaires civiles, mais aussi des sacrées: ainsi même les nations barbares nous apprenent que le sceptre et la crosse (*pedum*) peuvent se réunir et ne sont pas incompatibles.

(Reprenons ce qui regarde le *Cachemire*).

Lorsqu'au tems d'*Oulougbeq*, maître de la province de *Kaboul*, les Afgans furent chassés de *Kaboul*, ils se retirèrent dans les montagnes d'*Estekar* et de *Langánát*.

Les montagnes de *Savad* et de *Badjor* ont 30 milles en longueur; leur plus grande largeur est de 20 milles et la plus petite de 15.

Cette contrée est arrosée de deux côtés par le fleuve *Nilab*; d'un autre côté, par la riviere qui descend de *Kaboul* et passe près de *Noschehra*. Elle est entourée au Nord par des montagnes.

Tschátfschal est un fort situé aux frontieres de *Pacli*.

Il y a 3 milles d'*Attak* au passage de la riviere qu'on nomme *Sarga* et *Thourmotani*.

Au passage nommé *Harouni*, le *Nilab* se partage en 3 bras; de là on va dans le district habité par les Afgans *Iffofféens*.

Ohand est un lieu situé dans le canton montagneux de *Dans*.

Ce district contient aussi d'autres lieux: par exemple, *Pandjpir* et *Morgues*. Il y a une rivière du nom de *Pandjpir*, sur la gauche de laquelle est le village de *Tschand*.

Tschatschâr est auprès des Gorges de *Savad*.

Schabasghar est un château fort; *Girmar* est une montagne. Le canton situé entre le fort et la montagne est habité par les Afgans de la race d'*Ijossé*.

Langarcott est un château fort dans le voisinage de ce canton.

Quatre routes différentes conduisent de *Lahor* à *Cachemire*.

La première passe par *Pacli*: c'est la plus longue de toutes; elle est difficile et pénible, parce qu'il faut monter et descendre par des lieux escarpés ou en pente. Quand il tombe de la neige dans le pays que l'on traverse elle se fond sur le champ. La longueur du chemin que l'on a à faire est de 154 milles royaux dont chacun fait 200 arpens.

La seconde route mène par *Tschomouk* à *Cachemire*, et le voyage entier est de 102 milles.

La troisième passe par *Pounz*; elle prend 100 milles.

La quatrième, qui est la plus courte de toutes, va par *Pirpandjâl*; elle n'est que de 80 milles royaux ou 112 milles communs.

Voici le détail de la route de *Lahor* à *Cachemire*: elle est de 165 milles communs.

De *Lahor* à *Eltschifaray* ou l'hôtellerie de l'Ambassadeur, 4 milles.

De là à *Fâselabad*, 8 M. De là à *Polschahdól*, 6 M. De là à *Emnabad*, autant.

De là à *Gakartscheschma*, 12 M; de là à *Vasirabad*, 12. Non loin de *Vasirabad* on traverse le *Tschinab*, qui est un grand fleuve.

On se rend ensuite à *Guzarate*, éloigné de *Vasirabad* de 5 milles.

Il faut (cependant) comparer ces distances avec d'autres (les suivantes) et marquer la différence des résultats.

De *Guzarate* à *Dolatnagar* il y a 8 M.

De là à *Cathra*, bâtiment (a) construit par *Essatyar khan*, 5 M.

De *Cathra* à *Bhembar*, aussi 5 M.

De *Bhembar* à *Cachemire*, en prenant le plus court chemin, 33 milles royaux, mais beaucoup plus de communs; car:

De *Bhembar* à *Sáhatabad* il y a 12 M. On rencontre sur cette route une haute montagne nommée *Alidak* (par les gens du pays) & *Avadak* par les Cachemiriens. Au pied de la montagne est un village nommé *Sandi*.

De *Sahatabad* à *Noschehra* il y a 10 petits milles, & entre ces deux endroits est une montagne nommée *Camán goscha*.

De *Noschehra* jusqu'au *Sarai* qui prend son nom de *Tshanguès* le chemin est de 10 milles; au milieu de la route on rencontre une autre hôtellerie nommée *Otschak*.

De *Tschanguès* à *Radjavar* on a 10 M. Au milieu du chemin se trouve *Moradpour*.

De *Radjavar* à *Thana*, 10 M.

De *Thana* à *Permgola*, 7 M. Sur la route se présente *Rettenpindjar* (ou *Rettenpensal*) très haute montagne.

De *Behramgala* à *Poschana*, il n'y a que 6 M. Ici s'éleve un doute: savoir, lequel des deux noms est le véritable: (de *Behramgola* ou *Parmgola*) ou si cet endroit les porte tous deux; car on lit (dans les manuscrits) *Behramgola* & *Permgola*: mais c'est le dernier qu'il faut conserver.

De *Poschana* on fait 10 M. pour se rendre à *Hirapour*. Sur la route on rencontre deux hôtelleries, savoir *Eliabad* & *Saraisocta*.

D'Hi-

(a) *Claustum*: ou l'entourage, la barrière.

(A)

D'*Hirapour* on s'avance vers une hôtellerie bien bâtie nommée *Schadjamarg*: la distance est de 6 milles. Entre les deux endroits est *Ramouabâd*.

De *Schadjamarg* à *Khanpour*, on a 6 M.

De *Khanpour* à *Cachemire*, il n'y en a que 5.

Observez que dans cet Itinéraire il n'est question que de petits milles: c'est pourquoi la somme (185) se trouve plus grande que celle que j'ai indiquée plus haut (165).

L'Auteur de l'Histoire de *Schah Djehan* (a) donne ainsi la distance des lieux.

De *Bhembar* à *Tschokihati* il y a 4 milles royaux. Ce lieu, ainsi nommé à cause de deux Eléphants sculptés dans les rochers, est situé sur un lac délicieux.

De là il y a $3\frac{1}{2}$ M. à *Noschehra*, baignée par l'eau limpide d'une rivière, sur les bords de laquelle *Akbar* a construit un fort.

De là à *Tschangues Hathi*, $4\frac{1}{2}$ M.

De là à *Radjor* ou si l'on veut *Radjavar*, $5\frac{1}{2}$ M.

De *Radjavar* à *Thana*, $4\frac{1}{2}$ M.

De *Thana* à *Parmgola* $3\frac{1}{2}$. Entre *Thana* et *Parmgola* est situé le mont *Rettenpensal* d'où coulent des ruisseaux de l'eau la plus claire & la plus pure.

Parmgola présente l'idée du Paradis terrestre: le Mont *Rettenpensal* au pied duquel il est situé, étant couvert de fleurs de diverses couleurs & entouré lui-même d'autres montagnes qui en produisent en abondance. La hauteur du *Rettenpensal*, du pied au sommet, est de 2 milles royaux. Dans la vallée serpente une rivière qui sort avec force du lac *Paria*.

De *Parmgola* à *Poschana*, qui forme comme le pied du mont *Rettenpensal*, on compte 2 milles.

De *Poschana* jusqu'à *Sari Muhamadkouli* il y a $3\frac{1}{2}$ M.

De

(a) Peut être l'Histoire de *Schah Djehan* depuis la 1^e année de son regne jusqu'à la 19^e. par *Mohammed Salé*, de Lahor. (A.)

De *Sari Muhamadkouli*, jusqu'à une Hôtellerie brulée, nommée *Saraisochta* 3½ M. chemin très étroit & mauvais, par dessus le sommet d'une montagne.

De *Saraisochta* à *Hirapor*, 3¼ M.

De *Hirapor* à *Schadjamarg*, 4 M.

De là à *Khanpour*, 3 M.

De là à *Cachemire*, 5 milles.

Une autre route très fréquentée que prennent les Marchands pour se rendre à *Cachemire*, partant de *Nazibghar*, ou la forteresse construite par l'Afgan *Nazib*, et dont nous parlerons plus bas, se fait en cette manière.

On va d'abord successivement à *Alamnagar*, à *Darnpour*, à *Saharanpour*, à *Tadipour*, à *Goular* et à *Nahn*; de là on entre dans les montagnes. Ensuite on se rend à *Belaspour*, à *Djala*, à *Zoali*, à *Haripor*, à *Macrota*, à *Biffoli*, à *Badroa*, à *Caschtvar*, enfin à *Cachemire*. Les distances de ces lieux sont rapportées ailleurs.

Suite des Rois de Cachemire, gentils, tirée d'un ouvrage persan qui traite de la Province de Cachemire (a).

Caschap, fils de *Maritsch*, petit fils de *Brahma*, ayant tué *Zaldew* & fait écouler les eaux sur lesquelles il s'étoit assis (comme sur un trône) rendit le canton de *Cachemire* habitable, et après avoir apelé de tous les pays des *Brahmes* il leur assigna des demeures.

Les *Brahmes* et leurs descendans ayant donc peuplé ce pays, ils eurent besoin d'un chef pour les gouverner et pour les défendre contre les incursions des ennemis. En conséquence ils députerent des ambassadeurs au Roi de *Zambou* pour le prier de leur envoyer un homme capable de tenir les rênes du Gouvernement. Le Roi de *Zambou* se rendit à leurs desirs et leur envoya son fils.

Les

(a) C'est l'Histoire du Cachemire faite par *Heider Maler* sous le regne de *Djehanguir* l'an 1027 de l'Hégire, 1617 de J. C. (A)

Les descendans de ce Prince regnerent sur cette province l'espace de 653 ans, jusqu'à l'époque de la bataille sanglante que se donnerent les *Corvans* et les *Pandvans*, dans laquelle périt *Aknandan* Roi de Cachemire. Mais les historiens ne nous ont point transmis par écrit ce qui s'est passé avant le regne d'*Aknandan*.

Aknandan fut tué par *Balbadar*, auprès de *Mathra*. Il avoit régné 17 ans.

Damódar son fils regna 10 ans. Il fut tué par les partisans de *Krischen* qui confia le gouvernement de la province à l'épouse de *Damódar*, nommée *Zesvati*, de laquelle nâquit *Dialcand*.

Celui-ci eut le même sort que son pere et son ayeul: il fut tué par les *Pandvans*.

Après *Dialcand* 37 autres princes gouvernerent Cachemire; mais on ignore leurs noms.

Ils furent suivis de *Lulu*, qui fonda la ville du même nom (*Lulu*) dans laquelle on comptoit 8004400 maisons. Il regna 14 ans.

Le regne de *Krischen* fils de *Lulu* ne fut pas long.

Kakandar fils de *Krischen* fonda *Kakapour* et *Khenamo*: il regna 2 ans.

Après lui regna son fils *Savandar* ou *Sevandar*, ou comme il est nommé peu après (dans le manuscrit) *Sarandar*.

A *Sarandar* succéda *Gódhar* issu d'une autre race: il bâtit *Godharpour* et *Hastihel*.

Ensuite regna *Sournak* fils de *Godhar* qui cultiva et embellit le canton d'*Adon*.

Zenak fils de *Sournak* fonda *Djalor* dans le district de *Camraz*.

Sazibar fils du précédent, fonda *Samalcass* dans le district de *Cothar* et *Sonar* dans celui de *Dehu*.

Aschók neveu (de *Sazibar*) par *Sakvat* son frere, fonda la ville de *Sir* qui renfermoit sixcent mille maisons.

Zagvak nommé par d'autres *Zalok*, fils d'*Aschok*, se rendit maître de plusieurs contrées de l'Inde jusqu'à *Canoudj*.

A *Zagvak* succéda *Damódar*, un des descendans d'*Aschok*.

Après celui-là trois freres, nommés *Hestak*, *Résak* et *Kessak* regnerent ensemble.

Abéman leur succéda; il regna 5 ans & bâtit *Abépour*.

Il fut suivi par *Aknandan*, que d'autres nomment *Gópinand*, & qui regna 30 ans.

Bikhan fils d'*Aknandan* lui succéda & regna 50 ans.

Enderzit fils de *Bikhan* regna 36 ans.

Béravan fils d'*Enderzit* soumit à sa domination beaucoup de pays & regna 30 ans.

Le regne de *Bikhan* fils de *Beravan* fut de 35 ans.

Ender fut déposé par son frere à cause de sa lubricité (*ob supra commissa*.)

Nar, son frere, fils de *Bikhan* lui succéda & regna 39 ans.

A *Nar* succéda son fils *Sudh* qui regna 60 ans.

A *Sudh* succéda *Adatbelàs*, qui regna 30 ans.

Herantáz, fils d'*Adatbelas* fut son successeur, fonda *Heranpour* & regna 60 ans.

Meherkel fils de *Herantáz* regna 70 ans. On rapporte qu'ayant traversé la mer, il pénétra dans le royaume de *Siam* & le subjuga; & qu'après son retour étant malade, il se précipita dans un bucher. D'autres le nomment *Herancol*.

Bikh fils de *Meherkel* regna 63 ans.

Nandkét fils de *Bikh* regna 30 ans.

Dassanand lui succéda & regna 52 ans.

Nar fils de *Dassanand* regna 60 ans.

Az fils de *Nar* regna 60 ans.

D'autres omettant *Nar*, font succéder *Az* immédiatement à *Dassanand*. Cet *Az* passe pour avoir bâti le temple nommé le trône de *Salomon* (dont nous

avons parlé ci-dessus p. 81); suivant d'autres c'est *Gopanand* qui a été l'auteur de cette construction.

Gopanand fils d'*Az* regna 60 ans.

D'autres placent après *Az*, *Gocarán* dont le regne dura 58 ans.

Narandadat fils de *Gocaran*, regna 30 ans.

Anzodeschtar, aveugle, regna 40 ans, ou suivant d'autres 48 ans. Ses sujets le dépouillèrent de la Royauté à cause de son gouvernement tyrannique: il fut pris en fuyant & on le fit mourir par la faim.

Les Grands de *Cachemire* choisirent alors pour leur Roi, *Partábarth*, ou comme d'autres le nomment *Partábadat*, un des ayeux de *Bikarmanzit* & le mirent sur le trône; il regna 32 ans.

Zagvak son fils lui succéda et regna 10 ans. Un autre auteur omet *Zagvak* & substitue à *Partabadat*, *Tanzar* qui regna 36 ans.

Tanzar étant mort sans héritiers, les Grands du pays élurent *Sazi* qui regna 8 ans.

A *Sazi* succéda son fils *Betschandar* qui regna 32 ans.

Betschandar étant mort sans laisser de fils, les Grands mirent sur le trône, le Brahme *Sindmat* qui regna 27 ans. D'autres disent que le fils de *Sindmat* nommé *Aram* gouverna le *Cachemire*, & que son regne fut de 58 ans.

Après *Aram* un des descendans d'*Andzodeschter* nommé *Mégyahan* devint Roi & regna 34 ans.

A *Mégyahan* succéda son fils *Sarpats* qui fut nommé le Roi des Rois & qui regna 30 ans.

Heran succéda à son pere *Sarpats* & regna 32 ans.

Après *Heran* on ne trouva personne qui fut propre à prendre les rênes du Gouvernement. C'est pourquoi les *Cachemiriens* envoyèrent le Brahme *Mátar-*

Mátarkét à *Bikarmazit* (a) Roi de *Malva*, pour le prier de leur désigner quelqu'un capable de régner. *Bikarmazit* choisit le député lui-même. Celui-ci au bout de six ans abdiqua la Royauté et se retira à *Caschi*.

A *Mátarket* succéda *Párvarfen* fils de *Turvan* qui étoit frere de *Heran*: il regna 60 ans.

Zodeschtar fils de *Párvarfen* regna 30 ans.

Latschman fils de *Zodeschtar*, 13 ans.

On dit que *Siádat* frere de *Latschman* vecut 300 ans et qu'il disparut avec sa femme, enfoncé dans une caverne souterraine.

A *Siádat* succéda son fils *Bicarmadat* dont le regne dura 20 ans.

Ensuite regna pendant 36 ans, *Baládat* frere du Roi précédent.

Dourlabdurdhan gendre de *Baladat* regna 36 ans.

Partabádat petit-fils de *Baládat* regna 50 ans.

Tschandaranand, fils du précédent, 52.

Rapábéd, frere du précédent, 4.

Lalatádad, frere de même du précédent, subjuga beaucoup de pays et regna 36 ans.

Coliabéd fils aîné de *Lalatádad*, ne regna qu'un an et 15 jours.

Bazarádat, frere cadet de *Coliabéd* regna 7 ans.

Narsassab regna 4 ans.

Lalatbéd fils du précédent, 2.

Sangràmbéd, frere de *Lalatbéd*, 7.

Ziádat, 30.

Ziabéd, petit-fils de *Ziádat*, 22.

Parnobéd, 26.

M 3

D'au-

(a) C'est sans doute le Rajah *Bekermasché* dont le regne est chez les Indiens le commencement d'une Ere qui tombe à l'an 57 avant J. C. Voyez *Zend-Avesta* T. I. part. 1. p. 534, 535. No. 45. 54. Ce point est important pour la suite de cette liste et même pour ce qui précède. (A)

D'autres omettent ces 3 derniers et placent *Antakabed* immédiatement après *Sangrambed*.

Antakabed fils de *Sangrambed* a regné 3 ans.

Il est douteux si les 3 Princes (nommés ci-dessus) ont regné, et si *Antakabed* étoit fils ou bien un des descendants de *Sangrambed*.

A *Antakabed* succéda *Anandbéd* qui regna 2 ans.

Avantbéd regna 23 ans, suivant d'autres 28: il étoit du plus bas peuple.

Surdurma frere du précédent, 18.

Pirthitschand, gendre de *Surdurma*, 2.

Gopaldurma, frere de *Surdurma*, 10.

Sukhanda, mère de *Gopaldurma*, 2: on la renferma dans une prison où elle mourut.

Nar, fils de *Vasébdurma* qui avoit fait *Sukhanda* prisonniere et l'avoit déposée, regna 11 ans.

D'autres cependant font succéder *Báret* à *Sukhanda* et lui donnent 15 ans de regne.

Narzit regna 1 an et 8 mois.

Zakardurma fils de *Narzit* ne regna qu'un an; il fut déposé par les Grands, (a) (et remplacé par *Surdurma*).

A *Surdurma* ils substituerent

Sankar, surnommé *Durdan*; mais celui-ci ayant été tué dans un combat, *Zakardurma* reprit les rênes du gouvernement; son regne fut de 3 ans.

Danc fils de *Bhart*, que d'autres nomment *Dánmat*, regna 2 ans. Les Grands remirent à sa place *Surdurma* qui cette 2^e fois ne regna qu'un mois. Il fut

(a) Il y a ici dans l'original une lacune marquée par une croix. Je la remplis par cette phrase: et remplacé par *Surdurma*: de cette maniere il y a dans la liste onze princes de la race des potiers de terre.

fut le dernier de la race des potiers de terre, dont onze Princes ont gouverné la province de Cachemire.

Cette famille étant éteinte on élut *Djassis Cardew*: il regna 9 ans, mais il abdiqua et se retira dans la solitude.

Singramdew, fils de *Djassis Cardew*, ne regna que 6 mois; il fut tué par *Parvardew*.

Parvardew ne regna que 1 an et 4 mois.

Khem surnommé *Két*, fils de *Parvardew* regna 8 ans.

Abéman fils de *Khem*, 14.

Anandkét, 1 an et 1 mois.

Trebhoun, fils d'*Anandket*, 11 ans.

Bhim frere de *Trebhoun* se revolta et l'ayant déposé mit sa femme *Déva* sur le trône; elle regna 23 ans.

Singraz fils d'*Oderaz*, regna 24 ans.

Harráz, fils de *Singraz*, 22.

Anand, 26.

Calant, 26.

Angren, second fils de *Calant*, 20.

Harsen, fils aîné de *Calant*, 12.

Atschel regna 2 ans; il fut tué par un secrétaire (d'Etat) nommé *Ro*, qui ne conserva l'autorité suprême qu'un seul jour.

Salhan, frere cadet d'*Atschel* regna 3 mois et 20 jours.

Schel frere de *Salhan*, 7 ans.

Bakbázar, fils de *Harsen* fut tué dans une bataille.

Djésing fils de *Schel*.

Zessamdew regna 26 ans 11 mois

Perimat fils de *Zessamdew* 9 ans 6 mois.

Siadew, fils de *Perimat*, 9 ans.

Bopadew, 9 ans, 4 mois.

Sesadew, fils de *Bopadew*, 18 ans, 13 jours.

Zagdew, de la famille de *Patru*, 14 ans et 2 mois: il périt par le poison.

Rasadew, fils de *Zagdew*.

Prelatschand, fils de *Kaktschand*, qui étoit fils (a) de *Maltschand Rajah* de *Nagarcott*, déposa *Rasadew* et régna 23 ans et 3 mois.

Sangramdew, fils de *Rasadew* régna 16 ans.

Ramdew, fils de *Sangram (dew)*, 21.

A *Ramdew* succéda *Latschmandew*, fils d'un Brahme que *Ramdew* avoit adopté pour fils.

Mais *Catschel* l'empoisonneur s'empara par fraude de la Royauté et garda le gouvernement pendant 13 ans.

L'empoisonneur ayant été tué, les Grands élurent *Sahdew* fils de *Latschmandew*, qui régna 14 ans.

Siadew, fils de *Sahdew*, régna 19 ans.

Rantschou, du Tibet, s'empara du Royaume à main armée et régna 2 ans et 6 mois. Il embrassa la religion mahométane.

Mais *Schahmir*, fils de *Tháher*, petit-fils de *Vofour* à qui le Roi de Cachemire avoit remis le soin du gouvernement, ayant repoussé les Turcs qui faisoient une irruption dans le royaume, mit la couronne sur sa propre tête et prit le nom de Roi.

Un autre livre Persan rapporte la chose de cette manière.

Après la mort de *Sahdew*, son fils nommé *Arzon* monta sur le trône; le Prince confia à *Schahmir* le soin du gouvernement et l'éducation de son fils *Tschandan*. *Arzon* étant mort, *Ardound* un des parens du Roi de Cachemire, survint et prit les rênes du gouvernement; enfin ayant cessé de vivre, *Schahmir* qui avoit gagné le coeur des soldats, prit possession du trône.

On

(a) Dans le texte: *filius Maltschandis!* je lis: *filii Maltschandis.* (A)

On remarquera qu'il s'est glissé beaucoup d'erreurs dans cette suite des Rois de Cachemire, dans la durée des regnes, leur époque, la succession des Rois; que plusieurs points concernant les faits ne s'accordent pas, et que les livres qui en font mention diffèrent beaucoup entr'eux. Mais doit-on s'étonner que les livres Indiens qui traitent des faits et gestes des Rois, de l'ordre et de la durée de leurs regnes &c. contiennent des erreurs, lorsque les livres d'Histoire écrits par les Européens ne sont pas exemts de fautes & d'erreurs.

Suite des Rois Mahométans de CACHEMIRE qui ont gouverné cette Province depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à l'année 995.

1. *Schahmir* ou *Schahmir* étoit de la famille d'*Arzon*, un des cinq freres *Pandvans*. De gentil qu'il étoit il devint mahométan; s'étant emparé par fraude du gouvernement, il monta sur le trône, après la mort d'*Ardundew*, à l'exclusion de *Tfchandar* fils d'*Arzon*. Il prit le nom de *Schams uddin* (a) et regna 5 ans et 5 mois. *Hédar*, auteur de l'Histoire de Cachemire (b), et écrivain digne de foi, dit que *Taher* a été le pere et *Vofour* le grand-pere de *Schahmir*, sans faire aucune mention d'Ancêtres gentils.

2. Ce Prince eut pour successeur *Zamsched* son fils aîné, qui regna un an et quelques mois.

3. *Alauv uddin*, second fils de *Schams uddin*, succéda à son frere: il regna 12 ans 8 mois et 16 jours.

4. *Schahab uddin* surnommé *Schir affamal*, autre fils de *Schams uddin*, regna ensuite pendant 20 ans.

5.

(a) Cet *uddin* qui revient fréquemment peult écrire *ouddin* mais pas *ouddin*: Voy. *Zend-Avesta* T. I. part. I. (B)

(b) Voy. ci-dessus p. 89 la note (a). (A)

5. Encore un 4e. fils de *Schams uddin*, savoir *Kotob uddin* surnommé *Hindâl* succéda à son frere et regna 15 ans.

6. Il eut pour successeur son fils *Sicandar* surnommé *Singa*, qui regna 20 ans et 9 mois.

7. *Alischa*, fils du précédent, lui succéda et ne regna que 6 mois et demi: car,

8. *Sinalabedin*, un autre fils de *Sicandar*, arracha le sceptre à son frere: il le porta pendant 52 ans.

9. *Hedar scha*, fils du précédent, regna 1 an, 2 mois.

10. Son fils *Hoffen* (ou *Hoffein*) lui succéda; mais son regne fut extrêmement court.

11. *Muhammad* (ou *Mouhammad* ou *Mohammed*) fils de *Hoffen* regna 2 ans et 7 mois.

12. *Fatescha* (ou *Fateh schah*), petit fils de *Sinalabedin*, ayant emprisonné *Muhammad*, s'empara du gouvernement; mais celui-ci s'étant échappé de sa prison, le chassa du trône et regna pendant 9 ans sur les Cachemiriens, jusqu'à ce que *Fatescha*, ayant rassemblé des forces renversa de nouveau *Muhammad* du trône, qu'il remplit encore pendant 9 mois. *Muhammad* rentré dans le Cachemire l'en fit descendre et regna pour la 3e. fois pendant 1 an (y compris les huit mois du regne de son fils). Dans cet intervalle les Grands ayant mis sur le trône *Ibrahim* fils de *Muhammad* et emprisonné *Muhammad*: le regne de ce dernier prince n'a duré que 11 ans 11 mois.

13. *Ibrahim* fils de *Muhammad* ne regna que 8 mois et 25 jours; il s'enfuit dans les montagnes après avoir été vaincu dans une bataille par *Barik scha*.

14. *Barik scha*, qui lui succéda, étoit fils de *Fate schah*; il regna 20 ans, après lesquels *Muhammad* fut de nouveau remplacé sur le trône: le regne de ce dernier Prince a été en tout de 50 ans.

15. *Schams uddin*, second de ce nom, sur lequel on n'a rien de certain.

16. *Barik scha* 2d. du nom, fils du précédent (de *Schams uddin*) lui succéda; il avoit à peine regné pendant 6 mois, que le Cachemire tomba au pouvoir de *Houmayon* roi des Mogols.

17. *Mirsa Hédar*, Mogol de nation, que *Houmayon* avoit envoyé pour s'emparer du Cachemire, ayant chassé les héritiers légitimes, réduisit le pays et regna pendant 10 ans.

Après la mort d'*Hédar* les Cachemiriens, après avoir enlevé le pays à la puissance Mogole, se trouvant divisés en 4 factions le partagerent entr'eux.

La plus considérable de ces factions étoit celle d'*Abdiabna*, qui reconnut pour Roi *Tarek* (a); mais il n'en eut que le titre.

La seconde étoit celle de *Hoffen Nágár* qui avoit ses partisans.

La troisieme, celle des *Caschtvariens* dont les principaux étoient *Behrám*, surnommé *Tschek*, et *Ioseph Tschek*.

La quatrieme étoit soutenue par *Catschi Tschek*, par *Dolat Tschek* et par *Gasikhan*.

Abdiabna Muhammad surnommé *Barik*, qui n'avoit eu que le nom de Roi, le devint pour la seconde fois.

18. *Ibrahim* fils de *Muhammad*, et frere de *Muhammad* surnommé *Barik*, eut pendant le trouble des factions, les rênes du Gouvernement l'espace de 5 mois, l'autorité suprême étant entre les mains de *Dolat tschek*.

19. *Dolat tschek* ayant été tué, *Gasikhan* mit sur le trône *Ismael* fils d'*Ibrahim*; mais celui-ci ne porta pendant les deux années que son regna dura que le titre de Roi: tout le pouvoir résidoit dans *Gasi khan*.

20. Celui-ci fit avoir le titre de Roi à *Habib* fils d'*Ismael*; mais au bout de 5 ans il le déposa, et ayant vaincu tous ses rivaux, il fut nommé enfin Roi lui-même.

(a) C'est *Barik*. Dans le Persan le *b* et le *t* se confondent aisément. (A)

21. (En cette qualité) *Gasi khan tschek* regna 4 ans.
22. *Hossen* frere de *Gasi khan*, qu'il fit emprisonner & priver de la vue, monta sur le trône et regna 2 ans.
23. Son frere *Ali* lui succéda, mais sans avoir le pouvoir suprême; car la monnoie se frappoit au nom d'*Akbar* Roi (Empereur) des Mogols.
24. Le vingt quatrieme & dernier Roi de Cachemire fut *Ali Ioseph* fils d'*Ali*; *Akbar* lui ôta avec le royaume le titre de Roi, & mit le *Cachemire* au nombre des Provinces soumises à l'Empire Mogol.

4. LA PROVINCE DE LAHOR.

Cette province est très grande. Son étendue en longitude, depuis le fleuve *Satludj* jusqu'à l'*Indus* est de 180 milles: en latitude depuis *Bembhar* jusqu'à *Tschocandi* elle est de 86 milles.

Elle a à l'Orient *Nagar cott*; au Nord, *Cachemire*; au Midi et au Sud-est la province de *Dehli*; au Couchant le *Moultan*.

Elle est arrosée par six fleuves, qui viennent du Nord.

Le *Satludj* nommé autrefois *Schatodar*: ce fleuve sort des montagnes de *Camlour* & passe à *Belàspour*, *Rópar*, *Matschivára* & *Lodiana*.

Au village nommé *Boah* il se joint au fleuve *Beá* dont le nom ancien est *Beascha*; les sources de ce (dernier) fleuve sont près du mont nommé *Gulu*.

Le *Rávi* se nommoit autrefois *Irávati*. Sa source est dans le mont *Badrál*, ou suivant d'autres dans le *Gulu*; nous dirons ailleurs quelle est l'opinion qu'on doit préférer.

Le *Tschináb* étoit appelé autrefois *Tschandarbágar*: en voici l'origine. Du sommet du mont *Kaschtvar*, coulent deux sources nommées l'une *Tschandar*, l'autre *Baga*, qui se réunissent à peu de distance de la montagne. Ce fleuve passe à *Belòpor*, *Sudhara* & *Héfara*.

Le

Le *Behat* est nommé *Vetásla* dans les anciens livres gentils; il sort avec force d'un creux dans le district (ou canton) de *Vér*, qui appartient à la province de Cachemire. Il faut observer que ce fleuve porte deux noms différens; car on le nomme *Zélam* dans le district situé entre *Aurengabad* & *Rotas*.

Les sources du *Sindh* ou *Indus*, se trouvent entre *Cachemire* & *Caschgár*; il baigne les murs d'*Attak* & de *Tschoupara*: j'en parle plus au long dans mon traité de l'origine des fleuves. (a)

L'intervalle entre le *Satludj* & le *Beá* est de 50 milles; entre le *Bea* & le *Ravi* seulement de 17: plus grand cependant selon le calcul de la route. On compte 30 milles entre le *Ravi* & le *Tschinab*; 20 entre le *Tschinab* & le *Behat*; 68 entre le *Behat* & l'*Indus*.

D'autres font ces intervalles un peu différens.

Selon le calcul de la route l'intervalle entre le *Satludj* & le *Bea* est de 48 milles; l'intervalle entre le *Bea* & le *Ravi*, de 29; entre le *Ravi* & le *Tschinab*, de 46; entre le *Tschinab* & le *Behat*, de 27. Entre le *Behat* & l'*Indus* il est le même que ci-dessus.

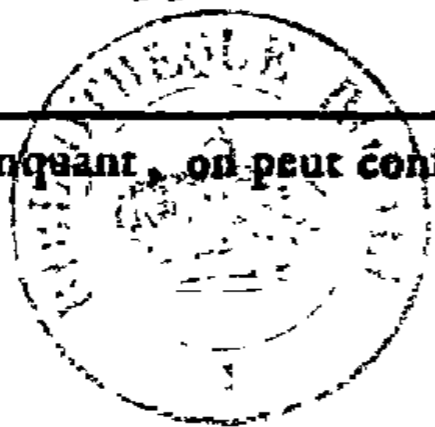
D'autres assurent qu'il y a 20 milles entre le *Bea* & le *Ravi*, & autant entre le *Tschinab* & le *Behat*.

Cette diversité d'opinions provient de la différence des routes que l'on a suivies dans ces contrées, de l'incapacité des voyageurs & de l'ignorance où l'on étoit de la géométrie: ainsi il faut s'en tenir aux intervalles qui résultent des distances respectives des lieux.

La tête de l'Aqueduc ou canal qui conduit l'eau du lit du *Ravi*, dans la ville de *Lahor*, est auprès de *Rajpour*, en face de *Nourpour*, à $48\frac{1}{2}$ milles royaux de *Lahor*.

La ville de *Lahor* est la capitale de la province de ce nom. Dans les anciens monumens elle est appelée *Lahonòr* & *Lopor*, du nom de son fondateur *Lo*, fils

(a) Ce traité manquant, on peut consulter ci-dessus la section de l'*Inde ancienne* p. 52 & suiv. (B.)



de *Ram*, dont l'autre fils appelé *Cus*, fonda *Cuspour*, aujourd'hui *Coschab*. On trouve ailleurs que *Lohauar* est le nom de cette ville.

Lahor est ancienne & d'une grande étendue. Elle forme avec ses faux-bourgs une circonférence de 7 milles. Elle est entourée de murailles de briques & ornée de beaux édifices & de jardins.

Cette ville a 12 portes: au bord de la rivière sont les portes *Chederi*, de *Cachemire* & de *Kaboul*; au Couchant sont celles nommées *Taxáli* & *Bati*; au Midi les portes *Mori*, de *Lohár*, de *Schahalam* & *Motsch*; au Sud-est celles d'*Akbar*, de *Dehli* & la porte *Saki*. Les principales sont celles de *Dehli* & de *Kaboul*.

Lahor étoit autrefois la résidence des Rois Mogols; mais aujourd'hui elle a beaucoup perdu de sa splendeur; car les faux-bourgs sont presque tous ruinés, depuis que les habitans cherchent un asyle dans les Montagnes.

La citadelle, située sur le bord oriental du *Ravi*, est en brique & ornée de bâtimens magnifiques; elle a été bâtie par *Ayas*, affranchi de *Mahmoud Gasnavi*; elle cède cependant en grandeur & en magnificence à la citadelle de *Dehli*.

La longitude de cette ville est de $93^{\circ}.30'$. suivant d'autres, $91^{\circ}.30'$. Sa latitude, de $31^{\circ}.40'$, selon d'autres de $31^{\circ}.50'$.

Autrefois les Jésuites avoient un établissement dans cette ville, y remplissoient les fonctions sacrées, & jouissoient d'un si libre exercice de la religion chrétienne, qu'ils menoient leurs processions par les rues & les places publiques & offroient aux yeux des Mahométans & des Gentils la pompe de leurs fêtes.

Le sol de *Lahor* abonde en fruits de toute espèce. Dans tout le canton qui s'étend de *Lahor* à *Attak* la semaille du millet & des autres légumes se fait dans le même tems que dans les parties de l'Inde plus méridionales; d'où l'on peut juger que les pluies y tombent au (même) temps fixe & déterminé, quoiqu'en moindre quantité.

Le langage qu'on parle à *Lahor* est un peu différent de l'Indien ordinaire; la plupart des mots cependant sont les mêmes: On s'en sert depuis *Lahor* jusqu'à *Peschaver*. Les villages sont habités pour la plus grande partie par des Gentils, mais auxquels sont mêlés des Mahométans.

La province de *Lahor* contient 234 (*Parganahs* ou) ressorts, dont chacun est composée d'un grand nombre de villages.

Les Ecrivains nomment *Doábazalandar* le (*Serkar*, c'est à dire le) domaine ou district (*ditionem*) situé entre le *Satludj* & le *Bea*; les Habitans le nomment *Batah*.

Le domaine entre le *Bea* & le *Ravi* se nomme *Bari*.

Le domaine qui est situé entre le *Ravi* & le *Tschinab* se nomme *Ratschnau*.

Le district entre le *Tschinab* & le *Behat*, se nomme *Zhat*.

Le district qui se trouve entre le *Behat* & l'*Indus* a le nom de *Sindhfagar*.

Le *Serkar* ou district de *Doabazalandar* contient les villes suivantes d'où dépendent un grand nombre de villages.

Afflimabâd; *Bhunga*; *Bedjvâra*; *Bhalôn*; *Bordâ*; *Palkvâra*; *Bazarpatou*; *Balsâni*; *Dakh*; *Talôn*; *Tatar pour*, forteresse en pierre; *Zalandhar*, forteresse en brique; *Zorâssi*; *Djevra*; *Hassoun*, forteresse en pierre; *Tschitor*; *Hadji-pour*; *Sariana*; *Dârdak*; *Dessua*, forter. en brique; *Dadiâl*; *Dada*; *Darpara*, forter. en pierre; *Dardehi*; *Doun nagôr*; *Depakli*; *Rehimabâd*; *Radjipour*, forter. en p. *Sultanpour*, forter. en br. *Sacathmandoi*, qui a une mine de cuivre de & fer. *Soupar*; *Schatah*, forter. en pierre; *Sóran*; *Schéchupor*; *Schérg-har*; *Iffapour*; *Kottamar*, forter. en pierre; *Kethoun Kéra*, de même; *Gancótt*, fort de pierre; *Nicódar*; *Nocal*; *Nadôn*; *Haripour*.

Au *Serkar* de *Doába bári* (a) appartiennent:

At-

(a) DOAB, entre deux eaux, de dou, deux, ab, eau en persan. C'est un canton situé entre deux rivières; le mot *Zalandar* ou *Bari* &c, ajouté à la fin détermine le canton, (A.)

Atschnera; Andóra; Elhi pour; Aódar; Palvára; Palvari; Hebatpour; Batála; Pehan, forter. en brique; Paniál; Bahádoorpour; Tandhót; Tschandrau; Tschamári; Zalalabád; Khanpour; Damiffóri; Sacaraval; Sindván; Schapour; Schèrpour; Kaffour; Cálanòr; Cánoudhàn; Cengra; Kótla; Carcaràvan; Pathiàr: Pathiàr Cariála; Pálam.

Voici les villes qui appartiennent au Serkar *Doaba Ratschau*.

Amràgui; Emnabád, forter. en br. Badjinagar; Parsarour; Badiál; Termali; Bhalòt; Bhadràn; Balóra; Bhuniál; Talóndi; Tschandan; Durg; Zانبót, forter. en br. Zamoun, Ville située au pied d'une montagne: la citadelle est sur la montagne: Zesróta; Zeritschampa; Háfesabad; Dolatabád; Rupnagar; Retna; Ratschna; Sidhpour; Syalcott (ou Sialcott), château fort, placé sur un lieu élevé, au bord d'une petite rivière nommée Ayek; Soudhara sur le fleuve Tschinab, à 10 milles de Sialcott; Schòr; Fasalabád; Gobvandvâl; Katuha, sur le Ravi; Cálapend; Caréssi; Kerli Tarli; Mangánvála: Maharòr; Mangari; Máncott, composée de 4 villes dont chacune à son château fort; Héminagar.

Au district situé entre le *Tschinab* & le *Behat* appartiennent les villes suivantes.

*Anderhel; Acandòr; Anbaràn; Bhéra, sur la rivière de même nom; Bhe-
lolpour, sur le Tschinab; Bolet; Bihar, sur un bord escarpé de la petite rivière
de ce nom; Bhadou; Bouti; Satlau; Dadiàn; Schorpour; Schacarpour; Gu-
zarát; Carháli, ville habitée par les Gacares [Gacar] devenus Mahométans de
Gentils qu'ils étoient; Kócar, forteresse en brique habitée par les Kócares; (a)
Kari, sur le Behat; Lópor; Mangli; Malótrai, sur le mont Kedar; Haréo;
Hafára, forteresse en brique.*

Les

(a) Dans le texte *Kócares*. Je pense qu'il faut ici comme ci-devant, *Gacares*: ces deux mots en Persan s'écrivant de même; mais on peut les lire différemment; plus bas il est écrit *Khocares*. (A.)

Les villes & villages qui appartiennent au Serkar situé entre le *Behat* & le *Sindh* ou *Indus*, sont:

Acbarâd Tarkhari; Attak Banâres; Avân, où naissent des chevaux de bonne race; *Parhaca*, forter. en pierre, baignée par la rivière *Soi*, qu'on nomme communément *So*; *Bélgâsi chân; Bâlâ Cathar; Barou Cathar; Balougi dahan; Tarzac dami; Rotas*, avec deux forts sur la rivière *Canhân*; *Cofchab*, appelé autre fois *Cuspor*, du nom de *Cus* (ou *Coufs*) son fondateur, fils de *Ram*: ce canton est couvert de bois, & très inculte; *Dângari; Dehcótt*, sur les bords du *Mehran* ou du *Sindh*, avec une saline; *Darband; Derât; Doudótt; Rêschân; Shamsabâd; Patila; Fatepour Canouri; Calbhelak; Gheb; Khârdardâna; Kerzâk; Catscha Cótt*: dans ce canton est une source, à un mille de *Hassanabdâl; Kahouân*, forter. en p. *Cânpat; Langahyra; Marâli*, au pied d'une montagne; *Malott* forteresse sur une montagne; *Nandan pour*, forter. en br. sur une montagne; *Nilâb*: district de la dépendance du Serkar d'*Attak*; *Nocoffrâl; Hasâra Karâk; Hasâra Couzrân; Makîsâla*, forter. en p. sur une montagne: elle a une saline & manque d'eau; *Méki Cathar; Nari*.

Le canton de *Barvan* renferme *Bélót, Salôr & Cànhlôr*.

*Description des Salines situées dans le district qui est en deçà & audelà
du BEHAT.*

On trouve différentes Salines dans le canton situé en deçà & audelà du *Behat*. Le sel natif (le sel gemme) se tire de montagnes qui ne sont pas fort hautes. Le lieu principal est appelé *Miâni*, à 70 milles, que je crois des milles communs, de *Lahor* à l'Ouest; & à un mille du bord oriental du *Behat*. A 3 milles de là vers le Midi est une forêt.

Behéra est à 6 milles de *Miâni*, à l'Ouest.

Sâhivâl, ville où se tient un marché de sel; elle est située sur le bord occidental du *Behat*, à 12 milles au Sud de *Cofchab*, & à 27 au Sud-ouest de *Miâni*.

Cofchab ou *Cúspor* est sur le bord occidental du *Behat*; à 26 milles au Sud-ouest de *Miani*.

Vartscha, ville distante de *Cofchab* à 10 milles vers le Couchant; elle a des salines; à cet endroit commence une forêt & un désert.

Schams abád, ville située sur le bord occidental du *Behat*, à un mille de *Miani*, au Nord.

A deux milles de *Schamsabad*, au Nord & sur la même rive du fleuve se trouvent *Khévaia* & *Kuvara*, riches en salines.

Macrátsch, ville célèbre par ses salines, à 10 milles de *Miani* au Nord-ouest; sur le bord occidental du *Behat*.

Sahetti sur la même rive du fleuve, à 22 milles de *Miani* au Nord-ouest; on en tire aussi du sel.

Les salines de *Khévara* & *Khurvara* avec celles de *Sahetti* produisent annuellement 300,000 Roupies.

Le district des salines est habité par les *Khocares*; (a) ce sont eux qui tirent le sel des mines. (Nous avons déjà dit que) c'est une nation qui a quitté l'idolatrie pour embrasser le mahométisme.

Schorcot, forteresse nouvellement bâtie à 50 milles de *Moultan*, 100 de *Lahor*, est située entre le *Ravi* & le *Tschinab*.

Description succincte de quelques endroits de la province de LAHOR.

Attak est nommée *Attak Banáres* dans les anciens monumens. Cette ville célèbre & ancienne est située sur le bord oriental de l'*Indus*. Elle a une citadelle assise sur une montagne, bâtie sur le roc & baignée par le même fleuve dont les eaux resserrées par les montagnes ont ici un cours rapide, heurtent souvent les bateaux contre les écueils & les engloutissent.

Náder

(a) Voyez ci-dessus p. 104 la note. (A.)

Nàder scha, nommé *Thamas Koulikhan* par les Européens, construisit un fort sur les bords de ce fleuve, lorsqu'en 1738 il entra avec une immense armée, de la Perse dans l'Inde, s'empara de *Dehli* & fit prisonnier l'Empereur Mogol.

A *Nofchhara* (a) ville éloignée d'*Attak* d'un mille au Nord-ouest & située sur le bord occidental du fleuve, une rivière nommée *Lohána* & qui descend de *Tir* tombe dans l'*Indus*.

A 5 milles de là au Sud-est, est l'Hôtellerie nommée *Bégom sarai*, auprès de laquelle le *Sohan*, fleuve rapide se décharge dans l'*Indus*.

Rotàs ghar, ville avec un château fort assis sur une montagne, & très difficile à prendre; elle est à 5 milles de la rive occidentale du *Béhat* ou *Zelami*.

Cótgángra nommée aussi *Nagar cott*, est une ville munie d'une forteresse & située dans les montagnes. Le château n'est pas fort grand; car il n'a qu'un quart de mille de circuit: mais il est extrêmement fort, bâti en pierres, & entouré d'un fossé large de vingt aunes. Cet endroit est situé au confluent de deux petites rivières nommées *Bánganga* & *Patál ganga*; les maisons sont dispersées sur le penchant des collines.

A l'extrémité de la ville, dans un temple magnifique, vouté & entouré de tout côté de murailles est une pierre informe haute de deux empan & large environs de trois, à laquelle on rend un culte. Elle représente la partie inférieure du corps de la Déesse *Vabáni* ou *Debi*, dont on prétend que la tête est à *Zouá-lamouki*.

Toutes les années aux mois de Septembre & d'Octobre, après le tems des pluies, bien des milliers d'hommes se rendent dans ce lieu & offrent en insensés des présens à cette pierre informe.

Auprès de ce temple, s'éleve un autre vouté, dédié à la Déesse *Kalka*, dans lequel on révere le simulacre de cette Déesse, sous une figure horrible ressemblante à une furie infernale.

(a) L'auteur écrit ici *Nofschehra*, ailleurs *Nofchehra* & *Nofchhra*: M. Anquetil écrit *Nofchhara*. (B.)

✓ Le temple très célèbre nommé *Zouálamouki* (a) est à deux journées de *Cangra*: c'est un chemin de 14 à 15 milles qui passe par des montagnes escarpées & par des vallées tortueuses.

✓ Au milieu du temple, qui est entièrement ceint de murailles, est un creux long de 1½ aune, de la même largeur & de la même profondeur, d'où s'élancent des flammes. On y jette du bois de Sandal, du riz, de l'huile, du beurre, de l'esprit de vin, des amandes & d'autres choses que le feu souterrain consume & réduit en cendres; les Gentils prennent ensuite ces cendres, s'en frottent doucement les yeux & le front, & les conservent dans leurs maisons comme des reliques sacrées.

✓ De trois autres endroits creusés dans le mur sortent encore des flammes brillantes; le peuple superstitieux se prosterne à la vue de ces flammes & adore en suppliant la divinité (*divinitatem quandam*) qu'il croit cachée sous la forme du feu.

✓ Autrefois le peuple superstitieux, offroit à cette idole qui vomit des flammes, une tête coupée avec une serpe de vendangeur; mais cela se pratique rarement aujourd'hui.

✓ On monte à ce temple par un escalier d'environ 100 marches.

✓ Du sommet de la montagne coule un ruisseau qui se jette dans un bassin à peu de distance du temple. Le trou par lequel la source s'élance se nomme *Górec debbi*, ce qui signifie: la boîte de *Gorecat*, parce qu'il s'asseyoit en cet endroit pour se livrer à la contemplation.

✓ La contrée dans laquelle le temple est situé se nomme *Rádjacobér*, & l'endroit a le nom *Tagróta*,

✓ *Tschamba* est le nom d'une montagne & d'une ville gouvernée par un *Rajah* (Prince) gentil. Elle est à 7 ou 8 milles au Nord-ouest de *Cotganga*, & à 5 milles environ de *Zambu*. Ce pays montagneux produit des noyers.

Siala-

(a) Ce mot signifie en Indoustan: *Bouche de flammes*. Voy. le 2. Vol. Part. II, Sect. II. §. 6. (B.)

Sialacott est un château très fort, bâti par *Mahmoud Gasnavi*, qui s'empara de *Lahor* dont ce château est distant de 40 milles. La petite rivière d'*Ayek* coule le long de cette forteresse au Couchant. C'est le chemin de Cachemire.

Le siége des *Sikes* (a) est *Amarfar* nommé par d'autres *Tschek*; l'endroit est sur le bord d'un étang. La ville nommée *Rámdáspour* est à 18 milles de *Lahor*. *Rámtirat* (autre ville des *Sikes*) n'en est qu'à 6 milles. A cet étang garni d'un bord (en pierre) la nation des *Sikes* se rend chaque année en foule, & distribue beaucoup d'aumônes; parce que c'est là que *Nánek* le fondateur des *Sikes* menoit une vie solitaire. On a construit à son honneur un édifice au milieu de l'étang.

Des Montagnes de ZAMBU, qui appartiennent à la province de LAHOR.

La contrée nommée *Zambu* par les habitans est montagneuse, mais terminée par des vallées fertiles qui produisent d'excellent froment & du riz. Elle obéit à 22 Rajahs gentils.

Le principal est celui qui est maître de la ville & de la forteresse de *Zambu*. Elles sont situées l'une & l'autre sur une montagne du même nom; le château, bâti en pierre en occupe le sommet, & est entouré de maisons, à l'exception d'un côté qui est impraticable. On fait un mille & demi pour arriver de la plaine au château. A l'Orient coule la rivière nommée *Tóí*, laquelle charie un sable rouge qui rend ses eaux rougeâtres. *Zambu* est à 40 milles de *Lahor* & à 50 de *Cottcangra*.

A un quart de lieue indienne est la forteresse de *Bahu*, placée sur un endroit élevé, semblable à une guérite, qui domine celle de *Zambu*.

Acnour, à 9 milles au Couchant de *Zambu*, est une ville avec un fort de pierre, au bas de la montagne de *Zambu*, & sur le bord occidental du *Tschinab*.

(a) On trouvera sur cette nation une longue note dans le second volume, à la fin de la 1^e partie. (B.)

Zesróta (ou *Djesróta*) autre forteresse, située sur une montagne; il faut faire un mille pour y arriver de la plaine. La petite rivière *Oz* l'arrose au Levant. Cet endroit est à 20 milles de *Zambu*; car la route de *Zambu* à *Samba*, baignée au Couchant par le *Bessondar* est de 10 milles; & il y a 10 autres milles de *Samba* à *Zesróta*.

Bhadu, château très fort sur une montagne, est à 9 milles de *Zambu*: la ville est au midi, sur les bords d'un torrent nommé *Zabar*.

Mancótt, fort en pierre, à 30 milles de *Zambu*. Au Couchant est un bois où il y a beaucoup d'arbres épineux.

Bissóli, ville avec un château sur une montagne, à 40 milles de *Zambu*, est la fin des montagnes de *Zambu*. La ville, ceinte d'une double muraille, est baignée par le *Ravi* qui amène ses eaux depuis les montagnes de *Tschamba*.

Il croit dans ces montagnes une espèce de Sapin ou plutôt de Pin, nommée *Tschir*, dans la langue du pays, dont la tige est extrêmement haute. C'est un bois très propre à la bâtisse des maisons. Les morceaux en flammes éclairent comme des flambeaux.

Schapour, ville & forteresse sur une montagne, est à 7 milles à l'Orient de *Bissoli*, & baignée par le *Ravi* au couchant.

Cotla, ville avec un château situé sur une montagne & fortifié par la nature & par l'art. On y arrive par un chemin escarpé. Il a 3 portes. On fait un demi-mille depuis la plaine jusqu'à la première porte; un autre $\frac{1}{2}$ mille jusqu'à la seconde, & le même espace jusqu'à la troisième. Le ruisseau nommé *Bhága* arrose la ville au Nord, & un autre nommé *Bhèr* sort du château & la baigne au Couchant.

Nourpour, ville avec citadelle sur une montagne, a été bâtie par *Nour djehan*, épouse de *Djehanguir*. La montée est rude du bas au sommet de la montagne. On y voit un étang très vaste & très profond. L'endroit est à 10 milles de *Schapour*.

Zuáli,

Zutáli, ville & fort en pierre, baigné au Nord par le torrent *Sankini*, est à 7 milles au levant de *Cangra*.

Haripor, ville avec fort, sur une montagne, entouré à l'exception d'un seul côté par le même torrent, est à 7 milles de *Zuáli*, au Levant.

Radjpour, château très fort & assis sur une montagne, à 10 milles de *Haripor*. On n'y monte que difficilement, & on n'y entre qu'au moyen d'une échelle & par une porte étroite. Tout à l'entour sont des montagnes & des bois.

Zeşvan (ou *Djesvan*) fort en pierre, sur une montagne au pied de laquelle est la ville de ce nom; à 10 milles de *Radjpour*.

Rópar, ville qui n'a point de fort, située dans la plaine, baignée par le *Satluz* & distante de 20 milles à l'Orient de *Zeşvan*.

Siba, ville & fort sur une montagne, à 7 milles de *Haripor* au Nord, & à 2 milles du bord occidental du *Bea*.

Nadon, ville peu éloignée des montagnes, à 17 milles de *Cottcangra* à l'Est, sur le bord oriental du *Bea*.

Belaspour, ville bien peuplée, située dans les montagnes, à 48 milles de *Nadon*, au Couchant. Le *Satluz* la baigne à l'Ouest.

Táraghar est une forteresse assise sur une montagne de peu d'étendue, mais haute, environnée d'une forêt épaisse & impénétrable.

Nálaghar, forteresse & petite ville à deux journées de *Belaspour*; au Midi en tirant vers l'Orient. Elle a deux châteaux: l'un au Levant, l'autre au Couchant. Dans l'un & l'autre s'élève un palais du Rajah; la ville est au bas d'un château; elle est entourée de bambous & de roseaux épineux. Il croit dans le canton du riz & du millet. *Nálaghar* est à 12 milles de *Rópar* & à 80 de *Nahn*.

Nous observerons que dans ces districts montagneux la route passant par des détours, des endroits escarpés, des pentes (plus ou moins rapides), on ne peut déterminer d'une manière fixe le nombre des lieues.

Badról est le nom d'une ville située dans les montagnes: c'est aussi celui du canton, qui obéit à un Rajah. Cet endroit est situé entre *Biffoli* & *Caschtvar*, à trois journées ou 25 milles de *Biffoli*, au Nord-ouest.

Caschtvar est une contrée montagneuse qui appartient à un Rajah gentil, située entre *Badrol* & *Cachemire*. Pour se rendre de *Badrol* au *Caschtvar* on suit la direction du Nord $\frac{1}{4}$ Nord-ouest, & du *Caschtvar* au *Cachemire* il y a 2 journées de chemin, dans la même direction. Ce pays a une ville du même nom.

On cueille du safran dans les montagnes de *Caschtvar*, inférieur en qualité à celui de *Cachemire*. Outre cela le sol produit des pommes, des poires & du raisin.

Les revenus annuels de la province de *Lahor* font de 23305000 Roupies, suivant *Manouzzi* (a) & de 898132170 Dams, suivant les registres de l'Empire.

La plus grande somme des revenus est	-	8704983 Roupies
La plus petite	-	3042327

Différens calculs des routes dans la Province de LAHOR.

Pour se rendre de *Matfchivára* à *Zoualamouki*, temple fameux par son feu souterrain (dont nous avons parlé), on prend la route qui suit, & dont la direction est plus vers le Nord que vers le Couchant.

On fait d'abord 8 milles de *Matfchivara* à *Rahon*, où se fabriquent des toiles de coton de la meilleure qualité.

De *Rahon* à *Patschangola* la route est de 12 M.

De là le même espace jusqu'à *Bezvára*.

De là 12 autres jusqu'à *Radjpour*.

De là encore autant jusqu'à *Haripor*.

Enfin de *Haripor* 6 milles jusqu'à *Zouálamouki*.

Voici

(a) *Hist. génér. du Mogol* T. II, p. 310. (A.)

Voici la route de *Matschivara* à *Lahor* :

De <i>Matschivara</i> à <i>Rahon</i>	-	-	-	8 milles.
De <i>Rahon</i> à <i>Radjaga</i>	-	-	-	10 —
De là au Sarai de <i>Nour uddin</i>	-	-	-	10 —
De là à <i>Adinanagar</i>	-	-	-	15 —
De là à <i>Patàla</i>	-	-	-	12 —
De <i>Patàla</i> à <i>Calanór</i>	-	-	-	12 —

Cette ville est à un mille du rivage citérieur du *Bea*.

De <i>Calanor</i> à <i>Schahdara</i>	-	-	-	15 —
--------------------------------------	---	---	---	------

d'où il ne reste plus que 2 milles à faire jusqu'à *Lahor*. Mais c'est par un détour que ce chemin conduit à *Lahor* : il faut aller de *Calanor* au Sarai d'*Amánatkhan* & non à *Schahdara*, qui est au delà de *Lahor*, sur le chemin qui conduit à *Attak*.

Voici la route directe de *Lodiána* à *Lahor*.

Lodiána est une ville habitée par des Afgans, de la race de *Lodian*, éloignée du bord oriental du *Satluz*, de près de 2 milles.

On traverse ce fleuve & on se rend à *Poulhoar* éloigné de *Lodiana* de 12 milles.

De *Poulhoar* on va à *Nicódar*, éloigné aussi de 12 milles; puis à *Sultanpour* qui est à même distance de *Nicódar*. Parti de là on trouve au bout de 7 milles, le fleuve *Bea* & l'on arrive à *Gundvál*, le même jour, après avoir fait 12 milles. De là on a 12 milles à faire jusqu'à l'Hôtellerie d'*Amánatkhan*; reste le même nombre de milles jusqu'à *Lahor*.

Donnons le calcul de la route de *Lahor* à *Attak*.

Après avoir passé le *Ravi* on va à *Schahdara*, ville éloignée de 2 milles. Ensuite on s'avance vers *Schahdolatpol* qui est à 12 milles de *Schahdara*. Après cela se présente à la distance de 12 milles *Emnabad*, ville qui a Gouverneur & Jurisdiction.

De là le chemin conduit à *Vazirabád*, ville située sur le *Tschinab*, à 12 milles d'*Emnabad*.

On passe le *Tschinab* & l'on va à *Guzarate*, à 5 milles au delà du fleuve.

De là à *Kavaspor* il y a 8 milles. Autant jusqu'au bord du *Zélam*; & 5 depuis ce fleuve jusqu'à *Rotas*.

De *Rotas* jusqu'à *Tschokouha*, le chemin est de - 10 milles.

De là jusqu'à l'Hôtellerie de *Djelalalkhan* - - 10 —

Du Sarai de *Djelalalkhan* à *Paka* - - 10 —

De *Paka* on arrive au bout de 10 M. à *Ravat*.

De *Ravat* à *Raoulpendi*, 7. De là à *Kourdja*, 5. De *Kourdja* à *Kálapani*, 5. De là jusqu'à *Hassanabdal*, petite ville agréable, 5 milles.

De *Hassanabdal* à l'Hôtellerie nommée *Dingaron sarai*, 6. De là à *Mandaróta*, 5. De là à *Attak*, 4.

D'autres donnent différemment & beaucoup mieux la distance des lieux situés entre *Lahor* & *Vasirabad*.

De *Lahor* à *Ferosabad*, 6 milles.

De là à *Polschah dola*, 6. De là à *Emnabad*, 6.

De là à l'Hôtellerie des Etrangers (des Voyageurs), nommée *Catschifarai*, (a) 6.

De là à *Tscheman gakar*, 6. De là à *Vasirabad*, 6.

Voilà la distance entre les deux fleuves *Ravi* & *Tschinab*, que d'autres ont tort de faire de 46 milles.

On ne peut tirer de ces calculs de routes & du nombre des lieues, la hauteur juste du Pôle à *Lahor*; parce qu'on ne fait pas assez de quel côté (du monde) la route est dirigée, & que les voyageurs ne peuvent pas l'assigner (avec précision.) C'est pourquoi la latitude indiquée plus haut est incertaine. (b)

(a) *Katschi sarai*, de KOUTSCHI, en Persan: migration, départ, voyage, & de SARAI, hôtellerie.

(b) Jusqu'ici M. Anquetil du Perron a revu, corrigé & commenté mon manuscrit; il a achevé cette révision le 4 avril 1784. (B.)

5. LA PROVINCE DE MOULTAN.

La Province de *Moultan* a 403 milles en longitude depuis *Ferospor* jusqu'au *Sèvestan*, & 108 en latitude, depuis *Chatpour* jusqu'à *Djesselmir*.

A l'Orient est *Sarhind*; au Nord, *Schor*; au Midi, *Adjmér*; au Couchant, *Ketsch* & *Macrán*, province persane.

Six rivières traversent le *Moultan*. 1. Le *Behat* ou *Zelami*, qui se joint au *Tschinab* dans le District de *Schor*, après quoi les deux rivières réunies parcourent un espace de 27 milles & tombent ensemble dans le *Ravi*, auprès de *Safarpour*. Les trois rivières font ensuite un chemin de 60 milles & se jettent dans l'*Indus* auprès de *Outsch*. A 12 milles plus loin, auprès de *Ferospor*, le *Satluz* & le *Bea* tombent aussi dans le *Sindh*: j'ai donné ailleurs des détails plus circonstanciés & plus certains sur ces fleuves.

La ville de *Moultan*, capitale de la Province, est grande & ancienne: son nom étoit ci-devant *Mulatràn*. Elle est défendue par un château fortifié & bâti en brique sur un lieu élevé. Les gens du pays prétendent que dans une sale de ce château portée par 16 colonnes de pierre, s'est faite la transformation de *Béfhàn*, nommée *Narsing*, par laquelle il prit en partie la figure humaine & en partie celle d'un tigre. Ils assurent qu'on voit encore aujourd'hui la colonne d'où sortit tout à coup ce monstre, pour déchirer son ennemi avec ses ongles.

Dans la même forteresse est une voute très haute, sous laquelle repose le corps d'un Mahométan.

La ville même est ceinte d'une muraille de brique, qui a 4 milles de circonférence, & qui est garnie de tours.

Elle a 6 portes: celle de *Dehli*, par laquelle on va à *Dehli*: la *Porte Pak*: celle de *Tattà*, qui conduit à *Tatta*; celle de *Heran*, celle de *Kaboul*, par laquelle on prend le chemin de cette ville; & encore une sixième.

Le climat ici est très chaud, à cause du sol sablonneux, du manque d'arbres propres à donner de l'ombre, & à cause de la rareté des pluies: car à peine pleut-il 3 ou 4 fois par an.

La hauteur du pôle boréal est ici de $29^{\circ}.50'$; & on compte pour la longitude 108 degrés à l'orient des îles Fortunées: mais c'est faire la longitude trop grande: car si la longitude de *Lahor*, est de $93^{\circ}.30'$. celle de *Moultan*, qui est à 120 milles au Nord-ouest de *Lahor* ne peut être que d'environ 90° . Des Auteurs plus au fait font la Latitude de *Moultan*, de 30 degrés; mais on fera encore mieux de lui en donner 31: car les itinéraires prouvent qu'elle ne peut être plus petite. Quant à la longitude: elle est selon ces auteurs de $88^{\circ}.40'$.

Un bras du *Ravi*, nommé *Monan*, est à 1 mille de la ville; le rivage oriental du *Ravi*, en est à 2 milles, ou à 3 suivant d'autres; le *Tschinab* est distant de 4 milles; l'*Indus* de 12, ou de 14 suivant l'auteur de *l'histoire de Schahdjehan*.

Suivant le même auteur la distance de *Lahor* & de *Moultan*, est de 77 milles (royaux) ou de 120 milles communs.

Toute la province contient 3273932 arpens, chacun de 20 aunes indiennes en carré.

Elle est divisée en 6 Serkars (*ditiones*) qui sont: *Doabazalandar*; *Doaba bari*; *Doaba ratschnau*; (a) *Sindsagar*; *Barvanatschand*, & le canton de *Bakar*.

Au premier Serkar appartiennent les endroits (*pagi* & *oppida*) qui suivent: *Adamvahan*; *Djelalabad*; *Dinapour*; *Radjpour*; *Schérgar*; *Fatepour*; *Garvar*; *Khayluldi*; *Kelukharat*. *Pattan*, aussi (*item*) un fort construit en pierre; *Dipalpour*; *Dhangsa*; *Deunér*; *Rehmatabad*; *Fatoulaha*, forteresse; *Laki-Cocrain*; *Laki Josuf*.

Au second appartiennent les villages (*pagi*): *Eslampour*, un fort; *Ismailpour*; le canton de *Moultan*; *Balbana*; la principauté de *Tschocandi* & celle de *Khatpour*, dans laquelle est *Alampour*.

A la principauté de *Khayluldi* appartient *Mitala*.

Outre

(a) Il semble que des Serkars qui font partie de la province de *Lahor*, reviennent ici par quelque erreur; mais souvent dans l'Inde les districts situés des deux côtés d'un fleuve portent le même nom. (B.)

Outre cela ce canton contient *Palvára*, *Babhoz*, un fort; *Schouñí*; *Rehimabád*; *Medháni*; *Satghara*, qui fait la limite des provinces de *Lahor* & de *Moultan*: à 40 milles de *Lahor*.

Au troisieme appartiennent: *Eradjpour*; *Tschocandi*; *Khatpour*; *Válí-batti*; *Calba*. De plus, *Chanpour*; *Diltfchit schandar*; *Scheráva Balótsch*; *Abédabád*; *Fridabád*; *Kharel*; *Mefs*.

Au cinquieme (au 4^e); ressortent: *Efslámpour Rangpour*; *Raipour*; le fort de *Kinki*.

Au canton de *Barvan natscand* appartiennent ces villes: *Obaroua*; *Outsch*; *Bormidahman*; *Zamí schér*; *Dodaï*; *Divarauval*; *Daud chàn*; la principauté de *Radjpour*, dans laquelle sont contenues *Rápari*; *Sidhpour*; *Scheuráni*; de plus, la principauté de *Fatepour* & (celle) de *Gasipour*; *Máo*; *Marvat*, forteresse; *Hand*.

Outre cela, *Djelalabád*; la forêt d'*Alampour*; *Feròspour*; la principauté de *Setola*; *Kharel*; *Tschandar*.

Au canton de *Bakar* se rapportent ces villes: *Alvar*, un fort; *Zandóla*; *Zetvi*; *Darbéla*; *Sangar*; *Sévi*; *Fatepour*; *Canhána*; *Kháracacouñ*; *Khácri*; *Manéla*.

Házicháncadéra est le nom d'une ville & d'une contrée en deçà du *Sindh*, à trois journées de *Moultan*, gouvernée par les *Balotsches*.

Bakar est un château très fort situé dans une île que forme le confluent de six rivières; autrefois cette forteresse se nommoit *Mansoura*. Ses faces principales regardent le nord & le midi. Vis à vis de *Bakar*, sur la rive occidentale du *Sindh*, est *Sakar*; & sur la rive orientale, *Róri*. La latitude de *Bakar* est 28°. 40'. la longitude est 87°.

Entre *Sévi* & *Bakar*, est un désert considérable, où souffle en été un vent brulant; les pluies sont très rares dans cette contrée, ou plutôt il ne pleut presque jamais.

On comprend sous le nom d'*Outsch*, sept villages, peu éloignés les uns des autres, dont le principal est celui qui contient le magnifique tombeau d'un certain mahométan, nommé *Sæd Bochâri*. *Outsch* est situé en deçà du *Galougâra*: c'est ainsi que dans le district voisin de *Moultan*, on nomme le *Satluz* augmenté du *Bea*, & qui forme un très grand fleuve auprès d'*Outsch*. Ordinairement ce territoire de 7 villages est à 3 milles du confluent du *Ravi* & du *Galougara*, mais dans le tems des pluyes la distance n'est que d'un demi mille.

Suivant l'Historien de *Schahdjehan*, *Outsch* est à 31 milles de *Moultan*, au Sud-Sud-ouest: mais des voyageurs experts ne font cette distance que de 20 M.

Vis à vis d'*Outsch* est *Sitpour*, sur la rive occidentale de l'*Indus*.

Zanghâl est une ville sur la rive ultérieure du *Tschinab*, à 2 M. du confluent.

Sultanpour surnommée *Noschehra* est située entre le *Tschinab* & le *Ravi*, à un demi mille du confluent de ces deux rivières. C'est donc auprès de cette ville que le *Ravi*, augmenté du *Galougara*, c'est à dire du *Satluz* & du *Bea*, se joint au *Tschinab*, & perd son nom: car le *Tschinab* seul, après avoir reçu dans son lit le *Behat*, le *Ravi*, le *Satluz* & le *Bea*, conserve son nom; & toute cette grande masse d'eau formée par 5 rivières se nomme encore *Tschinab*.

Tandra surnommée *Alimorad* est située sur la rive orientale du *Tschinab*, à 2 milles de l'endroit où il tombe dans l'*Indus*, & à 20 milles d'*Outsch*. Cet endroit appartient aux *Balotsches* que l'on nomme *Dandpôtari*.

Le *Tschinab* perd ici son nom & l'*Indus* grossi par les 5 rivières susdites porte ses eaux vers *Bakar*; là il se partage en deux branches qui entourent la forteresse & en forment une île avec un château fortifié par la nature & par l'art; un peu plus bas les deux bras se rejoignent, & l'*Indus* coule vers *Tatta*, entre des bords étroits & dans un lit très profond.

Gafichân cadéra est à 3 journées au midi de *Moultan*, sur la rive citérieure de l'*Indus*.

Schicarpour est une ville à 12 milles au nord de *Rori*, & à 8 de la rive orientale du *Sindh*. Il croit dans cette contrée une espèce d'arbre nommé *Kou* dont le bois est dur comme l'ébène: en sorte que l'on pourroit à bon droit le nommer *ébène blanc*.

Les revenus annuels de la province de Moulton sont de 214349893 Dams.
de - 502500 Roupies

suivant *Manouzzi*.

La plus grande somme est 5159999 Roupies

La plus petite - 2475649 —

Les revenus du canton de *Bakar* sont de 2400000 Roupies.

On compte, comme nous avons déjà dit, 120 milles, de *Lahor* à *Moulton*, & ceux là se trompent qui font cette distance de 160 milles. On passe en venant de *Lahor*, par *Katpour*, *Gazarfaray*, *Noschhara*, *Satghara*, *Harpam*, *Maktounpour*, *Kanpour*, d'où l'on se rend tout droit à *Moulton*.

Le pays situé sur la rive occidentale de l'*Indus* est habité par les *Balotfches*, divisés en deux tribus principales: savoir celle des *Sethiens* & celle des *Sindhien*s. Cette nation est barbare & féroce, portant les cheveux longs & sans ordre, laissant croître la barbe, & ressemblant à des faunes ou à des ours; le sol de leur canton est sablonneux, & manque d'eau; on trouve chez eux très peu de puits, & ils sont obligés de les creuser extrêmement profonds. Le bled ne croit que sur les bords du *Sindh*, d'où l'on détourne l'eau pour arroser les champs. Le millet fait leur nourriture principale: il croit dans le tems des pluies, qui à la vérité tombent en très petite quantité.

A l'exception des palmiers sauvages ce terrain aride ne produit presque aucun arbre.

La quantité de chameaux qui naissent dans ce district (& en général dans celui de *Moultan* & de *Bakar*) est étonnant: La providence a bien pourvu aux besoins de ces contrées stériles & sablonneuses; car ces animaux marchent commodément dans le sable avec leurs longues jambes & les larges plantes de leurs pieds; ils se nourrissent des feuilles épineuses & amères de certains arbres, se contentent de très peu d'eau & portent de grands fardeaux. (a)

Les chevaux de ce pays sont estimés, mais surtout aussi les moutons sont remarquables par leurs queues grasses & épaisses.

Les habitans de la rive ultérieure ou orientale du *Sindh*, sont d'un naturel traitable; leur pays est plus fertile & le climat plus tempéré.

Schahabuddin surnommé *Gori* s'empara de cette province & de la capitale, & en donna le gouvernement à *Joseph Corefch* surnommé *Langha*.

Celui-ci étant mort après 18 ans de regne, son fils *Hoffen* lui succéda, qui mourut l'an 908 de l'Hégère.

Mahmoud Langha, petit fils de *Hoffen*, gouverna ensuite le *Moultan* & mourut au bout de 28 ans de regne.

Hoffen Argon, Gouverneur de la province de *Sind*, s'empara ensuite de celle dont nous parlons & la soumit au sceptre des Rois mogols.

(J'ai rapporté cette chronologie d'après un Auteur du pays: mais je dois faire observer qu'il s'y est glissé une erreur énorme: car *Schahabuddin* a pris possession de *Dehli* l'an 606 de l'Ere mahométane: or le fils de *Joseph Corefch* étant mort l'an 908 il y auroit entr'eux un intervalle de trois siècles.

6. LA PROVINCE DE TATTA.

Cette province est située sur la mer de Perse, sa longueur depuis *Bakar* jusqu'à *Ketsch* & *Macran* est de 257 milles; sa largeur depuis la ville de *Badin* jusqu'au port,

(a) J'ai joint ce que l'auteur dit des chameaux dans deux passages assez voisins. (B.)

port de *Lahâri* est de 100 milles. On en compte 60 depuis la ville de *Tschand* & les frontieres de *Bakar* jusqu'à *Bicanèr*:

A l'orient de cette province git le *Guzaratè*; au Nord, *Bakar* & *Sévi*; au Midi est la mer; & au Couchant, *Ketsch* & *Macran*.

Tatta, fameuse ville marchande qui a donné son nom à la province, est très ancienne, & s'appeloit autrefois la résidence des Brahmès. On la nomme aujourd'hui *Dobil*; mais c'est par erreur, si *Dobil* est la même chose que *Daboul*: car *Daboul* est situé vers l'embouchure de l'Indus; & ce nom de *Dabul* même est corrompu, car le lieu sacré situé à l'embouchure de l'Indus se nomme *Diul*.

La citadelle avoit 400 tours: d'où l'on peut juger de son ancienne magnificence.

La longitude de la ville de *Tatta* est de 86°. sa latitude, de 25°. 20'. ou suivant d'autres seulement de 24°.

Au Nord se trouvent des montagnes dont une chaîne s'étend jusqu'à *Candahâr*, & une autre vers la mer jusqu'à la ville de *Cohyâr*, nommée *Ramghar*; cette dernière est terminée par les frontieres du *Sevistan*, où on la nomme *Lakhi*.

Cette contrée montagneuse qui produit beaucoup de chameaux, qu'on mene dans d'autres parties de l'Inde, est habitée par les *Calmates* qui sont une branche de la nation grossiere & féroce des *Balotches* (dont nous avons déjà parlé;) une autre tribu de cette nation habite sur les frontieres.

Outre cette chaîne de montagnes (dont nous venons de faire mention) il en est une autre nommée *Cârah*, dont une extrémité (cornu) atteint *Ketsch*, & l'autre s'étend jusqu'aux *Balotches Calmates*.

Il faut deux jours pour parcourir le canton de *Sevan*, qui a un château du même nom, & lequel district se nomme aussi *Mechour*.

Depuis les confins de la Province de *Moultan*, & depuis *Outsche* jusqu'à *Tatta*, vers le Nord, le pays est rempli de hautes montagnes & de rochers fort

durs; ce district est habité de même par des Balotfches. Mais vers le midi, depuis *Oufche* jusqu'à *Guzarate* se trouvent des montagnes sablonneuses, qui s'étendent aussi depuis *Bakar* jusqu'à *Nasirpour* & *Amarcôt*, & qui sont habitées par les *Bathes*, gens robustes & portant de longues barbes.

La province de *Tatta* contient 53 Gouvernemens dont voici les noms.

Au Serkar de *Tatta* appartiennent:

Behrampour; *Buri*; *Zegar*; *Zára*; *Dourg*; *Dangari*; *Retnah*; *Sangoura*; *Serizám*; *Carna*; *Cahira Lakan*; *Malha*; *Mánzar*; *Nisampour*. De plus, le district de *Zazchan*, qui contient ces endroits ci: *Bágfata*; *Bela*; *Zoun*; *Rahpán*; *Fariabmascour*; *Gardhi*; *Mandeli*; *Lunda*; *Maduï*; *Lubiár*.

Au Serkar du *Sevistan* appartiennent les villages qui suivent: *Bátar*; *Báganán*; *Pattan*; *Lusifán*; *Chaza*; *Chott*; *Cáhan*; *Lakhádat*.

Au Serkar de *Nasirpour* appartiennent: *Amarcôt*; *Talsara*; *Samaváni*; *Kidál*; *Cassár*; *Bárcandan*.

A la principauté de *Zagarhála* appartiennent: *Anpour*; *Syar*; *Gasipour*; *Tavári*; *Kharizouna*. On rapporte à la même, *Massauli* & *Barli*.

Les revenus annuels de cette Province sont de 6002000 Roupies, suivant *Manouzzi*; de 68816800 Dams, suivant les registres (de l'empice).

La plus grande somme est 5365397 Roupis.

La plus petite - 3449657 —

Cette province a été gouvernée autrefois par un Rajah gentil nommé *Sihar*, dont le pouvoir s'étendoit depuis le château d'*Alvar* dans le district de *Bakar*, jusqu'au *Cachemire* à l'orient; jusqu'à *Macran*, au couchant; jusqu'à la mer, vers le midi; & jusqu'à la montagne nommée *Cohfárfi Lascari*, au nord.

Voici suivant le livre nommé *Tarichfreshta*, la suite des princes qui ont gouverné *Tatta*.

Après

Après la race de *Salcan* le gouvernement de *Tatta* fut dévolu à *Schahbeg* surnommé *Argoun*, qui gouvernoit aussi le *Candhar*: cette époque tombe à l'année 918 de l'Ere mahométane. Il mourut en 930.

Hoffen, fils du précédent, lui succéda. Ce fut lui qui fortifia presque à neuf la citadelle de *Bacar*, & qui rétablit les fortifications anciennes. Il bâtit aussi, & fortifia *Sehvan*. Son gouvernement dura 32 ans.

Il eut pour successeur *Mirsa Iffa*, de la nation Turcomanne (*natione Turcman*) qui arracha le pouvoir aux descendans d'*Argoun*, & s'en mit en possession. Il l'exerça pendant 13 ans.

Son fils aîné, nommé *Muhammad Bâki*, lui succéda & gouverna cette province pendant 18 ans.

Son successeur *Mirsa Zâni* fut le dernier: car *Akbar* lui ôta le district de *Tatta*, celui de *Sehvan* & toute la province.

Suivant un autre livre persan, le gouvernement de la province de *Tatta* & de celle de *Sindh*, avant que les mahométans s'en emparèrent, étoit entre les mains des *Soumarcâns* & des *Soumcâns*, nations sauvages & barbares. Il passa des *Soumarcans* aux *Soumcans*, qui tiroient leur origine de *Zamschéd* Roi de Perse, & qui de là prirent le (surnom, ou si l'on veut le) prénom, de *Zâm* qui signifie (prince, ou) Seigneur, (*Dynasta*.)

Le premier se nomme *Zâm Atrauval*, nommé ailleurs *Zâm Ansar*.

Zâm Zounan.

Zâm Mâli Bhenfa.

Zâm Tamâzi.

Zâm Alischér.

On verra plus bas la suite des autres.

Princes Mahométans de la race de TAMIM ANSAR, qui gouvernerent TATTA du tems des Rois mahométans de la race de BENSOUMI.

Ce pays étoit alors sous l'obeïssance des *Soumcans* & des *Salcans*, gens sans mœurs & sans religion.

Trente & cinq princes de cette nation ont gouverné Tatta:

<i>Zam Ansâr</i> pendant					3 ans.
<i>Zam Harna</i> , fils du frere du précédent :	-	-	-	-	4 —
<i>Zam Sanic</i>	-	-	-	-	5 —
<i>Zam Schamáchi</i>	-	-	-	-	13 —
<i>Zam Salah uddin</i>	-	-	-	-	11 —
<i>Zam Nefam uddin</i> , fils du précédent	-	-	-	-	2 —
<i>Zam Alischer Tamázi</i>	-	-	-	-	6 —
<i>Zam Keran</i> fils de <i>Tamázi</i>	-	-	-	-	1 jour.
<i>Fatechan</i> fils de <i>Sicander</i>	-	-	-	-	11 ans.
<i>Toglak</i> frere du précédent	-	-	-	-	28 —
<i>Mobárah</i> frere du précédent	-	-	-	-	3 jours.
<i>Sicander Fatechani</i>	-	-	-	-	1½ ans.
<i>Sanzar</i> nommé communément <i>Rádhan</i>	-	-	-	-	8 —
<i>Zam Nifam uddin</i> , communément <i>Zam band</i>	-	-	-	-	60 —
<i>Zam Féros</i> fils du précédent	-	-	-	-	12 —
<i>Zam Salah uddin</i> surnommé <i>Feros</i>	-	-	-	-	—
<i>Zam Feros</i> obtint de nouveau le gouvernement.					

7. LA PROVINCE DE DEHLI.

La longueur de cette province depuis *Palval* jusqu'à *Lodiana* est de 165 milles; sa largeur depuis *Ravari* jusqu'aux montagnes de *Camaoun* est de 140; & on en compte 130 depuis la forteresse *Hessar férosi*, située au couchant, jusqu'à *Cheferabad* au levant.

La capitale de cette province & de toute l'Inde est *Dehli*, nommée *Enderpat* dans les anciens monumens. Les Persans la nomment *Schahdjehanabad*, d'après son fondateur *Schahdjehan*, un des plus puissans (Empereurs) Rois Mogols.

Cette

Cette ville fut bâtie par *Ráséna*, Roi gentil de la race de *Taunvara*, en l'année 307 de l'Hégire; il lui donna ce nom parce que le sol y est si mou qu'un bâton fiché dans la terre n'y resteroit pas de bout.

Cette capitale royale est située dans une plaine sur la rive occidentale du *Djemna*, & s'étend extrêmement en longueur du Midi au Nord; car on compte 8 milles depuis la première extrémité: savoir la porte d'Arabie, jusqu'à la dernière ou jusqu'au marché du sel. La largeur est moindre, mais elle ne laisse pas de passer 4 mil. dans quelques endroits; il y en a par ex. 4, bien comptées depuis le bord de la rivière jusqu'au Faubourg *Disingpour*.

L'historien des faits de *Schahdjehan*, donne à *Dehli*, 5 parasanges de tour, ce qui fait 10 milles royaux, ou 15 milles communs.

La hauteur du pôle, que j'ai déterminée au moyen d'un astrolabe, le 16 & le 17 Mai 1747, s'est trouvée de 28°. 25'.

La longitude est de 94°. 54' suivant le P. *Claude Boudier*; de 92°. 25' par le calcul & l'observation d'une éclipse; de 93°. 29' selon la carte géographique.

L'extérieur des maisons de *Dehli* ne présente ni élégance ni magnificence; mais l'intérieur de celles qui sont habitées par les grands est magnifique & très orné, à la manière du pays & suivant le goût des habitans.

Il y a trois rues principales: une très longue & spacieuse qui conduit de la porte rouge à celle de *Lahor*, & dans laquelle se trouvent placées à intervalles égaux les maisons des marchands, des banquiers & des jouailliers; le milieu de la rue est occupé par un canal construit de pierre & de chaux dont l'eau vient de la rivière.

La seconde rue est celle qui va de la porte du château, nommée la porte de *Dehli*, vers le midi, jusqu'à une porte de la ville nommée aussi la porte de *Dehli*.

La troisième, nommée *Pahargans*, est ornée de beaux édifices.

Les autres rues sont la plupart, étroites, inégales, puantes, remplies d'immondices, & choquent également la vue & l'odorat.

Dehli renferme un très grand nombre de mosquées, bâties à grands fraix; il y en a deux construites de pierres rouges qui ont été transportées ici de *Fatepour*, deux autres dont les coupoles sont incrustées d'or. Le nombre des petites est incroyable.

Il faut remarquer que *Dehli* est composée de deux villes: l'ancienne & la nouvelle; celle-là fondée par les Gentils, celle-ci par l'Empereur *Schahdhjehan*; mais tant que ce qui est neuf surpasse ce qui est vieux, autant la nouvelle ville est supérieure à l'ancienne par la quantité, la grandeur & la beauté des édifices. Cependant il faut convenir que les villes de l'Inde sont inférieures à celles de l'Europe en magnificence & à l'égard de la hauteur & de la symétrie des maisons, & de l'égalité des rues.

On rapporte que *Dehli* s'est formée de 7 villes différentes. Car d'abord la ville de *Dehli* étoit située au Sud-Ouest, à l'endroit où est aujourd'hui la résidence de *Pethora* (*regia Pethoræ*); ensuite la ville fut transportée à *Toglakabad*, où est un fort construit en pierre, à deux milles & demi, au midi. Une autre ville fut construite par *Feros*, Roi de l'Inde de la secte de Mahomet; une autre par *Schér*, Prince *Afgan*; une autre encore étoit située à l'endroit où est aujourd'hui le château nommé *Gadai cotla*.

Le circuit des deux villes (que nous avons nommées l'ancienne & la nouvelle), est au moins de 12 milles.

Dehli a plusieurs portes; les principales sont la *porte rouge*; celle de *Dehli*; celles de *Turcomanie*; d'*Adjmer*; de *Lahor*; de *Cachemire*; de *Kaboul*; *Môri*. Les autres sont celles de *Chalilchan*, de *Faraschkân*, & *Bahou*.

La résidence royale est un magnifique château, bâti en pierres rouges, sur les bords de la rivière; il ressemble beaucoup pour l'architecture au château d'*Agra*, mais il surpasse celui-ci par la symétrie & l'élégance. La longueur de ce château est de 1000 aunes; la largeur de 600; la hauteur des murs est de 25 aunes; il a 6300 aunes de tour, & sa surface est de 600000 aunes (quarrées.) Il

a coûté

a coûté à bâtir 10500000 Roupies. Les deux portiques soutenus par plus de 30 colonnes de pierres rouges, où se donnent les audiences publiques & où on rend la justice, sont magnifiques & méritent particulièrement d'être vus.

Outre les deux portes du château qui donnent sur la rivière, il y en a deux principales: celle de *Dehli* au Midi, & celle de *Lahor* au Nord-Ouest. Depuis la porte de *Lahor* s'étend une voute fort longue à compartimens (*foynix concameratus*) au bout de laquelle s'élève un portique ouvert de tout côté, & soutenu par des colonnes, sous lequel l'Empereur a coutume de s'asseoir, pour écouter & discuter les causes de ceux qui ont des procès. Sous un autre portique encore plus beau se traitent les affaires secrètes.

L'intérieur du château est orné d'édifices superbes, de beaux appartemens, de lieux de promenade (*ambulacris*) délicieux & de jardins extrêmement agréables.

Un pont pavé de pierre & de chaux conduit du château impérial à celui qui fut bâti par *Sélim*, Roi Afgan, où on a coutume de renfermer les freres & les plus proches parens de l'Empereur, pour les empêcher d'intriguer contre lui.

Auprès de la porte la plus méridionale de la ville est un ancien château bâti par *Schér*, autre prince Afgan.

Un autre plus petit bâti par l'Empereur *Feròs* se trouve auprès de la porte de *Kaboul*.

Un autre (enfin) est appelé *Gadài cotla*.

Presqu'à chaque coin des rues sont des especes de marchés: en sorte qu'il y en a un très grand nombre; mais les principales places qui méritent ce nom sont les suivantes: La place nommée *Tschandnitschek*; celle de *Sadulla chàn*; le marché de la porte de *Lahor*; celui de la porte de *Dehli*; enfin celui de la rue *Pa-hàrgans*.

La multitude presque innombrable des habitans fait élever une grande quantité de poussiere: & les cuisines, ainsi que tant de foyers dans les rues [car dans toutes on fait cuire & on vend des comestibles] donnent de même une fumée prodigieuse,

digieuse, principalement pendant la nuit, lorsqu'elle est augmentée par celle de l'huile des lanternes.

La société des Jésuites a deux maisons à *Dehli*; l'une auprès de la boucherie, l'autre à l'extrémité de la ville, à l'endroit où se conserve la grosse Artillerie & où les Chrétiens ont leur cimetière.

Au Sud-Ouest, à l'extrémité de la ville, se trouve l'observatoire élevé par *Djésing*, Rajah gentil de *Djepour*. Il ne diffère guères de celui que l'on voit à *Djepour*, car on y trouve également une espèce de machine parallatique ou équatoriale (*axis mundi*), une méridienne (*gnomon*) & de très grands astrolabes; mais ce que cet observatoire a de particulier: ce sont deux édifices ronds construits en forme de cercles, & percés d'une quantité de fenêtres, au milieu desquels est fixé un cylindre divisé (en tems sydéral ou) en heures du premier mobile. Cet observatoire étant situé dans une plaine, les arbres & les faites des édifices voisins empêchent d'y jouir d'une vue libre. Outre cela tous les instrumens, à l'exception des Astrolabes, sont affermis avec de la chaux, enforte que l'on ne peut entreprendre aucune observation exacte.

Parmi les mausolées magnifiques qui contiennent les cendres des anciens Empereurs, celui de *Houmayon*, Pere d'*Acbar*, mérite beaucoup d'être vu, sans être comparable cependant à celui du fils, que l'on voit à *Sicandra*.

Non loin du pont, qui repose sur 12 arches, on voit sous la forme d'une grande & élégante rotonde voûtée & fermée de tout côté, le tombeau de *Chanchan* fils de *Berámchan*, qui ramena *Houmayon* de sa fuite en Perse, & qui le rétablit dans ses états.

L'Obélisque de *Feros* (ou *Firous*) Roi des Afgans, qui précéda *Tamerlan*, de 150 ans, étoit de forme cylindrique & posé dans un endroit élevé, sur un piedestal (ou socle) quarré construit d'immenses pierres. On a fait sauter en l'air ce monument avec de la poudre; il se rompit en plusieurs morceaux dont cinq sont encore existans. Le plus gros de ces fragmens & en même tems celui qui est le plus
proche

proche de la base, a $1\frac{1}{4}$ aune indienne en diametre, & il est long de $2\frac{1}{4}$ aunes. Le second n'est gueres moins épais, mais sa longueur n'est que de $1\frac{1}{4}$ aune. On y remarque des caracteres indiens, sanscritans, de Guzarate, & quelques peu d'Arabes. L'épaisseur du troisieme fragment est d'une aune; sa longueur, de 2. L'épaisseur & la longueur du quatrieme sont les mêmes que du troisieme. Le cinquieme enfin a moins d'une aune en diametre & n'est long que d'une aune & demie. Les longueurs ou hauteurs de ces différens débris ajoutées ensemble font 9 aunes; mais on assure que la hauteur de l'obélisque entier a été de 20 aunes.

On remarque sur le 4^e & le 5^e fragment de cette colonne les caracteres suivans:

Λ 8 6 √ X Δ Ε Ε

Après avoir beaucoup & longtems cherché, j'ai trouvé la signification de ces caracteres. Ce sont en partie des signes numériques, en partie des figures d'instrumens de guerre, dont les Indiens se servoient autrefois. Λ est le caractère du nombre huit; 8 celui du nombre quatre; 6 désigne le sceptre de Ram, joint à un globe. √ désigne la figure d'une charrüe, qui étoit autrefois un instrument de guerre chez les Indiens. X a de la ressemblance avec la lettre indienne qui signifie C ou K: il est plus probable cependant que cette figure du Dix romain ou Ch grec, désigne une fleur à quatre feuilles, dont les gentils employent quelquesfois la figure pour servir à l'interponctuation des mots. Δ: triangle, qui est le signe de la Déesse Vabani. Ε est le caractère du nombre 6. Ε enfin désigne une espece de hallebarde (*bipennem*) avec laquelle Ram, coucha sur le carreau un géant à mille bras.

De ce que ces caracteres ont de la ressemblance avec des caracteres grecs, quelques Européens ont cru que cet obélisque avoit été élevé par *Alexandre* le grand; mais c'est une erreur: car *Alexandre* n'a pas pénétré jusque dans ces contrées, & on fait d'ailleurs positivement que le monument dont il est question a

été taillé & érigé par ordre & aux fraix de *Féros*, dans l'intention de transmettre sa mémoire & son nom à la postérité.

A peu de distance des fragmens de l'Obélisque de *Féros* en est un autre dont la figure est celle d'un parallélogramme. Il est épais d'une aune & demie, & haut de $10\frac{1}{2}$. On prétend qu'il a été taillé & élevé par un homme prodigieusement fort, nommé *Bim*.

Mais un objet digne surtout d'être vu, c'est une tour également remarquable par sa hauteur & par l'élégance de son architecture: éloignée de 7 milles de la ville de *Dehli*, vers le Sud-Ouest. On rapporte qu'elle a été bâtie il y a 500 ans, c'est à dire au 13^e siècle, par *Schams uddin* Général des Afgans, surnommés *Gori*, & mahométan de religion. Déjà avant ce tems, un autre de cette nation, savoir *Schaháb uddin*, oncle maternel de *Schams uddin*, avoit vaincu & pris vif *Pethora*, Roi gentil très riche & très puissant qui résidoit & gouvernoit alors à *Dehli*. Ces Afgans *Gorides* sont originaires de la province de *Gor* que les cartes géographiques placent à l'orient du *Chorasan*, entre *Herát* au Levant & le *Sablustan*, Province de Perse, au Couchant.

Pour revenir à la tour de *Schams uddin*: elle est ronde & à cinq étages. Le premier est formé de demi-cylindres entre lesquels l'angle d'un carré, de même longueur, fait faille. Le second étage, qui est plus petit, est composé seulement de demi-cylindres. Le troisieme ne présente que des angles d'un carré. Le quatrieme est formé par des pierres blanches taillées en rond; le cinquieme de même. Tout au haut est une guérite (*adricula*) de pierre, formée par quatre arcades de pierre rouge, couvertes d'une coupole de pierre.

Les différens étages sont séparés par des bandes, sur lesquelles on a gravé des lettres arabes ou plutôt des versets tirés de l'Alcoran. Chaque étage ayant moins d'épaisseur & de hauteur que le précédent, est terminé par une belle couronne admirablement travaillée.

La hauteur de la tour est de 130 aunes indiennes; la circonférence de la base est de 60 aunes. On y monte par 384 degrés dont chacun a $1\frac{1}{2}$ palme de haut, & qui forment un escalier en limaçon.

Toute la tour est construite de pierres jaunâtres pas fort grandes, liées ensemble au moyen de barres de fer, sans aucun mortier.

On assure que l'immense travail que doit avoir exigé ce bâtiment a été conduit à sa fin dans l'espace de 40 ans; & que le but en le faisant construire a été qu'il dût servir aux Popes mahométans pour rassembler à grands cris, d'un endroit élevé, le peuple à la priere, suivant leur usage. Mais ce que les mahométans avoient destiné à être un minaret (*specula*) pour annoncer la priere, est devenu une retraite pour une prodigieuse quantité de chauvesouris, lesquelles y font leurs nids.

La comparaison des Chauvesouris avec les Popes mahométans est assurément très juste: car ils sont aveugles à la lumière & clairvoyans dans les ténèbres; ils ferment les yeux à la lumière de l'Évangile, & les ouvrent pour voir l'obscurité de l'Alkoran.

Autour de la tour se voyent les ruines d'une mosquée mahométane ancienne, mais bâtie avec goût.

Dans ces environs se trouvent encore: (une pagode) un temple d'Idoles, porté par des piliers quarrés d'une pierre grisâtre grossière & sans élégance, & la maison de *Pethora*, roi gentil, dont l'architecture non plus que celle du temple n'a rien de remarquable, à l'exception de l'antiquité & de petites images d'idoles sculptées sur les colonnes.

Auprès du temple d'Idoles est élevée en forme de style une barre de fer, d'une & demi palme (a) de diamètre & longue d'environ cinq aunes, couronnée

R 2

par

(a) *Sesqui palmi*: peut-être *pollicis*. (B.)

par deux globes, ou pour mieux dire, par deux cercles de fer. On y voit des inscriptions en caractères indiens, dont personne n'a pu déchiffrer le sens, & les Indous rapportent beaucoup de contes touchant ce style ou cette colonne de fer. Ils disent par exemple, qu'elle a servi de bâton à *Bhim*, un des cinq frères Pandvans, fameux par sa force étonnante.

Cet endroit, qui est assez peuplé, a été rendu plus célèbre par le tombeau d'un hypocrite mahométan, nommé *Cotobsáheb* ou le *Gardien du Pôle* (*præsidentem Poli*) Ce tombeau est de marbre & couvert de trois voûtes (ou coupoles) basses. Non seulement le commun peuple, mais des princes même & des Rois ont coutume d'y aller en pèlerinage. On raconte beaucoup de prodiges de cet imposteur, qu'on dit être venu de *Outsch* dans ces contrées, & avoir prédit l'Empire de l'Inde à *Schahab uddin* Général des Afgans.

Les champs situés entre cet endroit & la ville de *Dehli* forment une grande plaine très fertile en bleds & embellie par beaucoup de jardins.

Au reste je remplirois un volume si je voulois entreprendre une description de *Dehli*, proportionnée à la grandeur de la ville, & je dois me borner à l'idée que je viens d'en donner. (Parcourons maintenant la province.)

La province de *Dehli* contient huit grands Serkars: celui de *Dehli*, de *Badaoun*, de *Sambal*, de *Camaoun*, de *Saháranpour*, de *Revári*, de *Sarhind*, de *Hessar ferós*.

Le Serkar de *Dehli* renferme les villes & les villages qui suivent: *Efslampour* surnommé *Bakl*, avec un château en pierre. *Pánipath* avec un Ch. en brique. *Adhaná*.

Outre ces villes, desquelles dépendent beaucoup de villages, les suivantes sont (dans le même domaine). *Pálam*, *Baran* avec un Ch. en br. sur le fleuve *Cahandi*. *Bhágpath*, est située entre deux rivières sur le bord du *Zulí*. *Palval* avec un Ch. en br. sur un lieu élevé. *Barnauva*. *Pouth*, av. un Ch. en br. *Bari dobaldhan*, avec son district. *Tilpath*, av. un Ch. en br. *Tánda Bhágban*, sur le *Djemna*. *Til bégampour*. *Zazhar*. *Zaharsá*, av. un Ch. en pierre. *Djévar*.

Za-

Zazhana. Zaróli. Djelalabád, entre deux (ou les deux : *geminos*) fleuves. *Djelalpour Seròt*, de même : (*inter duos amnes*). *Dafsna. Dádari táha*, entre le Gange & le Djemma. *Dancòr*, sur le bord du Djemma. *Rotak*, av. un Ch. en brique. *Sónpath*, de même. *Safedòn*, de même. *Sicandarabád. Saráva*, av. un Ch. en br. *Sanhata. Samána*, entre deux fleuves. *Schacarpour. Carnál*, où est la source de la petite riviere *Sazóna. Gonòr* av. un Ch. en br. *Ghar muctéffor*, sur la rive occidentale du Gange, av. un Ch. en br. *Cotána. Cándela. Cafsna*, sur le bord du Djemma. *Karkhád. Kikar khera* entre deux rivieres, av. un Ch. en br. *Louni*, entre deux fleuves, favoir le Gange & le Djemma, av. un Ch. en br. *Mérath*, de même. *Mádothi*, où est une source abondante d'eau. *Massáoudabad*, av. un Ch. en br. *Hafchtnapour*, étoit ci-devant la résidence de *Pandou*, & située sur le bord du Gange, mais aujourd'hui elle en est éloignée. *Hapour*, entre deux rivieres, sur le bord du *Cálinaddi*.

Le Serkar de *Badaun* (ou *Badaoun*) contient ces villes, desquelles beaucoup de villages dépendent; favoir, *Azaun; Aunla; Badaoun; Baréli; Barsépar; Bound; Tehli; Sefván; Mandia*, surnommée *Saniassi; Senà; Cánt; Kott Salbahn; Gála*.

Au Serkar de *Sambal* appartiennent les Parganahs suivans: *Adòn. Bucassi-Bhacsa. Befsua. Bazótar. Bakan divàr. Bagati. Bhorì. Retíla. Zunghi. Zagram. Djeria. Závan. Zouli. Sezghir. Kadarpour. Davára Còtt. Palvára. Balachord. Sitachord. Couff. Amroa. Asampour. Eslampour Bheru. Anzári. Acbarabad. Eslamabad*, surnommée *Darcu. Tedjpour. Batscharaon. Baróhi. Bessára. Tschandpour. Djelalabád. Tschópála. Zahálu. Zadvàr. Devára. Daka. Dabáti. Dodila. Radjpour. Radjabpour. Sambál*, avec un château en brique ou *Pethóra* a résidé. *Seuhárar. Sarfi. Sanspour. Sarfana. Schercòtt. Scháhi. Cundriki. Kiratpour. Catsch. Candòr. Cáber. Gonòr. Kankhari.*

Le Serkar de *Lacnor* contient ces villes: *Befsnéva. Mogolpour. Mazóla. Mandravar. Nadina. Natòr. Neudhána*, où croissent beaucoup de Mûriers. *Naróli.*

Dans le Serkar de *Saharanpour* se trouvent les Parganahs qui suivent :

Enderi. Antasta. Budhana. Bedóli. Batcatfchaur. Bhocpour a un ch. en br. & (ou qui) se nomme *Hardear. Bórzahar. Bhóna. Bacra. Bheta. Thána Bim. Toglokpour. Tschorai. Tschòli. Tschertauval. Deuband*, av. un château en br. *Rámpour. Rourki. Raipour*, surnommé *Tatár. Selari Pokar Siri. Sarfava. Sarvat*, av. un Ch. en br. *Sardhana. Samaltára. Soroun Bilri. Católi. Cahódi. Kerána Gangho. Lacnóti. Mofasarabad. Manglor. Malhipour*, av. un Ch. en br. *Agarmáo. Nagòr. Nanóttá. Saháranpour*, av. un Ch. en br. on fabrique ici des toiles de coton de la meilleure espece.

Dans le Serkar de *Revári*, se trouvent ces principautés (*Dynastie.*)

Pával. Pátódi. Bhumra. Tádru. Revári, avec un fort en brique. *Renai Zenai. Kótt Cássém ali. Ghelót. Gohána. Sahana* av. une forter. en pierre, sur une montagne; il y a là un étang & une pagode. *Nimrána*, avec un fort en pierre sur une montagne.

Le Serkar de *Hessár feros* contient les principautés que voici :

Agroa. Aharvi. Anghara av. un Ch. en br. & une pagode appelée *Góbardhan. Bhanguivál. Pounian. Baharangui. Barvála. Bhatou. Barva. Batnèr*, av. un fort. en br. *Tohána*, de même. *Zind*: Dans le village de *Bandára* à 3 milles de *Zind*, est une pagode. *Zamálpour*. Le *Ghaghar*, petite riviere (*rivus*) passe par quelques endroits de ce gouvernement.

Hessár ferósa a deux forteresses, l'une en brique, l'autre en pierre. *Dahátrat*, en a une en brique. *Sersa*, de même. *Severán. Sydmoukh*: le sol est sterile, à cause du sable. *Seváni. Fateabad*, av. un Ch. en br. *Gohana. Khahánda*, où est un étang dans lequel les Indous se lavent. *Mehm*, av. un Ch. en br. *Hansi*, a un fort en brique.

Dans le Serkar de *Sarhind* sont compris les Parganahs suivans :

Ambála. Benour. Páil. Bhódar. Tabanda. Pounderi. Tahára, sur le bord du *Satludj*, avec une forter. en br. *Djet* sur le *Ghaghar. Djerk. Cheserabad* avec

un Ch. en br. *Dorála. Déhota. Deurána. Rópar. Sarhind*, av. un Ch. en br. *Semána*, de même. *Sonám*, avec un fort en br. *Sadhóra*, av. un Ch. en br. *Sultantpour. Schahabad. Fatepour*. Les villages (nommés) *Rái Samou. Khetel*, av. une forter. en br. cet endroit a une pagode. *Khorám. Lodhána*, av. un fort en brique. *Mustafabád*, sur le bord du *Satludj*, av. une fort. en brique. *Masfingán. Mansour pour. Malnér. Matschivára*, avec une forter. en br. *Hápari*.

Les revenus annuels de la province de *Dehli* montent à 12550000 Roupies.

Suivant les registres de l'Empire à 1222950137 Dams.

La plus grande somme est 9670430 Roupies.

La plus petite 6659100 —

Description succincte de quelques endroits de cette province.

Agaróá, ville autrefois de 125000 maisons, très peuplée, remplie de marchands & de banquiers qui devinrent si puissans qu'ils entrèrent en guerre avec *Feros*, Roi de *Dehli*, est maintenant déserte. On prétend qu'elle doit son origine à un négociant nommé *Agar*, dont les descendans ont été appelés *Agarváles*, & qui voués d'abord au culte de *Brahma* ont embrassé dans la suite la secte de *Saraug*, (a) de laquelle il est parlé ailleurs. Il sont dispersés actuellement par toutes les provinces de l'Inde: principalement dans celles qui sont au Couchant & au Midi.

Hessár ferósa est une forteresse en pierre, à 60 milles à l'Ouest de *Dehli*, bâtie par ordre & aux dépens de *Feros* Roi de *Dehli*. Elle contient des maisons en dedans & au dehors des fortifications. Cette place est à la distance de 60 milles de *Dehli* à l'Ouest.

Hánfi

(a) Ce sont probablement les Parses. (B.)

(b) Plus haut (p. 134) l'Auteur donne deux forteresses à *Hessár ferósa*. (B.)

x *Hánsi* est une ville, avec un château ruiné, sur une hauteur. Elle est éloignée de *Hessár* de 11 milles à l'orient.

Ces deux villes contiennent ensemble 26 parganahs. La disette d'eau & la qualité sablonneuse du terrain sont cause que l'on n'y peut faire qu'une récolte par an, savoir après la saison des pluies.

Il y a environ 50 milles de distance entre *Dehli* & *Hánsi*; la route de la première à la seconde mène par *Bahádorghar*, *Rotil*, *Mehm* & *Lohari*.

Baréli est une ville située à 9 journées vers l'Est Sud-est de *Dehli*; & possédée par les Afgans Rohilas. On donne un demi-mille de longueur à la rue principale, dans laquelle un grand nombre de marchandises sont exposées en vente. La ville a environ deux milles de circuit. Les maisons des gens aisés sont de brique: celles des pauvres, de limon: ce qui a lieu dans toutes les villes de l'Inde. *Baréli* est baignée à l'orient par la rivière de *Nactia*; & auprès de son château, bâti en brique & qui est grand & fort, coule la petite rivière *Zua*. On bat ici de la monnoye d'or & d'argent au coin de l'Empereur Mogol.

En dirigeant de là sa route vers *Aunla*, & après avoir fait 4 milles & demi de chemin, on passe le *Rámghanga*. Ce passage est à 30 milles du lieu fameux nommé *Nánekmátha*: & à 18 petits milles de *Pilibinhi*.

La principauté de *Bára* contient 12 villages, dans lesquels demeurent les *Sáides*, qui se vantent d'être issus de la famille de *Mahomet*.

Sensót & *Miranpour* sont les deux endroits principaux (de ce district;) le second est à 40 milles de *Dehli*: tous deux sont situés entre le *Djemna* & le *Ganga*.

x *Louni* ville autrefois peuplée & munie d'un fort, à 7 milles de *Dehli*, au Nord-Nord-est (*in Aquilo Boream*.)

Mérath, ville & forteresse autrefois considérable, prise & détruite par *Tamerlan*. Elle est à 24 milles de *Dehli*; à 8 milles de *Sardana*, à la même distance de *Schanli*, qui est aussi à 8 milles de *Sardana*. On dit que la distance de *Mérath* au Gange est de 12 milles.

Pal-

Palval, ville bien peuplée, à 20 milles de *Dehli* vers le midi: & à 4 milles, qui à peine en font 3, de la rive occidentale du *Djemna*.

Fridabad est une ville, où l'on remarque une grande & belle hôtellerie, construite en forme de château muni de tours aux quatre coins. Elle est éloignée de 10 milles de *Dehli* au midi, & du *Djemna* de 3 milles & demi: qui n'en font pas trois, parce que dans cette contrée les milles sont plus petits qu'ailleurs.

Thanéffor, ville grande & peuplée, qui a un mille en longueur, mais pas autant en largeur. Dans la ville même, vers l'orient, est un étang, entouré de bâtimens; les Indous prétendent qu'en y jetant de l'or il s'augmente & prend beaucoup plus de poids. Mais c'est une fable ridicule; car celui qui y jette son or, n'en recouvre rien. Ce puits, ou si vous voulez, cet étang, est aussi pour les Indous l'objet d'un culte religieux; ils s'imaginent que ses eaux lavent les taches de leur ame.

On voit encore à l'ouest, à un demi-mille de la ville, un lac assez grand, auprès duquel les *Coriens* (*Córi*) & les *Pandvans*, issus de *Cor* très puissant Roi gentil, se font livrés un combat des plus vifs & très sanglant, à l'instigation de *Krischen*. De cette bataille échapperent seulement, d'une part les cinq freres *Pandvans*, & *Krischen*; & de l'autre part seulement deux (des combattans.) C'est pourquoi les gentils regarderent ce lieu comme sacré, & le nommerent *Còr tschètter*, ce qui signifie le *champ de Cor*, ou plutôt (peut-être) le *parasol de Cor*: parce que les Rois indiens marchent à l'ombre d'un parasol.

Le canton situé entre *Thanéffor* & *Lahor*, est habité par une race de gentils, qui se nomment *Zeht* (ou *Djeht*). Ils tirent leur origine des Rajpoutes. Quelques Européens qui prononcent mal le *g* quand il est lié avec un *e*, ont cru ce peuple descendant des *Gètes*, que le sort auroit conduit dans ces contrées; mais cette opinion est déstituée de fondement: car les *Gètes* sont les *Moldaves* d'aujourd'hui; les *Djehtes* au contraire tirent leur origine des Rajpoutes; & comme les peuples de l'Inde ne se mêlent avec aucune autre nation, & n'admettent dans

leur sein (*confortium*) aucun étranger qui professe une autre religion que la leur, on voit assez combien est futile l'opinion dont je viens de parler, sortie du cerveau de gens qui ont cru avoir fait une découverte fort remarquable.

Dans le canton de *Hansi*, cette nation se nomme *Bhâger*; dans celui d'*Agra* & de *Dehli*, elle s'appelle *Zât* (ou *Djat*;) mais quelque nom qu'on lui donne, on ne doit pas douter qu'elle ne descende généralement des *Radjpoutes*. (a)

Sarhind est une grande ville sur le chemin qui mène à *Lahor*; elle étoit considérable autrefois, & ornée de jardins & de bâtimens remarquables; mais elle est en ruines aujourd'hui & presque entièrement dénuée d'habitans. Son château en brique, & ses murs ont été rasés par les *Siks*, qui se sont rendus maîtres de *Lahor* & d'autres cantons. Elle est à 106 milles au Nord-ouest de *Dehli*, & à trois journées de *Bedjvâra* où l'on fabrique des toiles de coton.

Carnâl, ville distante de 4 journées de *Dehli* au Nord-ouest, & située sur un bras du *Djemna*, à 4 milles de distance de la rive occidentale de ce fleuve. Ce fut auprès de cette ville qu'en 1738 *Nader Schah*, Roi de Perse, connu sous le nom de *Thamas Kouli chan*, vainquit & fit prisonnier l'empereur Mogol.

Counzpora, ville & château sur la rive occidentale du *Djemna*, à 3 milles de *Carnâl*, vers l'orient. Dans le voisinage de cette ville les *Marates*, peuples des provinces méridionales (*populi australes*) souffrirent une défaite totale, au mois de Janvier 1761.

Enderi, est à 10 milles de *Carnâl*.

Matrôl est à 9 milles d'*Enderi*; & de là il y a 12 milles jusqu'à *Schahdara*.

Mocklespour est à 8 milles de *Schahdara*. Auprès de cet endroit *Alumar-dân*, un Persan, a coupé une partie du *Djemna*, & l'a conduite avec un travail & un art surprenant jusqu'à *Dehli*.

A 4 milles de là se trouve la ville & la montagne nommée *Nâhn*. On ne fait pas encore positivement de combien de milles les sources du *Djemna* en sont éloi-

(a) On trouvera des détails sur les *Djars* & un sentiment différent sur leur origine: Vol. II, p. 1^e. Note (***)

éloignées; mais il est certain du moins que c'est des montagnes de cette contrée que le *Djemna* descend dans les plaines (*in camporum æquora.*)

Náhn est une grande ville, remplie de maisons & d'habitans, entourée de murailles & enfermée entre des montagnes. Elle est à 3 journées de *Belaspour*: ce qu'on évalue à 25 milles, à cause des montées & des descentes, par lesquelles le chemin passe.

Le village de *Keárdeu* est à 10 milles de *Nahn*.

De *Keárdeu* au bord du *Djemna*, la distance est pareillement de 10 milles, & il y en a 13 jusqu'à *Ráipour*.

Háschnápour étoit autrefois la résidence du Roi *Schodjester*. On n'en voit plus aujourd'hui que les ruines. Elle étoit située sur la rive citérieure du *Gange*, qui depuis s'en est éloigné de 1½ M. *Dehli* est distant de 45 milles, & *Ghar-moucteffor* de 25 milles, de *Háschnapour*.

Scháhdjehanpour, ville fondée autrefois par un Afgan nommé *Bahador chan*, a reçu son nom présent de *Schahdjehan*; elle est vaste, habitée par des Afgans, munie de tours & d'une forteresse en brique, située au confluent du *Garra* & du *Candóti*. A 7 milles de *Schahabad*, au N. N. O. à 12 de *Muhammad*, & à 28 de *Pilibinhi*.

Zalalabád (ou *Djelalabad*) est un fort élevé de terre, sur la rive orientale du *Banganga*, à 12 milles de *Schahdjehanpour*, à 14 de *Farrochabad*, à 30 de *Baréli*.

Bhimtál est un lac, d'environ un mille de tour, fait par *Bhim* un des 5 freres *Pandvans*, en creusant la terre. Il est dans une plaine nommée *Ghantideula*, à 30 milles de *Camaoun*. Le fleuve *Bhogol* en sort au Midi; & depuis cette source jusqu'à *Nánekmatha* on compte 26 milles; il passe par *Láhikéra*, qui est à 30 milles de *Pilibinhi*, & à 14 de *Schahdjehanpour*, après quoi il se jète dans le *Garra*.

Sambal est une ville ancienne bâtie par les freres *Pandvans*. Elle a un demi-mille en longueur & un quart de mille en largeur; & elle est fermée de murailles en brique, munies de tours. La plupart des maisons se trouvent en dedans des

murs. Au milieu de la ville s'éleve un temple, qui se distingue par la hauteur de son sommet: il est bâti sur une place quarrée construite en brique, & entourée d'un mur de brique. Le temple porte trois coupoles suivant la forme usitée chez les Mahométans, & du milieu du plafond pend une chaîne de fer. Ce temple est nommé *Harmandal* par les Indous: ce qui signifie *la demeure de Dieu*; car ils disent qu'à la fin du monde *Beschan* naîtra dans ce lieu pour se montrer sous la figure humaine; & ils ont dédié ce lieu sacré à *Necalanc*, c'est à dire à *qui est sans tache*, parce qu'ils prétendent que *Beschan* portera ce nom, quand dans le dernier âge du monde il apparoîtra sous la figure humaine. Les Rois mahométans qui ont regné à *Dehli* ont donné (postérieurement) à ce temple la forme d'une mosquée mahométane, afin de détruire la mémoire d'un homme encore à naître.

Sambal (au reste) est éloignée de *Hassanpour* de 10 milles vers l'Est, & de *Bissoli* de 27 vers l'Ouest.

Aunla, est une ville remarquable par sa grandeur, sa population, la beauté de ses maisons & un palais magnifique où réside le principal chef des Rohillas (*toparcha Kohelarum primas*.) La place du marché s'étend vers les quatre plages du monde. La longueur de la ville est d'un demi-mille & sa largeur d'un quart de mille. Elle est à 9 milles de distance de *Bareli*, à 18 de *Bissoli*, & à $4\frac{1}{2}$ à l'occident du *Banganga*, nommé aussi *Rámanga*.

Nánekmatha, lieu célèbre par la main de *Nanek* gravée sur un arbre, est à 30 milles de *Bareli*, à 18 petits milles de *Pilibinthe*, & à 3 milles du bord citérieur du *Dehoua*, nommé aussi le *Garra*. Les *Siks*, sectateurs de *Nanek*, vont en pèlerinage à *Nánekmatha*, qu'ils regardent comme un lieu sacré.

Pilibinthe est une ville aujourd'hui bien peuplée, sur la rive ultérieure, du *Dehoua*, & à 18 milles de *Baréli*. Un (prince) Rohilla l'a entourée de murailles, & a construit un château fort sur le bord du fleuve.

Cáschipour, ville grande & peuplée, est à 42 milles de *Baréli* au Nord-ouest. Car on compte 10 milles, jusqu'au village de *Simria* que le *Rámanga* baigne au

Cou-

Couchant; 6 m. de là jusqu'à *Schahabad* baignée par le même fleuve au Nord-ouest; 10 m. plus loin jusqu'à *Rampour*; de là 3 m. jusqu'à *Singhankhera*, que baigne le *Coffela* au Nord-ouest; de là enfin 11 m. à *Caschipour*.

Banghar est un Fort triangulaire, construit de terre, par ordre d'un prince Indou nommé *Harcaran*. Il est situé sur un terrain un peu élevé mais inégal. Il a trois murs & autant de tours, une à chaque angle. Deux des côtés sont plus longs que le troisième, celui dans lequel est l'entrée. (a) Une épaisse forêt remplie de broussailles environne ce fort, qui fut pris au mois de Juin 1746 par l'empereur Mogol *Muhammad*. *Banghar* est à 30 milles d'*Aunla*; à 40 de *Bareli*; & à 8 de la rive ultérieure du Gange.

Ghar moucteffor est une ville avec une forteresse en brique bâtie sur un lieu un peu élevé, à un mille & demi du bord occidental du Gange. On passe ici le Gange en bateau quand on veut se rendre sur l'autre bord.

Poutgath est à 4 milles de là à l'occident.

Baxar en est distant de 4 aussi, & *Daranagar* de 18. Cet endroit (*Ghar-moucteffor*), est un lieu de dévotion pour les Indous.

Hassanpour, nommée *Coutschrôla* dans la langue du pays, est à 10 milles à l'Ouest de *Sambal*; à 7 de *Gharmoucteffor*; à 5 de *Pouthgath*, & à 7 d'*Amroa*.

Baxar, ville située sur le bord du *Ca'inaddi* ou du fleuve noir, est à 4 milles de *Gharmoucteffor*, & à 13 milles de *Rampour*, au levant.

Moradabad ville (*urbs*) composée de beaucoup de maisons & de cabanes. Elle a une citadelle où réside le gouverneur, & qui est lavée par le *Banganga*. Elle est à 12 milles au Nord de *Sambal*; à la même distance d'*Amroa*; à 20 de *Caschipour*, & à 10 de *Bissoli*.

Badaoun ville ancienne, résidence ci-devant d'un prince Indou, & de laquelle dépend un district assez considérable. Elle a une forteresse au dehors de laquelle sont des maisons. Elle est à 20 milles de *Bareli*; à 10 d'*Aunla*, & à 5 de *Banghar*.

S 3

Bissoli,

(a) En ce cas le dessin, qu'on a suivi, (Voy. la planche II.) n'étoit pas tout à fait exact. (B.)

Bissoli, ville habitée par les *Rohillas*. Au Levant est sa citadelle, devant la porte de laquelle est la place du marché. La rue principale a un mille de long; la largeur de la ville est d'un demi-mille. Un des principaux princes *Rohillas* réside dans ce lieu.

Attartschendi, est une ville avec une forteresse bâtie en quarré. Elle est à 10 milles d'*Aunla*; à 7 de *Bareli* & à 12 de *Bissoli*.

Schocartâl, dont le vrai nom est *Soucadentâl*, git sur la rive occidentale du *Gange*. On voit ici un lac entouré d'un bord (en pierre) & ombragé d'arbres. Vis à vis du lac est un village. On passe le *Gange* à cet endroit, qui est à 17 milles de *Nazibghar*, & à 40 de *Hardouar*: mais il faut observer que les milles sont plus petits que ceux des provinces orientales.

Nazibghar est un Fort nouveau, muni de tours & d'un rempart, d'environ un demi-mille de circuit, & situé dans l'endroit où étoit autrefois la forteresse nommée *Sabelghar*. Il a été construit par un prince *Rohilla*, qui lui a donné son nom. Les villages & les habitations (*pagi* & *tuguria*) qui se trouvent dans le voisinage de ce fort se nomment *Nazibabad*. Il est à 6 milles du bord oriental du *Gange*, & on ne voit aucun village sur le bord même du fleuve, dans ces environs: car tout est rempli de gouffres & de forêts épaisses garnies de hauts arbres. Cette nouvelle ville est à 5 milles environ de *Djelalabad* au Nord Nord-ouest & à 25 de *Hardouar* au Sud-est.

Dans le canton entre *Hardouar* & *Nazibghar*, le *Gange* donnant contre des rochers, se partage & forme trois lits différens; mais entre *Nazibghar* & *Schocartâl*, ces trois branches se rejoignent & il rentre dans un seul lit; on ignore cependant en quel endroit cette jonction se fait, parce que de l'un & de l'autre côté les sables & les gouffres empêchent que les bords ne soient (accessibles &) habitables.

La largeur des trois canaux dont nous venons de parler, est de deux milles & demi; ils renferment un espace de terrain qui n'est pas médiocre. On peut les
passer

passer à gué en été; mais les roches qui en remplissent les lits, ne laissent pas de rendre ce passage fort difficile.

Bhensgatha est un passage du *Gange*, distant de 22 milles de *Schocartal*, 7 de *Nazibghar*, 18 de *Hardouar*.

Djelalabad (a) est une ville formée de cabanes, à 5 milles de *Nazibghar*; à 20 d'*Amroa*, à 3 du bord oriental du *Gange*.

Madaouvar, grande ville, éloignée de 3 milles de *Djelalabad*; 2 de *Nazibghar*; d'un demi-mille du bord oriental du *Gange*.

Daranagar est un endroit situé sur la rive ultérieure du *Gange*, & auprès duquel on a coutume de traverser ce fleuve. Il est à 12 milles de *Schocartal*.

Patarghar, ancien Fort, construit en pierres & muni de creneaux, dans lequel on entre par quatre portes. Le château est entouré d'un rempart de terre, & d'un fossé toujours rempli d'eau. Il n'est qu'à 1 mille de *Nazibghar*.

Ruddorpour, petite ville bien peuplée & garnie de beaucoup de maisons en brique; avec un marché très fréquenté par les marchands & les banquiers. Il y a là une citadelle bâtie de limon, dans laquelle est la maison du gouverneur. Cet endroit est baigné au Nord par la rivière *Bhoghel* qui de là se rend à *Lahikera*.

Voici la route que l'on tient en voyageant de *Baréli* à *Ruddorpour*.

On va d'abord à *Schérghar*, grande ville & bien habitée, éloignée de 14 milles au Nord-quart-Nord-ouest. De là la ville d'*Itoua* est éloignée de 5 milles vers la même plage. Ensuite on a 12 milles de chemin à faire jusqu'à *Djézat*, village avec un château en brique habité par un gouverneur. Enfin restent 4 milles jusqu'à *Ruddorpour*. Mais remarquez encore que ces milles sont plus petits que ceux qui sont en usage dans les contrées orientales.

De *Ruddorpour* il y a 21 milles jusqu'à *Caschipour*, vers le Couchant en déviant un peu vers l'Ouest Nord-ouest. Car on a 15 milles de *Ruddorpour* à *Badj-*

(a) C'est un autre que celui ci-dessus p. 139: aussi voit-on deux *Jalalabad* sur la carte de M. Rennel, (B.)

Badjpour, village auprès duquel coule la rivière de *Cofféla*. Ensuite 4 milles jusqu'à *Sultanpour*, & de là 5 jusqu'à *Cáschipour*. On rencontre sur cette route 12 ruiffeaux & torrens.

Le Serkar de *Camaoun* contient 21 gouvernemens, dont les noms n'ont pas été rapportés.

Les monts de *Camaoun*, situés au de là du *Gange* occupent une vaste étendue de pays & font la demeure de Rajahs Indous.

L'endroit principal est *Almóra* (a), résidence d'un de ces Rajahs, & située entre deux montagnes. La demeure de ce prince est construite de pierre, en forme de château fort. En 1744 les Afgans se rendirent maître de la ville, après que le prince eut pris la fuite. Mais la peste s'étant mise parmi les troupes, ils quitterent cette contrée montagneuse & retournerent chez eux.

A la distance de 3 milles d'*Almora* on voit un beau jardin rempli d'une grande variété d'arbres & de fleurs.

Deimára est un village à 5 milles d'*Almora* au Nord; au delà duquel commencent de vastes forêts remplies d'ours & de singes.

Camaoun la ville qui a donné son nom à cette province, est à 3 journées d'*Almora*, au Nord-est. C'étoit autrefois la résidence des Rajahs de *Camaoun*; mais l'un d'eux s'étant emparé d'*Almora*, ville du canton de *Catour*, y transporta son domicile.

A ce district est adjacent celui de *Dot* au Nord-est. La résidence du prince se nomme *Dipael*.

Plusieurs rivières prennent leur origine dans ces montagnes; la principale est le *Gágra*. La source du *Sardjou*, fleuve réputé sacré chez les Indous, est à *Sardahoun*, à 40 milles d'*Almora*. Aux pieds des montagnes prennent naissance le *Dehoua*, le *Bhogol* & le *Sarda*, dont nous parlons en leur lieu. (b)

Ce

(a) Planche III.

(b) Voyez surtout, le second volume, Part. 2^e. (B.)

Ce pays de montagnes produit des chevaux petits à la vérité, mais beaux & bien en chair; on y trouve aussi des faucons très propres à la chasse d'autres oiseaux & qui se vendent fort cher; sans parler de beaucoup de volaille rare de couleurs très variées qui volent par ces forêts.

Une racine qui croit dans ce pays est nommée *Nerbessi* par les Persans, & *Zedvar* par les Indiens; elle est petite, se termine en pointe & sa base est large & ronde. Elle est de couleur noire ou de marron; réduite en poudre, elle est un remède contre les tumeurs qui se forment à la gorge, & contre les écrouelles; on assure qu'elle est aussi un contrepoison. Les Européens la nomment *Zeduaria*.

Enfin on trouve ici une pierre de couleur de safran, ornée de raies & de taches belles & variées.

(Nous allons rapporter à présent) la route que l'on tient pour se rendre de *Ruddorpour* à *Almora*, vers le Nord-quart au Nord-ouest.

On traverse d'abord un désert long de 20 milles, dans lequel on trouve des arbres extrêmement hauts nommés *Sakou*; des Mèlèzes (*Larices*;) des Myrobolaniens: des Jujubiers (*mali indicæ*) armés partout d'épines; des roseaux épais & épineux propres à la construction des cabanes, & d'autres qui ne sont pas connus.

Quand on a laissé le désert derrière soi; on a quelques collines à passer, & on rencontre le village d'*Imlidjala* situé entre les montagnes, & baigné à l'orient par le *Gaura*, qui resserré ici entre des rochers, fait un grand bruit. De là on parvient au lac *Bhimtal* duquel le *Gaura* sort au midi: On peut voir ce que nous en avons dit ailleurs. Au Couchant, du même lac, est une petite pagode dédiée à *Mahadeo*. Il y a 3 milles de chemin du pied des montagnes jusqu'à *Imlidjala*, & autant depuis cet endroit jusqu'au lac *Bimtal*.

De là il y a 10 milles jusqu'à *Deudevara*, endroit ombragé par des Mèlèzes assez semblables à ceux d'Europe; & il ne reste ensuite que 5 milles à faire jusqu'à *Almóra*.

T

On

On traverse à la moitié de cette route, la rivière *Sauval*, qui est nommée ailleurs *Sârda*, & qui se jette dans le *Kenâr*. On peut s'instruire mieux à cet égard en consultant la Carte.

Pour se rendre de *Schahdjehanpour* à *Dehli*, on fait d'abord 7 milles jusqu'à *Tilhar*; ensuite 5 jusqu'à *Cáttra*; puis 7 jusqu'à *Fridpour*; & autant jusqu'à *Bareli*. De *Bareli* à *Aunla* on a 9 milles; autant jusqu'à *Fesgans*; 6 jusqu'à *Bissoli*; autant jusqu'à *Samboul*; 12 jusqu'à *Hassanpour*; 5 jusqu'à *Pouthgath*; 2 jusqu'à *Palvara*; 12 jusqu'à *Hápar*; autant jusqu'à *Dafsna*; & autant jusqu'à *Dehli*. (Mais il ne faut pas oublier que) ces milles comme tous ceux qui sont en usage dans les provinces occidentales, sont plus petits que ceux des provinces orientales.

De *Dehli* à *Thánessor*, il y a 66 milles. On va de *Dehli* à *Naréla*, 12 milles; à *Sónpat*, 6; à *Gonór*, 6; à *Pánipat*, 12; à *Carnal*, 14; à *Asamabad*, 7; à *Thanessor*, 9.

On compte 56 milles de *Thanessor* à *Matschivára*. Car de *Thanessor* à *Schahabad*, il y a 12 milles; à *Ambála*, 12; à l'hôtellerie bâtie par *Nilcanth*, 10; à *Sarhind*, 10; à *Matschivara*, 14. Cette ville est située sur la rive ultérieure du *Satluz*, qui sépare la Province de *Dehli*, de celle de *Lahor*.

Voici la route à tenir de *Bareli* à *Saharanpour*. On va d'abord à *Mirgans*: ce chemin est de 11 milles; de là à *Rampour*, 8 milles; à *Moradabad*, 12; à *Amroa*, 12; à *Tschandpour*, 10; à *Dáraganar*, 10; à *Miranpour*, 8; à *Bhopam*, 11; à *Dévan*, 12; à *Saharanpour*, 14. Ensuite à *Bhuria*, 12; à *Mastabad*, 10; à *Ambala*, 10.

La route de *Dehli* à *Hardouár*, mesurée en milles communs, & qui fait différents détours, est telle qu'il suit. On arrive d'abord à *Dafsna*, 12 milles, puis à *Rampour*, 9; à *Baxar*, 13; à *Gharmoucteffor*, 4; & jusque là on voyage vers l'Orient. Ensuite on fait 12 milles au Nord, jusqu'à *Paritschat*, sans que cependant nous puissions dire (si &c) de combien cette direction dévie vers le Couchant ou vers le Levant.

De *Paritschat* il y a 18 milles jusqu'à *Serdjapour*, sur le bord ultérieur du Gange; mais il faut aller de *Paritschat* à *Miranpour*, qui est à 12 milles.

De *Miranpour*, il y a 7 milles jusqu'à *Dáranagar*, sur la rive ultérieure, & du même *Miranpour*, 12 milles jusqu'à *Murna*, qui est éloignée de 1 mille, de la rive citérieure du Gange.

De *Murna* à *Kaykhéra* le chemin est de 10 milles; & de là on en a 5 jusqu'au passage nommé *Bhanjori*. De là 12 jusqu'à *Zoualapour* & il n'en reste que 3 jusqu'à *Hardouar*.

De *Zoualapour*, il y a 5 milles jusqu'à *Tschándi*; sur le bord ultérieur du Gange.

Voici encore une autre route, & qui est plus courte, de *Dehli* à *Hardouar*. On se rend d'abord à *Luni*, qui est à 5 milles; après cela à *Bhagot*, 10; à *Baróta*, 10; à *Scheamli*, 12; à *Djelalabad*, 12; à *Séroa*, 12; à *Saharanpour*, 12; & il en reste 24 jusqu'à *Hardouar*.

De *Dehli* à *Sicandra* sur la rive audelà du *Djemna*, le chemin est de 22 milles. Savoir: 5 jusqu'à *Tilgóri*; 5 jusqu'à *Souradjpour*; 5 jusqu'à *Bhanguer*; enfin 7 jusqu'à *Dehli*.

Sarmòr est une montagne vers *Sirinagar* & *Gardoun*, longue de 30 milles, large de 25.

Doun est un canton montagneux situé entre le Gange & le *Djemna*. Dans ce canton git la ville de *Bahadorpour* munie d'une citadelle, longue de 220 aunes, large de 150. La ville de *Bassantpour* est située dans le même canton; elle est munie d'un petit fort, long de 130 aunes & large de 120.

Plaçons ici la description du pays qui s'étend de *Hardouar* vers *Bhadrinath* & *Maná*.

La ville de *Hardouar*, (a) nommée aussi *Bhógpour*, située sur la rive occidentale du Gange, se distingue par ses temples & de belles maisons. Un grand

(a) L'auteur écrit *Hardoar*: je suis M. Anquetil. (B.)

cours de monde y afflue de toute l'Inde pour laver ici ses péchés dans les eaux du *Gange*.

A douze milles de *Hardouar* sur le même bord du *Gange*, est *Rikikes*; & 6 milles plus loin sur le même bord, se trouve *Scheupor*. Après cela on rencontre *Deuprag* au confluent du *Gange* & de l'*Allacnanda*. La route de *Hardouar* à *Deuprag* suit la direction du Nord-Nord-ouest; mais elle n'a pas encore été déterminée au moyen de la boussole.

A 10 milles de *Deuprag*, sur la rive occidentale de l'*Allacnanda*, se trouve *Sirinagar*, (ville) gouvernée par un Raja gentil; & où il y avoit autrefois un temple bâti par les élèves des Jésuites, auxquels le Prince avoit accordé toutes facilités pour la propagation de la religion chrétienne. En suivant le même bord de l'*Allacnanda*, on arrive au bout de 24 milles à *Caranprag*, au confluent du *Kedar*, du *Gange* & de l'*Allacnanda*.

Cinq milles plus loin est *Béschanprag*, au confluent de l'*Allacnanda* & du *Gororganga*. De là il y a 27 milles jusqu'à *Badrinath*. On traverse l'*Allacnanda* quatre fois au moyen d'un pont fait avec des cordes entrelacées, que l'on jette sur la rivière: savoir, auprès de *Deuprag*, de *Caranprag*, de *Béschanprag*, & de *Oukimat*.

Badrinath est une pagode consacrée à une Idole du même nom; elle est située sur le bord oriental de l'*Allacnanda*, dont il est parlé ailleurs plus amplement: à peu de distance de ce temple se trouve une source d'eau chaude qui sort en bouillonnant d'une fosse.

Manà fait la frontière de la province de *Sirinagar*. Elle est à 6 milles de *Badrinath*. On la trouve sur sa route en se rendant dans le royaume du *Tibet*, pays composé de très grands cantons de montagnes, qui s'étendent depuis la province de *Cachemire* jusqu'à la *Chine*. On le nomme plus communément *Butant*.

(Nous

(Nous joindrons ici encore) quelques observations sur le canton de la province de *Badricasram* dans lequel on rend un culte à l'Idole de *Badrinath*.

Les habitans de cette contrée sont laids de visage; misérables & indigents; mal vêtus, n'ayant d'autre habillement qu'un linge de toile ou une mante velue, nommée *Gausape*, attachée au cou, & qui leur pend sur les épaules. Les bœufs & les vaches sont de petite taille, de couleur noire & rouge. On doit remarquer parmi les quadrupèdes la vache sauvage, de couleur blanche, quelquefois noire, dont les poils de la queue sont extrêmement mous: Les chasseurs avides de gain ont coutume de couper la queue à ces vaches, laissant aller ensuite en liberté l'animal, & de vendre ces queues velues, qui sont recherchées par les grands Seigneurs, soit pour les attacher aux oreilles des Eléphants, soit pour chasser les mouches.

Le sol produit du blé, du riz & des lentilles, & les entrailles de la terre donnent du cuivre & du fer. Les forêts & les montagnes sont dépourvues de tigres & d'animaux vénimeux, que produisent seulement les pays chauds.

Parmi les arbres communs à ce pays & à l'Europe, sont le bouleau, & le pin ou plutôt le sapin. La nature prévoyante a donné à ce dernier un tronc mince & fort haut, semblable à celui du palmier sauvage, & dont le bois sert aux habitans au lieu de flambeau pour chasser les ténèbres des longues nuits d'hiver: car on n'a pas ici l'huile de Sésame. Outre cela on trouve une noix dont l'écorce est extrêmement dure & le noyau de grandeur médiocre. Un arbre qui est aussi fort haut, est celui que les gens du pays nomment *Sakou* ou *Corou*, & qui est propre à la bâtisse des maisons. Un autre, dont le nom n'est pas connu, produit des fruits qui étant mangés chassent la pierre de la vessie. Les feuilles d'un autre arbre ont la propriété, que crûes elles sont d'une acreté dont l'effet ressemble à la morsure du Scorpion, mais qu'étant cuites elles sont mangeables. Enfin il y a un arbre dont l'écorce étant pilée, cuite, & réduite en pâte, se mêle avec la chaux tirée des coquillages, pour tempérer avec ce mélange l'acreté des feuilles très mordantes nommées *Tamból* (a) qu'on a coutume de mâcher.

T 3

(In-

(a) C'est la feuille du *Betel*: c'est à dire la feuille dans laquelle on enveloppe la Noix de *Betel* que donne l'arbre appelé *Areca*. Le mélange dont l'auteur parle se nomme, je crois, *choumam*. (B.)

(Indiquons à présent) la route qui conduit de *Sirinagâr* jusqu'au (fameux) rocher qu'on dit ressembler à la bouche d'une vache.

De *Sirinagar* à *Roumthambé*, le chemin est uni & de 12 milles. De là à *Bherounnagar* il est uni pareillement, & de la même longueur. De là il y a 14 milles jusqu'à *Râmdjivanpour*; on les fait en 2 jours: les 7 premiers milles vont en montant, les 7 derniers en descendant. Ensuite tantôt en montant, tantôt en descendant, on arrive au bout de 9 milles à un endroit dont le nom est ignoré; & les 12 milles suivans menent de même par un terrain fort inégal à un autre endroit. Depuis ce dernier on fait en 6 ou 7 jours 47 milles de chemin, dans un pays désert & dénué d'habitans, & l'on se trouve enfin auprès du rocher auquel l'opinion trompeuse des Indous attribue la forme d'une tête de vache.

Selon le rapport de personnes judicieuses ce rocher est partagé en deux parties; de la fente qu'elles forment, sort un filet d'eau (*instar stillicidii erumpit aqua*) tombant de la hauteur de 3 aunes dans une fosse qui est a-dessous. (a) C'est de cette fosse que les gens puisent dans des flacons de verre, l'eau qu'ils transportent dans les pays les plus éloignés.

On ne peut aller au de là de ce rocher, que l'on pourroit nommer la Catacacte du Gange, & il n'est pas possible de remonter jusqu'à la source de ce fleuve. (b)

De tems à autre il arrive bien que quelquesuns, courant à une perte certaine passent audelà de ce rocher merveilleux, dans l'idée de pénétrer jusqu'aux montagnes de *Kelasch*, où on prétend que *Mahadeo* a sa demeure, & de se frayer par là une voye à la félicité éternelle; mais ces gens périssent, soit par les dévailemens des neiges, soit par le froid ou par la faim.

Suite

(a) Voyez la figure II. dans la *Carte générale* de M. *Anquetil* qui accompagne le second Volume. (B.)

(b) M. *Anquetil* n'est pas de cet avis. Voyez le 2^d. vol. part. 2. Sect. I. §. 1. (B.)

Suite des Rois gentils qui ont regné sur la Province de DEHLI, telle qu'elle se trouve dans les livres Indiens.

Il faut observer d'abord que suivant l'opinion des Indous, les Radjpoutes tirent leur origine les uns du Soleil, les autres de la Lune. Ceux qui descendent du Soleil, avoient leur demeure à *Adjudéa* & à *Amber*; mais ceux qui rapportent leur origine à la Lune, se partagent encore en deux classes; les uns se nommant *Corvans* (CORVA), surnom qu'ils ont reçu du Roi *Cór*; & les autres ayant le nom *Pandvans* (PANDVA) d'après le roi *Pand*: ces derniers ont gouverné la province de *Dehli*, pendant le siecle de fer, nommé *Calâjog* en langage indoustan.

<i>Zodeschtar</i> a regné 30 ans, 8 mois & 25 jours: il résidoit à <i>Hascht napour</i> .	
<i>Pariscat</i> , son fils, a regné,	<i>Soukmal</i> , 62 ans, — mois 21 jours.
60 ans,	<i>Nerherdou</i> 51 — 10 — 2 —
<i>Zanbéze</i> , fils du précédent,	<i>Sodj rath</i> 42 — 11 — 24 —
84 ans, 7 mois, 24 jours.	<i>Savéth</i> 58 — 2 —
<i>Aschmédh</i> , fils du préc.	<i>Savén</i> , 55 — 8 — 10 —
82 — 8 — 22 —	<i>Sedávi</i> , 52 — — 7 —
<i>Obeman</i> , fils d' <i>Aschmed</i> ,	<i>Servanze</i> , 65 — 8 — 21 —
88 — 2 — 8 —	<i>Bicam</i> , 47 — 9 — 20 —
<i>Madjlifi</i> , 81 — 11 — 27 —	<i>Narhar rath</i> , 45 — 11 — 23 —
<i>Djé rath</i> , 70 — 3 — 28 —	<i>Disván</i> , 44 — 8 — 7 —
<i>Deschtadán</i> , 75 — 10 — 28 —	<i>Oubé</i> , 44 — 10 — 13 —
<i>Ogersen</i> , 78 — 7 — 21 —	<i>Rám mani</i> , 50 — 11 — 8 —
<i>Sóursèn</i> , 79 — 8 — 9 —	<i>Dand pâl</i> , 38 — 9 — 7 —
<i>Sónet</i> , 69 — 5 — 2 —	<i>Dourmal</i> , 40 — 10 — 26 —
<i>Adjézi</i> , 55 — 10 — 4 —	<i>Seâmpâk</i> , 36 —
<i>Birtschak</i> , 64 — 7 — 21 —	<i>Kém</i> , 88 — 5 — 8 —

a regné, ans, mois, jours.				a regné, ans, mois, jours.					
<i>Rákman</i>	-	48	11	21	<i>Sarbadat</i>	-	28	3	10
lequel ayant été assassiné, les rênes du				<i>Zétmal</i>	-	28	11	10	
gouvernement furent prises par				<i>Birfèn</i>	-	24	4	3	
<i>Bessarva</i>	-	14	3	29	<i>Seròn</i>	-	8	11	12
<i>Sourfèn</i>	-	42	8	11	<i>Baltèk</i>	-	48	7	21
<i>Birfa</i>	-	52	10	7	<i>Soukdàn</i>	-	17	2	18
<i>Otangfa</i>	-	47	8	23	<i>Djivenzat</i>	-	26	9	27
<i>Paritschat</i>	-	35	9	13	<i>Cálagan</i>	-	42	5	10
<i>Ruddargan</i>	-	44	2	12	<i>Harizag</i>	-	13	10	19
<i>Rassodhpál</i>	-	30	2	8	<i>Birfèn</i>	-	35	2	2
<i>Górsat</i>	-	42	9	22	<i>Adhescht</i>	-	23	11	04
<i>Rayzi</i>	-	32	2	14	<i>Dhanidher</i>	s'empara			
<i>Oudjòd</i>	-	27	3	19	du royaume en tu-				
<i>Amipal</i>	-	22	11	25	ant le précédent &				
<i>Serohani</i>	-	47			<i>regna</i>	-	42	7	24
<i>Padárat</i>	-	25	4	12	<i>Séndoudj</i>	-	52	10	19
<i>Parmalsèn</i>	-	31	8	11	<i>Manicanek</i>	-	41	2	8
il fut tué par <i>Birba</i> qui s'empara du				<i>Mahazòd</i>	-	30	3	9	
royaume.				<i>Hernáth</i>	-	28	5	25	
<i>Birba</i>	-	35	10	18	<i>Djivenrádj</i>	-	45	2	25
<i>Djezát singh</i>	-	27	7	19	<i>Odesèn</i>	-	36	4	29
<i>Satargan</i>	-	21	2	2	<i>Ananddit</i>	-	52	10	8
<i>Sodjapat</i>	-	55	4	20	<i>Rádj pál</i>	-	26		
<i>Mahábal</i>	-	40	8	7					

A *Radjpál* succéda *Sakvant* qui posséda le pays situé au bas des monts de *Camaoun*. Les sujets de *Radjpál*, lassés de son gouvernement, s'étoient donnés à *Sakvant*, qui vainquit le premier dans une bataille & le chassa du trône.

Mais

Mais *Sakvant* en fut dépouillé lui-même par *Bikarmazit* roi d'*Oudjen*; lequel étant mort, *Samandarpâl*, surnommé *Djög*, envahit le royaume par surprise. Il faut convenir cependant que des Auteurs de poids contredisent cette histoire.

	a regné, ans, mois, jours.				a regné, ans, mois, jours.				
<i>Sakvant</i>	-	14	—	—	<i>Bicram pâl</i>	-	24	11	3
<i>Bikarmazit</i>	-	90			Ce prince tenta d'arracher <i>Beræz</i>				
<i>Samandar pâl</i>	-	54	2	20	dans la province d'Oude à <i>Telok-</i>				
<i>Tschandar pâl</i>	-	30	5	14	<i>tschand</i> , mais il fut vaincu dans le				
<i>Bansi pâl</i>	-	21	4	11	combat & perdit lui-même son				
<i>Dakéss pâl</i>	-	41	1	18	royaume.				
<i>Nársing pâl</i>	-	18	7	11	<i>Telok tschand</i>	-	2		
<i>Souk pal</i>	-	27	11	27	<i>Bicram tschand</i>	-	12	7	19
<i>Lak pal</i>	-	22	3	25	<i>Gang tschand</i>	-	1	—	2
<i>Gopend pâl</i>	-	28	1	27	<i>Ram tschand</i>	-	13	11	8
<i>Dhout pâl</i>	-	26	10	13	<i>Adhir tschand</i>	-	14	9	24
<i>Bakhe pal</i>	-	12	5	7	<i>Calean tschand</i>	-	10	5	40
<i>Bhé pâl</i>	-	14	9	20	<i>Bhim tschand</i>	-	16	2	29
<i>Har pâl</i>	-	13	8	4	<i>Lo tschand</i>	-	26	3	1
<i>Pohim pâl</i>	-	11	10	13	<i>Gobend tschand</i>	-	21	7	12
<i>Madan pâl</i>	-	17	6	21	<i>La reine Pémvanti</i>	1	—	—	—
<i>Carm pâl</i>	-	15	2	2					

A cette princesse succéda *Harpem* qui auparavant menoit une vie solitaire: les grands le tirèrent de sa solitude & le mirent sur le trône.

<i>Harpem</i>	-	7	5	16	<i>Gopalprem</i>	-	15	7	18
<i>Gobend prém</i>	-	20	2	17	<i>Mahapâtar</i>	-	6	7	19

Ce dernier las de gouverner se retira dans un désert. *Disèn* Roi de *Bengale* en ayant eu avis, arriva & s'empara du Royaume de *Dehli*; mais on ne trouve

pas le nom de ce roi du Bengale parmi ceux des souverains Bengalis: (quoi qu'il en soit, les annales que nous suivons rapportent que)

a regné, ans, mois, jours.				a regné, ans, mois, jours.			
<i>Di sèn</i>	-	-	28 5 21	<i>Gang sèn</i>	-	4	8 21
<i>Carmà sèn</i>	-	-	15 7 12	<i>Hari sèn</i>	-	12	— 25
<i>Bádel sèn</i>	-	-	12 4 2	<i>Ghan sèn</i>	-	8	11 7
<i>Mahdo sèn</i>	-	-	11 3 24	<i>Narain sèn</i>	-	2	2 19
<i>Sour sèn</i>			20 1 27	<i>Lacman sèn</i>	-	26	10 —
<i>Bhim sèn</i>	-		5 10 9	<i>Damódar sèn</i>	-	11	5 19

A ce dernier succéda *Dip singh*, seigneur des montagnes nommées *Bádor-dès*: descendu de ces montagnes il réduisit le royaume de *Dehli* sous son pouvoir.

regné, ans, mois, jours.				regné, ans, mois, jours.			
<i>Dip singh</i>	-		17 1 26	<i>Bir singh</i>	-	45	— 15
<i>Ran singh</i>	-		14 5 —	<i>Nar singh</i>	-	13	2 19
<i>Rádj singh</i>	-		9 8 11	<i>Djivan singh</i>	-	8	— 19

Ce dernier étant retourné pour des affaires urgentes dans son royaume héréditaire de *Bádor-dès*, *Pethóra* vint de *Berath* ville du *Mevat*, & s'empara du trône vacant de la province de *Dehli*.

ans, mois, jours.				ans, mois, jours.			
<i>Pethóra</i> résida à				<i>Durdjan mal</i>	-	11	4 14
<i>Adjmer</i> & regna	10	2	19	<i>Oudé mal</i>	-	13	7 3
<i>Abé mal</i>	-	14	5 7	<i>Oudje mal</i>	-	36	4 27

Ce dernier fut vaincu par *Schahab uddin* surnommé *Gor*, un *Afgan*, qui lui ôta la vie à *Gágar*, après s'être rendu maître de la ville & forteresse de *Hansi*. Ce fut à *Tschét* que *Schahab uddin* monta sur le trône; d'où il donna des loix à l'Inde.

Cette tradition cependant ne s'accorde pas avec celle que l'on trouve dans les livres persans. Ceux-ci disent que quoique *Pethóra* eut vaincu *Schahab uddin* deux ou trois fois, il lui succomba enfin, & fut tué non loin de *Thánessor* auprès du village de *Narain* situé sur le bord du *Sarfoti*, dans le même endroit où précédemment il avoit vaincu *Schahab uddin*: car tel est le jeu de la fortune, qu'à l'endroit où elle a élevé quelqu'un, elle le déprime au plus bas: afin que plus il avoit monté, plus sa chute soit grande *Schahabuddin* ayant donc remporté la victoire, prit *Hansi* & *Adjmer*, qu'il rendit à *Kola* fils de *Pethora*, après quoi il retourna à *Gasnin*. Voilà ce qu'on lit dans les livres persans & qui ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté plus haut. (a) Quant à la diversité du nom donné ici au fils de *Pethora*, elle peut venir de ce que peut-être il a eu deux noms.

Suite des Rois gentils de DEHLI telle qu'elle est rapportée dans quelques écrits persans.

Neuf Princes de la race de *Paunvar*, ont régné à *Dehli*: 1. *Dádornabh.* 2. *Bhourádj.* 3. *Bherádj.* 4. *Adhpat.* 5. *Ava Sank.* 6. *Ahtank.* 7. *Mandárpál.* 8. *Mek singh.* 9. *Salbáhan.*

Six sont sortis de la race de *Taunvar*. 1. *Thacra.* 2. *Sank pal.* 3. *Dja-za.* 4. *Báza.* 5. *Salbáhan.* 6. *Ang pál.*

La race de *Tfchohan* en a donné sept. 1. *Mánekdew.* 2. *Deurádj.* 3. *Rauval.* 4. *Djahr dew.* 5. *Seu dew.* 6. *Bal dew.* 7. *Pethóra*, lequel ayant été vaincre, le gouvernement tomba entre les mains des *Afgans*.

Les noms des rois gentils de *Dehli* sont rapportés encore différemment dans une histoire écrite en persan.

(a) On peut comparer les extraits faits par notre Auteur, avec la liste des Monarques de l'Indoustan depuis *Pethóra* ou *Pethara* dernier *Rajah* de *Dehli*, donnée par M. *Anquetil* dans le *Zend-Avesta*, T. I. P. I. p. 272-274. Elle est extraite pareillement de livres persans. (B.)

De la race de *Taurvâr*.

Rasêna, qui l'an 307 de l'Ere Mahométane fonda *Dehli*.

1. *Bhodjraz*. 2. *Oudhâran*. 3. *Sapad Sandan*. 4. *Roudék Ahankar*. 5. *Ahankar Madan pâl*. 6. *Salbâhan*.

De la race de *Tschohân*.

1. *Manekdew*. 2. *Deurâdj*. 3. *Rauval*. 4. *Djâhrdew*. 5. *Scheudew*. 6. *Pethora*.

Suite des Rois Mahométans de DEHLI. (a)

Schahâb'uddin surnommé *Gori*, fixa sa résidence à *Dehli* l'an 606 de l'Hégire. Après 4 ans de regne il retourna dans la *Bactriane*, province que l'on nomme aujourd'hui le *Chorassan*. Il eut pour successeur :

Cotob uddin, surnommé *Abyak*, Turc de nation, & affranchi de *Schahab uddin*. *Cotob uddin* regna trois ans & 1 mois.

Son successeur fut *Schams uddin*, surnommé *Altamas*, de nation turque, qui regna 20 ans, 7 mois & 13 jours.

Rokan uddin surnommé *Feros Scha*, fils de *Schams uddin* regna seulement 6 mois.

Rafia uddina fille de *Schams uddin* succéda à son frere & régna 3 ans & 6 mois.

Moas uddin Behrâmscha fils du frere de *Rafia uddina*, regna 2 ans & quelques mois.

Allauy uddin surnommé *Massaudschah*, neveu, fils du frere, du précédent tint pendant 22 ans les rênes du gouvernement.

Nafir uddin surnommé *Gâsi*, fils de *Schams uddin*, regna 20 ans & 6 mois.

Geas uddin surnommé *Balban*, gendre de *Schams uddin*, regna 22 ans.

Moas

(a) Cette suite devrait s'accorder entièrement avec celle que je viens de citer. p. 155. dans la note; mais on remarque de grandes différences. (B.)

Moas uddin surnommé *Kekabád*, neveu du précédent, 2 ans & 3 mois.

Schams uddin Kekaus, fils de *Moas uddin*, 2 mois & 14 jours.

Djelál uddin surnommé *Cháldji*, (a) de la race de *Fález Chan*, gendre de *Tschangès Chan*, regna 6 ans & 11 jours.

Alauv uddin Chaldji, neveu par le frere, & gendre de *Djelál uddin*, 19 ans & 3 mois.

Cotob uddin Chaldji, fils du précédent, 4 ans & 1 mois.

Geás uddin surnommé *Toglak*, ou selon des gens mieux instruits, *Kotlag*, (b) Turc de nation, & le même qui fonda la forteresse de *Toglakabad* non loin de *Dehli*, regna 4 ans & 8 mois.

Muhammad fils du précédent regna 6 ans.

Feros scha regna 40 ans & 8 mois.

Ladik scha, 3 ans.

Muhamad fils de *Feros*, 4 ans. (c)

Nafir uddin fils du précédent, petit-fils (*Nepos*) de *Feros*, regna, 5 ans.

Malouchán neveu par la sœur, de *Feros*, regna 8 ans.

Cheferchan, de la race des *Saydes*, 7 ans.

Mobárak Scha, fils de *Chefer*, 14 ans.

Muhammad, surnommé *Frid*, fils de *Mobárak*, 18 ans.

Allauv uddin fils du précédent, 8 ans.

Amánat chan, fils de *Mobárak*, ne regna que 7 mois.

Bhelól Scha, un *Afgan*, 39 ans.

Sicandar fils de *Bhetol*, 29 ans & 4 mois.

U 3.

Ibra-

(a) CHALTI. M. Anquetil écrit *Kheledji*. loc. cit.

(b) Sultan *Gheats uddin* surnommé le petit *Bourreau*. *ibid.* (B.)

(c) Sultan *Mohammed* fils de *Firouz*; 14 ans, 11 mois, 9 jours. *ibid.* pag. 273. Je donne seulement quelques exemples des variantes; il vaudra la peine de faire ailleurs une comparaison suivie de ces deux listes. (B.)

Ibrahim, fils du précédent, 8 ans & 6 mois.

Bábar, de la race de *Tamerlan*, 5 ans. (a)

Houmayoun, fils de *Bábar*, 8 ans, 6 mois.

Schér Scha surnommé *Soúr*, un *Afgan*, regna 5 ans, 2 mois & 12 jours.

Salim Scha, fils du précédent, 8 ans & 9 mois.

Feròs Scha, fils de *Salim*, ne regna que 3 jours. (b)

Adel Scha, regna 4 ans & 4 mois.

Sicander, nommé communément *Ahmad Chan*, ne tint le gouvernement que 6 mois.

Ibrahim Scha en eut à peine pris les rênes, que la mort les lui fit tomber des mains.

Houmayoun, (c) de retour de la Perse, gouverna l'Inde de rechef.

Akbar, successeur de *Houmayoun*, regna pendant 52 ans.

Djehànguir, fils d'*Akbar*, 22 ans.

Schahdjehan, fils de *Djehan guir*, (d) 32 ans.

Aurengzeb, fils de *Schahdjehan*, 51 ans.

Bahador Scha, fils d'*Aurengzeb*, 6 ans & quelques mois.

Moas uddin, fils de *Bahádor*, ne regna que 9 mois & mourut en prison.

Faroch Siar, (e) regna 7 ans & quelques mois; il perit en prison par le cordon. Ce prince étoit (cependant) doué de grandes qualités & aimé du peuple.

Rafiæ Oddar Djat, (f) ne fut maître des affaires que pour 6 mois.

Schahdje-

(a) C'est le premier Roi de *Dehli* à qui convient le titre d'*Empereur de l'Indoustan*. (A.)

(b) *Firouz Schah*, fils de *Selim Schah*, deux mois, trois jours. (*Zend-Avesta* l. c. p. 273.) (B.)

(c) HUMAYUN. On écrit assez diversement: *Houmayoun*; *Homaïoun*; *Houmayon*; *Oumaïon* &c. (B.)

(d) J'ai adopté la façon d'écrire de M. Anquetil, *Djehan*, *Djelal*, pour *Zahan*, *Zalal* &c. de mon Auteur. (B.)

(e) *Ferrokli Seir* dans la liste de M. Anquetil. (B.)

(f) ZATUS. Apparemment de la nation des *Djats*. (B.)

Schahdjehan II. à qui quelques uns substituent *Rasæ Oddolat*, ne régna que 4 mois.

Muhammad, fils de *Schahdjehan* régna à très peu près 30 ans. Il mourut vers la fin d'Avril, 1748.

Ahmad, (ou *Ahmed*) fils du précédent, lui succéda. Après un règne de près de 7 ans, il fut déposé & privé de la vue, en Juin 1754.

Alamguir II. fils de *Moas uddin*, lui succéda & régna de même près de 7 ans. Il fut tué en 1759 par la perfidie de son premier ministre. Son gouvernement étoit très précaire, car tout le pouvoir résidoit chez *Gâsi uddin*.

Schah alam succéda à son père (*Alamguir*), mais il ne conserva que le nom suprême, les provinces étant partagées entre plusieurs chefs.

8. LA PROVINCE D'AGRA.

Cette province s'étend de *Gâtampour* à *Palval*, dans une longueur de 175 milles; la largeur se prend de *Canoudj* à *Tschandéri*.

Elle a à l'Est le canton de *Lacnau*; à l'Ouest la province de *Djepour*; au Sud, (celle de) *Malva*.

Selon la tradition (la ville d') *Agra (a)* n'a été qu'un village avant le tems de *Sicander Lodi*, prince Afgan; elle devint une ville, lorsqu'il y eut fixé sa résidence. Sous le règne d'*Akbar*, empereur Mogol, qui la fit appeler *Akbarabad*, elle devint une très grande cité. En effet, en y comprenant les faubourgs, elle a 14 milles de tour; sa longueur, prise depuis *Sicandra*, où est le tombeau d'*Akbar*, jusqu'à *Tadjgans* où est celui de *Schahdjehan*, est de 7 milles. Sa largeur, depuis le bord de la rivière (du *Djemna*) jusqu'à *Schahgans*, sera de 3 milles.

Les

(a) Planche VII, n. 2.

Les rues, en exceptant celle qui traverse la ville par le milieu, sont étroites & inégales. On vante le marché proche de la principale porte du Château; il est fermé de toute part; on y entre au Midi par une grande porte; & au Nord par trois arcades fort hautes. Le tour de cette place est de 170 aunes royales.

Vis à vis de la citadelle, à l'Ouest, s'éleve une Mosquée très vaste & magnifique: bâtie de fort grandes pierres rouges, incrustée en or, en dedans & par dehors, se distinguant par le travail comme par la masse. Sa longueur est de 130 aunes; sa largeur de 100; son parvis a 70 aunes d'ouverture. Elle a 9 coupoles, dont trois dominant les autres. On monte au parvis par un escalier long & large.

Les maisons de la ville sont hautes & solides; bâties sur des fondemens de pierre. L'extérieur ne présente rien de bien beau; mais l'intérieur est assez orné; les palais des princes sont grands & magnifiques.

La ville même est entourée d'une double muraille. Le premier qui lui donna des murs fut *Schaesta khan*, oncle de l'Empereur *Aurengzeb*. Ensuite, & il n'y a pas un grand nombre d'années, elle a été munie de nouveaux murs, par *Djesing*, rajah de *Djepour*, qui ajouta un fossé. Mais les anciens sont plus solides; on y a employé la chaux & le ciment, & à certaines distances elles sont garnies de tours.

Agra a plusieurs portes: deux au Nord, conduisant à *Dehli*, bâties en pierres rouges taillées; une au Midi, par laquelle on se rend à *Gualiar*; une au Couchant, qui mene à *Fatepour*; une au Levant, par laquelle on va à la riviere; une autre nommée *Tschahâr Sou* qui est en dedans de la ville; de plus, les portes *Madâra*, *Nima ali*, & *Calikhân*, sans compter d'autres moins considérables. (a)

Le

(a) Voyez une porte d'*Agra*: je ne saurois dire laquelle. Planche I. n. 1. & lisez l'Explic. de la Pl. VII.(B.)

Le château impérial (*arx regia*) situé sur le bord citérieur du fleuve, est magnifique, construit en pierres rouges, entouré partout de hautes murailles, garnies de tours extrêmement épaisses & solides; un fossé large & profond environne les murailles.

La figure (de ce château ou de cette forteresse) n'est ni tout à fait ronde ni carrée: il s'étend le long du *Djemna*. On y entre par une ample porte, surmontée d'une tour fort épaisse, de pierres rouges, d'une solidité singulière, & admirablement travaillée. Cette première porte conduit à une montée rapide, large & pavée. Après avoir monté ce chemin pavé, & tournant un peu à gauche on rencontre une autre tour formant une grande masse, artistement construite en pierres, & que l'on peut traverser: elle mène à une rue fort longue qui s'étend jusqu'au côté oriental du château. Attenant à cette tour on en voit deux autres presque de la même hauteur, mais pas si épaisses.

Le circuit du château est de 2500 aunes; *Jean de Laet* lui en donne davantage, sur le rapport d'autres personnes. J'en ai fait le tour & l'ai examiné plus d'une fois; il ne m'a pas même paru être d'un mille & demi.

Cette citadelle renferme des palais superbes & des jardins agréables. Le Divan (*prætorium*) où les Empereurs avoient coutume de siéger est surtout magnifique, soutenu par un grand nombre de colonnes de pierre. Les appartemens de l'Empereur & de ses femmes sont incrustés d'or; les parois recouvertes de marbre blanc dans lequel on a sculpté artistement des vases & d'autres objets en pierres rouges, noires ou jaunes: ce qui forme une espèce de peinture. (a)

Une Mosquée de marbre blanc, située dans l'intérieur de la citadelle est un des objets dignes d'être vus: elle est précédée par un parvis très vaste, élégamment pavé de pierres blanches.

La

(a) Comme la Mosaïque de Florence. (B.)

La partie de la ville, qui remplit l'espace entre les murs anciens & nouveaux, & presque tous les fauxbourgs, sont aujourd'hui inhabités; les maisons étant tombées en ruines de vieillesse ou par la violence des pluies, & les habitans étant ou morts de faim ou allés demeurer ailleurs. Mais des ruines si grandes & si nombreuses décelent encore l'éclat de l'ancienne grandeur & magnificence.

Peu s'en faut que toutes les villes principales de l'Inde n'ayant subi le même sort: par exemple, *Dehli*, *Lahor*, *Brahmpour*, *Guzarate*, *Cambaye*, *Radj-mahl*, *Canoudj*, *Tschandéri*, *Gualiar*, *Itáva*, *Elahbad*, *Oudjèn*, ont perdu leur ancien éclat & leur première étendue.

Tous les puits en dedans des murs de la ville contiennent une eau salée & qui n'est pas potable; c'est pourquoi on fait apporter l'eau par des boeufs, dans des outres, soit de la rivière qui baigne la ville, soit puisée dans les puits creusés hors de l'enceinte de la ville.

Le college de la Société des Jésuites est situé vers le Nord, dans l'espace que renferment les anciennes & les nouvelles murailles: c'est un édifice qui n'est pas à mépriser, & qui orne la ville. L'étendard de la foi a donc été porté dans des régions si lointaines; même dans des contrées beaucoup plus éloignées; savoir, à *Sirinagar* ville située au Nord Nord-est dans les Montagnes, & jusqu'à *Latak* & *Tschaparang*, villes du royaume de *Tibet*, où les armes des Européens n'ont pas encore pénétré: preuve, que la domination de la religion chrétienne s'étend plus loin que celle des peuples de l'Europe.

Je ne dois pas passer sous silence le cimetière des Chrétiens, entièrement entouré de murailles. Au Midi s'élève une coupole haute & spacieuse, dont l'intérieur est peint en fleurs; elle présente une espèce de chapelle (sepulcrale) où reposent les sacrés ossemens des Peres (Jésuites), qui sont en vénération non seulement chez les Chrétiens, mais aussi chez les Mahométans & chez les Gentils; ceux surtout du vénérable Pere *Marc Antoine Santucci* Italien, dont ils ornent

le tombeau avec leurs offrandes & y accomplissent leurs vœux, à cause de la réputation de chasteté & de sainteté, dans laquelle il a vécu.

Le reste du peuple est enterré en dehors de la chapelle. A peu de distance on voit un puits dont l'eau est odoriférante sentant l'encens & la myrrhe.

La loge marchande des Hollandois est entièrement tombée en ruines.

Mohammed, empereur Mogol, a confié le gouvernement de la ville à *Djesing rajah de Djepour*; se réservant celui de la forteresse.

Ceux qui venant de l'Ouest ou du Nord veulent se rendre au Bengale passent par ici, & traversent le fleuve en bateau.

Les deux bords du *Djemna* sont ornés de maisons, de jardins, de mausolées qui ont coûté des frais immenses. Entre ces derniers se distingue le Mausolée où reposent les cendres d'*Akbar* le plus grand Empereur Mogol, & un autre qui contient les restes de *Schah djehan*: tous deux étonnent par leur grandeur & par le travail qui y est prodigué. Le premier se trouve à *Sicandra*, & est éloigné du fleuve. La façade extérieure du portail est magnifiquement décorée de figures composées avec art, de pierres de diverses couleurs. L'intérieur est voûté, spacieux & offre un passage aux quatre côtés. Le haut forme une terrasse plate, ornée de petites tours. On passe de ce bâtiment dans un jardin entouré de murailles, au milieu duquel se voit un édifice sépulcral digne d'un si grand Monarque.

Le monument de *Schah djehan* se présente sur le bord du fleuve; construit en marbre blanc, avec des cours spacieuses, & une mosquée à chaque côté.

Aussitôt qu'on est entré on voit une vaste Halle portée par des colonnes de pierre, & divisée en un très grand nombre de compartimens (ou niches, *Cubiculis*.) Suit une haute coupole, qui en porte cinq autres moins grandes. L'extérieur même de cette coupole est orné de beau marbre, de fleurs & de festons.

Cette coupole (ou ce bâtiment à coupole: *Fornix*) est construit en forme de portail & offre un passage libre. Le traversant pour aller plus loin on se trouve

dans un jardin remarquable par ses jeux hydrauliques, & pavé en pierres de taille: enfin on arrive au Mausolée même, construit en marbre, vouté & couvert d'une toile de coton.

Cependant le Mausolée élevé par le Pere de l'Epouse de *Djehanguir*, situé audelà du *Djemna* surpasse encore tous les autres non par la grandeur, mais par l'art & l'élégance. Il est décoré en pierres de diverses couleurs qui représentent des vases, des plats, des flacons, des fleurs avec leurs couleurs naturelles: c'est d'un travail admirable. A moins d'avoir vu ces choses de ses propres yeux, on croiroit difficilement que tant de sommes (qu'elles ont requises) ayent pu s'amasser, ni qu'on ait pu élever avec tant d'art en marbre dur un bâtiment aussi étonnant par sa masse, & y représenter au naturel, en pierres de diverses couleurs, des figures si parfaitement travaillées. Le pouvoir de l'art & de la patience s'est montré particulièrement dans la maniere dont les balustrades & les croisées de pierre sont percées, & on n'a pas mis moins de soins à tracer élégamment & à sculpter dans la pierre les caractères Persans.

Que dirai-je des autres Monumens, Jardins & Bâtimens? Il en est un situé de même sur l'autre bord (du fleuve,) construit de tuiles incrustées selon la maniere des Chinois, où les lettres Persannes & Arabes sont formées à la façon chinoise. Un autre sur le bord citérieur est bâti en marbre blanc.

Comment parlerai-je de la Mosquée élevée par l'Empereur *Aurengzeb*, située non loin du bord de la riviere, & bâtie en forme de voute que portent plus de cent colonnes? Aux deux côtés du temple s'élancent deux tours minces (des Minarets;) au devant de cette Mosquée est une très vaste cour, artistement pavée en briques.

Une autre Mosquée a été élevée par *Aurengzeb*, à l'Ouest de la ville; on s'y rend en foule pour la célébration des fêtes. Ce temple est recouvert, en dedans & par dehors de pierre rouge, & surmonté d'une triple coupole ronde & finissant en pointe. Les Mosquées au reste, sont bâties toutes sur le même modele.

dele. Elles s'étendent le plus souvent en largeur & la partie antérieure est étroite.

Le climat d'*Agra* est tel, qu'il pleut au mois de Juin & d'Août, quand même Venus, & le Soleil ou Jupiter sont en conjonction (a); le ciel au contraire est serein dans les mois de Novembre, Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, lors même que Mercure & Venus, ou le Soleil & Mercure se trouvent en conjonction. Cet état serein n'est cependant pas si constant, qu'il ne pleuve par intervalles. Le vent est aussi presque toujours le même & constant: en Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier, Février & Mars il vient du Nord-ouest; en Avril, Mai & Juin, de l'Ouest, & dans ces mois l'Horizon est couvert d'épaisses vapeurs à l'Orient & à l'Occident: quelquefois de si fortes nuées de poussière s'élèvent, que portées par le vent, elles dérobent le ciel à la vue & couvrent tout d'une poussière épaisse. Très souvent elles amènent de la pluie, & temperent la chaleur de l'air.

Vers la Mi-Juin arrive du Midi un vent doux & rafraîchi par les pluies qui tombent alors dans les contrées méridionales. Vers la fin de Juin, quelquefois au commencement de Juillet, & de tems à autre, mais très rarement, au milieu de ce mois, les pluies commencent à tomber, & durent jusqu'au mois d'Octobre, mais pourtant avec quelques intervalles. Elles sont les plus copieuses en Juillet & Août, rares en Septembre & plus rares en Octobre.

La saison des pluies est celle, où croissent le millet, le riz, les différens légumes, les melons & d'autres fruits. On arrose le froment avec l'eau tirée des puits, il parvient à sa maturité & on le coupe au mois de Mars.

Le froid [si on peut lui donner ce nom,] commence avec le mois de Décembre, & dure presque jusqu'en Mars.

La hauteur du Pôle septentrional a été observée le 1. le 2 & le 3 Mai 1745, au moyen de la hauteur méridienne du Soleil, de 27°. 15'.

X 3

Une

(a) Je traduis: je ne dois pas déguiser les faiblesses de mon auteur. (B)

Une éclipse de Lune, dont le commencement a eu lieu le 7 Mars 1746, donne à conclure qu' *Agra* est de 4 heures 18 minutes à l'Orient. Or Bologne étant à la distance de 1^h. 56'. du premier Méridien, la somme est 6^h. 14', qui converties en degrés font 93°. 14', (pour la longitude d' *Agra*.) D'autres tables donnent à *Bologne* 30°. 53'. de longitude; d'où on déduiroit 95°. 23'. pour celle d' *Agra*.

A cette province appartiennent les Parganahs (*Dynastiæ*) qui suivent.

Au Serkar (*ditio*) d' *Agra* ressortent celles-ci: *Itáva* (ou *Atava*). *Ol. Oudéhi. Aru. Bedjvára. Beána. Bári. Bassauar. Betaur. Tórabhim. Bhicar. Djeléffor. Tschandvár*, aujourd'hui *Ferosabád* (ou *Firouzabad*.) *Tschófata. Chanoua. Daulpour*, avec une forteresse sur un lieu élevé. *Ràpari*, maintenant *Schocouabád*, av. une forter. en brique. *Rádjoua. Sónkhri. Fatepour*, surnommée *Sikri. Catoumar. Mahaban*, av. une forter. en brique. *Mathra*, grande ville. *Mahòli. Mancotla. Mandaour. Vasirpour. Hindòn. Hansàt. Hèlak.*

Au Serkar de *Cálpi* appartiennent ces gouvernemens:

Adali. Belaspour. Boudnéta. Derapour. Deucali. Ràth, av. une forter. en br. *Raipour. Schagunpour. Schahpour. Cálpi. Kenàr. Candòt. Muhammada-bad. Hamirpour. Khandéla.*

Au Serkar de *Canoudj* ressortent ceux-ci:

Bhéngaon (a) village avec une forter. en brique auprès de laquelle est une source, appelée *Soumnàth* par les Indiens. *Bhodjpour. Balgaraun. Bethour. Bethòr. Patiari. Patialapour. Patinanakat. Berya. Bára. Papound. Sakèt. Soez. Sahaur. Seòli. Schakatpour. Sacaraun. Sahàr. Sonárka. Si-*
can-

(a) BHENGAUM. Ce *gaum* que je lis *gaoum* mais d'une seule syllabe, reviendra fort souvent; j'écrirai *gaon* avec M. Anquetil: ce mot qui termine tant de noms de villes, de bourgs, de villages &c. signifie un hameau. Les Anglois écrivent *gam, gan, guam, gaum, gom.* (B.)

candarpour Ohou. Saror. Sicandarpour, surnommée Atrezi. Schâmsabâd, avec une forteresse. Zabramao. Deuha. Campela. Khorauli. Malgoffa. Nânamio. (a)

Au Serkar de *Kòl* appartiennent ceux-ci. *Outroli. Akbarabad. Ahâr. Pahassu. Balràam. Patschlâna. Bèla. Tana Naranda. Djelâli. Tschandôs. Chourdja. Debhai. Sicandarpour, surn. Raur. Soroun. Sidupour. Schicarpour. Kòl. Cancri. Mârharâ. Malacpour. Noh.*

Au Serkar de *Gualiar* (ou *Gualier*) ressortent ceux-ci :

Anhôn. Badarhata. Tschetaur. Zalôda. Dandrôli. Raipour. Sarjeni. Samauli. Saronda, av. une forteresse. Khetôli, de même.

Au Serkar d'*Eratsch* appartiennent les Parganahs qui suivent.

Parhâr. Bhandèr. Budjpour. Bandôr, av. une forteresse. Djethra, av. un fort. en br. Riamâna. Khetôli. av. une forter. Kâksèn, av. un petit fort. Kânti. Khaera, avec un fort. en br. Mahôli.

Au Serkar de *Beanban* appartiennent ceux-ci :

Anteri. Amvâri. Intva. Adhela. Beanvan. Panvâr. Paraitscha. Badnoun. Bhasonda. Tschinôr, av. un fort en pierre, Djerbéli. Zagatân. Dehâla. Rozada. Rettenghar, av. une forteresse. Roida. Sumandi, av. une forter. en br. Kahôd. Kandha. Khatola. Kanetschra. Karihât. Katschâra. Kadvaha, avec une forter. en pierre sur une montagne. Mîzo, avec une forteresse.

Du Serkar de *Narvar* relevent les gouvernemens suivans.

Badôli, av. un forter. Pori, en a une fort grande & considérable, construite en pierre. Scheupori. Kolâres a deux redoutes, dont l'une est dans le village de Barau.

Du Serkar de *Mandalayar* dépendent ceux-ci :

Odeghir qui a une forteresse sur une montagne, au bord du Tschambal. Balauli. Bâkhar. Bâcrônd. Zakyâr. Dâng Bakreri. Dunghari. Retten balâhar.

Sa-

(a) Ce *mao* (qu'on verra terminer beaucoup de noms) a été introduit par les Portugais & n'a aucune signification; on prononce *man*, mais de manière que le *n* se perd sur les lèvres. (A)

Samarthéla. Camoucanda. Karnoun. Kalóli. Mandayar, avec deux forteresses au Nord près du *Tschambal*.

Au Serkar d'*Alvar* appartiennent :

Alvar, grand Fort sur une montagne. *Atalaharu. Oumran. Ismailpour. Baráth. Behrospour. Bahádorpour. Bahrcól. Balhàr. Fatekhàn Rodou. Batain. Baroda meu. Bouda thal. Bihuvàn. Bássána. Badjhera. Bàlsa. Djelalpour. Badouhar Hassan. Hassanpour. Kóri. Hádjipour*, avec une forter. en pierre. *Deouti. Doungar. Dássra. Sakèn rána: Khóhari rána. Khelóhara. Kòl. Duàr. Kíssaru. Soudan ghat*, avec une forteresse. *Khertéli. Khorana*, av. une forter. *Mandauvar*, de même. *Modjpour. Mobáracpour. Mongóna*, av. une forter. en pierre. *Mandyàra. Nogaon. Naharghar, Harfóri. Harpour. Harfána.*

Au Serkar de *Tedjara* se rapportent ceux-ci :

Endòr, av. une forter. sur une mont. *Otschana. Oumaraumari. Bisrou. Bòr. Bancvàn. Betoumara*, av. une forter. en pierre. *Tedjara*, avec une forter. *Zamaravat*. av. une forter. en pierre assise sur une mont. *Khánpour. Sakres. Santavári. Ferospour*, au pied d'une montagne, où est une source. *Fatepour. Mungrina. Kotla*, av. une forter. sur une mont. *Karhéra. Korkanhána. Makánfan.*

Au Serkar de *Narnol*, appartiennent ceux-ci :

Bárha, av. une forter. en pierre, & une mine de cuivre dans les montagnes. *Babái. Baróda rana. Djebàl Caliana. Zordjnoun*, av. une forter. en pierre, au bas d'une montagne. *Odepour Singhana*, avec une mine de cuivre où on frappe de la monnoie de ce métal. *Kanóda. Répar*, où est une Pagode. *Cottpoutli*, av. une forteresse en pierre & une mine de cuivre. *Bahanda*, qui a aussi une mine de cuivre, & une Pagode. *Cánóri*: dans ce gouvernement se trouvent trois Forts. *Cándela. Koudàna. Lábóti*: dans ce gouvernement est une mine de cuivre, & une source appelée *Kohágra. Nárnòl*, a une forteresse construite en pierre.

Au

Au Serkar de *Sahâr* appartiennent :

Pahâri. Badouki. Sahâr. Kâma. Cohmâzâhed. Horel.

Cette province contient selon les Arpenteurs Indiens 27762179 arpens [appelés *Bhiga*] chacun de 60 aunes en quarré.

Les revenus annuels montent selon <i>Manouzzi</i> à	-	22203550 Roupies.
Suivant les registres de l'Empire à	-	1121760157 Dâms.
La plus grande somme est	-	16009771 Roupies.
La plus petite	-	6852897 Roupies.

Fatepôur étoit ci-devant une ville royale fondée par *Akbar*. Aujourd'hui elle n'est qu'un tas de ruines, en exceptant un très petit nombre de maisons, une Mosquée bâtie en quarré, de pierres rouges, sur un lieu élevé, aux fraix d'*Acbar*, qui avoit cru superstitieusement être redevable aux prières d'un hypocrite Mahométan de voir ses vœux exaucés & d'avoir un fils. Ce fut par cette raison que la nouvelle ville reçut le nom de *Fatepour*, au lieu de celui de *Sicri* qu'elle portoit dans la langue du pays. Elle avoit 6 milles de tour, & étoit assise sur une suite de collines étendues du Nord au Midi. Elle avoit beaucoup de maisons aux deux côtés par lesquels on descend de la crête des collines dans la plaine. C'est pourquoi venant de l'Ouest on remarque le château royal avec la Mosquée; l'autre partie restant cachée. Ceux qui viennent de l'Est, apperçoivent une partie des édifices qui regardent l'Ouest. Le château cependant & la Mosquée étant assis sur une colline se voyent de tout côté. Au reste, quoique le château soit ruiné, il existe encore un monument en entier avec une porte fort haute: en sorte que les ruines donnent à connoître (l'ancienne) magnificence de cet édifice.

Toutes les maisons sont tombées, partie de vétusté, partie par les pluies. Les murs construits d'une excellente pierre ont souffert en quelques endroits. Là

où étoit ci-devant un étang d'une grande enceinte, entouré d'une muraille basse, là est aujourd'hui un champ; & maintenant les épis flottent dans les lieux couverts autrefois par les boutiques des marchands & par les maisons des habitans. Une ville jadis des plus peuplées n'est à présent qu'un terrain inculte: il n'en reste qu'une seule rue, où s'exposent les choses qui sont à vendre. Tel a été le sort d'une des plus belles villes, après qu'*Acbar* eut transféré sa résidence à *Agra*: elle se forma en peu de tems & s'éteignit bientôt après sa naissance, semblable à une fleur qui le matin s'épanouit & le soir se fane.

De *Fatepour* à *Agra* le chemin est de 12 milles, vers l'Orient, mais tournant un peu vers le Nord-est. Quelquefois il se détourne aussi de l'Est vers le Sud-est. On peut conclure du calcul entier de la route qu'*Agra* est rejetée un peu vers le Nord.

Dans le tems que l'empereur *Acbar* résidoit dans cette ville, arriverent, envoyés par le Vice-roi de *Goa* & par le Général des Jésuites, trois zélés ouvriers de la vigne de l'Évangile, au nombre desquels étoit le vénérable *Rodolphe Aquaviva*, qui dans la suite subit le martyre pour la foi en Jésus Christ, dans la Presqu'île de *Salfette*. Ainsi la lumière de l'Évangile a été portée en premier lieu dans cette ville; (a) de là elle s'est répandue aussi dans d'autres endroits (du pays).

Dans ce canton les maisons sont bâties d'une assez belle pierre rouge. Les champs portent des herbages, du bled, des pois & d'autres grains.

A cinq lieues indiennes de *Fatepour*, vers le Midi, sont deux endroits appelés *Singauli* & *Rubàs*, où *Acbar* avoit coutume de prendre l'air de la campagne & le plaisir de la chasse. On y exploite des pierres rouges & blanches, servant à la bâtisse de belles maisons à *Agra* & ailleurs.

Canbèn

(a) Ceci explique pourquoi notre respectable missionnaire s'est étendu longuement avec une complaisance mêlée de regrets sur le sort déplorable de *Fatepour*. (B.)

Canbèn est un village considérable situé entre deux collines escarpées; à 5 milles de *Fatepour*, vers le Sud-ouest.

Beána étoit autrefois une ville bien peuplée; aujourd'hui le nombre de ses habitans est fort diminué, après que le Rajah Indou en a chassé, il n'y a que peu d'années, les Mahométans Afgans & Saïdes, qui se vantent de descendre de la race d'Ali. Elle est au pied des montagnes, à 14 milles communs de *Fatepour* au Sud-Ouest.

Thorabhim est une ville. A 3 milles de là est une fosse, dont le fond rempli d'eau ne peut se fonder. Dans cet endroit est aussi une mine de cuivre; & on y trouve de petits morceaux de turquoïse.

Sicandra ou *Sicandarabad* est environ à 3 milles de *Beana* au Sud-ouest. C'étoit anciennement une ville extrêmement peuplée &, à ce que je crois, la résidence de *Sicander* Prince Afgan. Aujourd'hui il n'en reste que des ruines & des morceaux de pierres. On a encore des monnoies d'or frappées à *Sicandarabad* & dont le coin porte le nom du Roi *Sicander*. (a)

Audela de *Sicandarabad*, à la droite ou vers le Nord, on apperçoit un château fortifié assis sur une montagne, d'un grand circuit, dont les murs font le tour de la montagne. Cette place très forte construite par un Rajah de la race *Zadon*, enlevée ensuite aux Rajahs de cette famille par un Mahométan du *Candahar* (natione *Candarius*) nommé *Babouc Saéd*, est aujourd'hui toute isolée sur la montagne, & entièrement dépourvue de garnison & d'habitans.

Vers l'Ouest s'élevent aussi deux Obélisques de pierre, dont l'un est plus épais que l'autre, lequel est d'ailleurs moins haut. Je crois ne pas me tromper en

(a) M. Rennell nomme la ville: *Secanderpour*. Le Roi *Sicander* est sans doute le Sultan *Sekander* 38^e Empereur de l'Indoustan, dans la liste de M. *Antequil* (*Zend-Avesta*. T. I. P. I. p. 273.) le même dont il a été fait mention ci-dessus p. 24. On donne dans l'Indoustan le même nom, à Alexandre le Grand. (B.)

les supposant érigés par les Afgans, qui en ont élevé jadis un beaucoup plus grand dans la ville de *Dehli*.

On donne à ce Château (a) le nom de *Dónmandar*. Un autre semblable est situé de l'autre côté des montagnes, mais il échappe à la vûe.

Une vallée agréable, coupée par un ruisseau, produit du bled, du riz & d'autres denrées.

Hindon est une ville grande & peuplée qui appartient au domaine du Raja de *Djepour*. Elle est à 12 milles de *Beana* au Sud Sud-ouest.

On rapporte que dans cette ville, nommée (encore) *Heranpour*, c'est à dire: la ville d'or, *Beschan* a pris une figure, en partie d'un homme, en partie d'un tigre: la tête & les mains étoient celles du tigre, la poitrine & le reste, d'un homme. Mais suivant d'autres mieux instruits ce prodige s'est opéré à *Moultan*: nous en parlons ailleurs. (b)

Il croit à *Beana*, à *Hindon*, à *Canben*, & dans le territoire voisin une espèce d'arbutte, appelé *Nil* dans le langage du pays; duquel, après l'avoir fait macérer dans l'eau (*aqua subacta*) on exprime une couleur bleu céleste, propre à teindre de cette couleur le drap (c): autrefois les Hollandois & les Arméniens, faisant le commerce à *Agra*, en transportoient une immense quantité à *Surate*.

Caróli, ville bien peuplée, gouvernée par un Rajah de la race des *Zadons*. Les anciens Rajahs, craignant les invasions des Mahométans, avoient établi leur résidence dans ce lieu, parce qu'on y arrive par un chemin étroit & difficile, long de 3 milles, resserré entre des collines de sable, & suivant le bord d'un ruisseau très agréable où se jouent de petits poissons, & des oiseaux de différente grandeur.

Quit-

(a) *Claustro huic*: il s'agit encore de la forteresse. (B.)

(b) Voyez ci-dessus p. 115 & dans le 2d. Vol. part. 1e. note (***) au commencement. (B.)

(c) Ou peut-être la toile: *ad colorem coeruleum panno inducendam apta.*

Quittant ensuite le ruisseau, il faut gravir des roches escarpées; enfin on traverse un bois délicieux où les perdrix, les corneilles & d'autres oiseaux trouvent leur nourriture en ramassant les grains de froment ou de millet des champs qui le bordent.

Les maisons de cette ville ont des fondemens en pierre, & leurs murs sont revêtus de pierre de haut en bas, tout à fait comme on en enduit d'autres de chaux. Les demeures (même) du bas peuple, construites ailleurs de limon, sont à *Caróli*, d'une pierre facile à fendre (d'une espèce d'*Ardoise*). De même qu'ailleurs on fiche en terre de longs pieux pour former l'enceinte d'un jardin ou d'un champ: ici on entoure les maisons de (longues) pierres, on remplit les jointures de limon; on couvre aussi les toits de pierres, qui reposent sur les lattes. Cette belle apparence des maisons fait contraste avec des rues sales & étroites.

Caróli est à la distance de 12 milles de *Hindon*, au Sud Sud - est.

Le château du Rajah est assurément magnifique, muni de très hautes tours; sa figure pas tout à fait régulière. Il est situé à la partie orientale de la ville supérieure: [car il y a une seconde ville au bas de la colline, dans la vallée]. Les murs sont ornés (revêtus) en dedans & au dehors de pierre rouge: & les jointures sont assemblées avec art, comme les parois (ou planchers) parquetés. L'intérieur de cette forteresse est orné de promenades, de palais & de jardins.

Les murs de la ville sont d'une construction particulière, & de la plus grande beauté. Car non seulement ils sont rendus solides au moyen de pierres posées les unes sur les autres comme des tablettes, de même que le sont les murs des forteresses de *Dehli* & d'*Agra* revêtus pareillement de carreaux de pierre; mais de plus, ces murs (de *Caróli*) sont garnis d'une galerie (*ambulacrum*) sur laquelle on peut en faire le tour; elle est construite de pierres longues & larges qui reposent sur des soutiens de pierre; mais on ne peut mettre du canon sur ce rebord, car le poids feroit rompre les pierres: ainsi autant on a gagné pour l'ornement,

autant on a perdu pour la solidité: car si (a) des boulets de canon frappoient ces murs, les pierres sauteroient en pieces & les défenseurs seroient sujets à être grièvement blessés. (Au reste) vous ne verrez peut-être nulle part ailleurs une semblable construction de maisons & de murailles.

Mandalayer ou *Madrael* est à 12 milles de *Caróli* au Sud-Sud-est. La route qui y conduit passe par-dessus des montagnes, sur des rocs escarpés, par de profondes vallées, sur un sol stérile brûlant & manquant d'eau; on n'apperçoit que très peu de villages, & ils sont des plus misérables, épars à de grandes distances les uns des autres, sur quelque colline ou dans la vallée. Non loin de la descente d'une montagne on rencontre heureusement un grand étang rempli d'eau de pluie. On descend de la (ou d'une) montagne par un chemin très rude & escarpé, embarrassé par d'énormes pierres, & où il est presque impossible aux voitures à deux ou 4 chevaux de passer, dans un vallon agréable dans lequel est situé *Nindar*, un village; & à 1½ mille de distance de là est *Mandalayar* ou *Madrael* assis sur la côte d'une montagne ronde qui, quoique d'une assez grande circonférence, n'est pas fort haute: elle est séparée d'autres montagnes placées sur la droite, & a une enceinte de pierre. Depuis le haut du village on monte encore par un chemin difficile jusqu'à une place de défense (*castrum*) d'où on jouit de la vue sur les terres des environs.

Madrael est distant de deux milles du bord occidental du *Tschambal*; on y arrive par des chemins creux entre des montagnes de sable, allant vers le Sud-est.

Sabelghar est une citadelle très forte assise sur une montagne au bord du *Tschambal*; à 5 milles au Nord-est de *Madrael*. Les Marates l'ont enlevée au Radjpoutes de *Sicarbâr* & l'ont livrée au Rajah de *Caróli*.

Bedjapour, est une ville en bon état; sa forteresse qui est nouvelle est située sur un lieu un peu élevé, sur le bord ultérieur du fleuve *Coári*, à 12 milles de *Madrael* au Sud-Sud-est. Gás-

(a) *Si enim*: pour mieux lier ces phrases il falloit dire, ce me semble: *eo magis quod si*: d'autant que si. (B.)

Gásbáni, village rempli d'habitans; la campagne à l'entour est fertile; un peu plus loin, pierreuse & stérile.

Buritscha village sur le bord ultérieur de la petite rivière de *Para*, qui descend avec un murmure continuel par un lit pierreux, & nourrit de ses petits poissons des oiseaux remarquables par leur taille: tels que sont l'Ibis de l'Inde, le Pelican, la Grue, & la Cigogne. Le village est à 14 milles de *Bedjapour* au Sud Sud-est.

Gopál village bien habité, avec un fort, à 3 milles de *Buritscha* au Sud-Sud-est, à 10 milles de *Narvar* à l'Ouest Nord-Ouest.

Narvar (*) est une ville dont l'enceinte est médiocre, surtout si l'on ne compte pas les faubourgs situés au Nord. Elle peut avoir cependant un demi-mille de long; mais la largeur est moindre. Elle est munie aujourd'hui de murs de pierre; ci-devant elle étoit nue & sans défense.

La latitude septentrionale a été observée en 1748, de 25°. 30.

La longitude, comptée depuis les îles Fortunées, de 93°. 24'.

Narvar, a 4 portes: une au Nord, une au Midi, les deux autres à l'Est.

Les maisons des riches sont belles & de durée, étant bâties en pierre; les toits étonnent par leurs longues pierres semblables à des planches & à des poutres. Les jointures se lient avec de la chaux, afin que la pluie ne puisse y pénétrer. Le dessus du toit est plat, propre à s'y promener, & non à dos d'âne comme en Europe.

On monte peu à peu de la plaine au haut de la forteresse; le chemin est large, mais la pente est roide; & il n'y aura pas moins de 360 marches à monter. Il faut passer par 3 portes, avant d'arriver dans la plaine supérieure, couverte par un palais remarquable du Rajah & par d'autres beaux édifices. Parmi ceux-ci se distingue le palais d'un certain chrétien issu de parens Arméniens, admis par le
rajah

(*) Planche IV.

rajah gentil au gouvernement de cette province, & comblé d'honneurs & de faveurs par l'empereur Mogol. Il a fait bâtir des maisons pour toute sa famille, & une chapelle à Dieu, où lui & les autres adorateurs de Jésus Christ, soit de ses proches soit de ses domestiques, s'assemblent tous les jours de fête & les dimanches, un des Peres Jésuites disant la messe.

De plus, des murs de pierre font tout le tour de la montagne: ouvrage solide & digne d'admiration; car des pierres quarrées énormes posées les unes sur les autres forment les creneaux & le parapet.

Le circuit de cette triple forteresse sera d'un mille & demi; & au bas le tour de la montagne peut s'estimer à 3 milles.

La montagne sur laquelle cette grande & considérable forteresse est assise, se partage en deux: une partie va du Nord au Midi; & l'autre lui répond (lui est parallèle): celle (une troisième) qui va de l'Est à l'Ouest joint les deux; la vallée restant au milieu.

On entre dans la forteresse par quatre portes hautes & magnifiques: elles regardent le Levant, duquel côté est une partie de la ville; le Couchant; le Sud-ouest; & le Midi. La porte qui est à l'Est, mene à la ville & c'est la plus fréquentée; celle qui est au Sud-ouest conduit dans la vallée; les deux autres sont fermées. Descendant de la montagne dans la plaine, vous trouvez encore d'autres murs & des fortifications. On ne peut nier que cette place ne soit admirablement fortifiée à la manière de la nation & du pays: elle étoit même imprenable anciennement, dans le tems où la poudre n'étoit pas encore inventée pour le malheur du genre humain & la ruine des villes; d'autant que l'eau n'y manque pas, y ayant un grand étang pavé en pierres & bordé de pierre de taille, qui rassemble les eaux de la pluie, & du fond jaillissent des sources vives: en sorte que si les eaux (de la pluie) se dessèchent, des puits creusés dans l'étang, fournissent de l'eau.

Du sommet (de la montagne), du côté surtout où la ville est située, on jouit d'une vue délicieuse sur les champs, les eaux & les montagnes d'alentour.

Tout

Tout ce canton est hérissé de montagnes & de rochers; mais quand vous les avez franchis, votre vûe s'étend au Nord, à l'Ouest & au Nord-ouest sur une plaine immense.

Il y a (dans ce district) une espèce de pierre d'aimant dont la couleur tient du châtain; on en tire dans les uzines, au moyen du feu, un fer qui s'exporte de tout côté sous différentes formes.

On trouve aussi, vers le côté méridional de la montagne sur laquelle la forteresse est assise, un caillou blanchâtre extrêmement dur. Mais un caillou d'une meilleure espèce est celui qu'on exploite dans un endroit éloigné de *Narvar* seulement de 14 milles, au Midi; quoiqu'il soit blanchâtre, peu cuit & point comparable au caillou d'Europe. Frappé avec l'acier il donne des étincelles en quantité; c'est pourquoi on s'en sert pour décharger les fusils.

La qualité du sol étant sablonneuse & pierreuse, ne répond pas partout aux vœux du cultivateur: en quelques endroits le terrain est noir, & rend avec usure les grains qu'on lui confie.

Une rivière appelée *Sindh*, roule ses eaux limpides par cascades sur les rochers, à une lieue de la ville; elle s'accroît prodigieusement par les pluies, dans les mois de Juillet & d'Août; mais son lit n'est pas considérable en Avril, Mai & Juin. Elle nourrit des poissons de bon goût.

Pendant les pluies, les étangs & les marais produisent des grenouilles & des crocodiles; & portent des hermodactes.

Quand la saison des pluies commence, on sème du riz sur les bords des marais & on le coupe en Décembre. Car le riz croît comme le froment dans des lieux bien humides; son chaume est mince & son épi tendre. Après que le riz est coupé, on sème dans les marais (maintenant) desséchés, du bled, que l'on coupe au mois de Mars.

Outre cela, la terre produit ici plusieurs espèces d'arbres, de légumes & d'herbages. De plus un arbruste semblable au lierre, dont la feuille est d'un goût

âcre [de quoi (je parle) ailleurs] (a). Il croit une grande quantité de cette feuille dans les contrées méridionales; mais dans celles du Nord, la qualité du sol & le climat étant différens, elles produisent d'autres espèces de végétaux.

Après *Narvar* la principale ville de ce canton est *Scheupori*: pour s'y rendre de *Narvar*, on dirige sa route vers le Midi. Tantôt on marche dans la plaine, tantôt on passe des collines. Les pierres rendent le chemin rude, jusqu'à un pont élégant construit en pierres de taille, sur le *Sindh* (*), porté par 24 arches hautes & larges, dont 3 ou 4 sont détruites aujourd'hui par la violence des pluies.

Le terrain est inégal, hérissé de rochers & inculte; excepté que l'on voit quelques cabanes éparfes aux pieds des montagnes.

Il croit ici une espèce d'arbre dont le fruit est doux & agréable au goût, mais qui étant mangé donne des vertiges. Il en est fait mention plus amplement ailleurs.

Dungri, est un village à 7 milles de *Narvar*, dans lequel se trouve une hôtellerie entourée de murailles. Un fortin est assis sur une montagne qui s'élève (isolée) sur la plaine.

A cinq milles de là est *Scheupori*, munie de murailles, mais qui ne sont pas cimentées avec de la chaux; un palais du Rajah, d'autres belles maisons & des jardins ornent cette ville, autrefois bien peuplée: savoir, lorsque les Rajahs de *Narvar* y avoient leur résidence. Les maisons sont bâties de pierres blanches, avec lesquelles on couvre aussi les toits. Une petite rivière agréable baigne la ville au Nord.

La

(a) Voyez plus haut la note, à la page 149. J'observerai encore en passant, que le mot de *Tambol* ou *Tamboul*, n'est gueres en usage chez les Botanistes, ni chez les Voyageurs; selon *Mandello* il est Arabe & a été introduit ou employé par *Avicenna*. (B.)

(*) Voy. la Planche XX. n. 1.

Le sol fertile & noir produit du froment, des pois blancs & autres, & du lin, duquel cependant on ne fait pas de toile, soit par ignorance soit par négligence.

La nature de la terre noire est telle, que quoiqu' (ordinairement) on ne recueille du froment, dans ces contrées, qu'en l'arrosant avec de l'eau de puits [parce qu'il ne tombe point de pluie dans le tems où se fait la semaille du froment & où il croît] cependant la terre noire produit cette denrée, en vertu de son engrais naturel. Cette ville est à 12 milles Indiens, de *Narvar*, au Midi.

Seséhi, village & hôtellerie murée, bâtie en forme de château, à 3 milles de *Scheupori*, au Midi.

Cólâres ville entourée de murailles de pierre, située dans un terrain fertile, à 6 milles de *Scheupori*. On fait ici des toiles de Cotton très fines, que l'on exporte & vend dans d'autres pays.

Bouredungar, village à 6 M. de *Cólâres* au Midi, sur une colline. Il contient une hôtellerie pour recevoir les étrangers, construite en pierres blanches, liées avec de la chaux; & ressemblant à une forteresse, de forme quarrée, avec des tours aux quatre côtés.

Le sol est uni dans ce canton; si ce n'est que vers l'Ouest il s'élève en collines, sur le sommet desquelles on voit des villages.

Badaryâs est un village, qui fait la frontière du district de *Narvar*. Il est sur la route qui conduit à *Saroundj*, & a une forteresse construite de limon, pour empêcher des incursions subites.

Magróni, petite ville, avec un château fortifié, entouré de tours & de murailles, où l'on fabrique avec art beaucoup d'ouvrages en fer, qu'on exporte dans d'autres contrées. Elle est à 3 milles de *Narvar* au Nord-est.

Petschòr, grand château construit en pierre, garni de creneaux, muni de tours, assis sur une colline rocailleuse. Il a 3 portes. Au bas est une ville (du même nom). Cet endroit est à 12 milles de *Dattia*; à 17, de *Narvar*, au Nord-est.

* *Palaitfcha*, village situé sur le bord ultérieur de la petite rivière *Parbati*, qui coule de l'Ouest au Nord-est. La forteresse, bâtie en quarré, est située sur un lieu un peu élevé. On l'apperçoit au Nord Nord-est en venant de *Narvar*, d'où il est éloigné de 6 M. & il est à la même distance de l'Hôtellerie nommée *Nounki sarai*. Autrefois il étoit ceint de murailles; on l'a détruit, de crainte que les Marates ne s'y nichassent. Mais ces oiseaux de proie, venant du Midi, n'ont pas laissé d'occuper ce nid quoique détruit.

* *Pittarbâr* est un château très bien fortifié, sur une colline, aux bords du *Parbati*, à 3 milles environ, de *Palaitfcha* au Nord-est.

* *Barki Sarai*: Hôtellerie pour les voyageurs, bâtie en forme de château quarré, à 2 milles de *Nounki Sarai*, au Nord Nord-est.

* *Antri*, à 18 milles de *Narvar* au Nord Nord-est (a), est une ville ancienne, autrefois assez peuplée, mais aujourd'hui presque entièrement détruite. Elle a au Couchant un fort, muni de 4 tours extrêmement épaisses, dans lequel loge une garnison du Rajah de *Narvar*. En 1749 les Marates enleverent ce château au Rajah.

* Le terrain aux environs est fertile, au Levant, au Couchant & au Midi; il produit aussi la feuille acre appelée *Tambòl*. Vers le Nord, le sol est pierreux & stérile.

* *Rora* à 2 milles d'*Antri* au Nord-est, est un village bien peuplé, avec une belle citadelle (*castello*), de bonne défense, au milieu de laquelle s'élève un palais magnifique.

* *Dhoa* est à 18 M. au Nord, de *Narvar*. Auprès de ce village se trouvent des montagnes (ou mines) d'aimant, desquelles on exploite une grande quantité de fer & de pierre d'aimant. On fait ici, de ces pierres, ou du fer qu'on en a tiré,

(a) Ici & souvent ailleurs, l'Auteur indique la distance de l'endroit à un autre, seulement à la fin de l'article: pour plus de brièveté & de clarté, je me permettrai une transposition de si peu de conséquence. (B.)

tiré, des pots dans lesquels on peut faire bouillir du lait sans qu'il s'épande: les bouillons s'élèvent, mais ne se répandent pas. Ces pots magnétiques prouvent donc que l'aimant est un corps mixte, mêlé de pierre magnétique & métallique, duquel au moyen du feu on tire du fer ou de l'acier de la meilleure espèce.

Carael est un grand village à l'entrée d'une épaisse forêt. Une bonne forteresse, construite en pierre, est attenante au village. La forêt est remplie de rochers, & de l'arbre *Mahoua*, mais dépourvue d'eau.

A deux lieues indiennes au delà de *Carael*, vers *Pori*, on est obligé de passer par des gorges de montagnes, desquelles on descend dans une plaine, mais stérile & pierreuse, & dans une grande forêt, où l'on trouve beaucoup d'arbres, qui cependant sont si peu revêtus de feuilles, qu'ils ne donnent presque point d'ombre aux voyageurs (même) en été; à cet inconvénient se joint le manque d'eau.

Ici croissent les mêmes espèces d'arbres que dans les forêts du *Concan*, excepté le *Mahoua* & l'arbre nommé *Bil*, par les naturels du pays, consacré à *Mahadeo*, portant un fruit assez semblable à la Grenade, garni d'une écorce dure, laquelle étant rompue on trouve l'intérieur rempli de nectar (ou d'un jus délicieux).

Au reste *Carael* est à la distance de 13 milles assez grands, de *Scheopori*, appartenant au Rajah de *Gor*; & à 8 milles de *Pori*, en tenant le droit chemin; mais allant en voiture il faut faire 12 milles.

Après avoir franchi les gorges de *Carael*, & être descendu dans la vallée, on rencontre le village de *Catila*, destitué d'eau de source: c'est pourquoi les habitans puisent l'eau de la petite rivière de *Couna* qui coule du Nord au Midi.

De là on arrive par des chemins pierreux & presque impassables, & par des forêts affreuses sans donner de l'ombre, à la ville de *Pori*, entourée de hautes murailles, de tours & d'un fossé, & ornée d'un palais élégant & magnifique porté par des colonnes & des arcades de pierre.

Couárpour est un grand village, à 6 milles Nord-est $\frac{1}{4}$ à l'Est, de *Pori*; à 13 M. de *Narvar*, dont 10 se font dans la même direction, jusqu'au pont du *Sindh*, & 3 vers le Nord Nord-ouest. Le sol est très fertile & coupé par des ruisseaux.

Lóhghar, village où se trouve sur une colline un château qu'entoure le *Parbati*: à 14 M. de *Dattia*, à 6 de *Beanban*, & à 14 de *Narvar*, au Nord-est.

x *Beanban* [nommée quelquefois *Schicarpour*] est une ville avec un château assis sur une colline, fortifié par l'art & par la nature, situé vers l'Est au bord du *Sindh*, déjà augmenté par le *Parbathi*: à 7 milles de *Nounka sarai*; à 10 de *Dattia*; à 18 de *Narvar*, au Nord-est.

x *Scherghar*, à 3 M. de *Narvar* au Sud-est, est un village entouré de bonnes fortifications (*firma arce*): une partie est assise sur une colline; une autre dans la plaine, sur les bords d'un très grand lac; les murs de la forteresse sont garnis de tours par intervalles.

Salbéhi, village avec un château, dans une plaine, à 12 M. de *Narvar*, au Nord-est; à 4 de *Beanban*.

De là on arrive à *Dattia* (a), ville considérable, au Levant de *Narvar*, presque entièrement entourée d'une épaisse forêt, qui consiste en arbres de courte venue, dénués de feuilles & point propres à en faire des planches. Cette ville est bien peuplée, entourée d'un mur rustique (*Maceriá*), composé de grandes masses de pierres informes & point liées avec de la chaux. Il n'y a point de portes. Les maisons des riches sont murées & couvertes de tuiles à la manière d'Europe.

Le château du Rajah est grand & magnifique, muni d'une forte muraille & de tours distantes à propres intervalles les unes des autres; il se distingue des autres bâti-

(a) Voyez la vue & le plan de cette ville: Planche XII n. 1 & 2. (B)

bâtimens. On arrive dans l'intérieur du palais par trois portes fort hautes, garnies de cloux & de lames de fer. Dans les cours & les salles d'entrée veillent des Gardes, qui n'admettent les étrangers que sur une permission expresse du Rajah.

On voit d'abord en entrant un jardin agréable, sur les côtés duquel sont élevés plusieurs portiques & bâtimens. Le reste n'a rien qui le distingue particulièrement d'autres palais.

Le Rajah de *Dattia* est de la race de ceux que l'on appelle *Boundèles*. En 1749 les Marates se rendirent maîtres de la moitié de ce canton.

Cette ville est à 17, ou selon d'autres à 18 milles de *Narvar*; à 7 de *Djânsi*, & à 12 de *Carera*.

La latitude boréale, observée le 2 de Févr. 1765, s'est trouvée de 25°. 22'.

Caréra, ville & forteresse à 7 lieues indiennes de *Narvar*, à l'Est-Sud-Est; construite sur des montagnes & des rochers, & inégale, par la nature de sa situation, selon le plus ou moins de hauteur des rochers.

Au pied de la montagne, à peu de distance du bord ultérieur du *Mahouar*, est la ville (de *Caréra*) entourée de murailles.

En 1749 les Marates enleverent cette très forte place, au Rajah de *Dattia*, à qui un gouverneur Mahométan l'avoit remise contre une certaine somme d'argent & une pension annuelle, se voyant privé de tout moyen de défense soit en troupes soit en argent, & même de tout espoir de recevoir du secours, à cause de l'extrême affoiblissement de la puissance de l'empereur Mogol.

Zânsi (ou *Djânsi*) ville autrefois bien peuplée, fondée par les Marates, qui a reçu un nouveau nom: savoir, *Balbant nagar*. Elle est tout à fait en ruines aujourd'hui, depuis qu'en 1761 le gouverneur (Nabab) d'*Oude*, s'est emparé de la forteresse & en a expulsé les Marates. Le château est assis sur une colline inégale, munie de tours sur lesquelles reposent des canons. Il est situé au Sud-Sud-ouest, & s'étend en longueur beaucoup plus qu'en largeur. Depuis la tour la plus éloignée de la ville, s'étend une autre fortification munie de tours hautes & épaisses.

épaisses. Cette citadelle est comptée au nombre des plus fortes; car l'abord en est bien défendu par des remparts & des bastions, qui ne sont pas exposés à être minés, parce que la colline est un roc vif. Cette place a été construite par *Birdjen dew*, Rajah d'*Ountsch*.

On va de *Narvar* à *Djansî* en suivant la direction du Sud-est. Elle est à 7 milles de *Dattia*; à 12 de *Karéra*; à 19 de *Narvar*: ces milles sont un peu plus grands que ceux d'*Agra*.

Le sol dans ces environs est parsemé de montagnes pas fort hautes.

Lamcana, à 6 M. de *Dattia*, & à 4 de *Dehála*, est un village sur une colline, au bord ultérieur du *Mahouar*, qui coulant vers le Nord se joint au *Sindh*.

Baróni, à 3 milles à l'Ouest de *Dattia*, à l'entrée d'une forêt, est une ville ornée de deux beaux palais.

Dehála, village à 10 milles de *Dattia* à l'Ouest. On voit là un grand étang, duquel sortent par 3 ou 4 cascades des ruisseaux qui en arrosant la plaine au-dessous, font croître une grande quantité de riz. Autour du bord de l'étang, & même au milieu de ses eaux courent en se jouant diverses espèces d'oiseaux, & volent légèrement sur les champs de riz; ils présentent aux yeux le spectacle le plus amusant & leurs chants variés & mélodieux flattent les oreilles.

Pas loin de là, environ à 2 milles vers l'Ouest, est un gué pour traverser le *Sindh*, appelé *Doumgât*, où le célèbre *Abulfasal*, Secrétaire d'Etat de l'empereur *Acbar*, tomba dans les embûches que lui dressa *Birdjen dew* Rajah d'*Ountsch*; voulant se rendre à *Brampour*, il fut vilainement pris dans des laqs comme un gibier, & tué à l'instigation de *Djehanguir*, fils d'*Acbar*: on assure que l'Empereur le pleura & témoigna ses regrets par une abstinence de trois jours.

Gualiar (ou *Gualier*, ou *Gualior*) capitale de la province du même nom, à 24 milles au Nord de *Narvar*, est une des plus grandes villes, dont les maisons
sont

sont construites d'une pierre blanche & jaunâtre facile à fendre, & située au pied d'une montagne. (a)

On voit ici beaucoup d'autres édifices magnifiques: principalement une mosquée élevée au milieu du marché: aux deux côtés s'élancent deux minarets. La porte de l'hôtellerie publique mérite aussi d'être vue: elle a son fondement sur un rocher. Vers le Nord on trouve des jardins & des bâtimens dont la plupart sont tombés en ruines.

Un ruisseau sort de la montagne sur laquelle la forteresse est assise, & partage la ville en deux parties, dont la plus considérable cependant est celle qui est attenante à la forteresse.

C'est la partie orientale de la ville qui est située au bas de la montagne: elle s'étend à un mille en longueur, mais selon la coutume de la nation, elle est inégale, sale & puante.

Les portes de la ville sont fort hautes, présentent de la magnificence, & sont construites avec autant d'art que d'élégance d'une pierre blanche. La ville même est ceinte d'un mur de pierre ou plutôt d'un enclos grossier de pierres; elle s'étend plus en longueur qu'en largeur, & se rétrécit vers le Nord & vers le Midi. Elle a beaucoup perdu aujourd'hui de son ancien éclat, depuis qu'elle est tombée au pouvoir des Marates. (b)

La

(a) Voyez la Planche XII. n. 3. M. Rennell, le même qui est célèbre par ses cartes géographiques de l'Inde, a publié en 1784 une grande estampe superbe qui présente la vue de *Gualior* ou *Gwvalior*. On apprend par l'inscription que cette estampe a été gravée par ordre & aux fraix de M. *Warren Hastings* (ci-devant Gouverneur du Bengale) pour être dédiée au Major *William Popham* & aux autres officiers & soldats qui le 4 Août 1780 surprirent & occupèrent cette fameuse forteresse, réputée imprenable. Le Dessin a été fait par M. *Hearne* d'après l'original levé sur les lieux par le Capitaine *Hicks*. La gravure a été exécutée par *Wm. Byrne*, excepté les figures, qui sont de *L. Hall*. On trouve quelques détails sur la prise de *Gualior* par les Anglois, dans *A retrospective View and consideration on the India affairs.* Lond. 1783. p. 54. 55. (B.)

(b) En 1780 elle fut prise, comme on vient de voir, sur les Marates par les Anglois. Ils la remirent en vertu d'une convention, au Rana de *Gohoud*; mais il semble que le Marate *Mahadji Scindia* ne tarda pas de s'en emparer. voy. *A retrospective view* &c. p. 87. (B.)

La forteresse est mise au nombre des plus importantes de l'Inde: eu égard soit à l'étendue, soit à la force. Elle présente un coup d'œil ravissant du côté de l'Orient: surtout le grand bâtiment au sommet de la montagne, qui paroît moins vieux que les autres, est muni de six tours d'une belle architecture, & dont le milieu est distingué par une bande bleue incrustée à la manière chinoise; ce qui donne beaucoup d'éclat & de relief à ce bâtiment.

On monte à la forteresse du côté de l'Orient & du Marché, par une grande porte devant laquelle une chaîne est tendue; le chemin se resserre ensuite & se réduit enfin à un sentier extrêmement étroit par lequel on monte jusqu'au haut, sur des degrés taillés dans le roc. Assurément cette forteresse paroît imprenable par sa situation, aussi longtems qu'elle ne manque pas de garnison & de vivres: & l'eau n'y manque point, parce que la forteresse contient plusieurs étangs & citernes.

Elle est assise sur des rochers coupés à pic; entourée des plus fortes murailles qu'on puisse voir, qui font le tour du bord (supérieur) de la montagne. D'autres murailles en entourent le bord inférieur, & défendent l'accès du pied de la montagne. Les murs aussi qui entourent la ville, s'étendent jusqu'au pied de la montagne & en défendent l'accès. Au moment que j'écris ceci, tout l'intérieur est presque en ruines, mais les ouvrages extérieurs sont encore assez entiers. La montée est escarpée de tout côté, moins difficile cependant au Midi, où la montagne, au bas de laquelle est une épaisse forêt, a une pente moins rapide.

Un ruisseau qui jaillit des creux des rochers entoure en forme de canal les murs peu élevés de la ville.

Il existe sur cette fameuse ville & forteresse, qui a subi plusieurs révolutions, un livre écrit en Persan, dans lequel on peut lire, à quelle occasion elle a été bâtie, & quels Rajahs Indous y ont résidé, jusqu'à ce que les Mahométans les en dépouillèrent. Il me faudroit donc écrire un livre moi-même, si je voulois raconter plus en détail tout ce qui la concerne.

Cotla est un village avec une hôtellerie pour les étrangers, entourée de murailles, située près d'un ruisseau, à deux lieues indiennes (ou Cosses) de *Gualiar*, au Midi.

On trouve sur la route qui conduit à *Anteri* une quantité d'aimant, en partie accumulé en monceaux, en partie consistant en très grandes pièces qui sortent de la terre. On peut remarquer que la pierre d'aimant, pendant qu'elle croît & mûrit (*excoquitur*) prend (d'abord) une couleur rouge, après quoi elle devient peu à peu noire comme le fer: ainsi l'aimant noir & pesant est de la meilleure espèce; le rouge n'a aucune valeur.

Nourabad à 7 M. au Nord de *Gualiar*, est une belle & forte hôtellerie, entourée de murailles, avec des fondemens semblables à ceux d'une forteresse, & dont les portes sont grandes & les chambres voutées. Elle est située sur la rivière de *Para*: dont les bords sont joints par un pont considérable en pierre. Aux deux côtés (de la tête du pont) s'élevent deux pyramides; des barrières (ou garde-fous) bordent ces côtés d'un bout à l'autre, & l'autre extrémité est pareillement garnie de deux pyramides. Au milieu du pont se trouvent quelques balcons pour regarder dans la rivière ou pour respirer l'air frais.

Tschola, château (*claustrum*) muré en brique & en chaux, à un mille Indien & demi du bord ultérieur du *Tschambal*; dans une plaine fertile, & partout éloigné de villages.

Fateabad est une ville où les Afgans ont des maisons de brique, des tombeaux, des jardins & beaucoup d'autres bâtimens.

Au midi de cette ville en est une autre nommée *Daulpour*, peuplée autrefois, fort délabrée aujourd'hui. Elle est munie d'une ancienne forteresse, bâtie sur des collines sablonneuses escarpées dont l'abord est difficile; flanquée de tours rondes; entourée d'une basse muraille rustique; située sur un terrain fort inégal & boueux. Elle conserve à peine encore la forme d'une forteresse, ayant été rongée & détruite par les pluies & par le laps du tems. Elle passe pour avoir été

construite, il y a je ne fais combien de siècles, par un prince Gentil nommé *Daula*, de la race de *Taunyar*: de qui la ville a reçu son nom.

Il y a $1\frac{1}{2}$ mille de là jusqu'au bord du *Tschambal*. Dans la saison des pluies il roule une immense masse d'eau augmentée par celle du ciel. Son rivage au Nord est extrêmement haut, formé par des montagnes de sable; mais au Midi on peut se promener librement sur son bord.

Zazáo (ou *Djazáo*) est une hôtellerie de voyageurs; aussi belle, spacieuse & solide qu'on puisse en voir, entourée de murailles. Elle a deux hautes & magnifiques portes, l'une au Nord, l'autre au Midi. Au milieu s'éleve une Mosquée construite à grands frais. Cet endroit est à peu de distance d'un torrent, qui s'enfle si fort dans la saison des pluies, qu'il n'y a plus de gué & qu'on ne peut le traverser.

(Mais) il y a ici un pont considérable, que j'ai mesuré avec mon bâton de voyageur: j'ai trouvé sa longueur de 280 aunes Indiennes, & sa largeur de 11 aunes. Il est construit d'une pierre rouge, & a 16 arches fort grandes. D'un bout à l'autre les deux côtés sont garnis d'un bord (ou parapet) de pierre, pour qu'on puisse marcher librement sur le pont. Il ne cède au pont de *Narvar* (ci-dessus p. 178) ni en grandeur, ni en solidité, ni à l'égard de l'architecture.

Otila, grand village, environné (*ad anfractus*) de montagnes magnétiques, défendu par une forteresse assise sur une colline; distant d'*Anteri* de 5 milles au Nord Nord-est.

Beléti, village avec un fortin sur une colline, à 5 M. d'*Otila* au Nord Nord-est.

Gohad (ou *Gohoud*) grande ville, bien peuplée, dans une vaste plaine coupée par des ravins, à 9 milles de *Gualiar* au Nord, & à 4 de *Beléti* au Nord Nord-est. Ci-devant obscure & ignorée, elle est aujourd'hui entourée de murailles de terre (ou de remparts), munie d'un fossé dans lequel on a détourné la petite rivière *Besséli*, ornée d'un château où réside le Rajah, qui est défendu par des murailles & des tours solides, & renferme des salles & des chambres spacieuses.

Le Seigneur de cette ville & du grand district y appartenant se nomme le *Rana*; il est de la nation ou race appelée *Djat*. Il avoit joint ses troupes & ses forces aux *Marates*, qui dominoient autrefois sur beaucoup de contrées dont ils s'étoient rendu maîtres. Ils les perdirent (après leur grande défaite) en 1761; mais ayant depuis repris des forces, ils envahirent d'autres pays.

Behat, forteresse construite de pierre & de chaux dans une plaine. Les parties inférieures s'étendent en largeur, les supérieures finissent en pointe. Une ville est attenante à la forteresse. Elles sont à 8 milles de distance de *Gohad* & à la même distance de *Seonda* & de *Petschor*.

Catschana village à 9 milles assez grands de *Gohad*, sur la route qui mène à *Atter*.

L'embouchure du fleuve *Coari* est à la distance de quelques milles de ce village; il se jette dans le *Tschambal*, non loin du passage qui se trouve sur la route vers *Atter*.

Atter, ville grande & bien peuplée, située à 6 milles de *Bhind* vers l'Orient, entre des gouffres sablonneux & des cavernes escarpées. L'accès en est par conséquent fort difficile: car elle a à l'Orient un fossé rempli d'eau, savoir le *Tschambal*, distant à la vérité de 2 cosses; & à l'Ouest des remparts, c'est à dire des gouffres extrêmement profonds, & des collines partout coupées à pic, en sorte qu'il ne reste qu'un seul chemin, même très étroit, & rongé par les pluies, qui permet d'aborder à la ville, venant du fleuve.

Cette ville dont les maisons sont dispersées sur les collines de sable, est gouvernée par un *Rajah* de la race de *Tschohan*, & qui domine sur toute la province de *Badaur*. Il a sa résidence au dehors de la ville, à l'Ouest. Son château est beau & bien fortifié: entouré de murailles, & flanqué de tours aux 4 côtés.

Après *Atter* la principale ville de la province de *Badaur* est *Bhind*, ville bien peuplée, entourée d'une muraille & au Midi de laquelle se trouve un grand étang. Les maisons de brique n'y sont pas nombreuses, la plupart étant de limon. A

l'Orient elle a une forteresse, dont l'enceinte n'est pas grande, mais formée d'une double muraille: le mur intérieur est en briques liées avec de la chaux; l'extérieur semblable par la forme à l'intérieur est de limon. Aux quatre angles s'élevont des tours fort hautes qui du pied au sommet vont en se rétrécissant. En quelques endroits deux tours défendent les courtines des murailles.

Ci-devant cette forteresse étoit commandée par les Marates, qui en 1749 occuperent la moitié de cette province; mais la ville étoit possédée par le Rajah de *Badaur*, à qui appartenoit encore tout ce canton très fertile & dénué de pierres & de rochers.

A peu de distance de la ville, au Nord, est un jardin entouré d'une muraille, où l'on voit trois bâtimens superbes & très remarquables par leur architecture, soutenus par des colonnes & des arcades.

A une journée de chemin, c'est à dire à 12 milles, de *Bhind* à l'Orient, est située sur le *Djemna*, l'ancienne ville d'*Itava* (a). Elle est à 9 milles au Nord Nord-ouest, du bord du *Tschambal*, & à 13 M. au Sud-est $\frac{1}{4}$ à Sud (*Euro-Notus*) de *Schechon kimao*, village que les Marates ont enlevé aux Mahométans.

Zon bassa (ou *Djon bassa*) village sur le bord citérieur du *Coari*, à 3 milles de *Bhind*, à 10 de *Baha*.

Berdja, grand village & bien peuplé sur le bord ultérieur du *Sindh*, sur un lieu élevé, à 6 milles environ de *Schechon kimao*; à 5 de *Seonda*; à 18 de *Dattia* au Nord Nord-ouest.

A deux milles environ de *Berdja*, sur le bord occidental du *Sindh*, se trouvent assis sur des montagnes *Deughar* & *Tschanda*, deux châteaux construits en pierre, peu éloignés l'un de l'autre; le plus grand des deux est désert, l'autre est habité.

De

(a) M. Rennel la nomme *Acava*, *Itayah* & *Erayah*. (B.)

De *Berdja* à *Dattia* s'étend une grande plaine couverte de villages & de champs.

Sikri est un village du district de *Dattia*, à 12 milles au Nord Nord-ouest de cette ville.

Codali, grand village à 14 M. environ de *Dattia* au N. N. O.

Seonda, ville accompagnée d'un château très bien fortifié par la nature & par l'art, situé sur le bord du *Sindh*, & où réside un Rajah Indou de la race des *Boundeles*. Cette place est à 30 milles de *Narvar* au Nord-est; à 23 de *Dattia*.

On fait dans ces cantons une grande quantité de beurre, qu'on met en vente à *Tschonkri*, à *Bhind* & à *Atter*, & qui de là se transporte sur des chameaux & des chariots à *Agra* & à *Dehli*.

De *Bhind* à *Dattia* la couleur du sol est noire & la qualité grasse, comme dans la province de *Malva*, où le bled croît sans arrosement, ce qui n'a pas lieu dans les districts d' *Agra* & de *Dehli*.

Tschorang est un village à 4 milles d' *Atter* au N. N. O; à 2 du bord du *Tschambal*, à $4\frac{1}{2}$ de *Batéffor* à l'O. N. O.

Batéffor, lieu célèbre & bien bâti sur le *Djemna*, à 28 milles d' *Agra*. Une multitude de peuple s'y rassemble pour se laver dans ce fleuve, & pour célébrer une foire en Octobre. On rend un culte ici, dans beaucoup de temples bâtis sur le *Djemna*, à *Mahadeo* tant révééré de tout l'univers adonné à la luxure: car *Mahadeo* est le *Priape* des anciens, qu'encensent, ah quelle honte! toutes les nations.

Le *Djemna* passant ici entre des collines sablonneuses, se détourne dans son cours par l'espace de 2 milles vers le côté d'où il est venu, embrassant *Batéffor* il en fait une presqu'île, après quoi il se replie de nouveau & reprend son cours ordinaire.

Baha, ville peuplée, avec une rue fort longue, à 11 milles de *Fateabad*, & à 13 ou 14 de *Bhind*. Ici se rassemblent une très grande quantité de chariots, qui

qui vont (de compagnie) à *Agra*, chargés de plusieurs espèces de marchandises : car d'*Anteri* à *Baha* on ne fait point ou très peu d'usage de chariots, à cause de l'inégalité des chemins, & du sol rongé par les inondations sur toute cette route.

De *Baha* à *Hinota* le chemin se replie beaucoup vers l'Ouest, à cause des bords hauts & escarpés du ruisseau appelé *Gambiri*. De *Hinota* à *Fateabad* il se dirige vers le Nord Nord-ouest.

Fateabad est un village avec une hôtellerie de voyageurs bâtie en forme de château. Il est à 11 milles de *Baha*, & à la même distance d'*Agra* au Nord-ouest.

La qualité du sol entre *Atter* & *Agra* est sablonneuse, mais il ne laisse pas de porter en abondance du bled, & diverses espèces de fruits & de légumes.

Calpi, ville autrefois bien peuplée & considérable, sur le bord occidental du *Djemna*. On fait ici d'excellent sucre, & on y bat monnaie. Une ancienne forteresse est baignée par le fleuve. Cette ville est à 36 milles environ de *Dattia*; à 9 d'*Oréhi*; à 18 de *Coundj*; à 23 de *Simbtar*; à 29 à l'Orient de *Bahandér*; à 20 de *Corra*, vers l'Ouest.

Bahandér est à 7 milles à l'Est de *Dattia*.

Simbtar, forteresse distante de 5 milles de *Bahander*, à l'Est & déviant vers le Nord.

De *Calpi* à *Ountsch* il y a 33 M. vers l'Ouest $\frac{1}{4}$ Sud-ouest; à *Cotla* environ 14 milles; à *Elatfch*, 18; à *Mott*, 22; d'ici à *Ountsch* il en reste 10.

Cotla est une ville peu éloignée du bord méridional du *Betba*, où l'on teint de la toile (*pannus*) grossière, en rouge.

Elatfch, autre ville sur le même bord du *Betba*.

Mott, est un fort, sur le même bord du *Betba*, à 14 milles d'*Elatfch*, à l'Ouest $\frac{1}{4}$ Sud-ouest.

Dans

Dans la province appelée *Anterbéd*, c'est à dire entre deux fleuves, la ville principale est *Cánóz* (ou *Canoudj*) (a), dont le nom dans les anciens monumens est *Cannia Coubadj*, ce qui signifie *la vierge bossue*. C'est une ville de la plus haute antiquité, dépourvue de murailles, ayant environ 6 milles de tour, si on y comprend les faubourgs. La moitié de la ville est située au Couchant dans une plaine, l'autre au Levant sur un lieu élevé, dont la pente n'est pas rapide.

Ayant traversé le faubourg, on trouve une haute porte & on entre dans la rue principale, qui s'étend de l'Ouest vers l'Est, & a un demi-mille en longueur. A la tête de la rue s'élève une double porte, mais dont les arcades seulement sont restées sur pied.

De cette double porte une autre rue, ou un faubourg, se prolonge jusqu'au bord de la *Calina*; mais elle est beaucoup moins longue que celle qui va vers l'Ouest. En sorte que les deux faubourgs avec la rue principale ne font pas un mille entier de chemin, quoique les habitans leur donnent deux petits milles.

La largeur passe un demi-mille; les habitans lui en donnent $1\frac{1}{2}$: étendant l'espace jusqu'aux dernières cabanes.

Il y a moins de maisons sur le côté du Nord que sur celui du Midi, la majeure partie est située dans la rue principale; elles se trouvent éparfes de tout côté, & sont bâties en brique.

La rue principale, où l'on expose ce qui est à vendre, est égale & assez large; les autres sur les côtés, sont étroites & sales.

Cette ville a quatre noms, selon les quatre âges admis par la tradition chez les Indous. Dans le premier âge elle s'appeloit *Capelastal*, d'après le Rajah *Capel*. Dans le second âge: *Gadpour*, après un Rajah du même nom (de *Gad*). Dans le troisieme, *Mohodpour*; nom emprunté de *Mohod*; ou selon d'autres

(a) Les Anglois écrivent *Canoge*, *Kinnoge* &c. Cette ville fameuse dans l'histoire de l'Inde a eu ses rois particuliers. (B.)

d'autres *Mangatpour*, après *Mangat*. Dans le quatrième enfin, elle étoit appelée *Cancoboç*, ou *Cannea Coboç*, nom dérivé (de celui) d'une fille bossue d'un certain rajah de *Canoudj*; & de là se déduit aussi le nom moderne.

Les Souverains de cette province étoient de la race de *Rathòr*, dont le dernier, *Djétschand*, fut vaincu par *Schahab uddin* surnommé *Gori*; de quoi il est beaucoup parlé dans les livres d'histoire.

La citadelle, dont le circuit n'est pas fort considérable, est assise sur une colline sablonneuse, escarpée à l'Ouest, basse & peu rapide à l'Est & au Midi. Ses murs construits en brique, & pas fort hauts, sont munis de tours peu épaisses, dont les intervalles sont inégaux vers l'Ouest.

Une des portes regarde le Midi, une autre le Levant: toutes les deux se trouvent sur la pente douce de la colline, & conduisent à la partie supérieure.

Ce château n'a rien de particulier, & sa construction ne répond aucunement à la célébrité de la ville. Il est situé sur le bord occidental de la *Calina*, que l'on passe ici à gué.

C'est du côté du Levant que la ville se présente le mieux: car on aperçoit le château sur la colline, & à peu de distance, au Nord, un bâtiment & un tombeau d'un certain Maure (a): un autre, moins considérable cependant en masse & en grandeur, se trouve au Midi.

Au Couchant est une très grande forêt d'arbres *Amba*, qui portent des fruits. Au Levant, au delà de la rivière, est une grande plaine, qui s'étend à un mille & demi, jusqu'au bord du *Gange*.

La

(a) Il est très permis d'employer quelquefois ce nom, pour désigner les *Mahométans* établis dans l'Inde: ceux surtout qui descendent des conquérans de l'Indoustan; c'est un usage généralement reçu, & le rédacteur des Mémoires du Colonel *Lawrence* s'y est conformé quoiqu'il désapprouve cette dénomination (dans l'Introduction p. XLIV). Notre auteur dit toujours *Mahométans*. (B.)

La *Calina* mêle ses eaux avec celles du *Gange*, auprès de *Radjguir*, à $1\frac{1}{2}$ mille de *Canoudj*: on dit qu'elle descend du canton de *Saharanpour*. *Radjguir* est sur le bord citérieur du *Gange*.

A un demi-mille du château, à l'extrémité boréale de la ville, est l'endroit appelé *Tschita raffoi*, où *Tschita* ou *Sitha*, épouse de *Ram*, demuroit & avoit coûtume de se nourrir de pain. On rapporte qu'il y avoit là un palais bâti de pierres rouges, au milieu duquel étoit un puits, que les Mahométans ont comblé & dont ils bouché l'ouverture avec de la chaux; y construisant ensuite une mosquée à trois coupes & entourée de murailles en pierre. On révere ici l'image d'*Adje pâl*, prince de *Canoudj*, qui aimoit beaucoup ses sujets & faisoit paître les chèvres: c'est pourquoi ils lui érigerent une statue. Car dans cet âge; où regnoient la simplicité & la frugalité, tout luxe, tout faste étoit banni; les sujets menoient une vie tranquille; mais dès que le luxe se fut introduit, le faste leva la tête; les sujets furent opprimés & accablés d'impôts, pour fournir aux prodigalités fastueuses des princes.

On compte 4 milles de *Canoudj* jusqu'à l'embouchure du *Garra*, qui se jette dans le *Gange*, près de *Bahadorpour*,

Voici la route de *Canoudj* à *Itava*. On se rend à *Talgaon*, à 10 milles de *Canoudj*; de là à *Eroua*, même distance; & l'on a encore 16 milles de chemin à faire jusqu'à *Itava*.

De *Canoudj* à *Corra* l'on a 30 milles: d'abord 10 jusqu'à *Belór*; puis autant jusqu'à *Poura*; & autant encore jusqu'à *Corra*.

Macanpour est à 5 milles de *Canoudj*; à 4, du bord citérieur du *Gange*, & 4 aussi de *Nanamao*.

Mendipour est à 4 milles de *Canoudj*; *Daipour*, à 5: ensorte qu'il y a un mille d'intervalle entre ces deux villages situés l'un & l'autre sur le bord citérieur du *Gange*.

Farrochabad est une ville moderne construite par *Muhammad*, *Afgan*, de la race de *Bángasch*, sous le regne de l'empereur *Farochsiar*, en mémoire de qui il a nommé *Farrochabad* la ville nouvellement bâtie.

Elle est munie d'un fossé & ceinte d'un mur de terre, avec des creneaux aussi de terre. Elle a 12 portes : 3 vers chacune des quatre parties du ciel. Les principales portes sont les 4 qui menent au *Gange*, à *Mao*, à *Canoudj*, & à *Agra*.

Les maisons sont basses, construites de limon; un petit nombre est bâti en terre cuite (*latere coctili*) si on regarde l'extérieur; en dedans elles sont assez commodés & ornées, composées de briques (*interiora latere composita*).

La rue principale, où demeurent les Marchands, les Banquiers, & d'autres, s'étend à plus d'un demi-mille depuis la *porte rouge* jusqu'à la forteresse. Mais une autre rue, qui mene de la porte rouge à celle de *Mao*, a un mille entier de long.

Le tour de cette ville est d'environ 6 milles : d'autres lui en donnent 9.

Elle est une place marchande, où se vendent des marchandises de toute espèce, apportées de *Dehli*, du *Cachemire*, du *Bengale* & de *Surate*.

La citadelle, où est le palais du Gouverneur, a une assez grande enceinte : savoir, d'un quart de mille d'Allemagne. Elle est située sur un lieu élevé, à la tête de la rue principale, au Nord Nord-ouest; entourée d'un rempart, ou mur de terre, garni de creneaux; munie de tours (ou de bastions) construites de terre pareillement, qui font saillie du rempart. Elle a de plus un fossé sec, & qui n'est pas également creusé partout. On entre par deux portes dans cette citadelle. Aux coins de la porte extérieure s'élèvent des tours rondes, épaisses, construites en brique. De là un mur de brique se prolonge de la porte vers le côté gauche de la porte intérieure. Elles sont hautes toutes les deux; aux deux côtés se trouvent de petites tours voûtées (*concameratae*) entre lesquelles on en voit fix autres plus petites. La porte intérieure est plus belle, plus haute, & enduite de chaux.

Le palais, partie ancien, partie nouveau, est de figure quarrée, avec des tours hexagones peu élevées, sur les quatre côtés. Outre cela il y a un Belveder couvert d'un pavillon.

Le côté septentrional du mur n'est pas muni de tours, & n'en a pas besoin, étant fort escarpé.

Voici la route de *Farrochabad* à *Baréli*. On se rend d'abord à *Hemratpour* : la distance est de 6 milles; ensuite à *Djelalabad*, sur le bord ultérieur du *Ramganga*, 9 M.; de là à *Cathra*, 12; de là à *Fridpour*, 10; de là à *Baréli*, 8.

Pour aller de *Farrochabad* à *Itava*, on fait d'abord 9 milles de chemin, jusqu'à *Nebbigans*, sur le bord occidental de la *Calina*; ensuite 10 M. jusqu'à *Schamàn*; enfin 12, ou selon d'autres, 10, jusqu'à *Itava*.

Bhodjpour est une ville fondée par *Bhodj*, Roi d'*Oudjen*, sur le bord en deça du *Gange*, à 4 milles de *Farrochabad*: elle est déchue aujourd'hui de son premier état.

L'embouchure du *Ramganga* est auprès de *Khiria*, village éloigné d'un mille de *Bhodjpour*, au Sud-est.

Chodagans, a une belle hôtellerie bâtie de brique & de chaux, de figure quarrée, garnie de chambres voutées, & de deux portes hautes dont l'une mene à *Farrochabad*, l'autre à *Canoudj*.

A un quart de mille de là est le passage de la *Calina*, qui coule dans un lit étroit & que l'on traverse en bateau. Elle est guéable au près de *Canoudj*.

Fateghar consiste en deux forteresses, dont l'une construite de limon, munie de tours rondes & épaisses, est située au Nord-est sur le bord du *Gange*; l'autre bâtie en brique, sur le même bord à l'Est, est attenante à celle-là. Elle a une porte haute semblable à d'autres par l'architecture.

A cette forteresse touche un village, au Midi; éloigné de *Farrochabad*, de deux milles vers l'Est.

A peu de distance de *Fateghar*, le *Gange* sort de son lit au Nord-ouest & forme un bras qu'on traverse en bateau. Le *Gange* même coule avec une grande rapidité du Nord au Midi. Son bord citérieur est haut & escarpé; l'autre ou oriental est plus bas.

De *Farrochabad* à *Dehli*, la route à suivre est celle-ci: on va à *Mao*: de là à *Dariagans*, à 7 milles de *Mao*; de là à *Pathiari*, 5 M. de là à *Cansgans*, 12; de là au village de *Ságar*, 7; puis à *Hardoua*; de là à *Paháffu*, ville, 7; de là à *Hátemabad*, autant; de là à *Sicandra*, ville, 4; de là à *Tilgori*, 5; de là à *Sou-radjpour*, 5; de là à *Banguer*, 5; & il en reste 7 jusqu'à *Dehli*.

Dans la province entre les deux fleuves (ou *Anterbed*) sont situées aussi les villes suivantes.

Ferosabad, petite ville entourée d'un rempart de terre à 12 milles (du *Gange*) vers l'Ouest, fondée à peu de distance de l'endroit où étoit ci-devant *Tschandvar*.

Schocouabad, autre petite ville, beaucoup plus grande cependant que *Ferosabad*; entourée de murailles; à 6 milles de celle-là, & à 3 du bord oriental du *Djemna*.

Mittepour, à 10 milles environ de *Schocouabad*. De là on a une journée de chemin jusqu'à *Itáva*.

Une des principales villes de la province d'*Anterbed* est *Itava*, ville ancienne & fameuse, située sur le bord ultérieur du *Djemna*; extrêmement peuplée autrefois; mais dont beaucoup de maisons ne présentent maintenant que des ruines.

Sa citadelle, dont le *Djemna* baigne le côté méridional, est assise sur un lieu élevé, c'est à dire sur des collines sablonneuses; elle est bâtie en brique, & a une assez grande enceinte. Vis à vis de cette forteresse, sur le bord citérieur du *Djemna* est un fort appelé *Camét*. A l'Est on voit une hôtellerie de voyageurs nommée *Jecdil*, à 3 milles d'*Itava*. Une autre, *Adjitmal*, en est distante de 5 milles.

Talgaon est à 22 milles d'*Itava*, au Sud-est.

Papound est à 14 milles d'*Itava*, de même au Sud-est.

Ce gouvernement contient beaucoup de villages, & une assez grande étendue de pays.

Au Nord-est, à 7 milles d'*Itava*, est *Moundj bāra*.

L'Hôtellerie *Deánatrai* est à 1 mille d'*Itava*; de là il y en a 4 jusqu'à *Fesulabad*; de là il y a 1 M. jusqu'à *Djesvantnagar*, & de là 4 jusqu'à *Mittepour*.

Menpori est une ville éloignée d'*Itava* de 13 milles; à 24 de *Farrochabad*; entourée d'un rempart sur lequel sont plantées des ronces; en sorte qu'elle est munie d'une haie épineuse, semblable à une muraille. En dedans du rempart est un fort de terre, muni de tours; c'est la résidence d'un Seigneur Indou, maître du lieu. Pas loin de là coule la rivière d'*Iffen*.

Cangar pora, avec son district, est à 3 milles d'*Itava*, au Midi.

Rourou, est une ville à 15 milles d'*Itava*.

Béla, petite ville, baignée par des étangs, à 9 milles de *Rourou*.

Macanpour, à 10 milles de *Béla*; à 8 de *Banguermao*, est une ville remarquable par le tombeau d'un hypocrite mahométan nommé *Madār*. Les *Maures* s'y rendent chaque année en pèlerinage, venant de plusieurs endroits: ils en font trois fois le tour, & chacun y porte son offrande selon ses facultés. Pour donner à ce tombeau un extérieur plus imposant, on en a défendu l'abord moyennant des barrières de pierre qui en ferment les arcades; & un toit le garantit des injures de l'air. Deux ou trois fois par an, on lave le tombeau avec de l'eau rose qui mêlée avec la poussière se conserve (ensuite, par les pèlerins) comme des reliques.

Schamsabad, ou la Cité du Soleil, a été fondée par un *Afgan*, de la race de *Bangasch*; elle est à 7 milles à l'O. N. O. de *Farrochabad*; des *Afgans* l'habitent.

Mao,

Mao, ville ancienne à 11 milles de *Farrochabad*, à 1½ M. du bord citérieur du *Gange*.

Aligans, place marchande nouvellement bâtie, à 16 milles de *Farrochabad*, à 25 de *Djaleffor*. Allant d'*Aligans* à *Cansgans* on se rend à *Dumbri*, 10 milles; *Scherpour*, 4; *Cassana*, 8; *Cansgans*, 4.

Djaleffor est une ville munie d'une forteresse en brique: à 14 milles de *Schocouabad*; à 18 d'*Itava*; à 11 de *Col*; à 18 d'*Agra*.

Cansgans, ville nouvelle & entrepôt de marchandises, à 34 milles de *Farrochabad* vers *Dehli*.

Cól, ville munie d'une forteresse qu'on appelle *Sâbetghar* & *Ramghar*. Elle est à 9 milles d'*Atroli*; 17 de *Gharmoucteffor*; 20 de *Mathra*; 45 de *Dehli*; à 30 ou 31 d'*Agra*.

Veut-on se rendre d'*Agra* à *Col*, on passe le *Djemna*, on dirige sa route vers l'Est, & le premier jour on va à *Sasani*, distant d'*Agra* de 8 milles; le second, à *Sadabad*, à 12 miles de *Sasani*; le troisième on arrive à *Col*, au bout de 11 ou 12 milles de chemin.

Hardoua est une ville avec un entrepôt de bled, à 3 milles de *Col*; 5 d'*Atroli*; 9 ou 10 de *Cansgans*; 12 de *Mathra*.

Atroli, ville éloignée de 9 milles de *Cól*; 11 de *Pahassu*; 12 de *Cansgans*; 14 d'*Anubscheher*; 20 de *Mathra*.

Mendou, est une ville à 18 milles d'*Agra*, & à la même distance de *Mathra*; elle a un fort de terre, sur un lieu un peu élevé; à près d'un mille de la ville.

Djoâr, place marchande à 8 milles de *Mathra*, au Levant, à 10 de *Mendou*.

Dariagans, est une forteresse construite de tuf, à 7 milles de *Mao*; à 2 du bord citérieur du *Gange*; à 18 de *Farrochabad*; on la trouve sur la route qui mene à *Cansgans*.

De *Dariagans* il y a 5 milles jusqu'à *Pathiari*. Sur le chemin est *Campela*, endroit que la superstition des Indous a rendu célèbre. Il est à 2 milles de *Dariagans*; à 3 de *Pathiari*; à $1\frac{1}{2}$ en deça du *Gange*. De *Pathiari* à *Cansgans* on a 12 milles.

Mathra, est aussi une des villes anciennes & fameuses de cette province. Ses rues sont étroites & sales. Elle est habitée par beaucoup de marchands & d'ouvriers, qui de *Dehli* & de la province de *Guzarate* sont venus s'établir ici.

Elle est célèbre par deux Mosquées, dont la première, construite de pierres rouges, se voit à l'extrémité de la ville: elle fut bâtie par l'empereur *Aurengzeb*, dans la vûe d'abolir la mémoire de *Krischen*, qu'on prétend être né dans cet endroit. La seconde se distingue d'autres édifices par un ouvrage plombé en diverses couleurs & incrusté, à la manière dont sont vernis les poëles en Allemagne: ce qui a été fait aux dépens d'*Abdoul nab*, qui pour éviter le dernier supplice, quitta l'idolâtrie & se rangea sous l'étendard de Mahomet. Aux quatre côtés elle a autant de minarets, chacun de 3 ou 4 étages.

Outre cela la ville est entourée d'une levée de terre; & obéit aujourd'hui au *Djat*: auparavant elle étoit sous les ordres du Rajah de *Djepour*, à qui l'empereur Mogol en avoit confié le gouvernement. Elle est située sur le bord citérieur du *Djemna*.

Parmi les édifices de cette ville, dont la plupart sont en ruine, se distingue une forteresse construite par un Mahométan puissamment riche, assise sur une colline; d'où on jouit de la vûe sur une si vaste plaine, que les yeux ne peuvent la mesurer. On voit au haut de la forteresse des constructions astronomiques élevées par le fameux Rajah *Djésing*, amateur de l'Astronomie. Principalement un Gnomon qui représente l'axe du Monde, construit de chaux (ou en maçonnerie) haut de 12 pieds de Paris. De plus, des Cadrans équinoxiaux de 5 palmes (*spt̄ thamarum*) en diamètre; d'autres moins grands, dressés pour la latitude du lieu. Outre cela, ces instrumens présentent diverses sections de la sphère.

Cet observatoire n'est qu'une foible imitation de celui de *Djepour*; mais il a l'avantage sur ce dernier d'être placé sur un lieu élevé & de dominer une immense plaine: car l'observatoire de *Djepour* étant située dans une plaine, on n'y voit le lever & le coucher des astres, que du haut d'un gnomon de maçonnerie d'une hauteur prodigieuse.

La forteresse dont nous parlons est très grande & solide, entourée de murailles, ayant au Levant, au lieu de fossé, le *Djemna*: elle ressemble à une montagne artistement construite en pierre.

Dans la ville même est une rue qui mène au *Djemna*. On rapporte que *Krischen*, ayant tué son oncle maternel *Cans*, vint en ce lieu pour laver ses mains teintes de sang. Cet endroit sacré pour les Indous s'appelle *Befrânt*.

A 3 milles Indiens de *Mathra*, au Nord, se trouve *Bindraban*, ville qu'arrose le *Djemna*. On y arrive par un chemin uni, & on apperçoit de loin trois anciennes tours, s'élevant en forme de pyramides, assez délabrées de vétusté, & ayant quelque ressemblance avec une pagode.

La ville a une longue rue, ornée de beaucoup de bâtimens & de belles maisons.

A peu de distance du bord du *Djemna*, se trouvent des Hermites gentils, menant une vie austère, & habitant de petites cabanes ombragées par des arbres sur lesquels demeure un nombre infini de singes.

Dans les eaux même du *Djemna*, près du bord, se voyent des tours octogones dont le sommet est tronqué, auxquelles on parvient sur un pont pavé de pierres (ou sur une digue).

Le peuple superstitieux afflue dans cet endroit comme dans un lieu sacré, venant même du *Bengale*, de plus de 500 lieues Indiennes, pour se laver de ses péchés dans les eaux du *Djemna*, & pour adorer un arbre, qu'ils disent être sorti de terre au même moment où *Krischen* naquit. Le nom de cet arbre est *Kadam*; il porte des fleurs, mais point de fruits; il est grand, pousse ses racines dans

dans le fleuve même, & s'élève jusqu'à une hutte (ou chapelle) qui finit en pointe & peut tenir tout au plus 3 ou 4 hommes. On dit que *Krischen* a pris naissance dans une des cabanes qui entourent l'arbre; quoique d'autres assurent qu'il est né à *Mathra*. Cet endroit est un lieu de dévotion pour les Indous.

Les pauvres & les Hermites demandent l'aumône au nom de *Krischen*. Un des Brahmes assurant que le fleuve *Djanna* étoit sacré, & ses eaux salutaires pour s'y laver de ses péchés, je ne pus m'empêcher de rire de ce qu'il disoit, & lorsqu'il me demanda l'aumône je le renvoyai au fleuve, qu'il trouva plus sec qu'une pierre ponce.

Sur le bord du fleuve est un grand bâtiment construit aux frais de *Djesing* (Rajah) de *Djepour*, où se trouvent quelques images d'Idoles & des autels de (ces) Dieux.

Près de là sont des huttes habitées par une espèce d'hermites appelés *Beragiens*. Ils ont le front marqué de trois lignes jaunes; une écharpe autour des reins, & sont nus par le reste du corps. A les voir on croiroit rencontrer des spectres. L'endroit est couvert de beaucoup d'arbres, & ressemble à un bois sacré des anciens; il est triste par le morne silence qui y regne, quoiqu'agréable par l'ombre épaisse des arbres, desquels on n'ose arracher un rameau, ni même une feuille: ce seroit un grand délit.

Je joindrai encore ici ce que j'ai remarqué en 1754, lorsqu'au bout de 7 ans, je revis pour la seconde fois cet endroit si fameux par tout l'Indoustan. Il est orné de belles maisons, de superbes même, que divers Princes & Seigneurs Indous ont fait construire de pierres artistement travaillées: soit pour trouver une demeure commode, si l'envie leur prenoit de se transporter ici en pèlerinage, soit pour se faire un nom, soit dans l'idée de se rendre agréable à *Krischen*, qu'ils adorent. On distingue surtout parmi ces édifices celui qui est habité par le rajah de *Marlaban*, au delà du *Gange*; celui du Rajah de *Djepour*, & d'autres.

La ville est habitée par un très grand nombre de *Béragiens* & de *Béragiennes*, qui de même que les religieuses en Europe se coupent les cheveux, (mais) qui sont attachées aux *Béragiens* comme des épouses. Quant aux *Béragiens* ils se rasent non seulement les cheveux, mais encore la barbe, contre la coutume des gentils: ce qu'ils font en signe de mépris des choses (humaines); & s'étant dépouillé des habits, excepté une étroite ceinture qui voile leurs parties naturelles, ils font preuve de s'être défait de tout.

Ces gens ridicules présentent les mœurs des anciens anachorètes; car ils passent leur vie hors des villes & loin du commerce des hommes, dans des cellules étroites & dans des grottes, sous des toits de paille; & réellement, si la droiture de leur foi & la pureté de leur religion répondoit à l'austérité de leur vie, ils formeroient une estimable classe d'hermites. Mais voués au culte tout à fait obscène & superstitieux de *Krischen*, ils ne peuvent véritablement mériter des éloges: car ils chantent jour & nuit d'une façon discordante les amours impurs de *Krischen*, & de *Rada* sa concubine, & par le bruit des bassins de cuivre qu'ils frappent l'un contre l'autre, & celui de leurs sistres, ils blessent les oreilles de ceux qui arrivent pour rendre leurs hommages à l'*Idole*.

Vous pouvez vous faire une idée de la folie de ces gens, entr'autres par ce trait: ayant demandé à un homme d'ailleurs honnête, quels honneurs, quel culte, ils rendoient à ce *Krischen* qui leur étoit si cher, il commença à chanter une chanson, qui contenoit les plaisanteries & les bons-mots indécents, que *Krischen* avoit coutume de dire aux femmes chastes & honnêtes qui venoient puiser de l'eau dans le *Djemna*. Un tel hommage est en effet digne d'un pareil faune & doit lui être agréable.

Quand des *Rajahs* ou d'autres gens de conséquence & opulens arrivent pour visiter & adorer l'*Idole*; de leurs mains jointes ils se frappent le front; puis ils inclinent la tête vers la terre; ils mettent au cou de l'*idole* une chaîne de fleurs ou de perles, & lui présentent d'autres choses précieuses. Alors les prêtres fai-

sant

fant resonner leurs bassins, commencent à chanter & font asseoir les assistans. Enfin ceux-ci s'étant ainsi arrêtés quelque tems se lèvent, sortent du temple & retournent chez eux.

Le temple principal, où le concours de ces gens superstitieux est le plus grand, se trouve sur le bord du fleuve *Djemna*. Il est ancien, construit de pierres rouges, digne par sa grandeur & par le travail de l'architecture, d'être vu. Les murs en sont fort hauts, & de brique, semblables à ceux d'une forteresse. L'intérieur est étroit & obscur: c'est un séjour digne des ombres & des spectres du Ténare.

Djesing, le plus puissant & le plus riche des rajahs Indous, s'est efforcé d'élever sur (ou, à la place de) ce temple un édifice plus nouveau & plus haut: mais un jour, pendant que les ouvriers dinoient, tout s'écroula, & les portes seulement restèrent.

On voit un autre bâtiment moins grand que celui-là, construit en forme de pyramide, & finissant en pointe, au sommet duquel des paons font leurs nids, comme les cigognes en Europe. La figure (du temple) ne diffère gueres de celle des autres pagodes.

La multitude & la familiarité des singes, frappe d'admiration tous les étrangers qui arrivent dans ce lieu: car ils s'approchent sans crainte, des creneaux, (ou des terrasses: *pinnacula*), des fenêtres, & des chambres, dévorent les comestibles qu'on leur offre & les distribuent à leurs petits. La cause, à ce que je crois, de cette grande familiarité est, qu'on veille à ce que personne ne leur fasse du mal impunément. Il y a plus: si quelqu'un se hazardoit de blesser un de ces singes, des troupes entières ne tarderoient pas d'accourir pour venger l'offense, & sifflant de leurs langues, grinçant les dents, ils déchireroient le coupable avec leurs ongles, s'il ne se mettoit en sûreté par une prompte fuite.

Chaque jour on jette une immense quantité de pois & de millet devant ces singes, les uns assis sur des branches d'arbres, d'autres courant çà & là. Beaucoup

de gens souhaitant de rendre le dernier soupir dans cette résidence de sines, se font porter ici d'endroits éloignés, quand ils se voyent dans un état de désespéré & qu'ils sentent leur dernière heure approcher: c'est ainsi qu'ils croient atteindre au comble de la félicité.

Au sortir de la ville, sur la route de *Mathra*, on rencontre au bord du *Djemna*, un édifice ancien & délaissé, élevé à la mémoire de *Krischen*; parce qu'en cet endroit, selon la tradition, il jouoit de la flûte, étant un pâtre, & que là il rencontra cette *Rada*, qu'il aimoit si éperdûment. Si on lit les fables des Indous, on a lieu de croire que leur *Krischen* étoit un Satyre lascif ou un faune Indien; car ils lui donnent une flûte composée de plusieurs tuyaux; ils le représentent vêtu d'une peau noire, & ayant la tête ornée d'une couronne de plumes de paon: oiseau réputé sacré chez les Indiens.

Gordhan, ou *Gobardhan* est un endroit pas moins célèbre que *Bindroban*: à 6 milles de *Dik* & à 18 de *Mattra*. A un demi-mille de la ville est une petite montagne que *Krischen*, selon une ancienne tradition des gentils, a élevée avec le doigt pour préserver son troupeau de bœufs & de vaches d'une forte pluie.

Pas loin du monticule est un étang appelé *Mánfi Ganga*, consacré chez les Indous.

Dans le voisinage de ce lieu se trouve une pagode remarquable, construite de pierres rouges, où l'on rend un culte à *Krischen*.

Mattra (ou *Mathra*) est à 18 milles d'*Agra*: voici la route. On se rend (d'*Agra*) à *Sicandra*; ensuite à *Gaugath*, sur le bord citérieur du *Djemna*. Vis à vis de *Gaugath* est *Renca*, où l'on voit encore des ruines de bâtimens (consacrés) à la mémoire de *Krischen* paissant des troupeaux de bœufs.

De là on va à *Runāta*, lieu fameux, où *Ram* prit la figure de *Paras Ram*: il est à 8 milles environ d'*Agra*. De là on arrive à *Tschandipour*, village à 12 milles d'*Agra*; puis on fait 3 M. jusqu'à *Aurengabad*, hôtellerie publique ceinte de murailles, située sur le *Djemna*. De l'autre côté du fleuve, sur le rivage même

vis à vis d'*Aurengabad*, est un village nommé *Gokol*, où l'on dit que demouroient seize mille femmes avec lesquelles *Krischen* étoit marié. Son épouse principale se nommoit *Ráda* ou *Rádea*. Les femmes de ce village se distinguent en ce qu'elles n'en sortent pas & ne se marient pas ailleurs.

Un endroit voisin, distant d'une demi-lieue indienne, vers l'Est, se nomme *Mahában*: mot qui signifie: une vaste forêt. On rapporte que *Djoyoda*, nourrice de *Krischen* nâquit en ce lieu. On voit à *Mahában*, dans une grande maison portée par 80 colonnes, une peinture qui représente *Krischen* volant du lait, en jettant le clair, & jouant avec d'autres. Cet édifice a été converti en partie en une mosquée, en partie en une pagode.

La route de *Mattra* à *Dehli* passe par les endroits suivans: *Tschaomao*, hôtellerie belle & commode, à 6 milles de *Mattra*. *Tschâta*, hôtellerie qui ressemble à un château, assise sur une colline, à $\frac{1}{2}$ mille du bord occidental du *Djemna*. *Horel*, ville ornée de beaucoup de maisons de brique, à 12 milles de *Tschaomao*. *Palval*, ville bien garnie de maisons & d'habitans, à 12 M. de *Horel*, à 3 du bord Ouest du *Djemna*. *Fridabad*, ville où l'on trouve une hôtellerie belle & bien fortifiée, à distance égale entre *Palval* & *Dehli*.

Depuis *Agra* une immense plaine s'étend jusqu'au château de *Toglokabad* à 3 milles environ de *Dehli* au midi; en sorte que l'œil peut se promener librement de tout côté, sans appercevoir la moindre montagne, ou quelque colline un peu élevée. Le chemin est uni & si mou, que pas une petite pierre ne se trouve sur le chemin.

Les milles dans ce canton sont plus petits qu'ailleurs & leurs intervalles désignés par des pyramides.

Les gentils regardent pareillement comme sacré un puits qu'ils nomment *Sorunca Coua*: *Sorun* est un village éloigné d'un mille & demi environ du bord citérieur du *Gange*. A peu de distance de là, au Midi, est un puits vuide d'eau, mais rempli des ossemens des ancêtres de *Baghîreth*, fameux Roi gentil; une plate-
forme

forme pavée en couvre l'ouverture. On dit que lorsque le *Gange* en aura atteint le haut, il sera englouti (par le puits) & que le Monde sera sur le point de finir.

A l'Ouest est un étang long de 20 aunes indiennes, & de la même largeur; situé autrefois sur la rive même du *Gange*, mais distant à présent de plus d'un mille. Cet endroit est à 36 milles de *Farrochabad*, à 4 de *Cansgans*. A la distance d'un demi-mille se trouve une Pagode de *Vabani*. On voit dans ces environs, vers l'Est, une grotte souterraine, où demuroit *Capel*, très fameux Hermite gentil; & où il ménoit une vie austere.

A l'Ouest de cette province se trouvent plusieurs endroits dignes d'être mentionnés.

Atschenera, est une ville entourée de murailles de limon, à 8 M. d'*Agra*, sur la route qui mène à *Bhartpour*.

Déra, à 12 M. d'*Atschenera*, est munie d'un rempart.

Halénu, autre ville, entourée de murs de limon.

Bassauar, ville grande & assez belle, où l'on voit beaucoup de maisons en brique.

Doraï, ville située entre de hautes montagnes.

Karéko, village à 12 M. environ de *Doraï*. A 4 milles de là se trouve *Thooscha*, ville située au pied de montagnes, le long desquelles regne une muraille garnie de bastions. Cet endroit est tout à fait agréable & a de l'ombre.

Badjai, ville entourée de murailles.

Ces endroits se trouvent sur la route qui mène d'*Atschenera* à *Djepour*, & sont à 12 M. d'intervalle l'un de l'autre.

Zepor (ou *Djepour*) est à 7 milles de *Badjai*. La route d'*Agra* à *Djepour*, dont nous parlons ailleurs plus amplement, se dirige vers l'O. S. O.

Avant d'arriver à *Badjai*, on rencontre une citerne extrêmement profonde, entourée de murailles, dans laquelle on descend par 80 degrés taillés dans le roc.

Le sol entre *Agra* & *Djepour* est fertile, & produit du froment, des lentilles, des pois, du sucre & du millet.

Voici

Voici la route de *Djepour* à *Dik* :

Parasòli est un village à 13 M. de *Djepour*, vers l'E. N. E. Une chaîne de montagnes s'étend du Nord-ouest au Nord-est. Le sol jusqu'à ce village est sablonneux & stérile, & n'a point d'arbres qui produisent des fruits. Les champs portent (cependant) du froment en quelques endroits.

Godda, village à 12 M. au Nord-est de *Parasoli*, se trouve sur la route qui conduit à *Dik*, entre des rochers & des montagnes peu élevées.

Pendaïn, ville à 10 M. environ de *Godda*, bien garnie de maisons & d'habitans.

Thoun, résidence autrefois du *Djat* (ou du Prince des *Djats*) à 12 milles de *Dik*.

Barodor est à 7 M. de *Pendaïn* au N. E. & à 10 environ de *Dik*. Dans ce canton s'élèvent des montagnes, mais sans atteindre une grande hauteur.

Dik (ou *Dig*, *DIGUM*) (*) est une ville considérable & bien peuplée, ayant beaucoup de cabanes de limon, (mais aussi) un grand nombre de maisons de brique, & plusieurs ornées d'ardoise. Un (ou le) palais, qui a une quantité de cours & de portiques soutenus par des colonnes de pierre & des arcades, mérite d'être vu. Au Sud-ouest de la ville est là un grand étang (ou réservoir) construit en pierre de taille & auquel beaucoup d'arbres donnent de l'ombre.

Cette ville est bien fortifiée à la manière du pays : car elle est entourée de murailles de terre, épaisses de 20 pieds géom., munies de tours rondes dans lesquelles on peut aisément loger 300 hommes pour défendre la place. Au milieu de la forteresse est la résidence du Rajah, prince des *Djats*, à qui appartient toute la ville. Aujourd'hui il réside dans des bâtimens vastes & magnifiques construits auprès du réservoir.

Cáma est ceinte de fortes murailles & munie de tours. C'est une petite ville soumise au Rajah de *Djepour*, à 7 M. de *Dik*.

Rehni,

(*) Voyez la Planche V. n. 1.

Rehni, ville peuplée & ayant beaucoup de maisons, assise sur une montagne, à 10 M. de *Godda*, à l'E. N. E.

Banaur est à 4 M. de là. C'est un village dont les chaumières sont situées en partie sur une montagne rude & stérile, en partie au fond d'une vallée. Ce village est presque inaccessible pour les voitures; on monte par des écueils raboteux & on descend dans le fond par des rochers.

Akéghar, village situé dans la plaine, à 8. M. de *Banaur*.

Comèr est un grand bourg [ou si vous aimez mieux] une petite ville (a), située dans la plaine à 12 M. d'*Akéghar*; entourée de murailles & d'un fossé. La plupart des maisons ne sont que de limon, mais il y en a beaucoup aussi de brique & de pierre.

La résidence du seigneur du lieu est magnifique, bâtie (*substructa*) de pierres liées avec de la chaux, sur une colline dont la pente est douce: elle domine la plaine au large, & se présente fort avantageusement. Elle a la figure en même tems d'une forte citadelle & d'un très beau palais; car elle est entourée de murailles extrêmement fortes, quoique de plus elle ait une circonvallation de terre, plus forte que n'est une enceinte de brique. En 1754 cette place fut assiégée en vain par les Marates; la valeur des assiégés & la force du lieu les obligea de lever le siège.

A 6 milles de là est *Bhartpour* (b), ville nouvelle & (autre) résidence du *Djat*. C'étoit un village qui s'est accru au point d'être maintenant une ville très peuplée. Elle est ceinte d'un rempart & d'un fossé, & munie de plus, au Nord-ouest, d'une citadelle entourée de très fortes murailles & d'un fossé, avec des bastions, & un point de bois. Au milieu de cette citadelle est un palais magnifique & d'une belle architecture.

Cette

(a) *Oppidum magnum (seu si mavis) urbecula*. Ordinairement cependant je rends *OPPIDUM* par ville. (B.)

(b) Ou *Baratpour*. Voyez la Planche V. n. 2.

Cette place est environnée de tout côté d'une forêt, mais pas épaisse, & dont les arbres ne sont pas hauts, ni ne donnent de l'ombre. Elle s'étend à 6 milles jusqu'à *Fatepour*; elle est moins longue vers *Atschenera*.

Vehr est aussi une des forteresses situées dans le pays soumis au *Djât*; ses fortifications extérieures sont de terre & munies de tours; un château construit en pierre & de bonne défense est renfermé dans cette circonvallation. Cette forte place est à 12 milles de *Comér*, au Sud-ouest, & à la même distance de *Bhartpour*.

Cotpoutli, à 50 milles de *Dehli*, à 10 de *Monorpour*, a une citadelle & une mine de cuivre.

Tedjara, ville considérable ceinte de murailles de pierre. C'étoit ci-devant la résidence des Rois de *Dehli*, de la nation des Afgans. Dans la ville même est un château d'une ample enceinte, construit en pierre. Aujourd'hui cette ville n'est pas du tout peuplée à proportion de sa grandeur. Elle est à 26 milles de *Dik*; à 40 de *Dehli*; à 5 de *Naguina*; à 12 d'*Alvar*, au Nord-ouest.

Mévât est un canton assez étendu, borné par les provinces de *Dehli* & d'*Adjmér*, & par les districts de *Djepour* & de *Dik*. Il est plus long qu'il n'est large. Car du Nord au Sud, c'est à dire depuis *Badschahpour* jusqu'à *Harsana*, on trouvera environ 47 milles: vu qu'il y en a 7 de *Badschahpour* à *Gaséra*; que d'ici on en compte 9 jusqu'à *Ferospour*; 12 jusqu'à *Alinagar*; d'ici 12 jusqu'à *Modjpour*; d'ici enfin 7 jusqu'à *Harsana*. La largeur, du Levant au Couchant, savoir, de *Dik* à *Narnól*, est de 57 milles: car il y en a 25 à peu près, de *Dik* à *Alvar*; 12 d'*Alvar* à *Mandauvar*; 20 d'ici à *Narnól*.

Voici la route de *Dehli* à *Narnól*: De *Dehli* à *Badschahpour*, 12 milles. De là à *Farochnagar*, 12. De là à *Canór*, 18. De *Canór* à *Narnól*, 18.

Pour se rendre de *Djepour* à *Narnól*, on fait d'abord 12 milles jusqu'à *Dhoulipahári*; ensuite 12 autres jusqu'à *Lohadéra*; autant jusqu'à *Harsana*; d'ici 10 à *Modjpour*; puis 12 jusqu'à *Alvar*; autant jusqu'à *Mandauvar*; autant jusqu'à *Schahdjehanpour*; enfin 12 aussi jusqu'à *Narnól*. Cette

* Cette contrée est habitée par beaucoup de mahométans, qui étoient ci-devant gentils. Elle appartenoit auparavant aux Afgans, dans le tems qu'ils régnoient à *Dehli*. Le gouvernement passa ensuite aux *Mogols*. Maintenant le *Djar* s'en est approprié la plus grande partie, & une partie est tombée au pouvoir du Rajah de *Djepour*, qui en a expulsé beaucoup d'habitans mahométans.

x Ce pays n'est arrosé par aucun fleuve. Dans la saison des pluies elles forment (ou grossissent) un torrent, appelé *Sabi* qui en été se dessèche, est absorbé par le sable. Du millet de la grande & de la petite espèce, ainsi que d'autres légumes y croissent. Les endroits marécageux produisent du riz. Le bled y vient en moindre quantité, à cause du manque d'eau. On y trouve en abondance le *Mend*, espèce d'arbuſte dont nous parlons ailleurs. Les arbres appelés *Nim* & *Tschiffon* y sont pareillement fort abondans; on trouve moins d'arbres qui produisent des fruits. Enfin cette région pierreuse & sablonneuse produit des bœufs robustes & des chevaux de bonne race.

x *Narnol*, la capitale de ce pays, étoit bien peuplée & riche en maisons; mais après que *Djéſing*, rajah de *Djepour*, l'eut enlevée aux Mahométans, les habitans de cette religion s'étant dispersés, la ville déchet de son premier état. Elle est entourée de murailles & bien fortifiée, ayant six portes. Le sol à l'entour est fertile.

y La forteresse appelée *Fatepour*, éloignée de *Narnol* d'environ 1 mille, a été enlevée à l'empereur Mogol, par les *Schechavates*, famille Radjpoute qui a la même origine que le rajah de *Djepour*.

y Plus de 300 villages appartiennent au gouvernement de *Narnol*.

Les villes les plus remarquables sont: *Singána*, où l'on exploite du cuivre; *Berath*; *Canor*; *Khori*.

Mais ce qui mérite le plus qu'on en fasse mention, c'est *Alvar*, forteresse de la plus haute antiquité, fondée par les Géans, assise sur des montagnes qui se terminent dans une vallée fertile ceinte de murailles. La forteresse a des murs de
pierre

Pierre & de chaux, qui font le tour de la montagne: c'est un circuit de 4 milles, & d'autres prétendent qu'il y en a bien davantage, savoir 12.

Cette remarquable place, si bien fortifiée par la nature & par l'art, appartenoit autrefois à une famille Radjpoute de la race *Necoum*; ses maîtres furent tués par surprise & la forteresse leur fut enlevée du tems d'*Ibrahim* Roi des Afgans; mais celui-ci ayant été vaincu, elle passa au pouvoir des Mogols.

Anciennement on offroit dans cette forteresse le sang humain en sacrifice aux Idoles.

Au pied de la montagne est une ville entourée de murailles.

Naugaon, *Khori*, *Sikri*, *Tscholi* produisent du riz. *Madjroli* est au milieu de tout le canton.

Gaséra, ville & forteresse, à 19 milles de *Dehli*; on passe par *Malipour*, à 9 M. de *Dehli*, & à 10 de *Gaséra*.

Sona, est une ville qui a une citadelle en brique, & qui est fameuse par des étangs dont l'eau est chaude. Elle est au pied des montagnes. On voit dans la ville même un enclos muré dans lequel se trouvent quatre petits étangs, dont deux sont découverts, les deux autres couverts d'une coupole; chacun a son bord de maçonnerie. C'est de ces étangs que sort en bouillonnant une eau chaude dans laquelle les Gentils se lavent comme dans une eau sacrée. On n'a pas encore déterminé si cette chaleur provient de mines de soufre ou de feux souterrains.

Berath, petite ville située entre des montagnes basses, sur les côtés desquelles on a construit des deux côtés, des murailles garnies de tours, en sorte que cette ville est comme fortifiée par un double rempart: savoir, par les montagnes & pas les murs. On frappoit autre fois de la monnoie de cuivre dans cet endroit, parce que des mines de ce métal n'en sont pas éloignées.

Deux petites rivières, appelées *Landóha* & *Mánes*, ont leurs sources dans les montagnes qui environnent cette petite ville. Le *Landóha* baigne la forteresse de *Scherpour* distante de 17 milles de *Dik*, après quoi il se répand en une lagune.

x Le *Mânes*, un peu plus grand que l'autre se rend dans son cours à *Mogána*, à 12 M. de *Berath*; de là à la ville de *Khori*, dont il arrose & fertilise le territoire: au point que les 360 villages qui ressortent à cette ville, rendent 900000 roupies. Il ne va gueres plus loin: car les gens de la campagne en détournent les eaux pour arroser leurs champs, & il perd son lit.

x Le *Sábi* jaillit d'une montagne éloignée tout au plus d'un quart de mille de *Berath*; il coule de là vers *Cotla*, à 25 M. de *Dik*, & partagé là en plusieurs canaux son cours est arrêté.

Voici la route de *Dik* à *Berath*. On se rend à *Sicri*, à 9 M. de *Dik*; puis successivement à *Baroda*, 12 M.; à *Bahala*, 12; enfin à *Bérath*, 12 milles.

Kori est une petite ville, à 12 M. de *Dik*; à 12 de *Tedjara*, & à 3 de *Sicri*.

Voyez ce qui a été dit plus haut, (p. 211.) de *Cotpoutli* & de *Tedjára*.

Il nous reste à décrire *Ountsch* & le district y appartenant.

Ountsch est une ville considérable & très peuplée, gouvernée par un *Rajah* Indou, de la race *Radjpoute* nommée les *Boundèles*.

On voit ici une pagode remarquable, consacrée à *Ram*, surnommé *Tschatarboudj*, ce qui signifie: ayant quatre bras. Elle a été construite par *Birdjen dew* sur un lieu élevé, où l'on monte difficilement, par des degrés taillés dans le roc. Elle est voûtée & a 3 portes. L'Idole est exposée à l'adoration, vis à vis de la porte principale. A l'extérieur ce temple paroît rond; car les pierres taillées en forme de planches, & saillantes du toit du bâtiment, présentent (dans l'ensemble) une figure ronde, quoiqu'intérieurement cet édifice soit plus long qu'il n'est large.

La ville est entourée d'un enclos de pierres informes posées les unes sur les autres, sans être liées avec de la chaux: la partie cependant qui regarde la rivière, n'a point de mur; le dit enclos embrasse la ville depuis le rivage au Midi, & en fait le tour jusqu'à la partie du Nord. Elle a deux hautes portes; une montée escarpée conduit à celle par laquelle on va à *Djânsi* & à *Bandér*, & qui est à un demi-mille des maisons, y ayant une place vuide entredeux. L'autre est au

Midi

Midi & mene à *Tschanderi*. On arrive au marché par une troisième porte, grande & haute, sur un chemin pavé, mal aisé; car la ville même est sur un lieu élevé fort rude & pierreux, au bord occidental du *Betvanti*.

Elle est à 3 milles au Sud-est de *Djansi*, & à 20 M. environ de *Tschanderi*. Son enceinte est à peu près de 3 milles, si on y comprend la forteresse & l'espace qui s'étend jusqu'à la porte de *Bandher*.

La citadelle est très considérable, & le palais où réside le Rajah, est magnifique, & partout entouré de murailles: il s'étend beaucoup en longueur, du Sud au Nord; sa largeur est moindre. On voit un autre palais, renfermé dans l'enceinte de la citadelle, magnifique & construit à grands frais pour *Djehanguir*, empereur Mogol.

On passe de la forteresse dans la ville sur un pont de bois; car dans la saison des pluies un canal qui sort du fleuve, lave la forteresse, & (en) forme une île.

Le circuit de cette citadelle sera tout au plus d'un quart de mille Indien.

La hauteur du Soleil observée à midi le 11 Févr. 1765, a donné pour la hauteur du pôle boréal, 25°, 10'.

Le *Betvanti* nommé communément *Betva* ou *Betba*, par le peuple, qui retranche la dernière syllabe, baigne la ville à l'Est, & se heurtant contre de gros écueils, il prend son cours avec un bruyant fracas du Midi au Nord, passe devant *Elatfchpour* & *Cotla*, & se décharge enfin dans le *Djemna*. On dit qu'il a sa source auprès de *Bodjpour*, village éloigné de *Bonpal* de deux journées, à l'Est. Son eau est malsaine & a une mauvaise odeur; son lit fait frémir par ses énormes pierres. Pour arriver au rivage opposé, on est obligé de traverser 7 canaux épars sur un espace de plus d'un mille: car la rivière est coupée en autant de ruisseaux; en sorte que le passage est très difficile; & surtout il est presque impraticable pour les voitures, à cause des pierres qui se trouvent dans le lit.

Barua Sagar, nom d'un village & d'un lac à 2 milles assez grands d'*Ountfch*. Le lac, peu éloigné du village, est fort grand, entouré de montagnes au Midi.

Sa longueur est d'un mille & demi, sa largeur ne sera pas moindre. Sa figure étant irrégulière il peut avoir environ 5 milles de tour. Cà & là de petites collines s'élèvent de ses eaux. Au commencement du lac se voit une forte citadelle entourée d'un rempart construit d'énormes pierres, qui barrent le passage aux eaux du lac & repoussent les vagues excitées par le vent. Cette digue a cependant une ouverture (ou écluse), par laquelle sort un ruisseau qui arrose les champs voisins semés de bleds & de riz. Le lac nourrit de très grands poissons de bon goût. Dans les environs tout au tour se trouvent douze villages sur un sol fertile.

Si vous allez vers l'E. S. E. 3 milles plus loin, qui en valent quatre de ceux d'*Agra*, vous rencontrez un autre lac beaucoup plus grand que celui de *Barua*, ayant le nom d'*Ardjâl*, d'un village voisin situé sur un rocher; & celui de lac *Sodjan*, d'un Rajah d'*Ountsch*, nommé *Sodjan*. Il est long de trois milles, & large d'un mille & demi. Son circuit est d'environ 9 milles. Douze villages sont habités à l'entour.

Deux digues extrêmement fortes, de pierres liées avec de la chaux, construites par le Rajah *Sodjan*, tiennent les eaux du lac en respect, leur permettant cependant un écoulement en trois endroits pour arroser les champs voisins & pour faire dégorger le lac du superflu de sa masse d'eau. Un monument de pierre a été élevé sur une de ces digues en mémoire de leur construction.

Il ne sort aucun ruisseau de ce lac, excepté par les trois aqueducs mentionnés: car il est fermé tant par les digues que par les montagnes & les écueils qui se trouvent au Midi.

Bodjkimao est une grande ville au bord oriental d'une rivière modique appelée *Safrâr*. Elle est à 9 M. de *Barua Sagar* à l'E. S. E. & appartient au district d'*Ountsch*. Au dehors de la ville, à l'Est, est un fort carré muni de tours.

Cotla, village à 4 M. vers l'E. S. E. de *Bodjkimao*, défendu par une forteresse & baigné à l'Est par le *Dessan*, qui roule un volume d'eau peu considérable mais clair. Il vient de *Dhamon*, mais on ignore sa source, & il est trop médiocre

diocèse pour qu'il vaille la peine de faire des recherches sur son origine. Il forme la frontière de la province d'Ountsch: car à l'Est commence le district de *Dangaya*, gouverné par un Rajah de la race des *Boundèles*.

Le sol est rude & sauvage depuis le *Dessan* jusqu'à *Momohobba*, rempli d'épines & de buissons. Des montagnes s'élèvent au Nord & au Midi.

Suite des Rajahs gentils de GUALIER, de la race de CATSCHVA.

1. Le premier a été *Souradj sèn*, qui changea son nom en celui de *Souradj-pâl*, & bâtit la fameuse forteresse de *Gualier*, l'an 332 de l'Ere Indienne appelée l'Ere de *Bikarmatschet*. Il la nomma *Gualiar* d'après un Hermite nommé *Gualipa*, qui le guérit de la lèpre avec l'eau tirée d'une fontaine (ou source) & qui l'aida à construire cette forteresse. *Sottradj pâl* la gouverna, ainsi que son district pendant 36 ans.

2. Son fils *Resc pâl* lui succéda, mais ne gouverna qu'un an.

3. Ensuite le fils de celui-là, *Narhâla pâl*.

4. Après le précédent, *Amar pâl*, 10 ans.

	ans.		ans.
5. <i>Bhimpal</i>	25	16. <i>Dhand pâl</i>	11
6. <i>Gang pal</i> , fils du préc.	21	17. <i>Latschmi pal</i>	4
7. <i>Râdja pal</i> , de même	10	18. <i>Lohendèr pal</i>	2
8. <i>Bodj pal</i> , de même	10	19. <i>Bhandèr pal</i> , fils du préc. fonda- teur de la forteresse & de la ville de <i>Bhandèr</i> .	
9. <i>Pâdam pal</i> , de même	29	20. <i>Adje pal</i>	9
10. <i>Anang pal</i> , de même	12	Tous ceux qu'on vient de nom- mer descendoient de <i>Souradj pal</i> .	
11. <i>Enderpâl</i>	3	21. A <i>Adje pal</i> succéda <i>Affa pal</i> .	
12. <i>Mahandar pal</i>	13	22. <i>Sehs pal</i> .	
13. <i>Djenât pal</i>	14	E e	
14. <i>Bassant pal</i>	17		
15. <i>Scheou pâl</i>	3		23. <i>Bhodj-</i>

	ans.		ans.
23. Bhodjpâl.		50. Sédj pal	21
24. Bheroun pal.		51. Dewénder pal	25
25. Cant pal.		52. Ramtschand Iffor pal	30
26. Tschandar Soukh pal.		53. Houd pal	6
27. Goumnat pal.		54. Saroudjen pal	9
28. Nakèfs pal.		55. Paroudjen pal	2
29. Sâgar pal.		56. Resk pal	19
30. Madh pal.		57. Anang pal	7
31. Amhar pal.		58. Anant pal	5
32. Kant pal.		59. Gadj pal	7
33. Kirath pal	- 3	60. Zagdig pal	30
34. Dani pal	- - 19	61. Gang pal, mort sans enfans.	31
35. Bhip pal	- 4	62. Ramdew pal	20
36. Hamir pal	- 9	63. Bhoum pal	3
37. Tschatar pal	- 3	64. Hartschand pal	17
38. Bhoumender pal	- 10	65. Birkh pal	3
39. Hirpal	- 30	66. Tilek pal	11
40. Nakender pâl	- 6	67. Bedjè pal	9
41. Sindh pal	- 2	68. Dandhir pal	6
42. Sindhou pal	- - 7	69. Nilcanth pal	5
43. Mahes pal	- 9	70. Partâb ruddar pal	10
44. Ruddar pal	- 13	71. Madh pal	7
45. Madan pal	- 20	72. Bho pal	3
46. Adje pal	- 14	73. Affou pal	30
47. Sadhan pal	- 20	74. Ender pal	5
84. Birbhadar pal	- 13	75. Ker pal	3
49. Candar pal	- 21	76. Karan pal	16
	13	77. Agar	17

	ans.		ans.
77. <i>Agar pal.</i>		82. <i>Ren pal.</i>	1
78. <i>Mánpál</i>	3	83. <i>Houmar pal</i>	19
79. <i>Beschan pal</i>	21	84. <i>Boudh pal</i>	27
80. <i>Ságar pal</i>	16	85. <i>Tedjcaran</i> , fils de <i>Boudh pal</i> , qui	
81. <i>Ender sehs pal</i>	11	ayant négligé de joindre à son nom	

le surnom de *pál*, fut privé du Gouvernement de *Gualier*, ainsi qu'un hermite le lui avoit prédit: car étant parti pour *Ambèr* afin d'y épouser la fille de *Renmal* Rajah d' *Ambèr*, il resta auprès de son beau-pere, qui le faisoit héritier de tous ses biens. Sur cela *Tedjcaran* mit *Ram dew*, de la race de *Paunvar*, en possession de la forteresse & du district de *Gualier*. Sept (princes) de cette famille gouvernerent ce canton:

	ans.		ans.
<i>Ram dew</i> ,	19	<i>Lounak dew</i> ,	15
<i>Birm dew</i> ,	7	<i>Barsing dew</i> ,	17
<i>Makher dew</i> ,	13	<i>Parmál dew</i> ,	21
<i>Retten dew</i> ,	11		

La forteresse de *Gualier* fut enlevée à ce dernier par *Schams uddin*, Roi de *Dehli*, qui s'en empara en retournant des provinces méridionales à *Dehli*.

Les Rois de *Dehli* resterent ensuite en possession de la forteresse & du district de *Gualier* jusqu'à ce que les *Taunvariens* [une famille rajpoute] se rendirent maîtres de la forteresse, par trahison, ayant tué le gouverneur avec les siens à un repas auquel ils l'avoient invité sous le voile de l'amitié.

Il y eut 10 Gouverneurs de cette race à *Gualier*: savoir

1. <i>Parmál dew</i> (a)	ans.		ans.
2. <i>Adharán dew</i> , frere de celui-		3. <i>Biram dew</i> , fils de <i>Parmaldew</i>	15
là, qui régna	5	4. <i>Alhan dew</i>	15
	Ee 2	5. <i>Bar-</i>	

(a) Voilà une contradiction qui saute aux yeux, mais que je ne puis lever. (B.)

	ans.		ans.
5. <i>Barsing dew</i>	- 75	8. <i>Kalian mál</i> , fils du préc.	- 27
6. <i>Doungar s'en</i>	- 30	9. <i>Màn</i>	- 50
7. <i>Kirathsing</i> , fils du préc.	25	10. <i>Bikarmatschit</i> , fils de <i>Màn</i> .	

Il a été le dernier; sous son règne *Asam houmayoun* un des Généraux d'*Ibrahim* Roi de *Dehli*, s'empara de cette forte place: en sorte qu'elle fut soumise à *Ibrahim*. Mais celui-ci succomba & perdit la vie dans une bataille auprès de *Panipath*, contre *Babor* empereur Mogol, dans laquelle *Bikarmatschet*, Seigneur de *Gualier* fut aussi tué. Ainsi la forteresse & son district tombèrent au pouvoir de *Babor*, & après lui, de son fils *Houmayoun*.

Celui-ci ayant été vaincu, & s'étant retiré en Perse, *Scherfcha* se mit en possession de la forteresse. Il y eut pour successeur son fils *Djelakhan*, qui se fit appeler *Eslàm Scha*, & qui mourut à *Gualier*.

Mobâres Khan, fils d'*Eslàm Schah*, qui prit le nom d'*Adel Mouhammad Schah* donna la forteresse & le district de *Gualier* à *Bahbet*, affranchi de *Scherfcháh*. Mais au bout de 4 ans, l'empereur *Acbar* envoya *Keakhan* pour s'emparer de la forteresse, lequel y réussit & la réduisit sous la possession de l'empereur Mogol.

9. LA PROVINCE D'ELAHBAD.

La longueur de cette province, de *Sandjól* dans le canton de *Djonpour*, jusqu'aux montagnes qui s'étendent vers le Midi, est de 160 milles.

La largeur, de *Djoffa* jusqu'à *Chátampour*, est de 120 milles.

Au Levant est la province de *Behar*; au Nord, celle d'*Oude*; au Sud, le canton de *Bandho*, au delà du *Gange* & du *Djemma*; au Nord-ouest, la province d'*Agra*.

Toute cette étendue de pays, contient 3967017 arpens.

Elle

Elle est arrosée par divers fleuves: savoir, le Gange, le Djemna, le Keàn, le Gournati; & d'autres moins considérables, tels que le Sei, le Thons, le Rend, l'Issen & le Pádo.

Les principales villes de cette province sont: *Elahbad*, *Benárès*, *Djonpour*. Des villes moins grandes: *Ray Baréli*, *Mánecpour*, *Corra*, *Cara*, *Schehdjád-pour*, *Fatepour*, *Tschinàr*, *Cáлиндjar*, *Gásipour*.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Au District d'*Elahbad* ressortent ceux-ci: *Bhadohi*, *Djelalabád*, *Sobehe*, *Anéla*, *Bando Barvar*, *Soraoun*, *Sangror*, sur le Gange, avec une forter. en brique. *Sicandarpour*, *Kantat* avec une forter. en pierre, sur le Gange. *Khera-ghar*, forteresse en pierre, sur une montagne. *Hádiabásch*.

Au Serkar de *Gasipour* appartiennent: *Balia*, *Badjótár*, *Balia básfs*, *Bheriabád*, *Bhalaez*, *Djossa*, *Dehaba*, *Sedpour*, *Namadi*, *Sohourabad*, *Bali*, *Djeht cópa*, av. une fort. en br. *Landha*, *Caranda*, *Lakhner*, *Madan Benárès*, *Mouhammadabad Parhári*.

Au Serkar de *Benárès*, appartiennent: *Ansaraoun*, *Bhenfi*, *Pandarha*, *Caf-vár*, *Khatar*, av. une fort. en br. *Havassa*.

Du Serkar de *Djonpour* dépendent: *Aldemao*, *Anlaki*, *Bheteri*, *Bhadaoun*, *Belheti*, *Tschandipour Badhar*, *Tschanda*, *Tschiria cótt*, *Zagatissor*, *Charid*, *Cháspour*, *Tanda*, *Chánpour*, *Deugaon*, *Rari*, *Sanzóli*, *Sicandarpour*, av. une fort. en br. *Sakadi*, *Sorhorpour*, *Schadiabád*, *Safarabad*, *Matou*, *Sotia*, *Góla*, *Khaboua*, *Ghóssi*, *Kiracat*, *Mandiahou*, av. une fort. en br. *Mouhammadabad*, *Moungara*, *Madjhora*, *Máo*, *Nisamabad*, *Nikòn*, *Natoupour*.

Du Serkar de *Manecpour* relèvent ceux-ci: *Aról*, av. un. ch. de br. *Bhalól*, *Talhandi*, *Djelalpour* surnommé *Halaca*, *Djáes*, *Dalmao*, *Ray Baréli*, avec une forteresse importante, en brique. *Salòn*, *Gasára*, *Paigha*, *Khatól*, *Manecpour*, avec une forteresse construite en brique, sur un lieu élevé, au bord du Gange. *Nafirabad*.

Au district de *Tschinar* appartiennent : *Aharvára*. *Bhóli*. *Barsól*, *Tanda*. *Tschinàrghar*, grande forteresse, construite en pierre, sur une montagne, au bord occidental du *Gange*. *Dhòs*. *Rághopour*. *Madjvára*. *Mahanéz*. *Maltvári*. *Mahóli*.

A celui de *Calindjar* appartiennent : *Agvássi*, av. une F. en brique. *Anighar*, en ayant une en pierre. *Séonda*, en a une semblable, sur le fleuve *Ken*. *Damóni*, av. une F. en br. *Rassein*. *Schadipour*, av. un F. de pierre. *Calindjar*, a une forteresse importante assise sur une montagne. *Caréla*, a une redoute en brique. *Mahóba*, a un Fort sur une mont. *Módaha* en a un en pierre.

Au Serkar de *Corra* ressortent : *Djázmao* av. une F. sur le *Gange*. *Corra*, qui a une F. en brique sur le bord occidental du *Rend* : de cette place dépendent les villes de *Ghatampour*, *Madjhavan*, *Koutia*, *Ghonèr*, *Karanpour*, *Mohassanpour*.

Au district de *Carà*, appartiennent les villes suivantes : *Aïdji*. *Atharban*. *Ayassa*. *Rári*. *Carà*, av. une F. construite en partie de pierres & en partie de briques, sur le *Gange*. *Carári*, av. une F. en br. sur le *Djemna*. *Kotla*. *Kotra*, autrement *Karsòn*. *Fatepour*. *Hatgaon*. *Hansoua*.

Les revenus annuels, sont selon <i>Manouzzí</i> ,	-	7738000 Roupies
Scion les régîtres de l'Empire	- - -	456543248 Dams
La plus grande somme	- - -	10578971 Roupies
La plus petite	- - -	6853898 —

Elahbad, que les Indous appellent *Péag*, on *Priag* on bien aussi *Prág*, est une grande ville, composée de deux : de l'ancienne & de la nouvelle. Cette dernière a plus d'un mille en longueur de l'O. N. O. à l'E. S. E., c'est à dire depuis le magnifique mausolée où repose *Chosroes* fils aîné de l'empereur *Djehanguir*,

ou

ou depuis la porte qui mène à *Corra*, jusqu'à celle qui répond à la citadelle. La plus grande largeur est d'un demi-mille. On voit ici beaucoup de belles maisons, des jardins agréables & bien entretenus. Sur la place, c'est à dire au milieu de la ville, se trouvent les maisons des marchands, & des boutiques remplies de marchandises. Pas loin de cette place du marché, vers *Corra*, s'élèvent trois portes larges & hautes, & trois autres vers la citadelle: ces portes ferment, pour ainsi dire, la place du marché des deux côtés. Elles sont extrêmement hautes & ressemblent à des arcades bâties en forme d'arcs de triomphe.

Cette nouvelle ville est plus voisine du *Djemna* que du *Gange*. Entre l'ancienne & la nouvelle ville est un vaste champ, vuide de maisons, rempli de tombeaux de Mahométans, & où l'on voit des allées d'arbres plantées au cordeau. L'espace est d'un mille entre la porte & la citadelle. Mais il y a une rue depuis le milieu de ce champ jusqu'à la citadelle, qui de l'autre côté touche à l'ancienne ville. Celle-ci est bâtie sur le bord élevé du *Gange*; elle s'étend à un demi-mille & au delà depuis la forteresse vers le N. N. E. La largeur est moins grande & pas égale partout.

La forteresse, située au confluent du *Gange* & du *Djemna*, est magnifique, construite de pierres rouges, à très grands frais, par ordre d'*Acbar*, le plus grand des empereurs Mogols. Son circuit est d'un mille & demi d'Italie. Elle a un fossé aux côtés du Nord & de l'Ouest: savoir, depuis la tour appelée *Béni*, jusqu'à une tour épaisse & haute située au coude que forme le *Djemna*. Au Levant elle est baignée par le *Gange* dans la saison des pluies. Au S. S. O. & au Midi elle est toujours lavée par le *Djemna*. Le *Gange* au contraire coule à une certaine distance, en automne, en hyver, & en été: un champ spacieux qu'on sème de bled, restant entre deux.

La porte à l'O. N. O. de la citadelle, est très remarquable par sa hauteur & & par son architecture. On entre aussi dans cette forteresse par cinq autres portes semblables.

Les

Les murs de cette citadelle sont hauts, épais & solides; garnis de créneaux, & de tours rondes, hautes & épaisses. L'intérieur de la place est rempli de logemens, de portiques & de pavillons. Les toits des logemens sont plats, enduits de chaux, formant des lieux de promenade: une de ces plateformes au Levant, mérite d'être vue: étant entourée des deux côtés de balustrades de pierre artistement travaillées.

On a trouvé dans les régîtres de l'Empire le compte de ce que la construction de cette superbe citadelle a coûté: il monte à 17585412 Roupies.

Au milieu de la forteresse s'éleve un Obélisque de pierre, d'une seule piece, haut d'environ 12 aunes Indiennes. On y voit gravés les fraix de la construction de cette importante forteresse: savoir, 20000255 Roupies (a). Le piedestal est entouré d'une enceinte de brique; il est haut de 2 aunes: enforte que la hauteur entiere de l'obélisque est d'environ 14 aunes. Son diamètre est d'une aune. Le sommet est orné d'un globe de pierre surmonté d'un cone.

On voit dans l'intérieur même de la citadelle, au Sud-est, une caverné ou grotte souterraine, recouverte de pierres; à l'entrée de laquelle se trouve un pavillon bâti en quarré, soutenu de tout côté par des colonnes. On descend dans ce conduit souterrain, qui se prolonge comme une rue, par 6 ou 7 marches, suivies de 7 autres taillées en forme de triangles. On avance ensuite par un chemin étroit & obscur, dans lequel on a besoin d'être éclairé avec un flambeau; il a des parois des deux côtés, & le dessus forme un plafond de pierre. Dans les deux parois sont taillées des niches, où l'on voit plusieurs Idoles, savoir, celles de *Ram*, de *Ganésch*, de *Parbati* & autres. La figure obscène de *Mahadeo* est exposée à la vue dans trois ou quatre endroits. On voit aussi dans cette grotte une pierre plate, où sont gravées (*insculptæ*, ou empreintes) les deux plantes des pieds de *Mahadeo*.

Quel-

(a) On remarquera, sans que je le dise, une forte différence entre les deux estimations. (B.)

Quelque grand que soit le respect que les gentils portent à ces images, ils révèrent cependant plus particulièrement un arbre, que dans la langue indouftane ils appellent *Akébar*. Cet arbre s'élève de la grotte même; son tronc est égal en épaisseur à celui d'un olivier & se partage en deux branches égales; il est nud, manquant de feuilles, mais néanmoins verd & rempli de suc; si on l'entame avec une épée, il en sort un lait. Afin que cet arbre si singulièrement sacré pour les Indous, ne se dessèche pas, ils en arrosent les racines continuellement avec de l'eau; ils appendent au tronc des fleurs odoriférantes. Il ne peut pourtant croître davantage, ni s'élever au delà du plafond couvert de pierres. On voit aux quatre côtés, autour de cet arbre, beaucoup de colonnes quadrangulaires disposées en quarré.

Pas loin de là sur la gauche est un trou, ou conduit souterrain quarré, qui se prolonge jusqu'au fleuve. On retourne par la même voie étroite au pavillon situé à l'entrée de la grotte.

On dit que derrière cette grotte souterraine, selon d'autres, derrière la tour épaisse située au Levant, sur le chemin qui mène au *Gange*, une hache longue & fort tranchante étoit suspendue à une corde, servant à couper la tête à ceux qui vouloient en faire le sacrifice aux Idoles. D'autres racontent la chose d'une autre manière: ils disent, que ceux qui se devoient, se couchoient sur la hache meurtrière & se coupoient la gorge, ou se tranchoient le corps en deux. D'autres encore, assurent que c'étoit une scie longue & fort tranchante avec laquelle ces (victimes volontaires) se fendoient le corps en deux parties.

Un des bâtimens les plus remarquables de la forteresse est un pavillon rond porté par 40 colonnes qui dépassent les murs de la forteresse. Il est entouré au bas, d'un mur moins haut aux trois (autres) côtés. A deux des angles s'élèvent des tours plus petites, entre lesquelles en est une autre.

Cette forteresse est hexagone, & ses côtés ne sont pas égaux: car celui qui regarde l'Est & le Sud-est est le plus long de tous, & celui qui est tourné vers le *Djemna*, est plus long que les quatre restans.

Aux deux côtés de la porte principale touchent deux autres portes, mais qui sont murées. De là se prolonge de part & d'autre un mur qui fait un angle rentrant. Ce mur est garni de creneaux & de tours, & forme pour ainsi dire la façade extérieure de la forteresse. On peut entrer aussi dans la forteresse par deux portes fort hautes & magnifiques, regardant le *Djemna*, l'une supérieure, l'autre inférieure. Une autre haute de même, mène au *Gange*; celle qui regarde l'Ouest est murée.

Une des principales tours est celle qui est située au coude du *Djemna*. Elle est fort haute & épaisse, & toujours lavée par ce fleuve. Après celle-là en vient une qui est bouchée. Au pied de la première est une fosse quarrée, contenant une eau qu'on appelle *Sarsoti* & qu'on qualifie de fleuve. A une petite distance de cette tour, au bord du *Djemna*, en est une autre de la même hauteur mais moins épaisse, qui renferme des appartemens beaux & commodes. Une autre de la même épaisseur appelée *Béni Bourdj* est située au commencement de l'ancienne ville. De là on descend par un chemin pavé au confluent du *Gange* & du *Djemna*. Une tour sur laquelle est planté un canon, située entre la porte principale & celle qui regarde le *Djemna*, fait un angle saillant dans les champs.

La partie septentrionale du mur, le plus petit des six côtés, qui commence à la porte murée, vers l'Ouest, ne s'étend pas dans sa longueur, en ligne droite; elle fait un angle au milieu & se joint au mur qui regarde le Levant. On compte depuis la tour nommée *Béni Bourdj*, sept tours, situées le long du *Gange* jusqu'à la tour que baigne le *Djemna*, & qui regarde le Midi. Mais quelques unes font un angle vers la campagne. Le mur aussi n'est pas d'une hauteur égale, à cause de l'inégalité du sol. Mais qu'est-il besoin d'en dire davantage, puis qu'on peut voir sur le papier la figure de cette magnifique forteresse (a). La

(a) La planche VI. qui porte l'inscription *Elahbas*, représente la forteresse, & non la ville même. Le P. *Tieffenthaler* a envoyé en Europe deux dessins du contour de cette forteresse. Je donnerai dans le 3^e volume une gravure qui fera voir en quoi l'un diffère de l'autre, & j'ajouterai un petit plan de la même forteresse tiré du *Bengal-Atlas* de M. *Remell*. (B.)

La jonction du *Gange* & du *Djemna* se fait au Sud, vis à vis d'*Arél*, pas loin de la tour angulaire qui regarde le Midi. Le *Djemna*, dont le lit est (ici) plus grand que celui du *Gange*, se replie vers l'E. S. E., dans son cours de la ville neuve vers la forteresse. Le *Gange* vient de l'E. N. E. dans le voisinage de *Djouffi*; faisant ensuite un coude au S. S. E., il reçoit le *Djemna* au Midi. Ce dernier, bientôt après avoir mêlé ses eaux avec celles du *Gange* perd son nom, & le *Gange* grossi par tant de fleuves, coule vers *Benarès*, roule une grande masse d'eau & s'étend à plus d'un mille en largeur, dans la saison des pluies.

Dans la langue du pays, le confluent s'appelle *Trébéni*, ce qui signifie: la jonction de trois fleuves; car les habitans mettent de ce nombre le *Sarsoti*, quoiqu'il ne doive pas être compté parmi les fleuves & pas même pour un petit ruisseau: le *Sarsoti* jaillit du fondement de la haute tour située au coude du *Djemna*, d'une fosse quarrée longue de deux emfans & de la même largeur; les Indous prétendent que par un canal souterrain il conduit ses eaux jusqu'au confluent. Les Brahmes puisent de l'eau de cette fosse, & en lavent le peuple superstitieux.

A une petite distance de la fosse un mince filet d'eau jaillit des murs de la forteresse: il mouille à peine la terre. Si vous faites trois pas plus loin, vous en rencontrez encore deux autres qui donnent un peu d'humidité.

Voilà donc le fleuve! Ainsi puisque le *Sarsoti* n'est ni une petite rivière, ni un ruisseau, & qu'il ne se mêle ni *Gange* ni au *Djemna*, on ne doit pas donner au Confluent le nom d'une jonction de 3 rivières.

Vous trouverez au reste dans le (mon) traité du Cours du *Gange*, la description des lieux situés sur les deux bords de ce fleuve & appartenans à cette province.

La latitude boréale d'*Elahbad* est selon le P. *Claude Boudier*, Jésuite, de $25^{\circ}. 25'$. La Longitude, depuis le méridien de Paris, de $79^{\circ}. 35'$.

Une observation que j'ai faite le 3 Févr. 1766, m'a donné (pour la Latitude) $25^{\circ}. 9'$. (a) Ff 2 *Bená-*

(a) „ Je vois par la Traduction allemande de l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*, que par son observation „ de 1766. il ne trouve pour la latitude d'*Elahbas* que $25^{\circ}. 9'$. plus bas il place *Benarès* à $25^{\circ}. 14'$. * „ *Elah-*

Benarès est une des plus grandes villes de l'Indoustan (a), habitée en plus grande partie par des gentils, ayant des rues la plupart fort sales & fort étroites, (mais) des maisons, celles surtout qui sont situées sur le bord du *Gange*, fort hautes, & construites en pierre à grands fraix. Son nom ancien est *Baranassi*; on l'appelle aussi *Câschi*: elle portoit ce nom lorsque *Mahmoud*, Roi de *Gasnin*, fut le premier Mahométan qui s'en rendit maître.

Sa longueur se prolonge sur le bord du fleuve, à un mille & demi. Sa largeur est d'un mille. On descend au rivage par un très grand nombre d'escaliers. Là les Indous se lavent le corps, & les Brahmes leur enduisent le front de vermillon ou de quelque autre couleur.

C'est sur le bord ultérieur (ou oriental) du *Gange* que cette ville est située; il la baigne en formant un demi-cercle, & prend de là son cours vers *Gasipour*. Elle n'a point de murailles; une digue de pierres, brisant les efforts du fleuve.

Les habitans sont gentils, & de très riches Marchands & Banquiers.

Des temples d'une très belle architecture s'élèvent sur le bord du fleuve. Ils abondent en images révoltantes de l'Asmodée Indien, appelé *Mahadeo* ou le grand Dieu, & de son épouse *Parbati*, auxquels les Indous offrent leurs sacrifices; en sorte que cette ville peut se nommer avec fondement le siège de l'Idolatrie: de quoi il est parlé ailleurs plus amplement.

Au reste on ne trouve point ici (comme on croit communément), un Collège (ou Université) public; mais les jeunes garçons apprennent à tous les carrefours les élémens des lettres (ou des sciences); & si quelqu'un demande à mieux approfondir

„*Elahbas* feroit donc plus Sud de 5'. & sur la carte originale du *Gange* elle est plus Nord environ de 14'. ce qui revient aux 25°. 25'. du P. Boudier. Le missionnaire allemand a donc suivi sur la carte la détermination du missionnaire françois, & qui croire, du manuscrit ou de la Carte? Cependant les positions au Nord d'*Elahbas* paroissent tenir à celle-ci.“ (Extrait d'une lettre de M. Anquetil, du 14. Octob. 1785.)“

(*) Voyez la Planché VII. n. I.

sondir les mystères de la superstition des gentils, il prend des leçons particulières dans la maison de celui qui les enseigne.

On parle d'un village contigu à la ville, appelé *Câschipour*, où se conservoit autrefois une hache fort tranchante & pesante, suspendue par une corde, à laquelle soumettoient le cou volontairement ceux qui regardoient ce genre de mort comme la plus grande félicité, s'imaginant qu'ils passeroient ensuite dans de meilleurs corps & jouiroient d'une fortune plus abondante. Ils demandoient en conséquence que l'on fit tomber le fer meurtrier sur le cou, qu'ils mettoient dessous; on lâchoit la corde, & un coup dont le son étoit effroyable, séparant la tête du tronc, tranchoit en même tems toute espérance de plus grandes richesses. Néanmoins beaucoup de gens se sont trouvés qui ont choisi ce cruel trépas. *Aurengzebe*, il est vrai, a fait enlever ce fer; mais il n'a pu abolir l'ancienne superstition: car aujourd'hui, ils ont coutume (ces gens abusés) de se jeter dans le *Gange*, avec une très grosse pierre pendue au cou. D'autres assurent, que l'instrument étoit une scie fort affilée, fixée sur le bord du *Gange*, avec laquelle on scioit le corps en deux, jettant après cela les deux parties dans le fleuve.

La latitude boréale de cette ville est de 25°. 14'. (a) Elle est de 1°. 16'. plus à l'Est qu' *Elahbad*. La distance entre ces deux villes est de 40 milles Indiens.

Djônpour est une grande cité, la résidence autrefois des Rois Mahométans à l'Est. Elle s'étend en longueur du Nord au Sud, ses maisons sont bâties de limon, mais un grand nombre aussi de brique & de pierre. Elle est située sur la rive ultérieure du *Goumati*, qui se repliant en arc proche de la ville prend son cours vers le Sud-est.

Cette ville a reçu son nom d'une femme appelée *Djona*, dont le mari païssoit les bœufs; elle fonda la ville il y a 700 ans, & rendit son nom célèbre.

(a) Voyez ci-dessus p. 227. la note.

Djonpour est composée de deux villes; l'une, la plus grande, est assise sur le bord élevé ultérieur; l'autre sur la rive basse citérieure (a). L'enceinte de la grande ville est de plus de 3 milles d'Italie; la longueur surpasse la largeur. Celle qui est endecà du fleuve est plutôt un bourg, ou un faubourg, qu'une ville. On voit sur les deux rivages des jardins bien entretenus & de belles maisons.

Une forteresse assise sur une colline de terre, donné beaucoup de relief à la ville. Elle a la figure d'un parallélogramme; & elle est plus longue vers le Nord-ouest, que vers le Sud-est, où se trouve la demeure belle & solide du Gouverneur, assise sur une très haute tour, & d'où la vûe se promene sur toute la ville. Cette citadelle est construite en pierre, du fondement jusqu'au comble, & fortifiée par la nature & par l'art: car elle est située près du fleuve; quoique la partie qui regarde la ville soit moins bien défendue. Son circuit est d'un demi-mille d'Italie. On dit qu'elle fut bâtie il y a 300 ans par *Mirsa Schecha*. La porte principale regarde la ville; une autre moins grande, mène au fleuve.

Au côté oriental de la ville est une mosquée magnifique & très remarquable, construite en pierre rouge, garnie de trois hautes coupes. Elle a un très grand parvis entouré de portiques soutenus par des colonnes. Sa façade extérieure est haute de 50 aunes, & fort ornée (b): c'est un ouvrage tout à fait superbe & somptueux, que je crois élevé par les Rois de l'Est.

Un pont construit sur le *Goumati* n'est pas moins remarquable. Il a été bâti par *Fahim* affranchi de *Khankhan*, qui étoit fils de *Beramkham*, ministre en qui résidoit tout le pouvoir à la cour Mogole. Il a 10 arches, construites de pierre, & se distingue par un travail également beau & coûteux. Aux deux côtés

(a) M. *Reunell* explique fort bien dans son mémoire sur le *Burrampoutar*, dont je donnerai la traduction dans le 3^e. vol. pourquoi le *Gange* & d'autres fleuves de l'Indoustan ont en beaucoup d'endroits un bord fort élevé, taillé même à pic; l'autre restant uni. On voit aussi par là pourquoi le Pere *Tieffenhaller* se sert souvent du mot *crepido* pour désigner un des rivages, savoir le bord élevé. (B.)

(b) *Artificiosis ductibus exornata.*

côtés du pont se voyent des pavillons & des boutiques de marchands. Ce pont est prolongé par un autre moins long, qui a six arches & qui est attenant à une grande & haute porte par laquelle on passe de l'autre côté du fleuve. C'est sous ce pont que coule un bras du *Goumati*; car toute la masse d'eau est jetée sur la rive ultérieure & passe sous le grand pont.

Djonpour fut agrandie par *Feròs Scha*, Roi de *Dehli*, au nom de son cousin qui s'appeloit *Fachar uddin*. La latitude boréale de cette ville est de 25°. 38'.

La route à tenir de *Djonpour* à *Elahbad* passe par *Matschligaon*, 9 M. & *Pulpour*, 12.; d'où il en reste 8 jusqu'à *Elahbad*.

De *Djonpour* à *Asamghar*, il y a 19 M. savoir 12 jusqu'au village de *Gamirpour*; de là encore 7 jusqu'à *Asamghar*.

Pour se rendre de *Djonpour* à *Gasipour* on va à *Keracat*, village, 7 M.; de là à *Sedpour*, 12; enfin à *Gasipour*, 10.

Le *Seï* tombe dans le *Goumati*, à un endroit distant de 5 milles de *Djonpour*.

Gasipour (a) est une grande ville, située sur le bord ultérieur du *Gange*, à 22 milles de *Benarès*. Son ancienne forteresse, construite de terre sur un lieu élevé, est tombée entièrement en ruines; la nouvelle, ou plutôt le palais du Gouverneur, est située au coude du rivage. C'est un édifice remarquable, construit en forme de forteresse ou de château; muni de 4 tours, & d'une forte muraille le long du rivage. Sur les deux côtés qui en forment les extrémités, règne un grand portique soutenu par beaucoup de colonnes, avec une belle (terrasse servant de) promenade, dont les rebords sont garnis de fenêtres de pierre artistement percées. Au Nord est une haute porte.

Voici la route depuis cette ville jusqu'à *Gorecpour*: de *Gasipour* on va à *Cassemabad*, 7 milles; à *Copa*, 9; à *Dhorigáth*, 9; à *Gadjpour*, 7; à *Gorecpour*, 10.

La hauteur du pôle Nord de cette place est 25°. 28'. x

Rámna-

(a) Voyez la Planche VIII. n. 1.

Rámnagar (a), forteresse entourée de murailles & munie de tours, est la résidence d'un Rajah Indou, ornée intérieurement d'un palais superbe & de maisons. La partie supérieure est assise sur un lieu élevé, & regarde le S. S. E. la partie inférieure est située vers le *Gange*, à l'E. N. E. Cette forteresse, dont on prendra une idée plus distincte par la figure, est sur le bord citérieur, à la distance de passé un mille, de *Benarès*.

Tschinar ghar, Fort important, assis sur une montagne peu élevée près du bord citérieur du *Gange*; construit par un Rajah gentil, réparé & agrandi par *Scherfcha*, Prince des Afgans. La figure de ce fort faite au pinceau se trouvant ailleurs, je me dispense de le décrire (b). Le circuit de la montagne sur laquelle il est assis, passe un mille d'Italie.

Le *Djergo* est une petite rivière qui descend des montagnes situées au Midi, coule à peu de distance de la forteresse, fait divers coudes, & tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sultangans*. On la passe sur un pont de 3 arches, pas loin de la forteresse, vis à vis de la porte orientale. On voit au Sud des maisons & des chaumières éparées. Mais la plus grande partie de la ville est à une certaine distance de la forteresse.

On exploite des montagnes voisines, une pierre très propre à la bâtisse des maisons.

Alamtschand est une grande hôtellerie entourée d'un mur de brique, à 9 milles d'*Elahbad* au N. O. $\frac{1}{4}$ O. à $\frac{1}{2}$ mille tout au plus du bord citérieur du *Gange*, sur une haute colline d'où la vue se porte fort au loin.

Il y a de là 3 M. jusqu'à *Cancarabad*, grand village au N. O. $\frac{1}{4}$ O., ou un peu plus vers le Nord-ouest. Il est à un demi-mille du bord citérieur du *Gange*.

Schah-

(a) Voyez la Planche X. n. 3 & 4.

(b) La Planche XXIX. n. 2. présente la vue de cette forteresse d'après le grand dessin envoyé par le P. *Tieffenthaler*. J'en donnerai dans le 3e. volume un beau petit plan, tiré du *Bengal Atlas* de M. *Reunell*, qui la nomme *Chunargur*. (B.)

Schahsâdpour, petite ville, ayant une longue rue dont les maisons se prolongent des deux côtés jusqu'à une hôtellerie publique. Elle est située vis à vis de *Mâo*, à $\frac{1}{2}$ mille en deçà du *Gange*, à 6 M. au Nord-ouest d'*Alamtshand*. L'hôtellerie, à l'extrémité de la ville au N. O. est belle & en état de défense, étant construite en forme de château, de figure carrée avec des tours aux quatre coins.

Cara, ville (autrefois) peuplée, & qui avoit beaucoup de maisons de brique maintenant détruites & en ruines, est à 3 M. au Nord-ouest de *Schah Sadpour*. Les maisons ruinées & les tombeaux qu'on voit au dehors de la ville donnent une idée de la grande population antérieure. Elle a une ancienne forteresse.

A un demi-mille de *Cara* au S. S. E., & à la même distance du bord du *Gange*, est un fort de brique solide & muni de tours, appelé *Attalghar*.

Le sol est uni, planté d'arbres *Mahoua* & *Am*, produisant du bled, des pois chiches & des pois ordinaires, & d'autres légumes.

Tschobé, grand village, à 6 bons milles communs, de *Cara*, au N. O. vers l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. Il est éloigné du bord intérieur du *Gange* d'un peu plus d'un mille.

Haddgaon, ville distante de *Tschobé*, de 3 milles à l'O. N. O.

Nobasta, village avec une hôtellerie publique, à 7 milles O. N. O. vers l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Tschobé*; à 3 M. en deçà du *Gange*, à 7 au delà du *Djemna*.

Balanda, à 3 milles O. N. O. de *Nobasta*, étoit autrefois une ville bien peuplée, à en juger par les ruines de ses maisons bâties de brique & de chaux.

A un demi-mille environ de là, à l'E. N. E. est la ville de *Hansoua*; à laquelle touche, du côté du grand chemin, une forteresse construite de terre, en carré. Celle qui étoit ci-devant dans la ville même est en ruines.

Fatepour, petite ville autrefois peuplée, déchue de son premier état, à 2 mil. O. N. O. de *Balanda*. Elle a une longue rue, & une hôtellerie bâtie en brique. Au N. N. E., est une forteresse quadrangulaire, de terre, avec une tour à chaque angle.

Près de cette ville, à l'O. N. O. en est une autre bien ombragée, appelée *Abounagar*, ayant une rue longue d'un demi-mille, plantée d'arbres touffus qui forment une allée.

Couarpour, à 4 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Fatepour*, est une ville dont les maisons, soit de limon soit de brique, sont misérablement ruinées.

A 3 milles de là, à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. est une autre ville appelée *Bentki*.

x F *Cadjoua*, à 9 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Fatepour*, à 4 du *Gange* & à 5 du *Djemna*, est un grand village avec une hôtellerie fort considérable, construite de brique & de chaux, garnie de chambres voûtées, & ayant deux portes hautes & magnifiques au Levant & au Couchant. Un jardin spacieux, entouré de murailles, muni de tours, lui est contigu au Nord-est.

x On voit ici le champ de bataille où *Aurengzeb* remporta la victoire sur son frere *Schoza* (ou *Soudja*) qui avoit amené du Bengale une armée pour combattre *Aurengzeb* (a). Mais il fut honteusement battu & mis en fuite, l'éléphant sur lequel il étoit assis étant tombé dans une fosse. C'est en mémoire de cette victoire qu'*Aurengzeb* fonda la superbe hôtellerie dont je viens de parler.

Corra est à 5 milles de là à l'O. N. O.; & à 7 M. du bord citérieur du *Gange*: car on a 7 milles jusqu'à *Scheuradjpour* située sur le *Gange*; & 5 jusqu'au *Djemna*.

Corra est une ville ancienne, riche en maisons & en habitans, mais qui n'est plus dans son premier état florissant. Elle possède un très vaste district dont le revenu annuel monte à 2200000 roupies.

Elle a une forteresse (*), mais pas de grande conséquence, contigue à la partie orientale de la ville, entourée d'un mur (ou levée) & de tours (de bastions), de terre: excepté au Sud, au S. $\frac{1}{4}$ à S. E., au S. S. E. & à l'Ouest, où elle est munie d'un mur de brique & de tours. L'intérieur de la forteresse contient des bâti-

(a) Cette bataille a été décrite par *Manouzzi*, *Bernier*, *Schousen* & d'autres voyageurs: Le premier, dans les mémoires rédigés par le P. *Carrou*, donne au Prince vaincu, le nom de *Cha-Chuia*; le second le nomme plus exactement *Sultan Souja*; le 3e. dit qu'il se nommoit *Sultan chafansa* ou *Sultan Suyach*. L'anecdote de l'éléphant est rapportée diversément par ces auteurs & racontée dans l'histoire de la bataille entre *Aurengzeb* & *Dara* un autre de ses freres. (B)

(*) Voyez la Planche IX. n. 2.

bâtimens commodes & des portiques. La hauteur méridienne du Soleil observée le 26 Février 1766 a donné $25^{\circ} 53'$. pour la latitude septentrionale de cette place.

Une petite riviere appelée *Rend* coule à peu de distance de la forteresse. On la traverse sur un pont considérable, muni des deux côtés d'une haute balustrade (a). Elle a sa source dans un marais distant de *Corra*, d'environ 74 milles au N. O. $\frac{1}{4}$ O. Elle se jette dans le *Djemna* auprès du village appelé *Reh*, à 6 milles de *Fatepour*.

Attenant à *Corra* est une ville plus grande & plus belle : *Schahdjehan pour*, bâtie en mémoire de *Schahdjehan*. Elle est ornée de vergers & de grandes maisons, & entourée d'étangs à l'Est & au Nord.

De *Schahdjehanpour* il y a 6 milles jusqu'à *Gátampour* ; de là 6 jusqu'à *Mussanagor* ou *Mussapoli* ; de là 8 jusqu'à *Calpi*.

Tschatschendi, ville peuplée, à 12 milles de *Corra* ; à 5 du *Gange*. Elle appartient à un prince gentil, de la race des *Tschandèles*.

Pourvehi, village muni d'une forteresse, à 3 milles de *Corra*.

Roméhipour, village avec un fort de terre, à 7 milles de *Corra*.

Cánpour est une ville munie d'un fort de terre, située sur la rive citérieure du *Gange*, à 4 milles de *Bithour* au N. O. $\frac{1}{4}$ O. ; à 7 de *Nánamáó* E. S. E.

Nágapour est située sur la rive citérieure du *Gange*, à 6 M. de *Corra* ; à 4 de *Djazmaó*, E. S. E.

Alamgans, nouvel entrepôt de grains, est à $2\frac{1}{2}$ M. d'*Elahbad*. On passe ici le *Gange* sur un pont de bateaux ; car le lit de ce fleuve est étroit en cet endroit, mais profond ; il est moins large que le lit de l'*Inn* auprès d'*Insbrouck*, capitale du Tyrol ; au lieu qu'un peu plus haut, au Nord-ouest, il est égal au lit du *Danube* près d'*Ingolstadt*, quoique le volume des eaux soit moindre.

Papamao est assise sur une colline de terre, distante d'un quart de mille ou au delà du bord ultérieur du *Gange* ; & de 3 milles à l'O. N. O. d'*Elahbad*.

(a) Planche IX, n. 1.

* *Navabgans*, village avec une hôtellerie de voyageurs, à 4 milles O. N. O. (d'Elahbad).

* *Mansourgans*, village grand & ombragé, auprès duquel se trouve un vivier entouré d'un bord en brique; à 2 milles O. N. O. de *Navabgans*.

* *Tschetargans* est de même un ample village qui a de l'ombre & une hôtellerie, à 4 milles & demi de *Mansournagar*, O. N. O.

Le sol est uni & ne s'élève point en collines; les villages ont de l'ombre, parce que les arbres *Mahouta* & *Am* y croissent en quantité.

Baréhi à $2\frac{1}{2}$ M. de *Tschetargans*, & à 9 de *Navabgans* vers le même côté.

De *Baréhi* à *Manecpour* le chemin est de 3 milles dans la même direction.

* *Manecpour* est une assez grande ville (a) sur la rive ultérieure du *Gange*, ayant aujourd'hui peu d'habitans, & beaucoup de maisons en ruines. Au dehors de la ville, au N. N. O. est un fort de figure oblongue, d'un circuit médiocre, assis sur une colline, ayant une basse muraille de brique, & ne se distinguant ni par l'architecture ni par la force. Il est baigné par le *Gange*, qui descend du N. N. O. Vis à vis est *Cara*, dont nous avons parlé plus haut. (p. 233).

* A 3 milles de *Manecpour* est le village grand & peuplé, nommé *Gotni*, à passé demi-mille au delà du *Gange*. Pour y arriver on fait plus de 2 M. de chemin vers le S. $\frac{1}{4}$ à S. E.; ensuite 1 M. vers S. $\frac{1}{4}$ S. O.

* On passe le *Gange* à *Djehanguirabad*, ville située sur le bord opposé du fleuve. La route de là à *Schahsadjpour* & *Alamtshand* va au S. E. $\frac{1}{4}$ à l'Est, & ensuite aussi à l'E. S. E.

De *Manecpour* à *Bassitpour* on fait 3 milles au N. N. O.

Delà à *Moustafabad*, ville & hôtellerie, il y en a 3 aussi, dans la même direction. On dit que cette ville est à 3 milles du bord ultérieur.

On fait 6 milles de *Moustafabad* à *Djagatpour*, grand village environné de marais au Nord & au Nord-ouest. La route va au N. $\frac{1}{4}$ au N. O., puis aussi au N. N. O. Ce village est à 3 M. au delà du *Gange*.

De

(a) *Oppidum minus vel urbs mediocris*

De là il y a 3 M. au N. O. $\frac{1}{4}$ au N. jusqu'à *Bohn*, ville ci-devant peuplée.

De là on fait 3 autres milles au N. O. $\frac{1}{4}$ au N. jusqu'à *Baréli* située à $1\frac{1}{2}$ M. du bord élevé du *Seï*, & à 7 de la rive ultérieure du *Gange*. Le passage (du fleuve) a le nom de *Dalmaa* (endroit) situé sur le bord ultérieur.

Cette petite ville s'appelle *Ray Baréli*, pour la distinguer d'une autre ville nommée *Bhans Baréli*. Elle a un fort considérable (a) assis sur une hauteur, muni de hautes tours & de créneaux. Les tours & les murailles sont construites de petites briques, du sommet jusqu'au milieu; & de fort grandes pierres de tuf taillées en carré avec le ciseau, depuis le milieu jusqu'au pied. Le tour de cette forteresse à peu près carrée est de 1500 aunes ind. Elle a 2 portes, l'une à l'Ouest, qui est précédée à l'extérieur par une autre, & accompagnée aux deux côtés d'une tour, adhérente au mur & joignant la porte intérieure. L'autre porte est au Sud-est; elle rentre en dedans de la forteresse & elle est murée.

Dans cette citadelle se trouve un puits très ample & très profond, duquel on raconte des merveilles: car on dit & on croit qu'il tire son origine de la mer. *Aurengzeb*, grand promoteur de la secte de Mahomet, ordonna de couvrir cette fontaine, de lames de fer, & de la faire combler d'ordures & de poussière.

La forteresse a été fondée par un Roi de *Djonpour*, nommé *Sarour* ou *Choaze Djehan*, qui résidoit à *Djonpour*.

Doléri est un village fort rempli de chaumières, avec une hôtellerie, à 8 milles de *Baréli* au N.N.O. Sa citadelle, munie de tours, & qui s'étend irrégulièrement en longueur est déserte aujourd'hui. Si de *Doléri* vous allez un mille plus loin, vous rencontrez une forêt, qui s'étend en long & en large, vers l'Est & vers l'Ouest, par l'espace de $2\frac{1}{2}$ milles, presque jusqu'à *Sedóli*.

Sedóli est à 4 milles de *Doléri*. Si de là on fait un mille de chemin, on trouve le ruisseau *Nouni*, qui passe devant *Ametti* & se jette dans le *Goumati*.

(*) Voyez la Planche XVIII. n. 2.

Djâes, grande & ancienne ville sur une colline dont la pente est douce. Elle a beaucoup de maisons en brique, & plus encore de limon; sa distance de *Mohn-gans* est de 4 milles, au S. E. $\frac{1}{4}$ à S. vers S. S. E. & de *Garametti*, 9 M.

Nasirabad, village bien garni de cabanes & d'habitans, à $2\frac{1}{2}$ M. de *Djâes* au S. $\frac{1}{4}$ S. O. On compte 8 milles de là à *Partabghar* que le *Seï* baigne au Nord.

On trouve des salines, dans un champ distant de deux milles environ de *Nasirabad* au S. $\frac{1}{4}$ à S. E. Voici comment le sel se fait, avec beaucoup de soin & d'art. On creuse la terre chargée de sel, on met en grands & hauts monceaux la terre creusée, on l'arrose avec de l'eau, après quoi, quand elle a été bien mouillée, l'eau impregnée de sel coule dans une fosse qui est au dessous & enduite de chaux. Ensuite on fait passer encore cette saumure dans des lits pareillement enduits de chaux, où elle se cristallise & se forme en sel par la chaleur du Soleil.

Parfâdepour, grand village environ à 6 milles S. $\frac{1}{4}$ à S. E. de *Nasirabad*. Il y a $\frac{1}{2}$ M. environ de *Parfâdepour* au bord élevé du *Seï*. Sur le bord citérieur est le village de *Pirgaon*; & on compte 2 milles assez grands depuis le rivage jusqu'à *Salon*.

Salon est une ville située sur une colline à pente douce, à 2 M. ou au delà du bord élevé du *Seï* & à la même distance de *Pirgaon* au S. O. $\frac{1}{4}$ S. car le chemin va l'espace d'un mille, partie au S. S. O. partie à l'O. S. O.; ensuite un autre mille au S. $\frac{1}{4}$ S. O. Elle est au milieu d'une plaine arrosée par des marais.

Afcabad, grand village à deux milles de *Salon* au S. $\frac{1}{4}$ S. O. Le 1^r. mille se faisant vers le S. S. O., le second vers le S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Abdullagans, ville peuplée à 3 M. d'*Afcabad* au S. $\frac{1}{4}$ S. O. Le sol entre *Salon* & *Abdullagans* n'est gueres cultivé; il est rempli d'herbe. Cette ville est à 3^r M. de *Mânepour* au S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Garametti étoit une ville avec un fort, de 2 milles de circuit, muni d'un rempart de terre, & d'un fossé. On n'en voit aujourd'hui que les ruines. C'étoit la résidence d'un Rajah Indou. Il y a d'ici 9 milles à *Djâes*; autant, à *Rampour*; 7 à *Hassanpour*; 4 à *Sodjakar*; 10 à *Partabghar*. Ram-

Rámpour, ville entourée d'un rempart de terre d'un mille de circuit; munie d'un fossé & de tours; garnie de beaucoup de maisons de brique. Elle est la résidence d'un rajah Indou. Maintenant le fort est détruit. Elle est à 5 M. de *Salon*; à 9 de *Garametti*; à 6 de *Manecpour*; à 5 de *Sodjâkar*.

Partabghar, ville & forteresse à 18 M. d'*Elahbad*, au Nord; sur le bord septentrional élevé du *Sei* (a). On tire dans ce canton beaucoup de sel du sable salé.

Arél est une ville qui avoit autrefois un château pour défendre le passage du *Gange*. Elle est située en deçà du *Gange*, déjà augmenté du *Djemna*, pas loin du confluent.

Djoussi, ville située vis à vis de la citadelle d'*Elahbad*, sur le bord ultérieur élevé que le *Gange* lavoit en 1765. Après 4 ans il prit son cours vers la vieille ville, quittant ce rivage & laissant entre deux un espace d'un quart de mille.

Handia est à 8 milles Est de *Djoussi* & à 1 M. au delà du *Gange*. *Sedabad* est un grand village situé dans une plaine fertile, à 6 M. (de *Djoussi*), à 3 de *Handia*, vers l'Ouest. Entre *Sedabad* & *Handia* le sol est marécageux, rempli d'eau & de roseaux. La route tend à l'E. $\frac{1}{4}$ N. E., tirant vers l'Est & quelquefois vers l'E $\frac{1}{4}$ S. E.

Il y a 7 milles de *Handia* à *Djagadispour*. Le terrain est marécageux & inculte.

Djagadispour est une ville qui ne présente plus gueres aujourd'hui que des ruines; à 2 milles du bord ultérieur du *Gange*.

Gopigans, ville distante de 8 M. de *Handia*, & de 2 de *Djagadispour* à l'Est.

Le sol est fertile dans le voisinage de *Djagadispour* & de *Gopigans*, & la qua-

(a) L'auteur dit: *jacet ad Borealem Seis crepidinem*: mais il faudra s'en tenir à ce qu'il dit plus haut pag. 238. fig. 5: que le *Sei* baigne *Partabghar* au Nord: en sorte que la ville est sur le bord méridional, car en cela le P. T. s'accorde aussi avec sa 2^e. Carte 2^e. part., originale, du *Gange*, où *M. Anquetil* a cherché un éclaircissement. (B).

qualité du terrain est excellente. De *Handia* à *Gopigans* les 3 premiers milles se font vers l'E. S. E. ensuite on va vers l'E. $\frac{1}{4}$ S. E. jusqu'à *Tamatschabad* distant de 7 milles de *Gopigans*.

Maharadjans est un entrepôt de grains, à 5 M. de *Gopigans*; à 2, de *Tamatschabad*; à $1\frac{1}{2}$ du bord ultérieur du *Gange*.

Tamatschabad est un grand village avec une hôtellerie, maintenant presque détruite; à 3 M. de *Mirsamorad* à l'O. $\frac{1}{4}$ S. O.: car de *Tamatschabad* à *Mirsamorad*; la route tend à l'E. $\frac{1}{4}$ N. E.

Mirsamorad, grand village avec hôtellerie à 3 M. de *Mohngans* à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O.; car le chemin qui mène à *Mohngans* se dirige vers l'E. $\frac{1}{4}$ S. E.

Mohngans, entrepôt de grains, à 5 grands milles de *Benâres* vers l'O. $\frac{1}{4}$ S. O. Car la route tend à l'E. $\frac{1}{4}$ N. E.; quoique faisant plusieurs détours elle mène tantôt à l'Est, tantôt à l'E. S. E.

Voici le résumé (de toute la route): Vous avez 12 milles de la ville neuve d'*Elahbad* jusqu'à *Handia*; 9 de *Handia* à *Gopigans*; 10 qui en valent 11, de *Gopigans* à *Mirsamorad*; 8 de là à *Benâres*: en tout environ 40 milles.

Sedrâdjé est une ville éloignée de 10 M. de *Benâres*; on a de là 2 M. jusqu'au bord du *Caramnassa*, rivière qui fait la limite entre les provinces d'*Elahbad* & de *Behar*.

Bhindbâsseni est un village rempli de chaumières & d'habitans, distant d'un mille & demi de *Mirsapour* & célèbre par une pagode de *Débi*, la grande Déesse. On y voit la figure d'une femme debout, dont une main est ouverte & étendue, l'autre appliquée sur la poitrine. En Janvier un grand concours de gentils s'assemble ici & se rase (ou s'épile) tout le corps, sur le rivage du *Gange*. On descend du temple au *Gange*, par un escalier garni de murs sur les deux côtés: le rivage est parsemé de coraux blancs.

Mirsapour (a) est une place marchande située sur le bord élevé du *Gange*, & appelée le grand *Mirsapour*, pour la distinguer d'une autre (b). Elle se prolonge dans

(a) Voyez la Planche X. n. 2.

(b) Pl. X. n. 4.

dans la direction qui passe entre l'Est & le Nord-est, vers le côté opposé; elle a deux escaliers de pierre pour descendre au *Gange*; la distance de *Benarès* est de 16 milles.

Bedjeghar, forteresse entourée d'une levée de pierres, assise sur une haute montagne qu'on employe 3 milles à passer (*superandum*). A la montée se présentent deux tours fort grandes; un vaste étang se trouve sur la plaine qui couvre la montagne. Tous les entours consistent en monts, en précipices & en forêts; de sorte que la cavalerie ne peut en approcher. C'est ici comme dans un asyle que se réfugie le Rajah de *Benarès* dans des cas de nécessité. Cette place est à 40 M. de *Benarès* au S. S. O., à 30 de *Latifghar*.

Bhird est un village situé entre les montagnes, à 8 M. de *Bedjeghar*, à 10 de *Macricò*, vers *Benarès*. C'est depuis ce village que le chemin mène à la forteresse de *Bedjeghar*.

Macricò, ce qui signifie la grotte de l'Araignée, est un endroit pas fort spacieux, mais qui est à l'abri de toute incursion ennemie, à cause des montagnes, des précipices de rochers, des creux & des cavernes (qui l'entourent). Il n'a point de fort, car les rochers escarpés lui en tiennent lieu. Il est à 22 M. de *Benarès*.

Latifghar est un fort construit en pierre, au milieu duquel sont des cabanes. Il est situé entre les montagnes; à 14 milles de *Rámnagar*, & à la même distance de *Tschinár*.

Tschatarghar, forteresse construite de limon, située sur le bord septentrional du *Thons*. Une autre construite en pierre, s'élève du lit même. Elle est à 15 milles d'*Elahbad* au Sud-ouest.

Bándo est un canton situé entre les montagnes. Ce nom est aussi celui d'une ville & d'une forteresse assise sur une montagne, & commandée par un Rajah de la race des *Bhagueles*. A 18 milles d'*Elahbad*, S. S. O., près du *Thons*.

Il ne fera pas hors de propos de joindre ici une description succincte du canton de *Dangaya*, appelé aussi *Boundélcand* (ou *Boundelcound*).

Cette contrée s'étend depuis la ville de *Bodjkimao*, limite de la principauté d'*Ountsch* à l'Ouest, jusqu'au bord du *Djemna* à l'Est; & de *Beléri*, limite du *Gharamandel* (canton) situé sur le *Narbada* à 4 journées de *Tschatarpour*, au Midi, jusqu'à *Cotla*, sur le bord citérieur du *Djemna*, au Nord.

Cette contrée est montagneuse, pierreuse, couverte de bois, excepté le district contenu entre *Tschetercôt* & le bord du *Djemna*. Le terrain, aux endroits où il n'est pas pierreux, produit toutes sortes de fruits, excepté le riz & des cannes à sucre. L'arbre qui donne des *Ams* y est rare aussi. Mais on y trouve beaucoup de Cottoniers, de *Mahoua*, & de l'espece d'arbres dont on recueille la casse noire. Parmi les autres arbres qui garnissent les forêts, on distingue celui que les habitans nomment *Sagôn*. Ses feuilles sont longues de plus de trois empan, & larges de plus de 2. Du tronc informe & pas fort épais, poussent d'autres troncs & rameaux. Le bois, quoique bon & ne pourrissant pas, n'est pas propre à de grands bâtimens, parce que le tronc de l'arbre, n'est ni haut, ni épais.

Le *Kén* qu'on appelle aussi *Keàn* parcourt cette province. C'est un grand fleuve, qui après avoir roulé ses eaux entre les pierres forme des eaux dormantes en plusieurs endroits; c'est à dire, où elles sont recueillies par d'immenses creux renfermés entre les écueils: On dit qu'il sort d'un lac près du *Gharamandel*. Il prend son cours du Sud au Nord & se joint au *Djemna*. Il est presque impossible de le traverser dans des voitures à deux ou quatre chevaux; à cause des énormes pierres qui se trouvent dans son lit & arrêtent son cours.

Des rivières moins considérables sont celles qui suivent:

Le *Dessan*, qui baigne le village de *Cotla* au Levant.

Le *Beschan*, aussi nommé *Atter Ganga*, qui baigne *Tschetercot* & pas loin de *Thoroa* poursuit son cours vers l'Ouest. Ses eaux sont claires; il a sa source à 5 milles de *Tschetercot* au Midi, près de l'endroit appelé *Madjagni*. Il prend son cours vers le Nord, & se jette dans le *Djemna* auprès de *Raypour*. Il fait
étang

étang auprès de *Tschetercot*, & nourrit de fort gros poissons, savoir, des Carpes d'un goût excellent.

Le *Cohn*, que l'on passe au village de *Garva*, à 6 milles N. E. de *Thoroa*.

Le *Ghenta*, dont le passage est près d'un village distant de *Garva*, de 4 M. au Nord-est.

Toutes ces rivières ont leurs sources dans les montagnes situées au Midi, & se jettent dans le *Djemna*.

Parmi les principaux endroits se comptent: *Djetpour*, *Calindjar*, *Maomohobba*, *Tschaterpour*.

Djetpour est un Fort important, construit en pierre, long d'un mille, large de 500 pas. Il est assis sur une double montagne pas fort élevée: la montagne qui regarde le Nord, est plus grande quoique moins haute, que l'autre, au Sud. Entre les deux est une vallée dont le passage a été fermé par un mur qui descend des deux montagnes jusqu'à la racine. Ce mur est garni de creneaux qui consistent en pierres posées les unes sur les autres. En quelques endroits, des rochers escarpés tiennent lieu du mur. Il (le Fort) se prolonge du Nord au Sud, & n'a point de mur au Levant, où il est entouré d'un lac très vaste & profond. L'eau de ce lac arrose les champs de la plaine au moyen d'un canal fait de mains d'homme. La porte principale est au Nord; vers le même côté du ciel & à l'Ouest se trouvent trois petits villages.

Colpahar, résidence d'un Rajah, est à 5 milles de là, près d'un lac, à 12 M. de *Bodjimao*; 10 de *Momohobba*; 45 de *Calindjar*; 6 de *Tschaterpour*.

Momohobba est une double ville; située sur des collines & des rochers, qu'on a entourés partout de murailles, pour empêcher de monter au sommet & d'entrer soit dans la forteresse soit dans la ville qui est au bas. A celle-ci est attenante une autre ville, quoique plus petite, appelée *Mohobba*. Le lac *Mao* sépare les deux villes. Les deux ensemble ont près de 2 milles Indiens de circuit. Les maisons ne sont que de limon & couvertes de paille, excepté celles des gens

aisés, qui sont belles & commodes. Dans l'une & l'autre se trouve un palais magnifique, résidence des Rajahs.

Une chaîne de montagnes entourées de murs de tout côté se prolonge du Nord au S. S. O. A leur extrémité méridionale est une médiocre forteresse sur une colline, du sommet de laquelle une basse muraille descend jusqu'au fond, au moyen de quoi la forteresse n'est abordable d'aucun côté.

× La latitude boréale de cette place, observée au mois de Février 1765, s'est trouvée de 24°. 41'. Elle est à 10 milles de *Djetpour*; à 18 de *Parna*.

Le sol, aux endroits où il n'est pas pierreux, est fertile & bien arrosé: car il suffit de creuser la terre à 3 ou 4 empanés de profondeur pour que l'eau en sourde.

Calindjar est une forteresse importante, assise sur une montagne (a). Elle s'étend en quarré long du Sud au Nord où elle se retrécit, c'est à dire où elle forme deux cornes qui se rejoignent aboutissant à deux rochers munis de tours & de bastions. Là elle fait un coude, en se repliant vers le côté de l'Est, où l'on monte à la forteresse. Des murs descendent du haut en bas, entre lesquels le chemin qui mène à la forteresse est renfermé comme entre des parois.

Cette place a 7 portes. Vers le Couchant au bas de la montagne est un lac. Un peu plus loin coule un ruisseau appelé *Pagué*, dont l'eau reçue dans des fosses forme un étang: par cette raison la forteresse est le mieux défendue à l'Ouest. Elle est entourée de montagnes, excepté au Nord & au Couchant. Le circuit inférieur de cette place sera d'un mille & demi d'Italie.

Elle a été prise par *Scherfcha* (Prince) Afgan, qui périt par du feu jeté dans de la poudre à canon. Du tems de *Mouhammad* Roi de *Dehli*, elle tomba entre les mains du Rajah de *Dangaya*.

Au

(a) La Planche XI. n. 1. & 2. présente deux vûes de cette forteresse; la 1^e. est générale, prise de l'aldée qui est au bas de la montagne & d'où on n'apperçoit que le plateau; la 2^e. a été tracée en montant, M. *Rennel* nomme cette place *Callinger*. (A. B.)

Au dessous de la forteresse, au Nord, est une ville peuplée & qui a des maisons en grand nombre. On voit au Levant, hors de la ville, des jardins & quelques jolis bâtimens. La citadelle renferme des pagodes: on remarque entre les Idoles une image (ou statue) appelée *Cálbheroun*, haute de 32 empan, ayant les deux mains posées sur la tête.

La hauteur du pôle Nord de cette place est 24°. 42'.

Dhamóni est une forteresse située dans la plaine, à 24 milles au Sud de *Maomohobba*.

Tschatarpour, ville de commerce où se vendent des marchandises de diverses sortes, que l'on transporte dans d'autres pays. Les maisons sont basses, & de limon; excepté celles des gens aisés, qui ne sont pas sans beauté. Les rues sont étroites. Il y a deux portes très hautes, l'une au Nord-ouest, l'autre au Sud-est. Près de la ville est un lac fort profond. Hors de la ville demeurent des *Saniasses* (a) & des *Bérégiens*, qui font le commerce & le change. On voit ici beaucoup de pagodes. La hauteur du pôle Nord de cette ville est 24°. 38'. Elle est à 3 milles assez grands, de *Maomohobba* au Sud-est. Le sol aux environs est pierreux & de peu de rapport.

Kischorgans est un village à 7 milles de *Tschatarpour*, à l'E. S. E. sur le chemin qui mène à *Parna*.

Rádjghar, ville composée de cabanes faites de bambous entrelacés. Elle a un château fortifié, & d'une belle architecture, assis sur une colline contigue à une montagne, & formant un très beau coup d'œil. Du pied de la montagne attenante à la ville, jusqu'au pied d'une autre montagne, s'étend un mur, ou plutôt

Hh 3. une

(a) Les *Saniasses* sont une espèce de moines Indiens. *La Croze* dans son *Histoire du Christianisme dans les Indes* prétend que les Jésuites s'introduisirent sous l'habit de ces moines dans le *Carnate* & le *Maduré*, reniant leur origine Européenne & leur religion Portugaise. Il dit aussi que ces *Saniasses* sont probablement les *Σανασαίται* dont parlent quelques anciens auteurs grecs. (B.)

une levée formée de grosses pierres, qui sert à empêcher des incursions subites de l'ennemi.

Cette ville est à deux milles & demi, ou plutôt 3 M. de *Kischorgans* à l'E. S. E. A un mille de là, on passe la rivière de *Ken*, qui en cet endroit ressemble plus à un étang qu'à un fleuve. Arrivé à l'autre bord on se trouve dans un village.

Djirna est une ville située au bas d'une montagne, à 5 milles, qui en valent 6 ordinaires, de *Radjghar* au Nord-est. On n'y arrive que par des chemins rudes & pierreux, presque impraticables pour les voitures. Le sol est pareillement fort raboteux & pierreux. On rencontre des bois épais remplis d'arbres *Mahoua* & autres. Au Midi s'élèvent des montagnes, qui forment une chaîne depuis *Radjghar* jusqu'à *Calindjar*. Au Nord sont des bois de diverses especes d'arbres.

Parna, ville grande & peuplée, résidence du Rajah de *Dangaya*, à 7 milles du passage du *Kén* & du village situé sur la rive orientale. On est obligé de passer entre des gorges de montagnes qui ne sont pas fort élevées. La route mène à l'Est ou à l'E. N. E. : ce qui n'est pas encore déterminé.

Cet endroit est fameux par des mines de Diamant. Car dans un espace de terre d'environ deux milles, on creuse un sable rouge, à la profondeur de 4 ou 5 aunes Indiennes, & on en forme des monceaux. On le passe ensuite au crible, & si l'on y remarque de petites pierres luisantes qui se décèlent par leur éclat on les met de côté, pour les polir. Mais cette espece de Diamant ne peut se comparer ni pour le feu ni pour la dureté avec ceux d'*Oressa* & de *Raoulcound*.

* *Adjéghar (a)*, forteresse distante de 7 milles S. O. de *Calindjar*; de 6 N. E. de *Djirna*. Elle est assise sur une montagne, dont on a entouré la côte avec un mur de pierres entassées, quoique les rochers même sur lesquels la forteresse est posée tiennent lieu de murs. Elle s'étend du Sud au Nord, & plus en longueur qu'en

(a) Voyez la Planche XII. n. 4.

qu'en largeur. On monte à la forteresse du côté du Midi par une colline peu rapide. Au pied de la montagne est un village. Le district appartient à un (chef) de la race des *Boundeles*. Le terrain se déploie en une plaine fertile & plantée d'arbres fruitiers.

Marfa, à 7 M. de *Calindjar*, au S. E. est une ville & forteresse, appelée par d'autres *Mandefa*, située sur une petite rivière qui coule du S. S. E. au N. N. E. La forteresse, assise sur une montagne, a une enceinte assez grande; car elle est plus grande que celle de *Calindjar*, dont nous avons parlé plus haut (p. 244.) mais la place n'est rien moins que plus forte. Elle a quatre portes: 2 au Levant & 2 au Couchant. Son district appartient à quelqu'un de la caste des *Radjpoutes*, de ceux que l'on nomme *Bhagüeles* & *Ragbanfiens*. Il est soumis au Rajah de *Dangaya*, qu'ils ont coutume d'accompagner à la guerre.

Rassein, grand village à 7 milles N. E. de *Calindjar* & à 5 M. au S. O. de *Tschetercot*. Ayant observé ici la hauteur méridienne du Soleil, le 1 Mars 1765, de $57^{\circ}.57'$. j'en ai conclu la hauteur du pôle Nord, de $24^{\circ}.49'$.

Tschetercot, à 5 M. au N. E. de *Rassein*, à 1 mille de *Thoroa*, est un endroit des plus fameux par la superstition des Indous, & où ils affluent de tout l'Indoustan: car ils sont dans l'idée que *Ram*, qu'ils prennent pour un Dieu & qu'ils révèrent comme tel, s'est rendu ici de la ville d'*Adjudea*, avec son épouse *Sitha*, & y a demeuré avec elle. On y voit une quantité de pagodes, où ils rendent un culte à deux statues de pierre, l'une de *Ram*, l'autre de *Latschmani*. A ces pagodes président les *Beragiens*, qui mènent une vie d'hermite, quoique plusieurs soyent mariés.

Cet endroit reçoit beaucoup d'agréments d'une rivière qui porte deux noms: celui de *Beschni* & celui d'*Atterganga*; descendant des montagnes situées au Midi, elle roule des eaux claires, jusqu'à ce que dans cet endroit elle s'arrête, pour ainsi dire, fait étang & devient guéable. Le long du bord élevé de cette rivière règne un chemin pavé en pierres & couvert de chaux. On descend à la rivière par
des

des degrés pareillement de pierre liées avec de la chaux. Les Indous se lavent dans ces eaux & croient superstitieusement pouvoir se purifier de l'ordure de tous les vices.

A un mille de *Tschetercot*, au milieu d'un bois, est un temple consacré à *Calka* la principale de toutes les Déeses; on en voit aussi d'autres (au même endroit). Ici demeurent des hermites gentils, qui mortifient la chair d'une façon étonnante, par des jeûnes rigoureux & par une vie austère. Quelques uns se tiennent assis sur une place un peu exhaussée & quarrée; ils allument aux quatre coins de la fiente de bœuf séchée, & se brûlent le corps à une lente flamme.

Ce canton (au reste) forme une plaine étendue & délicieuse.

Thoroa est une ample ville, située sur la rive orientale du *Beschan*; à 6 milles N. E. de *Rassein*. Le 3 Mars (1765) j'y ai observé la hauteur méridienne du Soleil & l'ai trouvée de $58^{\circ}.28'$. La déclinaison du Soleil corrigée & réduite au Méridien du lieu, étoit de $6^{\circ}.36'$. donc la hauteur du pôle de cet endroit est $24^{\circ}.56'$. Nord.

Garva, village à 6 milles N. E. de *Thoroa*. On passe ici la petite rivière appelée *Cohn*, qui poursuit son cours vers le *Djemna*.

Kerondi, est un village à 7 milles N. E. de *Thoroa*. Faisant de là 3 milles plus loin on rencontre le *Ghenta*, petite rivière qui tombe dans le *Djemna* éloigné de 3 milles, du lieu du trajet. Sur le bord Ouest est un village dont le nom est ignoré. Le *Djemna* coule ici entre deux rives élevées, dans un lit spacieux qui quoique égal (en largeur) à celui du *Danube* proche d'*Ingolstadt* en Bavière, ou même plus grand, lui est inférieur cependant pour la quantité des eaux. Ce village, distant de *Kerondi*, de 6 milles assez grands, au Nord-est, est éloigné d'*Elahabad*, de 14 M. à l'O. S. O. De là il (le *Djemna*) tourne à l'Est, Sud-Est (a).

Akal

(a) L'auteur dit seulement: *hic loci decurrit ad Valsurnum.*

Akal Saray, petite ville à 4 milles du bord ultérieur du *Djemna*; à 10 assez grands d'*Elahbad*, à l'O. S. O. Ce canton est planté richement d'arbres *Am* & *Mahoua*, qui présentent aux voyageurs un coup d'œil agréable, un ombrage délicieux.

Suite des Rois Mahométans de l'Est ou de DJONPOUR.

On lit dans les Annales Persannes, que *Mouhammad* fils de *Féros* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli*, remit le soin du gouvernement à *Malac Sorour*, Intendant du *Harem*, & le décora du titre de *Chodza Djehan*: mots qui signifient: Seigneur du monde; mais que *Mahmoud*, petit fils de *Féros*, lui donna, en l'année 796 de l'Hégire, *Djonpour*, *Canoudj*, & *Turhot*, & lui décerna le titre royal. Ce (prince) donc ayant réduit sous sa puissance beaucoup de pays, vit de jour en jour son pouvoir augmenter, & étendit son autorité, de *Rápar* & *Tschandvar*, à l'Ouest, jusqu'à *Turhot* & *Behar*. Après un règne de 6 ans il mourut l'an 802 de l'Ère de Mahomet.

Il eut pour successeur son fils adoptif, qui fit battre monnoie en son nom & voulut être appelé *Mobarac Schah*. Le Roi de *Dehli*, à l'autorité de qui il s'étoit soustrait, ne put parvenir à le ranger à son devoir. Mais son règne ne dura que 1 an & quelques mois.

Ce prince eut pour successeur son frère cadet *Ibrahim*, qui régna pendant 40 ans & quelques mois.

Ibrahim eut pour successeur son fils *Mahmoud*, dont le règne dura 20 ans & quelques mois.

Mouhammad, fils de *Mahmoud*, fut tué à cause de la cruauté avec laquelle il avoit traité ses frères; il ne régna que 5 mois.

Hoffèn, fils de *Mahmoud*, fier de ses forces & de ses richesses, voulut déclarer la guerre au Rajah gentil d'*Oureffa*; mais apaisé par des présens il revint sur ses pas. Il conduisit alors son armée vers *Dehli*, & ayant engagé le combat

avec *Belòfscha*, Roi de *Dehli*, près de *Beana*, celui-ci, quoique fort inférieur en forces, battit le rébelle & le chassa jusque dans le Bengale où il trouva la mort.

Après le décès d'*Hoffèn* le royaume de *Djonpour* passa aux descendans de *Belòl*, l'an de l'Hégire 881, & leur demeura aussi longtems que la puissance des *Lodiens* se soutint.

Lorsqu'en suite *Bábor*, empereur Mogol, eut ôté la vie à *Ibrahim*, petit fils du Roi *Belòl* vaincu à *Pánipat*, le gouvernement de ces contrées ne laissa pas de rester entre les mains des Afgans: il passa alors à *Scherkhan* & à son fils *Salim*.

Après que *Houmayoun*, fut revenu de la Perse & eut reconquis l'Indoustan, la mort l'empêcha de prendre *Djonpour* & de s'emparer des contrées situées à l'Est: en sorte que les Afgans continuerent de dominer sur cette province, jusqu'à ce qu'enfin *Akbar*, fils d'*Houmayoun*, dans la 4^e. année de son règne, & la 968^e. de l'Hégire, fit prendre par *Alikoulikhan* possession de toute la province, & la joignit à celles de son empire.

10. LA PROVINCE D'OUDE.

La province d'*Oude* s'étend en longueur de *Gorecpour* à l'Orient jusqu'à *Schahabad*, de 140 milles environ.

La largeur, depuis les montagnes situées au Nord, jusqu'à *Sidhpour*, sur les frontières de la province d'*Elahbad*, est de 111 milles.

Elle a le *Behar* au Levant; des montagnes de divers noms, au Nord; *Manecpour* au Sud; *Páli* & *Schahabad*, au Couchant; *Canoudj* au Sud-ouest.

Elle est coupée par divers fleuves; les cinq suivans sont les plus grands: savoir, le *Gágra*; le *Sardjou*; le *Goumati*; le *Tschoka*, & le *Kabti*: mais le *Gagra* est le plus grand de tous.

Le nombre des fleuves moins considérables & des petites rivières est bien plus grand: l'*Ammi*, qui est le plus à l'Orient; le *Couán*; le *Manouráma*; le *Theri*; le *Caliani*; l'*Alahpour nála*; le *Cocrál*; le *Dehòr*; le *Soumli*; l'*Oul*; le *Gond*;

Gond; le *Sarayn*; le *Thons*; le *Seï*; le *Souketa*; le *Guela* ou *Caliani*, qui lave *Bangarmao*; le *Cathna*; le *Garra*; le *Gambiri*. Les plus grandes, entre ces rivières, sont le *Garra*, le *Sarayan*, le *Dehòr*, l'*Oul*, le *Cathna* & le *Sei*. On fera mention de ces fleuves ailleurs, & on décrira leur origine & leur cours.

A cette Province appartiennent les gouvernemens ou Pargannahs qui suivent.

Au Serkar ou domaine de *Lacnav*, ressortent ceux-ci. *Saroffi*. *Sáttenpour*. *Saháli*. *Sydhòr*. *Saffendi*. *Saròn*. *Fatepour*, avec une forter. en brique. *Fatepour*, surnommée *Djorássi*. *Ametti*, av. une F. en brique. *Courfi*, de même. *Cacóri*, de même. *Kadjra*. *Ghátampour*. *Catschandau*. *Koranda*. *Kounbi*. *Lacnou* (ou *Lacnav*). *Laschcarpour*. *Malihabàd*. *Malávan*. *Mohàn*. *Morávan*. *Mandianou*. *Mohona*. *Manoua*. *Bacràed*, autrement *Bári*. *Harha*. *Douihar*. *Amsan*. *Onam*. *Essóli*. *Affouha*. *Ountschagaon*. *Belgranou*, communément *Belgràm*. *Bángar-mao*, av. une F. en br. *Bidjnor*. *Bári*. *Behrimao*. *Bangvàn*. *Bethóli*. *Bahan*. *Parfandan*. *Pàtan*. *Bara*. *Schocour*. *Djelòtar*. *Deva*. *Deourakh*. *Dádra*. *Ranbìrpour*. *Rámcòt*. *Sandila*. *Saipour*. *Sandjhóti*. *Sidhpour behàr*.

Au Serkar ou district d'*Oude*, appartiennent: *Amodha*, av. une F. en br. *Ibrahimabàd*. *Anhóna*, av. une F. en br. *Patschamràth*. *Bilheri*, av. une F. en br. *Besòdhi*. *Thàna*. *Badanou Baçta*. *Dariabad*, av. une F. en br. *Rudóli*. *Sélakh*. *Sultanpour*. *Sattenpour*, av. une F. en br. *Sobeha*. *Páli Sarvá*. *Satarak*. *Gouardja*. *Kischni*. *Mangleffi*. *Borni*.

Au district de *Gorecpour*, ressortent: *Outróla*, av. une F. en br. *Anhóla*. *Benaecpour*. *Bámanpára*. *Bhauapára*, *Tilpour*, av. une F. en br. *Tschildupára*. *Dariapára*, av. une F. en br. *Devapára*. *Kotla*. *Róli*. *Rassoulpour*. *Ghoffi*. *Ramghar*. *Góri*. *Gorecpour*, av. une F. en br. sur le *Rabti*. *Canhela*. *Kelapára*. *Mahóli*. *Mandoua*. *Mandela*. *Dartanpour*, av. une F. en br. *Maghar*.

Au Serkar de *Beraez* appartiennent: *Beraez*, av. une Forteresse en brique, située sur le *Sardjou*. *Bhera*. *Hessampour*, a. u. F. e. b. *Dángdoun*. *Redjhát*.

Sultanpour. Facherpour, autrement *Pacarpour*, a. u. F. e. b. *Ferofabad*, de même. *Navághar*, forteresse. *Garánfa*, a. u. F. e. b.

Du Domaine de *Kerabad* relèvent: *Baròr Anzana. Bessva*, a. u. F. e. b. *Bessara. Pèla. Tschitapour. Kerabad*, a. u. F. e. b. *Sándi*, de même. *Sara. Sandanpour. Gopamao*, a. u. F. e. b. *Khiri. Kherighar*, avec une forteresse importante, partie en pierre, partie en brique. *Khorkéla. Kànghatmao. Lahàrpour. Matschreta. Nimcàr*, a. u. F. e. b. sur le bord oriental du *Goumati. Hargaon*.

Selon les registres de l'empire, les revenus annuels de cette Province font, de

			321317119 Dams.
La plus grande somme, est de	-	-	9125651 Roupies.
La plus petite	-	-	4785771 Roupies.

Parmi les villes de cette province, *Avad* (ou *Oude*) & *Lacnav* sont deux des principales & des plus anciennes, & méritent une mention particulière.

Avad, appelée *Adjudea*, par les Indous lettrés, est une ville de la plus haute antiquité. Ses maisons ne sont (pour la plûpart) que de limon, couvertes de paille, ou de tuiles; plusieurs (cependant) sont de brique. Le rue principale va du Sud au Nord, & a un mille environ de longueur. La largeur (de la ville) est un peu moins grande. Sa partie occidentale est assise sur une colline de terre, ainsi que celle du Nord. Celle du Nord-est repose sur des éminences. Vers *Bangla* elle est unie.

Aujourd'hui cette ville n'est gueres peuplée, depuis la fondation de *Bangla* ou *Fesabad*, ville nouvelle où le Gouverneur a établi sa résidence, & où un très grand nombre (d'habitans d'*Oude*) se sont transplantés.

Sur la rive Sud (du *Deva*) se trouvent divers bâtimens construits par les gentils, en mémoire de *Ram*, qui se prolongent du Levant au Couchant (a).

Le

(a) Il est très probable que c'est à ces bâtimens qu'appartiennent ceux que représente la Planche XIII. n. 1 & 2. (B)

Le lieu le plus remarquable est celui que l'on nomme *Sorgadoari*, c'est à dire: le temple céleste. Car ils disent que *Ram* a enlevé de là au ciel tous les habitans de la ville: ce qui a quelque ressemblance avec l'ascension du Seigneur. La ville alors déserte, fut repeuplée & rendue à son premier état par *Bikarmadjit*, ce fameux Roi d'*Oudjen*.

Il y avoit ici un temple construit sur le bord élevé du fleuve; mais *Aurengzebe* toujours attentif à propager la secte de Mahomet & ayant en horreur les gentils, le fit démolir & remplacer par une mosquée accompagnée de deux obélisques, afin d'abolir jusqu'au souvenir de la superstition Indoue. Une autre mosquée bâtie par les Maures est contigue à celle-là vers le Levant.

Près du *Sorgadoari* est un édifice bâti en long par *Nabalray*, un Indou, ci-devant lieutenant du gouverneur (*proprætor*) de cette province (a).

Mais un endroit fameux particulièrement, est celui qu'on appelle *Sitha rasfôï*, c'est à dire, la table de *Sitha*, femme de *Ram*. Ce lieu est attenant à la ville, au Midi, & situé sur une éminence de terre.

L'empereur *Aurengzebe* a fait démolir la forteresse appelée *Ramcôt*, & a élevé au même lieu un temple mahométan, à triple coupole. D'autres disent qu'il a été construit par *Bâbor*. On y voit 14 colonnes de pierre noire, hautes de 3 empans, qui occupoient l'emplacement de la forteresse. Douze de ces colonnes portent maintenant les arcades intérieures de la Mosquée: deux (de ces 12) sont placées à la porte du cloître. Les deux autres font partie du tombeau d'un certain Maure. On raconte que ces colonnes, ou plutôt ces débris de colonnes artistement travaillées ont été apportées de l'île de *Lanca* ou *Selendip* [appelée *Ceylan* par les Européens] par *Hatumann*, Roi des Singes.

On voit sur la gauche une caisse carrée élevée à 5 pouces de terre, revêtue de chaux, longue d'environ 5 aunes, large tout au plus de 4. Les Indous la

a) Voyez la Planche XXV, n. 2.

nomment *Bédi*, c'est à dire, le berceau. La raison en est, qu'il y avoit autrefois ici une maison où *Beschan* nâquit en se produisant sous la figure de *Ram*, & où sont aussi nés, dit-on, ses trois frères. Dans la suite *Aurengzeb*, ou selon d'autres, *Bâbor*, fit raser ce lieu : afin d'ôter aux gentils l'occasion d'y pratiquer leurs superstitions; néanmoins ils rendent encore un culte superstitieux à l'un & l'autre endroit : savoir, à celui où étoit la maison natale de *Ram*, en en faisant trois fois le tour, prosternés par terre. Les deux endroits sont entourés d'une muraille basse garnie de créneaux. On entre dans l'avantfalle par une porte basse ceintrée.

Pas loin de là est un endroit où l'on creuse des grains de riz noirs convertis en petites pierres, que l'on dit être cachés sous terre depuis le tems de *Ram*.

* Le 24 du mois *Tschèt*, un grand concours de peuple célèbre ici le jour de naissance de *Ram* si fameux dans l'Inde entière.

Cette vaste ville est éloignée seulement d'un mille de *Bangla*, à l'Est vers l'E. N. E. en sorte que sa latitude (a) sera plus grande d'environ une minute que celle de *Bangla*.

La forteresse construite en quarré, assise sur le bord élevé du fleuve, est munie de tours rondes & basses. Les murs ont besoin de réparation. Elle est dégarnie d'habitans & point en état de défense. Autrefois les Gouverneurs de la Province y avoient leur résidence : *Sadakhân* effrayé par un mauvais augure la transféra à *Bangla*. Aujourd'hui elle est détruite de fond en comble.

Depuis l'endroit où sont plantés les canons, jusqu'à *Oude*; par l'espace de 2 milles, le *Gagra* prend son cours vers l'Est, faisant un double coude, l'un près de la partie occidentale de la ville, l'autre à peu de distance de là vers l'Ouest; se repliant de là vers le N. E. $\frac{1}{4}$ E., il baigne la ville à l'Ouest; après quoi il retourne vers l'Est, proche de la partie septentrionale. Mais il change son cours presque toutes les années. Son lit est égal (en largeur) à celui du Danube près de la citadelle
d'*In-*

(a) Je crois qu'il faut lire : la longitude. (B.)

d'*Ingolstadt* en Bavière, mais le volume de ses eaux est moindre. Dans la saison des pluies il s'étend fort au large; tellement que dans quelques endroits sa largeur passe un mille & demi.

Bangla ou *Fesabad* a été fondée par *Sadatkhan*, après qu'il eut abandonné la ville d'*Oude*. Originaire de la Perse, il fut, il y a plus de 40 ans Gouverneur de cette province; il bâtit un palais (a), planta un jardin admirable, dans le goût Persan, & établit ici sa résidence. Peu à peu cet endroit devint une ville, qui a plus d'un mille en longueur.

Le Gouverneur actuel, petit fils de celui-là, a orné la ville de plusieurs bâtimens & jardins, après qu'en 1765 les Anglois la lui eurent rendue avec toute la province; il a aussi agrandi la place du marché, qui étoit ci-devant étroite, & a muni la forteresse d'un fossé, de tours rondes & d'un rempart, en sorte que la forte population en a fait une ville d'une très grande enceinte. La latitude géographique de cette place, observée en 1767, s'est trouvée de 26°. 29'.

Goptargath est un endroit planté d'arbres touffus, à un mille de *Bangla*, sur la rive Sud du *Gagra*. Il est assis sur une colline peu rapide, & muni de petites tours de terre aux quatre côtés. On voit au milieu un trou souterrain, couvert d'une coupole de grandeur médiocre. Tout auprès est un arbre Tamarinier haut & âgé. Un portique régné à l'entour. On dit que *Ram* après avoir vaincu le Géant *Ravan* & être revenu de *Lanka* est descendu dans cette fosse & y a disparu: de là vient qu'on a donné à l'endroit le nom de *Gouptar*, qui signifie: Départ pour les airs. Vous avez donc là une Descente aux enfers, de même que vous aviez à *Oude* une Montée au ciel. On pourra se faire par la figure une idée du local & de la forme de cet endroit.

Le *Gagra* fait ici deux coudes en se divisant en deux bras: l'un, le plus grand, prend son cours vers le Nord-est; l'autre, le plus petit, coule vers *Bangla*. De
Goup-

(a) C'est ce palais sans doute que représente la Planche XVI. n. 1.

(b) Voyez la Planche XIV, où *Gals* est une faute d'écriture de l'original.

Gouptargath à la place des canons il y a un demi-mille : espace que le *Gagra* parcourt de l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. à l'E. $\frac{1}{4}$ S. E.

Lacnou ou *Lacnav* (a) ne cède pas à *Adjudea*, en antiquité, & la surpasse par la grandeur & la population. Elle a été fondée par *Latschman* ou *Lacman* frère de *Ram*, qui donna son nom à cette ville. Elle a été renouvelée par *Bikarmadjit* Roi d'Oudjen.

Sur la rive citérieure du *Goumati*, s'élève une éminence de terre, où *Latschman* avoit sa résidence. *Aurengzebe*, pour en éteindre la mémoire, fit construire sur cette place une mosquée avec deux hauts minarets; un autre bâtiment, couvert d'une coupole & servant de tombeau à un mahométan a été bâti sur la même colline: la résidence de *Latschman* a été rasée.

La longueur de cette ville, depuis *Récabgans* au Sud jusqu'à *Issagans* au Nord, est d'un mille & demi; la largeur, de *Chodagans* ou du Levant au Couchant, est d'un mille & au delà. Le circuit entier est d'environ 4 milles. La ville n'a point de murs, comme *Adjudea* & *Bangla*. Elle a un grand nombre de maisons de brique, mais la plupart sont de limon, couvertes de tuiles, situées sur des éminences de terre éparées çà & là. La plus grande partie de la ville, s'étend vers l'Est, & est assise sur un lieu élevé; la plus petite est dans un fond. Les rues sont étroites & puantes, parce que le gens du pays ont coutume de jeter toutes les immondices dans les rues. L'inégalité du terrain est cause qu'on ne peut marcher dans cette ville que par des détours, en montant, en descendant.

Le principal édifice est sans contredit celui que l'on nomme le *palais quintuple* (b), situé à une petite distance du bord méridional du *Goumati*, sur un lieu élevé; construit en forme de château, muni de murs & de hautes tours. Il a
une

(a) Cette dernière prononciation qui fait terminer le nom par un son tenant un milieu entre le o. & le u latin, me paroît être la meilleure, par plusieurs inductions; mais on peut écrire aussi *Lakno*: les Anglais écrivent: *Luknow*, *Laknour*, &c. Cette ville est représentée sur la Pl. XXXV. n. 2.

(b) Voyez la Planche XV. n. 1.

une porte fort élevée (a), & une vaste avantcour, que précède un haut bâtiment porté par des arcades, arrangé pour y sonner du tambour.

Le Gouverneur actuel [son nom est *Schozât dola* (b)] en a fait démolir beaucoup de bâtimens & d'appartemens & les a remplacés par de plus beaux (c).

On voit aussi des édifices d'une belle architecture, magnifique même, cà & là dans la ville, mais en petit nombre. La place du marché est étroite & n'a rien de remarquable. Les maisons des marchands, sont de brique, hautes & solides.

Le *Goumatz*, dont le lit est plus large qu'il n'est profond (à proportion), est égal à la *Urse*, ou *Reuse*, au sortir du lac de *Lucerne*, mais moindre pour le volume des eaux. Son cours se dirige au Sud-est. En été on le traverse à gué. Le rivage Nord est orné de maisons & autres bâtimens.

La latitude géographique a été observée le 7 Avril 1765, de 26°. 34'. La longitude — — —

Goreapour (d) ancienne & grande cité, assise sur le bord élevé ultérieur du *Rabti*. Les habitans en étendent l'enceinte jusqu'à 7 milles; mais j'estime qu'il faut la réduire à trois. La rue principale, qui dans sa direction va d'abord à l'Est, & tourne ensuite vers le Nord, a un mille de long; à son extrémité est la principale place de marché: car on y voit la maison du Gouverneur & quelques boutiques

(a) Probablement celle de la même Planche, n. 2.

(b) Les François le nomment *Soudja ed Daulah*; les Anglois, *Suzah ul Dowla* &c.; il étoit Nabab d'Oude & Vizir de l'Empire. Il mourut en 1775. Il est très connu de ceux qui ont lu l'histoire des dernières guerres des Anglois dans l'Indoustan. Voyez par ex: le *Traité d'Elahbad*, en 1765, vers la fin du 2d. Vol. & (*Makinsosch*) *Travels in Europe, Asia and Africa*. Lett. LVII. (B.)

(c) Je soupçonne que le palais que l'on voit représenté sur la Pl. XVI. n. 2. est le même que le palais *quintuple* de la Pl. XV. mais avec les changemens & embellissemens que le Nabab y a fait faire. (B.)

(d) Voyez la Planche XVII. gravée d'après un dessin calqué trop fidèlement sur l'original de la même grandeur, ce qui lui donne l'air d'une vieille estampe en bois. Je l'ai confiée à un artiste âgé qui avoit besoin de pain. On excusera le travail en faveur de l'intention. (B.)

ques (& comptoirs) de marchands & de banquiers. Deux rues partent de cette place & mènent à la rivière : l'une vers le Midi, l'autre vers l'Ouest. Quelques places plus petites sont dispersées par la ville. Sur le bord ultérieur du fleuve les maisons s'étendent à un demi-mille.

Au milieu à peu près de la ville est un grand & ancien temple mahométan ; un autre est proche de l'hôtellerie publique attenante au château. Près du passage du fleuve, un amas de maisons forme une espèce de village ou de faubourg séparé de la ville.

Cette ville avec son district, étoit soumise autrefois à quelqu'un de la famille *Tschirnet*, qui en fut dépouillé par les Maures. Quant à son nom elle l'a reçu de *Gorecnath*, hermite des plus fameux parmi les Indous, qui fut le fondateur de la secte des *Jogues*, lesquels se fendent le cartilage de l'oreille, & laissent pendre de cette fente, en guise de pendans d'oreilles, de petites pierres rondes.

Le monument de ce *Gorecnath* célèbre par l'austerité de sa vie, est distant d'un mille & demi de la ville. Il est couvert d'un dôme, & on y voit l'image du *Santon* sous une figure humaine, haute de 3 empan, de couleur noire. On prétend qu'en cet endroit *Gorecnath* s'est enterré tout vif, ce qui seroit assez conforme à l'usage des *Saniasses*.

On voit près de ce monument deux autres chapelles, consacrées l'une à *Debbi*, l'autre à *Mahadeo*.

Le château construit en brique, muni de tours, de murs & de creneaux, est situé sur la rive ultérieure du *Rabti* ; il a la figure d'un parallélogramme ; son enceinte est médiocre.

Aujourd'hui cette ville, de laquelle dépend un vaste territoire, a tout au plus encore la moitié des habitans (qu'elle avoit autrefois).

On passe le *Rabti* sur un bac long de 100 pas. Le fleuve arrive à l'endroit du passage, par plusieurs détours, venant du N. N. O. vers le Sud, & se repliant de là vers le S. S. E. Il se joint au *Gagra* près de *Radjpour*, village éloigné de

20 M. de Gorecpour. *Gadjpour* est au milieu, à dix milles de l'un & de l'autre. Ce village fameux par le confluent du *Gagra* & du *Rabti* est situé sur le bord ultérieur élevé de ce dernier. *Belgóra*, au contraire est située sur le bord citérieur; *Parfia* en est très proche. On trouvera ailleurs de plus amples détails; sur ce sujet voyez surtout la carte qui représente le cours du *Gagra*. (a)

La hauteur méridienne du Soleil, observée le 11 Mars 1770, s'est trouvée de $59^{\circ} 55'$. La déclinaison du Soleil étoit de $3^{\circ} 34'$. Donc la hauteur du pôle de *Gorecpour* est $26^{\circ} 30'$. (b)

De *Gorecpour* à *Parrona* il y a 22 milles. De là 3 jusqu'à *Banfi*, sur le bord citérieur du *Gandak*. Suit *Radjothia*, 7 M.; *Bancatta*, 6; *Rehouanatri*, 5; *Bitia*, 12. La route se dirige à l'E. N. E.

Berdez, ville grande & ancienne, plus longue que large, dont les maisons ne sont construites que de limon, avec des toits de chaume: excepté les tombeaux, les mosquées, & les maisons des marchands bâties de brique & de chaux. Sa situation dans une plaine, sur le rivage même du *Sardjou*, est fort agréable: d'autant qu'elle reçoit de l'ombre d'un bois d'arbres *Am* & *Tschischon* qui s'étend par l'espace d'un mille & demi.

Cette ville est à 40 milles communs, ou 35 grands milles, de *Bangla*, au N. O. $\frac{1}{4}$ N. La latitude géographique est de $27^{\circ} 19'$. De son ressort est un fort grand district duquel le trésor du Gouverneur tire annuellement 1200000 Roupies: il rapporteroit encore davantage si on cultivoit les terres avec plus de soin.

(a) On consultera donc la carte générale de M. Anquetil, dans le 2^d volume, & ce qui a trait au *Rabti* dans le texte: Part. II. Sect. II. §. IX. XI. (B.)

(b) Voyez des observations sur la position géogr. de *Gorecpour* dans le 2^d vol. part. II. Sect. II. §. X. On en trouve aussi d'importantes sur celle de *Bangla* au §. VIII. En général on comparera avec fruit la description que le P. *Tiefenthaler* donne des provinces que traversent le *Gange* & le *Gagra*, avec la 2^e partie de l'ouvrage de M. Anquetil. (B.)

A $1\frac{1}{2}$ mille de la ville vers l'E. $\frac{1}{4}$ N. E. se trouve le tombeau d'un certain Mahométan, issu de la famille d'*Ali*, nommé *Sayed Selâr*, qui vers l'an 1000 de J. C. ou 367 de l'Hégire pénétra dans ces contrées, par ordre de *Mahmoud* roi de *Gasnin*, livra des combats aux Indous, mais fut vaincu & tué dans une bataille. C'est pourquoi les Mahométans le révérent comme un grand capitaine, mort au lit d'honneur (*sanguine purpuratum*): car le premier entre les mahométans, & pour ainsi dire comme un envoyé de Mahomet, armé du glaive & soutenu par une armée, il avoit pénétré dans l'intérieur de l'Inde, & porté la guerre chez les gentils.

La célébrité de ce tombeau, qui attire au mois de Mai un concours prodigieux de monde, a fait donner le nom de *grand Beraez* au village voisin, & celui de *petit Beraez* à la ville, quoiqu'elle ait beaucoup plus de maisons & d'habitans.

Au delà du *Sardjou* vers le Nord, le sol est bas, rempli de roseaux, inculte, garni d'arbres touffus, & d'une herbe épaisse; il en est de même du canton situé entre le *Tschoka* & le *Gagra*.

Le *Sardjou* a sa source dans les montagnes situées au N. N. O.; de *Beraez* son cours va du Nord au Sud. Sa largeur équivant à la portée d'un jet de pierre. La profondeur de son lit s'est trouvée en Décembre de deux aunes indiennes. Après ce tems de l'année il décroît de plus en plus & devient guéable. Passé *Beraez* il se détourne vers le S. S. E. On trouvera ailleurs de plus amples détails sur ce fleuve.

× La latitude géographique de cette ville est $27^{\circ} 20'$. (a)

De *Beraez* on a 8 milles jusqu'à *Ismaelgans*; 10 jusqu'à *Gangöl*; 12 jusqu'à *Baghèla*; 20 jusqu'à *Gonda*, d'où *Corássa* est distante de 2 milles. La route de *Beraez* à *Corássa* tend au S. E. $\frac{1}{4}$ à S.

De

(a) Voyez plus haut p. 259: je laisse la répétition, parce qu'il y a une petite différence. (B.)

De *Gonda* à *Mahadeva* le chemin est de 7 M. vers le même côté. De *Mahadeva* à *Navabgans* il y en a 4, au S. S. E. De là il en reste 3 jusqu'à *Bangla*, dans la même direction. Par conséquent, de *Baraez* (ou *Beraez*) à *Bangla*, il y a 34 milles; selon d'autres 35.

Cherabad, petite ville peuplée, ornée de beaucoup de maisons de brique, située dans une vaste plaine, entourée d'étangs. On y fabrique des toiles de coton très fines. La culture des terres (de son district) rapporte annuellement 1200000 Roupies.

Le sol est uni; produisant en abondance des fruits de toute espèce; planté d'une quantité innombrable d'arbres fruitiers, qui formant des allées tirées au cordeau, présentent le coup d'œil le plus agréable.

Le nom ancien & originaire de cette petite ville est *Kér*, que les Maures ont changé en celui de *Cherabad*. La hauteur du pôle est ici de 27°. 17'.

On compte de *Lacnav* à *Cherabad* 39 milles anglois en droite ligne mesurée avec le compas. Mais comme le chemin va par des détours qui prennent 24 milles, on a plus de 46 milles à faire (a).

Voilà les principaux endroits de cette province: passons à d'autres.

Mahadeva village ainsi nommé d'une chapelle dédiée à l'Idole honteuse de *Mahadeo*. Il est situé à 6 milles de *Goptar ghât*, près d'un marais long de 4 milles, profond, mais peu large, qui nourrit beaucoup de poissons: des carpes surtout.

Bhadia, grand village, à 11 M. de *Mahadeva*.

Balrâmpour, grande ville, située dans une plaine riante. Ses maisons, formées de limon, couvertes de chaume. Celle du Gouverneur, placée en dehors de la ville, au Nord-est, construite de brique & de chaux en forme de forteresse.

Se trouvant dans cette ville on apperçoit au Nord des crêtes de montagnes qui se prolongent vers l'Est & vers l'Ouest. Les premières qui se présentent à la

(a) L'auteur écrit en toutes lettres *quadraginta sex*: il y a toute apparence cependant qu'il faut lire 64.

vûe, sont noires & basses; on les dit éloignées de 20 milles de *Balrampour* & d'*Atrol*, quoiqu'elles paroissent plus proches. Mais ce qui réjouit la vûe & remplit d'admiration, ce sont des montagnes blanches, qui reçoivent leur blancheur de la quantité de neige (qui les couvre), & s'étendent de l'Est vers l'Ouest par l'espace de vingt milles passant. On n'est pas d'accord sur leur distance de *Balrampour*; il y en a qui la font de 150 milles, d'autres plus grande encore (a).

Les habitans des montagnes en descendent en Avril & Mai, & apportent diverses marchandises; par exemple, des noix sauvages d'une écorce fort dure; des cardamomes; une racine de couleur jaune, qu'ils appellent *Haldi*; de la *Zédoaire* longue; des queues de vache, à poils extrêmement mous; des chevaux de petite taille, mais gras & robustes. Ces gens ressemblent par l'air du visage, la couleur & la stature aux *Malais*; ils vont à pieds nus; se garantissent le corps contre le froid avec une espèce de manteau grossier (*rudi Gaussape*); se couvrent la tête avec un linge.

Le 4 Mars 1770, vers midi, les nuages ne permirent pas de prendre la hauteur du Soleil; mais on peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route que l'on suit, venant de *Bangla*, que la hauteur du pôle de cet endroit est de 27 deg., 9 ou 10 minutes.

Le *Rabti* en est éloigné de $1\frac{1}{2}$ M. au Nord; la largeur de son lit est d'environ 60 pas; il devient guéable aux mois de Mai & de Juin.

Voici la route qui mène de *Balrampour*, dans la province montagneuse de *Pethána*.

Après avoir traversé le *Rabti* près de *Bidjlipour*, on se rend à *Bhagbanpour*, éloignée de 5 milles. De là à *Debbi pátan*, 4 M. au N. E.

Debbi

(a) La Planche XXIV. n. 1. donne une idée de ces montagnes; mais puisqu'on les voit de *Balrampour*, la distance qu'on leur assigne, est certainement trop grande de beaucoup.

Debbi pátan est un endroit fameux par un temple dédié à la Déesse *Debbi*: là on sacrifie, au mois de Mars, auprès d'un arbre, des animaux, tels que des chèvres, des boucs & des taureaux sauvages. Il y a même des gens qui se coupent le bout de la langue & en font l'offrande à la Déesse, soit pour acquitter quelque vœu, soit pour témoigner leur reconnaissance de quelque bienfait reçu; & il arrive parfois qu'avec le bout de la langue, ils se coupent aussi le fil de leurs jours. Qui n'admireroit la superstition de ces gens, & la cruauté qu'ils exercent contre eux-mêmes. Assurément la conduite des Gentils même, étrangers à la vraie religion, est un reproche fait à la vie molle & dissolue que mènent quelquefois les Européens, & couvre de honte les sectateurs de la vraie religion.

Après *Debbi pátan* on fait 23 milles au Nord, dans un désert, passant tantôt par des gorges étroites, tantôt montant ou descendant des montagnes, jusqu'à *Matschigava*, qui appartient au district & au canton montagneux de *Deucara*, & que le *Rabti* arrose au Midi.

On ne rencontre sur toute cette route de 23 milles, ni village, ni maison, ni cabane; en sorte que les voyageurs passent la nuit sous quelque arbre: tranquillement cependant, parce que cette contrée ne nourrit point d'animaux dangereux, excepté des ours, qui ne font point de mal aux hommes.

De *Matschigava* on va vers l'E.N.E. faisant route à peu de distance de la rive citérieure du *Rabti*, jusqu'à *Moria*, petit village de peu de cabanes, distant de 6 milles. Ensuite on fait 4 milles au Nord; on passe de nouveau le *Rabti*, après quoi le chemin se dirige au N.N.O. par une route de 24 milles, en partie à travers des forêts effrayantes, en partie par dessus des montagnes. Le *Rabti* coule sur la droite. A peu de distance du passage de ce fleuve est l'embouchure du *Djemrak* qui se jette dans le *Rabti*.

Allant plus loin on passe quatre montagnes, & on arrive à *Bedjvara* éloignée d'un demi-mille de la rive ultérieure du *Rabti*. De là il ne reste que demi-mille jusqu'à *Pethána*, résidence du Rajah de *Pethána*, située à la distance de deux milles

milles du bord élevé du *Rabti*. Cet endroit n'a rien de remarquable. Les demeures du Rajah & de sa famille sont bâties en forme de pavillons. Les cabanes (des habitans) sont construites de bambou, couvertes de chaumes & dispersées çà & là.

On peut conclure de ce qui a été dit : que *Pethána* est rejetée d'environ 53 milles plus au Nord que *Balrampour*. Orant 1 mille pour les détours du chemin, il en reste 52, qui selon la mesure donnée plus haut (a) font 1°. 40' : ajoutant cette quantité à la latitude de *Balrampour*, on trouve 28°. 50' pour celle de *Pethána*.

Une autre route de *Balrampour* à *Pethána* mène par *Serfi*, village situé près de la rive Nord du *Rabti*; par *Rámnagar*, *Koffelpour*, *Koleria*, *Kóla*, *Khera*, ce qui fait environ 8 milles. *Kola* est le nom d'une gorge étroite formée par deux montagnes. Ensuite on a 20 milles environ, par des forêts & des chemins de roches, jusqu'à *Methna*; puis 3 milles environ jusqu'au petit *Balrampour* qui est un hameau. De là on se rend à *Matschgáva*. Le reste du chemin comme ci-dessus.

Parmi les arbres de la grande espèce que cette contrée de bois & de montagnes produit, se trouvent les *Mélèfes* & ceux que l'on appelle *Sál*, ou ailleurs *Sakou* & *Corou*. Parmi les moins grands, le *Tschischoum*, le *Bél* qui porte des pommes remplies d'une moëlle douce, que renferme une écorce dure. De plus, des arbres fruitiers, tels que le *Am*, le *Tamarinier*, le *Bèr*, ou *Carambolier* (*Malus indica*), le *Myrobolanier*.

La source du *Rabti*, se trouve auprès de *Moucnáth*, lieu consacré à *Mahadeo*, distant de 12 journées, ou de 90 milles environ de *Pethána*. Mais il faut en ôter les milles que l'on employe à monter & à descendre. La route se dirige au Nord-ouest ou au N. N. O. ce qui n'est pas encore bien éclairci. Là trois fleuves: le *Rabti*, le *Djemrak*, & le *Tschimna* ont leur origine. C'est pour-
quoi

(a) Voyez plus haut, p. 26. 27. L'auteur suppose ici le degré de 32 milles ou un peu moins. (B.)

quoi les Indous regardent ce lieu comme sacré & s'y rendent en pèlerinage: car ils révèrent & ont en grand honneur toutes les sources de rivières & d'eau vive.

Atról est un grand village, ayant une longue rue. Il appartenoit à quelqu'un de famille Afgane, qui a (*pertinebat* — — *habet*) ici une maison de brique avec un jardin. Les autres maisons ne sont que de limon. Cet endroit est à $1\frac{1}{4}$ mille du rivage Sud du *Rabti*; à 7 milles, de *Balrampour*, S. $\frac{1}{4}$ S. E. Ici se rassemblent aussi des montagnards, qui apportent leurs denrées & les échangent contre d'autres.

Gandó est un grand village sur le rivage Sud du *Rabti*, à 6 milles d'*Atról* au S. S. E.

Doumbriagans, habitation (*claustrum*) entourée d'une levée de terre, & de basses tours, munie d'une haie touffue de bambous, qui forme une espèce de rempart. Elle a au Sud le *Rabti* lui servant de fossé.

Tout le canton qui s'étend de *Balrampour* à *Gorecpour* n'est guères cultivé, quoique la qualité du sol soit excellente.

Badóla est un village presque détruit, à $\frac{1}{2}$ M. de *Doumbria*. On voit sur le rivage Sud du *Rabti* un château maintenant en ruines, ci-devant muni d'un rempart & de tours sur les quatre côtés.

Banfi est située sur une île que forme le *Rabti*. Il en sort un bras médiocre de l'Est vers l'Ouest, qui au Nord sépare la ville du continent. Au delà de ce bras, que l'on passe sur un pont de planches & de poutres, se trouvent encore quelques chaumières. La grande ville est assise sur une éminence de terre, escarpée & coupée à pic, presque de tout côté. Les maisons, construites de limon, sont couvertes de chaume ou de tuiles. Au Nord est une levée de terre, qui se prolonge de l'Est à l'Ouest: c'est à dire d'un rivage à l'autre. On voit à l'extrémité occidentale du continent une tour épaisse; & tout auprès une redoute (ou bastion), de terre. Deux autres se trouvent sur le bord du fleuve: l'un au S. O. l'autre au S. E. La situation de cet endroit feroit des plus propres à y élever une forteresse.

Cette ville & le district voisin obéissoient à quelqu'un de la famille des *Tschir-nètes*, lesquels gouvernoient autrefois aussi la ville de *Gorecpour*.

Bansî est distante de *Doumbria*, de 11 milles à l'E. S. E. déclinant vers le S. E. E.

De *Bansî* il doit y avoir au rapport de gens connoissant ces routes, 28 milles jusqu'à *Bitóli*, ville de commerce située entre les montagnes. On va à *Sanoli*, 6 M.; *Neacot*, 10; *Betoli*, 12. La route tire au Nord. Voyez ce que nous rapportons plus bas (p. 268).

On dit que c'est un voyage de 24 journées, de *Bansî* au *Schoumla*, montagne très haute. On se rend de *Bansî* à *Sanoli*; de là on a 15 journées de route jusqu'à *Bénitshór*, d'où l'on arrive en 8 jours au *Schoumla*. Mais tout cela demande d'être recherché plus soigneusement.

Bacra, à 11 M. de *Gorecpour*, O. $\frac{1}{4}$ N. O. est un village entouré d'un buisson de roseaux épineux (de bambous) (a), situé à 9 milles de *Bansî*, S. E. $\frac{1}{4}$ S., sur un grand lac rempli d'excellens poissons (b). Ce lac s'étend du N. N. O. au S. S. E. à 3 milles en longueur, y compris la partie longue d'un demi-mille qui allant en se rétrécissant forme une espèce de Golfe. La largeur est d'un demi-mille, en quelques endroits plus grande. Des villages sont situés à l'entour sur le bord élevé du lac. Tout ce canton produit beaucoup de bambous dont on se sert pour faire des palissades autour des villages. Le sol est uni, mais inculte; les villages manquent d'habitans, de cultivateurs. Le *Tamarinier* est rare ici, mais l'*Am* y est abondant.

✓ *Maghar*, grand village, avec deux hôtelleries publiques; situé sur la rive occidentale de l'*Ammi*, ruisseau qui fait étang, & se joint au *Rabti*, dans un lieu distant de 2 milles environ de *Gorecpour*.

† On voit immédiatement au bord élevé occidental, sur une colline, le tombeau de *Cabîr*, fameux tisserand, fondateur de la nouvelle secte appelée *Cabîr-pand:*

(a) *Arundinero spinoso cinctus.*

(b) Voy. la Planche XXXII, n. 3.

pand: il vivoit du tems de *Sicander Lodi*, Roi de *Dehli*, vers l'année 1500. Ce lieu est entouré d'un mur de brique; au milieu s'élève un dôme (ou bâtiment à coupole) bas mais fort large, qu'environne une enceinte carrée, de brique & de chaux, à la hauteur d'une aune & demie de terre. C'est sous la coupole que repose le corps de *Cabir*. Sur la droite, en dehors du dôme, est le tombeau de *Camâl* son fils. La grande porte regarde le Nord; vis à vis en est une autre moins grande.

A l'Ouest de *Maghar* est une forêt épaisse qui s'étend à 2 milles en long jusqu'à *Chalilabad*.

Mirgans est un village distant de 11 milles de *Gorecpour*.

Basti, village bien garni de maisons & d'habitans, muni d'un buisson de bambous qui lui sert de rempart, entouré aussi des deux côtés d'une levée de terre, dans laquelle on a planté des bambous qui, croissant en hauteur, font l'usage d'un mur & de fortifications. Au Nord est un fort de terre, flanqué sur les quatre côtés de tours rondes, mais à peu près en ruines aujourd'hui. Des remparts semblables formés de roseaux entourent tous les villages de ce canton.

Basti est à 19 milles de *Gorecpour* vers l'Ouest; à 16 de *Bansi*: car il y en a 8 de *Basti* à *Afnâr*, & il en reste autant jusqu'à *Bansi*.

De *Basti* on a 2 milles O. S. O. jusqu'au *Couána*, qui descendant de *Beraez* se jette dans le *Gagra*.

Une autre rivière appelée *Manourâma* se trouve à 1½ M. au Levant de l'Hôtellerie qui d'un marchand a reçu le nom de *Banianki Saray*. Cette rivière descend de *Gonda* & porte ses eaux dans le *Gagra* (a), proche de *Baraya páram*, à 35 milles d'Oude. L'hôtellerie mentionnée, est à 12 M. de *Basti*; à 7, d'Oude, & à 8 de *Bangla*.

L1 2

Be-

(a) Le *Manurama* ne se jette pas dans le *Gagra*; il réunit ses eaux à celles du *Kuana* (*Kevau*), prouvé par la 2^e. carte, 2^e. partie, & par la 3^e. carte (A.) — La carte originale du *Gagra* est en 2 parties: c'est la 2^e. des trois que M. *Anquetil* a réduites sur sa carte générale; les 2 autres contiennent le *Gange*: sur la 3^e. est encore une portion du *Gagra*. (B.)

Betól (a), lieu de commerce & village, situé au bas des montagnes & où l'on apporte diverses marchandises, est à 28 milles de *Banfi*. On poursuit son chemin vers *Sohás*, village distant de 8 M. de *Banfi*; ensuite une route infestée par les tigres, mène à travers des forêts & des déserts à *Bitol* éloigné de 20 milles de *Bitol*: (il faudra lire *Sohás*). A 10 M. Nord de *Bitol* se trouve *Parbás*, village assis sur une montagne. De là on a la même distance jusqu'à *Pálpa*, résidence d'un Rajah, située sur une colline.

La route de *Gorecpour* à *Bitol*, mène à *Amboua*, 8 M.; *Beria*, 6; *Sindria*, 4; *Niflor*, 4; *Bitol*, 9.

Amsana est un village muni d'un fortin de terre; rejeté à 10 M. au N. E. de *Bangla*, & dont le district appartient au prince de *Hassanpour*.

Acbarpour, petite ville à 7 M. de *Amsana*, N. E. sur le bord élevé Sud du *Thons*; munie d'une forteresse en brique, & de fortes tours. Un petit pont construit de brique & de chaux facilite le passage de la rivière & joint la ville de *Schehsadpour* à celle d'*Acbarpour*. On trouvera ailleurs l'origine de cette rivière qui baigne *Afamghar*, & porte le nom de *Marha* dans le canton qui environne *Roudóli*.

Passons maintenant au district de *Lacnau*.

A 1½ M. Est de *Lacnau* on rencontre un ruisseau nommé *Cocrál*, qui descend du Nord-ouest & à peu de distance du gué, se jette dans le *Goumati*.

Ismaelgans, hôtellerie publique à 2½ M. Est de *Lacnau*; à 5 de *Schekifaray*.

Alahpour, sur la rive Ouest d'une petite rivière, est à 7½ M. de *Lacnau*.

Navábgans, habitation (*claustrum*) entourée d'une levée de terre, est à 10 M. de *Lacnau*. Tout auprès, à la même distance de *Lacnau*, se trouve *Cá-dergans*, hôtellerie publique.

Raf-

(a) l'Auteur nomme cet endroit alternativement *Betol* & *Bitol*: Voyez plus haut p. 266. Je laisse subsister ces sortes de variantes, quand elles ne sont pas évidemment des fautes d'écriture. (B.)

Raffoli, ville considérable, à $\frac{1}{2}$ M. de *Cadergans*. †

Partabgans, est un Fort solide, entouré de murs en brique, garni de créneaux; de figure oblongue; situé dans une plaine; remarquable par une grande & haute porte; à un peu moins de 3 milles de *Navabgans*.

Saftargans, village & château entouré d'un rempart de terre, à 14 milles de *Lacnau*, couvert d'un pont de brique.

Dariabad, grande ville, dont la rue principale est longue d'un demi-mille, † mais étroite & sale, se prolongeant du Levant au Couchant.

Le Fort est muni de murs & de tours construites de terre, excepté une tour carrée, bâtie en brique. Son enceinte est assez grande, & son fossé profond. On le rencontre à la tête de la ville, à l'Ouest. Dans la saison des pluies cet endroit devient une île entourée d'eaux & de marais.

À 9 milles passant, de là, est une petite rivière, couverte d'un petit pont de brique & de chaux.

Mouhamadpour, ville distante de 10 M. de *Dariabad*; à 9 de *Bangla*. †

Norai, village à 5 M. Ouest de *Bangla*.

À peu de distance de *Norai*, vers l'Ouest, se présente le lit du *Gagra*, distant d'un demi-mille du grand chemin.

Rudoli, ville environnée de marais, si l'on excepte le terrain qui regarde l'Ouest. Elle a quelques maisons de brique, & des tombeaux de Maures, construits de brique & de chaux.

Cette ville est à 7 M. de *Dariabad*; à 3, assez grands, de *Mouhammadpour*. Venant de *Dariabad*, on va à *Sarayan*, 2 M. environ, S. E. $\frac{1}{4}$ E. De là à *Eliabad*, $1\frac{1}{2}$, vers le même côté; près de ce village, au N. O. $\frac{1}{4}$ O., est un lac entouré de collines sablonneuses. De là on fait 2 milles jusqu'à *Rodja* vers le même côté. Enfin à $1\frac{1}{2}$ M. de là, au S. E. $\frac{1}{4}$ S. est *Rudoli*.

Allant de *Rudoli* à *Mouhammadpour*, on marche l'espace de 2 M. vers l'E. N. E. jusqu'à un ruisseau, depuis lequel il reste 1 M. à faire vers l'Est jusqu'à *Mouhammadpour*.

Il y a 7 milles de *Norai* à *Rudoli*: la route tire vers l'O. S. O., & mène successivement à *Cáréra*, 3 M.; à *Sorangham*, grand village, 1 M.; à *Rudoli*, 2 M.

De là il y en a 4 dans la même direction jusqu'à *Besóri*.

Si de *Lacnau* vous tournez vos pas vers l'Ouest. Vous rencontrez d'abord le village de *Dourgagans*, distant de trois milles & demi.

✧ *Malihabad*, à 7 $\frac{1}{2}$ M. de *Lacnau*, O. $\frac{1}{4}$ N. O. est une grande ville, habitée par des Afgans, ayant une forteresse de terre, en ruines; beaucoup de maisons de brique, & un plus grand nombre de chaumières. Elle est baignée par le *Betta*, petite rivière qui sort d'un grand marais près du village de *Bereha*, distant de 5 M. Nord de *Sandila*; son embouchure est à 3 milles N. O. $\frac{1}{4}$ à N. de *Lacnau*; à $\frac{1}{2}$ M. Est du village de *Djeta*.

Rehimabad, village où l'on voit une forteresse construite de limon; à 4 $\frac{1}{2}$ M. de *Malihabad*, O. N. O.

✧ *Sandila*, petite ville habitée par des Afgans, située dans une plaine, longue d'environ demi-mille. On y voit beaucoup de maisons de brique. Le château, construit de limon, n'a aucune solidité. Elle est à 9 milles N. O. $\frac{1}{4}$ O. de *Malihabad*; à 16 de *Lacnau*.

✧ *Navalgans*, à 6 M. de *Lacnau*, vers l'O. S. O., est une très grand hôtellerie & habitation, entourée partout, un côté excepté, d'une levée de terre; ayant une longue rue, où des marchandises sont exposées en vente, qui se prolonge vers l'Ouest. On voit à l'Est une porte haute & magnifique. Une allée large, plantée d'arbres des deux côtés, longue d'un demi-mille, mène de cet endroit jusqu'à *Mohàn*.

✧ *Mohàn* est un gros bourg, ou plutôt une petite ville, située sur la rive orientale du *Seï*, ornée de plusieurs bâtimens en brique. On passe la rivière sur un pont considérable, construit de brique & de chaux, porté par 15 arches, garni de balustrades. Deux tourelles élevées à chaque extrémité lui servent d'ornement. Le chemin qui conduit à ce pont, tant du côté de la ville que de celui de la campagne, est pavé de briques & bordé, aux deux côtés, d'une muraille basse.

Au de là de la rivière, vers le Couchant, le sol est uni, mais bas, enfoncé: même tout le canton, jusqu'au rivage du *Gange*, est plus bas que celui qui s'étend de *Mohàn* à *Lacnau*, d'où cette petite ville est éloignée de 7 milles O. S. O.

Acbarpour est un village où se trouve une hôtellerie pour les voyageurs, à 4 milles O. N. O. de *Mohàn*.

Iffiban, grand village à 3 milles d'*Acbarpour*, O. S. O. déclinant vers l'O $\frac{1}{4}$ S. O.; à 2 M. de la rive occidentale du *Seï*.

Takia, petite ville, à 4 milles pas trop forts, d'*Iffiban*, à l'O $\frac{1}{4}$ N. O.; à 4 également de la rive Ouest du *Seï*. Une forêt remplie d'arbres & d'arbrisseaux s'étend d'*Iffaban* jusqu'à *Takia*.

Bângarmao, à 4 milles O. N. O. de *Takia*; à 5 de la rive Ouest du *Seï*, est une ville assez grande, longue de plus d'un quart de mille, ayant beaucoup de maisons de brique éparées sur des collines sablonneuses, mais ruinées maintenant en plus grande partie: les habitans s'étant transplantés ailleurs. Le château de terre, bâti en carré, au Sud-est, n'est nullement fort. Cette ville est située sur la rive orientale du *Caliani*, petite rivière (a), qui sortie d'un marais proche de *Sorrìa*, à 3 M. de *Belgram*, se joint au *Gange* près de *Ràda*, qui est à 2 $\frac{1}{2}$ M. de *Bângarmao*. Cette petite rivière porte d'abord le nom de *Gargaria*; après un cours de 7 milles environ, celui de *Gela* (ou *Guela*); près de *Malavan*, celui de *Caliani*: en sorte qu'elle n'a pas moins de trois noms.

Nánamao, à 3 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Bângarmao* est une ville située sur la rive occidentale du *Gange*: que traversent dans cet endroit les voyageurs qui vont à l'Ouest.

Le 12 Nov. 1769. la hauteur méridienne du Soleil a été observée sur la rive orientale du *Gange*, vis à vis de *Nánamao*; cependant on ne peut se fier à cette observation, à cause des nuages transparents qui couvroient le ciel. Mais selon le calcul

(a) *Amniculus*; plus haut l'auteur l'a nommé *rivus*, ruisseau. (B.)

calcul de la route & eu égard à sa direction, la hauteur du pôle de cet endroit doit être de 26°. 37.

Allant de *Bangarmao* à *Malavan*, appelée communément *Malayan*, on rencontre à la moitié du chemin *Moradabad*. *Malavan* en est distante de 2½ M. : de 5 de *Bangarmao* :

Almao, village à 3 M. de *Bangarmao*, à 2 & au de là, de *Nanamao*, N. N. O.

Soupapour, village à 4 M. de *Bangarmao*; à 3 du bord oriental du *Gange*.

Tedjipour, village à 1¼ M. de *Malavan* au Sud-ouest; à ¼ M. de la rive orientale du *Caliani*.

* *Malávan*, gros bourg ou petite ville, bien peuplée, ayant beaucoup de maisons de brique, située dans une plaine, entourée d'arbres. A 8 milles de *Canoudj*; 15, de *Sandi*; 5, de la rive Ouest du *Seï*. La forteresse, construite en partie de limon, en partie de brique, munie de tours, regarde le Sud-est. Cette place est (de plus) à 3 M. de *Sultanpour*, à 9 de *Takia*; à 7, de *Begamgans*; à 4 de *Mendigath*, au S. E.; à 5 Nord déclinant vers l'Ouest, de *Gosgans*, village situé sur la rive orientale du *Seï*.

* *Belgràm*, ville entourée de beaucoup d'arbres fruitiers. Ses rues sont étroites. Elle a beaucoup de maisons de brique. Un Fort situé en dehors de la ville est construit de limon, flanqué sur les 4 côtés de hautes tours rondes. Cette place est à 3 milles de la rive orientale du *Gange*; à 5 de *Canoudj*; à 5 aussi de *Malavan*, au N. N. O.

* *Sandi*, à 5 milles N. N. O. de *Belgram* est un gros bourg ou petite ville bien peuplée, qui s'étend du Levant au Couchant. Elle est ornée de jardins & de bâtimens à coupole; située dans une plaine que termine la rive Est du *Garra* & que des marais environnent au Levant (a). On voit sur le bord élevé du fleuve un fort, dont la moitié tournée vers la ville est de brique, l'autre de limon.

On

(a) *In planitie sita ad ripam orientalem Garra, paludibus cuncta ad occasum.* Que ce soit la ville ou la plaine, qui est située sur la rive orientale, il faut lire, ce me semble, *ortum* pour *occasum*. A moins

On rencontre à $1\frac{1}{2}$ M. de *Sandi*, au Nord-est, le puits appelé *Brehmauvart*, sacré chez les Indous, entouré d'un bord muré, & garni de degrés pour en puiser l'eau. On dit que *Brehma* a sacrifié dans cet endroit.

Cotschlai & *Hempour* sont deux villages à 3 milles Sud de *Sandi*; situés sur la rive orientale du *Garra*, à l'endroit où les petites rivières de *Latouri* & de *Gambiri* tombent dans le *Garra*. Vis à vis de *Cotschlai* est le village de *Moheya*; & vis à vis de *Hempour*, celui de *Latouri*. Le *Gambiri* est plus grand que le *Latouri*, & on le rencontre le premier en voyageant de l'Est vers l'Ouest. Le *Latouri* est plus petit & plus au Couchant. A la distance d'un mille du confluent de ces petites rivières le *Garra* se jette dans le *Gange*.

De *Sandi* à *Schahabad* le chemin est de 13 milles, & mène par divers détours tantôt au Nord-est, tantôt au N. N. E., tantôt au Nord, tantôt au N. $\frac{1}{4}$ N. E., tantôt au N. N. O.

Entre les villages de *Câsi bari* & *Beta* on traverse la petite rivière de *Soukèta* qui descend du Nord & se jette dans le *Garra* au dessous de *Sandi*.

Beta est un village à 4 milles S. S. E. de *Schahabad*.

Schahabad ou la ville royale, est grande, bâtie par *Diler Khan*, Afغان, général vaillant & intrépide, sous le règne d'*Aurengzebe*. Au milieu à peu près de la ville se trouve un palais bâti de terre cuite, en forme de château, flanqué de tours, orné d'un divan & d'un grand portique. Plusieurs autres maisons sont de brique, le reste est de limon. La mosquée est magnifique, construite de brique & de chaux, entourée d'un mur.

Cette ville, fort déchue maintenant de son premier état, s'étend à 1 mille en longueur du Nord au Sud; la largeur est un peu moindre. Elle est à 2 milles de la rive orientale du *Garra*; à 7 de *Schahdjehanpour*. Le premier fondateur de
cette

moins qu'il ne faille lire *ripam occidentam* au lieu de *ripam orientam*: mais la carte de M. Rennell indique celle-ci. (B.)

cette ville a été *Angatpor* fils de *Latschman*, d'où on la nomme aussi *Angatpour* & *Anghei*. Dans ce tems là c'étoit une ville extrêmement vaste & peuplée, entourée de douze châteaux. Depuis elle a été réduite par *Diler*, dans la forme qu'elle a aujourd'hui.

Le sol entre *Bangarmao* & *Schahabad* produit beaucoup de millet & de froment.

Páli étoit ci-devant un village fort peuplé. Il est situé sur le bord Ouest du *Garra*, qui descend du pied des Monts de *Camaoun*, passe devant *Pilibinth*, & après avoir reçu le *Candot* près de *Schahdjehanpour*, prend son cours vers *Pali* & se jette dans le *Gange* proche du village de *Bamroli*. *Pali* est à 6 milles S. O. de *Schahabad*; à 13 de *Schahdjehanpour*; à 12 de *Farrochabad*, par un chemin difficile & marécageux presque jusqu'au bord du *Gange*.

Sai, village situé sur le bord élevé oriental du *Ramganga*, à 5 M. de *Páli* au S. O. vers l'O. $\frac{1}{4}$ à S. O.

Deuri, village sur la rive Ouest du *Ramganga*, d'où l'on a 3 milles & demi jusqu'au rivage du *Gange*.

Le *Ramganga* porte aussi le nom de *Bánganga*. C'est un grand fleuve; plus grand que le *Goumati*; il coule auprès de *Moradabad* & ayant laissé *Baréli* à la distance de 4 M. à l'Est, il lave *Djelalabad* distante de 14 milles de *Farrochabad*; enfin il tombe dans le *Gange* près du village de *Kiria* distant d'un mille de *Bhodjpour* au Sud-est.

Nous avons à suivre à présent le rivage du *Goumati*.

Baraun (ou *Baraoun*) est un grand village éloigné d'un quart de mille tout au plus de la rive citérieure du *Goumati*, & de $2\frac{1}{2}$ à l'O. N. O. de *Lacnau*.

Vis à vis de *Baraun*, un peu vers le Nord, est *Soróra* sur la rive ultérieure du *Goumati*: à 3 milles ou un peu moins de *Lacnau*.

Boramao à 4 milles env. de *Lacnau*, est un village assis sur une colline sablonneuse, au bas de laquelle un ruisseau stagnant tombe dans le *Goumati*, qui dans cet endroit forme un coude à cause de la colline.

Calvára village situé près du bord ultérieur du *Goumati*, qui en est éloigné tout au plus d'un quart de mille. Le fleuve forme ici une île, moyennant un bras qu'il étend au Nord-est. Cette eau stagnante pourroit s'appeler: le réservoir du *Goumati*; car elle sert à entretenir le fleuve toujours coulant. Le village est à 6 M. & au delà, de *Lacnau* à l'O. N. O.

Nicràdjpour, à 6 M. Est de *Malihabad*, est un village situé sur la rive citérieure ou méridionale du *Goumati*.

Birsenpour village sur la rive ultérieure, à 12 M. de *Lacnau*.

Methoua, village sur la rive citérieure, à $\frac{1}{2}$ mille de *Birsenpour*. Le *Goumati* jette ici une assez grande quantité d'eau hors de son lit, vers l'Est, & forme un étang.

Birdjapour, village sur la rive ultér. à plus d'un mille de *Manoua*.

Batpour, grand village à $\frac{1}{2}$ mille de *Birdjapour*, O. N. O., sur le bord méridional.

Haróra, à 14 M. de *Lacnau*, est un grand village au confluent même du *Goumati* & du *Sarayn*, comme dans une presqu'île. L'embouchure du *Sarayn* est égale à celle du *Goumati*; elle regarde le Sud-ouest. Le *Sarayn* vient du Nord-est, & passe devant la ville de *Manoua* éloignée de $1\frac{1}{4}$ M. de l'embouchure.

Parà, village à $2\frac{1}{2}$ M. de *Hirora*, au Nord-ouest, à $\frac{1}{2}$ mille de la rive ult. du *Goumati*. A un demi-mille de *Para*, au Midi, sur le rivage même, est *Ismaelgans* ou le Magasin de grains d'*Ismael*.

Iffagans, ou le Magasin de *Jesou*, est à 5 milles de *Haróra* au N. O. Ce village nouvellement bâti, a reçu son nom d'un Mahométan.

Aurengabad, petite ville, à 3 M. du bord ult. du *Goumati*; à $4\frac{1}{2}$ d'*Iffagans* O. N. O.; à 2, de *Nimcar*, E. S. E. Elle a été fondée par un Mahométan nommé

Hádji Mahedi Messari: c'est à dire, l'*Egyptien*, parce qu'il étoit originaire d'*Egypte*.

Nimcâr est une ville ancienne, dont le district appartenoit à un *Rajah Indou*, de la race des *Gòrides*. Elle a une rue assez longue & quelques maisons de brique. Maintenant elle n'est plus ce qu'elle étoit autrefois. Dans les anciens monuments elle a le nom de *Nimfâr*, à cause des collines de sable qui l'entourent. Elle est située sur la rive ult. du *Goumati*, à 24 M. de *Lacnau*; à 5 de *Matschreta*; à 5 aussi de *Kerabad*.

On voit sur le rivage même, un Fort assis sur une haute colline sablonneuse (a), construit de brique, de demi-mille environ de circuit, flanqué aux quatre coins de tours rondes, dont trois sont tombées en ruines, une seule restant: il est désert aujourd'hui & la porte est en ruines (b). On dit qu'il a été bâti par un Mahométan nommé *Hádji camâl*.

Au Nord (de la ville) près de la porte principale, est une construction de forme carrée, faite de briques épaisses: on la nomme *Sitha Raffoi*, ce qui signifie: *la Table de Sitha*.

On prétend que cinq boufes de bœuf (ou de vache) dont les Indiens se servent pour cuire, se sont pétrifiées; on les conserve en mémoire de cet événement, près d'un puits, sur la rive occidentale.

✓ A peu de distance de la ville, à l'E. S. E. est un étang (ou réservoir) appelé *Tschacar Tirat*, que l'on tient en grande vénération. Il est entouré d'un bord de maçonnerie, & de dix ou onze marches construites en amphitêatre, pour descendre plus commodément à l'eau. Ce réservoir est rond (intérieurement), octogone (à l'extérieur). Son circuit en dehors est de 170 pas, chacun de 3 em-pans ou à peu près. Le circuit inférieur (& intérieur), savoir celui qui est le plus
proche

(a) Voyez la Planche XVIII. n. 1.

(b) En effet, sur le dessin original, il n'en reste que la moitié inférieure: par inadvertence elle est entière sur la Planche.

proche de la surface de l'eau, est de 130 pas. Du fond, qui est profond, jaillit de terre une eau bleuâtre, avec laquelle les Indous se lavent le corps. Sur le bord, qui forme une terrasse haute d'environ 3 aunes, s'élève à l'E. N. E. une chapelle consacrée à *Bheroun* (a). Au S. S. E. est une petite porte pour que l'eau puisse s'écouler.

A une petite distance de ce réservoir ou de ce puits, vers le Nord-est, se trouve un portique soutenu par des colonnes, auquel un petit étang est contigu. Ce lieu, appelé *Pantsch Prág* est dédié à la Déesse *Lalta Vabani*.

Au Levant, à un demi-mille tout au plus, de la ville, est un autre lieu que les Indous regardent comme sacré: ils l'appellent *Cáschi*; on y voit un réservoir entouré d'un bord, avec un portique porté par des colonnes.

Vers le même côté, à la distance d'un mille ou un peu moins, est un autre endroit, qu'ils nomment *Géa bâr* ou *Bouda guea*: on y voit un arbre de haute venue, des branches duquel il en sort d'autres qui se repliant vers la terre y prennent racine (b).

Un autre étang consacré chez les Indous, est situé à passé un quart de mille de la ville, au Midi ou au Sud-Sud-est, pas loin de la rive Ouest du *Goumati*: Il est petit, de la grandeur d'un puits, entouré d'un rebord, dans l'enceinte duquel l'eau s'écoule de la terre. On l'appelle *Bremauvart cund* (c), parce que l'on prétend que *Brehma* a sacrifié dans cet endroit. Quand l'eau devient trop haute elle s'écoule dans le *Goumati*.

Sur la rive même, à la gauche de la forteresse, se trouvent cinq fosses remplies d'eau & d'herbes de marais; elles sont formées par un ruisseau qui vient du

Mm 3

lieu

(a) *Aedicala Bherunis* [*Bherun*] *consecratis*: je lis *consecrata*. *Bheroun* est peut-être le Chef des *Bheragiens*, ou pour mieux dire, des *Bheragnes*, dont l'Auteur a fait mention plus haut. (B.)

(b) C'est sans doute le *Figuier des Indes*, ou *Paretuvier*, ou *Palatuvier*; le *Ficus indica* de Linné: appelé *Katon Alou* dans *Rheed Hort. malab.* Les Allemands le nomment: *Arbre des Banians*. (B.)

(c) Ici & ailleurs il faudra lire *cand*, ce qui signifie: une fontaine ou source. Voy. ci-dess. p. 273. l. 1. (B.)

lieu nommé *Pantsch prag* & de l'étang *Tschacar tirat*. Les Indous prétendent que si quelqu'un se met dans une de ces fosses, l'eau atteindra à la même hauteur de son corps, qu'il fût de grande ou de petite stature. Mais l'expérience démontre la fausseté de ce conte.

Le *Goumati* varie dans son cours dans l'espace d'un demi-mille, de cette ville (de *Nimcar*) vers *Aurengabad*: d'abord il tend au S. S. E. peu après au N. E.; puis à l'E. S. E.; ensuite à l'Est, d'où il retourne à l'E. S. E.

Thákor gans, est à $\frac{1}{2}$ M. de *Nimcar* au N. N. O., sur la rive ultérieure.

Maronda, village à $1\frac{1}{2}$ M. de *Nimcar*, à 1 M. de la rive citérieure.

Mesrak, village à 3 M. au N. E. Près de là est un étang long de soixante aunes environ, large de 40; entouré d'une balustrade en brique. Les Indous le regardent comme très sacré. Car, disent-ils, tous les Dieux & Demi-dieux ont apporté de l'eau de tous les endroits que les gentils ont en vénération, & l'ont jetée dans cet étang. Une multitude de gens se rassemblent ici vers le commencement du printemps: c'est un concours prodigieux.

Cotobnagar, petite ville à 5 milles N. N. O. de *Nimcar*; à autant, de *Gopamao*; à $3\frac{1}{2}$ de la rive ult. du *Goumati*; à 2 du bord du *Cathna*. On remarque au dehors de la ville, au Nord-ouest, un Fort, de terre, carré, flanqué de tours.

L'embouchure du *Cathna*, rivière médiocre, se trouve près de *Dadamao*, sur la rive ultérieure (du *Goumati*), à 5 milles N. N. O. de *Nimcar*.

A deux milles de *Cotobnagar*, est situé le petit hameau de *Romanpour*, dont l'embouchure du *Cathna* est distante de 2 milles au S. S. E. Au passage, son cours se dirige du N. N. O. au S. S. E. Cette rivière passe devant *Tschandera* à l'Est, & devant *Tschitor* à l'Ouest.

Le *Péréhi* est une petite rivière que l'on traverse, en se rendant de *Cherabad* à *Aurengabad*; près d'un village distant de $4\frac{1}{2}$ milles, à l'Ouest. Son embouchure est à 5 milles de *Tschitapour*. Le village de *Gasipour* est situé au confluent du *Sarayn* & de cette petite rivière.

Pessaun (ou *Pessaoun*) grand village, bien peuplé, à 4 M. de *Cotobnagar* au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; à 2 de la rive Est du *Goumati*, & à 2 aussi de la rive Ouest du *Cathna*.

Bargaum (ou *Bargaon*) à $2\frac{1}{2}$ M. de *Pessaun*, au N. N. O.; à $1\frac{1}{2}$ de la rive orientale du *Goumati*.

Metania village au Nord de *Bargaum*.

Mayarkéra est à $1\frac{1}{2}$ M. de *Metania*, au Nord.

Aurengabad surnommée *Chorrom*, ville éloignée de 2 milles & $\frac{1}{2}$ de *Mayarkera* au Nord; 9 de *Mouhammadi*; 3 de la rive Est du *Goumati*. La maison du fondateur de cette ville est de brique, entourée d'un mur. Une forteresse lui est contigue, construite pareillement de brique, munie de tours hexagones, basses: sa figure est oblongue.

Doura, village à 6 M. Nord d'*Aurengabad*. A $1\frac{1}{4}$ M. de là à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. est le *Sersagath*, ou passage du *Goumati*, dont le lit est profond de 2 aunes & demie, dans cet endroit, au printemps. La largeur est de 20 pas ordinaires de voyageurs. Le cours du fleuve se fait ici du N. N. O. au S. S. E.; mais au bout d'un petit espace il se replie à l'Ouest; & ensuite au Sud-est.

Mouhammadi, grande ville, qui consiste en maisons de limon couvertes de chaume; munie d'un rempart & d'un fossé; elle a été fondée par *Mouhammad-Ali*, du tems d'*Aurengzebe*, dans un endroit où étoit ci-devant le village de *Cohorni*.

A l'Ouest est une forteresse d'une médiocre enceinte, où réside le Seigneur du lieu (a). Elle est construite de brique & de chaux; flanquée sur les 4 côtés, de tours basses octogones: on l'appelleroit plutôt un palais, qu'une forteresse. Aux deux côtés de la porte de ce palais s'élèvent deux tours. Aux trois autres côtés on en voit une au milieu de deux autres. A l'opposite de la façade du palais régnent un rempart de terre, muni de 4 ou 5 tours épaisses, séparé du palais, lui servant

(a) Voyez la Planche XXXVIII. n. 1. & l'Explication.

vant de redoute extérieure ou de barrière. Au Levant est un lac. Mais cette forteresse, y compris encore la redoute, ne seroit point en état de soutenir un siège.

La hauteur méridienne du Soleil observée en cet endroit, le 11 Avril 1769 a donné $27^{\circ} 37'$ pour la hauteur du pôle.

Si de *Mouhammadi* vous faites 5 milles au Nord-ouest, vous rencontrez un grand marais nommé *Bholoua*, d'où sort le fleuve *Sei*, qui au bout d'un mille coule à l'Ouest de *Pehani* & après le même intervalle, près du grand village de *Benseri*, d'où il poursuit son cours vers *Gosgans*.

Mais selon d'autres mieux instruits, la source du *Sei* se trouve à la distance d'un demi-mille du village de *Haryayan*, à l'Ouest. Il sort là d'un lac. Le village est à 4 milles N. O. de *Gopamao*.

On compte 12 milles de *Mouhammadi* à *Schahdjehanpour*; selon d'autres, seulement 10. Il y en a 35 en droite ligne jusqu'à *Pilibinth*; 30 jusqu'à *Kérighar*.

Il y a 1 mille & $\frac{1}{4}$ vers l'E. N. E. de *Mouhammadi* jusqu'au *Sandouri gath*, passage du *Goumati*. Le lit du fleuve est plus profond ici qu'il n'est au passage nommé *Sersa gath*. Le cours du fleuve tend du N. $\frac{1}{4}$ N. O. au S. $\frac{1}{4}$ S. E.

A 2 milles environ du passage du fleuve, à l'Est, se trouve une forêt bien garnie de *Sákous*, dans laquelle on prend des Eléphants, dans des fosses que l'on creuse à une grande profondeur & qu'on recouvre de branches d'arbres.

Dans la saison des pluies, ce canton situé au delà du *Goumati*, produit beaucoup de riz; au printems, de l'orge & des pois.

Aurengabad, village à 6 M. de *Mouhammadi* au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; à 1 M. de la rive Est du *Goumati*.

A 2 milles & $\frac{1}{2}$ de là, au Nord, est le petit hameau de *Malapour*, distant de $1\frac{1}{4}$ M. de la rive Est du *Goumati*, & de $2\frac{1}{2}$ de la rive Ouest du *Cathna*.

Le *Gadäi gath*, autre passage du *Goumati*, remarquable par un arbre fort haut, est à $3\frac{1}{4}$ M. de *Malapour* au N. N. O. Le *Goumati* fait étang en cet endroit & forme un lac rond, dont l'eau va jusqu'aux genoux au mois d'Avril. Il est envi-

environné tant au Nord qu'au Midi, de profonds marais remplis de fange. Les gens du pays assurent que ces marais s'étendent depuis le bord oriental, par l'espace de 5 milles, jusqu'à *Aurengabad*, & que conjointement avec le Marais proche du *Gadaïgath* ils nourrissent le lit du *Goumati*, & l'empêchent de se dessécher: car si l'eau ne se conservoit pas rassemblée dans ces fosses profondes & bourbeuses, le lit de ce fleuve resteroit à sec par l'espace de plusieurs milles depuis l'étang *Poulhar*, où le *Goumati* a sa source. En creusant la terre dans ce canton, à la profondeur de 8 ou 9 emfans, on voit sourdre l'eau; au lieu que cela arrive ailleurs à peine à la profondeur de 20 emfans (ou palmes).

Il y a 2 milles N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Gadaïgath* à *Alhampour*. Entre ces deux endroits, sur la rive orientale, est l'embouchure du *Zugna* (ou *Djougna*), ruisseau qui parcourt 9 ou 10 lieues indiennes depuis sa source jusqu'à son embouchure, faisant étang en quelque lieu, & formant un profond marais. Son embouchure est éloignée d'un mille E. S. E. d'*Alhampour*, & de $\frac{1}{4}$, du bord du *Goumati*.

Tadouri est à $1\frac{1}{2}$ M. d'*Alhampour*; à 1 M. de la rive Ouest du *Goumati*.

Tirant de *Gadaïgath* au Nord, on ne rencontre, sur un chemin de quelques milles, le long du bord oriental, ni village ni champ cultivé; le terrain se déploie en une vaste plaine de prairies dénuée d'arbres.

Tánda, village à 4 milles N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Tadouri*; à $\frac{1}{4}$ passant, de la rive Ouest du *Goumati*; à 4 journées de *Baréli*; à 12 milles de *Sabna*; 18 de *Mouhammadi*; 9 du lac *Poulhar*.

Au mois de Juin, où la sécheresse devient fort grande, où une chaleur démesurée brûle les champs, le lit du *Goumati* se dessèche depuis le lac *Poulhar* jusqu'à ce village: si ce n'est que quelques creux conservent de l'eau: en sorte que par un espace de 8 milles environ il reste à peine quelque trace de ce fleuve, jusqu'à ce que vers la fin de Juin, les pluies tombant, le lac *Poulhar* se remplit & la source du *Goumati* recommence à couler. Au mois d'Avril, le fleuve coule ici. Au mois de Janvier il a été trouvé à sec par l'espace de 3 ou 4 milles au Sud

du *Poulhar*. D'où l'on peut conclure, qu'en Avril, Mai & Juin il se dessèche sur un espace de plusieurs milles. (a)

Le *Poulhar* est un lac dont la longueur est tout au plus d'un quart de mille, & la largeur beaucoup plus petite (b). En Mars, Avril & Mai, il se dessèche presque entièrement: une eau bourbeuse reste stagnante dans quelque fosse. Dans la saison des pluies le *Goumati* en sort du côté de l'Est, & se repliant vers le Sud-Est il prend son cours vers *Mouhammadi* au S. $\frac{1}{4}$ S. E. Proche de l'étang est une chapelle dédiée à *Gantam* (c).

On rapporte beaucoup de fictions sur l'origine de ce fleuve: au sujet de quoi nous renvoyons le lecteur à ce qui a été (ce que j'ai) écrit ailleurs de l'origine des fleuves.

On peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route qui conduit de *Mouhammadi* au *Poulhar*, que la latitude géographique de ce lac est de 28°. 20'.

Bassantpour, village à 9 milles S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Tanda*, dont nous avons parlé ci-dessus; à 25 de *Pilibinth*; à 2 de la rive Ouest du *Goumati*; à 10, N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Mouhammadi*.

Rámpour, village à 3 M. de *Mouhammadi*, au S. $\frac{1}{4}$ S. E., où l'on voit des ruines d'un fort de brique.

Baror, ville distante de 6 M. au S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Mouhammadi*; à 1 $\frac{1}{4}$ de la rive Ouest du *Goumati*.

Tschandrâzan, village à 2 M. de *Baror* au S. S. O. Avant d'y arriver il faut passer une petite rivière étroite mais profonde, qui à peu de distance de *Daud-*
pour,

(a) Il y a contradiction ici: je ne puis la lever. (B.)

(b) Ce lac est donc représenté trop grand de beaucoup sur la Carte de *Jefferys*, où il est nommé *Poul tanti ou Poulor Talaor*. (B.)

(c) Ce *Gantam* est sans doute le même que *Gottam*, dans les lettres édifiantes „ Il fut le fondateur de „ l'école brahmine de *Nyâjam* (de la raison, du jugement), à *Tirat*, au Nord du *Gange*, vis „ à vis le pays de *Patna* (voy. plus haut *Tschacar Tirat*, p. 276.). C'est là qu'elle a fleuri pendant „ bien des siècles.“ Voyez *Mémoires géogr. phys. Sc. tirés des lett. élif. Paris 1767*. T. I. p. 340. (B.)

pour, se jette dans le *Goumati*; son nom est *Tschouanala* (a). Elle a sa source dans les champs situés à l'Ouest de *Mouhammadi*; son cours depuis la source est de 15 à 16 milles.

Daudpour, village situé sur le *Tschouanala* à 4 milles S. E. de *Baror*; à $\frac{1}{4}$ passant de la rive cit. du *Goumati*. A l'opposite de ce village en est un autre: *Dolabpour*, où le *Tschouanala* tombe dans le *Goumati*.

Pendroua, ville munie de murs de limon & d'un fossé, à 5 M. de *Daudpour* au S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à $1\frac{1}{2}$ de la rive cit. du *Goumati*.

Il y a 1 mille de chemin, vers le S. S. O., de *Pendroua* à *Pehani*, petite ville, distante de 3 M. de *Gopamao*; de $2\frac{1}{2}$ & plus, du bord du *Goumati*. A 1 mille Ouest de *Penhani*, le *Seï* roule ses eaux médiocres vers *Gosgans*.

Gopamao, grande ville fondée par les Afgans, ornée de beaucoup de maisons de brique, & en dehors, de jardins; située dans une plaine; éloignée de 2 M. du bord Ouest du *Goumati*; de 10 au S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Daudpour*. Elle n'est plus ce qu'elle a été, se trouvant dénuée de cultivateurs.

Au Sud de *Gopamao* est une forêt épaisse remplie d'herbe & de buissons, dans laquelle se trouve un village & un Fort de terre, nommé *Benseri*, distant de 3 M. environ de *Gopamao*.

Lalpour, village muni d'un rempart de terre, à $1\frac{1}{2}$ M. de *Gopamao*, au S. S. E. On traverse près de ce village, vers *Gopamao*, un ruisseau qui porte ses eaux dans le *Goumati*.

Peàn, village à 3 milles de *Benigans*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

Benigans est un village muni de tours & d'une forteresse de terre, dont l'intérieur contient des maisons. Il est situé à 10 M. de *Gopamao*, vers S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à 3 de *Nimcar*; à $2\frac{1}{2}$ de la rive Ouest du *Goumati*.

Bhengaon, grand village entouré partout de marais, distant d'un mille du bord Ouest du *Goumati*.

(a) *Nala* ou *Nalah* est Persan, & signifie *Torrent*. (A.)

× A demi-mille tout au plus de là, au Sud-ouest, se trouve *Hathia haran* village fameux par des pèlerinages d'Indous. On y voit au Couchant, un petit étang garni d'un bord & de degrés, dans lequel les Gentils se lavent le corps quand ils se sont souillés du crime de meurtre.

Atroli, grand village à 9 milles E. S. E. de *Benigans*; à 3 de la rive Ouest du *Goumati*.

Pipargaon, à 3 milles S. S. E. d'*Atroli*; à 10, de *Lacnau*, au S. $\frac{1}{4}$ S. E. tirant vers S. S. E. Ce village a un fort de terre, oblong, muni de bastions au S. S. E. On compte deux milles assez grands, de là jusqu'au bord cit. du *Goumati*.

Sabna est une ville composée de chaumières, à 20 milles du pied des monts de *Camaoun*; à 21, de *Kherighar*; à 3, du bord ultérieur du *Tschoka*, dont la source est près de *Batki matschali*, village situé au pied d'une montagne, à une journée de chemin de *Sabna*. D'autres mieux instruits le font sortir du *Sárdha* fleuve assez considérable.

Au Sud coule une autre rivière plus petite que celle-là, nommée *Cághi*, la quelle réunit ses eaux à celles du *Tschoka*, dont le bord est éloigné de 4 milles de *Sabna*. Ces rivières ont l'une & l'autre des eaux mal-saines, qui produisent des maladies.

Aux environs de ces rivières se trouve une forêt épaisse, impraticable pour les voyageurs, remplie de roseaux, de Sakous, & de beaucoup de sapins, dont le bois brule comme des torches; peuplée de beaucoup de bêtes féroces & d'autres animaux: de tigres, d'éléphants, de taureaux sauvages, de rhinocéros, d'ours & de cerfs.

× *Mohóna*, ville distante de *Lacnau*, ou plutôt de la rive ultérieure du *Goumati*, de 7 M. au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

Bári, ville qui est à 2 M. de *Manoua*; à 7 de *Mohona*, N. N. O.; à 7 du *Deva*; à $\frac{1}{2}$ M. de la rive orientale du *Sarayn*.

Le sol de ce canton est uni, fertile en toute sorte de denrées, planté d'une quantité étonnante d'arbres *Am*, qui formant des rangées & des allées tirées au cordeau, offrent aux yeux le coup d'œil le plus agréable.

Manoua ville située sur la rive orientale du *Sarayn*, à 2 milles de *Bari*, à 13 de *Lacnau*.

Pirnagar, petite ville agréablement située, entourée d'arbres & d'un étang, au confluent du *Sarayn* & du *Gondi*; à 6 M. de *Bari* N. N. O.; à 5 de *Khérabad*, ou à 4 selon d'autres, vers le même côté. Le *Sarayn* se détourne auprès de cette ville au S. E. $\frac{1}{4}$ à S. Son lit n'est pas large, mais profond.

Rehimabad, distante d'un mille & demi de *Khérabad*, est située sur la rive orientale du *Sarayn*, que l'on passe sur un pont.

Besva, ville éloignée de 8 M. de *Cherabad*; de 5 du bord Est du *Gondi*.

Ambóra, lieu ombragé, à 5 milles N. N. E. de *Cherabad*; à 2 environ du passage de la petite rivière de *Gondi*, que l'on appelle ici *Garia*.

Laharpour, grande ville bien fournie de maisons, à 8 milles N. N. E. de *Chérabad*; à 3 d'*Ambora*. On rencontre à l'Est de cette ville, beaucoup de marais, par l'espace de 2 milles: aussi nomme-t-on *Ganzer*, c'est à dire marécageux, le canton qui de *Sirinagar* & de *Laharpour* s'étend vers le Nord.

Sithapour, ou *Tschitapour*, ville située sur la rive citérieure du *Sarayn*, à 3 M. de *Cherabad*; il y a 5 milles de là jusqu'à *Hempour*.

Tchandera, ville gouvernée par un *Rajah* Indou, est à 12 M. Nord-ouest de *Cherabad*, sur le bord citérieur du *Cathna*; à 6 M. de là est *Aurengabad* surnommée *Chorrom*, dont nous faisons mention ailleurs (a).

Mohóli est à 7 M. de *Mohóli* (b) & à la même distance d'*Aurengabad*.

Capra, village à 9 M. de *Mouhammadi* vers *Sirinagar*.

Sirinagar, ville munie d'un fort, à 2 M. de la rive Ouest du *Tschoka*.

(a) Voy. plus haut. p. 279.

(b) Peut-être de *Tchandera*, ou de *Mohóua*.

✓ *Gócaran*, lieu consacré à l'Idole honteuse de *Mahadeo*, à 14 M. de *Khiria*.

✓ *Pavayan*, ville munie d'un fort, à 6 M. de *Mouhammadi*, au Nord-ouest.

✓ *Kherighar*, forteresse considérable par sa construction, ainsi que par son étendue: car son enceinte est de 4 à 5 milles; depuis les fondemens elle est bâtie de très grosses pierres de tuf, sur lesquelles reposent des briques cuites, plus longues & plus épaisses que d'ordinaire. Elle a été élevée par un Général des Afgans, & selon l'opinion commune, par *Schahab uddin*. Déserte aujourd'hui, elle sert de repaire aux tigres & à d'autres bêtes féroces. Le *Sardha*, rivière qui n'est pas médiocre, la baigne au Midi.

✗ La ville est à 2 milles de la forteresse au Nord-est, entourée de tout côté d'une forêt épaisse, que remplissent les arbres mêlés d'herbes & de roseaux, & qui est la demeure d'animaux sauvages. Elle est à la distance de 21 milles à l'Est de *Sabna*; autant, de *Khiri* & de *Tambor*; $1\frac{1}{4}$ de la rive citérieure du *Ghagra*, appelé en cet endroit *Kanar* (a).

Le confluent du *Sardha* & du *Khenar* est éloigné de 7 milles à l'Est de cette fameuse forteresse.

Le *Sardha*, qui n'est pas un petit fleuve, vient d'*Almóra*, descend vers *Sabna*, ensuite vers *Kerighar*. On l'appelle *Sauval* dans le canton d'*Almora*.

Bartapour, habitation entourée d'une levée de terre; à 16 M. de *Balzóra*; à 4 M. de *Khérighar* au Nord-est; entre deux bras du *Kenar*, dont le bras le plus occidental & le plus petit en est éloigné de 3 milles.

✗ *Balzóra*, est une habitation & place de marché, que fréquentent pendant deux mois de l'année les montagnards & les Marchands Indiens, & où les premiers transportent des chevaux, du poivre long, des faucons & d'autres choses
à ven-

(a) L'auteur nomme ce fleuve, de même *Kanar*, sur les cartes réduites par M. *Anquetil*; mais souvent il écrit *Khenar* ou *Kenar*: cela vient sans doute de ce que l'a & le e se confondent souvent en écrivant ou prononçant en Persan des noms Indoustans. (B.)

à vendre. Cet endroit est à 16 milles de *Bartapour* au N. N. E. (a), & à 10, des monts d'où le *Kenâr* sort & se précipite avec beaucoup de violence & de fracas, emportant avec lui de très grosses pierres, & des troncs d'arbres. Arrivé dans la plaine il se partage en deux bras, dont l'un se dirigeant vers l'Ouest, se divise & forme une île. Cet endroit est distant de 3 M. environ du bras oriental & à 4 de celui du Couchant. Le dessin donnera une idée plus nette de cette division (b).

Il est à remarquer encore que la source du *Kenâr* se trouve dans un lieu désert situé entre les montagnes, éloigné de 20 milles de celles d'où il se précipite dans la plaine, & à 30 au Nord de *Balzora*. Là, dit-on, il sourd d'une grande & profonde fosse, remplie d'eau. D'autres cependant prétendent que le *Kenar* se fraye un chemin par sept montagnes, & qu'il tombe avec beaucoup de bruit d'un rocher. Que *Barein* est le nom de la montagne d'où le *Kénar* sort, & dans le sein de laquelle se trouve le lac *Doulou sâgar*.

Khiri est à 8 M. de *Sirinagar*, & à la même distance de *Laharpour*; à 14, de *Cherabad*, & à 14 pareillement de *Tambor* & de *Gocaran*; à 21, de *Kherighar*; à 23, de *Mouhammadi*.

Mogolpour, grand village sur le bord occidental de l'*Oul*, à $4\frac{1}{2}$ M. de *Laharpour* à l'E. $\frac{1}{4}$ N. E. Cette rivière qui doit être comptée au nombre des moins considérables, a sa source dans une forêt appelée *Belóaban*, située au N. N. O. Près de cet endroit elle prend son cours à l'E. $\frac{1}{4}$ S. E. On ne peut (ici) la passer à gué en Décembre; mais elle est guéable ailleurs.

Batpar, village dans lequel se trouve une redoute de terre, au delà de l'*Oul*; à 5 milles E. $\frac{1}{4}$ N. E. de *Mogolpour*; à $\frac{1}{2}$ mille de la rive Ouest du *Tschoka*; à 6 de *Tambór*.

Ma-

(a) Il faut *Sud-Sud-Est*, comme je l'ai vérifié sur la carte originale. (A.)

(b) C'est sans doute à la grande Carte du *Gagra*, réduite par M. *Anguissil*, que l'auteur se réfère ici. (B.)

Maharâdjpour, village à 4 M. Nord-est de *Batpar*.

Alipour, village à 3 milles S. S. E. de l'endroit précédent, près d'un grand marais; à 2 M. du bord oriental du *Tschoka*; à 5 de *Tambor*.

Bambéla, village sur la rive Ouest du fleuve *Dehor*; à 3 M. Sud-est d'*Alipour*. Près de ce village le fleuve prend son cours du Nord-ouest vers l'Est, & se replie aussitôt vers le Sud-est.

Le *Dehor* est une rivière médiocre, guéable près de *Bambéla*; il a sa source dans la petite montagne appelée *Tschotipahâr*, éloignée de l'endroit qu'on vient de nommer, de 30 milles au N. N. O. Il se réunit au *Ghagra* dans un lieu distant de 2 milles de *Tambor*, à l'Est; d'un mille, de *Malapour*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

La qualité du sol, depuis la rive du *Tschoka* jusqu'à celle du *Ghagra* est marécageuse; il n'est que peu cultivé; point garni d'arbres, ni de villages, mais revêtu d'herbe (de prairies).

✧ *Tambor*, ville & forteresse située dans une plaine, à 2 milles S. S. O. de *Bambéla*; à 3 assez grands, O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Malapour*; à 2 de la rive orientale du *Tschoka*; à 15 de *Bansora*; à 12 de *Dorera*.

Malapour, grand village, dont un Indou est Seigneur, est à 3 milles E. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Tambor*. Il est situé sur la rive occidentale du *Ghagra*, qui dans cet endroit s'élargit jusqu'à un quart de mille, & prend son cours du N. N. O. au Sud-est. Peu après il se courbe vers l'Est déclinant à l'E. S. E. A ce village touche, au Levant, une forêt épaisse remplie de bambous, ayant un demi-mille de tour & servant de demeure à une multitude de singes. A deux milles environ au dessous de *Malapour*, E. S. E. un petit bras sort sur la rive occidentale (a), du lit du *Ghagra*. En 1770 le fleuve détourna son cours de *Malapour* vers l'Orient; en sorte que son lit principal en est éloigné d'un mille.

Le

(a) *Brachium exiguum ad ripam exiguam*: il y a faute d'écriture; je lis *occiduam* plutôt que *orsivam*, sans autre preuve que l'analogie du son. (B.)

Le village de *Tilkisarayan* (a), situé sur la rive occidentale du *Ghagra*, est distant de 8 M. au N. N. O., de *Malapour*. Dans ce canton ce fleuve est appelé *Sárdha*, parce qu'il tombe dans le *Kenar*, ainsi que nous avons observé plus haut.

Patrassâ, village situé sur la rive citérieure du *Ghagra*; à 5 M. de *Malapour* au S. S. E. déclinant vers S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Cacrêla, village à 3 M. de *Patrassâ* E. S. E.; à 6. de *Beraez*, O. S. O.; sur la rive citérieure du *Ghagra*, qui près de ce village forme une île, ou des bancs de sable. Plus bas il se rétrécit. Sa largeur, où elle est la plus grande, peut être égale à celle du *Danube*, près de la forteresse d'*Ingolstadt*. Son cours, de *Patrassâ*, tend à l'E. S. E.; de *Cacrêla*, au Sud-est.

La hauteur méridienne du Soleil a été observée près de ce village, sur la rive occidentale du *Ghagra*, le 6. Déc. 1767, & a donné la hauteur du pôle de $27^{\circ}.17'$.

Dorania, petit hameau, est à $10\frac{1}{2}$ M. de *Beraez*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O. A $1\frac{1}{2}$ M. vers le même côté se trouve une forêt épaisse d'arbres de diverses sortes, revêtue d'une herbe qui croît à une grande hauteur, ce qui la rend presque impraticable.

La hauteur du Soleil ayant été observée à l'entrée de cette forêt le 12. Déc. 1767, la latitude de ce lieu défert en a été conclue de $27^{\circ}.36'$.

On dit qu'il y a 20 milles depuis l'entrée de cette forêt jusqu'à la montagne appelée *Mahoun*. La route se fait par un chemin étroit & par une forêt épaisse habitée par les tigres, les taureaux sauvages & d'autres bêtes féroces.

Mahoun cott est une forteresse tellement formée par la nature, que les collines & les petites montagnes qui l'entourent vont en se rétrécissant & présentent une espèce d'amphithéâtre, laissant l'embouchure au Levant, comme à dessein. Le fossé aussi n'y manque pas: car les ruisseaux qui descendent des petites montagnes l'entourent de tout côté. On dit qu'elle a 4 milles de circuit. Les montagnes & les forêts qui l'entourent étant remplies de tigres & d'autres animaux sauvages,

(a) Sur la Carte originale *Tilki* & *Sarayan* font deux endroits: ici on n'en fait qu'un. (A).

vages; il n'y a point ici d'habitation (humaine); les bêtes féroces qui se trouvent en dedans & au dehors, tiennent lieu de garnison à cette place. Elle est distante, (au reste), de *Nándpara*, de 20 milles environ au N. E.

✧ *Nándpara*, endroit fameux, à 12 milles assez grands de *Beraez* au N. $\frac{1}{4}$ N. O. (a); à près de 2 M. de la rive orientale du *Sardjou*, appelé ici *Mànd*, qui roule ses eaux vers le Sud-ouest.

✧ Le terrain dans ce canton est marécageux; il y croît des roseaux si épais que des taureaux sauvages, munis de fort grosses cornes, & des tigres féroces, avides de sang humain, y font leur séjour (comme dans un bois). Outre cela des Eléphants, & des Rhinocéros errent dans ces forêts, ainsi qu'une espèce de cerfs, plus petits que le cerf ordinaire, ayant des cornes rondes, & pas fort longues, dont on estime la peau, mais dont la chair est insipide.

Il faut observer que tout le canton situé entre la rive du *Goumati* & le grand *Gandak* qui baigne *Hadjipour* près de *Patna*, ou même que tout le canton situé au bas des montagnes est bas & comme creusé pour recevoir les eaux qui descendent des montagnes.

Rehoua, à 5 M. de *Beraez* vers *Rampour*, est situé entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, de la rive ultérieure duquel cet endroit est éloigné de 3 milles, & autant de *Bamnóti*.

Bamnóti, avec un fort, est à 8 M. de *Beraez*, à l'O. S. O. sur la rive citée du *Ghagra*; à 5 M. de *Rampour*, E. N. E.

Telòc-

(a) „*Nandpara*, au N. $\frac{1}{4}$ N. Ouest de *Beraez*. J'ai vérifié la position sur l'original: elle est juste au „Nord de *Beraez*: je me suis trompé en la mettant sur la carte générale environ au N. $\frac{1}{4}$ N. Est.“ (Lettre de M. *Anquetil*, du 14. Oct. 1785.)

„J'ai vérifié une dernière fois la position de *Nanpara*, sur la 2^e. partie de la carte du *Gagra*. „Cet endroit est au Nord, $\frac{1}{4}$ de cossé Est de *Beraez*; & je l'ai mis au Nord, une Cossé Est de „cette dernière place. Le cuivre seul, en travaillant, a pu faire cette légère différence.“ (Lettre de M. *Anquetil*, du 22, Oct. 1785.) Ceci au reste ne change rien à la distance totale de 12 M. de *Beraez*. $\frac{1}{4}$ Cossé Est signifie ici la distance au méridien. (B)

Telòcpour, grand village, où l'on rend un culte à *Mahadeo*; distant de 14 milles de *Lacnau*, de 4 du rivage citer. du *Ghagra*.

Cotba est à 7 M. de *Bérampour*, vers *Beraez*.

Hessampour, ville peu éloignée de la rive citer. du *Sardjou*, est à la même distance de *Berampour*.

A 7 milles de *Cotba* & à 6 de *Beraez* se trouve *Pakarpour*. On conclura donc de ces distances que *Beraez* est éloignée de 38 milles de *Lacnau*.

Hararpour grand village, à 4 M. Sud de *Beraez*, à $1\frac{1}{2}$ de la rive ult. du *Sardjou*. Près de ce village est un marais, d'où sort la petite rivière de *Theri*, qui passe auprès de *Paharpour*, *Paráfs* & *Patschpar*.

Shóra, sur la rive citer. du *Ghagra*, est à 1 M. de *Mobáracgans*.

Pasta, grand village à $1\frac{1}{4}$ M. au Nord-ouest de *Heatnagar*, d'où le petit hameau de *Baréhi* est distant d'un quart de mille.

Kéti, village à la distance d'un mille vers le même côté; il est situé avec *Saranassar* & *Colauvar* sur la rive citer. du *Ghagra*.

Zalalpour (ou *Djelalpour*), village à 3 M. de *Pasta*; à 2 de *Saranassar*; au N. $\frac{1}{4}$ N. O. de l'un & de l'autre.

Bhodjpour, village détruit maintenant par les inondations du *Ghagra*, est situé sur la rive occidentale, au confluent même, du *Sardjou* & du *Ghagra*.

Le *Sardjou* descend du N. $\frac{1}{4}$ N. O.; le *Ghagra* vient de *Camyar*, grand village distant de 3 milles de *Bhodjpour* au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; faisant un coude au N. O. & arrosant à l'Est le village de *Ghari*, il se replie de l'O. S. O. vers l'E. N. E. Le confluent même, a lieu au N. N. O. pour qui a ses yeux tournés vers le Nord: mais il regarde (à proprement parler) le Sud-Est, la jonction des deux rivières se faisant à la pointe de terre qui est tournée au Sud-Est.

Dans la saison des pluies, le confluent s'éloigne vers le N. N. O. En 1770, dans le tems des pluies, le fleuve se sépara en deux lits: la plus grande de ces deux branches prit son cours vers *Pasca*, l'autre vers *Lelalpour*, où les deux se

réjoignent. C'est ainsi que toutes les années ce fleuve change de lit, ronge le terrain & détruit des villages (a).

Pasca, grand village vis à vis de *Bhodjpour*, sur la rive ultér. du *Ghagra*, déjà augmenté des eaux du *Sardjou*; à $\frac{1}{2}$ mille du confluent; à 6 de *Heatnagar*; à 3 de *Borigans*; à 3 aussi de *Guarez*.

Lelàlpour, village à 1 M. Sud-Est de *Bhodjpour*, sur la rive cit. du *Ghagra*.

Borigans, village sur la rive orientale du *Sardjou*, à 3 M. de *Pasca* vers *Bé-
raez*: qui n'est autre chose que *Guarez*, n'en différant que par le nom.

Djersendi, village à 3 M. Nord de *Pasca*; à 1 M. de la rive Est du *Sardjou*.

Guarez, étoit ci-devant un lieu grand & peuplé; aujourd'hui il est presque entièrement en ruines, de même que son fort, situé sur la rive orientale. Il est à 3. M. de *Pasca*, à 18 d'*Avad*.

Le canton situé entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, & le confluent de ces fleuves, forme le district appelé: de *Guarez*.

Rutpour est à $\frac{1}{2}$ M. de *Bhodjpour*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; sur la rive citér. du *Ghagra* (b).

De *Rutpour* à *Ghari* il y a $1\frac{1}{2}$ M. vers le même côté. Cet endroit est à plus d'un quart de M. de la rive citér. du *Ghagra*.

De là on $1\frac{1}{2}$ M. au N. $\frac{1}{4}$ N. O. jusqu'à *Cámyar*, grand village assis sur le bord élevé du même fleuve.

De *Camyar* à *Latschmanpour* la route tend au N. O. $\frac{1}{4}$ O.; puis aussi à l'O. N. O. ou vers le côté entre l'O. N. O. & l'Ouest. C'est le cours que tient aussi le *Ghagra*; mais presque à chaque mille il forme des coudes dans d'autres directions.

Latsch-

(a) La Planche XIX. représente le confluent du *Sardjou* & du *Gagra*, tel que l'auteur l'a vu en Janvier 1768. Il vient de donner une idée de l'état de ce confluent en 1770. Parmi les petits plans particuliers qu'il a envoyés à M. *Anquetil*, il s'en trouve un qui donne une figure semblable pour le 27. Févr. 1771; on le trouve gravé sur la Planche A. IV. n. 3. dans le 2^d. Volume. (B.)

(b) Depuis *Rutpour*, l'auteur remonte le *Gagra* du Sud au Nord-ouest. (A.)

Latschmanpour est à $\frac{1}{4}$ M. de la rive citér. du *Ghagra*. A l'opposite de ce village se trouve *Gharcounia*. Entre *Camyar* & *Latschmanpour* les deux rivages sont garnis de villages & d'arbres *Am.*

Suivant de *Latschmanpour* la rive citér. du *Ghagra*, l'espace de 4 milles, la route tient une direction moyenne entre l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. & l'O. N. O.

De *Latschmanpour* au petit hameau de *Raipour*, distant de là de $\frac{1}{2}$ M., situé sur la rive citérieure, la route va du même côté.

Parfchadpourva est un autre petit hameau, à $1\frac{1}{4}$ M. de *Latschmanpour* vers le même côté. Ici le fleuve s'élargit & fait étang. Son lit suit la direction mentionnée; mais presque à chaque mille plus loin il se détourne au N. N. E. puis au S. S. O.; après quoi il reprend sa direction ordinaire.

A l'Ouest de *Parfchadpourva* le fleuve se partage en trois bras, qui au bout de $\frac{1}{2}$ M. se rejoignent.

Sanávan, hameau situé sur la rive citér. à 2 M. environ de *Latschmanpour*.

Belolpour, sur la même rive, est à 2 M. de *Hasratpour* vers le Nord déclinant au Nord-Ouest; à $2\frac{1}{2}$ de *Ganesipour*, village situé vis à vis de *Beramgath*.

Sardaha, grand village, à $\frac{1}{4}$ M. de la rive citérieure; à 2 milles N. E. de *Hasratpour*.

Hasratpour. Cette ville a une belle & forte citadelle formant un parallélogramme; construite depuis les fondemens d'un tuf très grand & épais; munie de créneaux & de tours quadrangulaires, & d'une haute porte. Cette place est à $3\frac{1}{2}$ M. de *Beramgath*; à $\frac{1}{2}$ M. de *Bado Sarai*. Les deux premiers milles vers *Beramgath*, se font au N. N. O. les $1\frac{1}{2}$ restans, vers le N. E. $\frac{1}{4}$ N.

Berampour, village situé sur la rive septentrionale du *Ghagra*, muni d'un Fort de terre, qui est flanqué de tours aux quatre angles; à 18 milles de *Lacnau* en droite ligne. Le fleuve descend près de cet endroit du Nord-ouest vers le Sud-est, & peu après se détourne vers l'E. S. E. Peu s'en faut qu'il ne fasse à chaque mille d'intervalle un coude du Nord-ouest vers l'Ouest; à près quoi il reprend son cours ordinaire.

Le chemin de *Beramgath* à *Hessampour* est de 6 milles; de là à *Fakarpour* il y en a 7; & d'ici à *Beraez*, 6.

Ramnagar, endroit vaste & peuplé, à 2 M. de *Beramgath*.

Haraha, village à $2\frac{1}{2}$ M. Nord de *Dariabad*.

Ganesipour, est situé sur la rive citér. du *Ghagra*, vis à vis de *Berampour*.

De *Ganesipour* il y a $\frac{1}{2}$ M. jusqu'à *Romaunpour*; $1\frac{1}{2}$ jusqu'à *Larera*; 2 jusqu'à *Danapour*; $2\frac{1}{2}$ jusqu'à *Belolpour*. Tous ces villages sont situés sur la rive citér. du *Ghagra*, vers *Camyar*.

Zaneta est distant de 1 M. de *Berampour*; *Para* de 2; l'un & l'autre de ces villages se trouvent sur la rive ultérieure, vers l'Est.

De *Ganesipour* à *Sobehi*, grand village sur la rive citér. du *Ghagra*, la route va en partie vers l'Ouest, en partie vers le N. O. ^r N. La distance entre ces deux villages est d'un mille.

Il y a $1\frac{1}{2}$ M. de *Sobehi* à *Rettenpour*, au N. N. O. Le *Ghagra* suit la même direction. *Rettenpour* est un village sur la rive citér. du *Tschoka*, à $\frac{1}{4}$ M. au N. $\frac{1}{4}$ N. O. de son embouchure. Le *Ghagra* vient du N. N. O.; mais proche de *Cacrehî*, village situé sur la rive Ouest, à $\frac{3}{4}$ M. environ de *Rettenpour*, il se détourne au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; après quoi il continue son cours vers le Sud; puis vers le S. S. E. par l'espace de $1\frac{1}{2}$ M. jusqu'à un village situé à l'opposite de *Sobehi*, au Midi, distant de $\frac{1}{2}$ M. de *Berampour*. De là il se replie à l'E. S. E. vers *Berampour*. Le *Tschoka* arrive au confluent même, du N. $\frac{1}{4}$ N. O., formant des courbes au Nord & à l'Ouest. La jonction de ces fleuves regarde le Midi (a); on voit là des Dauphins se jouer dans l'eau.

Batôli,

(a) Deux plans particuliers, l'un de la position de *Berampour* & de *Ganesipour*, l'autre, de la jonction du *Gagra* & du *Tschoka* ont été envoyés par le P. *Ticffenthaler* à M. *Anquetil*; on les trouvera réduits dans le 2. vol. Pl. A. IV. n. 1. 2.

Batoli, grand village à $\frac{1}{2}$ M. au N. N. O. du confluent; il est situé entre les deux fleuves, mais plus près du *Tschoka*.

Djerol, village à 3 M. de *Beramgath*, près de la rive ultérieure du *Ghagra* dont il est distant de 3 milles.

Il faut observer que dans ce canton le *Ghagra* s'appelle *Gandak*; & qu'on donne au *Tschoka*, le nom de *Ghagra*: ce changement de nom pourroit induire en erreur.

De *Rettenpour* à *Cancarha* le chemin est de $3\frac{1}{2}$ milles, N. O. $\frac{1}{4}$ N. On rencontre sur la route le village de *Djelalpour*, à $1\frac{1}{4}$ M. de *Rettenpour*, N. O. $\frac{1}{4}$ N.; à $2\frac{1}{2}$ de *Ramnagar*; à 2 de *Lodessor*.

L'intervalle est d'un mille entre *Djelalpour* & *Sarsavàn*, situé sur la rive citérieure du *Tschoka*, & au confluent même des deux bras dont nous parlerons ci-après.

De l'autre côté se trouve le village de *Berhampour*, sur la rive ultérieure du plus grand bras, à peu de distance de la jonction des deux bras du *Tschoka*.

Cancarha est un village très voisin du bras plus petit du *Tschoka*, qui est guéable en cet endroit.

Près de ce village la petite rivière de *Soumli*, qui sort d'un marais voisin de *Besva*, tombe, sur la rive occidentale, dans le bras plus petit du *Tschoka*.

Sàlpour est à $\frac{1}{4}$ M. de *Cancarha*, sur la rive ultérieure du *Soumli*.

Il y a 1 M. de *Cancarha* à *Baloupour*, situé sur le bras citérieure du *Tschoka*. C'est près de ce village que le *Tschoka* se partage en deux bras, dont l'un, le plus petit, coule vers *Cancarha*, l'autre plus grand par le volume de ses eaux, passe devant *Bassantpour*; ensuite les deux bras se rejoignent au bout de $1\frac{1}{2}$ M. auprès de *Berhampour* & de *Sarsavàn*.

Il y a 5 ans, savoir en 1762, que le *Tschoka* restoit dans un même lit, sans se diviser, passant près de *Cancarha*, & portant de là ses eaux vers le confluent du *Ghagra*. Mais la quantité des pluies, la qualité molle & la pente du terrain ont occasionné la division.

Près

Près de l'endroit du partage est situé *Goba*, vis à vis de *Baloupour*.

Suivant la rive citérieure du *Tschoka* on rencontre *Malmohara*, distant de 1 M. de *Baloupour*, sur la rive citérieure du *Tschoka*, qui est guéable près de cet endroit, quoique toutes ses eaux soient réunies.

De *Malmohara* il y a 1½ M. jusqu'à *Sélak*, ville autrefois peuplée, mais presque détruite aujourd'hui: fort qu'ont eu aussi ses deux forteresses, l'une de terre, l'autre de brique. De cette place dépend un vaste territoire. Elle est située à plus de ¼ M. de la rive citér. du *Tschoka*; à 3 de *Mouhammadpour*; 8, de *Ramnagar*; 5, de *Fatepour*; 3½, de *Cancraha*.

On a 1½ M. de *Sélak* à *Djérampour* sur la rive cit. & autant d'ici à *Bansora*, ville située sur la même rive, à 3 M. de *Sélak*. Ici la petite rivière de *Neya* se jette dans le *Tschoka* au Nord-ouest.

De *Bansora*, baignée par le *Tschoka*, il y a 5 milles jusqu'à la jonction du *Tschoka* & de l'*Oul*, laquelle se fait au Nord-ouest.

Goria, est un hameau de pêcheurs, situé sur ce confluent, entre les deux rivières.

Darmpour est à ½ M. au Sud de la même jonction.

Badjera, un hameau, est situé sur la rive ultérieure du *Tschoka*.

Allant de *Goba* au Nord-ouest, le long de la rive ultérieure du *Tschoka*, on rencontre *Lalpour*, grand village, défendu par une redoute de terre. Il est situé sur la rive ultérieure du *Tschoka*, à 1 M. de *Goba*; à 4, ou selon d'autres à 5, de la rive citérieure du *Ghagra*.

Après cet endroit suit *Gonda*, sur la rive ult. du *Tschoka*; à 1 M. de *Lalpour*.

Ghartschampa, est à 1 M. de *Gonda*, sur la rive ultérieure.

Rámpour, grand village, où réside un Seigneur Indou. On y voit un fort de terre, entouré de buissons & de roseaux, à 200 pas de la rive ultérieure; à 2½ M. seulement de la rive citér. du *Ghagra*. Cet endroit est éloigné de 5 M. de *Cancarha*; autant de *Bamnoti*; 12 de *Beraez*.

De

De *Rampour* il y a 3 M. jusqu'à *Mothra*, sur la rive ultérieure. Suit le village de *Terva*, 2 M. plus loin, sur la même rive; ensuite *Radjpour*, aussi 2 M.; puis *Sepoli*, pareillement 2 M.; & d'ici l'on a encore 2 M. jusqu'à *Vabanipour*. Ces trois endroits sont situés sur la rive ultérieure.

Raypour & *Mouhammadpour* sont deux villes contigues. La route de *Can-carha* jusqu'ici va 1 M. au Sud-Ouest, & 3 M. à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O., déclinant vers l'O. N. O.

Fatepour est une ville, où se trouvent quelques maisons de brique; elle est à $2\frac{1}{2}$ M. de *Raypour*; à 15 de *Besva*.

De *Fatepour* à *Deva*, le chemin mène, par l'espace d'un mille, au Sud-Ouest; ensuite 4 M. au Sud, quelquefois au S. $\frac{1}{4}$ S. O. quelquefois au S. $\frac{1}{4}$ S. E. mais le plus souvent au Sud. On compte 7 M. de *Fatepour* jusqu'à *Deva*.

Déva est une ville dont la plus grande partie des maisons est en ruines. La forteresse, de brique, de figure oblongue, munie de tours aux quatre angles, est devenue une hôtellerie pour les voyageurs.

De *Deva* à *Lacnau*, il y a 10 M.: la route tend au S. O. $\frac{1}{4}$ S. *Telocpour* est à 4 milles de *Deva*; *Beramgath*, à 10; *Ramnagar*, 7; *Djéhanguirabad*, 3; *Dariabad*, 14; *Cadergans*, 5; *Coursi*, 5; *Badonfaray*, 10; cette hôtellerie est à 5 milles Nord de *Dariabad*; à 3, de *Beramgath*.

Coursi est une ville à $7\frac{1}{2}$ milles de *Lacnau*; 7, de *Fatepour*; $2\frac{1}{2}$, de *Mouhammadpour*.

Basréla est un grand village, à 2 M. au S. E. $\frac{1}{4}$ S. de *Jahagans*, faubourg de *Lacnau*; à 1 M. de la rive citérieure du *Goumati*.

A une distance médiocre, de là, au Sud-est, se trouve le village de *Kotbahabad*. Depuis ce village la route va d'abord au Sud-est, puis elle se détourne vers l'Est, ensuite vers l'E. $\frac{1}{4}$ S. E. jusqu'à *Sarfarasnagar*, grand village, à 5 M. de *Lacnau*: mais le plus souvent la route va de *Kotbahabad* vers l'E. S. E.

C'est vers le même côté que l'on se porte de *Farasnagar* à *Gosseingans*, distant de 7 M. de *Lacnau*; $1\frac{1}{2}$, de *Sarsarasnagar*; un peu moins de $1\frac{1}{2}$ d'*Ametti*; 2, de *Tirgans*, sur la rive ultérieure; 6, de *Cádergans*.

A l'endroit où git aujourd'hui *Gosseingans* étoit un village & le Fort de *Caróra*, un peu distant du village au Sud-est, vers *Ametti*; construit de terre, par les Rajahs *Pandvans*, & relevé de ses ruines par *Gossein*: il est rond, muni de tours épaisses, entouré d'un fossé. Attenant à ce fort en est un autre de terre, au Sud-est, de figure oblongue; mais il est moins grand & moins solide que le précédent.

Ametti est distant de près de $1\frac{1}{2}$ M. de *Gosseingans*, à l'E. S. E. & 1 M. de la rive cit. du *Goumati*. Cette ville a beaucoup de maisons & d'habitans; sa (grande) rue se prolonge presque à un demi-mille; sa largeur est moins grande.

Djoràs, ville qui a quelques maisons de brique, est à 2 M. d'*Ametti* au S. E.; à $\frac{1}{2}$ M. de la rive cit. du *Goumati*.

De *Djoràs* à *Fateghar*, le premier mille de la route se dirige à l'E. $\frac{1}{4}$ S. E.; le reste au S. E. On compte 9 M. de *Gosseingans* à *Fateghar*; mais à cause des détours, il y en a davantage.

Fateghar, que l'on nomme aussi *Hédarghar*, est une ville, avec une forteresse située au Nord-ouest, construite de limon, munie de tours & d'un fossé. La campagne à l'entour est fertile & riante. Cette place est à 3 M. de la rive cit. du *Goumati*.

*La route de *Fateghar* à *Samrota* mène par des détours, à cause des forêts & des marais; le droit chemin tend au S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Samrota est un grand village bien peuplé, entouré au Nord, de marais; au N. E. au Sud & à l'Est d'une forêt épaisse qui s'étend au long & au large, tellement que par l'espace de 4 ou 5 milles vous ne voyez que de l'herbe, des roseaux, de petits arbres & des buissons; quelque peu de hameaux seulement se trouvent épars dans ces vastes forêts. Cet endroit est à 5 M. de *Fateghar*; à 7 de la rive cit. du *Goumati*.

De

De *Samrota* à *Mohngans* il y a 4 M.; la route tend par l'espace de 2 M. environ, au S. $\frac{1}{2}$ S. E.; les deux milles restans, se font tantôt au S. E. $\frac{1}{4}$ S.; tantôt au S. E. $\frac{1}{4}$ E.; tantôt au S. S. E. mais il faut se régler sur cette dernière direction.

Mohngar est un petit village avec un fort de terre, de figure oblongue, situé au N. N. O. muni de tours épaisses, qui a été construit par *Mohnsing* Rajah Indou, de la race *Canpouri*, pour se mettre en garde contre les invasions des Maures, principalement du Nabab d'Oude.

A 1 mille Nord de là, est la ville de *Teloi* avec une ancienne double forteresse, résidence des Rajahs. La principale s'appelle *Teloi*; elle est construite de limon, flanquée de tours; on y voit le palais du Rajah, & quelques maisons de brique. L'autre, moins grande, se nomme *Lohghar*. Toutes deux furent élevées dans une forêt pleine d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, & palissadées avec des joncs (a). Aujourd'hui, après que le Rajah en a été chassé, elles sont désertes, & la ville est devenue le repaire des tigres. Le sol est resté absolument sans culture, quoiqu'il soit uni, & point pierreux.

De *Mohngar* il y a 6 M. jusqu'au *Candouanala*.

Djées est une ville à 4 M. au S. E. $\frac{1}{4}$ S. de *Mohngar*.

Zagadispour, ville distante de 5 M. à l'Est de *Henona*; à 5 M. Est aussi, de *Hederghar*; à 2 M. de la rive citér. du *Goumati*.

Hassanpour, ville qui appartient à quelque Seigneur, est à 7 M. Ouest de *Pápargath*; à 2 de la rive citér. du *Goumati*; à 5 M. Est de *Daudpour*; à $\frac{1}{2}$ M. Sud de *Bandoua*.

Badarfa n'est qu'à 5 M. au Sud de *Bangla*; ce village baigné au Midi par le *Marha*, nommé ailleurs *Thons*, se présente sur la route à ceux qui se rendent à *Elahbad*.

(a) *Usraque (arx) in Sylva spinetis, aliisque arboribus infructiferis confisa, juncisque obsisa constructa fuit.*

Rampour est un village à 7 M. de *Bangla*.

✓ De là on va à *Sultanpour*, ville éloignée de 10 milles (de *Rampour*); selon d'autres, de 18 milles de *Bangla*. Elle a une forteresse en brique, située sur la rive ultérieure du *Goumati*, qui l'entoure presque de tout côté.

Biléri, sur la rive ultér. du *Goumati*, est à 20 M. de *Bangla*. Il y a de là 2 milles jusqu'à l'endroit appelé *Papargath*, où l'on passe à la rive méridionale. Sur le rivage est une forteresse.

Voici la route de *Bangla* à *Afamghar*.

Depuis la levée de terre qui entoure la ville, jusqu'à *Souradjcound & Kespour*, village situé sur la gauche, le chemin tend au Sud-est: ces endroits sont à 3 M. de *Bangla*. On continue ensuite son chemin vers le même côté, quoique par l'espace de $\frac{1}{2}$ M. il faille se tourner vers l'E. S. E.; car la direction revient ensuite au Sud-est jusqu'à *Sarayn*, (ou *Saraïan*) qui est à 4 M. de *Bangla*. Ce village (a) est situé sur un bras médiocre du *Ghagra*, qui se détache du lit de ce fleuve, dans un endroit distant de $\frac{1}{2}$ M. (du village) & quittant le cours du fleuve (*cursum relegens*), coule vers le Couchant. Dans le tems des pluies, tout est inondé entre ce rivage (du *Gagra*) & le rivage ultérieur (du bras).

De *Saraïan* à *Djelal uddin nagar* la route tend au S. E. $\frac{1}{4}$ E. Cet endroit est à 5 M. de *Bangla*. De là vers *Pali* elle se dirige à l'E. S. E. Ce village est situé sur la rive citér. du *Ghagra*; pas loin de là le fleuve forme une île, mais ici il rentre dans un seul lit.

De *Pali* à *Mahboubgans*, le chemin est de 3 M. vers l'E. S. E. De là il y en a 2 vers le même côté, jusqu'à *Eltafatgans*, & d'ici 4 jusqu'à *Tanda*.

✕ *Tanda* est une belle petite ville (*nobilis urbecula*), dont la rue principale, depuis les jardins, est longue de $\frac{1}{2}$ mille. Elle a beaucoup de maisons de brique, & une

(a) Il ne faut pas confondre ce village avec un autre endroit qui porte le même nom, placé près du *Tikia* sur la carte générale de M. Anquetil. (B.)

une grande place de marché où l'on vend des marchandises & surtout des toiles de coton de la meilleure qualité. Le *Ghagra* baigne cette ville au Nord; ensuite il prend son cours vers l'Est. Quelques uns comptent 10 milles depuis le centre de *Bangla* jusqu'à *Tanda*.

Mobáracgans est une habitation & place d'entrepôt, très grande & peuplée, située sur la rive Sud du *Ghagra*. Mais le fleuve s'étant retiré, son lit est resté à sec. Le grand chemin planté d'arbres des deux côtés mène à l'E. S. E. seulement par l'espace d'un mille.

Pulpour, grand village à 1 M. de *Mobáracgans*, situé entre des arbres touffus, sur la rive méridionale, à 2 M. de *Tanda*. La route tend à l'Est.

De là il y a 1 M. jusqu'à *Codjigans*, vers le même côté de l'Est.

De *Codjigans* on fait quatre milles, dont $\frac{1}{2}$ d'abord à l'Est, déclinant vers E. $\frac{1}{4}$ S. E.; ensuite $1\frac{1}{2}$ encore au S. E. $\frac{1}{4}$ E.; puis $\frac{1}{4}$ au S. E.; enfin les derniers $\frac{3}{4}$, partie à l'E. S. E., partie à l'Est.

Tschohora est une ville assise sur la rive élevée méridionale; entourée d'un buisson de bambous. Un peu au-dessous de la ville, le *Ghagra* se partage, en deux bras dont l'un, au Sud, est médiocre; l'autre, au Nord, est beaucoup plus grand. La même chose arrive en plusieurs endroits: car près de la ville même, le fleuve rassemble à l'Ouest ses eaux dispersées, & forme une espèce d'étang. C'est pourquoi il est difficile de tracer son cours, puisqu'il le change toutes les années.

Safipour est le premier village qui se présente au Couchant à ceux qui de *Tschohora* suivent le rivage, il est à 1 M. de cette ville. Ci-devant il étoit situé sur la rive Sud; maintenant il en est éloigné, depuis que le fleuve a quitté son ancien lit.

Mahendi, grand village assis sur la rive Sud; à 2 milles de *Tschohora*.

Suivant, de *Tschohora*, le rivage pour aller vers l'Est, on rencontre à 1 M. de distance, le village de *Belhar*. De là on a 2 milles jusqu'à *Mansourgans*;

puis 2 jusqu'à *Tschandipour*, qui est à 5 M. de *Tschohora*, muni d'un fort de terre, & situé sur la rive Sud.

De *Tschandipour* à *Rehbànpour* il y a 6 M. : d'ici à *Gopalpour*, 4; d'ici à *Dóri*, 8; vis à vis est *Barel*.

Le fleuve, qui près de *Tschohora* se divise en deux bras, réunit ses eaux dans un même lit proche de *Tschandipour*.

Suivant le rivage depuis *Tschohora* vers l'Ouest, vous rencontrez *Safipour* & *Mahendi*: comme il a été dit ci-dessus. A $\frac{1}{2}$ M. de *Mahandi* vous rencontrez *Táranagar*. Plus loin s'offre *Narcatta*; puis *Norani* qui est à 2 M. de *Mahandi*. Suit *Pirtschmipour* à 1 M. de *Norani*; ensuite *Pádschapour* à $\frac{1}{2}$ M.; & à ce village succède *Pulpour*.

Kadjoza est un village fameux par le tombeau d'un certain hypocrite Mahométan; on forge beaucoup de miracles arrivés près de cet endroit, qui est à 5 M. de *Tschohora* au Sud-est.

Djehanguirpour est un village, aujourd'hui presque entièrement détruit, à 4 ou suivant d'autres à 5 M. de *Tschohora*; la route y mène par deux milles au S. E. ensuite 2 ou 3 au S. S. E., déclinant au S. E. $\frac{1}{4}$ S.

A $\frac{1}{2}$ mille de là est le passage d'une petite rivière appelée *Pit*, qui sort de quelque marais & après un cours de peu de durée se jette dans le *Ghagra*.

Depuis le bord (de ce fleuve) jusqu'à *Sultangans*, l'on a $3\frac{1}{2}$ M. à faire au Sud-est.

Sultangans est une petite ville avec une longue rue qui va du Nord-ouest au Sud-est. Un buisson épais entoure cette ville.

Maharádjgans est une grande ville, à deux bons milles de *Sultanpour* au S. E.

Après que vous avez marché un mille plus loin, vous avez à traverser une petite rivière dont le fond du lit est bourbeux. Elle s'appelle *Sardjou*, sort d'un lac & coule vers *Copa* où elle se joint au *Thons*. A mon avis c'est la même que celle

celle que l'on nomme *Sardjou nála* (a). Mais si vous êtes en voiture, vous vous tenez sur la gauche & vous passez la petite rivière près de la ville même de *Maharadjans*, qu'elle baigne à l'Est.

De *Maharadjans* jusqu'à *Afamghar*, il y a 7 milles assez grands. La route va d'abord à *Baunpour* & *Tschaunta*: deux villages peu distans l'un de l'autre, à $2\frac{1}{2}$ M. de *Maharadjans*, & à $4\frac{1}{2}$ d'*Afamghar*.

Beda, village qui a des chaumières en grand nombre, est à 2 milles assez forts d'*Afamghar*: la route tend par des détours au Midi.

Le sol entre *Afamghar* & *Maharadjans* est marécageux & inculte.

Afamghar est une petite ville ombragée, ornée de beaucoup de maisons de brique. Elle étoit gouvernée autrefois, ainsi que son vaste district, par un Rajah Indou riche & puissant, qui pour mettre son domaine à l'abri des attaques des Maures, se fit mahométan. Aujourd'hui ses descendans, dépouillés de leurs terres, déplorent leur funeste sort. Cette ville est bornée au Nord & à l'Ouest par un bois rempli d'épines & d'arbrustes, qui a un mille d'étendue en longueur. Autrefois elle étoit entourée d'un rempart de terre, muni de tours, qui avoit plusieurs milles de circuit; il n'en reste à présent que quelques ruines.

Au dehors de la ville, au Nord, est la résidence du Rajah, entourée d'une levée de terre, flanquée sur les quatre côtés de tours basses mais épaisses.

Le *Thons* lave cette ville à l'Ouest. Cette rivière peut se comparer (pour la largeur) à l'*Altmühl* qui baigne *Eichstedt* (en Franconie). Elle continue son cours vers *Mao* & *Copa*, où elle se joint à la petite rivière de *Sardjou*, dont nous venons de parler. Augmentée de ces eaux elle court au *Gange*, dans lequel elle se jette auprès de *Báragaon*.

II

(a) Elle a ce nom sur la carte générale. (B.)

Il ne sera pas hors de propos de rapporter ici la route qui conduit de *Balrampour* aux montagnes de *Schoumla*, appelées communément *Zumla* (a): la voici.

De *Balrampour* on se rend (dit-on) à *Amboubassa*, lieu désert éloigné de 8 M. Nord.

De là aux gorges appelées *Gánti Goror Bír* dont la montée est de 3 milles. Mais on omet une vingtaine de milles: car la montagne de *Goror bir* n'est pas si proche de *Balrampour*.

De là il y a 3 M. aussi jusqu'à *Matria*, située sur le *Rabti*; on en met $1\frac{1}{2}$ à monter & autant à descendre.

De là, 3 autres milles jusqu'aux gorges de la montagne de *Tschogra*.

Ensuite 8 M. jusqu'à *Sonryár*, village situé dans les montagnes.

Les 9 milles suivans mènent à *Hát*, place de commerce située au bas du mont *Pálabáng*, & gouvernée par un Seigneur Indou.

De *Hat* il y a 10 M. jusqu'à *Pálabáng*, la montagne de neige: car c'est la signification de ce mot, & c'est le nom en même tems d'un endroit & d'une montagne.

De là on fait 10 autres milles jusqu'à *Beassi*, lieu désert, au pied de la montagne de *Salian*; ensuite de nouveau 10 milles jusqu'à *Bassa*, autre lieu désert.

De là 10 M. pareillement jusqu'à *Neacót*, limite de la principauté de *Salian*.

Après cela 10 M. encore jusqu'à *Djazarcott*, limite de la province de *Schoumla*.

De là jusqu'à *Bassa*, lieu désert, 8 M.

De là jusqu'à un village habité par des Brahmes, au pied d'une montagne de neige, 9 milles.

De là à *Bassa*, surnommée *Nigalpáni*, il y a 10 milles: la route passe par une forêt, & sur de la neige, en partie par une vallée.

De

(a) M. Rennell leur donne le nom de *Choumar*, dans Gu, sur sa carte. (B.)

De là, *Schoumla* est éloignée de 11 milles.

Schoumla Iffor, qui a donné son nom à la ville, est une montagne couverte d'une neige éternelle. Le château où réside le Roi de ces montagnes est assis sur une montagne entourée de maisons de tout côté.

On conclura de ce calcul de la route, que *Balrampour* est éloignée de 120 milles de *Schoumla*: mais il faut en ajouter 20 ou 30 qui ont été omis (a).

Selon les gens qui connoissent le pays la route doit se diriger au N. $\frac{1}{4}$ N. O. ou au N. N. O. Ils disent que *Népal* est éloigné de là d'un mois & demi de route au Sud-est. Que *Boutant* ou le *grand Tibet* est situé à l'Est de *Schoumla*; qu'il y a un mois de route jusqu'aux frontières du pays appartenant au *Lama grou*.

A 40 milles au Sud-ouest des frontières de la province de *Schoumla*, se trouve celle de *Doti*, dont le principal endroit est *Dippaël*, forteresse & résidence d'un Rajah.

Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à ADJUDEA & sur le canton situé au de là du GHAGRA, & qui gouvernent aujourd'hui AMBER, ZENAGAR & toute cette province.

On ignore quel a été le premier de ces princes, qui a régné à *Adjudea*, & quel a été le dernier: celui qui vaincu par les Mahométans & chassé d'*Adjudea* s'est sauvé vers le Couchant & a fondé *Amber*.

Ils rapportent leur origine à *Beschan* & à *Brahma*: (en voici la suite).

1. *Beschan*

(a) On peut souhaiter que l'auteur eut prouvé cette omission: d'autant que si, comme je le crois, ces monts de *Schoumla* sont les mêmes montagnes de neige dont il a parlé plus haut (p. 262.) il est douteux même que la distance puisse être de 120 milles: la difficulté de la route peut avoir fait paroître la distance beaucoup plus grande qu'elle n'est réellement. (B.)

- | | | | |
|--|-----------------------|------------------------|-----------------------------|
| 1. <i>Befchan</i> | 30. <i>Augat</i> | 60. <i>Aganbaran</i> | 90. <i>Radjpâl</i> |
| 2. <i>Brahma</i> | 31. <i>Beust</i> | 61. <i>Couram</i> | 91. <i>Iffefing</i> |
| 3. <i>Maritsch</i> | 32. <i>Dilip</i> | 62. <i>Catsch</i> | 92. <i>Sod</i> |
| 4. <i>Caschap</i> | 33. <i>Ragou</i> | 63. <i>Bedsaen</i> | 93. <i>Douleray</i> |
| 5. <i>Souradj</i> | 34. <i>Az</i> | 64. <i>Tschandsaen</i> | 94. <i>Kakl</i> |
| 6. <i>Recabdew</i> | 35. <i>Sefrat</i> | 65. <i>Raschamdeu</i> | 95. <i>Hanouray</i> |
| 7. <i>Bokdew</i> | 36. <i>Ramtschand</i> | 66. <i>Mandjil</i> | 96. <i>Zandd</i> |
| 8. <i>Darmarak</i> | 37. <i>Kousch</i> | 67. <i>Gautam</i> | 97. <i>Padfchoun</i> |
| 9. <i>Rotas</i> | 38. <i>Att</i> | 68. <i>Nal</i> | 98. <i>Malaefi</i> |
| 10. <i>Hartschand</i> | 39. <i>Nekad</i> | 69. <i>Doulc</i> | 99. <i>Bidjal</i> |
| 11. <i>Rotas</i> | 40. <i>Nal</i> | 70. <i>Bhar</i> | 100. <i>Nerapdew</i> |
| 12. <i>Séour</i> | 41. <i>Náb</i> | 71. <i>Karik</i> | 101. <i>Kil</i> |
| 13. <i>Santók</i> | 42. <i>Poundrik</i> | 72. <i>Deugan</i> | 102. <i>Kontal</i> |
| 14. <i>Sobanfi</i> | 43. <i>Tfchemdan</i> | 73. <i>Anangpâl</i> | 103. <i>Djivanfi</i> |
| 15. <i>Rabdant</i> | 44. <i>Devanik</i> | 74. <i>Caranpâl</i> | 104. <i>Odecaran</i> |
| 16. <i>Cálmouk</i> | 45. <i>Ahing</i> | 75. <i>Mahapâl</i> | 105. <i>Narsingh</i> |
| 17. <i>Dondmar</i> | 46. <i>Pardjat</i> | 76. <i>Bhoupal</i> | 106. <i>Banbir</i> |
| 18. <i>Ságar</i> | 47. <i>Dal</i> | 77. <i>Pirtipal</i> | 107. <i>Oderam</i> |
| 19. <i>Asmánz</i> | 48. <i>Sal</i> | 78. <i>Pocappâl</i> | 108. <i>Tschandsaen</i> |
| 20. <i>Asmant, appe-
léailleurs Asmanz</i> | 49. <i>Ounab</i> | 79. <i>Darmpal</i> | 109. <i>Pirthiradj</i> |
| 21. <i>Pantsch Schivan</i> | 50. <i>Bázar</i> | 80. <i>Pounpal</i> | 110. <i>Barmal</i> |
| 22. <i>Samast</i> | 51. <i>Candan</i> | 81. <i>Gangapal</i> | 111. <i>Bagvantfingh</i> |
| 23. <i>Baghirat</i> | 52. <i>Hardazdam</i> | 82. <i>Bedjepal</i> | 112. <i>Mánfingh</i> |
| 24. <i>Santraz</i> | 53. <i>Beffarma</i> | 83. <i>Campal</i> | 113. <i>Zagatsingh</i> |
| 25. <i>Dilip</i> | 54. <i>Haranáb</i> | 84. <i>Siepal</i> | 114. <i>Mahafingh</i> |
| 26. <i>Sangat</i> | 55. <i>Cansal</i> | 85. <i>Sivanpal</i> | 115. <i>Djéfingh</i> |
| 27. <i>Betschdew</i> | 56. <i>Bremrak</i> | 86. <i>Bastpal</i> | 116. <i>Ramsingh</i> |
| 28. <i>Bod</i> | 57. <i>Pocapdew</i> | 87. <i>Sespal</i> | 117. <i>Kisfensingh</i> |
| 29. <i>Carac</i> | 58. <i>Doufend</i> | 88. <i>Dewpal</i> | 118. <i>Befchensingh</i> |
| | 59. <i>Sodarsan.</i> | 89. <i>Ratanpal</i> | 119. <i>Sevai Djefingh,</i> |

qui zélé pour les progrès de l'Astronomie, appela, en 1733, le R. P. *Boudier*, du Bengale, & en 1736 les R. R. P. P. *Antoine Gabelsperguer* & *André Strobl*, d'Allemagne, dans sa résidence de *Djepour*, leur fournissant les frais (du voyage): tant étoit grande son ardeur pour l'Astronomie.

A *Djésingh*, qui mourut en 1743, succéda son fils aîné *Ifforsingh*.

Le successeur de celui-ci fut *Madosingh*, fils cadet de *Djesingh*, qui mourut en 1769, laissant un fils: *Pirthisingh*.

II. LA PROVINCE D'ADJMER. (a)

La Longueur de cette province se prend depuis *Bhakór* & le district d'*Amber*, jusqu'à *Bikanér* & *Djesselmér*, & contient 168 milles. La Largeur, depuis la dernière frontière d'*Adjmer* jusqu'à *Bansvára*, est de 150 milles.

A l'Est se trouve la province d'*Agra*; au Nord, celle de *Dehli*; au Sud, celle de *Guzarate*; à l'Ouest, *Dippálpour*.

Cette province est composée d'autres plus petites: savoir, de *Mevár*; de *Marvár*, & de *Hadoti* ou *Haróti*, d'où une classe de *Rajepoutes* s'appelle *Hara*.

Mevár se nomme aussi la province d'*Odepour*.

Marvár a 100 milles en longueur & 60 en largeur.

Le canton de *Tschitor* est long de 40 milles; large de 30.

La province entière contient 11435940 arpens (quarrés).

Elle est montagneuse: car dans le district de *Rantampour* s'élèvent des montagnes hautes & rudes, qui se joignent à celles dans lesquelles git la forteresse de *Candhar*.

Qq 2

Outre

(a) *Provincia Azmerina*. M. *Rennell* la nomme *Agimere* ou *Azmere*; *Thevenot* écrit *Azmer*; dans les mémoires du Colonel *Lawrence* elle est appelée *Adsmère*; d'où l'on voit que je serois assez fondé à conserver ici le Z. Je cède cependant à des autorités plus fortes pour le Dj & me réfère à ce que je dirai du Z dans ma préface. (B.)

Outre cela on voit des montagnes qui s'étendent en long & en large sur les territoires de *Djépour*, d'*Amber*, de *Djalor*: dans la province d'*Odepour*. Une chaîne de montagnes se prolonge dans le voisinage d'*Adjmer* & de *Pokheri*.

Les contrées situées à l'Ouest & au Sud-ouest, sont sablonneuses, arides & de peu de rapport, à cause de la disette d'eau.

On exploite de l'étain dans la ville de *Zamvâr*, du district de *Cocand*.

La ville de *Tschenpour*, du district de *Mandel*, produit du cuivre.

Les gouvernemens suivans appartiennent à cette province.

Adjmer, qui a une forte citadelle assise sur une montagne. *Amber*, munie d'une forteresse construite en pierre. *Arain*. *Parbat*. *Bahacòi*. *Panhai*. *Bassrand*. *Bavâl*. *Pâhel*. *Bândhan Sendheri*. *Bharonda*. *Bossina*. *Zounbara*. *Zák*. *Deucânor*. *Roschanpour*. *Sâmbhar*, av. un fort de pierre. *Sarvâr*, av. une forter. en brique. *Sethila*. *Solemanabâd*. *Kicri*. *Keroa*. *Mâharòt*. *Monauvarabâd*. *Massaoudabâd*. *Naraina*. *Harsòr*, av. une forter. en brique.

Au district de *Tschitor*, appartiennent ceux-ci.

Es slampour, autrement *Râmpour*. *Odepour*, Capitale du canton de ce nom & résidence du *Rana*. *Aparpal*. *Artòd*. *Es slampour*, autrement *Mouman*. *Boudhanpour*, av. un fort de pierre. *Bahòra*. *Pour*. *Mahn Saròr*. *Bacòr*. *Bancòn*. *Patti Hadjipour*. *Tschitor*, forteresse importante assise sur une montagne. *Héran*. *Sânvâr*. *Sândari*, av. une forter. de pierre. *Samèl*. *Cossîâna*. *Mândelghar*, av. une forter. de pierre sur une montagne. *Mândel*, av. u. F. de brique. *Madaria*. *Nimâdj*.

Dans le district de *Djodepour* se trouvent ceux-ci.

Affop. *Palpâra*, a. u. F. e. pierre. *Balara*. *Pali*, avec un Fortin. *Bahela*. *Boudana*, a. u. F. e. p. *Tahaur ahoun*, de même. *Djodepour*, avec une forte citadelle sur une montagne, résidence du *Rajah* de *Djodepour*. *Djerân*, av. une petite forteresse. *Dotâra*, a. u. F. e. p. *Soudjat*, a. u. F. e. p. sur une montagne. *Sâtelmèr*, a. u. F. sur une montagne. *Sevána*, av. une forteresse considérable, sur une montagne. *Kherva*. *Keounsar*, a. u. F. *Koundódj*, a. u. F. e. p.

On

On compte ceux-ci dans le district de *Rantambor*.

Alhanpour. Ouniara. Etava. Atoun. Esslampour. Angroua. Antroua. Evàn. Loffamèr. Boundi, a. u. F. d. p. f. u. M. Bòli, a. u. F. e. p. Baròda. Barvára. Patan. Badlaoun. Paklaet. Palaita. Barsòr. Bouthia. Bilouna. Bidjeri. Balà Cathari. Bouri pahári. Paràn. Tonk. Tora. Talád. Djetpour. Tschartschou. Tschelauva. Tschátan. Chaldjipour. Dimari. Dilvára. Dildana. Deuandána. Soua. Sópour. Sarhòt. Sahaffari. Kóta, ville murée, assise sur la rive orientale du Tschambal. Candàr, a. u. F. d. p. f. u. M. Kangra. Kharni. Khalòti. Kadaud. Karòr, a. u. F. f. u. M. Lacri, a. u. F. d. p. f. u. M. Loharvára. Londa. Lahádou. Moumida. Malárna. Mangròr. Naváhi. Nagar.

Au district de *Serohi* appartiennent ceux-ci: *Aboughar*, av. une excellente forteresse construite de pierre. *Serohi. Bánsvára. Djálòr, a. u. F. d. p. f. u. M. Sánfdjòr. Dungarpour.*

Du Serkar de *Nagor* relèvent ceux-ci: *Amar Sarnain. Indána. Bhadána. Baldadou. Batodha. Baróda. Kainpára. Djaël. Tschácra: le sol aux environs est sablonneux. Cháredj Catha, a. u. F. d. p. Sarvána, a. u. F. de br. on fait ici du sel. Dounpour. Revassa. Réni. Tscharòda. Kassálpour. Révat. Sadila. Fatépour. Djazoun, a. u. F. d. p. Kássli. Khaila. Kodjoura. Koliva. Makhári. Kherán. Ladòn. Merta, a. u. F. d. p. Manoharnagar. Nagòr, ville munie d'une forteresse en pierre.*

Au Serkar de *Bicanèr*, ressortent ceux-ci: *Bicampour. Barselpour. Báhermél. Pókel. Bárkel. Pókharan. Djesselmèr. Tschounan. Kotra. Deuvádar.*

Les revenus annuels sont selon

<i>Manouzzi, de</i>	-	-	-	-	-	21900000 Roup.
Selon les registres de l'Empire, de	-	-	-	-	-	652345700 Dams.
La plus grande somme	-	-	-	-	-	10609798 Roup.
La plus petite	-	-	-	-	-	6852898 Roup.

Adjmer, la capitale de cette province, est une ville très grande & très fameuse, d'un mille & demi d'Allemagne, de circuit. Elle est adossée contre des montagnes à l'Ouest & au Nord; mais elle en est éloignée à l'Est & au Sud, quoique située dans une plaine agréable, elle soit cependant partout environnée de montagnes. Ses murs sont hauts, construits de pierres liées avec du limon : les créneaux seulement étant enduits de chaux.

Elle a 5 portes hautes, solides, & belles : la principale est celle de *Dehli*; toutes sont tournées vers l'Est ou vers le Nord : car à l'Ouest, des montagnes, des rochers escarpés, impraticables, penchent sur la ville.

Les rues sont étroites; les maisons solides, point laides, semblables par l'architecture à celles d'*Agra* & de *Dehli*, bâties par les Mogols; aujourd'hui elle sont dénuées d'habitans, depuis que le Roi Indou de *Marvar*, a chassé de la forteresse & de la ville le Gouverneur Mogol.

Au dehors des murs de la ville & au-de là d'une colline qui la domine, est un étang, à la tête duquel l'Empereur *Schahdjéhan* a fait planter un jardin agréable & construire de marbre blanc une maison magnifique.

Au côté oriental des murs est le palais royal, flanqué de 4 tours, construit par *Acbar*, conquérant de l'Inde.

Cette ville munie de murs & de tours, entourée de montagnes, est défendue encore par une citadelle des plus fortes, assise sur une haute montagne, de figure carrée, peu éloignée de la ville au Nord-ouest : où l'on rend un culte très superstitieux au tombeau d'un certain hypocrite mahométan.

Cependant on révère bien plus encore le tombeau d'un autre Anachorète mahométan, fameux par l'Inde entière. Il se trouve dans la rue principale, à l'extrémité qui regarde le Sud - ouest (*Libonium*). Entré dans le parvis par une ample porte, on remarque au Couchant, une mosquée couverte d'un dôme, & au Midi le tombeau même, qui ne s'éloigne guère par l'architecture de ceux que l'on voit à *Agra* & à *Dehli*. - Tout cet édifice est entouré de murailles & mérite par sa grandeur & par sa construction d'être vanté. L'aire carrée du tombeau est pa-

vée de marbre blanc, & entourée d'un double enclos, l'un d'argent, l'autre de marbre.

Ici se rendent en foule & à l'envi, pour y adorer le cadavre pourri de l'hypocrite mahométan, non seulement les sectateurs de la superstition mahométane : mais les Indous également ; forgeant des miracles avec autant de facilité que de stupidité, & y ajoutant foi avec une crédulité pas moins grande.

Les empereurs Mogols nouvellement appelés au trône, avoient coutume, avant d'y monter, de venir en pèlerinage à ce tombeau, d'y déposer leur arc & leurs flèches, pour se ménager d'heureux auspices, & d'y laisser beaucoup de présens en offrande ; après quoi ils retournoient dans leur résidence. Tel est le pouvoir de la religion, qu'elle se rend maîtresse même de l'esprit des Barbares.

Ce que j'ai dit de la ville d'*Adjmer* & du tombeau si fameux par toute l'Inde pourra suffire. Voici seulement ce que je crois devoir ajouter.

On tire des montagnes voisines d'*Adjmer* du marbre de la meilleure qualité & de diverses sortes & couleurs : du blanc, du noir, du verd. Le blanc s'emploie pour les bâtimens ; le verd, réduit en poudre, est un remède contre le flux de ventre & le poison. Outre cela on fait de marbre verd (a), avec une habileté particulière ; de jolis vases que l'on exporte dans d'autres pays.

La hauteur du pôle de cette place, observée le 14 Mars 1751. s'est trouvée de 26°. 24'.

La Longitude, conclue du calcul de la route & de la distance des lieux, est de 92°. 45'. depuis le Méridien de l'île de *Fer*. Mais elle a besoin d'être soumise à un nouvel examen.

A 3 milles Ouest Nord-Ouest d'*Adjmer*, est l'étang *Pokhar*, sacré pour les Indous, environné de montagnes, entouré d'une levée de pierres, & orné sur son bord de plusieurs bâtimens. On descend par des degrés de pierre pour s'y laver.

(a) C'est sans doute une espèce de pierre serpentine. (B.)

laver. Il a un mille d'Italie de circuit. Au mois d'Octobre une foule prodigieuse arrive ici de tout côté.

Armora, ville municipale, ceinte de murs & de tours de limon, située dans une plaine que les puits & l'abondance des eaux rendent agréable. Elle est à 12 milles E. N. E. un peu vers N. E. d'*Adjmer*. On apperçoit des montagnes sur la droite & sur la gauche.

Sambhar, grande ville, dont une rue fort longue se prolonge de l'Ouest vers l'Est. Elle n'a point de murailles, mais elle est munie à l'Est d'une forteresse construite à la manière du pays. Cette ville, située dans une plaine riante, est très peuplée; peu de maisons lui servent d'ornement, la plus grande partie n'étant que de limon; mais les salines y versent de grandes richesses: ouvrage étonnant de la nature, qualité admirable du sol de cet endroit! On est encore à une grande distance de la ville, que l'on apperçoit déjà une immense campagne couverte d'une blancheur semblable à une première neige. Arrivé plus près, on rencontre un lac de 24 lieues indiennes de circuit, qui s'étend du Nord-est au Sud-ouest, sur une largeur qui n'est pas égale partout: car en quelques endroits elle est tout au plus d'un demi-mille d'Italie; en d'autres d'un mille entier; ailleurs encore plus grande. La longueur de cet étang, ou plutôt de cette mer salée, est de 10 à 11 milles, se prolongeant vers une chaîne de montagnes qui s'élève au Sud-Est. Son commencement n'est qu'à une petite distance de la ville: car si vous allez à un mille au delà vers le N. E. vous perdez les salines de vûe. Sa plus grande largeur est près de la ville, au Sud-ouest, & c'est là que le sel est en plus grande quantité.

Voici la manière de le faire. On creuse un emplacement à telle profondeur & de telle grandeur que l'on juge convenable; on amoncèle la terre que l'on en tire, & on en forme un bord que l'on affermit moyennant des pieux & des roseaux, afin que l'eau salée ne puisse pas s'écouler. Cette aire ainsi creusée & munie de son rebord, se partage en d'autres petits lits, de la hauteur d'une palme & demie, garnis chacun d'un rebord moins grand, & semblables à ceux que les jardiniers

font

font dans les jardins. Quand on commence ensuite à remuer avec le hoyau & à fouir avec la bêche la terre plus basse qui est à côté des aires, le fluide chargé de sel en sort en abondance, & conduit dans l'aire par des canaux il remplit les petites couches, où condensé par l'ardeur du Soleil & par l'air il se cristallise & forme un sel qui d'abord est rouge, mais étant cuit à maturité prend une blancheur agréable à la vue, est excellent au goût, de figure cubique, & transparent comme du crystal. Or y ayant une infinité de ces aires, on voit de même une quantité qui ne peut se compter, de grands monceaux de sel élevés dans ce champ salé: on l'achète à bas prix, & on le transporte sur des chariots, des boeufs ou des ânes dans diverses contrées. On dit que ces salines rapportent annuellement 500000 Roupies. L'empereur Mogol s'étoit mis en possession de ce revenu, en même tems que de la juridiction dans la ville; mais aujourd'hui les deux rajahs Indous de *Djodepour* & de *Djépour* en sont les maîtres & les partagent entr'eux par moitié, n'en laissant qu'une très petite partie au grand Mogol.

Ce qu'il y a de particulièrement agréable aux yeux & de frappant pour l'esprit, c'est que l'eau douce sourd de terre presque au même endroit que l'eau salée: car pour peu que l'on creuse la terre hors de l'enceinte des salines, on trouve des veines d'eau douce. La providence a répandu ici des trésors si riches d'eau salée & d'eau douce dans les entrailles de la terre, & presque dans le même réservoir, que vous voyez des champs couverts de sel, séparés par un très petit intervalle de champs de blés; que si vous fouhaitez de l'eau salée vous la voyez couler au premier signe, & si vous ordonnez de l'eau douce, elle sourd de terre à votre volonté.

Ayant pris la hauteur du pôle de cet endroit avec un quart de cercle astronomique, de cuivre, nous l'avons trouvée de $26^{\circ}.48'$. La longitude sera de $93^{\circ}.8'$.

Djoguenèr est un grand village à 7 M. de *Sambhar*, E. N. E.

Petschâr, village muni d'un petit fort assis sur une colline, à 4 M. au Levant de *Djoguenèr*.

Entre *Sambhar* & *Petschâr* coule, une petite rivière appelée *Bandi*, qui arrosant plusieurs champs & prenant son cours vers *Kér*, va se jeter dans le golfe de *Cambaye*, sans avoir reçu presque aucun accroissement depuis la source: on la traverse six ou sept fois.

De *Petschâr* à *Djépour* il y a 9 M., dont 3 vers l'Est, 6 vers l'E. S. E.

On arrose les champs dans ce canton en tirant l'eau par un moyen fort simple, de puits peu élevés: car on la puise à l'aide d'une perche liée comme un point d'appui à deux poutres: ce sont véritablement des puits à levier. Le sol donne dans ce district & celui de *Sambhar* tant de facilité, que si vous creusez la terre seulement à la profondeur de deux ou trois aunes, vous voyez fortir une ample veine d'eau: tellement, que tandis qu'ailleurs il faut employer des bêtes de somme pour tirer un seau ou un outre rempli d'eau, ici la main d'un seul homme suffit pour arroser des champs entiers.

Djépour appelée ainsi du nom du grand Roi Indou *Djésing*, son fondateur, & nommée aussi *Djénagar*, est devenue une grande cité, à la place de peu de chaumières, & quoique située sur un terrain sablonneux & stérile: car à deux cosses à la ronde & vers tous les côtés du ciel, une telle quantité de sable couvre les champs voisins de la ville, que non seulement il incommode extrêmement les pieds des voyageurs, mais les yeux même: car des nuées de poussière & de sable s'élevant dans l'air, les privent de l'usage de la vue. C'est aussi pourquoi le sol est stérile, si ce n'est qu'on voit des jardins peu éloignés, au Sud-ouest & au Nord-est: à cela près, les habitans sont obligés de vivre entièrement de denrées apportées d'autre part.

La ville est située au pied de montagnes qui se prolongent du N. N. E. au Sud-ouest. Elle est entourée partout de fortes murailles garnies à certains intervalles de tours rondes.

Du premier abord de la montagne, qui peu à peu devient plus haute & plus escarpée, un mur s'étend le long de toute la côte, jusqu'à la ville d'*Amber*; il est

est muni, sur une longueur de 3 milles, de tours & d'autres fortifications. Une autre chaîne de montagnes touche à celle-là du côté de l'Est & s'étend vers le Midi: en sorte que la ville est enfermée de tout côté, excepté le Midi, de montagnes qui en forment des murailles naturelles.

La résidence du Roi est au Nord de la ville, adossée contre les montagnes, grande & magnifique autant qu'aucune autre dans ces contrées, de figure carrée, & construite selon toutes les règles de la symmétrie & de l'architecture. Un vaste jardin y est attenant, lequel s'étend jusqu'au bord de l'étang qui baigne le pied de la montagne.

Djésing, prince curieux de tout ce qui venoit de l'Europe, recherchant la connoissance des étrangers, & avide de faire passer son nom à la postérité, commença à bâtir cette nouvelle ville en 1725; il la conduisit à l'état où on la voit actuellement, ornée de larges rues tirées au cordeau, de maisons & de boutiques, où s'exposent les marchandises & qui s'étendent au loin à égales distances l'une de l'autre.

Cette ville assurément, en même tems qu'elle est neuve, est aussi la plus belle entre toutes les anciennes villes de l'Inde: car dans celles-ci tout est antique, les rues y sont inégales & étroites; celle-là au contraire, a l'éclat du moderne, des rues égales, larges & longues. La rue principale, qui aboutit à la porte de *Sanganer* & à celle du Midi, est aussi la plus large, tellement que six ou sept voitures peuvent sans difficulté, sans se toucher & sans se détourner y rouler de front. Mais la rue la plus longue est celle, à ce qu'on croit, qui va de la porte de *Sambhar* à celle de *Dehli*.

Pour remédier à l'inconvénient de faire venir l'eau d'autre part, on a conduit à grands frais un ruisseau dans l'intérieur de la ville, par des canaux souterrains desquels on tire l'eau moyennant des puits construits au-dessus de ces conduits.

Une autre commodité se joint à celle-là, savoir: un réservoir construit dans la ville même, en pierre de taille, auquel on descend par 12 degrés ou davantage, pour en puiser l'eau.

On voit encore d'autres étangs hors des murs de la ville, au pied des montagnes. Au milieu de l'un de ceux-ci est un bâtiment élégant, où l'on aborde en bateau. Sur les eaux de cet étang nagent des canards, des plongeurs & un nombre infini d'(autres) oiseaux aquatiques, de toute sorte & grandeur.

Le sommet de la montagne offre un coup d'oeil ravissant sur la ville. Elle ne se présente pas moins avantageusement à ceux qui arrivent du côté du Midi.

On voit dans la ville plusieurs temples d'Idoles, dont l'un est dédié à *Nacalank* : c'est à dire à *Beschan*, qui à la fin du monde prendra la figure d'un homme sans tache : car c'est ce que signifie l'expression de *Nacalank*.

Mais un lieu qui mérite de plus amples détails, est celui où se font les observations astronomiques : c'est un ouvrage tel qu'on n'en avoit jamais vu dans ces contrées, & qui frappe d'étonnement par la nouveauté & la grandeur des instrumens.

Cet observatoire, assez grand & spacieux, est contigu au palais du Roi ; il est situé dans une plaine, entouré de murailles, construit expressément pour y contempler les astres. Dès qu'on est entré on apperçoit les 12 signes du Zodiaque, découpés chacun en de grands (arcs de) cercles, qui sont fabriqués de la chaux la plus pure.

Ensuite se présentent diverses sections de la Sphère astronomique (ou du globe céleste) élevées selon la hauteur du pôle de l'endroit, du diamètre de 12 pieds de Roi & au delà. Outre celà des Cadrans équinoctiaux grands & petits, & des astrolabes imprimés (ou taillés) dans la chaux. De plus, une ligne méridienne ; un cadran solaire horizontal taillé dans une très grande pierre.

Mais ce qui attire le plus les regards, c'est un axe du monde étonnant par sa hauteur d'environ 70 pieds de Roi, & par son épaisseur, construit de brique & de chaux, situé dans le plan du méridien, sous un angle égal à la hauteur du pôle. Sur le sommet de cet axe est un belvédère, qui domine toute la ville, & si haut que l'on ne peut y être sans que la tête tourne.

L'om-

L'ombre de cet axe se projette d'une manière gigantesque, sur un quart de cercle astronomique (a) prodigieux, dont les cornes sont tournées vers le ciel; il est artistement fabriqué de la chaux la plus blanche ou de gypse. & divisé en degrés & minutes. Le matin, l'ombre tombe sur le quart de cercle occidental; le soir, sur celui qui regarde l'Orient. L'axe du monde passe au milieu de ces deux quarts de cercle, en sorte qu'à toute heure on peut mesurer les degrés de la hauteur du Soleil.

Un double Gnomon se voit près de ces quarts de cercle. Il est renfermé dans une espèce de chambre, construit pareillement en plâtre, & s'élève sur les deux côtés du falon. Quand le Soleil passe au Méridien, un rayon de cet Astre, entre par deux trous percés dans une lame de cuivre, & lorsque ce rayon répond exactement au milieu des deux quarts de cercle, soit au dessous, en été, soit au dessus en hyver, le Soleil se trouvant dans les signes méridionaux, il indique la hauteur méridienne du Soleil (b).

Les instrumens qui suivent répondent par leur taille, à ceux là. Trois astrolabes fort grands, fondus en cuivre, pendans à un anneau de fer mobile. Un cercle également fondu en cuivre, garni d'une règle (ou alidade) élevé conformément à la hauteur du pôle, propre à faire connoître la déclinaison du Soleil: en quel tems que vous dirigiez cet instrument vers le Soleil, il vous en indiquera sur le champ la déclinaison.

Je passe sous silence d'autres instrumens moins considérables. Mais une chose qui rabaisse l'importance de cet observatoire est, que situé dans un lieu bas, & renfermé dans des murailles, il ne permet pas aux observateurs de voir le lever

Rr 3

&

(a) On verra tout à l'heure que c'est un demi-cercle. (B.)

(b) Ou du moins le midi vrai. Pour donner la hauteur méridienne, il semble qu'il doit y avoir encore un autre quart de cercle qui coupe à angles droits ceux dont l'auteur a parlé; à moins qu'une méridienne horizontale ne donne cette hauteur par le calcul des tangentes. (B)

& le coucher des astres; & que le gnomon, l'axe équatorial & d'autres parties étant formées en plâtre, on ne peut tirer des observations aucun résultat exact.

On rencontre sur le chemin qui mène à *Amber*, un endroit destiné aux sacrifices idolâtres & une chapelle dédiée à *Gobendew*. Cette idole est la même que celle de *Krischen*.

La place principale de la ville (de *Djépour*) a été ornée par *Ifforsingh*, fils de *Djésingh*, de belles terrasses & d'une tour très haute, mais peu épaisse, qui renferme des degrés pour monter au sommet.

La Latitude de cette ville est de $26^{\circ}.53'$. La Longitude, de $93^{\circ}.43'$.

Amber est une cité dont l'enceinte est médiocre, mais bien fournie d'habitans, située entre les montagnes, à 3 cosses de *Djépour*, au Nord. Elle est entourée de murailles de limon, à une certaine distance des maisons. Les montagnes lui servent de remparts. L'ancienne résidence des Rois Indous qui de cette place prenoient le nom de *Rois d'Amber*; mérite d'être vue, étant grande & magnifique, adossée à la pente d'une montagne, bien fortifiée par l'art & par la nature. Attenant au château se trouvent un jardin & un réservoir situé dans un valon arrosé d'eaux & agréable.

La nouvelle ville de *Djépour* a dérobé à celle d'*Amber* son éclat & sa population, lorsque le Roi *Djésingh* eut transplanté sa résidence dans celle-là.

Le sol est sablonneux & stérile. On voit au dehors de la ville des jardins qui ne manquent pas de beauté. La partie des maisons à l'Est, est bâtie sur une colline escarpée; l'autre partie est située dans la plaine. Le chemin qui conduit à la ville est pierreux, rude & inégal.

Tschandelaï, grand village à 7 milles de *Djépour*, Sud-Sud-Est.

Djela, ville entourée de murailles, ayant à l'Est deux châteaux assis chacun sur une colline séparée, & peu éloignés l'un de l'autre. A ces collines touche un palais royal, avec un jardin. Cet endroit est à 10 milles (a) S. S. E. de *Tschandelaï*.

A 3 mil-

(a) Ce nombre 10 ne peut s'accorder avec ce qui va suivre. (R.)

A 3 milles de *Tschandelaï*, à 6 de *Djéla*, se trouve *Tschartsch*, grande ville bien ombragée, défendue par une ancienne forteresse qui est assise sur un lieu élevé, & qu'entourent des murs, partie de limon, partie de pierre. On remarque au S. $\frac{1}{4}$ S. O. (*Libem Africum*) une autre ville, appelée *Nibaï*, munie d'une citadelle assise sur une montagne.

Le terroir dans cette contrée est fertile, produisant du froment & du riz. Mais les bestiaux, c'est à dire les boeufs & les vaches sont maigres, extenués & de petite taille; on ne peut les comparer avec ceux de *Nagor*, du *Guzarate* & de *Malva*: ce que la nature a donné aux champs, elle l'a refusé au bétail.

Bhaguntghar, à 11 milles S. S. E. de *Djéla*, est une ville située au pied des montagnes, dont les maisons, bâties en pierre, ne sont cependant liées qu'avec du limon.

A une cossé de là, au Couchant, coule la petite rivière de *Banàs*, qui porte ses eaux modiques mais claires, dans le *Tschambal*, en prenant son cours de l'Ouest vers l'Est.

A 5 milles E. S. E. de *Bhaguntghar* se trouve *Scherpour*. Une partie de cette ville bien peuplée, est en deçà du lit d'un torrent desséché; mais la plus grande & la meilleure partie est au delà du torrent. Cette ville touche à une chaîne de très hautes montagnes, qui se prolonge au moins de 15 milles du Nord au Sud, & à l'extrémité septentrionale de laquelle git la très forte citadelle de *Candhar*, qui appartient au district de *Djépour*. On ignore la largeur de cette chaîne de montagnes, qui d'ailleurs n'est pas partout la même. On fait cependant qu'elle est de 5 milles, passant, de *Scherpour* à *Tschàn*, où elle est la plus grande, & coupée par des vallons. La ville regarde la partie occidentale des montagnes; la forteresse, la partie orientale.

Lorsqu'en 1750 les Marates se furent mis en possession de cette ville & de son district, après en avoir tué le Gouverneur Maure, beaucoup d'habitans en sortirent, & cherchèrent d'autres demeures.

La

La ville n'a point de murs, mais des rochers fort hauts lui en tiennent lieu au Levant. Elle est ornée d'assez beaux édifices: on distingue principalement la place du marché, la vaste hôtellerie publique & la maison du Gouverneur.

La hauteur méridienne du Soleil ayant été observée le 28 Mars 1751, de 67° & comparée avec la déclinaison de cet astre, a donné à connoître que la hauteur du Pôle à *Scherpour* est de 26°. Celle de *Rantambor* n'en diffère pas de beaucoup (a).

Rantambor (b) est une forteresse très fameuse par l'Inde entière & extrêmement bien défendue; cachée dans des recoins de montagnes presque inaccessibles, à 2 milles de *Scherpour*.

Les monts & les rochers qui entourent la montagne sur laquelle cette forte place est assise sont plus élevés. Elle a été construite par un Rajepoute nommé *Rauhamir*, de la famille *Hára*, dans le tems où l'on ne connoissoit pas encore la force de la poudre à canon. Mais aujourd'hui une grosse artillerie placée sur le sommet élevé, d'une montagne, foudroyant la forteresse, abattroit ses murs, & les ennemis entrés par la brèche, s'empareroient de la place. Cependant, comme on n'est guères habitué dans ces contrées à faire jouer les canons & les mortiers, que l'on s'y prend gauchement, la forteresse dont il s'agit ne laisse pas d'être réputée imprénable; vû que l'on n'y peut avoir accès que par un chemin étroit, bordé de rochers à l'Est & à l'Ouest: il suffit que cette gorge soit défendue par une poignée de soldats, ou qu'on la bouche par des murs tirés d'une montagne à l'autre, pour arrêter aisément une armée Indienne entière; car il est impossible à des chars & à la cavallerie d'entrer dans cette gorge, soit du Levant, soit du Couchant.

La faim & la soif sont plus terribles que les ennemis même; mais du rocher jaillit une eau vive qui serpente ensuite vers *Scherpour*, en forme de ruisseau, par les

(a) Je ne trouve pas *Scherpour* sur la carte de M. Remell: ni *Scherpora*, qui eût peut être le vrai nom: car c'est ainsi que le P. T. nomme cette place; mais *Rintimpour* (sans doute le *Rantambor* de notre Auteur,) y est par 25°. 30'. dans Ll. (B.)

(b) Voyez la Planche XX. n. 2.

les creux des montagnes & par les inégalités des rochers. Outre cela on rassemble l'eau des pluies, dans la forteresse même, dans des citernes que l'on y a creusées. Dans les vallons & dans les sinuosités des montagnes se trouvent douze hameaux dont les produits nourrissent la garnison.

Voici la figure de cette forteresse. Elle est assise sur une montagne assez ronde, mais pas au point qu'il n'y ait point d'écueils qui fassent saillie en dehors. Au contraire, le bord de cette montagne est hérissé de rochers, & entouré, de plus, des murs les plus forts, étant construits de pierre & garnis de tours & de bastions. On voit même des bastions construits suivant l'ancienne manière sur les pointes de rochers qui dépassent la rondeur de la montagne; quoique d'un côté la place soit défendue par des murs naturels, c'est à dire par les rochers qui la bordent, & qui font le même effet que des murs. On monte au haut de la forteresse par des escaliers taillés dans le roc; on entre dans l'intérieur par 4 portes. La longueur, où elle est la plus grande, est d'un mille d'Italie; la largeur est la même.

Dans l'enceinte de la forteresse se trouvent: la maison du Gouverneur, une mosquée, le monument sépulcral d'un certain fourbe (*Sycophanta*) Mahométan, & des cabanes où demeurent les soldats de la garnison.

On rapporte qu'*Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, a pris cette place, après un siège de plusieurs années. Elle passa, après un long espace de tems, au pouvoir des Mogols. Aujourd'hui cette excellente forteresse appartient au Roi de *Djépour*.

La ville est contigue à la forteresse à l'Est. On monte de là au haut (à celle-ci) par un chemin pavé de degrés en pierre; la montée n'est cependant pas aussi haute que celle de la forteresse de *Narvar*: car quoique celle de *Kantambor* soit assise sur un rocher escarpé de tout côté & d'un accès très difficile, elle n'est cependant pas extraordinairement haute.

Si vous demandez au reste de quelle utilité sont de pareilles forteresses, ma réponse est toute prête: les anciens Rajahs Indous ont construit des forteresses

inaccessibles, & presque imprenables avec les armes Indiennes, afin d'y cacher leurs richesses dans le cas d'une invasion ennemie; d'y mettre en sûreté leur personne, toute la troupe de leurs femmes, leurs enfans, & leur nombreux domestique (*familiam*).

Ahhanpour, grand village, bien peuplé, situé au pied des montagnes. De *Scherpour* la route y va vers le S. S. O. car l'inégalité des rochers entre lesquels *Rantambor* est située, ne laisse pas de chemin libre aux voitures à deux ou quatre chevaux, en sorte que ceux qui s'en servent sont obligés de prendre un détour de 7 milles en tournant autour des montagnes.

Poulódi est un village du district de *Djépour*, à 7 M. de *Scherpour* au S. S. E. Il a une petite forteresse sur un lieu élevé.

La route va de là au Nord, jusqu'à un village situé entre les montagnes, à deux milles Ouest de la ville de *Tschán*.

Tschán, ville du district de *Djépour*, est située au pied d'une montagne rude & haute, & près d'un défilé qui a 5 milles en longueur, par lequel on se rend à la forteresse de *Rantambor*.

Quand vous avez fait 3 milles de chemin au S. O. $\frac{1}{4}$ S. venant de *Tschán*, vous arrivez au fleuve *Tschambal* & vous le traversez dans un bateau, à cause de sa profondeur, quoique son cours soit tranquille, & qu'il soit guéable ailleurs; ici ses deux bords sont élevés, & éloignés l'un de l'autre d'un demi-mille. Après ce trajet vous vous trouvez dans une plaine immense, couverte de villages & de métairies.

Sopour, à 9 M. environ de *Tschán*, est une ville médiocre, mais peuplée, dont une partie se trouve au dehors des murs du château, l'autre dans la forteresse même, où l'on voit aussi la résidence véritablement magnifique du Rajah, bâtie sur une colline sablonneuse & escarpée. Les maisons de la ville ne se distinguent ni par la grandeur ni par la décoration. La hauteur du pôle de cette place a été observée le 31. Mars 1759, de 25°. 38'. Le

Le Rajah actuel est *Enderfingh*: c'est lui qui a construit la citadelle & qui l'a munie de murs & de fortes tours, afin de s'opposer aux incursions des ennemis; des Marates surtout. Quand le Roi de *Djepour* se met en campagne, *Enderfingh* l'accompagne & joint ses troupes & ses forces militaires à celles de ce Prince.

Le district de *Sopour* contient 250 villages. On y trouve aussi deux villes appelées toutes deux *Soui*. De plus, *Calber* distante de 4 milles de *Sopour*, à l'E. S. E.

Gér, nom que portent aussi le Rajah de *Sopour* & les Rajepoutes *Sopouriens*, est le dernier endroit du district de *Sopour*. Il est situé dans une épaisse forêt très pierreuse, remplie d'arbres *Mahoua* (*). Après avoir fait depuis ce village trois grands milles & traversé la sauvage forêt, on rencontre la ville de *Carraël* & la forteresse, du district de *Narvar*, à 13 milles assez grands, de *Sopour*.

Plusieurs villes encore appartiennent au district de *Djepour*: par exemple, *Monoarpour*, ville de marque, avec une forteresse, à 15 M. Nord de *Djepour*.

Cótpoutli, ville & forteresse, à 10 M. Nord de *Monoarpour*.

Sanganer, petite ville entourée de murailles & d'un fossé; ayant des maisons de maçonnerie, garnies de portes & de petites fenêtres; mais ruinées la plupart. Plusieurs cependant sont remarquables selon l'usage de la nation & du pays. Elle est au Midi de *Monoarpour* & à 3 M. au S. S. O. de *Djepour*.

Págui, grande ville, munie de murailles & de tours de limon, à 20 milles communs de *Sanganer*.

Málpóra, à 20 milles S. S. O. de *Págui*, est une petite ville peuplée, située dans une plaine, munie d'un rempart de terre & de tours. Elle a très peu de

(*) Je soupçonne que cet arbre *Mahoua* (*Mahua*) dont l'auteur fait souvent mention, est l'*Areca Catechu* de Linné: car en Arabe cet arbre s'appelle *Hua* ou *Hoa*. Mais ce peut être aussi le *Mesua ferrea* de Linné, puisque souvent l'a & l'e, & l'h & le f se prennent l'un pour l'autre. (B.)

maisons en pierre, la plupart n'étant que de limon. Ses pagodes méritent d'être vues : car telle est l'extrême folie de cette nation, qu'elle érige des habitations superbes aux faux Dieux, leur consacrant non seulement la meilleure partie de la terre, mais encored'elle-même.

De cette province relève le district de *Haroti*, dans lequel *Cotta* & *Boundi* sont situées.

Boundi, ville distinguée où réside le Prince des *Hares*, d'une ancienne tige, est située entre des montagnes, & défendue par une petite forteresse assise sur une montagne, à 12 M. de *Kotta*.

Pour se rendre de *Djepour* à *Boundi*, on va d'abord à *Tschartsch*, ville dont nous avons parlé plus haut; de là à *Tonk*, 14 milles; ensuite à *Nenoua*, 10 M. enfin à *Boundi*, autres 10 milles,

Kotta est une grande & belle ville située dans une plaine pierreuse. Elle est entourée de murailles & de tours très solides; son circuit est d'environ une heure de chemin; ses rues sont étroites.

Ses nombreux temples idolâtres, dont le principal est appelé *Nath*, ses autels érigés aux faux Dieux, dirai-je qu'ils l'ornent ou qu'ils la défigurent?

Une partie de cette ville, & le superbe château où réside le Rajah, se trouvent sur le bord oriental du *Tschambaf*, qui baigne la ville comme une eau dormante.

Proche de la porte orientale est un grand étang auquel touche un jardin planté d'arbres qui lui donnent beaucoup d'ombre.

Le Rajah, qui est issu de la noble famille des *Hares*, est riche & puissant. Il mène ordinairement en campagne 7 ou 8 mille hommes de cavalerie, sans compter l'infanterie.

La hauteur méridienne du Soleil, observée le 8 Mars 1759, a donné 24°. 46.' pour la hauteur du pôle.

Les champs de ce canton, se déploient en une immense plaine; de quelque côté que les yeux se tournent, ils ne peuvent se reposer sur aucun arbre; elle ressemble à une mer d'épis agitées.

A 10 milles environ au Levant de *Kotta*, est le village appelé *Kerla*, peu éloigné de la rive occidentale du *Cáli Sindh* ou de la rivière noire, qui coule du Sud au Nord & se jette dans le *Tschambal*.

Cocla, village peuplé, à 20 M. environ de *Kotta*. On rencontre à peu de distance de cet endroit une petite rivière qui serpente du Sud au Nord.

Proche du village de *Reravant*, la petite rivière appelée *Koul* roule ses eaux transparentes sur un fond pierreux; elle descend du Sud au Nord & lave le village au Levant.

De *Roravant* & de *Candéla* jusqu'au village de *Bheroun*, il y a des montagnes & des forêts remplies d'arbres qui ne portent point de fruits; cependant le sol n'est pas sans culture au point d'être entièrement dénué de villages & de champs de bleds: car avant d'arriver à *Schahabad* & au village de *Candéla*, on aperçoit une vaste plaine de champs cultivés.

Entre *Schahabad* & *Candéla* est une forêt inculte & aride, d'où la disette d'eau éloigne les quadrupèdes & les oiseaux.

Schahabad, ville située au pied d'une montagne, sur le bord de laquelle est assise une citadelle très forte construite en pierre. Cette ville s'appelle *Séra* dans la langue du pays. Elle se distingue par une mosquée construite à grands frais en ardoise artistement travaillée: c'est un édifice haut, magnifique & très digne d'être vu.

On rapporte que la forteresse a été bâtie par un *Rajah* de *Kotta*, sur le bord supérieur de la montagne qui s'élève en forme d'amphithéâtre, afin d'empêcher l'accès au haut des montagnes & l'entrée dans l'intérieur du pays. Une partie de cette forteresse est assise sur le bord escarpé de la montagne, l'autre dans la plaine qui en forme le plateau; l'une & l'autre est munie de tours & de puissans murs. A peu de distance est un village auprès duquel se trouve un grand lac.

Un chemin étroit & rapide même à la forteresse sur la côte orientale de la montagne. Un autre conduit au sommet, passant sur le dos rude & pierreux de la montagne. La plaine qui est au bas de cette montagne est ceinte de murailles, afin d'empêcher tout accès à la forteresse. On entre par un portail haut & magnifique dans la dite place ou plaine située au bas de la forteresse & de la montagne.

× Cette ville (de *Schahabad*) est à 35 milles environ de *Narvar*; à 37 de *Kotta*. *Bheroun*, village à 12 M. de *Schahabad*, Est déclinant un peu au Nord-est. La petite ville de *Schéopour*; dont nous parlons ailleurs, est presque à la même distance de là au Nord-est: car de *Schéopour* à ce village la route se dirige tantôt vers le S. O. tantôt vers l'Ouest.

Odépour est une assez grande cité, remplie d'habitans & de maisons, remarquable autant que quelque ville que ce soit par d'assez beaux temples, & tirant vanité de la résidence abondante en tours de son Rajah, appelé *le Rana*: car cet édifice est un assemblage d'un grand nombre de tours ou de coupoles, entre lesquelles il n'y a que de petits intervalles. La ville est entourée de montagnes, & les plus voisines sont munies de tours & de murailles qui descendent du sommet jusqu'au pied. Les créneaux des murs, se terminent en lunettes comme ceux des autres forteresses de l'Inde, & sont remplis d'ouvertures par lesquelles ceux qui les défendent lancent des traits ou des boulets de fer (de canon) contre les ennemis.

Le culte abominable des Idoles se pratique ici dans toute sa force. On y voit des temples élevés en pierre, avec une grande dépense, & d'une architecture qui n'est pas à mépriser, consacrés je ne fais à quels Dieux, dont ils adorent les statues informes, horribles, barbouillées d'huile, de beurre & de terre rouge.

Le palais est situé sur un très grand lac, appelé *Rai Sagar*, entouré d'un bord de pierre. On voit aux deux côtés, des pagodes. Au milieu du lac s'élevaient de jolis bâtimens auxquels on aborde en bateau. Sa longueur est de deux milles

milles environ; sa largeur, de 200 pas. Une rangée de maisons se prolonge sur l'un & l'autre bord.

La latitude géographique de cette ville a été observée le 23. Novemb. 1744, de 25°.

Un autre lac appelé *Ode Sagar*, en est distant de 3 milles à l'ouest; il est entouré d'une levée, & a deux milles environ de circuit; sur son bord se trouvent de très beaux bâtimens.

Venant de *Surate*, on rencontre près du village de *Kévera*, des gorges fort étroites fermées par un mur tiré d'un sommet à l'autre des montagnes qui les forment. En sorte qu'aucun chemin pour arriver à la ville d'*Odépour* n'est ouvert, si ce n'est par ces défilés des montagnes. Tout est impraticable, & s'il y a quelqu'endroit qui semble permettre l'accès, on le trouve défendu par un fort ou par une redoute.

On exploite du cuivre près du village de *Dariba*. Il y a, dit-on, une mine d'argent aussi dans le district d'*Odepour*.

Le trésor du *Rana* se conserve dans la forteresse de *Coumbalmér*.

Voulant se rendre à *Djépour*, il faut passer par un autre défilé fort étroit resserré par deux montagnes, & muni de murs & de tours: on le nomme *Debári*.

Mauli, (ou *Maouli*) petite ville située dans une plaine: car passé *Golori* le sol est uni. Elle est à 12 M. de *Golori*, au Nord déclinant vers Nord-est.

Djasman, village à 14 M. de *Mauli*, au N. E. Le terrain dans ce canton est uni; on y cultive du millet & du riz. Les arbres, si on excepte ceux qu'on nomme *Am* (le *Mangue*) ne produisent point de fruits. Le pays abonde en bétail, bœufs & vaches, & nourrit aussi des pourceaux.

On y voit beaucoup de temples d'idolâtres.

Les rivières y sont rares; car depuis *Lunavara* je n'ai traversé qu'un seul ruisseau. On arrose les champs à l'aide des puits que l'on a creusés. On recueille dans les marais (ou étangs) les eaux de la pluie, & on en fait usage pour la boisson.

Ce

Ce peuple construit au reste des fontaines publiques très ornées & très coûteuses, construites solidement de pierre ou de briques, depuis le fond du bassin, & garnies de degrés de pierre par lesquels chacun peut descendre pour puiser l'eau à la source. Ces réservoirs tiennent lieu de puits & n'en diffèrent qu'en ce qu'un grand escalier permet d'y descendre commodément (a).

Bauna (ou *Baouna*), à 14 M. Nord-est de *Djasman*, est pareillement un village, dont le territoire produit du millet & du coton. Il a peu d'arbres & de fontaines. Des collines rendent le terrain inégal en quelques endroits.

Bilara est une ville distante de 17 milles de *Bauna*.

Cadihera, village remarquable par une ancienne forteresse, à 13 M. de *Bilara* vers le même côté (N. E.?)

Schahpora (ou *Schapour*) est une ville construite (munie) de tours de brique, mais de murs de terre. Il n'est aucune maison dont le faite dépasse les murs (de la ville), excepté celle où demeure le Rajah Indou. Une seule porte offre le passage aux voitures; toutes les autres sont si basses & étroites que l'on est obligé de se baisser pour y entrer. Cet endroit est à 9 milles environ de *Cadihera*, vers le même côté.

Koa, lieu obscur à 18 M. de *Cadihera*.

Cofferi, petite ville à 10 milles du lieu susdit, a un fort assis sur une colline, dont les murailles & les tours sont pétries de limon & de chaume.

Tschofla, village à 16 M. de *Koa*. Dans ce canton, des montagnes s'étendent de l'Est vers l'Ouest, & quelques unes du Nord au Sud. Mais elles ne forment pas des chaînes fort longues.

De *Tschofla*, à *Malpora* (ou *Malpour*) on compte 24 milles. Mais il faut observer, qu'un mille dans les contrées qui sont au Levant en valent deux de ceux-ci.

Allant d'*Odepour* vers le Sud, ou plutôt vers le S. S. O. jusqu'à *Goudara* qui appartient à la province de *Guzarate*, on rencontre les endroits suivans:

Kévera.

(a) Et sans doute aussi, en ce qu'on n'emploie aucun moyen de mécanique pour monter l'eau. (B.)

Kévera, petit village assis sur le sommet d'une montagne, destitué presque de tous les secours de la vie, est à une journée de chemin d'*Odépour*. On fait 6 milles entre des montagnes pas fort hautes, comme entre deux parois, après quoi on entre dans la plaine & on parvient à *Odépour*.

Un chemin semblable, rude & difficile, entre des chaînes de montagnes qui s'étendent cà & là, mène à *Sagvara*.

Djalòr est une ville à 12 M. environ, S. S. O. de *Kévera*.

Bamankéra, petit endroit à 9 ou 10 M. de *Djalòr*.

Aspour, village remarquable par trois temples, est à 7 M. de *Bamankéra*.

Gora, petit village à 8 M. de *Aspour*, vers le même côté.

Sagvara, petite ville au milieu de laquelle s'élèvent des temples de pierre, véritablement magnifiques, ornés de statues de faux Dieux, se terminant au sommet en pointes de pyramides. Près de ces pagodes est une pierre informe largement frottée de couleur rouge, de beurre & d'huile; car les Indous apportent aussi leurs offrandes à ce Dieu de pierre & croient lui devoir des bienfaits.

Deux autres (temples) sont assis sur des collines, mais moins grands que ceux que l'on voit dans la ville, construits aux frais communs des citoyens & des marchands.

Vous voyez (aussi) cà & là aux carrefours, des pierres & des chapelles érigées (aux faux Dieux).

Cet endroit appartient à un Rajah Indou qui réside à *Dungarpour*, à 24 M. de *Sagvara*.

Koua est un lieu obscur, à 14 M. Sud - ouest de *Sagvara*.

Une chaîne de montagnes pas fort hautes ni stériles s'étend du Nord au Sud, du côté de *Sagvara*. Une autre qui se prolonge de l'Ouest vers l'Est paroît se joindre à d'autres montagnes.

Dingalbára, village à 11 M. de *Koua*, au Sud - Ouest.

Cánpour, village à 5 M. de *Dingalbara* vers le même côté.

✕ *Lounavera*, ville ceinte de très fortes murailles, à 6 M. de *Dingalbara*, vers le même côté. La porte qui regarde le Midi est munie d'une tour ronde. Une partie de la ville est assise sur une colline; ses maisons ne sont la plupart que de limon, entourées de haïes d'épines comme dans les villages: enforte, que tandis que les murs annoncent une ville magnifique, la ville même ne se présente que sous la forme d'un village. Au dehors de la ville, vers le Midi, est une belle pagode ornée de diverses figures sculptées dans la pierre. La hauteur du pôle de cet endroit est de 23°.

✕ *Sehra*, est un village du district de *Goudara*, à 9 M. Sud-ouest de *Lounavera*; à 7 Nord-est de *Goudara*. Une forêt épaisse, remplie d'arbres qui ne rendent point de fruits, demeure des tigres, s'étend depuis ce village jusqu'à *Goudara*. Le sol aussi, de *Goudara* jusqu'à *Sagvara* est inculte, sauvage & montagneux.

✕ *Salómbar*, ville qui obéit à un Rajah Indou allié de près au *Rana*, étant sorti de la même tige que celui-ci.

Tschitor est une des principales forteresses de l'Inde, résidence autrefois du *Rana*, qui s'est transplanté ensuite à *Odépour*. Elle est assise sur une très haute montagne coupée à pic de tout côté & située dans une vaste plaine. Quelques Européens lui donnent 7 milles de tour, d'autres 8; des auteurs Persans l'estiment à 10: on fait 5 milles depuis le pied de la montagne jusqu'au sommet; selon d'autres seulement deux & demi.

Elle est entourée de tours & de bastions. Depuis le pied de la montagne jusqu'aux murs (de la forteresse) il faut passer par 7 portes, dont une s'appelle *Lakhota*, une autre *Harvant*.

On sème du riz sur le plateau supérieur; & on l'arrose soit avec de l'eau de pluie, soit avec celle qui découle des creux de la montagne. Une pareille forteresse, qui ne manque ni de denrées ni de boisson, peut être réputée imprenable.

Et

Et en effet, aussi longtems que vecut *Rettenfèn*, Seigneur de cette forteresse, *Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, qui pendant longtems la tint assiégée ne put parvenir à la réduire. Mais après la mort de *Rettenfèn*, il en forma le siège de nouveau & s'en rendit maître. Après un grand nombre d'années, elle retomba au pouvoir des descendans du *Rana*, auxquels elle fut enlevée par l'empereur *Akbar* qui la ruina, après un grand carnage; il fit sauter les tours par des mines remplies de poudre; fit passer toute la garnison au fil de l'épée, & arrachant les portes de leurs gonds, il les transporta à *Agra*.

Dans la suite les Mogols ayant été chassés, le *Rana* la recouvra & la rétablit de ses ruines. Mais elle n'est jamais revenue à sa première splendeur: & même les constructions que le *Rana* avoit fait faire, furent détruites par une armée de Mogols, du tems de l'empereur *Schahdjéhan*.

Cette ancienne & forte place est consacrée à la Déesse appelée *Débi*. C'est pourquoi aucun Indou ne lui manquera de respect, n'osera entreprendre quelque hostilité que ce soit contre elle. Ce qui tourne à la honte éternelle des soldats chrétiens, qui violent avec une fureur impie les temples consacrés à l'Être suprême, se jettent avec une cupidité insatiable sur les vases sacrés, les enlèvent avec leurs mains sacrilèges, renversent & rasent les saints édifices mêmes.

Il ne s'en faut gueres aujourd'hui, que la forteresse dont nous parlons, ne soit tombée entièrement en ruines: les arbres & les buissons ayant crû librement, ont formé une épaisse forêt, qui sert de repaire aux tigres & à d'autres animaux sauvages. Les murs sont entiers encore en quelques endroits, détruits en d'autres.

On y rend un culte à la principale Déesse, à *Débi*. Une troupe de *Joguis* demeure au bas de la montagne; quelques uns mènent une vie solitaire dans la forteresse même, au milieu des tigres.

Elle est à 5 journées ou 60 milles environ de chemin, d'*Odépour*. Sa Latitude est selon un auteur Anglois, de 23 degrés; sa Longitude, de 75, comptés, si

je ne me trompe, depuis le méridien de la ville de *Londres* (a). Mais ceci demande d'être mieux examiné.

Voici les endroits qui ressortent de la province de *Marvar*, dont la plus grande partie appartient au Rajah de *Djodépour*; une autre à celui de *Nagor*; & une autre encore à celui de *Bicanèr*, qui tire son origine de la classe de Rajepoutes appelée *Ráttòr*.

Sandjòr, village peuplé, dont le district, avec le village de *Maiàl* qui en est distant de 5 milles au S. S. O., appartient au Rajah de *Djodépour*. La hauteur du pôle est ici de 24°. 42'. On voit des montagnes vers l'Est. Le sol est uni, mais sablonneux, enforte qu'il cède aux pas des hommes & du bétail, & fatigue extrêmement. Outre celà il est aride, manquant d'eau, au point qu'il faut creuser les puits à 150 palmes de profondeur, avant de voir jaillir une source. Il est dépourvu pareillement d'arbres fruitiers; vous ne rencontrez ni *Tamariniers* ni d'autres arbres qui donnent de l'ombre, si l'on excepte ceux que les gens du pays appellent *Nim*, dont les feuilles sont amères, & qui portent des fruits.

Non seulement les villages ont une enceinte ou haie d'épines tout au tour: mais chaque cabane aussi est entourée d'une levée garnie d'épines.

Djalòr, (ou *Djalor*) est un gros bourg, à 50 M. environ de *Sandjor*, au N. N. E. Le chemin, à la vérité, est uni, au point que pas la plus petite pierre ne se trouve sous vos pas, mais si sablonneux qu'il fatigue beaucoup les pieds des voyageurs & des animaux.

La hauteur du pôle a été observée ici le 1 Mars 1751, de 25°. 22'.

Si nous resumons maintenant le calcul de toute la route; nous trouverons aisément 150 milles de chemin de *Guzarate* à *Djalor*; mais la route qui passe par *Cari*, *Sami*, *Rádhanpour*, *Babor*, *Cotterbara*, *Terad*, *Padar*, *Sandjor*, *Hariala*,

(a) Ou plutôt de *Greenwich*. C'est la longitude que Mr. *Rennell* donne à *Cheisore*; mais il fait la latitude de 25°. (B.)

riála, *Pouna*, *Rettara*, est plus longue d'un détour de 30 milles. La route la plus courte de *Guzarate* à *Djalor* conduit à *Patan*, *Palhanpour*, *Bilmál*, *Djalor*, par l'espace de 120 lieues Indiennes.

Tout le pays depuis *Terad*, *Tanibara*, *Djodepour*, jusqu'au fleuve *Indus*, est stérile, étant sablonneux & souffrant une grande disette d'eau.

Le sol au reste qui avoisine *Djalor*, est uni vers l'Ouest & vers le Nord-ouest, & ne manque pas de rapporter si les pluies l'arrosent.

La ville est entourée de murs de pierre, & munie de tours. Son circuit est de plus d'un mille d'Italie; elle s'étend de l'Est vers l'Ouest & git au pied d'une haute montagne qui, s'élevant peu à peu, & hérissée d'écueils, s'étend de l'Est au S. S. O. par un espace médiocre, sur une ligne qui n'est pas droite; après quoi elle se termine en plusieurs aiguilles, de manière cependant que les sommets se prolongent en une plaine inclinée sur le bord, de laquelle régnerent partout des tours & des bastions construits sur des rochers inaccessibles: en sorte que l'on ne peut absolument point approcher de ces écueils, ni des redoutes que l'on y a construites, & qui resortent, pour ainsi dire, du milieu de la montagne.

A cette forteresse imprenable, construite il y a sept siècles, par un fameux Rajah, mène un sentier fort rude & fort étroit, dont une poignée de gens armés peut barrer le passage à une armée entière, en l'accablant depuis les hauteurs, d'une grêle de pierres. Il ne manque à cette place que les vivres, que le sol pierreux & stérile ne peut produire; car les rochers fournissent de l'eau, & on conserve aussi dans des citernes celle qui tombe du ciel.

Si de *Guzarate* vous voulez vous rendre à *Djalor*, voici la route que vous avez à tenir. Vous allez d'abord à *Pethapour*, qui est à 12 M. de *Guzarate*; ensuite à *Mesána*, même distance; de là à *Sithapour*, il y en a 20; de là on va à *Palhanpour*, distant de 50 M. de *Guzarate*; après cela 20 milles plus loin à *Bilmál*; enfin 20 autres milles jusqu'à *Djalor*.

On assure qu' *Odépour* est à 60 milles de *Djalor*, S. E. $\frac{1}{4}$ S. (*Euro-Austrum*);
 × *Djosad*, ville & forteresse; à 35 milles, E. N. E.; *Méla*, de même à 35 M.
 vers l'Est.

Ce canton produit des Chameaux & des Dromadaires excellens: animaux extrêmement utiles au commerce réciproque des hommes & propres à la qualité du pays, où il s'agit de traverser des mers de sable: il faut pour cet effet un animal à longues jambes; où de plus, on rencontre peu de puits, une grande disette d'eau & de vivres, il faut un animal qui sache particulièrement supporter la faim & la soif: or le chameau endure sans peine celle-ci, & pour ce qui est de la faim, il la contente en ramassant des feuilles amères, en arrachant même des chardons & des épines. Il est d'ailleurs d'une docilité admirable. Quand vous voulez le monter, vous n'avez qu'à tirer la bride vers la terre, jusqu'à ce qu'il se mette à genoux, & qu'en rugissant beaucoup, comme un ours, il vous admette sur son dos.

Quand plusieurs marchent de compagnie, les conducteurs attachent à la queue du premier la bride du suivant, passée comme c'est leur usage, par les narines de l'animal, & de la même façon ils attachent tous les suivans chacun à la queue de celui qui précède.

Mocla est un village à 3 milles de *Djalor* au N. N. E.

Candap est à 7 M. Nord-Nord-ouest de *Mocla*.

Mais les milles, dans ce canton, sont plus longs que ceux du *Guzarate*.

Dans ces contrées habite une nation sauvage qui est à la vérité, idolâtre, mais dont la religion diffère en plusieurs points de celle des autres Indous. Car ceux-là ne s'abstiennent pas de la chair de vache, & ne refusent pas de boire de l'eau qui leur est présentée par des étrangers, deux choses que les autres regardent comme des péchés fort graves. Ces gens ont coutume d'attaquer les voyageurs, en sortant de leurs embuscades, de les dépouiller de leurs biens, quelques fois même de la vie. C'est pourquoi on est dans l'usage, de prendre des compagnons de

de voyage tirés de cette lie même de bandits ; car leurs camarades les voyant, laissent passer les voyageurs , sans leur faire de mal.

Les habitans de cette contrée, qui s'étend jusqu'à *Terád*, *Tantibara*, *Adjmer*, *Bicanér*, sont robustes de corps, hauts de stature, sauvages de mœurs, accoutumés à une vie dure, & ne connoissent pas les délicatesses. Ils se substentent avec du millet & des pois.

Leur langage diffère de la langue commune de l'Indoustan, quoique les règles de la grammaire soyent les mêmes.

Ils placent dans ces contrées, à l'entrée des villes, l'infame figure de *Mahadeo*, représentée par un bois oblong, ou sculptée ailleurs dans la pierre : figure que son obscénité défend de décrire avec la plume. Outre cela ils érigent sur les grands chemins des éléphants formés de limon, qu'ils placent sur quelque endroit élevé, en l'honneur de *Ganès*, monstre doué d'une tête d'Eléphant : ils n'oublient pas non plus de sculpter en pierre & de révéler *Hanouman* à tête & queue de singe.

Mansel est un village à 6 milles N. $\frac{1}{4}$ N. O. (*in Trasciam*) de *Candap*. On apperçoit des montagnes à l'Est & à l'Ouest.

La vaste chaîne de montagnes & de rochers qui se présente à l'Est de *Padar*, qui est à 60 M. environ de *Djalor*, s'étend par l'espace de 20 milles à peu près, au Nord au delà de *Tantibara* & de *Djalor*. On ignore jusqu'où elle se prolonge vers l'Est, (mais) il est certain qu'elles élèvent leurs cimes jusqu'à *Odepour* & au delà.

Boundou, est un village dépourvu d'eau, à 11 milles N. N. E. de *Mansel*.

Djodépour, ville célèbre, est située proche de montagnes qui s'étendent du Nord-Est à l'Ouest par l'espace de 3 milles, parmi lesquelles il y en a une à plateau qui donne un écho agréable.

Cette ville, où réside le Roi Indou de *Djodepour* ou *Marvar*, a été fondée par *Djóda*, qui donna son nom à la nouvelle ville. Elle est fort peuplée, remplie de marchands & d'artisans ; le commerce y fleurit. Ses rues sont étroites ; ses maisons cependant solides & belles, construites d'une pierre de couleur marron.

Son

Son circuit n'est pas fort grand. Elle est assise en forme de demi-lune au pied d'une montagne, sur un terrain sablonneux, stérile, dépourvu de sources & de puits.

Il semble que le Roi de *Marvar* ait fixé à dessein sa résidence dans cette ville à cause de la disette d'eau, que l'on tire uniquement d'un puits fort haut & fort ample qui forme comme un réservoir & qui a été taillé dans le roc avec un travail étonnant & une grande dépense. Ce prince, dis-je, aura choisi ici sa résidence afin qu'aucune armée ennemie ne puisse en approcher, encore moins l'investir & l'assiéger : car le manque d'eau éloigne toute invasion ennemie.

La forteresse est assise sur une montagne unie au sommet & pas fort haute. Elle se présente très bien à l'œil; munie de tout côté de murs, de tours, de bastions. Son circuit est d'un mille d'Italie.

Le Roi lui-même y a établi sa demeure, & y tient une nombreuse garnison distribuée sur les murs de la forteresse & veillant à sa sûreté. Il a une autre résidence beaucoup plus agréable à 2 milles de la ville, appelée *Mandor*, où il a coutume de se transporter pour sa récréation.

Outre cela les murs & les tours de cette forteresse, étant construites de pierre & de plâtre, ont un degré de beauté & de solidité que l'on ne remarque pas dans d'autres forteresses.

Ce qui cependant étonne le plus, c'est de voir au sommet même, & au milieu de la forteresse, un temple mahométan, & un autre encore au centre de la ville : ce qu'ordinairement les Indous ne permettent point dans les villes & autres places de leur dépendance. Mais comme les Rois de *Marvar* ont donné leurs filles ou leurs sœurs en mariage aux Souverains Mogols, soit de bon gré, soit forcés par la crainte, soit engagés par l'espérance d'acquérir des présents & des dignités, on n'a pas lieu d'être tant surpris qu'ils aient aussi permis d'élever des temples à l'infame Mahomet, dans leur ville & district, dissimulant combien cette construction leur étoit odieuse.

La latitude géographique de cette place, observée le 6 Mars 1751, s'est trouvée de 26°. 16'.

Si la fertilité de ce canton répondoit à son étendue, le Roi de Marvar seroit assurément le plus riche & le plus puissant de tous: car son domaine s'étend de *Sámbar*, à l'Est, jusqu'au district de *Djessélmer*, à l'Ouest; de *Bicanér*, au Nord, jusqu'à *Terad* & *Ranebáum*, ville éloignée de 5 milles de *Terad*, vers l'Ouest; de plus, jusqu'à *Bilmál* & *Tantibára*, au Midi.

Il faut être instruit au reste que tout ce pays est partagé entre six princes. Le principal est celui de *Djodepour*; après lui, celui de *Nagor*; suivent ceux de *Bicanér*, de *Roupnagar*, de *Kischenghar* & de *Djessélmer*: ce dernier est aussi un Rajepoute, mais d'une autre branche, savoir, de celle de *Bathi*.

L'habillement des Rajepoutes de *Marvar*, ressemble à celui des autres. Ils portent un bonnet plus haut que de coutume, terminé en pointe. De la pointe des pantoufles que les femmes portent, on voit pendre beaucoup de fils de coton avec de petites bales: espece d'ornement avec lequel elles élèvent la poussière en marchant, & se rendent à elles-mêmes la démarche embarrassée.

Les Mahométans, lesquels sont même au service militaire des Rajahs Indous, se trouvent en petit nombre dans celui-ci; la sécheresse & la stérilité rebutent les étrangers, loin de les inviter à s'y établir.

Couar est un hameau à 10 grands milles de *Djodepour*.

Pipar, ville dépourvue de murailles, mais où demeurent beaucoup de marchands, & qui mérite d'être vue, à cause de sa citadelle, de ses tombeaux mahométans & de ses nombreuses pagodes. Elle est à 16 milles de *Djodepour*, E.N.E., déclinant vers l'est.

Le sol, du côté du Levant, produit beaucoup de froment; il est d'une meilleure qualité que vers le Couchant & le Midi, où l'on ne voit que sable, épines & chardons. Quand les pluies tombent en abondance, ce que la très juste providence refuse quelquefois à ces idolâtres, la terre produit du petit millet & des

pois. A cette meilleure apparence du sol répond aussi un meilleur état des chemins; les voyageurs & les montures pouvant alors y mieux affurer leurs pas. Enforte que les pluies tombant, la route devient meilleure & en même tems on est plus sûr de contenter la faim.

La terre, unie & couverte de sable, n'arrête les regards nulle part; car les monticules qui s'élèvent çà & là, & qui sont en très petit nombre vers l'Est & vers le Nord, se trouvent à une grande distance.

Baronda est un village à 8 M. de *Pipar*, E. N. E.: quoique la route se dirige tantôt au Nord-est, tantôt à l'Est.

* *Merta*, à 9 M. Sud de *Baronda*, est une cité peuplée; sa porte & les murs qui la joignent à l'Ouest sont de limon; mais les murs à l'Est sont de pierre & de chaux. Ses rues sont extrêmement étroites, telles qu'on les voit généralement dans les villes de l'Inde. La plupart des maisons ne sont que de limon. Un édifice qui se distingue par dessus les autres est une mosquée magnifique construite à grands frais, de pierres rouges, au milieu de la place. Elle est portée par des arcades & par de très gros piliers de pierre. Sur les deux côtés s'élèvent deux hauts minarets, que l'on voit de loin.

† La latitude septentrionale de cette ville est de 26°. 34'.

‡ Elle a une forteresse, ou pour mieux dire, un fortin construit en quarré, au dehors de la ville, au Midi; flanqué de tours rondes aux quatre côtés.

Biken est un village à 9 M. de *Merta*, E. N. E.

§ *Pelloa*, village situé dans les montagnes, à 10 M. de *Biken*, E. $\frac{1}{4}$ N. E.; à 10 d'*Adjmer*, S. S. E. On voit dans ce canton, des montagnes qui se prolongent par l'espace de 15 milles du Nord au S. S. E.; dans le sein desquelles se trouve le lac *Pokhar*, fameux par la superstition des Indous.

¶ *Nagor*, la capitale de ce pays, est à 18 cosses de *Merta*, au Nord-ouest. C'est une ville fameuse & vaste, entourée de murailles, aggrandie & rendue florissante par un Seigneur Mahométan. Située sur un sol sablonneux elle souffre de

de la disette d'eau, à laquelle suppléent trois étangs fort grands, appelés *Kedàli talàb*, *Schams talàb*, & *Cokar tal.* Cette ville à 6 portes: la première est celle de *Máhi*, ou la porte au poisson: parce qu'un poisson est sculpté au dessus de la porte; elle est au Nord-ouest, & mène à *Heffar* & à *Lahor*. La seconde, qui regarde le N. N. O. & s'appelle *Navàn*, est à $\frac{1}{2}$ M. de la 1^e. La troisième, nommée *Nachàs* est à l'Ouest, à $\frac{1}{4}$ M. de *Navàn*; elle mène à *Tatta*, à *Bacar*, à *Bicanèr*, & à *Moultan*. La 4^e. *Coumbhári*, mène à *Guzarate*. La 5^e. *Scharfa*, est à $\frac{1}{4}$ M. de la précédente; située au Midi, & mène à *Merta*. La 6^e. regarde l'Est.

Ce canton produit des bœufs remarquables par leur taille & par leur force, qu'on attèle à quatre, aux voitures des riches, en guise de chevaux *a*).

Roupnagar est une ville distinguée, gouvernée par un Rajah de la famille des *Rathors*. Elle est à 11 M. de *Sambhar*, à 30 de *Merta*. Son district confine à ceux de *Odépour* & de *Djépour*.

Kischenghar, ville & forteresse, qui obéit à un Rajah de la même famille. Elle est à 13 M. Est de *Adjmer*.

Bicaner, la capitale de ce pays, est à 70 M. environ, au N. O. de *Nagor*. Le terrain est sablonneux, stérile, manquant d'eau. Car les puits y sont très rares & très profonds. Le Rajah est de la race des *Rathors*.

Djesselmèr, ville considérable & résidence d'un Rajah, est distante de cent cosses & plus, de *Merta*, vers l'Ouest; elle est située dans un pays sablonneux & manquant de tout. Elle n'est pas éloignée de moins de 100 milles de *Adjmer*, à l'Ouest.

Aboughar, très forte forteresse assise sur une montagne qui dans son circuit contient 12 villages. On fait ici beaucoup de foin.

Uu 2

Amar

(a) On voit par là, que si je rends le *Bign* & *Quadriga* de l'auteur, par: voiture à deux ou quatre chevaux, c'est improprement & faute d'une expression françoise plus analogue au sens général du latin. (B.)

Amar còtt, forteresse assise sur une montagne, au bas de laquelle se trouve une ville. Elle est à 4 journées de *Bicanèr*. La juridiction appartient aux Rajepoutes *Djoundjiens*, tributaires des *Lattes*, mahométans qui habitent sur la rive cirérienne de l'*Indus*. Sa distance de *Djessélmer*, est de 6 journées.

Suite des Rajahs d'Odepour.

On lit dans l'ouvrage Persan qui a pour titre *Ayn Acbari*, que les Rajahs d'*Odépour* tirent leur origine de *Noscherván* surnommé *le juste*, Roi de Perse. Voici comment. Un des Ancêtres du Rajah d'aujourd'hui, appelé communément le *Rana*, fugitif de la Perse, arriva dans l'Inde, dans la province de *Barrar*, & s'établit dans la forteresse de *Parnála*.

Mais on ne peut douter que ce ne soit une fable, vu que les peuples gentils de l'Inde, n'admettent dans leur société, personne qui leur soit étranger par la patrie, les mœurs & la religion; qu'ils ne contractent aucune familiarité, ni communauté de culte, ni liens de mariage avec les gens d'autres nations. Or les Persans différant beaucoup des Indous par les mœurs & la religion; les *Ranas* de nos jours ne peuvent descendre de *Noschervan*, Roi de Perse, qui étoit d'une autre secte & avoit d'autres usages. C'est pourquoi l'on ne peut, sur ce point, ajouter foi au livre mentionné ci-dessus: les écrivains mahométans ayant d'ailleurs avancé beaucoup d'autres choses controuvées, sur les affaires de l'Inde.

Lorsqu'après un long cours d'années, *Parnála* fut prise & qu'un grand nombre (de ses habitans) eurent péri à cette occasion, il n'en resta que peu de cette famille, au nombre desquels se trouvoit, dans un âge tendre, un certain *Bana*, que sa mere mit en sûreté chez *Mandalik*, habitant des forêts, de la race de *Bhil* (a), qui dans ce tems-là gouvernoit le canton de *Mevar*. Parvenu à l'âge

viril

(a) *Ad Mandalikum Sylvicolam, genere Bhilem.* Il étoit peut-être de cette nation habitante des bois, appelée communément *les Coleries*, dont l'auteur parle en plusieurs endroits & qui paroît être fort nombreuse: il en sera question encore dans la suite. (B.)

viril & faisant le service militaire, il fut admis dans l'intimité (ou la famille) du Rajah. Celui-ci étant mort, & un différend s'étant élevé sur sa succession, entre les quatre fils de son frere, ils voulurent mettre *Bana* à la tête des affaires. Mais celui-ci refusa le gouvernement & préfera la vie privée. Il arriva par hasard; alors que le sang coula par gouttes du doigt d'un des quatre freres: sur quoi s'en étant enduit le front, à la maniere des Indous, il se mit lui même sur le trône. De là est venue la coûtume, que quand on installe quelqu'un à la place d'un Rajah décedé, on lui oint le front avec du sang humain.

Celui qui s'étoit intrus dans le gouvernement, comme on vient de dire, tua tous les autres, ne croyant pas son trône bien affermi, sans qu'il fût souillé du sang de ses proches. Et cette branche s'étant établie à *Sessóda*, ville de ce canton, elle prit le nom de *Sessódienne*.

Un des plus célèbres (de cette race) est *Rettenfèn*, qui ayant traversé la mer, pénétra dans le royaume de *Siam*, pour épouser *Padmani*, fille & héritière du Roi de *Siam*. L'histoire de ce Rajah, & la fidélité conjugale de *Padmani* ont été chantées dans un poëme Persan.

Après la mort de *Rettenfèn*, *Arsèn* un de ses proches parens, fut élevé à la dignité de Rajah. *Alauv uddin* surnommé *Chaldji* lui enleva, non par la voie des armes, mais par fraude, l'importante & célèbre forteresse de *Tschitor*. (Sur cela) *Arsèn* après avoir, selon la coûtume du pays, jeté un grand nombre de (ses) femmes sur le bucher, les faisant bruler pour les empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi, se tua aussi lui-même.

Les successeurs de ce Prince furent: *Hamir*, fils du défunt; *Keta*; *Lákha*; *Mókal*; *Kounbha*; *Raymal*; *Sanga*; *Odesing*; *Partab*; *Amra*.

Hamir fixa sa résidence dans les montagnes de cette contrée, jusqu'à ce que *Maldew*, Prince de *Djalor*, à qui *Mouhammad* surnommé *Chouni* ou le meurtrier, Roi des Afgans, avoit remis *Tschitor*, appela *Hamir* de ces lieux déserts, & lui donna le district de *Tschitor* à cultiver.

Histoire des Rattòres qui gouvernent aujourd'hui la province de Marvár.

Après que *Moas uddin*, surnommé *Sám*, eut terminé la guerre avec *Péthora* Roi gentil de *Dehli*, il tourna ses armes contre *Djédjand* Roi de *Canoudj*, lequel vaincu & mis en fuite, voulant passer le *Gange*, périt dans les eaux de ce fleuve.

Le fils de son frere, qui résidoit à *Mao*, fut tué avec beaucoup d'autres dans le combat. Ses fils: *Sounik*, *Astoutman* & *Adj* se sauvèrent dans la province d'*Adjmer*, & établirent leur demeure à *Sódjat*. Dans la fuite ils enlevèrent aux *Mines* [famille Indoue qui demeure dans le district d'*Adjmer*] leurs terres patrimoniales, & chassèrent de *Kheràr* les *Rajepoutes* de la race de *Cóhel*.

Adj se rendit dans la *Baglane*, où ses descendans cultivent encore aujourd'hui les terres.

Astoutman resta dans la province de *Marvár*, & s'étant assujetti les peuples de cette contrée, il étendit son empire & sa puissance: c'est à lui que les Rois de *Djodepour*, de notre tems, rapportent leur origine.

12. LA PROVINCE DE MALVA.

La province de *Malva* a 245 milles en longueur, de *Gára mandel* jusqu'à *Bansvara*; & 230, en largeur, de *Tschandéri* à *Nadarbár*.

Elle confine vers l'Est au canton de *Bandho*; vers le Nord, au district de *Narvár*; vers le Sud, à la *Baglane*; vers l'Ouest aux provinces de *Guzarate* & d'*Adjmer*.

Elle contient 4266221 arpens (quarrés).

Cette province est arrosée par le *Narbada*, le *Sepra*, le *Cáli Sindh*, le *Betba* ou *Bagbanti*, le *Tschambal*.

Elle est d'une grande fertilité; produisant beaucoup de froment, d'opium & de lin, de la graine duquel on exprime de l'huile.

Anciennement cette province a été gouvernée par des Rois Indous très puissans, descendans de la race de *Paunvar*; entr'autres par *Bikarmádjit*, qui résidoit à *Oudjèn*, & par *Bhodj* qui demeuroit dans la forteresse de *Dhár*.

Le dernier Roi de *Malva* fut *Básbahador*, qui vaincu par l'armée d'*Akbar*, & dépouillé de son royaume, devint sujet de l'Empereur Mogol.

Le gouvernement de toute la province passa aux Marates, après qu'ayant chassé le Gouverneur qui tenoit la place du Mogol, ils se furent rendus maîtres d'*Oudjèn*, la capitale.

Elle a 12 très grands domaines, dont chacun contient une quantité de villes & de villages.

Les arbres qui croissent dans cette contrée ne diffèrent pas de ceux que produit le district de *Narvar*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Dans le district d'*Oudjèn* se trouvent: *Oudjèn*, ville considérable & murée; munie d'une forteresse, dont la partie inférieure est construite en pierre, le reste en brique. *Anhel. Badnaour*, avec une forteresse en pierre. *Panbehàr. Deálpour. Retlám. Sanvèr Kebl*, forteresse construite partie en pierre, partie en brique. *Cátshroua. Nolái*, avec une forteresse en brique, sur la rive du *Tschambal*.

Au district de *Raïfèn* appartiennent: *Affanóri. Belsa. Bhónrássa. Balábhit. Bódjpour. Thana Mirchàn. Djàdjoui. Tschatnávi. Djaloda. Chaldjipour. Dhamóni. Dikvár. Dinaréna. Dewrod. Raïfèn. Seváni. Sarséna. Schahpour. Camlássa. Khéra. Kéthóra. Kamghar. Korái. Láharpour. Mahsamound.*

Dans le district de *Garhán* se trouvent: *Amòdghar*, avec une forteresse sur une montagne. *Bári. Bangar. Bathgaon. Bárha. Sána. Djalnáhar. Bedjeli. Beárou. Bakhrou. Benágar. Arbal*, avec une forteresse en pierre. *Péi. Biraghar*, avec un bon Fort. *Tschándpour. Tschandéri. Djehtghar. Asgar. Tschetia. Dimari. Dimara. Deugaon. Deuhàr. Djouta. Rettenpour. Saberbàr. Ránghar. Rámghir.*

Sárang-

Sarangpour. Rassoulia. Sitalpour. Schahpour. Tschouràghar, av. une bonne forteresse. *Garàh*, avec une très forte citadelle en pierre. *Katóli. Kedàrpour. Laïdji. Caróla. Doungaróla. Mandána. Haraia. Deughar*, av. un fort sur une montagne.

Dans le district de *Tschanderi* se comptent ceux-ci: *Odepour*, av. une F. en pierre. *Aron*, avec un petit Fort de pierre. *Eran. Ataua. Bhorassa*, a. u. F. e. p. sur la rive du *Betba*. *Bandardjela. Bára. Badarvàs. Aljak. Batschàr*, a. u. F. e. p. *Béli. Tàl Baróda. Tomoun. Panau. Bariar. Tathvára. Lalatpour*, a. u. F. e. p. *Tschandéri*, de même. *Tschándjhòn. Petit Deuhari. Tschór Sangar. Tschercòn. Djoássa. Grand Deuhari. Dubdjákar*, a. u. F. e. p. *Doudhána. Ranòd. Rádehi*, a. u. F. e. p. *Ráka*, avec une redoute en pierre. *Saróndj*, ville murée sur la petite riviere de *Kéta. Satschan. Sadhóra. Kana*, a. u. F. en brique. *Carandjia*, a. u. F. e. p. sur la rive du *Betba*. *Corváï*, a. u. F. e. p. *Cangra*, a. u. redoute e. p. sur la rive du *Sindh. Cadróla*, a. u. F. e. p. *Gòlacót*, av. une forteresse sur une montagne. *Codjár*, sur la rive du *Betba. Carvála*, de même. *Mongauli*, a. u. F. e. br. *Miana*; à 3 milles de là est une très haute montagne. *Mahedpour*.

Du district de *Sarangpour* ressortent ceux-ci.

Asta. Acharpour. Agar. Bádjlpour. Pilòn. Bhorássa. Badjor. Paniàn. Beauvra. Talèn. Chaldjipour. Sirapour. Sarangpour, ville considérable, avec une forter. en br. *Behàr bába hádji. Soundressi. Sousnèr. Schodjàtpour. Carhéli. Caità. Kánhar. Carhari. Mouhammadpour. Nogaon*.

Dans le district de *Bedjaghar* sont contenus les suivans.

Antscheri, pas loin du *Narbada. Anódan*, où est un temple de *Mahadeo. Sanádar. Angangaon*, où naissent de beaux chevaux. *Ablaha. Bámhangaon. Balgvára. Barodara. Barkhel*, près du *Narbada. Balsia. Badria. Békla*; des éléphants habitent une forêt voisine. *Babròr. Banghari. Djelalabad*, a. u. F. e. p. *Tschamári*, près du *Narbada*, avec une pagode. *Deulà Cotania. Deulanahar. Seurana. Sindhoua*, où demeurent des éléphants. *Silvára*, a. u. F. e. br. *Sangóri. Kaff-*

Kassráda, sur la rive du *Narbada*. *Kercòl*. *Kánapour*. *Khorgaon*. *Loherpour*. *Naváicoh*. *Mandauvara*. *Mohóni*, près du *Narbada*. *Mourána*, a. u. F. e. p. *Ná-dari*, de même. *Nékelvári*.

Au district de *Mandó* appartiennent: *Amdjera*. *Baroda*. *Bimán*. *Djoli Mahessor*. *Hasselpour*, où les raisins meurissent deux fois l'année. ... *Dhár*, avec une importante forteresse. *Dektán*. *Darmgaon*. *Sangòr*. *Sanárfi*. *Kótrai*. *Mando*, ville très grande & ancienne, résidence autrefois des Rois de *Malva*. *Manauvara*. *Náltfcha*. *Naváni*.

Dans le district de *Handia* se trouvent: *Antschód*. *Olgaon*. *Amónnda*. *Pantschbóla*. *Beassa*. *Bilhéri*. *Tschekóda*. *Tschampanèr*. *Devàs*. *Radjóra*. *Sevàs*. *Samarni*. *Siámghar*. *Seóli*. *Kandhoua*. *Esslampour*. *Módi*. *Mardànpour*. *Nimauvar*. *Nogaon*. *Niman*. *Hánda*. *Handia*, a. u. F. e. p. sur le *Narbada*.

Du district de *Nadarbàr* relèvent: *Bhálnèr*. *Sultanpour*. *Khayar*. *Nadarbàr*. *Nèr*. *Namóli*.

A celui de *Mandessor* appartiennent: *Aknòr*. *Oudjènvàfs*. *Bessáhara*. *Bódh*. *Bhenpour*. *Barleth*. *Bhenapour*. *Tál*. *Baraud*. *Telbaròd*. *Djamiavara*. *Sévarkhéra*. *Geaspour*. *Keámpour*. *Kounri*. *Mandessor*, avec une forteresse, partie en pierre partie en brique.

Au district de *Kacron* ressortent: *Oudarmàl*. *Acbarpour*. *Bedjébahádor*. *Tschetschat*. *Kherabád*. *Raïpour*. *Sónhel*. *Sendàr*. *Gháti*. *Kacròn*. *Nimthòr*.

Au district enfin de *Kounri*, que l'on nomme *Parána*, appartiennent: *Affòp*. *Adjéghar*. *Ahór*. *Baròd*. *Dakdohália*. *Sómat*. *Kounri Parána*. *Canacràr Ghoffi*.

Les revenus annuels sont, selon *Manouzzí*, de - 9906250 Roupies.

Un peu plus bas il dit que les revenus de la province
d'*Oudjèn* montent à - - - - - 20000000 Roup. (a).
Mais

(a) *Catrou Hist. génér. du Mogol*, p. 369. 370, de l'Édit. de la Haye, 1708. (B.)

Mais la province d'*Oudjèn* étant la même que celle de *Malva*, il faut que la somme des revenus soit aussi la même.

Selon les registres de l'Empire les revenus de		
<i>Malva</i> font	- - - - -	456543248 Dams.
La plus grande somme	- - - - -	8472291 Roupies.
La plus petite	- - - - -	4513283 Roupies.

Oudjèn (ou *Ougein*) capitale de *Malva*, est une très grande ville, extrêmement peuplée & remplie de maisons; située dans une vaste plaine, entourée de murailles basses, qui à l'Est s'appuyent sur des collines; munie de tours. Les maisons & les rues qui touchent aux murs des faubourgs sont fort vilaines. L'intérieur (de la ville) se présente plus avantageusement: car les maisons qui bordent la place principale sont hautes & solides; les boutiques remplies de marchandises. Il y avoit plusieurs mosquées dans cette ville; mais les Marates les ont changées en pagodes consacrées à leurs Dieux, dont un entr'autres est nommé *Angpât*. On en compte 84; elles sont construites en forme de pyramide & voutées.

Il y a peu de portes extérieures par lesquelles on entre dans la ville; mais dans l'intérieur il y en a plusieurs; car à tous les principaux carrefours se trouve une porte.

L'Hôtellerie publique est portée par un triple rang de colonnes; actuellement elle déperit, & a de laides crevasses.

La place du marché est vaste, ornée sur tous les côtés, de maisons belles & solides.

Cette ville présente à ceux qui la voyent de loin, l'aspect d'une forêt. Car devant chaque maison presque, est planté un arbre pour lui donner l'ombre si nécessaire contre la grande chaleur qui brule cette contrée.

Deux très grands réservoirs se trouvent dans l'enceinte même de la ville : l'un près du marché aux bœufs, l'autre appelé *Harsathi*, est au Sud-ouest, agréable à la vue, fréquenté par les oiseaux aquatiques & formant divers golfes.

Pas loin de là est un faubourg, bâti par *Djésing* Roi de *Djepour*, gouverneur ci-devant de cette province. On y voit un observatoire astronomique & des instrumens fabriqués de moëllon (*ecaemento*) : savoir deux cadrans équinoctiaux, supérieur & inférieur ; un axe (parallèle à celui) du monde, est élevé selon la hauteur du pôle de cet endroit, & posé sur une méridienne, à laquelle correspond des deux côtés un quart de cercle géométrique, avec un gnomon fait en plâtre ; mais la méridienne est taillée dans la pierre.

Au midi coule la petite rivière de *Sépra* contenue entre des bords élevés, dans laquelle les Indous se lavent, s'imaginant d'effacer les souillures de leurs crimes. Elle abonde en poissons, qu'on ne pêche cependant point, par crainte des Brahmes qui croient défendu de tuer des animaux.

Pas loin d'*Oudjèn* est un endroit agréable appelé *Calliada*, situé sur le *Sépra*, résidence des Rois de *Malva*.

La latitude géographique de cette capitale, observée le 6 Mars 1750, s'est trouvée de 23°. 12'. La longitude sera indiquée ailleurs.

Sarondj est une ville qui ne manque ni d'étendue ni de beauté. Elle s'étend du N. N. E. où elle forme une pointe, vers le S. S. O. où est sa plus grande largeur.

A l'Ouest est une éminence au pied de laquelle coule un ruisseau médiocre appelé *Kettèn*. Les Mahométans de la Secte des Persans, ont donné à cette colline un nom pompeux (*speciosum*) dérivé (de celui) d'*Ali*. On y voit un tombeau avec une mosquée, & ils le nomment le tombeau de *Fatema* (ou *Fatime*) fille de Mahomet ; prétendant qu'il ressemble exactement au tombeau où est déposée l'enfant de l'impudent *Mahomet*. En élevant un drapeau blanc au-dessus de ce tombeau, les Mahométans, grands hypocrites, ont voulu indiquer la sainteté du lieu.

La ville est entourée de murs, & de tours fort basses qui à présent menacent ruine. Elle a des portes construites en pierre, hautes mais étroites. Une entre autres regarde le Nord, & une le Midi. On bâtit les maisons en pierre depuis les fondemens, mais parvenu à une certaine hauteur le reste se construit en brique, après quoi on les couvre de planches ou d'ardoise, & on enduit cette partie, de chaux, afin d'empêcher la pluie de percer. Les gens du bas étage construisent leurs toits de chaume ou de tuiles cuites à l'ardeur du Soleil.

Il vous faut un quart d'heure pour aller d'un bout de la ville à l'autre, ce qui fait l'espace d'un mille d'Italie. La largeur est moindre, & ne peut même entrer en comparaison avec la longueur. La rue principale, où se trouvent les boutiques des marchands, est belle & large, ornée de maisons bien bâties autant que solides. Au Midi, est un très vaste étang.

Le château, d'une enceinte médiocre, situé vers le Couchant, est flanqué aux quatre angles, de tours quarrées pas fort hautes. Ici réside le Gouverneur de la ville, établi par le Prince Marate qui a soumis à son obéissance tout le pays, de *Brahmpour* jusqu'à *Daulpour*, & s'est rendu tributaires tous les Rajahs, depuis le *Djemna* jusqu'à l'*Indus*.

Autrefois la ville étoit gouvernée par un Mahométan, tenant la place de l'empereur Mogol; c'est pourquoi l'on voit tant de mosquées, dans la ville & hors de murs. Car ils feignent en tout lieu beaucoup de piété & de religion, avec une hypocrisie sans égale, & se vantent en méprisant d'autres, d'être seuls imbus de la vraie foi.

On n'apperçoit aucune pagode dans la ville; pas loin de la ville, vers l'Ouest, il y en a deux; & sur la colline mentionnée ci-dessus, est une tête d'idole, extrêmement noire & monstrueuse, que les gentils frottent d'huile & de beurre.

Hors de la ville est aussi une colline appelée *Djata Schancar*, sur le sommet de laquelle des arbres plantés à dessein, donnent de l'ombre à des solitaires mahométans qui veillent près du tombeau d'un certain faux Anachorète.

On

On trouve ici deux hôtelleries où les voyageurs s'arrêtent. L'eau dans l'intérieur de la ville est salée, hors des murs on en puise qui est douce, & bonne à boire.

On fabrique dans cette ville des toiles de diverses couleurs & ornées de fleurs; qui servent à couvrir les lits, & s'exportent dans l'étranger.

La latitude géographique de cet endroit est de 24°. 15'.

Voici la route de *Narvar* à *Sarondj*. On va d'abord à *Scheopour*, éloignée de 12 milles de *Narvar*. Suivent: *Colarès*, ville distante de 6 milles de *Schéopour*. *Bouradoungar*, 6 M. *Nei Sarai*, ou la Nouvelle Hôtellerie, 8 à 9 M. *Sadóra*, ville, 7 M. L'Hôtellerie des Mogols, 11 M. Enfin *Sarondj*, 6 milles. Prenant la somme de ces distances, vous trouverez que de *Narvar* à *Sarondj* la route est de 56 à 57 milles.

Badóra est une ville sujette aux nobles Rajepoutes Sisodiens, située sur une colline à pente douce, remarquable par une forteresse murée & construite en pierre. Allant de *Badarvás* à *Badora* on laisse des collines sur la droite, & à la gauche une plaine à perte de vue, couverte de pois, de froment, de lin, de fèves & de lentilles. Le sol produiroit aussi du riz, mais on n'en sème point. Cet endroit est à 9 milles environ de *Badarvás* au S. S. O.

Observez que les milles de *Malva* sont un peu plus longs que d'autres.

Aròn, à 12 M. de *Badora*, est une ville peuplée, munie d'une forteresse ancienne & d'une nouvelle; toutes deux de peu d'importance. Les maisons consistent en chétives cabanes, dont les parois sont de paille & de limon, les toits de chaume. De *Badora* jusqu'ici le chemin est uni; on voit des monticules & des collines sur la droite.

La terre est couverte de villages & produit du froment, de la moutarde, des pois chiches & communs, du lin. On ne cultive pas le riz, parce que dans cette contrée il y a moins d'étangs qu'ailleurs: car le riz demande beaucoup d'hu-

midité & croît principalement près des étangs & dans des terres marécageuses. L'usage de l'orge est rare pareillement dans ce pays.

Les bœufs de cette province sont admirables; de grande taille & robustes; on les transporte dans d'autres contrées.

✓ *Tschercôn* est une ville distante de 6 milles environ de *Badóra* vers *Aron*. Elle est assise sur une colline pierreuse, & appartient à un Rajah Indou, Prince des *Kitschiháras*, descendant de la tige des *Tschohans*, qui tient sa cour à *Ghára*.

✕ *Ghára* est une ville peuplée, avec une forteresse, & la principale de ce canton.

Sárel Barel, village assis sur une colline, du côté qui regarde le Nord; on le rencontre sur la route qui mène à *Doráh*.

Careïa, grand village, à 8 M. environ de *Sarondj*, au Sud, ou plutôt au S. S. O. On aperçoit des collines à l'Est.

Bersia, ville qui a des portes, mais des maisons de limon & les rues les plus sales qu'on puisse voir. Elle est à la distance de 16 milles, qui en valent 20 communs, de *Sarondj*, au S. S. O. On voit des monticules & des collines au Levant. Vers le Couchant est un Canton habité par les Rajepoutes *Oumatvales*. Si vous allez plus loin, vous arrivez chez les Rajepoutes *Háras*.

✕ *Doráh*, ville peuplée autrefois, appelée ainsi parce que deux routes mènent (d'ici) dans le *Decan*, ou dans les pays méridionaux. L'une se dirige vers *Oudjèn*; l'autre en droite ligne vers *Brahmpour*, en passant par *Toumbriachandigath*: nom qui dénote un passage difficile & montueux.

✕ Dans ce canton le sol s'élève tantôt en collines, tantôt il s'affaisse en vallons agréables, dans lesquels le palmier stérile croît en abondance.

Cette ville (de *Doráh*) est à 13 milles S. S. O. de *Bersia*.

✓ *Coucra*, ville autrefois peuplée, & munie d'une forteresse en brique, est à 5 M. de *Doráh*, S. O.

✕ Avant que les Marates eussent pris possession de ces provinces, les *Sondes*, classe de Rajepoutes, rendoient les chemins dangereux par leurs vols & leurs brigandages.

Le canton de *Bonpal*, *Belfa*, *Sihor* & d'autres endroits (*pagi*) sont situés au Levant.

Sarangpour, ville médiocre entourée de murailles, étoit autrefois très florissante. Maintenant elle est presque ensévelie sous les ruines, quoique remplie d'habitans, gentils & mahométans, qui vivent du travail de leurs mains, étant soit tisserands, soit brodeurs, ou faisant le commerce. Il y a une longue rue où les Marchands assis dans des boutiques portées par un grand nombre de colonnes, exposent leurs marchandises en vente.

La forteresse aujourd'hui ne présente plus que des décombres. La mosquée, édifice considérable, précédé par une vaste cour quarrée, a beaucoup souffert, excepté la partie où les Mahométans font leurs prières, le visage tourné vers le honteux temple de la *Mecque*, dans lequel se pratique le culte le plus abominable.

Une vaste plaine riche en bleds, s'étend par l'espace de 14 milles environ, de *Beraul* à *Sarangpour*. La riviere appelée *Califindh*, roule ses eaux noirâtres, d'un cours tranquille, à peu de distance de la ville, vers le midi. Son lit est large, mais pas profond.

La hauteur du pôle de cet endroit, observée le 3 Mars 1750, est de 23°.30'.

Schahdjéhanpour, ville qui doit sa fondation & son nom à l'empereur *Schahdjéhan*, est à 7 milles de *Sarangpour*. Elle est occupée maintenant par les Marates, qui placent dans chaque bourg, dans chaque ville, un Brahme dont la fonction est de percevoir les revenus & les péages.

On voit ici un jardin entouré de fortes murailles, & une autre très grande place remarquable par quatre portes. Sans compter une forteresse ou une espèce de château entouré de murailles.

La route d'ici à *Sarangpour* se dirige au Midi, quoique déclinant un peu vers l'Ouest. Tout est uni dans ce canton, au Levant; le terrain s'élève en collines au Couchant.

Terána,

Terāna, est un assez grand endroit bâti par *Malarao*, Général Marate. Les maisons sont de limon, telles qu'on les trouve de *Sarondj* jusqu'à *Oudjèn*. Les villes ordinaires de l'Inde manquent absolument de proportion, de symétrie, de forme & de beauté.

Celle dont nous parlons est à 9 M. de *Schahdjehanpour*, à 10 d'*Oudjèn*, au Sud-ouest.

Sanbèr est une ville dépourvue de murailles, qui appartenait ci-devant à un Rajepoute de la famille des *Sondes*. Il en fut chassé lorsque les Marates la réduisirent en leur puissance. Elle est à 7 M. Sud d'*Oudjèn*.

x *Indór*, grande ville, avec des maisons de limon, située à 9 M. de *Sambèr*, à 16 d'*Oudjèn*, au Sud, dans une plaine environnée partout de collines & de petites montagnes.

x *Samberòl*, ville assise sur une élévation, à 6 M. Sud d'*Indór*, pas loin des gorges de montagnes par lesquelles on descend dans le plat pays.

Bábi, village à 3 M. de *Samberol*, sur la côte des montagnes.

Balvára, village situé à 8 ou 9 M. de *Samberol*, dans une plaine, à peu de distance des montagnes par lesquelles on redescend dans le plat pays. En montant on a une seule montagne à gravir; la descente se fait par le penchant de deux montagnes, & conduit dans des vallées qui manquent d'agrémens, de culture, de fruits & d'eau, garnies de diverses espèces d'arbres sauvages & inconnus. Le reste du chemin va par les détours des vallées, où demeurent des hommes sauvages (*sylvestres*) appelés *Bils*, dans des cabanes dispersées çà & là.

Ces montagnes ne peuvent se comparer pour la hauteur avec celles du Tyrol & de la Suisse, ni les vallées arides & stériles, avec les vallées fertiles de ces deux pays.

Banvá, petite ville munie d'une forteresse murée, bâtie par un Prince descendant des Rajepoutes *Sonnères*, & réduite par les Marates, avec le territoire voisin. Le sol est uni, parsemé de collines seulement en quelques endroits.

Cette

Cette ville est éloignée d'un mille de la rive Nord du *Narbada*.

Le *Narbada* est un des principaux fleuves de l'Inde. Son rivage septentrional est bas; celui du Sud est élevé, environné de collines. Il roule ses eaux transparentes avec fracas sur des pierres & peut se passer à gué. Lorsqu'il fait étang, son lit est profond & on le traverse en bateau.

Khanòr est une place forte par la nature & par l'art; munie de murs, & de très hautes tours; située dans le district de *Lakhéra*.

Màndo, est une ancienne ville & des plus grandes. Ses murs ont 12 milles de circuit. Elle a des obélisques d'une hauteur considérable, & plusieurs châteaux assis sur des montagnes. Elle fut bâtie par *Mandan*, Roi Indou, qui avoit reçu d'un Maréchal ferrant, une pierre philosophale dont l'attouchement transformoit le fer en or. Elle a été la résidence des Rois mahométans de *Malva*.

L'ancienne ville est tout à fait en ruines, à quelques peu de bâtimens près. La nouvelle est beaucoup plus petite. Cette ville est à 60 milles environ de *Bahmpour*; à 30 d'*Oudjèn*.

Un livre Persan rapporte que *Mando* a été entourée de murs de pierre par *Dilauvar*, & qu'il en a fait la capitale de *Malva*.

Damóni, forteresse grande & solide, élevée par *Birdjendew Rajah d'Ountsch*. Elle est assise sur une petite montagne, & a un large fossé profond de 20 aunes, de fortes tours & murailles.

Dhàr, ville & citadelle; très bien fortifiée, résidence (autrefois) du Roi Indou *Bhodj*, de la race de *Paunvar*; elle est située sur le *Narbada*.

Corvai, ville & forteresse baignée à l'Ouest par le *Betba* ou *Bagbanti*; distante de *Tschandéri* de 28 milles; vis à vis git la ville de *Bhorassa*, avec une forteresse sur la rive même. A 16 milles de *Sarondj*.

Tomoun, ville située sur le *Betba*.

Tschandéri étoit anciennement une des plus grandes villes. On y comptoit quatorze mille maisons de pierre; 376 places; 360 hôtelleries; 12000 mosquées. Mais il y a probablement de l'exagération. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est aujourd'hui beaucoup moins grande. Elle est à 6 journées de *Narvar*, au S.S.E.; à 28 de *Corvaï*, au Nord. On fait ici de la toile de Coton d'une extrême finesse, qu'on exporte dans l'étranger.

Bhód, à 12 M. de *Tschandéri*, est une forteresse dont l'enceinte extérieure est formée par un mur de terre; l'intérieure, par un mur de pierre. Le château est beau & solide. Le Rajah de *Tschandéri* y fait sa résidence.

Ghára, ville située à l'Est, entourée de rochers & de collines; munie d'une forteresse.

Mandel, ville considérable avec une bonne forteresse construite sur le *Narbada*, qui faisant étang ici l'entoure entièrement, ne laissant qu'un chemin étroit.

Le tour de la forteresse, dont les murs sont de pierres point liées avec de la chaux, est d'environ une demi lieue de France. La ville s'étend le long du rivage du fleuve, & n'a point de murs.

Le sol, si l'on excepte les endroits où il est pierreux, est d'une fertilité extraordinaire, noir de couleur, produisant du froment, en quoi la province de *Malva* abonde.

Le Rajah réside dans une forteresse assise sur des rochers pas fort hauts qui s'élèvent du *Narbada*; ce fleuve la baignant du côté opposé à la ville.

Une autre forteresse, à 5 journées de *Mandel*, assise sur une montagne, est très difficile à prendre (à assiéger), à cause de la disette d'eau qui désole ce canton à 5 milles à l'entour. Elle s'appelle *Tschauraghar*. Cette contrée obéit à un Rajah Indou riche & puissant.

Bonpál, à 9 journées de *Narvar*, est une ville qui, les faubourgs y compris, a deux milles de tour; ses murs sont de pierre; elle est munie de deux forteresses: la nouvelle, appelée *Fateghar* a été bâtie, il n'y a pas fort longtems, par

un

un Afgan, sur un lieu un peu élevé, à une distance médiocre de la ville; l'autre, qui est ancienne, est située dans la ville même.

Il y a quatre ou cinq portes.

Près de la ville est un fort grand lac, long de 3 milles, mais beaucoup moins large; n'ayant quelque part qu'un demi-mille de largeur, & moins en d'autres endroits. Deux ruisseaux en sortent. Il nourrit une grande quantité de poissons & beaucoup de Crocodiles.

Le territoire de *Bonpal* est très fertile en blés, en pois & en millet.

Un général Afgan enleva cette ville & son district à un Rajah Indou de la race de *Gonda*, au service de qui il se trouvoit; trahissant son maître & lui ôtant la vie par fraude. Dans la suite les Marates se sont emparés de la moitié de ce canton; l'autre est restée à l'Afgan.

Au district de *Bonpal* appartiennent les villes de *Caraïa*, de *Bersia*, & de *Belsa*. Les endroits suivans sont des forteresses & des châteaux: *Tschoki ghar*; *Gondor*; *Bári*; *Rádghar*; *Sevans*; *Rassen*, sur une montagne, à 12 milles de *Bonpal*.

Hofchangabad, sur le *Narbada*, fut bâtie par *Hofchang* Roi Mahométan de *Malva*. Cet endroit a été autrefois la résidence des Rois de *Malva*.

Esslâmnagar, ville nouvellement bâtie par les Afgans, à 3 milles Nord de *Bonpal*. La citadelle est baignée par des ruisseaux qui sortent du lac de *Bonpal*.

Samadjghar est à 6 M. Sud de *Bonpal*.

Tschikel Dei en est distante de 12 milles.

Tschipanèr est un village sur le *Narbada*.

Au delà du *Narbada*, à la distance de 12 milles, se trouve *Tschipavâr*.
Voici la route de *Bonpal* au *Narbada*.

Gasighar est à 9 M. de *Bonpal*, vers *Brahmpour*. De là il y a 7 M. jusqu'à *Domandeli*. De là 9 jusqu'à *Djelnim*. De là 10 jusqu'à *Nimgaon*. De là 10 encore jusqu'à *Tschipanèr*, sur le *Narbada*.

+ *Retlâmnagar* est une ville qui appartient à un Rajah Indou de la race de *Rathôr*, à 24 M. d'*Oudjèn*.

x *Djaboua*, est le nom d'une vaste forêt, à 6 journées d'*Oudjèn*, vers *Surate*. Le principal endroit de ce canton sauvage est *Thanla* qui est gouvernée par un *Coli* ou de la race des habitans des forêts.

Nolâi, ville à 14 M. Sud-ouest d'*Oudjèn*.

Petlabad, à 32 M. de *Nolâi*, vers le même côté, c'est à dire vers *Goudara*.

x *Dahôd*, à 17 M. de *Petlabad*, est une ville située sur les frontières de la province de *Guzarate*, & où l'on dit que nâquit l'empereur *Aurengzebe*.

Goudara, dont nous parlons dans la description du *Guzarate*, est à 25 M. de *Petlabad*.

Liste des Rois gentils qui ont gouverné la province de Malva.

Dhânânzé, a regné 100 ans; on prétend qu'il provint miraculeusement d'un sacrifice que *Mahaba* avoit coutume de faire, & qu'étant arrivé des contrées méridionales [du *Decan*], il rangea toute cette province sous son obéissance.

<i>Djetschandar</i> regna	-	78 ans.	<i>Narbhan</i> , regna	-	-	100 ans.
<i>Salbhân</i> , seulement	-	1 an.	<i>Bhansradj</i> , de même	-	-	100 ans.

De la race de *Pauvâr*.

<i>Adat Pauvâr</i>	-	-	86 ans.	<i>Sederu Singh</i>	-	-	80 ans.
<i>Behram Râdj</i>	-	-	30 ans.	<i>Hemrat</i>	-	-	100 ans.
<i>At Behram</i>	-	-	90 ans.	<i>Gandarap</i>	-	-	35 ans.

Celui-fut maudit par un des chantres d'*Enderi*, à cause d'un crime qu'il avoit commis, & fut transformé en Ane : il étoit âne de jour & reprenoit la figure humaine, de nuit. Néanmoins *Hemrat* donna sa fille en mariage à ce monstre, d'où nâquit *Bikarmâdjit*; une esclave lui donna *Bartari*, qui ayant abdiqué préfera la vie solitaire.

Bicarmàdjit tint sa cour à *Oudjèn* ; c'est à lui que commence l'ère Indienne. Il fut vaincu & tué dans une bataille par *Salbhàn* Roi Patane.

	ans.	De la race de <i>Tschohan</i> .		ans.
<i>Bicarmàdjit</i> avoit regné	100			
<i>Tschandar sèn</i> regna	86	<i>Raja Djagatdew</i>	-	10
<i>Kargfèn</i>	85	<i>Gaggr nàth</i> , fils du frère du préc.		10
<i>Tschetar còt</i>	1	<i>Hardew</i>	-	15
<i>Kánec sèn</i>	86	<i>Bafs dew</i>	-	16
<i>Tschander màl</i>	100	<i>Siridew</i>	-	15
<i>Mahender pàl</i>	7	<i>Darm dew</i>	-	14
<i>Carmtschand</i>	1	<i>Bildew</i>	-	10
<i>Bedjénand</i>	60	<i>Nàik dew</i>	-	9
<i>Manodj</i>	-	<i>Tiret dew</i>	-	11
<i>Bhodj</i> prit les rênes du Gouvernement l'an 541 de l'ère de <i>Bicarmadjit</i> & régna	100	<i>Pethóra</i>	-	20
		<i>Màl dew</i>	-	9
<i>Djetschand</i>	10	<i>Schehschah</i>	-	70
De la race de <i>Tauvâr</i> .		<i>Darmràdj</i> , de la famille des <i>Rajepoutes</i> appelés <i>Sud</i> , gouverna cette province		20
<i>Djetpàl Tauvar</i>	5	<i>Alauvuddin</i> , fils de <i>Schehschah</i>		20
<i>Rana Rádjou</i>	5	<i>Camàl uddin</i> , mahométan	-	12
<i>Rana Batschou</i>	1	<i>Hartschand</i> , gentil	-	20
<i>Rana Tschatschou</i>	20	<i>Djetpàl</i> , de la race de <i>Tschohan</i>		20
<i>Rana Bahador</i>	5	<i>Kirat tschand</i>	-	2
<i>Ray Macmal</i>	5	<i>Agarsèn</i>	-	13
<i>Ray Soganpàl</i>	5	<i>Souradj Nand</i>	-	12
<i>Ray Kiratpàl</i>	5	<i>Birfèn</i>	-	10
<i>Ray Anècpàl</i>	60	<i>Djelal uddin</i> , mahométan	-	22
<i>Couarpàl</i>	1	<i>Alam Schah</i> , mahométan	-	24

	ans.		ans.
<i>Karg</i> , fils de <i>Birfèn</i> -	8	<i>Pouranmal</i> -	2
<i>Narbáhn</i> -	20	<i>Harnand</i> -	69
<i>Berifál</i> -	18	<i>Sacatsingh</i> qui étoit venu des contrées méridionales, périt dans le combat que se livrèrent <i>Pethora</i> & <i>Schah-abuddin</i> , après avoir regné -	60
<i>Dilauvar chan Góri</i> fixa sa résidence à <i>Dhar</i> ; son règne fut de -	20	<i>Sultan Mahmoud</i> -	20
<i>Hofchang Schah</i> regna -	30	<i>Bahador Schah</i> , du <i>Guzarate</i> , regna quelques mois	
<i>Mouhammád Schah</i> -	1	<i>Káder Schah</i> -	6
<i>Sultan Mahmoud</i> -	34	<i>Schotdjat Schah</i> -	12
<i>Geas uddin</i> -	32	<i>Básbahador</i> , le dernier, fut vaincu par <i>Acbar</i> . (a)	
<i>Naser uddin</i> -	11		16

13. LA PROVINCE DE BARÁR. (b)

La province de *Barár* contient 200 milles, de *Paniála* jusqu'à *Parághar*, & 170 de *Nandér* à *Handia*: en sorte que sa longueur surpasse sa largeur de 30 milles.

Elle a *Parághar* à l'Est; *Handia* au Nord; *Talangána* au Sud; *Brampour* à l'Ouest. On la nomme *Djarcand*, à cause de la quantité d'arbrisseaux & de lieux plantés d'arbres qui s'y trouvent.

Cette

(a) Il est probable que dans la longue liste qu'on vient de lire, l'Auteur a fait usage d'une Histoire des Souverains de *Malva*, écrite par *Nizami* l'an 910 de l'Hégire, 1504. 1505 de J. C. (A. B.)

(b) Ce chapitre excitera la curiosité des lecteurs sans la satisfaire. Il se peut, & d'autres l'ont déjà soupçonné, que cette province contienne peu d'endroits qui eussent mérité une description particulière; mais il est surprenant que l'Auteur n'ait pas même pu nous donner des itinéraires, qui eussent servi à remplir le grand vide que la province de *Barar* ou *Berar* présente sur les cartes. (B.)

Cette province rapporte du bled, du riz, du pavot, & plusieurs sortes de légumes.

Beaucoup d'Eléphants habitent le canton de *Goundvâna*.

Celui de *Talangana* est la demeure d'une espèce de Chèvre qui erre dans les forêts & sur les montagnes, se nourrissant d'herbes salutaires, & dans la vessie de laquelle se forme par couches la pierre de Bezoard, dont nous parlons dans un autre livre.

Les Béliers & les Brebis que cette province nourrit, diffèrent de l'espèce commune; leur cou est allongé, leur queue très courte; leurs oreilles sont longues, & leur laine n'est point frisée. A celà près les Beliers ressemblent à d'autres, ayant une toison, & des cornes. Ils s'appellent *Hundou* (ou *Hondou*) dans la langue du pays.

Ce pays est arrosé par le *Ganga* surnommé *Gaudami* ou *Godauvari*, qui passant par *Nassék* & *Tremback*, baigne *Ahmadnagar*; entre ensuite dans le *Barar* & dans la *Talangane*.

Une autre rivière est le *Parna*, qui vient de *Devalgaon*.

Une troisième est le *Pounia*, dont la source est près de *Devalgaon*.

A cette province appartiennent les gouvernemens suivans.

Au district de *Kavèl* ressortent ceux-ci:

Elatfchpour, avec une forteresse, partie de pierre, partie de brique, située dans une plaine. *Ashti*. *Aròn*. *Andji*. *Andjangaon*. *Bâhel*. *Bâri*. *Bhahaucali*. *Bessròli*. *Bisskhèr*. *Bâla*. *Baròr*. *Baligaon*. *Boussna*. *Barnèrapni*. *Batóssa*. *Thougaon*. *Djegéthi*. *Dariapour*. *Dahàmòri*. *Ridhpour*. *Carnicouram*. *Sersgaon*. *Seràla*. *Sarsòn*. *Salòr*. *Scherpour*. *Kholapour*. *Carandja Madhóna*. *Carandjgaon*. *Kher*. *Carmargaon*. *Patí Carandja*. *Córha*. *Mána*. *Manèr*. *Mandjarkhèr*. *Malkhèr*. *Maglòr*. *Mardjhèi*. *Nandgaon*. *Neta. gaon Nand* (sic). *Nèr*. *Hatgaon*.

Du district de *Pounar* relèvent:

Pou-

Pounar, forteresse construite en pierre, sur une éminence. *Bárhacánt. Bárha Sévan. Silou. Kildjeri. Mándgaon Carar.*

Au district de *Kerná* appartiennent:

Amnèr. Afchta. Patan. Bhens Dehli. Baròr. Bássad. Kherna. Sàtèr Athèr. Athèr Sàtan. Djaròr. Mandóli. Moulteni. Dourga. Tánecbári. Malátél. Malóli. Mánga. Séva. Djamkhèr. Bélvali. Sirai. Djancali. Kanaur. Válada. Bari. Daigaon. Deuthána. Bóri. Salóli. Ràm Tschók. Djának. Djomar. Djámnapour.

Du district de *Parnala* ressortent:

Ancòt. Adgaon. Amnèr. Angòla. Bálapour. Pantschiffor. Pána Bakhli. Pipalgaon. Pátarschech Nábou. Bârigaon. Pátara Pánher. Barnera Ganga. Djelgaon. Bortschi. Tschandòr. Daharòr. Denda. Raman. Ghèr, av. un Fort de pierre sur une montagne. Rádjour. Senóla. Scherpour. Carandkhèr. Gòthel. Gotelì. Mangaon. Mohèn. Malcapour. Melghar. Rádjour. Mádarodra. Nitgaon.

On compte dans le district de *Ghelam* les gouvernemens suivans.

Anidòri. Amrauvati. Eni. Pouna. Tschouri. Bela. Tiligaon. Daïgaon. Doungar. Raïgaon. Salòr. Ghórhar. Ghelapour. Ghelam. Naïgaon. Kerlau. Nátshangaon. Nóbát Lohàr Komai. Nárectschánd. Malpour. Tschandòr.

Dans le district de *Bassam* se trouvent:

Oundh. Bássam. Báthi. Tschártana. Calnanóri. Maglor. Narssi. Khari. Bhimni.

Au district de *Báhòr* ressortent:

Anfanga. Amarkher. Bassa (ou Boussa.) Tamfa. Tschekli. Djadjouni. Báhòr. Sòra. Dahoròra. Dahánghi. Sevála. Sorli. Korta. Karóli. Mateffa. Navàpour. Haldand Nouna.

Dans le district de *Manecdourg* sont contenus:

Bahauval. Bahàn. Tschánder. Djáer. Korta. Rádjour.

Du district de *Pátheri* relèvent:

Ardahapour. Pátheri. Barai. Bandjelgaon. Belhòr. Bassmat. Bàr. Bán-cali. Tschetòr. Djeheri. Seval. Logaon. Tárgaon. Mandèr. Vassa. Mouçta-madkher. Hàta.

Au district (appelé) *Talangana (a)* appartiennent :

Endor. Ola. Boudan. Bháffar. Bhánfa. Bálcanda. Bimcal. Banóra. Poukher. Samourni. Les villages Coda vand Chani. Dekhvàr. Rádjour. Carcòt. Kerga. Goham. Mata. Madfoul. Lounigaon. Nermal.

Au district de *Ramkhèr* appartiennent :

Ramkhèr. Tschinòr. Kandhau. Mergmoul. Bélgarib.

Dans le district de *Makar* se trouvent :

Schamarli. Devalgaon. Schokarkhera.

On compte enfin dans celui de *Paniala* :

Adòngaon. Abavàn. Paniala. Bari. Djandòr. Tschekli. Dahà. Dahàdar. Sevia. Salvàr. Bára.

La somme des revenus annuels monte selon *Manouzzi* à 10587500 Roupies.

Selon les registres de l'Empire à - - 814025000 Dáms.

La plus grande somme est - - 9026909 Roupies.

La plus petite - - 7589219 ———

Maerabád est située entre deux montagnes qui regardent le Midi, & dont l'une s'appelle *Banda* : sur cette montagne sont assises : *Cavèl; Parnála; Melghar & Baròda*. L'autre se nomme *Sahia* ; on y voit *Mahaur & Rámghar*. Plusieurs rivières ont leur source dans cette montagne.

Elatfch-

(a) C'est l'ancienne province que M. *Remell* nomme *Tellingana & Tilling* ; je crois qu'on peut donc dire en françois la *Talangane* ou le *Talenga* ; on dit : la langue *Telougouè* ou *Talenga* (*Voy. Zend-Av. T. I. 1. part. p. 89. 106 & Anquetil mém. histor. 1^e. part. Introd.*) ; elle a ses caractères propres ; on la nomme quelquefois *Wardougue*. (B)

Elatfchpour, la capitale de cette province, est située dans une plaine, & entourée de murailles.

Cavél, à 10 milles, ou selon d'autres seulement à 7 milles d'*Elatfchpour*, a une très bonne forteresse assise sur une montagne.

Pounàr est une forte citadelle, construite en pierre, assise sur une montagne que deux rivières entourent partout, un seul côté excepté.

Kherna est une forteresse de pierre, située dans une plaine, à 20 milles de *Paniala*.

Parnála, est une forteresse assise sur une montagne (a).

Balapour est située dans *Goundvána* (b). Près de là *Morád*, fils d'*Acbar*, a fondé une ville, qu'il a nommée *Schahpour*, c'est à dire la ville royale.

Thouraghar est une forteresse difficile à prendre, assise sur une montagne. Elle est à 2 milles de *Schahpour*.

Tschanda, forte citadelle dans *Gondvána*. A une petite distance est la forteresse de *Mánecdourg*, assise sur une montagne. *Tschanda* est aussi le nom de ce canton.

Mandóra est un endroit situé sur la frontière de *Tschanda*.

Ghelam est une ancienne cité.

Paràghar est un fort, où se trouve une mine de Diamans.

Mahaur est une forteresse assise sur une montagne.

Pathari Tschetor est une ville de marché.

La *Talangane* relevoit autrefois de la ville de *Bágnagar* ou *Hederabad*; aujourd'hui elle est incorporée à la province de *Barar*.

Rámghar, forteresse assise sur une montagne.

Lounàrgar est une ville appelée aussi *Beschanguéa*, où les Indous se rendent en pèlerinage.

Pa-

(a) C'est probablement celle dont la planche XXI. présente la vue. (B.)

(b) Ou dans la *Goundvane*, ou le *Gondvan*: c'est un canton.

Paniala, est une forte citadelle assise sur une montagne. Près de *Bhopalnagar*, au pied de la montagne, s'élèvent 24 temples d'Idoles. (Ce lieu) est à 20 milles de *Kherna*.

Dans le village d'*Endòr* & celui de *Narmal* se trouve une mine de fer.

Deughar, ville & forteresse sur la frontière de *Tschanda*.

Bholi est un fort situé à l'extrémité du canton de *Deughar*.

Colapour est à 45 milles de *Kherna*.

Tschandòr, forteresse sur une très haute montagne, à 2 milles du *Narbada*.

Suite des Rois de Barar, surnommés Omàd Scha.

Le premier a été *Fatulla*, surnommé *Omàdulmolouk*, originaire du *Bedjanagar*. Ayant été pris par les Mahométans, il devint affranchi de *Djànchàn*, Gouverneur de *Barar*. Celui-ci étant mort, il se rendit auprès de *Mouhammad* surnommé *Behmani*, Roi du *Décan*, & obtint le gouvernement de la province de *Barar*. L'an de l'Hégire 892 il fit battre monnoie en son nom, & prit le titre de Roi. Il tint les rênes du gouvernement un grand nombre d'années.

Il eut pour successeur son fils *Alauvuddin Scha*, qui établit sa résidence à *Cavèl*, forte citadelle, difficile à prendre.

Celui-ci a été suivi par son fils *Daria Omàdscha* dont le règne a duré un grand nombre d'années.

Borhàn Omàdscha remplaça son pere *Daria*. Il fut chassé du trône & renfermé dans la forteresse de *Parnála*, par *Nokàlchan*, (Roi) du *Decan*, qui prit les rênes du gouvernement. Mais celui-ci même n'en jouit pas longtems; car *Mortafa*, Roi d'*Ahmadnagar*, le dépouilla du royaume & réduisit la province de *Barar* sous sa puissance, l'an 982 de l'Ere mahométane. C'est ainsi que s'éteignit cette famille, après avoir gouverné pendant 90 ans cette province.

14 LA PROVINCE DE CHANDESS.

La province de *Chandess* a reçu ce nom de *Nassir uddin chán*, fils de *Malac rádja*, qui le premier soumit cette contrée. Elle a été aussi appelée *Dándess*, du nom de *Daniel*, fils de l'Empereur *Acbar*, après qu'il eut pris *Affer*, forteresse munie par la nature & par l'art.

Elle a 75 milles de longueur depuis *Pourgaon*, village voisin de *Handia*, jusqu'à *Talang* (selon d'autres *Lelang*) dont les frontières touchent à celles de la province d'*Ahmadnagar*; sa largeur est de 50 milles, prise depuis *Djamód*, sur la frontière de *Berár*, jusqu'à *Pál*, sur celle de *Málva*: elle est ailleurs seulement de 25 milles.

Elle a au Levant la province de *Barar*; au Nord, celle de *Malva*; au Midi, *Kelna*; à l'Ouest, la chaîne des montagnes de *Malva*.

Elle produit en abondance du froment & du millet; on y fait trois fois par an la récolte du ris; l'Opium y vient en moindre quantité.

Plusieurs rivières arrosent cette province.

Le *Tapti* amène ses eaux du canton situé entre *Barar* & *Gondvana*

Le *Carni* a sa source près de *Tschopra*.

Le *Parna*, que d'autres appellent *Pourna*, passe près d'*Adelabad*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Borhanpour, communément *Brahmpour*, ville vaste & murée. *Afferghar*, Fort considérable, au Nord (de *Brahmpour*). *Atrál*, au Sud. *Arandvél*, Est vers Sud. *Anmalra*, au Sud. *Barangaon*, de même. *Bangord* & *Bórpál*, à l'Ouest. *Boudbar*, au Sud-est. *Báhel*, au Midi. *Bancadgaon*, de même. *Béauvad*, de même. *Matar*, au Sud-est. *Thánessor*, du même côté. *Djamód*, à l'Est. *Djamér*, au Sud-ouest. *Tschándèr*, au Midi. *Djelòd*, de même. *Dangri* & *Ránvèr*, à l'Ouest. *Rettenpour*, à l'Est. *Néauvada*, au Sud. *Mandjeròd*, à l'Est. *Nassrabád* & *Lóhára*, au Sud. *Adelabad*, entre le Sud & l'Est. *Sondarti*, vers le même côté. Il reste cependant à examiner si ces directions sont justes.

Les

Les Forteresses & les Forts qui suivent, se trouvent dans cette province.

Borhànpour. Affèrghar. Aurengghar (Aorangghar). Margghar. Mòra. Paniàla. Bhaleffor. Maol. Moulèr. Auranghar (Aorànghar.) Pàniagola. Poun-da ou Sonda. Narabàd. Kavel. Khelna. Parnala. Golcounda. Manda. Hám-ghar (ces deux ou ces six (*) dernières) appartiennent à la province de *Barar*.

La somme des revenus monte selon <i>Manouzzî</i> à	-	10115000 Roupies.
Selon les registres de l'Empire à	-	348630200 Dams.
La plus grande somme est de	-	4096010 Roup.
La plus petite	-	3119017 Roup.

Ces dernières font beaucoup moindres que la précédente. Probablement *Kàvèl, Khelna*, & d'autres cantons appartenoient autrefois à cette province, enforte qu'elle rapportoit alors davantage.

Borhanpour, appelée communément. *Brahmpour (a)*, est une ville d'une très vaste étendue, située dans une plaine, & entourée de montagnes, le côté excepté qui regarde le Sud-ouest. La voyant de loin on la prendroit pour une forêt étendue de l'Est à l'Ouest; à cause de la quantité d'arbres dont elle est garnie. Elle est très remplie de maisons & de boutiques de Marchands, soit de ceux qui vendent des toiles de coton, soit de ceux qui font le change; sans compter une infinité d'autres qui sous des avant-toits exposent en vente, de la farine, des pois, du sel & d'autres comestibles. On rencontre ici une foule de Maures & d'Indous; principalement le soir, les rues sont remplies de gens avides de vendre ou d'acheter.

Cette ville est la capitale de la province & la résidence du Gouverneur. On y voit, dans l'intérieur & hors de murs, beaucoup de Mosquées. La plus con-

(*) Six est plus probable; mais la ponctuation laisse quelque doute dans l'original. (B.)

(a) Voyez la Planche XXII.

fidérable est sur une place au milieu de la ville (a); elle n'a pas une grande enceinte, mais les deux minarets fort hauts, s'élancent au-dessus des autres édifices de la ville, & se présentent de loin aux voyageurs. Cette mosquée a été bâtie, de même que le château sur le *Tapti*, par *Nassir* fils de *Malacrâdja*, de la race d'*Omar Farouk*, lorsque ce Prince aggrandit & embellit la ville, en 1400. de J.C.

Le *Tapti* qui lave cette ville, n'est qu'une petite rivière, mais fameuse dans l'Inde, par la grande clarté de ses eaux, qu'elle porte dans la mer près de *Surate*.

L'enceinte de la ville est considérable; les faubourgs vers le Nord sont presque plus grands que la ville même. *Klitfchkhan*, Gouverneur de la province d'*Aurengabad*, fit entourer cette ville, de murailles solides quoique peu élevées, les anciennes étant tombées ruine. Ainsi la ville proprement dite est munie de murs; les faubourgs en sont dépourvus.

* La hauteur du pôle, à *Brahmpour*, est de 21°. 19'. *Surate* en est éloignée de 15 journées de chemin, ou de 150 Cosses.

Les Mogols, commandent dans cette ville & dans la province entière, depuis le tems d'*Acbar* qui ayant vaincu le dernier Roi, & pris l'importante forteresse d'*Affer*, réduisit toute la province en son pouvoir.

C'est à 5 milles au Nord de la ville que *Affer*, une des principales forteresses de l'Inde, est assise sur une montagne. On y arrive par un chemin difficile & escarpé, entre les détours des montagnes.

Cette place est de figure quadrilatère; mais les côtés Est & Sud se courbent en demi-lune, se conformant à la figure du rocher. Le circuit est tout au plus d'une lieue indienne.

Vers le Midi & le Couchant elle est défendue par un triple mur, muni par intervalles, de tours rondes; il faut franchir ces trois remparts pour arriver au sommet. Le rocher sur lequel elle est assise est coupé à pic presque de tout côté, & entouré d'une forte muraille de pierre, garnie de créneaux.

La

(a) Ou au milieu de la grande place: *in medio foro*; peut-être *fori*.

La surface (ou le plateau de ce rocher) contient trois étangs, qui ordinairement se dessèchent par les chaleurs de l'été. De plus, le sol pierreux ne fournit pas à la garnison des vivres suffisamment pour soutenir un long siège, quoiqu'en dise le peuple, toujours porté à l'exagération & à la crédulité.

Dans le voisinage se trouvent deux collines, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest; d'où la forteresse peut être insultée par le canon.

Un village situé au pied de la forteresse, vers le Couchant, produit des raisins d'un goût exquis, murs dès le mois de Mars. Par où l'on peut juger de la chaleur du climat: car en Espagne les raisins ne mûrissent qu'à la fin de Juillet; ailleurs, par exemple à *Trente*, (dans le Tyrol) & aux environs, seulement à la fin d'Août.

Nassir Farouk enleva par stratagème, cette place à *Assa ahir*, gentil, de qui elle tire son nom d'*Affer*.

Le canton qui s'étend de la rive méridionale du *Narbada* jusqu'à *Affer*, par l'espace de 30 Cosses environ du Nord au Sud, s'appelle *Nibar*. On ne fait rien de certain sur la largeur, du Levant au Couchant.

Cette petite province n'est pas aussi fertile que celle de *Malva*, & ne produit pas d'aussi beau bétail que celle-ci.

En remontant du bord méridional du *Narbada*, on rencontre au bout de trois milles le village de *Sonauber*; d'où *Kergaon*, la principale ville de ce canton, est éloignée de 20 milles S. S. O.

Desgaon est un village à 10 milles environ de *Sonauber*, au Sud déclinant un peu vers l'Est.

Caroua, petit village à 6 M. environ de *Desgaon* vers le même côté.

Entre ces deux villages se trouvent des montagnes & des collines habitées par une espèce de peuple sauvage.

Kéri, village situé au pied des montagnes à 4 milles Sud de *Caroua*.

Dulcôt, grand village situé entre les montagnes, à 4 M. Sud de *Keri*. Ce chemin de 4 milles se fait sur les hauteurs des montagnes.

La route de *Dulcôt* à *Brahmpour* passe par des montées & des précipices de rochers, des détours (ou des gorges) de montagnes, jusqu'à ce qu'elle débouche dans la plaine.

Tschánekdéou est un village près duquel le *Parna* se joint au *Tapti*; l'endroit du confluent se nomme *Tscheklitiret*.

Tschopra est une ville auprès de laquelle on voit un temple de l'Idole appelée *Ram-Iffor* (ou *Ischouren*), parceque c'est là que le *Carni* tombe dans le *Tapti*.

Bhalnèr est une forte citadelle située dans la plaine, qui contient trente-deux petits gouvernemens. Elle a été la résidence des Rajahs *Faroukiens* (de la famille de *Farouk*) qui ont gouverné cette province.

Thaniffor, ville & forteresse, où est la sépulture du première Rajah de *Brahmpour*, *Malac Rádja*, descendant de la famille d'*Omar Farouk*.

Les habitans des forêts dans ce canton, domtent les tigres.

Boubarli, à 7 M. Sud de *Brahmpour*, est une hôtellerie publique presque ruinée, à laquelle une Mosquée est attenante.

Adelabad est une ville entourée de murailles en partie de pierre; munie d'une petite forteresse très ancienne; située sur une colline au bord du *Parna*.

Barangaon, village à 10 ou 11 milles de *Baubarli*, au Sud.

Djamnéra, village baigné par un ruisseau, & auquel touche une forteresse murée, dont les murailles & les tours sont encore entières. A 12 M. Sud de *Barangaon*.

Fardapour est un village situé environ à 10 M. Sud de *Djamnéra*, dans la plaine, au pied des montagnes du *Decan*, près du passage même. Ici commence la province de *Decan* ou méridionale.

Dans le canton de *Djamod* est un Fort appelé *Pipaldòl*, assis sur une montagne.

Suite

Suite des Rajahs de Brampour ou de Chandess, surnommés Farouk.

Le premier fut *Malac Rádja*. Son pere, dont le nom étoit *Chandjehan*, étoit un des ministres de la cour d'*Alauvuddin* surnommé *Chaldji* (ou *Keledji*) & de *Mouhammad Toglak*. Il rapportoit son origine à *Omar* surnommé *Farouk*, le second après le premier successeur de *Mahomet*. *Feròs* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli*, lui donna en propriété les cantons de *Thanessor* & de *Cacron*, & l'établit Gouverneur de la province de *Chandess*. Il mourut dans la forteresse de *Thanessor* & y fut enterré l'an 801 de l'Hégire.

Nassirkhan Farouk, fils du précédent, aggrandit *Brampour*, & enleva la forteresse d'*Affer* au vacher *Assa ahir*. Il regna 40 ans & plus.

Miran Farouk, fils de *Nassir uddin*, fut tué après un règne seulement de trois ans & 9 mois.

Miran Mobáarak chan, fils du précédent, régna 17 ans 6 mois.

Son successeur fut son fils *Adelchan Farouk*. Celui-ci munit la forteresse d'*Affer* d'un autre mur; éleva à côté de la ville de *Brampour*, sur le bord du *Tapti*, un château considérable, & orna l'intérieur, de bâtimens magnifiques. Il regna 46 ans & 8 mois.

Le suivant fut *Miran Daud chán*, fils de *Mobáarak chán*, frere du prince précédent. Il régna 8 ans.

Adel chan, fils de *Nassir chan*, ayant reçu le gouvernement, voulut être appelé *Asam chan Houmayoun*.

Miran Mouhammad Scha Farouk, fils d'*Adelchan*, succeda à son pere sur le trône de *Chandéss*, & comme sa mere étoit la sœur de *Bahádor* Roi du *Guzarate* (a), son oncle étant mort sans héritiers il acquit aussi la possession du royaume de *Guzarate*. Il mourut l'an 942 de l'Hégire.

A ce

(a) Ni ce *Bahádor*, ni *Adelchan*, ne se trouvent dans la liste des Rois du *Guzarate*, rapportée dans le *Zend - Av.* T. I. part. p. 266. (B.)

A ce prince succeda son frere *Miran Mobarak*, qui mourut l'an de l'Hégire 974.

Son successeur fut son fils *Miran Mouhammad*, mort en 984.

Hoffen chan, fils du précédent, lui succeda dans un âge tendre. A peine les Grands avoient-ils gouverné la province trois jours en son nom, qu'ils élurent pour Roi le frere de son pere, *Rajah Ali chan*, fils de *Miran Mobarak*. Il regna 21 ans.

A celui-ci succeda *Bahádor Chan*, le dernier Rajah de *Chandess*; la forteresse d'*Affer* ayant été prise, il fut dépouillé de la dignité royale & du pouvoir suprême par l'Empereur *Acbar*, l'an de l'Hégire 1008.

15. LA PROVINCE DE GUZARATE.

La Longueur de la province de *Guzarate*, depuis *Borhanpour*, jusqu'à *Djagat* appelée *Doarca*, est de 302 milles; la Largeur, de *Djalor* jusqu'à *Daman*, port de mer appartenant aux Portugais, est de 260 milles.

On compte 70 milles depuis *Eder*, appelée encore *Idel*, jusqu'à *Cambáhat*.

Cette province confine, à l'Est, avec celle de *Chandess*; au Nord, avec les districts de *Djalor* & d'*Idel*; au Midi, avec le port de *Daman* & la ville de *Cambahat*; à l'Ouest, avec *Djagat*, située au bord de la mer.

Les rivières qui traversent cette province sont: le *Sabarmóti*; le *Matrok*; le *Mahandari*, nommé communément *Máhi*; de plus, le *Narbada*, le *Tapti*, le *Sarfoti*, & deux ruisseaux nommés *Ganga* & *Djemna*,

Cette province a neuf très grands gouvernemens (Serkars), auxquels ressortent 198 villes, qui contiennent un vaste pays; comme la suite fera voir.

Voici les gouvernemens (Pargannahs) qui appartiennent à cette province.

Au district ou Serkar de *Soret*, appartiennent les gouvernemens suivans: *Djounaghar. Sultanpour. Sarva. Hansavâr. Djórarantòr. Kandolna. Hast-djeni. Adand. Maxra (a). Mahandra. Bahanròr.*

Dans le district de *Soret*, appelé *vieux Soret* & surnommé *Bakhar*, sont contenus ceux-ci: *Pattan - Soumnàth. Auna. Dilvara. Maglòr. Corinàr, Moulmahadew. Djorvâr. Diu* selon les Européens, *Dip* chez les Indigènes.

Au district de *Cholvára* appartiennent: *Ráthi. Bouliana. Bhimrau. Masdehoun. Mando. Sarai. Sahòr.*

Au district de *Valák* ressortent: *Mahoua. Talàdja. Páli Thána*, forteresse & ville assise sur une colline.

Au district de *Madehel* appartiennent: *Djagat* appelée *Doarca. Ramrai. Dahári.*

Du district de *Barra* dépendent: *Barra. Boumli.*

Au domaine des *Baghèles*, qui sont une famille Rajepoute, appartiennent quatre gouvernemens: savoir, *Sordahâr. Koundel. Rayat. Dahang.*

Dans le district de *Guzarate* se comptent les gouvernemens suivans: *Armar máter*, sur la rive du *Barón. Ahmadnagar*, avec une forteresse en brique. *Eder* ou *Idel. Bhil. Bára séva. Boreffor*, av. u. F. en pierre, sur la rive du *Mahandari. Pilòd. Parassi. Mourassa*, av. u. Fort en brique. *Mahmoudabad*, où est un temple de *Mahadeo*, du Priape Indien. *Massáoudabad*, a. u. F. e. b. *Mangrèz*, a. u. F. e. p. *Narnòd. Harfòr.*

Au district de *Pattan* appartiennent les gouvernemens suivans: *Pálhanpour. Barnagar*, a. u. F. e. p. *Bisselnagar. Taharâr*, a. u. F. e. b. *Tarvára*, de même. *Rádhan*, est un Fort en brique. *Samàn*, avec une Pagode. *Sátelpour. Sokhraun.*

(a) C'est si je ne me trompe la 1^e fois que l'on voit une *x* dans les noms rapportés par notre Auteur; aussi cette lettre n'existe-t-elle pas dans les langues de l'Indoustan. Si les Portugais l'ont introduite ici dans *Maxra* & plus bas dans *Baxara* il faudra la prononcer comme *sch*, (B.)

Cáncredj. Mountschpour. Morvára. Daffia, a. u. F. e. b. Bandar soula. Petláet. Tahámna. Djahálábárha, a. u. F. e. b. Djahála vára, a. u. F. e. p. Dahólca; pas loin de cet endroit coule la rivière de *Sabarmóti. Dandouka, a. u. F. e. p. Sarnál. Cári, ville murée. Canbáhat, grande ville & port de mer, que les Européens appellent Cambaye. Caparbandj, a. u. F. e. p. Mandha.*

Du district de *Nadot*, situé au Nord, relèvent: *Amróti. Oudaha. Bassraï. Padál. Telkvara. Tahoua. Djamougaon. Keár. Marádara. Mándan. Nadot. Schernak.*

Au district de *Baroda* reffortent: *Baróda, grande ville entourée de murs. Bahádoorpour, a. u. F. e. b. Dabhói, a. u. F. e. p. Satnòr, sur le Narbada.*

Le district de *Barotsch* contient: *Orpár. Ouklessor. Barontsch, communément Baròtsch, ville entourée de murailles & de tours, située sur la rive ultérieure du Narbada. Tarkia. Djhermandoui. Dèhétsch Bárha. Kauvi. Kalacandár, qui est un port. Gork, au bord de la mer. Makboulabad, de même; on fait là du sel. Bhabòth. Bacora. Hansfòt, port.*

Au district de *Tschampanèr* appartiennent: *Arauvera. Tschampanèr, qui a deux forteresses, construites en pierre, assises sur une montagne. Tschandavára. Tschorássi. Damòd, a. u. F. e. p. Damlòl. Delauvara. Sonkhèra. Sanouns, a. u. F. e. p.*

Au district de *Surate*, se rapportent: *Anaul, a. u. F. e. p. Bardjòl. Balsär, au bord de la mer. Paléfa. Beauvara, sur le Tapti, a. u. F. e. p. & une source d'eau chaude. Babròt. Barnèr. Poulnèr. Balòr. Balvara, avec une forteresse & une source chaude. Batlauvari. Teleffia. Djankhali, au bord de la mer, avec une mine de fer. Dehòr sur le Tapti. Rakèr. Soupa. Bhonsar. Soupa Kandévi. Karka, sur le Tapti. Karoda. Cámrétsch. Koss, a. u. F. e. p. Lohári. Marauli, sur la mer. Mahoua, de même. Natóli. Noffári. Barnau, au bord de la mer.*

Au district de *Goudara* appartiennent: *Oudha. Atlauvara. Bessra. Tschandnagar. Djalòd. Danòd. Sehra. Goudara. Gohana. Mirál. Madvara.*

Au district de *Vadji*, occupé par un peuple des bois, appartient le gouvernement de *Djehândjer*.

Au district encore de *Soret*, situé au Midi, appartiennent: *Auna. Arthescha. Amréli. Eltehad. Pattandew. Bandvara. Bilkia. Balsâr. Bissari. Roa. Banda. Bandôr. Bhimrâra. Pâli Nimâna. Baxara. Barar. Barvâra. Bahauveli. Talâdja. Tschoca. Djetpour. Djagatpour. Tschoura. Djetri. Djessebhôn. Soreth. Dâng. Doungar. Dolatabâd. Darvâr. Dahantorôr. Dahâri. Ratpour. Râlcan. Ramôt. Syôr. Sarssi. Sultanpour. Carihadahâr. Górinâr. Bandar Gôga*, port de mer. *Caniân Hayra. Canhar. Karri. Deherri. Koundrâl. Kotiana. Gandolna. Louliana. Lemour ataboua. Láthi. Malcapour. Mahessoua. Mandoi. Manglor. Medara. Miana. Nakefferi. Bassanti.*

Dans le district de *Djalavar*, appelé *Grand Djalavar*, se trouvent: *Parmgaon. Balòd. Boudvân Goha. Dângdara. Badjàna. Sahâla. Baróda. Tschentschouvara. Schechana. Deoucar. Mandel. Tâtari.*

Au district de *Madjoucant* ressortent: *Morbi. Rampour. Tekâra. Cándjria. Málna. Garvar. Danessra. Amról. Chânpour. Lemri. Seâni.*

Au district que possèdent les *Parhares (Parhâri)* appartiennent deux endroits: savoir *Mouli & Tschotîla.*

Les revenus annuels de cette si vaste province sont,
 selon *Manouzzi*, de - - - 23295000 Roupies.
 Selon les registres de l'Empire, de - - 454749135 Dams.
 qui réduits en Roupies ne font pas une aussi grande somme
 que celle indiquée par *Manouzzi*.

La plus grande somme est: - - - 8935803 Roup.
 La plus petite - - - 7184650 Roup.

Guzarât, appelée en Persan *Ahmadahâd*, d'après *Ahmad* son fondateur, est comptée au nombre des plus grandes villes de l'Inde, faisant le tour de ses murs

en voiture & le mesurant, j'ai trouvé ce circuit de six milles. Si l'on fait entrer en ligne de compte les faubourgs situés à l'Est, au Nord & au Sud, la circonférence fera au moins de neuf milles.

Beaucoup de choses se présentent à remarquer au sujet de cette capitale.

En premier lieu la place du marché; où se fabriquent dans les ateliers des tisseurs & s'exposent en vente, des toiles de coton & de soie, élégamment & artistement relevées par des fleurs de fils d'or & d'argent tissées dans l'étoffe même.

Sur les quatre côtés de la place s'élèvent des portes d'une grande hauteur jointes ensemble par un mur, & dont celle qui regarde le Couchant, mène au château ou palais, entouré d'une forte muraille, excepté le côté sur la rivière, où la muraille est basse, & facile à surmonter. Des bâtimens magnifiques se trouvent dans l'enceinte de ce château. Au milieu de la cour s'élève un pavillon carré, porté par des colonnes de pierre, où le Gouverneur rend la justice. Cette forteresse, (ancienne) résidence des Rois du *Guzarate*, s'appelle *Bhadar*. Au reste, quoiqu'elle soit forte du côté de la ville, elle ne seroit pas en état de soutenir un long siège.

On voit ici trois édifices assez magnifiques, mais qui n'égalent pas en éclat les palais d'*Agra*.

On voit sur la gauche un Arsenal & une Douane (*telonium*): deux bâtimens qui ne sont pas sans beauté.

La petite rivière de *Sabarmoti* lave cette forteresse au Couchant. Elle sort du grand lac *Rai Sagar* dans *Odepour*, & coulant sous terre comme l'Aréthuse, elle perd dit-on ses eaux: c'est qu'apparemment le sable ou quelque fosse les absorbe. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'eau de cette rivière est admirable pour la teinture des toiles de coton & des étoffes de soie.

Au milieu de la place du marché s'élève un pavillon de bois, où le juge termine les procès, & punit les criminels soit de mort, soit de la bastonnade. C'est l'usage chez les Mahométans de prononcer leurs jugemens sur la place principale & d'y faire infliger aussi les punitions.

On

On voit devant la maison du Gouverneur quelques Canons, la plupart de petit calibre, posés sur des affuts, destinés à repousser quelque attaque subite.

Au côté oriental de la place sont trois arcades, par lesquelles on arrive sur la place même. Dans leur voisinage se trouve la principale Mosquée, construite en chaux & en brique, aux frais d'*Ahmad*, fondateur de la ville. Elle diffère des autres seulement en ce que sur la voute du milieu s'élèvent deux hauts Minarets, bâtis à la façon des Mahométans & semblables par la forme, aux tours que l'on voit à *Sicandra* près d'*Agra*, où est le tombeau d'*Acbar*.

D'autres arcades voutées & formant des portiques se prolongent des deux côtés du temple & vis à vis, & renferment une cour, où l'on voit un réservoir dans lequel les Mahométans ont coutume de laver les pieds & les mains, avant de commencer leurs prières.

Près de cette Mosquée est le tombeau d'*Ahmad* même, dont la mémoire est en honneur, non seulement chez les Maures, mais encore chez les Indous. Ce tombeau se distingue par une triple coupole, par des arcades & des colonnes.

A l'opposite, c'est à dire au Nord, est la factorerie Hollandoise, dont le bâtiment est un des plus solides & des meilleurs de la ville.

Il est incertain depuis combien de tems cette ville existe. Les mieux instruits comptent 550 ans. Il conste cependant que lors de l'irruption des Afgans dans l'Inde, cette province fut occupée, & la ville appelée *Ahmadabad*, par le fondateur *Ahmad* & trois autres de même nom: savoir, *Gans Ahmad*, dont le magnifique tombeau porté par des arcades voutées, a rendu fameux le village de *Sarkès*, distant de 3 milles de la ville; *Ahmad Cotrabi* & *Ahmad Hellori*, qui étoient tous de la branche Afgane de *Tánk*. Ce furent leurs douze principaux généraux qui bâtirent les douze portes de la ville & auprès de chacune, une Mosquée en pierre de taille.

Voici les noms de ces portes: 1. *Astori*; les portes, 2. de *Raïpour*; 3. de *Sarangpour*; 4. de *Caloupour*; 5. de *Dariapour*; 6. de *Schahpour*; 7. *Ider Tsche-*

Tschecla; 8. de *Canpour*; 9. *Bari*; 10. *Rakar*; 11. *Canscha*; 12. de *Djamal-pour*. Il y a encore deux portes plus petites; & deux autres qui sont fermées, parceque l'Empereur Mogol y aura passé, soit en entrant dans la ville, soit pour en sortir: car une porte par où l'Empereur a une fois passé, n'est plus ouverte pour qui que ce soit.

On lit dans un ouvrage écrit en Persan, qu'il y a eu dans cette ville mille Mosquées, avec de petites tours à chaque côté; & 360 faubourgs; enforte que les maisons s'étendoient jusqu'à *Mahmoudabad* éloignée de 10 milles, & que les deux villes n'en firent enfin qu'une seule.

Ahmad Roi de Guzarate, entourra la ville de murailles & l'aggrandit, l'an 820 de l'Hégire. Elle a été fondée à l'endroit où étoit autrefois la ville (ou le bourg) d'*Affaul*.

La latitude géographique de cette ville, observée au Comptoir des Hollandois le 21 Janv. 1751, s'est trouvée de 22°. 55'.

L'état actuel de cette cité autrefois si florissante est tout à fait misérable. Le tiers des maisons est enseveli sous les ruines; le commerce languit; les marchands, les artisans, un grand nombre d'habitans s'étant transportés ailleurs à cause de la tyrannie, des brigandages qui se commettoient sur les grands chemins par lesquels on a coûtume de transporter les marchandises, & pour éviter d'autres defagrémens.

Cette province produit des plantes & des fruits odoriférans & aromatiques, entre autres le Cardamome, le Gingembre & l'*Affa foetida* ou *Lasfer*, desquels nous parlerons ailleurs.

Les finges & les guenons qui sautent dans la ville d'un toit & d'un arbre à l'autre, présentent un spectacle assez amusant: les petits surtout, qui se cramponnent si fermement avec leurs ongles au ventre & aux bras de la mere, que quand même celle-ci saute d'un toit ou d'un arbre à l'autre, le jeune ne tombe point, mais reste fortement attaché au ventre de la mere.

A 3 milles de *Guzarate* se trouve *Sarkès*, village où est le Mausolée construit à grands frais par *Gans Ahmad* Roi du *Guzarate*, pour le repos de son corps quand il seroit réduit en cendre & poussière : car les Mahométans ne font absolument aucune dépense pour l'avantage de leur ame (a). Il est de forme carrée, orné d'arcades, de colonnes, de pavillons & de 300 coupoles ou audelà, qui se joignent aux quatres angles. On voit au milieu le tombeau même, sous une ample coupole, aux deux côtés de laquelle il y en a deux autres. Dans l'enceinte de cet édifice est une mosquée semblable par la grandeur & l'architecture à celle qui est dans la ville. Au dehors sont deux profonds Lavoirs entourés de murailles.

A trois milles aussi de la ville, au Sud, est le Bourg de *Batoua*, où l'on voit plusieurs monumens de Princes Afgans.

On trouve dans cette province, dans le canton surtout qui est situé entre *Cambaye* & *Guzarate*, une grande quantité d'arbres qui produisent des fruits oblongs, sans noyaux, de couleur jaune, doux au goût, remplis d'un lait épais, appelés *Kirni*, par les gens du pays.

Outre celà, ces épaisses forêts sont remplies de troupes innombrables de paons & de finges.

On voit au Nord-est le cimetièrè des Hollandois & des Arméniens, situé sur le grand chemin, à un mille de la ville. Les tombeaux ont diverses formes & sont assez beaux. Quelques uns portent un obélisque; d'autres ont la forme d'un sarcophage orné de bas reliefs; d'autres encore ont celle d'un pavillon à coupole porté par des colonnes: tout cela s'exprime mieux avec le pinceau, qu'on ne peut le décrire avec la plume. Le signe salutaire de la croix n'est gravé sur aucun tombeau Hollandois. On remarque le contraire sur ceux des Arméniens, qui de même qu'ils impriment sur leur front une croix, comme symbole de la religion chrétienne, ont soin aussi d'en peindre ou planter une sur leurs sépultures.

Si

(a) Leurs charités, leurs pélerinages à la Mecque, &c. &c. réfutent cette assertion. (B.)

Si vous allez quelques pas plus loin dans la même direction, vous voyez un grand étang appelé *Cancra*, qui n'aura guères son pareil par la grandeur & la construction, mais qui est aujourd'hui presque entièrement à sec. On rapporte qu'il a été construit par le Roi *Latif* ou *Latif Schah*. Il est entouré partout d'une basse muraille, & de degrés de pierre par lesquels on descend au fond pour puiser l'eau. Tout à l'entour sont des arcades voutées, sous lesquelles on peut s'asseoir & prendre le frais. Au milieu du bassin est un jardin planté d'arbres auquel mène un pont de 40 arches, lesquelles, à mesure qu'elles approchent du bord du bassin & de la porte du jardin, décroissent peu à peu en hauteur & en largeur.

Beaucoup de maisons de campagne étoient autrefois hors de la porte de la ville, mais il n'en reste que les portes & des ruines. Car après que les Marates eurent conquis le *Guzarate* par la voye des Armes, & chassé les Mogols & les Afghans, les jardins auparavant les mieux cultivés devinrent des deserts; & les gens sauvages qui demeurent dans les villages aux environs & qui détrouffent les voyageurs, ayant augmenté en force & en férocité, la ville même, ci-devant si florissante, ne fut plus qu'une solitude.

Si du Nord-est vous dirigez vos pas vers le Nord, vous rencontrez un jardin royal planté par *Schahdjehan*, entouré d'un mur, & sur le côté septentrional duquel est un palais royal; mais quoiqu'il puisse se comparer pour la grandeur aux jardins d'*Agra*, il leur est bien inférieur par la beauté & la majesté. Il faut convenir cependant, que le *Sábarmoti*, en rend la situation agréable, quelques modiques que soient ses eaux; les bords de cette petite rivière sont garnis de bleds, d'orge, de melons & d'autres fruits.

Tournant du Nord vers l'Ouest, vous rencontrez en deçà & au delà de la rivière, des maisons de campagne & des sépultures sans nombre, monumens de l'opulence des Maures, mais aussi de la décadence de leur autorité & de leur puissance. Tout est rempli de ruines de maisons & de jardins, sur la rive occidentale de la rivière.

Deux chemins sont en usage pour se rendre de *Cambaye* à *Guzarate*: l'un, qui est le plus court, y mène par *Barfola* & *Dolka*; l'autre plus long, mais plus sûr, va par *Petlâet*, *Basso*, *Kera* & *Batoua*.

Presque tout ce canton est occupé par les *Cólis*, peuple sauvage, dont il est difficile de bruler les habitations; car des champs couverts d'arbres épais (ou des forêts épaisses) mettent ces brigands à couvert (a).

Dolka, dont le territoire produit du froment, du millet, des figues d'Inde, & d'autres plantes & herbages bons à manger, *Petlâet* & d'autres lieux sont sou aujourd'hui aux Marates.

Petlâet, est à 10 M. de *Cambaye* sur la route de *Guzarate*. Cette ville avoit ci-devant beaucoup de maisons & d'habitans, mais elle est presque déserte depuis que les Marates en ont chassé les Mogols & rasé la forteresse.

Des troupes de paons errent par les champs, les bois & les villages. Autant que leur plumage diapré plait aux yeux, autant leurs cris rauques & discordans blessent les oreilles.

Basso, à 10 M. de *Petlâet*, est une ville d'un vilain aspect par ses murs de limon & quantité de maisons ruinées. Elle est sous la juridiction Marate. Les sauvages des forêts possèdent les villages plus éloignés de la ville.

Bbb 2

A 5 M.

(a) Ce sont les *Coolies* indiqués sur la Carte de M. Rennell en Nh. Mais on voit par l'ouvrage du P. Tieffenthaler qu'ils sont dispersés par plusieurs provinces; je crois même qu'ils ne diffèrent pas du peuple brigand qui demeure dans le district du *Tondeman* entre le *Maduréi* & le *Tanjaour*, & dont d'autres Auteurs ont parlé: voyez, par ex: M. de la Flotte, dans ses *Essais hist. sur l'Inde*. Paris 1769, p. 62-65, qui les appelle *Calères*, & les *Mémoires géogr. &c. tirés des lettres édifiantes* T. I. p. 115-120, où ils sont nommés *la Caste des voleurs*. C'est sans doute toujours la même nation que notre Auteur désigne par les expressions de *sylvicolæ*, *prædones*, *gens agrestis* &c. quoiqu'il fasse mention aussi d'un peuple semblable appelé *Bhil*; on peut donc regarder ces deux peuples comme appartenant à une même nation: je me sers de cette expression parce que ces sauvages libres paroissent être très nombreux & devenir formidables. Voyez aussi sur les *Bils* & les *Coulis*, *Zend - Av.* T. I. 1^{re} P. p. 259-61. 277. (B.)

A 5 M. de *Baffò*, se trouve *Kera*, assise sur un endroit un peu élevé, c'est à dire sur une éminence de terre: c'étoit un village, dont les Patans ou Afgans ont fait une ville entourée de murailles, garnie de canons, munie de tours & d'un fossé. Ils sortent de cette forteresse à main armée, se font reconnoître comme maitres des villages voisins & en recueillent les produits.

Un ruisseau qui descend du Nord au Sud, baigne le côté oriental de la ville; un autre passe à l'Ouest, dans la même direction.

A la distance de près d'un mille du Guzarate, au Nord-Nord-ouest de *Kera*, on traverse une petite rivière formée par les ruisseaux appelés *Matrok* & *Mesfoua*. Ils se joignent hors de la ville & vont porter le mince tribut de leurs eaux dans le golfe de Guzarate. Leurs lits sont petits & presque à sec. De pareils ruisseaux ne méritent gueres qu'on en fasse mention; ce n'est que par rapport à ce qu'il y en a très peu qui arrosent ce canton sablonneux.

Batoua est à 10 M. de *Kera*, & à la même distance de *Guzarate*. La route se dirige vers le N. N. O.

Après la ville de *Guzarate*, c'est celle de *Cambahat*, appelée *Cambaye*, par les Européens, comme nous avons dit plus haut, qui mérite d'être citée.

Cette ville est très grande, ayant plus d'un mille d'Allemagne de circuit; elle est entourée de murailles, & fortifiée de tours rondes. Ses maisons construites de brique & de chaux, sont hautes, mais noires & sombres. Les pluies les détériorent; un grand nombre, celles surtout près des murs de la ville, se sont écroulées, & beaucoup d'autres menacent ruine.

Les rues sont étroites, puantes, remplies de boue & d'immondices. La place du marché contient peu d'espace, & n'a du tout aucun air de grandeur. On ne voit ici, non plus, aucune Mosquée considérable, excepté une seule, construite en pierre de taille, & d'une belle architecture, qui s'étend en long vers le Sud-Sud-est; à l'entrée de laquelle s'élève une haute & mince tour, avec deux galeries à la façon des Mahométans.

Pas loin de cette Mosquée il y en a une autre, mais déjà en ruine, à la tête de laquelle s'élève une tour carrée qui a la forme d'une tour chinoise. On monte dans l'intérieur jusqu'au sommet, d'où l'on peut voir de loin la mer & le rivage. La tradition porte que cette tour a été construite par les gentils, & que la pagode a été transformée en Mosquée; la forme fait voir en effet qu'elle n'est pas l'ouvrage des Maures, mais celui des Indous.

Du même côté, mais plus à l'Est, est la maison du Gouverneur, attenante aux murs, de manière que la ville & le château ont un mur commun. Il n'y a rien absolument de distingué & qui mérite d'être vu. Quatre tours rondes appuyent les côtés; au milieu est la demeure du Gouverneur. L'intérieur est orné.

La Factorerie des Anglois est dans le voisinage; ils apportent de *Bombay* diverses marchandises, & exportent d'ici des toiles de coton. J'ai observé ici la hauteur du pôle, le 14 Janv. 1751, & l'ai trouvée de 22°. 7'.

Au Nord-Nord-est, où près de la porte qui conduit à *Petlaet*, se trouve un faubourg remarquable par une ample porte, mais presque vide d'habitans, & dont les maisons ne présentent que des ruines; les murs dont-il est entouré forment une enceinte d'environ 500 pas & se joignent aux murs de la ville.

Cette ville ci-devant très fameuse par son commerce & par le nombre des vaisseaux qui y abordoient, est fort déchue de son état antérieur. Elle est à 40 milles S. O. de *Brodara* ou *Baroda*, & à 38 milles S. $\frac{1}{4}$ S. O. de *Guzarate*.

Les habitans sont en partie Indous, en partie Maures; les premiers cependant sont le plus grand nombre. On y compte environ 200 Parfes, espèce de gentils originaires de la Perse. Hors des murs au S. O. est un village rempli de pêcheurs & de porte-faix. Si vous allez un peu plus loin, vous arrivez aux Salines, dont voici la construction.

On choisit une place plus longue que large; on creuse la terre, & on la met en monceaux, afin d'empêcher que l'eau de la mer n'entre dans cet emplacement lors de la marée & ne mouille le sel déjà cuit. La terre ainsi creusée

se partage en petites aires, semblables aux couches que forment les jardiniers pour les fleurs & autres plantes; ensuite on laisse aux deux côtés un réservoir se remplir d'eau salée, afin de pouvoir faire écouler (cette) eau de la mer dans les couches. Quand l'eau, cuite à la chaleur du Soleil s'épaissit, elle prend une couleur rouge; bientôt après, étant entièrement cristallisée, sa surface devient blanche, & le sel qu'on en enlève est le meilleur & très blanc; celui qu'on ôte après cette première récolte est d'une qualité inférieure; enfin le dernier est noir & de la plus mauvaise espèce.

Le sel au reste, est ici à si bas prix, qu'on peut en acheter vingt livres du pays, pour trois ou quatre deniers.

Si on fait beaucoup de sel au bord de la mer, on fabrique aussi une quantité de toiles de coton, dans les villages voisins de *Cambaye*; elles sont recherchées à cause de leur façon particulière, & s'exportent dans d'autres pays: même en Europe.

Les vaisseaux pouvoient arriver autrefois jusqu'aux murs de la ville; mais le port en est éloigné aujourd'hui d'un demi-mille, depuis que les flots qui la battent ont diminué de volume. Or il vaudra la peine de rapporter pourquoi la marée arrive à présent avec moins de force que ci-devant.

Il est notoire, qu'il n'y a que 7 ans que le flux heurtoit ce rivage ou ce golfe avec tant de violence & de vitesse, qu'un cavalier courant à bride abattue avoit de la peine à éviter les flots. Mais actuellement, c'est à dire en 1750, que j'ai visité ce port, les ondes approchent d'un flux si lent & si tranquille, que les navires qui sont à l'ancre n'en reçoivent aucune secousse plus forte, & elles n'atteignent les murs de la ville que dans les plus fortes marées, ou peut-être dans la saison des pluies.

On peut attribuer la cause de cette singulière marée, à l'amas des sables que le flux a jeté peu à peu sur ce rivage. Car autrefois, lorsque le sable étoit amoncelé à l'entrée du Golfe, & que le rivage de *Cambaye* étoit beaucoup plus bas, les vagues
tendant

tendant du Sud au Nord s'étant enfin ouvert le passage, se jetèrent avec un choc réuni sur le rivage, comme dans une fosse; mais par la suite du tems, les flots apportèrent le sable avec eux, & le golfe commença à s'égaliser & à se remplir: voilà pourquoi le flux arrive aujourd'hui plus tranquillement; quoiqu'il heurte avec plus de rapidité le rivage oriental du golfe. Vous trouverez ailleurs la figure du Golfe de *Cambaye* (a).

La ville, placée sur un lieu un peu élevé, à l'extrémité du Golfe auquel elle a donné son nom, a un sol fertile, mais qui ne rapporte rien quand les pluies manquent.

Le golfe est très fangeux, & le fond du port l'est de même; en sorte que l'ancre y tient difficilement.

En 1751, au mois de Janvier, il y avoit ici 70 navires à l'ancre, mais tous à un seul mât: car des vaisseaux plus considérables ne peuvent entrer dans ce port.

La juridiction de cette ville est partagée entre *Dama*, *Marate*, & un *Mogol*, qui cependant n'envoie aucune somme à l'Empereur en forme d'hommage, ayant lui même à peine de quoi pourvoir à son entretien & à celui de sa garnison: car ou c'est le *Marate* qui s'empare des produits du territoire aux environs, & qui cueillit la moisson, ou bien c'est le peuple sauvage qu'on appelle *Côli*. (b).

Voici la route de *Brodara* à *Cambaye*.

D'abord se présente *Ometta*, ville munie de murs & de tours, distante de plus d'un demi-mille d'Italie, de la rive occidentale du *Mahi*; autant elle se présente bien par dehors, autant elle est vilaine intérieurement: les maisons étroites & basses, ne ressemblent pas mal à des étables aux pourceaux. Un Indou de la nation sauvage est le maître de cet endroit, qui est à 7 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Brodara*. La rivière de *Mahi* croît avec le flux & décroît au reflux de la mer. On dit qu'elle descend des montagnes de *Malva*. Prenant son cours du Nord au Sud, elle se jette dans le golfe de *Cambaye*.

Our-

(a) Voyez la Planche XXXII. n. 2.

(b) Voy. ci-dessus p. 359. la note.

Ouncláo est un village à 3 M. d'*Ometta*, vers le même côté.

Boursat est une ville Marate, qui a un mille d'Italie de circuit, & qui est ceinte de murailles, munie de tours & d'un fossé. Elle est à 5 M. d'*Ouncláo*, & à la même distance de *Petlaet*, à l'Ouest déclinant un peu vers le Nord. La route de *Petlaet* vers *Cambaye* est de 10 milles au Sud-Sud-Ouest, quoique déviant quelquefois vers d'autres côtes.

Voici aussi la route de *Cambaye* à *Barontsch*.

On se rend à *Devàn*, par un chemin de 10 milles, & on passe le *Mahi*. Ensuite on a 10 autres milles jusqu'à *Djanbouffor*, grande ville. De là il y en a autant jusqu'à *Padj*; d'où il en reste encore autant jusqu'à *Barontsch*, en sorte que le total de la route est de 40 milles.

Tanfara est une ville distante de *Guzarate*, de 40 milles à l'Est. Il sourd là de terre une eau, bouillante en quelque endroit, tiède dans un autre, froide ailleurs. On met sur ces sources des pots de terre dont on a rompu le fond, par lesquels on laisse jaillir l'eau; une cabane (ou tente) est dressée au-dessus de ces sources, sous laquelle le peuple superstitieux rend des honneurs divins à l'élément de l'eau.

La qualité du terroir de *Cambahat* à *Brodara* est telle, qu'il ne produit ni du ris ni du bled; mais du grand & du petit millet; diverses espèces de fèves, & plusieurs légumes même inconnus aux Européens.

Quand il ne tombe que peu ou point de pluie, la famine désole ce pays, comme il arriva en 1751. On apporte le bled de la province de *Malva*.

Mais si la nature s'est montrée avare en refusant les grains, elle a été d'autant plus libérale en produisant des arbres: car tout le canton qui s'étend de *Brodara* à *Cambahat* ou *Cambaye* est rempli de *Mangues*, de *Djámans* (a), de *Kir-*

nis

(a) *Záman*: peut-être le *Schampa* décrit par M. Anquetil dans *Zend-Av.* T. I. 1^e part. p. 525. ou la *Zamis* de Linné. (B.)

nis (a), de *Mahouas* & de *Tamariniers*, ainsi que d'autres arbres qui ne rapportent point de fruits; desquels il est fait mention ailleurs. Quant au sol, il est si mou, que vous ne trouverez pas une petite pierre dans tout le canton, même en cherchant avec attention.

Pattan, ville très ancienne, fondée même avant *Guzarate*, entourée de murailles, égale en grandeur à *Cambaye*, mais aujourd'hui déserte, les habitans s'étant retirés ailleurs, afin de se soustraire aux brigandages des voleurs & des *sylvicoles*. Elle est à 20 milles de *Rádhanpour*; à 40, de *Guzarate*, au Nord, déclinant un peu vers l'Ouest. Son ancien nom est *Nehrvála*. Elle a deux forteresses, construites l'une en pierre, l'autre en brique.

La route à tenir de *Guzarate* à *Pattan*, passe par *Cari*, *Catasson*, *Tschandsoma*.

Un canton voisin de *Pattan*, & qui contient environ 20 milles (en circuit?) s'appelle *Cancrès*; son principal village est *Bacaura*. Il est rempli de voleurs.

Ce district est sablonneux & on n'y fait pas de foin. Il produit les bœufs les plus gros & les plus forts de l'Inde entière, qui attelés aux voitures égalent les chevaux en vitesse.

Si de *Guzarate* vous vous rendez à *Djalor*, vous rencontrez les villes & les villages qui suivent.

Cari, ville entourée de murs de brique, & munie de tours; les maisons n'y sont pas nombreuses. Elle est 20 milles N. O. de *Guzarate*.

Coubau, village à 6 M. de *Cari*. Une forêt très épaisse s'étend de *Guzarate* jusqu'à ce village (b), & cela non seulement vers le Nord-ouest, mais encore à l'Ouest, au Nord & à l'Est.

Près

(a) Plus haut (p. 377.) *Kirni* étoit le nom d'un fruit; ici c'est celui d'un arbre. Je ne trouve aucun éclaircissement ailleurs sur ce nom. (B.)

(b) C'est à dire jusqu'à *Cari*: au moins ce qui va suivre me le fait soupçonner. (B.)

Près de ce village une vaste plaine cultivée commence à se déployer; elle produit du bled & de l'orge. Le terrain est tellement uni, que vous ne voyez ni pierre ni colline jusqu'à *Coubau*, où deux collines de sable s'élèvent à une petite hauteur.

Les villages éloignés de 3 à 4 milles du grand chemin, sont habités par un peuple sauvage & cruel: c'est pourquoi deux ou trois cent voyageurs se joignent (en Caravane,) & n'entreprennent le voyage que sous la conduite de ces brigands mêmes, afin de n'être pas détrouffés dans ces épaisses forêts remplies d'arbres, d'arbusstes & de buissons. Aussi cette route est-elle peu fréquentée, à cause des incursions des voleurs, de la rareté des villages & de la disette d'eau, occasionnée par l'aridité du sol sablonneux.

On rencontre rarement des Idoles, & on ne voit pas de ces images de faux Dieux sur les grands chemins.

Decabara est un village peuplé, à 12 M. de *Cari* au Nord-ouest.

Baròd, autre village, entouré de murs de limon, & muni d'un petit Fort; à 8 M. environ de *Decabara*, vers le même côté.

Pàdala, village assis sur une éminence, entre *Barod* & *Mountschpour*.

* *Mountschpour* est à 4 M. de *Padala*. On voit ici une source jaillir de terre, que le peuple superstitieux des Indous révere.

* *Samin*, ville habitée par les Afgans, mais dont les Marates se sont mis en possession, & qui est tombée en décadence. Elle est à 3 ou 4 M. de *Mountschpour*.

* *Rhàdanpour*, grande ville entourée de murs de brique, munie de tours, d'un fossé & d'une bonne forteresse. Elle est située dans une plaine, où on sème du bled & du millet. Elle est à 4 milles de *Samin*, au N. N. O.; à 62 de *Boudj*. La route se dirige vers l'Ouest. On continue son chemin vers *Sâtelpour*, 20 M.; de là on se rend à *Cattaria*, 12 M. d'où il en reste 30 jusqu'à *Boudj*.

* Le sol forme une très vaste plaine, mais aride, sablonneuse, dépourvue de rivières & de ruisseaux.

La hauteur méridienne du Soleil, observée en Février 1751, a donné pour la hauteur du pôle, $23^{\circ}.45'$.

Bábor, à 9 milles N. N. E. de *Rhadanpour*, est un village rempli de cabanes, & appartenant aux *Biles*, espèce de gens sauvages (a). On rencontre sur la route un marais distant de 7 M. environ de *Rhadanpour*, d'où jaillit une source d'eau vive. Près de là est un temple idolâtre, qui fait horreur par ses peintures & ses idoles de pierre, savoir, par des figures de vaches, celle d'*Hanouman*, & la représentation obscène de *Mahadeo*.

Délet est un autre village, à 12 milles N. N. E. de *Babor*.

Terád, à 4 milles N. N. O. de *Délet*, est une ville entourée d'une haie d'épines, & munie au Nord, d'une forteresse. La hauteur du pôle y est de $24^{\circ}.20'$. La terre est unie, excepté quelques collines qui s'élèvent cà & là. Elle ne produit presque rien; surtout quand elle n'est pas arrosée par les pluies.

Les bois, remplis de buissons, d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, manquent d'eau & ne produisent que du foin, & des joncs. La nature est triste partout, un morne silence régné de tout côté; car les oiseaux, de même que les quadrupèdes, évitent ce canton, à cause de l'aridité du sol, où aucune source ne jaillit de la terre, où aucun ruisseau ne murmure, où aucune rivière ne roule ses ondes. C'est une vaste solitude, où les voleurs ont établi leurs cabanes, & où ils rodent armés de leur arc, de flèches, & d'une baguette (*fistula*) de fer. Le langage de ces gens s'éloigne du commun autant que leurs mœurs.

Mais les gens du pays se vétissent comme ceux des autres contrées, si ce n'est que les fouliers des habitans du *Guzarate* ne sont pas aussi pointus que les portent ceux du *Décan* & les *Marates*, & qu'ils se prêtent mieux au pied que selon la façon de *Dehli* & d'*Agra*.

Outre cela, à *Ráadhanpour* & à *Terád*, les gentils [observez que je parle des hommes] portent une espèce particulière de boucles d'oreilles, outre celles qui

(a) *Ad Biles, agreste hominum genus; Voy. la note à la p. 379. (B.)*

font usitées dans les autres contrées; car ils se percent le cartilage supérieur de l'oreille, & y appendent un anneau d'or ou d'argent.

Les Rajepoutes ou militaires & les laboureurs se forment ici un turban, qui se termine en pointe modique sur le front ou près de l'oreille. De plus ils portent une touffe de cheveux au sommet de la tête; ils l'entrelacent à la manière des femmes, en divers noeuds & la cachent sous le turban.

Voilà en quoi les habitans de cette contrée se distinguent dans l'habillement. On remarque aussi chez eux une différence à l'égard de leurs chaumières; elles sont construites de paille & de joncs, en forme de voute ronde, & ont dans l'intérieur des compartimens, moyennant des pièces de bois liées avec des cordes.

Le sol produit du millet, & diverses espèces de pois, mais peu de bled.

Padar est un village du district de *Terad*; à 9 ou 10 milles N. N. E. de cette ville.

Voici les villes & les villages qui se présentent sur la grande route, dans le canton qui s'étend de *Surate* à *Barontsch*, *Brodara* & *Goudara*.

Bariao, grand village à 3 milles N. N. E. de *Surate*, sur la rive ultérieure du *Tapti*, qui a sa source dans les montagnes situées au delà de *Brahmpour*, & qui après avoir parcouru depuis son origine un espace de 220 milles, & baigné plusieurs endroits, se décharge au-dessous de *Surate*, dans la mer de l'Inde. Son bord septentrional est élevé. Il croît par le flux de la mer, & décroît lors du reflux, en sorte qu'on peut alors le passer à gué.

On sème dans les champs du millet, des lentilles, des fèves & du ris; le sol produit aussi du froment; il est uni au point, que de quelque côté que vous jetiez les yeux, vous n'appercevez aucune hauteur.

Outre les légumes (& les grains) dont je viens de parler, cette province produit aussi une quantité de Coton: dont on (je) donne la description ailleurs.

Catódera, à 10 milles N. N. E. de *Bariao*, est un village où se trouve une hôtellerie publique, ouverte à tous les voyageurs & assez spacieuse.

Quand

Quand passé *Catódera* vous avez fait environ trois milles, sur la route qui mène à *Barontsch*, vous appercevez des montagnes pas fort élevées, quoiqu'éloignées d'environ 15 milles du grand chemin. Ces montagnes sont habitées par une espèce d'hommes agrestes, qui vont nus, ne se couvrant que les reins. Les lieux où ils demeurent s'appellent *Radjipla* & *Réttenpour*, dont chacun à son seigneur particulier. La terre produit ici du ris & du petit millet.

On exploite de ces montagnes des Agates de la meilleure qualité & de diverses couleurs, dont on fait à *Barontsch* & à *Cambaye* des vases, des petits plats, des bassins & d'autres pièces, qui se vendent à *Surate*, d'où les acheteurs les transportent en Europe.

Baróntsch, appelée communément *Barótsch* (a), est une ville fameuse, d'une assez grande enceinte; remplie d'habitans; entourée de murailles, excepté les faubourgs; assise sur le bord élevé du *Narbada*, difficile à prendre & tenant un rang entre les forteresses de l'Inde. Là où elle est baignée par le fleuve, elle est munie de 15 tours rondes, enclavées dans les anciens murs. Le fleuve lui tient lieu de fossé au Nord. Le site en est agréable, très propre à y établir une forte citadelle; on y monte difficilement.

Des murailles & des tours sont placées sur des hauteurs vers l'Est, l'Ouest & le Nord.

La ville se prolonge du Levant au Couchant sur l'espace d'un mille d'Italie. On la divise en Orientale & Occidentale. Celle-là est ceinte de murailles; celle-ci séparée de l'autre, en est dépourvue. Du côté du Sud s'élèvent bas, des murs renforcés de tours, construits selon l'architecture ancienne. Ensuite les maisons montent peu à peu plus haut (en Amphithéâtre).

La largeur de la ville ne répond aucunement à sa longueur. Une très grande rue, ornée de maisons des deux côtés, s'étend de l'Est vers l'Ouest. La maison

Ccc 3 du

(a) Les Anglois écrivent *Broach*. Cette ville est à 12 lieues au Nord de *Surate*. V. *Zend-Av.* T. I. 1. part. p. 320. (B)

du Gouverneur de la ville est située au bord du fleuve. Un grand faubourg s'étend sur le côté Nord de la ville, & égale presque en longueur la grande rue. On vend là plusieurs sortes de comestibles.

La juridiction est renfermée dans des bornes étroites. Le Gouverneur Maire de la ville paye un tribut au prince des Marates. On visite sur la rive Nord, les marchandises qui entrent & qui sortent.

Le territoire de la ville, extrêmement fertile au Couchant, s'étend par l'espace de 8 milles d'Allemagne, ou de 18 Cosses, jusqu'au bord de la mer.

A peu de distance du faubourg & du bord de la rivière est le cimetière des Hollandois, vis à vis duquel, vers le Nord, on voit un puits construit par les Parfes, de brique & de chaux, où ils déposent les corps morts, & après que les corbeaux & autres oiseaux les ont dévorés, les jettent dans une fosse.

Les Hollandois ont ici une factorerie située au milieu de la ville, & une autre avec un jardin, hors des murs, près de la rive du fleuve.

Deux navires peu considérables se trouvent dans le port. Mais tout va en décadence depuis que les Marates se sont rendus maîtres presque de toutes ces contrées. Deux Hollandois demeurent ici qui font le commerce de toiles de coton, de l'indigo, que l'on nomme *Nil* dans la langue du pays, & du coton crud; ci-devant il y en avoit cinq.

Il vient tous les trois mois un vaisseau de *Surate*, qui apporte des remises d'argent. Quelquefois, mais rarement, on voit arriver de petites barques, de *Bombay* & d'autres lieux, avec des marchandises. En 1751, lorsque je passai deux jours au Comptoir Hollandois, six navires marchands portant pavillon Anglois, étoient à l'ancre. Les autres embarcations sont ici prêtes & garnies de voiles, pour transporter les hommes, les bêtes de charge & les marchandises.

Le *Narbada* lave cette ville au Nord; sa rive septentrionale est élevée & coupée à pic comme à dessein; la rive méridionale est plus basse. La largeur du lit est de 500 pas environ. Ce fleuve coule de l'Est vers l'Ouest, & son cours est

est ici des plus tranquilles, tandis qu'ailleurs, où son lit est embarrassé par des écueils, il se roule avec un bruit effrayant. Il reçoit le flux de la mer, quoique son embouchure soit à 8 milles d'Allemagne de *Barontsch*.

En 1744, le 2. Novembre, la déclinaison de la boussole, observée au Comptoir Hollandois, a été trouvée de 3 degrés & 30 minutes Ouest.

La Latitude géographique de cette ville, observée en Novembre 1744 & de nouveau le 5 Janv. 1751, s'est trouvée de 21°. 30'.

Les arbres qui végétent cette terre, sont les Mangues (*Mangéræ*) dont le fruit est appelé *Am* par les habitans du pays (a); de plus, les Palmiers des deux espèces: l'une épineuse, qui produit un suc bon à boire, & la datte sauvage; l'autre plus haut que le précédent, ayant des feuilles larges, & produisant un fruit semblable à celui des palmiers portant fruit, mais dur & inutile; donnant en revanche un suc que l'on peut boire, & qu'on employe à faire du levain & du vinaigre.

Hors du district de *Surate* il ne croît point de palmier portant fruit qui donne la noix de l'Inde (le *Coco*); mais les noix des Palmiers de *Surate*, sont plus petites que celles des Palmiers de *Bombay*.

De plus, ce canton produit en très grande quantité l'arbre épineux appelé *Baboul*, à feuille crépues très petites; on tire de l'écorce mêlée en masse avec du sucre, une liqueur âcre & brulante, par la distillation (b).

Nous avons déjà fait mention plus haut, (p. 389.) de *Rádjiplâ* & de *Rettenpour*: la première est à 40 milles de *Barontsch*; la seconde en est éloignée de 15, au Nord-est.

A la distance de 10 milles de *Barontsch*, est une carrière, où l'on exploite une Agate blanche, qui soumise à l'action du feu, en mélange avec des coquilles & des têts de vaisselle de terre, prend une couleur rouge.

Les

(a) Mais ordinairement l'Auteur appelle *Am* l'arbre même. (B)

(b) *Cujus corticem, un à cum massa Sacchari adhibent ad exprimendum vi ignis liquorem acrem & ardentem,*

Les montagnes qui du côté oriental du *Narbada* s'étendent du Nord au Sud par l'espace d'environ 18 milles d'Allemagne, sont éloignées de 6 milles de la rive du fleuve.

Une autre espèce d'agate s'exploite à *Caparbans*, ville distante de 30 milles de celle de *Guzarate* au Nord-est; on la travaille à *Cambaye* en différentes figures, on en fait des vases, des plats, des écuelles, des soucoupes.

Les cimes de ces montagnes se voyent près de *Catodera* & pas loin de *Bro-dara*, à la distance de 40 milles.

Samlot est un village à 7 milles de *Barontsch*: une Douane se trouve là, & on y visite les marchandises.

Sarang est un grand village à 3 M. de *Samlot*, à 10 de *Barontsch*, au Nord-est.

A la distance de 3 milles de *Sarang* est un puits large & profond appelé *Tschorum ki bauli*, ou le puits des voleurs; parce qu'il a été construit de sommes enlevées à des voyageurs & reprises sur les voleurs. C'est un ouvrage considérable dont vous trouverez difficilement le pareil dans l'Inde. On descend par 360 degrés dans une ample & profonde citerne. Ces degrés sont portés par dix rangs de colonnes surmontées d'arcades. Le premier rang n'est pas fort haut, car il s'élève du sol seulement à la hauteur d'environ 4 aunes Indiennes. Le second est plus haut que le premier; le troisième, plus que le second; le quatrième, plus que le troisième, & ainsi de suite; en sorte que le dernier est le plus élevé, & celui-ci consiste en 14 arcades posées l'une sur l'autre. Ces colonnes & ces arcades ont été construites, afin d'empêcher que le mur qui s'élève des deux côtés & se prolonge avec les arcades jusqu'à l'entrée du puits, ne s'écroule; car ces ceintres & ces colonnes appliquées aux côtés lui servent de soutiens.

Candári est un village, muni d'un Fort cimenté grossièrement de limon & de paille, à la manière du pays.

Intola,

Intola, autre village à 12 milles de *Sarang*.

On voit dans ce canton une multitude d'oiseaux, principalement de perdrix & de paons, perchés sur les arbres; & il n'est pas permis de tuer un seul animal.

Djamboua, ville ceinte de murailles & de tours, mais assez délabrées, comme le font aujourd'hui presque toutes les villes & les forteresses de l'Inde; le pont, d'environ 10 arches, n'est pas en meilleur état.

Brodara ou *Baroda* est une ville peuplée, de 3 milles d'Italie environ de circuit, entourée d'une double enceinte de murs, dont l'intérieure existoit déjà sous le gouvernement Mogol, & dont l'extérieure fut construite par les Marates, après qu'ils eurent enlevé cette ville aux Mogols en 1725.

Les murs sont bas, ne s'élevant de terre qu'à la hauteur de 12 pieds de Paris. A tous les 30 pas d'intervalle, se trouvent des tours rondes & basses, attenantes tant aux murs extérieurs qu'aux intérieurs, & garnies de canons. Sur les créneaux des murs, sont des poutres, des pieux fort pointus, & de très grosses pierres, pour les jeter sur les assiégeans. Il n'y a point de fossé; les lacs & les marais qui entourent la ville en tiennent lieu.

On voit en dehors de la double enceinte de murs, vers l'Ouest surtout, beaucoup de maisons, de jardins & de puits. L'eau qu'on puise dans la ville n'est pas bûvable. Au dedans de la première enceinte se trouvent des temples tant Mahométans que gentils nouvellement construits. Dans la ville même est un grand espace vide de maisons qu'on laboure & qu'on ensemence.

On fait ici un commerce de toiles de coton, & de coton crud, que produit le sol des environs.

Le gouverneur du district est le Marate *Dama*, qui commande au nom d'*Omobaya*, femme de *Canderao* Général Marate, depuis *Bilimora* au Sud, à dix lieues portugaises de *Daman*, jusqu'à *Guzarate* au Nord; & depuis *Néapour* au Levant, à 40 M. Est de *Surate*, jusqu'à *Cambaye* au Couchant.

La maison du Gouverneur est au Nord, attenante aux murs de la ville; on peut la qualifier de forteresse, si l'on veut; quatre tours fortifient & ornent

cet édifice. Pas loin de là est un bâtiment qui est petit mais haut, au sommet duquel se trouve un belvedere, qui domine au loin toute la plaine.

Les maisons de la ville sont de brique; les arcades & les colonnes, de bois; car la plaine est dépourvue de montagnes & de pierres. Pour dire la vérité, on ne chercheroit pas dans ces contrées une pareille & si belle ville.

On voit dans la partie occidentale de la ville des ruines de l'ancienne *Brodara*. C'est de ce côté là qu'on prend la route de *Cambaye*, en passant un pont construit sur un ruisseau que contiennent des bords hauts, mais étroits.

La garnison de la ville est composée d'Indous & de Maures, avec 5 ou 6 Chrétiens chargés du soin de l'artillerie.

La Latitude géographique a été observée le 10 Janv. 1751. de 22°. 4'.

Vers le Nord-est s'éleve une haute montagne isolée, au pied de laquelle est une ville défendue par un Fort important, assis sur le sommet de la montagne. On fait 2 milles & demi de chemin pour passer la montagne. La forteresse s'appelle *Pauaghar*; la ville, *Tschampanèr* (a).

Cette place est à 17 ou 18 milles de *Brodara*. On fait ici des toiles qui s'exportent dans d'autres pays. *Tschampanèr* a été augmentée de maisons & ornée de jardins par *Mahmoud*, Roi de Guzarate, après qu'il eut pris la forteresse & tué le Rajah. Il donna à cette ville agrandie, le nom de *Mouhammadabad*, & y'établit pour quelque tems sa résidence.

Le district de *Tschampanèr* a 60 milles en longueur, & 40 en largeur.

La petite rivière, ou plutôt, le ruisseau qui coule tout près de *Brodara*, s'appelle *Bescàr*; il seroit bientôt à sec, s'il ne tiroit sa source d'un certain lac nommé *Bisbilia*, près de la montagne où *Tschampanèr* est située. Il prend son cours vers l'Ouest, & se jette dans le *Mahi*.

Affod

(a) Ces deux endroits, qui appartiennent au Marate *Sindia*, sont décrits sous les noms de *Powanghur* & *Chappaneer* dans *A retrospect. View &c. of the Marattah war.* (B).

Affod est un village à 11 milles E. N. E. de *Brodara*.

Halól est une ville ancienne, comme l'indiquent ses murailles, ses tours & ses portes maintenant ruinées. Elle git au pied d'une montagne qui avec d'autres forme une chaîne du Nord au Sud, presque jusqu'à *Barontsch*. Elle est haute & ressemble de loin à un château; sur le sommet est un temple consacré à une Idole, taillée dans le roc, de figure humaine, à laquelle apporte en sacrifice, du beurre, de l'huile & d'autres dons, ce peuple enveloppé dans les ténèbres de l'idolatrie, & absolument aveugle, quoique très clairvoyant en matières de négoce & d'autres points.

Le terroir de ce district n'est pas des plus fertiles. On n'y rencontre point d'autres arbres portant fruit, que le *Am* [*Manga* chez les Européens]. La vaste plaine des champs est couverte de petit millet.

Calól est une ville pas fort grande, à 9 M. de *Affod*, Est déclinant vers N. E.

Besselpour est une ville entourée de murailles & de tours comme un Fort. Car dans ces contrées tout ce qui est muni d'une levée de terre & de basses tours rondes, passe pour une forteresse. Cette place est à 6 milles Est de *Calól*.

Goudara, à 10 M. Est de *Calól*, est une ville assise sur une éminence, à l'entrée d'une forêt, dont la partie intérieure est munie de murailles. Elle a un grand étang où l'on abreuve le bétail, & où les habitans puisent l'eau.

Sanóli, ville distante de 10 milles de *Tschampanèr*.

Passons aux endroits situés dans la province (le Serkar) de *Soreth* & dans la Presqu'île.

Diu, appelée *Dip* dans la langue du pays, est une petite île située dans (près de) la presqu'île de *Soreth*, où se trouve une ville & un château très fort, appartenant aux Portugais avec un petit territoire, La ville est séparée du château par un canal taillé dans la pierre. Un pont de bois joint l'un à l'autre.

Elle a un port commode, duquel sort chaque année un vaisseau chargé de marchandises pour *Mofambique*, d'où il apporte de très grosses dents d'Eléphant, de l'or & d'autres produits de l'Afrique.

Diu est à 60 milles portugais de *Surate*, vers l'Ouest. Le premier fondateur de cette forteresse remarquable fut *Parmdew*, prince gentil; on dit que le second a été *Safar aga*, appelé communément *Chodavand chán*, affranchi de *Mahmoud*, Roi de *Guzarate*. Les Portugais tentèrent en vain d'en empêcher la construction. La largeur (ou l'épaisseur) des murs est de 15 aunes; la hauteur, de 20. Les pierres sont liées avec des crampons de fer, moyennant du plomb fondu.

× *Goga* est un port fameux, très fréquenté, situé dans la même Presqu'île.

γ *Mangalòr*, ville & forteresse dans la même Presqu'île, sur le rivage de la Mer, à 20 milles de *Djounaghar*.

γ La province de *Catsch*, a 250 milles en longueur sur 100 de largeur. Elle est en plus grande partie sablonneuse & couverte de forêts. Les habitans sont des Rajepoutes de la famille de *Djadoun*; & s'appellent communément *Tscharitfches*.

γ *Bhoudj* (ou *Bhodj*) est la capitale du district de *Catsch*; elle est grande & munie de deux forteresses; située dans un terrain sablonneux sur le golfe de la mer de *Soreth*. On bat monnaie ici sous l'autorité & au nom du Rajah. Cet endroit a reçu son nom d'un serpent; car beaucoup de personnes assurent: le fait est même très certain, que l'on révere ici un serpent, & que tous les jours on lui sert du lait & du ris. Il a le nom de *Bhoudj-bávan*, ce qui signifie: *le Serpent long de cinquante deux aunes*.

Voici la route de *Guzarate* à *Bhoudj*. Vous allez d'abord à *Sarkès*, village fameux par un Mausolée, (ci-dess. p. 385), à 3 milles de *Guzarate*. De là à *Samin*, à *Birangaon* & à *Pattari*: trois endroits distans l'un de l'autre de 10 M. Du dernier vous vous rendez à *Trangdara*: d'ici à *Helvat*, 15 milles plus loin; puis à *Mor-*

à *Morvi*, même distance. De *Morvi* on fait 10 milles jusqu'à la ville d' *Amron*; d'où il en reste 20 jusqu'à *Bhoudj*, qui se font comme il suit. On s'embarque à *Amron*, ville située sur le Golfe; on le traverse, & on arrive à *Mandoi*, sur le rivage opposé, à 12 milles de distance. Au bout de 3 milles on passe une rivière, du bord de laquelle *Bhoudj* est éloignée de 3 autres milles. (a)

Mohou est un port appartenant au district de *Catsch*.

Plusieurs Rajahs Indous parens entr'eux sont les maîtres de ce district. Le principal est celui de *Bhoudj*. Après lui viennent ceux de *Helvat* & de *Morvi*; ils sont de la Famille *Djadoun*, & se nomment communément *Cartsches* (b).

Ce district contient un grand nombre de châteaux & de forteresses; il produit de nobles chevaux, excellens courriers; & nourrit de gros bœufs & des chameaux.

Une route conduit d' *Amron* à *Navanagar*, grande ville distante de 20 milles, qui obéit à un Rajah Indou. A 20 milles plus loin est *Camalia*, & après 20 autres milles on arrive à *Ramra*, ville située au bord de la mer. Près de là est l'île de *Doarca*, où on rend un culte à *Canaya* appelé communément *Krischen*.

L'île de *Doarca*, longue de 3 milles, est très fréquentée par les Gentils, parce qu'ils prétendent que *Canaya* s'étant transporté ici de *Mathra*, y a demeuré. C'est pourquoi on éleva un temple en son honneur, qu'on entourra d'un mur comme une forteresse. On adore ici *Canaya* sous la figure d'un enfant tenant une toupie de sucre. Celui qui dans d'autres contrées est appelé *Canaya* porte ici le nom de *Rantschôr*.

Dans cette île est un village appelé *Benth*, éloigné de *Djounaghar*, de 3 journées vers l'Ouest: de *Ramra*, seulement de 3 milles.

(a) Mais cela ne fait en tout que 18 milles au lieu de 20. (B.)

(b) *Cartschæ*: plus haut (p. 396) le terme latin étoit *Tscharischa*.

Ceux parmi les Indous, qui viennent ici en pèlerinage se font brûler sur les bras quatre marques, avec un fer chaud sur lequel sont gravées quatre figures; savoir, une Nymphée (fleur de *Lotus*), une couronne, une coquille, & le sceptre de *Krischen*.

Outre le grand temple il y en a 7 autres, dédiés aux principales femmes de *Canaya*, qui étoient des filles de Rajahs Indous.

Djounaghar est la capitale de la province de *Soreth*; elle a 5 milles de circuit, & 5 portes.

L'intérieur est occupé non seulement par des maisons, mais encore par des jardins. Elle est située au pied d'une montagne, où la rivière de *Sonrâka* a sa source. La montagne, qui n'est pas fort haute, & sur laquelle est assise une citadelle des plus fortes, s'appelle *Ghirnâl* ou *Ghirnar*; le chemin pour y monter va en limaçon & prend l'espace de 7 milles.

Des temples tant de Gentils que de *Seraugiens*, sont placés au sommet de la montagne. Ici passent leur vie, dans des grottes souterraines, un grand nombre de *Saniasses*, de *Joguis*, de *Béragues*, de *Seures* & de *Toundiens*. C'est sur la même montagne que le Demi-Dieu *Nimnath* mena une vie solitaire très austère.

Contre la nature du climat, cette montagne produit des pommes, des poires, & des pêches.

La route de *Guzarate* à *Djounaghar* se dirige vers l'Ouest, passant par *Dolka*, à 12 M. de distance; par *Limbri*, à 45 M. de *Guzarate*; ensuite par *Tschital*, 35 M. plus loin; d'où il en reste 45 jusqu'à *Djounaghar*, qui est éloignée de 30 milles du bord de la mer.

D'autres réduisent cette route à un moindre nombre de milles.

La province de *Sóreth*, remplie de forêts & de montagnes, est très vaste, fertile, abondante en fruits. Tout ce que *Malva*, *Chandéss*, *Guzarate* produisent deux fois par an, *Sóreth* le produit trois fois. Des marchandises variées

&

& précieuses entrent dans ses ports. Elle est gardée par de bonnes forteresses. En un mot rien n'y manque pour le repos & l'agrément de la vie. Si l'on considère la qualité admirable & la fertilité du sol, on est stupéfait de la puissance & de la bonté de l'Être suprême.

L'étendue en Longueur, depuis le port de *Goga*, jusqu'à celui de *Rámra*, est de 125 milles; la Largeur, depuis *Sardhár*, jusqu'à *Diu*, de 72. Elle a au Levant le district de *Guzarate*; au Nord celui de *Catsch*; au Midi & au Couchant la Mer. Elle entretenoit autrefois 50000 hommes de cavalerie & 100000 fantassins, de la nation (*profapia*) de *Ghelóth*.

Le mont *Ghírnál* est partout entouré de montagnes, excepté d'un côté. Elles en sont proches au Nord; plus éloignées au Sud. Il a 12 milles en circonférence. Au milieu est une forêt épaisse, impraticable pour la cavalerie. On y trouve des creux si profonds, que les bêtes féroces, les animaux sauvages peuvent seuls y passer. Néanmoins le bas de la montagne est habité par des hommes des forêts, appelés *Khánt*.

Sur ces montagnes & dans ces forêts, croissent des Mangués (*Amba*), des *Kirnis*, des Tamariniers, des *Tschampas* (*Zámnae*), des Myrobolaniens. On y voit aussi beaucoup d'arbres entièrement inconnus.

Pas loin du pied du mont *Ghírnál* est un pavé, nommé: un Pont, dans un livre Persan, & consistant en un seul rocher, sur lequel a été construite la forteresse de *Djounaghar*, munie de murs & de tours des plus solides. Elle a trois portes: deux au Couchant, une au Levant. Vis à vis d'une des portes occidentales, en est une qui regarde le Nord, par laquelle on entre dans l'intérieur de la forteresse, & on passe à la porte du Sud. Par conséquent il y a en tout cinq portes, trois extérieures & deux intérieures.

Cette importante forteresse s'appelle *Djounaghar*, c'est à dire, la forteresse ancienne, parce qu'elle est restée longtems cachée dans une épaisse forêt, jusqu'à ce qu'elle fut enfin vue & découverte par un homme qui étoit aller couper du bois. Le fondateur cependant est encore ignoré jusqu'à présent. II

Il y a deux puits dans cette forteresse: l'un appelé *Nocan*, l'autre *Yccolia*. Outre cela il y en a encore deux auxquels on descend par des degrés: dont l'un est appelé *Ari*, l'autre *Tscheri*.

Mahmoud, Roi de *Guzarate*, ayant pris & augmenté la ville & la forteresse, appela celle-là *Moustafabad*.

Il y a une tradition, que 1500 ans se sont écoulés depuis la découverte de la forteresse, jusqu'à *Mandalik*, à qui *Mahmoud* enleva toute la province de *Soreth* en même tems que les forteresses de *Djounaghar* & de *Ghirnal*. Or *Mandalik* vivoit vers l'an 1400 (de notre Ere).

Une autre forteresse plus haute que *Djounaghar*, est assise sur le mont *Ghirnal*, & se nomme: la forteresse de *Ghirnal*. Ce fut dans celle-ci, comme d'un accès plus difficile, que se retirèrent ceux que les troupes de *Mahmoud* assiégoient dans la forteresse de *Djounaghar*.

Les faits que nous venons de rapporter sont tirés de l'histoire des Rois de *Guzarate*.

Mahábala est un lieu situé dans des gorges étroites, voisin de *Djounaghar*, habité par des sylvicoles.

Il est un autre lieu fameux, appelé *Hingladj*, mais peu fréquenté, à cause de la difficulté du chemin, de la quantité de sable, de la disette d'eau, & de la rareté des villages, (dans ce canton).

On va (dit-on) de *Tatta* à *Caraitfchi*, distante de 40 milles; & de là à *Hingladj*, 60 milles à l'Ouest. Mais il faut rejeter ce rapport, & donner un autre calcul de la route: le voici selon des gens qui la connoissent.

On se rend de *Tatta* à *Rambág*, distante de 3 journées ou de 48 milles à l'Ouest. De là à *Sonméni*, pareillement 3 journées, ou 49 milles, au Nord-ouest. De *Sonméni* à *Hingladj*, il reste encore 54 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. qu'on fait aussi en 3 jours.

Cet endroit est situé sur le Golfe Persique; on y rend un culte, dans des temples bâtis en rotonde, à la Déesse *Vabâni* (a) pourvue de quatre bras; ou plutôt, selon des gens mieux instruits, le peuple superstitieux y vénère 15 ou 20 sièges (*sedilia*) qu'on prétend être tombés du ciel.

Bhantali étoit anciennement la résidence des Rajahs de *Soreth*, avant la découverte de *Djounaghar*, d'où elle est distante de 5 milles à l'Ouest.

Reôli est une ville à 15 milles de *Djounaghar*.

Sangoudâr est une île, proche de la mer de l'Inde, à 3 milles du rivage.

Samea Pattan, appelé encore *Soumnât Pattan*, & *Pattandew*, est une ville, où l'on rend un culte à *Mahadeo*, & où les étrangers (ou pèlerins) se font brûler sur les bras les stigmates des 10 incarnations. Les Mahométans ont enlevé il y a long-tems la statue de *Mahadeo*. Cette ville a un Fort construit en pierre. Pas loin de là est la source du *Sarfoti*, où les Indous ont coutume de se laver.

On lit dans des Annales Persannes qui traitent des Faits des *Gasnavides* (b), que *Soumnath* est un lieu très fameux; qu'anciennement il y avoit là un grand nombre de temples d'Idoles, mais que le principal étoit celui où l'on adoroit *Râmnâth*: cette idole, dit-on, avoit été tirée de la mer, ou selon d'autres, étoit tombée du ciel. Les Brahmes assurent que l'idole avoit été apportée ici dès le tems de *Krischen*. Elle étoit de pierre, haute de 5 aunes; enfouie dans la terre à la profondeur de 2 aunes.

Le temple dans lequel cette idole se trouvoit placée, étoit vaste, porté par 56 grandes colonnes dans lesquelles on avoit enchassé des pierres précieuses.

Cha-

(a) La même probablement que *Bawani*: (*Zend-Av. T. I. 1^e part. p. 246. 48. 49. Dissert. sur les moeurs &c. des Indous p. 131. & ailleurs.*) Une Déesse à 4 bras, avec l'inscription: *The Ganges*; est représentée dans *Dow Hist. of Hind. T. I. p. LXXVII. 1^e Edit. Isuren* est représenté avec 4 bras, dans le *Christianisme des Indes par la Croze, &c. &c. (B.)*

(b) Sans doute *Ferischta*. Voyez & comparez les détails que donne notre auteur, avec *Dow Hist. of Hindostan. T. I. p. 66-71. 1^e Edit. (B.)*

Chaque jour on lavoit l'idole avec de l'eau récemment puiséc dans le *Gange* & transportée en ce lieu.

Dix mille villages étoient situés à l'entour du temple; vingt mille Brahmes en faisoient la Garde. L'année 418 de l'Hégire, *Mahmoud* Roi de *Gazni*, ayant vaincu le Gouverneur de ce pays & tué 50000 gentils, rompit avec un marteau l'idole dont nous venons de parler; & en ayant emporté une pièce dans sa résidence de *Gazni*, il la fit enchasser dans le pavé à la porte d'une mosquée.

Du plafond du temple pendoit une chaîne d'or du poids de 800 livres indiennes, dont chacune équivaloit à près de deux livres d'Europe. A cette chaîne étoient attachées des clochettes, que l'on sonnoit pour appeler le peuple au temple.

On peut conclure de ce qu'on vient de lire, que le principal culte se rendoit à *Ram* & non à *Mahadeo*.

Il y a plus de vraisemblance dans ce qu'on lit dans un autre livre Persan.

Soumnath (y est-il dit) étoit le nom de l'idole, composé des deux mots *Soum* & *Nath*. *Soum* (*Súm*) étoit le nom du Roi gentil qui avoit construit le temple & l'idole; *Nath*, celui de l'Idole desservie par plus de mille Brahmes. Il y avoit 500 femmes qui chantoient les louanges de l'Idole; 300 Musiciens qui jouoient d'instrumens.

L'auteur de ce livre parle de deux mille villages qui se trouvoient dans le circuit de *Soumnath*, & dont les revenus étoient affectés au temple. Il assure de plus, que dans la bataille livrée entre *Mahmoud* & le Roi gentil, il n'y eut que 5000 Indous tués, (mais) un grand nombre noyé.

Canda est une bonne forteresse, à 40 milles de *Soumnath*; elle est entourée d'eau comme une île; mais on peut y aborder à gué en quelques endroits.

Djám est un district qui avoisine celui de *Soreth*, du côté du Continent: les trois autres côtés sont baignés par la mer.

Kahivara est un pays qui touche aux frontières du canton de *Djám*; il est rempli d'épaisses forêts (a), & a une forteresse appelée *Schapour*. Ba-

(a) Probablement les *Teck-Forests* de *Mr. Rennell* dans *Rg.* Voyez sur cet arbre utile *Zend-av.* T. I. App. p. 524. (B.)

Bahára est un canton environné partout par la mer, un côté excepté.

Sidhpour, ville située sur le bord du *Sorsati* (ou *Sarsoti*?) où se fait un concours d'Indous, pour rendre un culte à ce ruisseau.

Tschandnagar, ville ancienne, où se trouvent 300 pagodes. x

Gand Adsom, forteresse assise sur une montagne, de 8 milles de tour. Elle est maintenant ruinée. Ailleurs elle est appelée *Offom*.

Sialgoga est une île près de *Djounaghar*, de 4 milles de tour. Une forêt y touche, longue de 3 milles, appelée *Navanagar* (a).

Près de *Toucagosch*, la rivière de *Bahandar* se jette dans la mer.

Biram est une île assise sur un rocher qui s'élève de la mer.

Djahánamèr est un port de mer. x

Djalavàra est un canton long de 90 milles, large de 30. Ce pays est appelé *Ran*, à cause de sa situation basse, qui le rend sujet à être inondé dans la saison des pluies.

Un autre *Djalavara* a le surnom de *petit* : C'étoit ci-devant un district séparé, dans lequel on comptoit 2200 villages; il avoit 70 M. en longueur, & 40 en largeur.

Surate appelée *Súrat* (ou *Sourat*) par les habitans, est une ville des plus grandes & des plus peuplées; très fameuse par son commerce; située sur la rive Est du *Tapti*, à 5 lieues de France du bord de la mer; ceinte de murs de brique, excepté du côté du fleuve. Elle est défendue par une citadelle, pas grande mais forte, garnie d'un fossé & d'un triple rang (ou batterie) de canons. Des bâtimens considérables l'ornent; les nations étrangères y fréquentent (b).

On en fait le tour dans l'espace de trois heures. Les Hollandois, les Anglois & les François ont ici des Factoreries. La plus grande place de marché, où

E e e 2

toutes

(a) Plûtôt peut-être de *Navanagar*. Voy. la Carte de M. Rennell dans l'e. (B)

(b) Aussi la trouve-t-on décrite dans un grand nombre de relations de Voyages: je ne citerai ici que celle de M. Anquetil, dans *Zend-Av.* T. I. part. 1^e En général la Description du *Guzarate*, de notre Auteur, reçoit beaucoup d'éclaircissemens par la relation de M. Anquetil. (B.)

toutes fortes de marchandises sont exposées en vente, est devant le château, proche du bord de la rivière.

Elle a trois portes principales; une au Nord, qui mène à *Barontsch*; une au Midi, vers *Nauffari*; la 3^e au Levant, qui conduit à *Brahmpour*.

Les Catholiques & les Arméniens ont ici des églises; celle des premiers est desservie par un Pere Capucin. Au dehors de la ville, au Nord, sont les cimetières des Chrétiens.

Pas loin des murs, vers l'Est, se voyent quelques puits entourés d'un mur, qui s'élève à 5 ou 6 aunes de la terre, & où on a laissé une porte médiocre, par laquelle on puisse faire entrer la biere funéraire. C'est dans ces puits que les *Parfes*, ou anciens Perses, adorent le feu, déposent leurs corps morts. Car ils ne les brûlent pas, comme font les gentils Indous, ni ne les enterrent, comme les Mahométans; ils placent le cadavre près du mur du puits, où il reste jusqu'à ce que les corbeaux & d'autres oiseaux, ou les intempéries de l'air, aient consumé & fait dissoudre la chair, & que les os tombent dans une fosse creusée à cet effet (a).

La hauteur du pôle boréal de cette ville est 21°. 5'. Les cartes géographiques & les Pilotes ordinairement la font plus petite, ayant coutume de prendre la hauteur du Soleil à l'embouchure du fleuve, laquelle est à 5 lieues au midi de la ville.

La différence du Méridien de *Bologne* & de celui de *Surate* est de 4 heures 2 min. ce qui se conclut d'une immersion de Jupiter sous la Lune, observée à *Surate* le 2 Févr. 1744. Cet espace de tems converti en degrés donné 60°. 8'.

Si la Longitude de *Bologne* est de 28°. 30'. ainsi que l'indiquent les nouvelles tables publiées par le P. *Melchior Briga*, Jésuite, celle de *Surate* sera 88°. 32'; mais faisant celle-là de 30. 8'. celle de *Surate* sera 90°. 10'. Cette différence provient de la diversité des opinions sur le premier méridien, que les uns font passer par l'île de *Fer*; d'autres par celle de *Palma*, d'autres encore par celle de *Ténériffe*.

L'eau

(a) L'auteur a dit plus haut p. 390. plus exactement, qu'on jette les os dans la fosse. Voyez *Zend Av.* T. II. p. 589. & en général les Cérémonies funèbres des Parfes: p. 581-591. (B)

L'eau du fleuve est trouble, & l'embouchure est d'un accès très difficile, non seulement pour les grands navires mais pour les petits même, à cause de la marée, & des bancs de sable & de la barre, qui l'entourent. C'est pourquoi les vaisseaux plus considérables restent à l'ancre à l'entrée de l'embouchure, & y déchargent leurs marchandises sur des barques qui les transportent à la ville par beaucoup de détours. Les vaisseaux devenus par ce moyen plus légers, remontent ensuite le fleuve jusqu'aux murs de la ville.

Le fond de la mer ici est fangeux & la rade au dehors de l'embouchure du fleuve est exposée à la furie des vents.

Nauffâri est un port, où les Parfes entretiennent un feu perpétuel; à 5 lieues de France au midi de *Surate*.

Bilimôra est à la même distance de *Nauffâri*. C'est un nid de Pirates, d'où leurs brigantins sortent pour aller à la proie; & il seroit difficile de le ruiner, parce qu'au reflux les vaisseaux restent à sec.

Ounbarsâli est à pareille distance de *Bilimora* vers le même côté.

Balsâr est un port de mer, avec une rade, entre *Bilimora* & *Ounbarsâli*. ✕

Coïelek est le nom d'un village & d'un ruisseau qui fait la limite du district de *Daman*, au Nord.

Daman, est une ville munie de dix bastions construits selon les règles de l'Architecture militaire moderne. Son enceinte n'est pas fort grande; elle fait partie des Possessions Portugaises, sur la mer de l'Inde, en deçà du Gange. Le sol de son territoire, quoique sablonneux, est fertile & agréable, & l'air y est bon. Dans les mois d'Octobre, Novembre, Decembre, Janvier, Mars & Avril, il y règne un vent qui ordinairement souffle du Nord-est avant midi, & du Nord-ouest sur le déclin du jour (a). En Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, régnent les vents, de Sud, de Sud-Sud-ouest & de Sud-ouest, qui amènent des

E e e 3

pluies

(a) Die vero declinante ad meridiem ab occasu aestivo.

pluies copieuses, enforte que la terre, qui pendant six ou sept mois n'avoit absolument point été abreuvée, se voit maintenant fécondée par une humeur bienfaisante qui la fait végéter; fait germer les fruits à l'usage de l'homme, les herbes & la verdure à celui des troupeaux.

Les habitans se servent de l'eau de pluie, qui se rassemble en été dans les Marris, où multiplient des poissons, des grenouilles, des lézards & des sangsues. Quand ces étangs sont desséchés, on puise de l'eau dans des puits, mais celle-ci est impregnée de sel marin. De là viennent les fièvres & diverses affections fâcheuses de l'estomac: enforte, que quoique l'air soit bon, l'eau cause des maladies.

Le fleuve, qui se décharge dans la mer, près des murs de la ville, sépare l'ancienne ville de la nouvelle: celle-ci a un Fort construit à la manière d'Europe, pour repousser les attaques ennemies qui pourroient l'envahir, soit par terre, soit par mer. Ce Fort porte le nom de *St. Jérôme*.

Les vaisseaux d'une certaine grandeur jetent l'ancre à deux lieues portugaises de la mer; car le fleuve ne porte que des navires à deux mâts.

La ville a deux portes: l'une regarde le Nord, l'autre le Sud. Il n'y a pas moins de 9 temples, élevés dans ce petit espace de terre. La religion chrétienne fleurit ici comme dans les contrées les plus cultivées de l'Europe. Le commerce y fleurissoit pareillement, mais il languit aujourd'hui, il est même éteint presque entièrement. Car un seul vaisseau, chargé de marchandises de l'Inde apportées de *Cambaye* & de *Surate*; sort de ce port, vers le commencement de Janvier ou de Février, pour se rendre à *Mosambique*, colonie Portugaise en Afrique, d'où il revient chargé d'une grande quantité d'or & d'ivoire, & d'autres marchandises précieuses qui se vendent ensuite à haut prix à *Surate*.

Le nombre des Chrétiens monte à 4500, y compris ceux qui demeurent en deçà & au delà du fleuve, & qui cultivent les champs voisins des murs de la ville.

La latitude géographique de cette place a été observée fréquemment, moyennant la hauteur méridienne du Soleil, & s'est trouvée de 20°. 6'.

Sa distance du Méridien de Paris est de 4 heures 40 min. Ce qui se conclut d'une éclipse de Lune qui arriva le 26. Avril 1744. La même année, le 20. Mai, le Soleil se trouva au Zénit des habitans de *Daman*, & les jours suivans l'ombre se projetoit vers le midi, au lieu d'être tournée, comme d'ordinaire, vers le Nord: c'étoit (pour moi) un spectacle agréable & singulier, parce que je n'avois encore rien vu de pareil.

Cette place tomba au pouvoir des Portugais en 1559, après qu'ils en eurent chassé les Arabes & d'autres Mahométans, qui cantonnés dans un ancien Fort muni de quatre tours rondes, n'entreprirent point de se défendre contre la puissance alors formidable des Portugais.

L'emplacement, pour le college (des Jésuites) fut assigné par *Constantin de Bragançe* qui dans ce tems-là étoit Gouverneur de l'Inde, au nom du Roi de Portugal, & qui s'étoit emparé du Fort occupé ci-devant par les Mahométans. Car lors que, selon sa grande piété, il voulut rendre grâces solennellement à Dieu par une messe, de la victoire qu'il avoit remportée, on ne trouva aucun prêtre à jeun & en état de dire la messe [car ils avoient tous pris de la nourriture, croyant que le combat dureroit plus longtems] excepté *Gondisalve Sylveire*, Jésuite, qui issu d'une des plus nobles familles de Portugal, s'étoit embarqué pour l'Inde & avoit accompagné *Constantin* dans cette glorieuse expédition. Ce fut lui qui, après avoir purifié une Mosquée selon le rite des Chrétiens, offrit à Dieu, le premier à *Daman*, l'hostie non sanglante, réservé à Lui faire un sacrifice sanglant au *Monomotapa*, où il trouva une mort glorieuse, pour la foi en Jésus-Christ.

La garnison consiste en 700 hommes, dont la plupart sont des chrétiens du pays, le reste Portugais.

A 5 lieues de France, de *Daman*, au Midi, est *Tarapour*; *Kelmi*, à 7; *Agasi* à 10, vers le même côté.

Tous ces endroits sont situés sur la mer, & se trouvoient autrefois sous la domination Portugaise; mais à présent les Marates s'en sont rendus maîtres.

Baf-

Bassain appelée *Bissahi* par les gens du pays, étoit ci-devant une ville peuplée, opulente; aujourd'hui elle est détruite en plus grande partie, & privée de ses richesses. Elle a appartenu aux Portugais. Elle est située à 72 lieues portug. de *Goa*, par 19°. 20'. de latitude, hors du Golfe de Cambaye, & fait partie de la province (du District) de *Guzarate*. Des murs extrêmement forts l'entourent partout; les eaux de la mer la baignent seulement de deux côtés, & en font une presqu'île; il reste un espace de terre peu considérable entre la mer & la barre.

Elle comptoit 3400 habitans; quoique son territoire en contienne plus de 30000, tant chrétiens que gentils.

On voit dans la ville, des monumens remarquables de la piété Portugaise: cinq maisons religieuses, qui sont autant de Fortereffes de la Religion chrétienne; un couvent d'Augustins, un de Dominicains, un de Cordeliers, un des Religieux de *Jean de Dieu*, & la maison des Peres Jésuites; sans compter les autres églises & chapelles.

Cette noble cité fut prise par les Marates vers la fin de Mai 1739. La Noblesse Portugaise, & les Religieux abandonnerent la ville & se rendirent à *Goa*. Les autres habitans y restèrent, & le culte chrétien y fut administré par un prêtre indigène, sans opposition de la part du vainqueur barbare. Mais le plus grand nombre transporterent leurs familles à *Bombay*, colonie Angloise.

Le flux & le reflux de la mer est si rapide dans ces parages, que non seulement il trouble le cours des vaisseaux, mais qu'il les entraîne même avec violence.

Tána est une petite ville ombragée, fertile & agréable, colonie Portugaise autrefois, maintenant Marate. Elle est lavée par le *Baten*, dont le lit est rocailleux, & qu'on passe à gué près de la ville même, quand la marée se retire.

Elle est entourée du côté de la rivière, de murs peu élevés; vers le Nord elle est défendue par une citadelle construite à la manière Européenne, & au milieu de laquelle est une église encore entière de *St. Dominique*, avec un couvent. Les autres églises [excepté celle de *St. François*, où on célèbre l'office divin] sont tombées

tombees en ruine, ou ont été détruites. Celui qui est chargé du service chrétien est un prêtre du pays: il en est de même dans les autres bourgs & villages de la Presqu'île de *Salfette* (a), qui ont été occupés par les Marates. J'ai dit la Messe dans ce temple au mois d'Avil 1750, lorsque je suis allé d'*Agra* à *Goa*.

La rivière de *Baten* coule près de la ville de *Calian* vers l'Ouest, & à quelque distance de là, il en reçoit deux autres appelées *Kal* & *Oullàs*. Il descend reflerré entre des montagnes, mais on voit des villages situés sur l'un & l'autre bord. C'est près de *Bombay* qu'il se jette dans la mer. Vis à vis de *Tana* est le village de *Coloua*, situé sur le bord oriental de la rivière, où l'on voit encore au pied d'une montagne une église à moitié détruite.

Si de *Tána* vous avancez vers le Midi, vous rencontrez *Troumba*, village remarquable par deux églises, dont l'une est située sur le golfe même; l'autre assise sur le sommet d'une montagne: toutes les deux sont à demi ruinées. Les Portugais ont donné à ce village le nom de la très sainte Trinité. Il est à 3 ou 4 Cosses de *Bombay*.

Le sol ici est généralement fertile, produisant des palmiers, du ris, des Cocos & autres fruits. D'un autre côté, le Golfe qui le baigne, abonde en poissons de toute espèce, en huîtres, en crabes, qui lorsque la marée se retire, restent à sec sur le rivage, où on les ramasse.

De *Mahi*, village situé dans l'île de *Bombay*, on passe, après avoir traversé la rivière, dans la Presqu'île de *Salfette*, dite *du Nord*, pour la distinguer de celle *du Sud* voisine du district de *Goa*. Elle a 7 lieues Portugaises en longueur, 5 en largeur, & produit en abondance du ris & des fruits. Elle est une presqu'île, d'un côté, par la mer qui entre dans les terres jusqu'à *Tána* & à *Calian*; de l'autre, par le fleuve (b), qui près de *Bimbri* se divise en deux bras, dont l'un s'étend jus-

qu'à

(a) *Salcette* est une île, & non une presqu'île, (*Zend-Avesta*, T. I. 1^e P. p. 385. 424); *Tanin* est dans l'île. (A.)

(b) L'auteur appelle fleuve, le bras de mer qui sépare *Salcette* du Continent, & conduit à *Bassein*. Ses détails ne sont pas exacts. (A.)

qu'à *Bassain*, capitale de la province septentrionale, l'autre jusqu'à *Tana*. C'est cette ville de *Tana* qui est la capitale de la Presqu'île; les autres lieux sont des villages dispersés çà & là.

L'île de *Bombay*, qui, suivant les cartes hydrographiques angloises, est située par la latitude de 19 degrés, abonde en palmiers & en ris, & produit une variété de jardinage. Elle est séparée d'autres îles voisines, savoir, de *Carandja*; de la presqu'île de *Salsette*; de la petite île d'*Elephante*, ainsi nommée d'une grande figure d'Elephant en pierre (a).

Bombay appartenoit au Roi de Portugal; qui la donna en dot à *Catherine de Portugal*, lorsqu'en 1662 elle épousa *Charles II.* Roi d'Angleterre. Le sol de cette île est bas. Elle a 2 lieues portugaises en longueur, & une seule en largeur. La rade est sûre, & commode pour faire de l'eau, qu'on peut aisément chercher aux sources mêmes.

L'abord de l'île est bien fortifié, défendu principalement par un bastion construit en forme de tour d'observation; & la partie de la ville même, du côté des champs, est munie de 8 ou 9 bastions construits selon les règles de l'architecture militaire Européenne, devant lesquels se trouve un profond & large fossé. Elle n'a point d'ouvrages extérieurs, de demi-lunes, de couronnes, de rondelles. La garnison est composée en partie d'Anglois mêlés avec des Allemands, en partie de naturels du pays. Le commun des gentils, & des Mahométans demeure en dehors des fortifications, dans les faubourgs. L'enceinte de la ville fortifiée, où demeurent les Européens & où se trouve la place principale, fera tout au plus d'une lieue.

L'église

(a) *Zend. Av.* T. 1. 1^e part. p. 423. L'auteur, en général, ne dit presque rien de tant d'objets remarquables à voir dans les îles de *Salsette*, *Elephante* & *Bombay*; mais on les trouve amplement décrites par d'autres Voyageurs: M. M. *Anquetil*, *Niebuhr*, *Grose*, *Yves* &c. On peut consulter aussi le voyage de M. *de Pagès* & y voir une jolie carte de la côte de *Bombay* à *Surate*; mais elle paroît être sujette à caution, quand on y lit, par exemple, sur *Salsette*: *restes d'un Monument qui atteste les bornes des Conquêtes d'Alexandre.* (B.)

L'église Angloise, située sur une grande place, est le principal édifice. Il est vouté, & s'étend en long intérieurement. On y a élevé une tour qui en 1743, lorsque j'abordai à *Bombay*, n'étoit pas encore conduite jusqu'au sommet; de retour sur cet île avec un vaisseau portugais, en 1750, j'ai trouvé la tour achevée; mais elle n'est pas haute à proportion de son épaisseur, & ne se termine pas en flèche; elle est couverte d'une terrasse entourée d'une balustrade.

Les Catholiques ont ici deux temples, l'un qui est le moins grand, dédié à la *Ste. Vierge*, est en dedans des fortifications; l'autre plus grand, se trouve hors des murs & a le plus d'affluence du peuple chrétien. Des Carmes déchaussés le desservent. Trois paroisses sont annexées à l'Eglise cathédrale.

Mahi, village où se trouve une église catholique, est situé près d'une rivière, sur le bord opposé de laquelle on voit les ruines de l'église de *Bandora*, qui appartenoit aux Jésuites. Maintenant ce territoire a passé aux Marates.

Paréla est une autre maison (de Jésuites) avec une église, plus près de la ville, dont le college d'*Agra* percevoit les revenus. Cette campagne a passé sous la juridiction Angloise.

Le nombre des Catholiques demeurant dans la ville monte (montoit) à plus de mille, sans compter ceux qui ont leur demeure dans les villages voisins. Aujourd'hui il y en a beaucoup davantage.

Les gentils même viennent dans le temple des Catholiques, apportant des Dons à la *St. Vierge*, qui en est la patronne, & admirant l'éclat & la Majesté de la Religion chrétienne.

On voit encore ici un temple consacré aux Idoles, où sont peints des monstres qui font horreur: tels qu'un boeuf à cent mains (pieds), & un homme demi-boeuf; enforte qu'on est plutôt effrayé d'entrer dans ce temple, qu'attiré par la curiosité, à voir l'intérieur d'une pareille demeure de Démons.

Dans cette île le vent souffle ordinairement le matin de l'Est; après midi, du Nord-ouest: ce dernier régné communément dans ces parages presque depuis l'automne jusqu'à la fin du printems.

Non seulement les Anglois célèbrent le Dimanche, leurs ouvriers s'abstiennent aussi du travail ce jour là; il est défendu même aux marchands Indous d'exposer en vente leurs marchandises.

Les forfaits se punissent par la potence, selon l'usage en l'Angleterre. On mène les criminels sur une charette au lieu du supplice; bientôt après qu'ils y sont arrivés, le bourreau leur met la corde au cou, le chariot part, & le patient reste pendu.

Allant par mer de *Bombay* vers la côte méridionale, on rencontre d'abord la petite île de *Candóri*. Ensuite, *Tschaul*, ville & forteresse assise sur une montagne, & qui étoit ci-devant une colonie importante des Portugais, mais qui a passé au pouvoir des Marates en 1739. Suivant toujours la côte, on arrive dans un autre canton, qui est un domaine du *Sidi*, Caffre attaché à la religion mahométane. Mais les Marates se sont rendus maîtres de la moitié de ce district. Les principaux endroits qui s'y trouvent sont: *Danda*, *Radjpour*, *Sandjira*, *Sifferdan* à la tête d'une baie médiocre mais agréable, garnie d'arbres épais & portant fruit; notre petit navire s'y retira lorsque nous fîmes route vers *Goa*.

A cette côte appartient *Angria*, appelé par d'autres *Ghiria*, château très fort, avec un district de quelques lieues (a).

Suivent, *Molendi*, bourg fortifié, & le district appartenant au *Bonsolo*, à qui il fut enlevé en 1746 & dans les deux années suivantes par le Vice-Roi Portugais, *Pierre Michel Almeyda*, qui chassa le Pirate dans l'intérieur du pays.

Vous trouverez plus bas une plus ample description de ce canton.

Liste

(a) *Angria* est aussi le nom patronimique des possesseurs successifs de cette forteresse; on trouve des détails très satisfaisans sur ces Pirates dans le *Voyage d'Yves*, & dans l'*Histoire des événemens militaires* &c. trad. de l'anglois de M. Orme. (B.)

Liste des Rois gentils du Guzarate.

	ans.		ans.
<i>Birdj Djádon</i> , de la race de <i>Dja-</i>		<i>Karan</i> - - -	31
<i>don</i> , régna - - -	60	<i>Djesingh</i> , app. <i>Pandat radj</i> -	50
<i>Zog radj</i> - - -	35	<i>Koumar pâl</i> , neveu par le frère du	
<i>Bhim radj</i> - - -	25	père du préc. - - -	29
<i>Bhòr</i> - - -	29	<i>Adjepal</i> , neveu par le frère -	3
<i>Bedjesingh</i> - - -	25	<i>Lacmâl</i> - - -	20
<i>Rascháhad</i> - - -	15	De la race des <i>Bhagelas</i> .	
<i>Sámnat</i> - - -	7	<i>Hardòhn Bhagela</i> - - -	12
De la race <i>Solongui</i> .		<i>Baldew</i> - - -	34
<i>Moulràdj Solonguî</i> -	56	<i>Bhim</i> , fils du frère -	42
<i>Djámand</i> - - -	13	<i>Ardjon dew</i> - - -	10
<i>Biplah</i> - - -	$\frac{1}{2}$	<i>Sárangdew</i> - - -	21
<i>Dourbassa</i> , fils du frère du préc. -	11 $\frac{1}{2}$	<i>Karan</i> - - -	6
<i>Bhim</i> , fils du frère du préc. -	42		

Liste des Rois Mahométans du Guzarate (a).

Le premier fut *Safarkhan*, qui ayant vaincu *Far Hmolouk*, Gouverneur du *Guzarate*, l'an 797 de l'Hégire, prit les rênes du Gouvernement de cette Province. Il mourut âgé de 70 ans, l'année 814 de l'Hégire, après un règne de 20 ans.

Ahmad, fils de *Tatàrkhan*, qui étoit fils de *Safarkhan*, fonda *Guzarate*, ou plutôt l'aggrandit, l'entoura de murailles & lui donna son nom.

(a) On trouve dans le Voyage de M. Anquetil (*Zend. Av. T. I. 1^{re} P. p. 265 & suiv*) une liste instructive des Rois & Gouverneurs Mahométans d'*Ahmadabad*, ou du *Guzarate*. La liste des Rois s'accorde assez avec celle que donne notre Auteur: celui-ci en indique quelques uns de plus, qui n'ont régné que peu de tems; mais M. Anquetil donne des notices plus détaillées. (B.)

Mouhammad, fils d'*Ahmad*, mourut, empoisonné par sa femme, après un règne de 8 ans.

Kotob uddin, fils du précédent, régna 7 ans.

Daud ou *David*, oncle de *Kotob uddin*, fut déposé par les Grands, après une semaine de règne, à cause de la rudesse de ses mœurs.

Mahmoud, surnommé *Bekra*, fils de *Mouhammad*, distingué par sa libéralité & par son courage. Il se rendit maître des deux importantes forteresses, de *Tschampanèr* & de *Ghirnâl* ou *Djounaghar*, & mourut l'an de l'Hégire 917.

Mosafar, fils de *Mahmoud*, enleva aux Rajepoutes la ville considérable de *Mandò*; après en avoir tué en un seul jour vingt mille. Son règne fut de 14 ans.

Sicander, c'est à dire *Alexandre*, fils du précédent, fut tué par les Grands, au bout de trois mois de règne.

Mahmoud, second fils de *Mosafar*, ne régna que quatre mois.

Les Grands lui substituerent *Bahádor*, (autre) fils de *Mosafar*, qui prit les rênes du Gouvernement l'an 932 de l'Hégire. Il périt dans les eaux près de l'île de *Diu*, appelée *Bandar Dip* par les naturels du pays; après avoir régné 15 ans.

A *Bahádor* succéda *Mouhammad Farouk*, fils de sa sœur; qui mourut après un mois & demi de règne.

Mouhammad Farouk eut pour successeur *Mahmoud*, fils de *Latif khan*, qui étoit fils de *Mosafar* Roi de *Guzarate*. Il monta sur le Trône l'an 944 de l'Hégire & régna 47 ans.

Son successeur fut *Ahmad*, à peine sorti de l'enfance. Il rapportoit son origine à cet *Ahmad* qui aggrandit *Ahmadabad* ou *Guzarate*. Il fut tué par *Etmadkhan*, après un règne de 8 ans rempli d'adversités par les dissensions des Grands.

Etmadkhan mit sur le Trône, *Mosafar*, appelé *Nathou*, encore adolescent, l'an de l'Hégire 969. Il étoit fils du Roi *Mahmoud*.

En 980 *Acbar*, Empereur Mogol, réduisit toute la Province, & de cette manière le pouvoir suprême fut enlevé aux Rois de *Guzarate*.

Mosafar, qui étoit venu faire ses soumissions à *Acbar*, fut admis au nombre des Grands de la cour Mogole, & envoyé dans le *Bengale*, avec le Général de l'Armée. Arrêté ensuite sur quelque soupçon, & s'étant évadé, il attaqua en guerre le Gouverneur du *Guzarate*, le mit à mort, recouvra son patrimoine, & régna encore quelques années.

Mais l'an de l'Hégire 991, *Acbar* envoya son vaillant Général *Mirsa khan*, avec une forte armée, qui chassa *Mosafar* du *Guzarate*. Celui-ci se retira à *Djounaghar*; mais se voyant ferré de près, il se coupa lui-même la gorge avec un rasoir, & périt d'une mort affreuse. Après quoi les Mogols réduisirent toute la province sous leur obéissance.

16. LA PROVINCE DE BEHAR. (a)

La Longueur de cette province, depuis *Ghari* jusqu'à *Rotasghar*, est de 120 milles. La Largeur, de *Turhot* jusqu'aux montagnes situées au Nord, est de 102 milles.

Mais il faut prendre la largeur, depuis *Gula*, au Midi, jusqu'aux montagnes du Nord.

Elle a le *Bengale* au Levant; *Elahbad* au Couchant; *Oude* au Nord-ouest; *Népal* & *Morang* au Nord; les montagnes du *Décan* & le *Son*, qui est un fleuve, au Sud.

Cette province produit diverses espèces de denrées: du bled, du ris, des pois & d'autres légumes.

Elle a sept grands gouvernemens (ou districts) & 200 petits gouvernemens; & contient 2444120 arpens quarrés.

Dans le canton de *Radjpour*, qui appartient au district de *Behar*, se trouve une espèce d'Albâtre, ou de Marbre blanc, dont on fait des aiguères & d'autres vases.

Brehm-

(a) Les Anglois & les François écrivent *Bahar*. (B.)

➤ *Brehmguea* est un lieu fameux, où l'on expose en vente des perles & des pierres précieuses apportées d'autres contrées.

➤ Si dans le district de *Tschetara*, on jete des graines sur la terre, elles germent d'elles-mêmes, croissent en épis & donnent des moissons.

➤ Anciennement une levée ou muraille étoit tirée de *Monghèr*, sur le *Gange*, jusqu'aux montagnes situées au Sud-ouest, afin d'empêcher l'entrée dans le Bengale.

➤ Cette province est arrosée par les fleuves qui suivent: le *Gange*; le *Soan*; le *Gandak*; le *Deva*, appelé ailleurs *Ghagra*; & par les rivières moins considérables nommées *Caramnassa*, *Dourgauvati*, *Máhi*, *Pounpoun*, *Palgo* & *Rouanála*.

Je dirai ici quelquechose du *Soane* (*Són*), & comme le *Narbada*, ainsi que la petite rivière de *Djuhála*, ont la même source que le *Soane*, il fera question aussi de ces deux.

➤ Suivant un livre qui contient la description de l'Inde, c'est dans des montagnes situées au Sud, dans le *Gondvane*, que le *Narbada*, le *Soane* & le *Djuhala* jaillissent d'un buisson de bambous, comme d'une source. Le *Narbada* prend son cours vers l'Ouest & se jette dans la Mer de l'Inde. Le *Soane* tend vers le N. N. E. & se joint au *Gange*. Le *Djohala* est un ruisseau médiocre & de basse classe dont on ignore le cours.

➤ Selon un Ingenieur Anglois qui depuis *Elahbad* a pénétré jusqu'à la source (a), les trois rivières susdites sourdent d'un étang, long de 8 aunes d'Angleterre, & large de 6, qui est entouré d'un mur de brique. Cet étang se trouve au milieu d'un village appelé *Amar cantak*; il est dominé par un hameau assis sur le sommet d'une colline haute de 50 aunes d'Angleterre; des Brahmes en font les
habi-

(a) M. Rennell ne paroît pas avoir eu connoissance des découvertes de cet Ingenieur, mais le Capit. Bruce a fait les mêmes pour l'essentiel, en 1780, & M. Rennell en parle dans son *Mémoire* p. 70. 71. (B.)

habitans; il est distant de 20 milles, de *Rettenpour*, grande ville située au Nord, & de 30 de *Mandela* à l'Est.

Le *Narbada*, après sa sortie de l'étang susmentionné, parcourt l'espace d'un mille & demi vers l'Est; ensuite se précipitant d'une colline avec violence, d'une hauteur de 26 aunes, il coule rapidement vers le village de *Capeldára*. De là il traverse une forêt spacieuse, & tourne à l'Ouest vers *Garamandel*. Le lit de ce fleuve, au sortir de l'étang, a une aune en largeur.

Le *Soane* n'est visible qu'à la distance d'un demi-mille d'Angleterre, de l'étang. De là il se précipite de la colline, d'une hauteur de 25 aunes, dans un lit fort étroit. Ensuite, après un cours de 5 milles, il se perd dans le sable, mais acquérant de nouveau un plus grand volume, il devient un fleuve considérable, & poursuit son cours vers *Rotás*.

Le *Djoughála* commencé seulement à se montrer lorsqu'il est déjà éloigné de 3 milles de l'étang. Là il descend de la colline en un mince filet d'eau, qui par l'espace de 12 milles échappe aux yeux; après quoi il devient une petite rivière & continue de rouler ses eaux en médiocre quantité.

Les Gouvernemens suivans appartiennent à cette Province.

Du district de *Behar* relèvent: *Arval. Ghogri. Aïkl. Amretou. Anélo. Andjana. Attri. Behar. Bhalaur. Besóg. Baldj. Balia. Patna. Poulvári. Pera. Bhimpour. Pandok. Taláda. Djarfad. Tschargaon. Tschetai. Dádar. Dhec-nèr. Ródj. Rampour. Rádjghar. Sanòt. Samaï. Sehra. Sándá. Seòr*, avec une forteresse en pierre. *Guéaspour. Konédhupour*, a. u. F. e. p. sur une montagne située entre deux autres. *Gathi péhera. Kápar. Goh. Gathi Sehàr. Karan-pour. Guéa. Manèr. Moudha. Málda. Manróa. Maheffor. Narhot.*

Au district de *Monghèr* appartiennent: *Abépour. Ofla. Angou. Anilou. Bhaghelpour. Balia. Parghir. Taharára. Bassi. Tanvára. Tschéi. Tschandói. Darpour. Dand. Soukvára. Rounhi. Saròhi. Sakdara. Salhòli. Souradjghar.*

Sakhara Sáli. Setiári. Khelgaon. Ghari. Korra. Khetki. Lakanpour. Masdjádpour. Monghèr. Missri. Hendói. Hasàr taki.

Trois Gouvernemens appartiennent au district de *Hassár*: savoir, *Samròn. Mahessi & Madjhora.*

Au Serkar d'*Hadjipour* ressortent: *Akbarpour. Possauvi. Bassára. Bála-kátsch. Tigara. Hádjipour. Reti. Sareffa. Omadpour. Garsind. Népour.*

De celui de *Sáran* relevent: *Endèr. Baraï. Pál. Bara. Bahran. Tschèrband. Tschouma. Dekeffi. Saba. Couda. Calianpour. Tschonára. Caschmér. Kankatschi. Mandel. Makèr.*

Au district de *Tourhot* ressortent: *Amsanpour. Oútarcan. Alvàr. Oudbé. Oghara. Ataháns. Basseri. Barvára. Banpour. Birbál. Badri. Bassotra. Batschi. Bizhour. Bhagou Patscham. Bagda. Bhagou pourab. Pandrádja. Bávi. Bossávi. Bála. Pandvâr. Parhàrpour. Bahadourpour. Pera. Barhi. Parhàr ragho. Bhora. Palvára. Bhora, (bis). Banva. Parhàr Djássaï. Baki. Bodjhavâr. Barsani. Telòk Djavand. Tádjpour. Tanda. Tarsòn. Tourhot. Djákar. Djerael. Djagmani. Djaki. Djandi. Deròr. Darbanga. Rámtschund. Saresta. Salimpour. Salimabàd. Satdióli tadra. Alapour. Fakirabàd. Katòli. Ghartschavand. Godànhand. Korádi. Mahela. Moroua. Manda. Merga. Malhi. Nóram. Notan. Hathi. Herni. Háti.*

Au district de *Rotas* appartiennent: *Agar. Bhodjpour. Panvâr. Bargáon. Tschound. Tschándar. Danvâr. Desàr. Rothàs. Rettenpour, avec un Fort. Sarfi. Sehesfraun. Fatepour Bhatia. Kotra. Kòt. Mangròr. Nátor.*

La somme des revenus de cette province monte selon

<i>Manouzzi</i> à	-	-	-	-	-	121500000 Roupies.
Selon les registres de l'Empire à	-	-	-	-	-	407181000 Dams.
La plus grande somme est	-	-	-	-	-	9305431 Roupies.
La plus petite	=	=	=	=	=	5714873 Roupies.

Patna

Patna est une vaste & noble cité; très commerçante & où abordent beaucoup de navires venant du Bengale. Son étendue en longueur, les faubourgs y compris, est d'environ 3 milles; la largeur, d'un mille.

Les factoreries Européennes, savoir celles des Anglois & des Hollandois, & les maisons des gens de distinction, sont des bâtimens magnifiques, situés sur la rive citérieure du *Gange*, construits de brique & de plâtre à la manière d'Europe. Dans l'intérieur de la ville, les maisons ne sont construites, la plupart, que de limon.

La rue qui, traversant le milieu de la ville, mène à la grande place publique, a un mille environ en longueur; on y remarque peu de belles maisons. Les autres rues sont étroites & sales.

Le côté opposé au fleuve, est entouré d'un mur de brique qui, ceignant la partie méridionale de la ville, se prolonge depuis la porte occidentale jusqu'à celle de l'Est.

La ville a deux grandes portes; l'une au Levant, proche de la forteresse située sur le bord du *Gange*; l'autre au Couchant, près d'une forteresse presque ruinée. Il y en a encore deux ou trois basses & étroites au Midi.

Cette ville se présente fort bien du côté du fleuve; car on voit une longue rangée de maisons s'étendant de l'Est vers l'Ouest, sur le bord élevé du *Gange*, & des navires innombrables amarrés au rivage & se balançant dans l'eau.

La forteresse construite en brique & munie de tours rondes est baignée par le *Gange*; elle est située à l'extrémité S. S. E. de la ville, dans un angle.

Le *Gange* se partage près de *Patna* en trois bras, dont l'un s'étend au de là de *Bakipour*, vers l'Ouest; les deux autres prennent leur cours vers l'Est. Ce fleuve devient fort large dans la saison des pluies & sort de son lit sur le rivage ultérieur.

Selon le P. *Claude Boudier*, Jésuite, la latitude septentrionale de *Patna*, est de 25°. 38'. & la longitude, comptée du méridien de Paris, de 83°. 15'. (a)

C g g 2

Behar,

(a) On trouvera des détails sur la position de cette ville dans les *Recherches &c.* de M. *Anquetil*; un petit plan & une description plus nouvelle, dans mon troisième volume. (B.)

Behâr, qui a donné son nom à cette province, est une grande ville, moins peuplée aujourd'hui qu'elle ne l'a été, remarquable par des tombeaux magnifiques de Mahométans. Elle a été la capitale autrefois de la province. Sa distance de *Patna*, en ligne droite, est de 17 milles: car il y en a 10 de *Patna* à *Helsa*, d'où il en reste 7 jusqu'à *Behar*.

Ranifarai en est distante de six milles: & à 6 aussi de la rive citérieure du *Gange*.

Magh est une ville ancienne, qui a donné son nom au canton à l'entour.

Magh est un district de pays, qui comprend (le territoire de) *Behâr*, & (celui de) *Guea*. On y recueille plus de ris que de bled. Il est gouverné par un *Rajah* ci-devant Indou, qui du tems du règne des *Afgans* a abandonné les Idoles pour Mahomet.

Darbang est la capitale du district de *Turhot*: c'est une grande ville composée de chaumières, qui se prolongent à plus d'un mille sur le bord du fleuve. Elle est à 12 milles de *Turhot*, & à 48 de *Djenacpour*, au Nord-Est.

Voici la route depuis *Patna*. On va d'abord à *Mahoua*, à 7 milles de *Patna*; c'est un village situé sur le bord d'une rivière dont l'on ne fait pas le nom. De là on va à *Souki*, village à 5 M. de *Mahoua*, situé sur la même rivière. De là, à *Poufa*, à 5 M. de *Souki*. Pas loin de *Poufa* coule une autre rivière. S'il est permis d'avancer une simple conjecture, c'est peut-être la rivière qui tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sithacund*.

Après ce village suit le *Sandigath*, à 4 milles de *Poufa*; & il en reste encore autant jusqu'à *Darbang*.

Si vous prenez la somme de ces distances, évaluées en milles qui sont plus grands que des milles communs, vous en trouvez 25; en sorte que ce voyage peut se faire en 3 jours; & si je ne me trompe la route se dirige vers l'E. N. E.

La route de *Bithia* à *Darbang* est de 4 journées ou de 40 milles environ.

Tourhot est une ville qui a deux milles de tour: située sur la rive citérieure du *Bhagmati*.

Djenacpour est un lieu fameux où demouroit *Djenak*, Rajah Indou & Seigneur du district de *Tourhot*, Pere de *Sitha* que *Ram* a prise pour femme. On voit encore sa résidence. Cette ville est grande; ses maisons dispersées s'étendent en longueur. Elle est entourée de marais, mais aucune rivière ne la baigne. On n'y voit point de forteresse.

Ce canton obéit à un Rajah Indou de la Caste des Brahmes, qui dans le cas d'une invasion ennemie se réfugie dans les montagnes situées au Nord, où les Rhinoceros, les cerfs, les ânes sauvages ont leur demeure.

Le sol produit diverses espèces de fruits, du bled, du ris, des pois & des denrées inconnues en Europe. Ce district au reste porte deux noms: celui de *Tourhot* & celui de *Metladèss*.

Guea est un lieu très fameux par la superstition des Indous, & où se trouve un temple consacré au Dieu *Ram*, à quatre bras. Près de là est la petite rivière de *Palgo*, dont ils employent l'eau à se laver le corps. Elle se dessèche en été; alors ils creusent la terre & se frottent avec l'eau qu'ils en tirent.

Quand les pèlerins arrivent ici des pays éloignés, afin de purger leurs ayeux de leurs péchés, & d'obtenir pour eux les joies du Paradis, les Brahmes leur ordonnent de se rendre au *Palgó*. L'étranger se place dans le lit de la rivière, ayant les mains liées avec un chapelet de fleurs; il remet une boulette de farine dans la main d'un Brahme, qui la jette dans la rivière, pendant qu'un autre Brahme lit, & récite les noms des parens & des ayeux.

Cette cérémonie se repete seize fois, & toujours dans un endroit différent; après quoi on donne de l'argent au Brahme, qui ne manque pas d'affûrer que les ayeux ont obtenu la remission de leurs péchés. On voit ici des temples d'Idoles & d'autres édifices assez beaux.

Manpour est une ville contigue (au lieu dont nous venons de parler); elle est à 30 milles Sud de Patna, & a été fondée par *Mánsing* Roi d'*Amber*.

Djemanian, ville située sur la rive citérieure du *Gange*, à 17 milles de *Bénarès*.

Bhodjpour, grande ville à 10 M. de *Djoff*; elle appartient avec le territoire voisin, à un Prince Indou.

Ara, ville distante de 20 milles de *Bhodjpour*, & à la même distance de *Patna*.

Tikári, ville gouvernée par un Rajah Indou, de même que le canton à l'entour; distante de 22 milles de *Patna*; 8 de *Guea*.

Daudnagar, ou la cité de *David*, est une ville à 16 M. de *Tikári*; à 2 de la rive orientale du *Son*; à 1½ de *Gotholi*.

Baxar, ville située sur la rive citérieure du *Gange*, à 36 milles de *Patna*, à 12 de *Gaspour* (a). Une forteresse carrée construite de terre & de limon, munie de tours & d'un fossé, est située sur la droite de la ville.

C'est près de cette ville, qu'en 1764 au mois d'Octobre il y eut une bataille entre les Anglois & le Gouverneur de la province d'*Oude* (b), dans laquelle les Anglois, quoique très inférieurs en nombre, remportèrent la victoire & firent un grand butin. *Baxar* est à 5 milles assez grands au Nord de *Bhodjpour*.

Tschapra, ville composée de chaumières, ayant un demi-mille en longueur, distante de 17 milles de *Patna*, assise sur la rive ultérieure du *Gange*. Les Anglois, les François & les Hollandois ont ici des Comptoirs.

Manèr

(a) Sur la grande Carte du *Gange*, *Baxar* est à un peu moins de 33 Cosses de *Patna*, en ligne droite, & à un peu moins de 14, de *Gaspour*. (A.)— On trouvera une vue de cet endroit dans le second volume.

(b) Le fameux *Soudja ed dolah*. M. Dow fait un portrait agréable de ce Prince dans la 6e. Section de son *History of the Decline &c.* La petite carte *Théâtre de la Guerre* jointe à mon 3e. vol. donne une idée du local où la bataille a été livrée. (B.)

Manèr, ville assez distinguée, située sur la rive citérieure, à 4 milles Ouest de *Scherpour*. Les champs voisins du rivage sont plantés de palmiers sauvages & qui ne portent point de fruits.

Scherpour est une autre ville située sur la rive citérieure; à 6 milles de *Patna*. L'embouchure du *Son* se trouve entre *Manèr* à l'Ouest, & *Scherpour* à l'Est (a); à $2\frac{1}{2}$ M. de cette dernière ville & à $1\frac{1}{2}$ de la première: elle regarde l'E. N. E.

Hadjipour, ville grande & peuplée, où le Gouverneur de la Province avoit autrefois sa résidence. Elle est à $2\frac{1}{2}$ M. de *Patna*. Une forteresse construite en brique, dont la porte regarde le *Gandak*, est située sur la rive orientale de ce fleuve, qui dans cet endroit se jette dans le *Gange*. Il a sa source sur la frontière qui sépare le pays de *Lamteri* à l'Ouest, du canton de *Gorka* à l'Est: vis à vis de celui-là, à l'Ouest, est le pays de *Néipal*.

Cette rivière qui surpasse le *Goumati* par le volume de ses eaux, mais qui est moins grande que le *Gagra*, est très odieuse aux Indous; parce qu'on y trouve la pierre appelée *Sàlagram*, qui a la figure d'un limaçon changé en pierre. C'est pourquoi les Gentils le regardent comme de mauvais augure & s'abstiennent de se laver le corps dans ses eaux (b).

Singhia, ville située sur la rive orientale du *Gandak*. Les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Elle est à 9 milles N. N. O. de *Patna*.

Schahpour est un village proche du bord d'une petite rivière appelée *Bea*, à 12 M. de *Singhia*.

Carnòl,

(a) Sur la grande Carte du *Gange*, *Scherpour* se trouve sur la même rive que *Manèr*. Le *Son* se jette dans le *Gange*, $\frac{3}{4}$ de crosse avant *Manèr*; ensuite vient *Scherpour*, 2 Cosses à l'Est. (A.)

(b) Il y auroit matière ici pour une longue note sur la pierre ou pétrification appelée *Salagram*; voy. la *Flotte* Essais histor. sur l'Inde p. 198-101, & les *mém. géogr. &c.* tirés des *Lettres édif.* T. I. p. 79-83, d'après une dissertation du P. *Calmette* sur cette pierre. Il ne semble pas au reste, que notre auteur ait eu une idée nette des choses à l'égard du fleuve *Gandak*. (B.)

Carnol, village sur le *Bea*, à 12 M. de *Schahpour*.

Terpari, village situé sur le bord oriental du *Gandak*, à 10 M. de *Singhia*.

Barharba, village situé sur la rive orient. du *Gandak*, à 12 M. de *Terpari*, vers *Bithia*, qui en est éloignée de 8 milles.

Sangrampour, village sur la même rive, à 8 M. de *Carnol*, à 12 de *Bithia*.

Lohyar, village à 8 M. de *Bithia*; à 5 de *Barharba* & de la rive orient. du *Gandak*.

On ignore la direction de la route de *Patna* à *Bithia*: car une carte Angloise place *Bithia* au Nord; une autre manuscrite, au N. O. $\frac{1}{4}$ N. Or comme on ne fait pas la hauteur de Pôle de *Bithia*; on ignore de même vers quel côté la route se dirige.

Bithia est une ville peuplée & défendue par un grand château, entouré de murs de terre, muni de tours & d'un fossé (a). Les chaumières des habitans sont séparées des murailles, mais renfermées dans l'enceinte. Il y a 4 portes. Le tour de la ville est d'un mille environ. On y voit plusieurs étangs, où se rassemblent les eaux de la pluie. Le palais du Rajah est orné. Près de cet édifice est le temple & le couvent où demeurent des missionnaires de l'ordre de St. François.

➤ Cette place est éloignée de 7 milles de la rive orientale du *Gandak*; ailleurs, de 6; & quelque part de 5. Elle est distante d'un mille de la petite rivière appelée *Man*, d'où l'on a tiré un canal qui mène à *Monghèr*.

➤ Actuellement *Bithia* & tout ce canton appartient aux Anglois, qui en ont chassé le Rajah, & mis une garnison dans la forteresse.

Pour se rendre de *Bithia* à *Neipal*, il faut, selon des gens qui connoissent le pays, aller d'abord à *Morla*, village distant de 10 M. de *Bithia*. De là à *Mahoua*, même distance. Faire ensuite une route de 40 milles ou 4 journées, traversant

(a) Voy. la Planche XXIII. n. 1.

versant des forêts & des deserts & passant une montagne. On arrive alors à *Lorinepâl*, d'où l'on a encore 7 milles à faire jusqu'à *Pátan*.

Voici une autre route, qui est même plus connue, de *Bithia* à *Neipâl*. On se rend à *Djetpour*, éloignée de 10 M. de *Bithia*. De là à *Parfa*, 9 M. Ensuite à *Ethonda*, 14 M. plus loin & à 34 de *Bithia*. De *Ethonda* on arrive à *Tschissapáni*, assise sur une montagne; ce chemin est de 10 milles. De là on en fait 10 autres jusqu'à *Bhimpari*. Puis 10 encore jusqu'à *Tambacáni*, où se trouve une mine de cuivre. De là 10 aussi jusqu'à *Lorinepâl*; ensuite 5 jusqu'à *Kitipour*, d'où il en reste 2 jusqu'à *Pátan*.

Il n'y a qu'un mille de distance entre *Pátan* & *Cátamándou*. Ces deux places sont séparées par le *Bágmathi*, qui, si je ne me trompe, se jette dans le *Gange* près de *Monghèr*, ou plutôt vis à vis de *Sithacund*. Sa source est à 9 journées de chemin, de *Catamandou* au Nord. Il sort d'un rocher qui a la figure d'un tigre, ce qui lui a fait donner le nom de *Bágmathi*.

Batgaon (ou *Batgao*) est la résidence d'un petit Rajah, à 4 milles Est de *Catamandou*.

La province (ou le pays) de *Neipal* est à l'Est NordEst de *Bithia*, selon une carte Angloise; & au N. N. E. selon une autre. On reste en doute laquelle est exacte; peut-être ont-elles besoin de correction toutes deux, puisque le voyage a été fait sans bouffole.

Il s'enfuit que la direction n'est pas encore connue, de même que l'on ignore de combien de degrés est la latitude septentrionale du principal endroit de ce pays. Ce voyage de 8 journées est très difficile, se faisant par dessus des montagnes & dans les profondeurs de vallées; on est obligé de traverser fréquemment la rivière de *Canfi*, qui coule en serpentant & par beaucoup de détours. D'ailleurs ce n'est qu'en hyver qu'on peut entreprendre ce voyage, parceque dans les autres saisons de l'année l'eau est nuisible à la santé.

Ce pays au reste est montagneux & on y compte trois Places principales: *Pátan*; *Catamándou*, résidence du Rajah, & *Batgao*, qui toutes sont assez proches les unes des autres. On trouve dans chacune de ces villes une église & une maison religieuse, où des Capucins travaillent à la propagation de la religion chrétienne (a).

Pátan regarde le midi; *Catamandou*, le N. N. O. & *Batgao* est à l'E. N. E. de cette dernière: en supposant toute-fois que l'on puisse s'en rapporter à la Carte.

Lorsqu'en 1767 le Rajah de *Gorka* eut envahi à main armée le pays de *Neipal*, & l'eut réduit en sa puissance, après en avoir tué le Rajah, les Missionnaires reçurent ordre de partir, & furent envoyés à *Bithia*.

Le sol rapporte du ris, du bled & d'autres denrées.

Le roseau épineux appelé *Bhans*, croît sans épines dans ce canton, & devient fort épais, en sorte que l'on en fait de petits tonneaux & des corbeilles.

La langue diffère de l'*Indoustan* ordinaire, quoique les caractères ressemblent au Samskrétan.

La monnoie se frappe au nom du Rajah, qui est indépendant: parce qu'aucune armée ne peut pénétrer dans ce pays.

La religion dominante est la même que dans les autres contrées de l'Inde; mais le culte s'adresse principalement à *Mahadeo*, qui porte ici le nom de *Patsch patnát*.

Les

(a) Un de ces Capucins, le P. GIUSEPPE MARIA DE' BERNINI, mort en 1753, sur la route de *Neipal* à *Patna*, a traduit plusieurs ouvrages concernant la Religion des Brahmes, entr'autres le livre *Adi Adma Ramahen*, qui contient une ample histoire de *Ram*, & le *Ghian Sagher* où se trouvent les principes de ce *Cabir* cité par le P. *Tieffenthaler* à la p. 266. Je doute que ces traductions, faites du Samskrétan, probablement, ayent été imprimées; on en prend une idée dans les *Mémoire istoriche* de ce Religieux, publiées à *Verone*, en 1767, in 8vo. où l'on trouve aussi quelques détails sur le pays de *Neipal*. Voyez encore dans l'*Alphabetum Tibethanum* du P. *Georgi*. Rom. 1762, in 4to, le voyage de *Calcutta* à *Lassa*, par *Neipal*, rédigé sur les Mémoires des Capucins Missionnaires à *Lassa*. (B.)

Les habitans de ce pays, comme en général les montagnards, sont laids de visage, difformes & mal vêtus.

Le voyage de *Neipal* à *Lassa*, capitale de *Boutan* ou du *grand Tibet* est de 46 journées. La route passe par dessus des montagnes & dans des vallées. On est obligé de traverser des torrents, en y jetant un pont de cordes. On passe en bateau le grand & fameux fleuve *Brahmapoutar* (a) c'est à dire, *fils de Brahma*, dont la rive orientale est à 4 journées de *Lassa*, vers *Neipal*. Il traverse le pays d'*Ascham*, & après s'être joint au *Lackia*, il tombe dans le *Gange* près d'un endroit appelé *Kadam Rassoul*, distant de 6 lieues à l'Est de *Dacca*.

Le château où le *Lama grou*, c'est à dire le grand Maître, & Prince du *Tibet* reside, s'appelle *Patala*, ou *Patara* (b). Vous trouverez ailleurs ce qu'il y a à remarquer sur la situation, les habitans, les animaux, les productions de la terre, la religion & les idoles de ce pays (c). Les principales Idoles auxquelles les habitans rendent un culte divin sont *Tschóra mutti*, *Schaka tuba* & *Ourghen*, qui à mon avis sont les mêmes que *Brahma*, *Beschan* & *Mahès* des Indous.

(Retournons dans le *Behar*).

Monghèr est une ville (d) dont les maisons construites de limon sont couvertes de chaume. Elle s'étend depuis la principale porte de la forteresse vers *Sitha cund*.

La forteresse située au Nord - ouest est munie de tours rondes & de murailles basses garnies de créneaux. L'angle qui regarde le *Gange* est défendu par

Hhh 2

deux

(a) Voyez les deux cartes de ce fleuve, & du *Lackia* ou *Luckia* dans mon 3^e. volé. (B.)

(b) Ou *Poutala*: Voyez la Planche XXIII. No. 2.

(c) L'ouvrage susdit du P. *Georgi*; un écrit de M. *Stewart*, fait sur les mémoires de M. *Bogle*, dans les *Transactions philosoph.* Vol. LXVII; un autre de M. *Pallas*, dans un Recueil en allemand (*Nordische Beytraege* T. I.) qu'il publie à Pétersbourg, contiennent les détails les plus nouveaux & les plus intéressans sur le *Tibet*. (B.)

(d) Un joli petit plan de cette ville se trouve dans le voyage de *Graaf*, copié dans l'*Hist. génér. des voyages* T. X. j'en donne un autre tiré du *Bengal-Atlas*, de M. *Rennell*, dans mon 3^e. Volume. (B.)

deux tours & s'avance dans le fleuve. Elle est bâtie sur une éminence & a un fossé large & profond.

Ce fut *Schodja*, fils puiné de *Schahdjehan*, Empereur Mogol, qui fit construire cette forteresse selon les regles de l'architecture ancienne. Le vaste palais, édifice d'une grande beauté, comme très spacieux, partagé en Galeries & en appartemens, regarde le fleuve.

Elle a deux portes principales; l'une mène à un bras du fleuve, qui s'étend presque jusqu'à l'angle de la forteresse tourné vers les montagnes; l'autre regarde l'E. S. E.

Une autre porte moins grande mène au port & au rivage du fleuve. Voyez la figure de cette forte citadelle dépeinte dans un plan (a).

La Latitude de *Mongher* est selon le P. *Boudier* de 25°. 20'. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 84°. 31'.

A un mille environ de *Mongher*, au Sud-ouest, on voit s'élever d'un tourbillon du *Gange*, à l'extrémité de son lit, de très grands écueils qui touchent presque au bord citérieur, & dont l'un plus haut que les autres est toujours visible; au lieu que ceux-ci disparaissent sous les eaux dans la saison des pluies, en Mai & Juin, quand les neiges se fondent dans les contrées septentrionales & que le fleuve est dans sa cruë (b).

Dans le tems que les Afgans étoient maîtres du pays, ils tirèrent une levée de pierres, depuis les montagnes éloignées d'un mille, jusqu'à *Safiapour*, pas loin de *Mongher*; *Schodja* la fit rétablir & munir de tours.

La route de *Patna* à *Mongher* passe par *Fatoua*: c'est une ville située sur la rive citérieure du *Gange*. La petite rivière de *Pourpoun* (c) la partage en deux. Elle est à 3 M. de *Patna*.

Na-

(a) Ce dessin du P. *Tieffenthaler* ne s'est pas trouvé parmi ceux que j'ai reçus. (B).

(b) Ces Ecueils sont représentés sur la planche XXIV, n. 2.

(c) Sur la grande Carte originale du *Gange*, *Purpun*, est le nom d'une aldée; la rivière est le *Fatua nahah*. (A.) Voy. dans le 2^e Vol. la Planche A, VI, n. 1. (B).

Naváda est une ville située sur la rive citérieure du *Gange*, à 5 milles & $\frac{1}{2}$, de *Ranipour* (a); à $\frac{1}{2}$ seulement de *Bár*. Les Européens y ont des comptoirs & y font le commerce.

Bár est une ville bien garnie de chaumières, située sur la rive citérieure, à 16 assez grands milles de *Patna*, vers *Monghèr*,

Dariapour est située sur la même rive citérieure, à 6 milles N. N. O. de l'embouchure du *Ruanála*.

Le *Ruanala* (ou *Rouanala*) est une petite rivière que contiennent des bords élevés. Elle est fameuse chez les peuples de l'Indoustan, mais ils ne la regardent pas comme heureuse, & n'ont pas coutume de s'y laver. A peu de distance de l'embouchure est un village, & un petit pont couvert de planches; ce qui donne assez à connoître que le lit de cette rivière est étroit.

Navábgans, ou l'Entrepôt de bleds, est à 10 milles de *Monghèr*.

Souradjghar, ou la Maison du Soleil, est à 8 milles de *Monghèr*. L'embouchure du petit *Gandak* (b) se trouve sur la rive ultérieure du *Gange*, vis à vis de *Sithacund*, à $2\frac{1}{4}$ mille de *Mongher*.

Nous devons faire mention principalement d'une source d'eau chaude, que l'on peut nommer un petit étang, distante d'une cossé du *Gange*, & de $2\frac{1}{2}$ de *Mongher*. Quatre autres petits étangs qui contiennent de l'eau très froide en sont proches. Mais celui dont nous parlons mérite le plus d'être remarqué. Il est entouré d'un mur, dans l'enceinte duquel l'eau chaude s'évapore. Au sortir, en bouillonnant, de la source, elle est si chaude & brûlante, que si vous y plongez la main vous êtes aussitôt obligé de la retirer. Elle n'a aucun goût de soufre ni d'autre minéral: au contraire elle est douce & de bon goût comme l'eau de fontaine.

(a) *Ranipour* est le *Ranifarai* de la gr. Carte du *Gange*. (A).

(b) Voyez dans le second Volume les Planches A. VI. n. 2. VII. n. 2.

(c) C'est *Sithacund*: Voy. la Planche VIII. n. 3.

Sur un des côtés du réservoir est un canal de maçonnerie, large de 3 palmes environ, par lequel l'eau s'écoule dans les champs & tombe dans un marais peu éloigné.

Outre cela on fait avec certitude que cette eau brûlante sort d'un fond de limon d'où s'élèvent aussi des bulles d'air; quoique j'aye appris d'un homme digne de foi, né de parens Européens, que la source d'eau chaude, s'est fait un passage autrefois par une fente dans la terre, & a coulé dans l'étang. On y a élevé ensuite un mur, afin que cette fontaine étant soustraite aux regards des curieux, ils eussent plus de foi au prodige imaginé par les Indous.

L'eau conserve sa grande chaleur pendant 8 mois environ; depuis l'équinoxe du printemps, presque jusqu'au solstice d'été, qui est la saison des plus grandes chaleurs dans ces contrées, elle est moins brûlante & devient tiède.

Le terrain des environs est uni & couvert de beaucoup d'arbres. Des collines se trouvent à la distance d'un demi-mille; des montagnes plus loin, à un mille & demi environ.

Il est (j'ai) décrit ailleurs d'où provient la chaleur de cette source & pourquoi on lui a donné le nom qu'elle porte.

Il y a 8 milles de distance entre *Mongher & Sultangans* ou le Grenier royal. Près de cette ville assise sur une éminence, se trouve dans le lit même du *Gangé* un haut rocher sur lequel a été construite la demeure d'un hermite gentil avec un temple d'Idoles (a). Une petite langue de terre, sur laquelle est une mosquée, s'avance, comme un promontoire, dans le fleuve.

Bedjnât est le nom d'un temple situé dans un lieu désert, couvert d'une coupole, & dans lequel on voit taillée en pierre l'image obscène de Mahadeo.

Le 14 du mois *Pâgon*, qui répond à notre mois de Mars, il s'assemble ici une foule prodigieuse de monde, pour célébrer leurs honteux sacrifices. On

vuide,

a) Voyez la Planche XXV, n. 1.

vuide, dans ce jour, sur la plus obscène des Idoles, plus de cent-mille flacons de verre, remplis d'eau du *Gange*, ce qui se fait pour éteindre la feu de la luxure, dont l'homme le plus lascif étoit dévoré; & cependant toute cette abondance d'eau ne peut étouffer son impudicité insatiable. Peut-on ne pas être frappé d'étonnement, du culte abominable de ce Priape Indien, & de la folie des gentils. Ce lieu infame, au reste, est à 40 milles environ de *Monghèr*, au S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Une route beaucoup plus courte y conduit de *Guéamànpour*. On se rend à *Hanfoua*, qui est à 14 milles de *Gueamanpour*; de là à *Navaghar*, 15 M.

Navaghar est une forteresse importante, assez grande, munie de 52 tours. D'ici l'on a encore 15 milles de chemin jusqu'au temple de *Bedjnath*.

De cette province ressort encore le district de *Palaun*.

Palaun, ville & forteresse située sur le grand fleuve appelé *Damódar*, est environnée de tout côté, de forêts; & des rochers en rendent l'accès difficile. Sa distance de *Patna* est de 60 milles au Sud.

On compte 25 milles de *Palaun* jusqu'à la résidence du Rajah Indou qui possède ce canton. Elle s'appelle *Nágpour palaun*. Deux Forts se trouvent dans ce voisinage, à la même distance de *Palaun*: l'un assis sur une montagne, l'autre situé dans une plaine, tous deux baignés par le *Damódar*. Ce fleuve passe à un mille de distance de *Bardbán* (ou *Bourdwan*), au S. S. E., & prend de là son cours vers la mer.

Outre les Forts dont je viens de parler, il y en a trois autres situés sur la frontière de cette Province. Le premier est *Khoti*, construit en pierre, à 20 milles de distance de *Palaun*. Le second, *Kanda*, pareillement construit en pierre, fortifié par la nature & par l'art, est assis sur une montagne, à 7 M. au Nord-ouest de *Khothi*. Le troisième, *Deucan*, à 7 M. Sud de *Kothi* :

Tarhassi est un village à 7 M. de *Palaun*.

Rotàsghar, est une des principales forteresses de l'Inde, tant par sa hauteur que par son étendue. Elle est assise sur une montagne fort élevée, dont la montée prend une heure de tems, & détachée d'autres montagnes, excepté à l'Ouest où elle touche à une chaîne de montagnes qui de là se prolonge fort au loin vers le Sud.

Scherfcha, Roi des Afgans, fit séparer cette chaîne de montagnes & couper la montagne (de *Rotasghar*). Ensuite *Mansing*, Roi d'*Ambèr*, fit élever une haute & forte muraille, afin d'en empêcher l'accès. Enforte que vous ne trouverez pas (facilement) une pareille forteresse; car elle surpasse les autres en grandeur & en force.

La muraille, ou la levée, est tirée tout autour du bord de la montagne & formée de très grosses pierres posées les unes sur les autres, sans être liées avec de la chaux ou du ciment. Le circuit est de 12 milles. Des tours s'élevant sur les quatre angles. Les murs, qui n'ont point de créneaux, sont garnis de 360 canons. Cette place s'étend en longueur de l'Est vers l'Ouest; elle est moins large du Sud au Nord.

Il y a 14 portes, dont 4 seulement sont ouvertes. Devant chaque porte est un village. La 1^e s'appelle *Radj gáth*; elle regarde le Sud-est; on y arrive par un large chemin. La 2^e. *Márana*, est au Nord-est. La 3^e. *Bhensá*, à l'Est. La 4^e *Colassí*, à l'Ouest. A chaque porte est un corps de garde.

On trouve dans l'intérieur de la forteresse, de belles maisons construites en pierre: entr'autres la maison du Gouverneur, bâtie en forme de château, avec deux portes, & flanquée de tours aux quatre angles.

La ville est composée des maisons de gens de moindre alloi, & de la place du marché.

L'eau, à la vérité, n'y manque pas; car il y a 9 puits & réservoirs dans l'enceinte même de la forteresse; mais elle est mal saine & nuisible.

Le sol pierreux n'est pas propre à être labouré & ensemencé; quoiqu' anciennement il y ait eu ici des champs fertiles.

Cette importante forteresse a été fondée par *Rotàs* fils du Roi *Bhodj*, dont on voit l'image taillée en pierre dans une petite chapelle près de la porte *Márana*.

Au pied de la montagne se trouvent 12 ou 14 villages, dont les revenus sont affectés à l'entretien de la garnison.

A la distance d'un demi-mille de la forteresse, vers l'Est, coule une petite rivière, qui, sortie du *Son*, le rejoint ensuite.

Le *Són* (ou *Soane*), fleuve fameux, en est plus éloigné: savoir de 3 milles, ou selon d'autres, de 2, à l'Est.

On recueille dans ce canton du bled & du ris.

Acbarpour est un village distant d'un mille, du pied de la montagne.

Il y a 14 milles de distance, depuis *Sesraun*, ville éloignée de 3 M. de la rive Ouest du *Son*, jusqu'à cette forteresse (de *Rotàs*).

Elle est à 50 milles de *Bénarès*. Car d'ici il y en a 10 jusqu'à *Sedradjé*; autant jusqu'à *Mohonia*; 8, jusqu'à *Djehanabad*; 7, jusqu'à *Sesraun*; autant jusqu'à *Oukrél*, village situé sur la rive Ouest du *Son*; 7 encore d'*Oukrél* à *Rotasghar*.

Sommelpour est un lieu qui produit beaucoup de Diamans, à 30 milles S. S. O. de *Rotas*. La s'élèvent des collines baignées par la petite rivière de *Gowel*, de laquelle on tire des Diamans de la meilleure qualité.

Cadjoua (a) est un village situé sur la rive ultérieure du *Caramnassa*, à 2 M. Est de *Sedradje*.

Savath, village sur la rive ult. du *Dourgauvati*, à 5 M. de *Cadjoua*.

Mohnia, village sur la même rive du *Dourgauvati*, à 4 M. de *Sauvat*.

Bákar abad, est à 4 milles de *Mohnia*.

Djehanabad, hôtellerie sur la rive ult. du *Dourgauvati*, à 4 M. de *Bakarabad*.

Sesraun, ville distante de 7 M. de *Djehanabad*. On y voit le tombeau remarquable de *Scherfcha*, fameux Roi des Afgans, & de son fils *Salim* (ou *Selim*). Il est construit sur un Etang, & on y aborde sur un pont de plusieurs arches.

Deux

(a) *Cazua* sera *Catschora* de la 3^e. Carte du P. *Tieffenthaler*. A. — (b) *Bakarabad* sera *Saukiabad*. (A.)

Deux autres tombeaux magnifiques se trouvent hors de la ville: l'un, d'*Alau-velkhan*, l'autre de *Tschandan*, certain mahométan: ce dernier tombeau est placé sur une montagne, à 1 mille de la ville, vers l'Est.

Gotholi (a) est à 5 M. de *Sesraun*; à $\frac{1}{2}$ M. passant, de la rive ultér. du *Son*. On dit que dans ce canton le *Son* se déborde par l'espace de 2 milles dans la saison des pluies.

Acódi est à 6 milles de *Sesraun*.

✓ *Harielgans*, entrepôt de blés & de denrées, est situé à 5 M. d'*Acodi*, sur la rive citérieure du *Son*. On traverse ici ce fleuve, & arrivé de l'autre côté, on se trouve : à

✓ *Daudnagar*, distante d'un mille de *Harielgans*: c'est une ville peuplée, éloignée de 30 milles de *Patna*.

Schamschér nagar, est à 3 M. de *Daudnagar*, à plus d'un quart de M. de la rive ultér. du *Son*.

✓ *Aról* ou *Arval*, ville où l'on fait du papier, est à 7 M. de *Schamschernagar*, sur le bord ult. du *Son*.

✓ *Mohoblipour*, ville à 3 M. d'*Arol*, sur la rive ult. du *Son*.

Sofágar, est un village où se trouve un grand lac: à 3 M. de *Mohoblipour*.

Bicrampour, est à 7 M. de *Mohoblipour*; à 4 de *Sofagar*.

Nobatpour, village distant de 3 M. de *Bicrampour*, & de plus de 2 de la rive ult. du *Son*.

Pouloveria, village à 2 M. de *Nobatpour*; il y a de là 4 M. jusqu'à *Patna*.

✓ *Tschoffa*, ville qui n'est guères peuplée aujourd'hui; distante d'un mille de la rive orientale du *Carmnassa*; de 3, de *Baxar*; située sur le bord citérieur du *Gange* (b).

Karc-

(a) *Gotholi* n'est pas sur cette 3^e Carte. (A.)

(b) *Tschoffa* ne se trouve pas non plus sur la 3^e Carte: les distances, à une & 3 cosses, s'accordent avec les Cartes. (A.)

Karcpour est une ville & résidence d'un Rajah, située entre les montagnes, à 5 ou 6 milles de *Mongher*.

Beálapour, est à 20 M. environ de *Mongher*; à 3 au Sud, de *Schahabad*; à 15 de *Acbaragar* ou *Radjmahal*.

Rangámáti, est à 33 M. de *Mongher*; à 15 environ de *Acbaragar*.

Tourtschók est une rivière entre *Patna* & *Mongher*, mais on ignore en quel canton; peut-être est-elle un bras du *Gange*.

Sipgans est une ville avec des maisons éparfes: c'est une place de marché pour le sel & le ris; les navires se tiennent sur la rive ultérieure du *Gange*. Elle est à 8 M. de *Sultangans*.

Vis à vis de *Sipgans* est *Bhághelpour*, ville située à un mille environ de distance de la rive occidentale, mais baignée par le fleuve, dans la saison des pluies. On fabrique dans cette ville des toiles de coton d'excellente qualité.

Cashti, ou *Pattargatta*, est un village qui porte ces deux noms, situé sur la rive citérieure, aux pieds d'une éminence couverte d'arbres & ombragée. Il est à 5 M. de *Baghelpour*; à 6 de *Penti*: il y a un plus grand nombre de milles par eau, parce que le *Gange* fait de grands coudes.

On voit au sommet de la petite montagne, un ancien édifice carré, regardant le bord du fleuve, sous lequel un grand conduit souterrain se prolonge fort au loin. Les Indous prétendent que ce conduit atteint jusqu'aux demeures infernales (a).

Au Sud - Est le *Gange* forme une baie médiocre, à l'entrée de laquelle de très grosses pierres s'élevent au-dessus de l'eau & indiquent le danger aux navigateurs.

Kehlgaon assis sur une colline pointue, à quelque distance du bord du fleuve, est éloigné de 10 M. Sud-est de *Baghelpour*; 3 de *Penti*; 8 de *Schahabad*, au Nord - ouest.

(a) Voyez dans le 2^d vol. la Planche A. VIII. n. 2.

+ *Penti* est une ville assise sur une éminence au bord citérieur. Le fleuve forme au Sud-ouest un petit golfe, où les barques ont coutume de s'arrêter (a).

Entre *Cashti* & *Penti* le *Gange* avance au Nord-est une corne, & forme une île, dans laquelle est située *Caragóla*, d'où l'on part pour se rendre dans le pays de *Morangh*.

* *Schahabad* est située entre des montagnes, à quelque distance de la rive citérieure, à un peu plus d'un mille de *Tiliaghar*. Un bras du *Gange* s'étend vis à vis de cette ville au Nord. On va par eau sur ce bras à *Caragóla*, distante de 12 milles de l'embouchure. De *Caragóla* il y a un espace de 2 M. $\frac{2}{3}$ jusqu'à l'embouchure du *Coss*, fleuve rapide qui sortant du pays de *Morangh* se jette dans le bras susdit du *Gange*. On ne fait pas positivement si ces deux bras se joignent.

Pour ce qui est des autres places situées sur les deux rives du *Gange*, depuis les frontières de la province d'*Elahbad* jusqu'à *Tiliaghar*, avec les embouchures des rivières moins considérables, & les chaînes des montagnes, vous les trouverez ailleurs non seulement décrites mais encore représentées par des dessins (b).

Il y a quelques endroits voisins du *Behar*, ou situés dans ce canton, qui quoiqu'ils ne soient pas grands, ne laissent pas d'être célèbres par la superstition des *Saragues*, secte dont nous parlons ailleurs.

Pauapour est un village à 3 M. de *Behár*, au Sud-est. On voit ici deux monuments Saraugiens érigés en mémoire de *Mahabir*, homme qui ménoit une vie très austère. On y remarque deux vestiges de ce *Mahabir*. L'un de ces monumens se trouve dans le village même; l'autre est au milieu d'un étang: on y aborde en bateau. *Mahabir* vecut pendant quelque tems dans ce village & y mourut.

Rádj-

(a) Voyez la Planche XXVIII. n. 1.

(b) Ce-ci paroît se rapporter en partie au Traité sur les rivières, dont nous n'avons que des fragmens; en partie à plusieurs des dessins que j'ai fait graver pour ce volume; en partie enfin aux petits plans réduits sur 10 Planches. A. I, A. II, — — — A. X. dans le 2^d. volume. (B.)

Radjghir est à 6 M. Sud de *Behar*, à 3 Sud-ouest de *Pauapour*. Ici s'élevaient cinq montagnes sur lesquelles on voit des monumens des *Saraugues*: parce que *Mahabir* ména sur ces montagnes une vie austère.

Au bas de ces montagnes, desquelles des eaux découlent, se trouvent 32 fontaines, dont 10 donnent de l'eau chaude.

Ketricund est à une plus grande distance de *Radjghir*, savoir à 16 M. au Sud: c'est un village situé entre les montagnes.

Samèd Sicar est une montagne fort haute, distante de 60 milles de *Patna*, 32 de *Behar*, 40 de *Ketricund*, 56 de *Birboun*. On fait 4 milles du pied jusqu'au sommet de la montagne, par une montée rude & difficile. Les *Saraugues* ont élevé vingt monumens dans ce pays montueux, parce que 20 promoteurs de leur secte, dont le principal & le plus fameux étoit *Parasnát*, y ont mené une vie austère.

C'est ce dernier, dont on voit ici l'image, à qui les *Saraugues* rendent principalement un culte.

La montagne dont nous venons de parler, & que d'autres montagnes entourent, est exposée à un vent d'une qualité si maligne, qu'elle fait gercer la peau du corps: en sorte que personne ne peut y durer longtems.

Au bas de la montagne est le village de *Madban*, qui appartient au Seigneur de *Pàlgans*.

17. LA PROVINCE DE BENGALE.

La Longueur de cette Province s'étend de *Tschatigan* à l'Est, jusqu'à *Tiliaghar* à l'Ouest, par l'espace de 400 milles (a). La Largeur, depuis les montagnes situées au Nord, jusqu'aux frontières de *Madàran*, contient 200 milles.

Iii 3

Elle

(a) Le calcul des Cartes gravées feroit seulement 140 Cosses; selon la gr. Carte du *Gange* & la Carte générale, il faut 240 milles ou cosses, au lieu de 400. (A.) — Une partie de l'erreur vient sans doute de ce que le P. *Tieffenthaler* a négligé de réduire ses longitudes à l'Equateur; on trouve une preuve de cette erreur à la p. 11. lig. 11. où il n'auroit dû compter que 315 milles environ au lieu de 375. (B.)

Elle a la Mer au Levant; des montagnes au Nord & au Midi; la Province de *Behar* au Couchant.

A l'Est se trouve (aussi) le Canton de *Behát*.

Au Sud-Est est situé *Archang*, vaste pays, que les Européens appellent *Arracan*.

Près de *Káfi hathi* le *Gange* se divise; le bras (qui en sort) se nomme *Baghirthi*, ou selon la façon de parler commune, *Baghirethi*; mais le grand *Gange*, qui prend son cours vers *Dacca*, s'appelle *Padda* ou *Paddauvati*.

Cette province est extrêmement vaste; & abonde en toutes choses, produisant du bled, du ris, & beaucoup d'autres espèces de denrées, ainsi que des poires d'Inde, des Ananas, des *Kateles*, & des figues longues.

Il y croît une grande quantité de Mûriers, dont les feuilles sont la pâture des vers à soye. De là vient qu'on y fait beaucoup d'étoffes de soye; on en fabrique cependant encore plus de coton.

Le sol est uni, excepté au Nord, & au Sud-Ouest; il est bien garni de villes, de bourgs & de villages.

Le *Gange*, le plus grand fleuve de l'Inde, la traverse & y forme plusieurs Sinuosités, ce qui facilite la navigation & fait fleurir le commerce.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette Province.

Au District d'*Oudnèr*, appelé *Tánda*, ressortent les villes & les villages qui suivent:

Adjlà. Darfan. Aschrafbhàl. Ibrahimpour. Adjepàlgháti. Amcat Schahi. Bhónbàl. Bahádoorpour. Báberrai. Boubalvarli. Bahador-Schahi. Tánda. Tadjpour. Tanòli, Tschoumagáthi. Tschandpour. Takati. Djonknadia. Hadjipour. Hoffenabad. Chánpour. Donáva. Daud Schahi. Deviapour. Dakatschéi. Rampour. Roupasspour. Sultanpour. Adjial. Soleman Schahi. Salimabad. Salimpour. Saníla. Scher Schahi. Schamskháni. Scherpour. Ferospour. Gonòr partàb. Kánakdjók. Kánaghar. Cangra. Catschla. Moulessor. Manglpour. Navanagar. Cafourdaria. Nasabpour.

Au

Au District de *Djenatabad*, appelé communément *Gór*, appartiennent les Gouvernemens suivans.

Adjor. Bàrghora. Balèr. Agra. Dhanpour. Devia. Sirapour. Schahabad. Sálkesseri. Kessáltar. Madnavi. Modihát. Nahat. Hastgazpour. Djavàr. Chàna. Adjári. Buthia. Bèlbàhi. Bazàrkadim, ou le Marché vieux. Rangamàti. Scherpour. Sabràr. Gheghelpour. Schabáspour. Gueaspour. Namala. Kánadj pápar. Basar djadid, ou le Marché neuf. Módimahál. Mahoua mahal. Djavardami côt. Baráribandjra. Nagòr. Dami côt. Dehlgaon. Schahsádepour. Mátigaon. Modipour. Ramóti Djava. Badmehli. Ramoti. Sablghiria. Sanak. Kalgra. Sanac davar. Mahibaxar. Djavàr Sarfa. Acbarpour. Pardiàr. Chederpour. Sarfabad. Kotváli. Karhand. Garhi. Macrain. Matanda. Mánecpour. Djavàr Malda. Barikpour. Basàr Joseph. Malda. Derpour. Sardjapour. Soudjapour. Sorma dhelpour. Sankatodia. Schaleri. Schahmandoi. Fatepour. Moasuddinpour.

Au District de *Fáteabad* ressortent: *Iffora djáraz. Bholiapil. Belòr. Bhaghelpour. Bàrhádia. Lakhidjeran. Maibèl. Fateabad. Hasratpour. Rassoulpour. Sondip. Kòl Sadhàr. Sarfáni. Herdia. Sadhoua. Savcel, communément Djelalpour. Schahbaspour. Kharcpour. Kassodia. Goffa. Magorgaon. Masnadpour. Miranpour. Neamatpour. Hasàrhati. Josephpour.*

Du District de *Mahmoudabad* dépendent: *Adina. Anótampour. Adjepàlpour. Endercali. Amada. Bàsou rast. Basoutschap. Belessi. Barádi. Barandjela. Betbaria. Bahanan. Bánka. Belvari. Bandaul. Páti camála. Bámankerla. Parànpour. Padampour. Bangabári. Pipalbaria. Bagóthia. Bèlcaschi. Taraghina. Tiagáthi. Tára Adjepal. Tschadouia. Djiabarki. Djagnàtpour. Tschandi baria. Tschandia. Djitannárdha. Khalespour. Kheser adjòti. Khorrompour. Dourlabpour. Dehóli. Dakássi. Deura. Dehelèt. Djelalpour. Doumarhát. Sadki djal cota. Sarotia. Sarfaria. Schancarde. Salimpour. Gonia, communément Sontàra. Serouppour. Sákibaria. Satòr. Schah adjepal. Scherpour bàri. Asmatpour. Aslipour. Farhatpour. Fatepour. Kotobpour. Kásipour. Kandlia. Kèlpáti. Kándinoï. Golbaria.*

baria. Kauda. Kelianpour. Kali. Arnian. Pouncohál. Mehmàn - Schahi. Mak-hia. Mahmoud Schahi. Mirpour. Mahespour. Madhodia. Maldi. Nafrat Schahi. Magar djál cota. Nagarbalka. Naschipour, appelé encore Adjèn. Hémtanpour. Halda. Banvágathi. Dethiapàn. Massapour.

Dans le District de *Chalifabad* se trouvent les Gouvernemens que voici: *Bhál. Bhalka. Boula. Pounga. Bhàgbara. Bhandu. Bhadess. Baliana. Poul-nagar. Kassata. Tàla. Siri Sarang. Mandel. Karàdj. Djir, communément Rassoulpour. Djerdala. Djelra. Chalifabad. Chalespour. Dania. Rangdia. Sehespour. Solemanabad. Sànpass. Sónhatàna. Sálessori. Omàdpour. Kocrál. Gangèss. Parhand. Mounda catscha. Malacpour. Madharia. Mángor gáth. Mahressa. Ismaèlpour baela. Sirèrampour. Schahsàdapour. Adelpour.*

Dans le District de *Pourania* se trouvent: *Affondja. Djérampour. Pourania. Dalbálpour. Sultanpour. Siripour. Sabràr. Salon. Herna. Cathári. Garvàn.*

Du District de *Tadjpour* relèvent: *Bancat. Badócar. Boli. Bandol. Bounhara. Bargaon. Bassigaon. Bahadorpour. Bangaon. Bhanagar. Badanga. Táldoár. Djá-bartál. Tadjpour. Dilauvarpour. Debhat. Sihara. Soudjapour. Schahpour. Koar-pour. Cassàrgaon. Gopálnagar. Cokhra. Mahón. Nilnagar. Nilòn. Iosephpour.*

Au District de *Ghpragath* appartiennent: *Oudoua. Endhar. Andalgaon. Anòrban. Angaon. Anbòra. Ahmadabad. Anbála Cáschi. Anvar malak. Al-hat. Alahdàdpour. Bàsou safar Schahi. Basou foelàd Scháhi. Bagdavàr. Poul-vári. Barikpour. Bámanpour. Nasratabàd. Barsela. Barisank Bala. Brendpour. Patàldia. Balka. Bholi. Tádjteári. Banvâr cázar. Belghorti. Basàrdjitagath. Belàsbari. Pantfch Botaca. Toulfigáth. Baltana. Sonvàn. Tádjel. Djánla. Kherabádi. Bári chass. Rokanpour. Sultanpour. Sankha. Schahipour. Siratha. Sidi. Sitpour. Siriacándi. Sághát. Scherpour Coinári. Fatepour. Kheàri. Gueapour. Kámelpour. Sakmálan. Gókel. Cothitári. Kancandi, Candibàri. Gobandpour Acand. Khatál. Sakar kátak. Nagargath. Coua Cáschi. Bari káti. Kora arsaïar. Gokran. Káboul. Gadhia. Kókanpára. Keschor. Mohob-batpour.*

batpour. Masdjad hossen Schahi. Masdjad Ander Záni. Malayar. Nandhara. Nópára. Neba vákar háser. Djountapour. Vadjhi. Váharpát.

Au District de *Bedjara* appartiennent: *Anmel. Anbari. Angotscha. Barikpour. Bedjanagar. Basidpour. Bahnagar. Bakar bári. Bacássi. Djabòn. Bédjara. Digha. Deura. Sadharbári. Saktia. Sultanpour. Sàspar. Solemanabad. Khetia. Kedabrai.*

On compte les suivans dans le district de *Baricabad*. *Amròl. Basdòl. Basfòl. Barbaria. Bangaon. Baltapour. Djedia basou. Djoura. Djassid. Tschoka. Tschandlai. Dáman. Daudpour. Sankaròl, communément Nisampour. Schicarpour. Scherpour. Naharaun. Taherpour. Kási pati. Carouha. Goufarhàt. Khass. Gobandpour. Caligai cotha. Kharàl. Koudanagar. Càligai. Lascharpour. Maldjipour. Màrha. Mahmudpour. Vafirpour. Manban máli.*

Au district de *Basou* appartiennent: *Làtschahi. Madbàr. Nassrat bâr Schahi. Bhoriabásou. Partàb basou. Pakhar basou. Hossen Schahi. Dasskarhabasou. Danka basou. Salim partàb basou. Sona gáthi basou. Sona basou. Sablbarss. Sayartschalcar. Schahadjial basou. Safaradjial basou. Katàrbal basou. Mehmàn Schahi. Sankhan Men ma nassrat. Sarec Adjial. Joseph Schahi.*

Du Serkar de *Sanàrgaon* relèvent: *Atar Schahpour. Aldjàt. Osmànpour. Sicrampour. Bhalva djavàr. Baldakàl. Bavalia. Batacara. Belasskhati. Bardia. Pouleri. Panháta. Tóra. Tarki. Djógidea. Djavàr andar. Djokhandi. Tschandbázer. Tschandpour. Kheserpour. Dadhàr. Dándara. Schahpour Decan. Raipour. Làrpour. Osmànpour Decan. Delapour. Seghergaon. Sikri. Salimpour. Salimari. Djalgar. Sakhoua. Sakádla. Sodjàl. Schampour. Kirapour. Gardi. Kátakpour. Khàndi. Kotri. Gháti deai. Mehrcòl. Moasampour. Mehesàr. Manóharpour. Mahidjal. Narainpour. Naloua cot. Hàtgáthi.*

Dans le District de *Silhet* sont contenus les Gouvernemens qui suivent: *Partàbghar. Djenak Banian. Beadjia Beasou. Tschena. Silhet. Satarcundel. Làdou. Harnagar.*

Dans celui de *Tschatigaon* sont contenus: *Tschâtgaon. Talgaon. Deugaon. Solémânpour. Sanhoua. Navâpara.*

A celui de *Scharifabad* appartiennent: *Bardvân. Barôr. Baricfel. Bercound. Acbar Schahi. Báka. Bhâtsila. Basâr Ibrahimpour. Djounki. Dhanian. Sounia. Scherpour. Attâi. Asmat Schahi. Fatesang. Hoffen Adjial. Kargaon. Kiratpour. Khand. Kankha. Kodala. Mahand. Manóhar Schahi. Mofafar Schahi. Nasak. Natrân.*

Au District de *Solemanabad* ressortent: *Enderain. Ismaelpour. Aneta. Adala. Bassandhari. Bórsât. Bedoua. Bâdjpour. Pâli. Bhanga. Djolipour. Djoumha. Djepour. Hoffenpour. Dârfa. Solemanabad. Sâtsika. Sespour. Sacôti. Sultanpour. Omarpour. Alampour. Kabâspour. Coubanda. Mouhâmadpour. Moulkher. Nagân. Nára. Nassék. Nibia.*

Dans le District de *Sâtgaon* se trouvent: *Banoua Cotouâli. Ogra. Anórpar. Assân vâli. Agarpour. Bavân Salimpour. Pourva Parmehr. Mânecnè. Pilgaon. Bâlnada. Bâgvân. Bancabâri. Baléssa. Bilka. Barandmati. Tourtaria. Hoffenpour. Baricpour. Djazpour. Deliapour. Rânihât. Sâtghâti. Sacôta. Siriradjpour. Sâloughât. Sâghât. Fatepour. Baclia. Macou. Belhor. Khâr. Macarva. Macóra. Matiari. Mofafarpour. Mound cátfscha. Mahi hattî. Sâtanpour. Hougli. Hâtikhéda.*

Dans le Serkar de *Badâran* sont compris: *Anpatti. Bâlgari. Bèrbhoum. Bavâlbhoum. Tschintanagari. Badâran. Sènbhoum. Samarfâfs. Scherghar. Schahpour. Mandelghât. Magôr. Mânsapât. Hefôli.*

Voici quels Gouvernements appartiennent à la Province d'*Oressa*.

Dans le Serkar de *Djelessor* sont compris ceux-ci: *Bali Schâhi. Balcótti. Parenda*, avec un château. *Bhocrai*, avec une forteresse. *Bagdi*, de même. *Balsâr. Béli. Báman bhoun. Djelessor*, avec un Fort en brique. *Tarcól*, avec une forteresse située dans une forêt. *Balia Bâra*, communément *Dhârsor*. *Ramna* a cinq forteresses. *Rettén* est située sur les frontières d'*Oressa*, & a une
triple

triple forteresse. *Séng*, en a une. *Raïpour*, grande ville, munie d'un Fort considérable. *Siari*. *Kássi djourva*. *Gerg Sour*, a un château bien fortifié. *Kédàrcand*, a une triple forteresse. *Karai*. *Kalnapour*. *Karói*. *Mádjethia*. *Medinipour*, grande ville avec deux forteresses, une nouvelle & une ancienne. *Maha càs ghat* a un Fort construit en pierre. *Narainpour*, communément *Coundour*.

Au District de *Badracan* ressortent: *Barvia*, qui a une double forteresse. *Djeu Cadjri*. *Badrak*, avec une forteresse appelée *Dhàmnapour*. *Sensou*, qui en a deux. *Katmàn*, qui a un Fort construit en pierre. *Garfanou*, avec trois châteaux.

Au District de *Catak* appartiennent ceux-ci: *Al*. *Asak*. *Affarghar*, avec une forteresse de bonne défense. *Pourab Dik*, avec 4 forteresses. *Patscham Dik*. *Behàr*. *Bassai dewpour*. *Barèc*, a. u. F. *Bodjnagar*, de même. *Bedjou*. *Parfótam*. *Djoumas côt*, avec 4 forteresses. *Djefs*, communément *Djàzpour*, a. u. F. *Schabràn*. *Scherghar*. *Cotdèss*, av. 3 Forts. *Cathara* est munie d'un château. *Mánecpatan*, ville considérable & marché de Sel.

La somme des Revenus (du *Bengale* & d'*Orissa*) est indiquée diversément: Selon *Manouzzi* elle montoit au tems de *Schadjehan* à - 40000000 Roup.
Aujourd'hui à - - - - - 20000000 Roup.

Selon l'ancien Registre, on tiroit de cette Province sous le regne d'*Akbar*, la somme de - - - 520263622 Dams.
Qui réduite en Roupies fait - - - 13006590 Roup.
Selon le Registre (plus nouveau) - - - 8621200 Roup.
Voilà une (grande) différence (a).

Kkk 2

Peut

(a) Cette différence me rappelle l'ouvrage de M. *Bolts*, sur l'Etat présent du *Bengale*. On y trouve une table des Provinces de l'*Indoustan*, avec leurs Revenus en *Dams* & Livres Sterlins, sous le Regne d'*Aurengzebe*. M. *Paillebot de St. Lubin*, donne une table semblable dans ses *Mémoires — sur les révolutions angloises dans l'Indostan*, T. I. p. 41. mais elle est tirée probablement de l'ouvrage de M. *Bolts*; car les sommes en *Dams* sont les mêmes, quoiqu'on remarque de légères variantes dans les noms des Provinces. Voici les nombres de M. *Bolts*:

pour le *Bengale*: 524,636,240 Dams.

pour *Orissa* - 142,820,000

(B.)

Peut-être que cette somme étoit le montant des Revenus avant que toute la Province fut occupée; lorsque *Dakka* & d'autres cantons situés au delà du *Gange* n'y étoient pas encore compris.

La Capitale de cette Province (du *Bengale*) n'a pas toujours été la même. La première de toutes a été *Nadia*, située sur le confluent du petit *Gange* & du *Nadia* dont elle a reçu son nom.

Après que cette ville eut été prise & détruite par les Mahométans, le Roi Mahométan établit sa résidence à *Laknoti*, ville située au delà du *Gange*. Les Mahométans donnèrent à cette ville le nom de *Farhabad* & de *Djenàtabàd*. Observez que *Lacnoti* est le nom que l'on trouve dans les anciens monumens, & que postérieurement elle a été appelée *Gór*.

Après que le *Bengale* eut passé sous la puissance du Mogol, pendant le règne d'*Acbar*, *Radjemahal* devint la résidence du Gouverneur, & fut appelée *Acbaragar*.

Djehanguir, fils de cet Empereur, fit choix de *Dàka*, & par cette raison on l'appela *Djehan guir nagar*.

Les Gouverneurs qui résiderent dans cette ville font les suivans:

Le premier fut *Khánkhán*, communément *Moasamkhán*.

Le second; *Amiroul Oumra Schæstakhan*, Oncle maternel d'*Aurengzèbe*.

Le 3^e. *Salim Navàb Khan Djehàn bahàdor*.

Le 4^e. *Asim tára*, fils d'*Aurengzèbe*.

Le 5^e. *Ibrahim khan*.

Le 6^e. *Asim Schan*, fils de *Bahador*, Empereur Mogol.

Le 7^e. *Farouk Siar*, fils du précédent.

Le 8^e. *Baschàrat khan*.

Le 9^e. *Sepahdàr khan*.

Le 10^e. *Záfar khan Noschéri*.

Aujourd'.

Aujourd'hui la Capitale du Bengale est *Morschedabad* ou *Maxoudabad*, dont les fondemens furent jetés du tems d'*Akbar*, qui envoya ici un Commandant de Troupes.

Le 1^r. qui sous le règne de *Bahador* gouverna le *Bengale*, fut *Càrtalabchàn*, qui fit sortir de cette charge *Sepahdâr*, & s'empara des rênes du gouvernement. Le Roi l'honora alors d'un titre plus relevé; il fut appelé *Morsched koulikhan* & donna son nom à la nouvelle ville.

Etant devenu ensuite Gouverneur de toute la Province, il acquit un titre encore plus honorifique, & fut appelé *Záfarkhan Noschéri*. Il mourut après avoir gouverné pendant 25 ans.

Son successeur fut son gendre *Schodjat dola*, qui gouverna cette province pendant 12 ans.

Son fils *Sarfârât khan* lui succéda; mais il fut tué dans une bataille par *All-verdi*, qui se mit à sa place; & qui gouverna cette Province pendant 18 ans.

A celui-ci succéda *Sorâdj dola*, fils de sa fille. Il fut attaqué par les Anglois, après la prise de *Calcutta*, vaincu dans une bataille, & mis en fuite; & ils réduisirent sous leur puissance, les deux provinces de *Bengale* & de *Behar* (a).

Suivons maintenant la rive du *Gange*, depuis *Tiliaghar* jusqu'aux confins du *Bengale*, & contemplons les places les plus remarquables.

Tiliaghar est un Fort construit en quarré, muni de tours aux quatre Angles (b). Il est situé sur la rive citérieure du *Gange*; à 5 M. Est de *Penti*; & à 8 M. Ouest de *Sacrigali*. Le chemin ordinaire (par terre) est plus long, menant les voyageurs par les anfractuosités des montagnes.

Kkk 3

Sacri-

(a) Les grands événemens arrivés dans le *Bengale* sous les derniers Soubahdars que notre Auteur vient de nommer, sont si connus par les ouvrages de MM. *Hollwell*, *Orme*, *Bolis*, *Scrafson* &c. qu'il est superflu de s'y arrêter, quelque intéressans qu'ils soient: ce que M. de *St Lubin* en dit dans le 1^r. Tome de ses *Mémoires* est traduit presque littéralement des *Reflexions on the government of Indostan* &c. by *Luke Scrafson*. *Edinb.* 1761. *Lond.* 1763, reprint. 1770 (B.) (b) Vol. 2. Pl. IX. n. 2.

Sacrigali est le nom d'un village situé sur la rive citérieure. Il a ce nom d'un passage étroit ou d'une gorge (a), qui se prolonge au Nord-ouest, par l'espace d'un demi-mille, entre deux collines couvertes d'arbuſtes & d'épinayes, depuis une porte en ruines, jusqu'à un torrent, dont la source est dans les montagnes voisines, & qui se jette dans le *Gange*. Cette gorge s'étend encore à un mille depuis le village jusqu'à un petit pont jeté sur le torrent.

Une chaîne de Montagnes se présente à la droite de la *Gorge*, à un demi-mille passant, de distance. Sur la gauche, à $\frac{1}{4}$ M. est la rive du fleuve.

Le village est entouré d'une part, d'une rive élevée; de l'autre, une forêt épaisse & presque impraticable l'environnent. Il a peu d'habitans, par la crainte des brigands, qui dans leurs courses pillent les maisons.

Ces gorges du *Bengale*, ressemblent aux *Caspiennes* (b) & à celles de la *Cilicie*: car c'est par là qu'on peut pénétrer dans le *Bengale*; & si l'on tiroit un mur du sommet des montagnes jusqu'au bord du fleuve, l'entrée seroit entièrement fermée; une très petite garde de Soldats suffiroit pour barrer le passage à la plus grande armée ennemie.

Une chaîne de montagnes commence près de *Sacrigali* au N. N. O., & se replie vers l'Ouest, le Sud-ouest & le Midi, par l'espace de vingt milles & plus.

Radjmahal est une très grande ville, résidence autrefois du Gouverneur de *Bengale*; elle s'étend d'un mille & demi en longueur; d'un demi-mille en largeur (c). Les Palais construits par l'Empereur *Acbar*, sur le bord élevé citérieur, regardent le Nord-Est, & sont maintenant en ruines. La très grande hôtellerie publique,

(a) En Indoustan, *Gali* signifie passage étroit: Voyez dans le 2^d. volume, p, 81. la note. Le Pas de *Sacrigali* est représenté dans ce 1^r vol. sur la Planche XXVI. (B.)

(b) *Fauces Caspiæ*: appelées par d'autres *Portæ caspiæ*; en françois, quelquefois, *portes de Teflis*. (B.)

(c) La Planche XXVII. présente une vue de cette ville. On trouve dans les voyages de *Graaf* & d'après lui dans l'*Hist. gen. des Voyages* T. X. un joli plan & la description d'un beau jardin que *Scha Schodja*, frere d'Aurengzebe, avoit à *Rajahmohl* (*Radjmahal*) (B.)

plique, bâtie en brique, & la maison où demenroit le Gouverneur, regardent l'Est. Une rue très longue s'étend du Faubourg jusqu'à l'hôtellerie. Les maisons, pour la plûpart, sont de limon couvertes de chaume; plusieurs aussi, de brique & de plâtre. Cette ville est appelée *Acbarnagar* dans les livres Persans.

Le *Gange* fait un demi-cercle à l'Ouest, proche de la ville; ensuite il se replie vers le Midi; après quoi il forme un autre coude vers l'Ouest; puis au Sud-est, & abandonnant enfin la ville, il continue son cours vers le Sud.

La latitude septentrionale de cette ville est selon le P. *Claude Boudier*, de 25°. 1'. La longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55'.

Vis à vis de la ville, se trouve une presque-île (a) formée par le *Gange*, & le village de *Samda*. C'est là le troisième bras que forme le *Gange* depuis *Cashti* jusqu'à *Radjmahal*.

Oudoua est un village situé sur la rive citérieure, à 2 milles assez grands de *Radjmahal*.

Oudouanála est une petite rivière, appelée ainsi du village adjacent. Elle descend des montagnes voisines, lave une forteresse ruinée, & coule dans un lit profond mais étroit, couvert d'un pont.

Bákarpour, est un endroit situé sur la rive ultérieure.

Donapour, de même; à 6 M. Est de *Bakarpour*.

Audelà du *Gange* se trouve aussi le canton de *Pourania*, fertile, rempli de villages & d'habitans, planté d'arbres qui donnent de l'ombre.

Pourania, capitale de ce canton, est une ville ancienne, avec une autre plus nouvelle fondée par *Séfkhan*. La citadelle, où réside le Gouverneur, est de brique. Elle est située sur le *Sonra*. On dit qu'elle est à 30 M. Nord-Est de *Sipgans*, & à 14 Nord de *Caragóla*: à 18 selon d'autres. On compte 12 M. de *Sipgans* à *Bavanipour*, & 18 de là à *Pourania*; on traverse entre ces deux places, le fleuve *Coffi*.

Poura-

(a) Comme la gr. Carte du *Gange* porte: *Samda Insulā*, j'ai achevé l'île avec des points. (A.)

Pourania est au reste une très grande ville; car y comprenant les Faubourgs & les villages adjacens, elle s'étend à 2^m. $\frac{1}{2}$ le long du rivage du *Sonra*; & en a 1 $\frac{1}{2}$ en largeur. Le *Boumra* traverse la ville: les deux rivières ont leurs sources dans les montagnes du *Morang*.

Le canton montagneux appelé *Morang* par les naturels du pays, confine à celui dont nous venons de parler. Pour y arriver, partant de *Pourania*, on se rend à *Bâfeti*, distant de 10 M. Puis à *Songhar*, même distance. Ensuite à *Acbarpour*, encore 10 M. Après cela vient, au bout de la même distance, un autre village dont le nom est inconnu.

De là il y a 15 milles jusqu'à *Candhâr*, ville de marché & résidence d'un Commandant de Troupes. On trouve entre *Acbarpour* & *Candhar* des forêts très épaisses, plantées de *Sakous* & de *Tschischoms*. De *Candhar* il y a 14 M. jusqu'à *Bedjepour*: le chemin est difficile; on a des montagnes à passer.

Bedjepour est un village, dont les habitations sont construites de roseaux & de souples verges, avec des toits de chaume. La résidence du Rajah, entourée d'une haie épineuse, est assise sur une montagne d'un accès difficile.

Les habitans de ce pays sont une nation sauvage (*sylvestris*). Ils se couvrent la tête d'un morceau de toile; le corps, d'une manche velue; vont pieds nus. Ils se fabriquent des boucliers de peau de Rhinocéros, & y figent des poignards, avec lesquels ils présentent le combat à l'ennemi. Le Rajah de *Morang* est de la famille *Sifodienne*, qui, après que la forteresse de *Tschitor* eut été prise & ruinée par *Akbar*, se réfugia dans ces montagnes & y établit sa demeure.

Ce pays confine au *Tibet* ou *Boutant*.

Amarpour est un autre endroit situé à l'Ouest, où réside un Rajah de la même famille, & qui fait partie du pays de *Morang*. On dit que *Pourania* en est éloigné de 8 journées de route. Mais cela demande à être constaté par de nouvelles recherches.

Goragâth, résidence d'un Commandant de Troupes, est une ville peuplée & bien entretenue, située au delà du *Gange*; à 25 M. de *Râdjgans*.

Rad-

Radjans est à 6 journées au Nord de *Ghiria*, distante de 2^m. $\frac{1}{2}$ de *Mohána Soti*. Cela demande plus ample information.

Le *Mahánda* est un fleuve qui descend des montagnes de *Morang*, & se jette près de *Samda*, vis à vis de *Radjmahal*, dans le troisième bras du *Gange*; qui forme là une presqu'île (a). Mais il resort de ce bras du *Gange* dans un endroit distant d'un demi-mille de *Samda*, sur la droite, & prend son cours vers *Malda*; de là il le continue & va tomber dans le *Gange* entre *Scherpour* & *Hodjrapour*. Le troisième bras susmentionné se mêle avec un autre bras, proche de *Tschandpour*, à l'opposite de *Radjmahal*.

Ces choses sont tirées d'un livre *Perfan*.

Bhágbanpour est un grand village, distant d'un $\frac{1}{2}$ M. de la rive citérieure du *Gange*; 12 M. de *Radjmahal*.

A l'opposite de ce village, à 8 M. de la rive ultérieure du *Gange*, est située *Gór*, dont le nom ancien est *Lacnoti*, agrandie & entourée de murs épais de terre par *Alexandre* surnommé *Tschohata*, Roi du *Bengale*. On dit que les murs s'élèvent à la hauteur de 20 aunes indiennes, & que leur largeur est de la même quantité d'aunes : en sorte que les chevaux, les chars & les éléphants peuvent y marcher commodément. Le circuit de la ville étoit de 12 milles. Elle est maintenant déserte; les moissons croissent, ou les tigres demeurent, dans l'emplacement occupé ci-devant par les maisons. Le palais, la résidence royale, est en dehors des murs; il n'en reste rien aujourd'hui, qu'un temple Mahométan & un magnifique tombeau, où fut déposé, à ce que l'on croit, le fondateur de la ville.

On trouve ailleurs que le fondateur de cette ville s'appeloit *Bebálsen*.

Après

(a) Voyez ci-dessus p. 447 la note. (B). — (b) 8 milles est une faute. *Gór*, n'est qu'à une Cossé & même une $\frac{1}{2}$ Cossé du *Gange*. (A) — Selon M. Rennell, (*Memoir* &c. p. 43), aucun endroit de la place occupée par l'ancien *Gór*, n'est aujourd'hui à une distance moindre que 4m. $\frac{1}{2}$ d'Anglet. du *Gange*. (B.)

Après qu'elle fut tombée au pouvoir des Mahométans, on lui donna le nom de *Farhatabad*, ce qui signifie *un lieu délicieux*, & de *Djenatabad*, c'est à dire *Paradis*. Elle fut appelée ainsi par *Houmayoun*, Empereur Mogol, par ironie: car la mauvaise qualité de l'air faisoit périr les hommes & les bestiaux.

Tanda, qu'on appelle encore *Oudenèr*, étoit anciennement une ville fameuse, entourée de murailles, éloignée d'un mille, de la rive ultérieure. Peu s'en faut aujourd'hui que tous les bâtimens ne soient tombés en ruine, le rivage ayant été rongé par les eaux.

Près du village de *Doulabpour* (a), distant d'un quart de mille de la rive citérieure, & à 3 M. des deux embouchures, on voit au Nord-ouest sortir du *Gange*, un bras (*brachium*) qui près de *Mohana Soti* se joint à un autre bras, appelé *Baghirethi* par les gens du pays, & *petit Gange*, par les Européens. Hors la saison des pluies il est à sec, si ce n'est qu'il laisse quelques eaux stagnantes près de *Mohana Soti*. Cependant on ne peut entrer par ce côté là dans le *grand Gange*, parce que les sables obstruent l'embouchure.

Près du village de *Sádigans*, à 2^{m.} $\frac{1}{2}$ de *Mohana Soti*, sur la rive citérieure du *grand Gange*, ce fleuve surchargé d'un trop grand volume de ses eaux se divise, & étend deux cornes dans l'intérieur du pays: l'une au Sud-Est, où les bâtimens font le trajet pour arriver à *Daka*, ville très grande & fameuse par son commerce, ancienne résidence du Gouverneur de *Bengale*; l'autre au Nord-Est, sur laquelle on se rend à *Radjmahal*: car les navires partis de cette embouchure remontent le fleuve au Nord-ouest.

Mohana Soti est une ville située sur la rive citérieure du *petit Gange*; à 2^{m.} $\frac{1}{2}$ du lieu de la division du *grand Gange*; à 1^{m.} $\frac{1}{2}$ de l'hôtellerie d'*Aurengabad*; à

14 M.

(a) Voyez pour ce qui va suivre, la Planche XXVIII. n. 2 (B). — La division des bras du *Gange* n'est pas claire. On ne peut appeler un *bras* du *Gange*, la portion qui remonte Nord-ouest. Dans mon ouvrage j'ai commencé le *petit Gange* à *Doulabpour*, selon le cours naturel du fleuve. (A.)

14 M. assez grands de *Maxoudabad*. Ici les deux bras du *Gange*, dont l'un vient du Sud-Est, l'autre du Nord-ouest, se rejoignent: comme il a été dit plus haut.

Ainsi le *grand Gange*, appelé *Padda*, ou *Paddavaudi* par les naturels du pays, baigne *Bhagbangóla* & *Djalanghi* au Nord (a); prend de là son cours vers *Dáka* & *Schatigan*, & après s'être répandu en plusieurs bras, se jette dans la mer par plus de vingt embouchures.

Le *petit Gange*, ou *Bhagirthi*, appelé communément *Bhaghirethi* par les gens du pays, arrose *Maxoudabad*, *Nadia*, *Hougli*, *Calcutta*, & tombe dans la mer vis à vis d'*Indjili*.

Ghiria est un village situé sur la rive ultérieure du *petit Gange*, à 2^m. $\frac{1}{4}$ de *Mohana* vers *Maxoudabad*.

Balgatta est un village situé sur la rive citérieure, à $\frac{1}{2}$ M. de *Ghiria*.

Un peu au-dessus de ce village, vers le N. O. la petite rivière de *Pahar* tombe dans le *petit Gange*.

Rámpour est situé sur la rive ultérieure, à 9 M. de *Maxoudabad*.

Suit *Djanguipour*, village & hôtellerie sur le rivage ultérieur, à 7 M. de *Maxoudabad*. Un mille plus loin se trouve *Balia* sur la rive citérieure.

Maxoudabad, appelée encore *Morschedabad*, est aujourd'hui la Capitale du *Bengale*, ainsi qu'on a vu plus haut. C'est une très vaste cité, située sur la rive ultérieure du *petit Gange* (b). Car de *Baminian* jusqu'à *Lalbag*, ou le *jardin rouge*, elle a cinq milles en longueur. La largeur est moins grande; car du bord du fleuve jusqu'à *Acbarpour* on ne compte que 2 milles, ou 3, selon d'autres.

Vis à vis de cette ville, sur la rive citérieure, en est une appelée *Mahinagar*. On la fait commencer au Faubourg appelé *Afimgans*, (& sa longueur s'étend)

LII 2

jus-

(a) Voyez la Planche XXXII. n. 1.

(b) La Planche XXIX. n. 1. représente cette ville & celle de *Mahinagar*, dont l'auteur va faire mention.

jusqu'au tombeau de *Soradj dola*, Gouverneur du *Bengale*, vaincu par les Anglois dans une bataille, fait prisonnier par un Mahométan, & assassiné (a).

La largeur sera tout au plus d'un mille & demi.

Ces deux grandes villes ont l'une & l'autre une infinité de maisons, construites en chaux & en brique, & sont ornées d'un grand nombre de jardins & de très beaux édifices. Mais ceux-ci sont entremêlés de chaumières composées de limon, qui surpassent de beaucoup en nombre les maisons des riches. L'une & l'autre ville se divise en divers Faubourgs dont chacun a son nom propre.

C'est entre ces deux villes, que le *Gange* porte d'un cours tranquille, ses eaux coupées par un nombre étonnant de barques & de canots.

La Carte géographique dessinée par l'Anglois *Barthelemy Plaisted*, place *Maxoudabad* entre deux rivières à peu près égales pour le volume des eaux: il n'y a cependant qu'un seul fleuve, qui sépare les deux villes l'une de l'autre, étant situées sur les deux rivages. D'ailleurs le bras du *Gange* ne forme qu'une eau dormante bien moindre que le *Gange*, & qui se joint au *Caria*.

La résidence du Gouverneur de *Bengale*, est à l'extrémité de la ville, & s'appelle *Coleria*. A 1 mille environ de là, sur la gauche, est un grand & magnifique palais nommé *Motidjil*, entouré d'étangs (b). On en voit un autre sur la rive citérieure, appelé *Hiradjil*.

Les Hollandois possèdent à *Maxoudabad* une très grande maison peu éloignée de la rive ultérieure.

La hauteur du Pôle est selon le P. *Claude Boudier*, de 24°. 11'. La Longitude, de 86°. 41'.

A la

(a) Ce Mahométan étoit *Mirmiran*, fils aîné de *Mir djaffer aalikhan*, fait Soubahdar par les Anglois. (B.)

(b) *Aquis palustribus*: ces eaux sont très claires, & ont fait donner au lieu dont il s'agit le nom de *Mottel djil*, ce qui signifie lac de perles: (de *Mottel*, perle, & *djil*, lac ou étang) au rapport de *Made. Knudersley*, qui décrit ce lieu (où demeure le Résident Anglois à la Cour du Nabab,) dans ses lettres de l'île de *Teneriffe* &c. Voyez en le plan; Pl. XXX. (B.)

A la distance de 3 milles Sud-Est de *Maxoudabad*, sur la rive ultérieure, est *Câssim basâr*, place de Commerce; les Anglois y ont une forteresse construite selon les regles de l'Architecture Européenne, où se conservent les marchandises.

Si de là vous allez plus loin, vous rencontrez dans la ville de *Calcapour* des bâtimens vastes & magnifiques des Hollandois, qui font ici le commerce.

Attenant à cette place, au Levant, se trouve *Saidabad*, où un grand nombre de Marchands Arméniens demeurent dans de très belles maisons & y exercent le négoce.

Les François aussi, ont ici des comptoirs situés sur la rive du fleuve. Ces trois villes sont contigues (a).

Leur Latitude est, selon le P. *Claude Boudier*, de $24^{\circ}.8'$. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, $86^{\circ}.40'$. Mais il s'est glissé une erreur dans l'une & l'autre, comme on l'a remarqué ailleurs.

Câmnagar est un village sur la rive citérieure; à 7 M. de *Maxoudabad*.

Palâssi est sur la rive ultérieure. On voit ici sur le rivage même, un jardin avec une maison de campagne.

Catoua (b) est une ville peuplée, où l'on fabrique beaucoup d'étoffes de coton & de soye. Elle est à 10 M. de *Palâssi*; à 30 d'*Hougli*.

Agardip, ville située sur la rive ultérieure, est à 3 M. de *Catoua*, vers *Nadia*; on y voit un temple consacré à l'obscène *Mahadeo* (c).

Belpoucria, grand village sur la rive ultérieure, est à 15 M. de *Catoua*.

Nadia, sur la rive citérieure, est une ville d'un demi-mille en longueur; célèbre autrefois, habitée par des *Brahmes*, déchue aujourd'hui de son ancien état d).

(a) On les trouve toutes sur la même Planche XXXI. Mais à proprement parler ce ne sont que des Aldées. (A.)

(b) *Cutwa* sur la Carte de M. *Rennell*, Ny. — (c) Voy. le 2^d, vol. Pl. A. IX. n. 2.

(d) *ibid.* A. X. n. 2.

C'est en cet endroit que le bras du *Gange*, appelé *Caria* par les gens du pays, se jettant, au Sud-est (a), dans le *petit Gange*, en augmente & en élargit le volume.

On navigue sur ce bras aux mois de Février, Mars & Avril, pour se rendre de *Radjmahal* à *Hougli*; c'est à dire, quand le *petit Gange*, près de *Mohana Soti* n'a pas des eaux suffisantes pour porter les navires.

Un autre bras plus petit, est à $\frac{1}{2}$ M. de *Nadia* vers *Cássembasar*. On ignore encore d'où vient ce bras, s'il sort du *Caria*, ou du *Petit-Gange*, ou s'il est produit par des eaux stagnantes.

Il est incertain de même par là, si le canton situé vis à vis de *Nadia* est une île, ou une presqu'île (b). Il est probable que ce bras sort du *Petit-Gange*, & qu'il ne s'étend pas plus loin dans les terres.

Le bras du *Grand-Gange* mérite une description plus détaillée.

Selon le récit des Navigateurs, le *Grand-Gange*, perçant la rive citérieure près de *Bhagbangola*, à 8 M. de *Maxoudabad*, avance dans les terres un bras appelé *Cálcali*, qui prend son cours de l'Ouest vers l'Est. Puis ayant, depuis son origine, parcouru l'espace de 18 cosses, ce bras se rejoint au *Gange* près de *Djalangui*, lequel (village) étoit éloigné, il n'y a que peu d'années, du *Grand-Gange* de 3 milles, environ, & qui aujourd'hui, après que le rivage a été rongé par la violence des eaux, est menacé d'une prochaine ruine. Après cette jonction, le *Gange* rompt de nouveau son bord, entre dans l'intérieur du pays, & jette vers *Nadia* une masse d'eau à laquelle on donne le nom de *Caria*. Son cours est dirigé au Sud-est.

Le *Petit-Gange* ayant donc rassemblé ses eaux, descend d'un cours doux & paisible vers le Midi, & décline ensuite au Sud-est.

Quand

(a) *Notapeliotem*. C'est au Sud & Sud-Ouest que le *Caria* se réunit au *Bagrati* (*Petit Gange*), dans la gr. Carte du *Gange*, & non au Sud-Est. (A.)

(b) Il semble par le *Bengal-Atlas* de M. Rennell Pl. XI, que c'est une île. *Nadia* est le *Nuddeah* de M. Rennell. (B.)

Quand vous avez passé *Nadia*, vous trouvez à 2 M. environ, plus loin, sur la rive Ouest, l'embouchure d'une rivière dont le nom n'est pas connu, qui venant de l'Ouest se jette dans le *petit Gange*.

Calna est une ville sur la rive citérieure, avec un port que baigne le *Gange*, qui forme ici une baie (a).

Tilia Camalpour est un village bien garni de chaumières, sur la rive citérieure, à 9 M. de *Calna*, à 3 d'*Hougli*.

Schahgans, ou le Grenier royal, est situé sur la rive citérieure, à une crosse environ de *Hougli*, au N. N. O. (b). On voit sur le rivage une Pagode couverte d'une coupole.

Les deux rivages, jusqu'à *Calcutta*, sur une étendue de plus de 10 milles, sont couverts de villages, de champs cultivés, d'arbres, de palmiers portans fruit, de jardins & de maisons: ce qui offre un aspect très agréable à ceux qui naviguent sur le fleuve.

Hougli Bandar (c), c'est à dire: le Port (de *Hougli*), assise sur la rive élevée citérieure, étoit ci-devant une ville peuplée, remplie d'habitans Portugais, remarquable par de beaux Palais & autres Edifices. Maintenant elle est presque déserte (d). La forteresse, assez grande, formant un parallélogramme construit selon les règles de l'architecture ancienne, est aujourd'hui abandonné & sans garnison.

On voit au Nord-ouest, sur le bord même du fleuve, une église & un couvent d'*Augustins*. Allant de là plus loin, vers le même côté, vous détournant vers l'Ouest, vous trouvez une autre église, dédiée à la S^e. Vierge, mais aujourd'hui

(a) Voyez le 2^d. vol. Pl. A X. n. 1.

(b) Voy. la Planche XXXIII. n. 1. — (c) Ou mieux *Hougli Bander*. Voy. la même Planche.

(d) Cependant les Portugais y ont encore une *Présidence* (voy. *Observation &c. on Mackintosh Travels*. Lond. 1782. p. 63): & c'est à *Hougli* que la belle *Grammar of the Bengal Language*, de M. *Nath. Brassey Halked*, a été imprimée en 1778. (B.)

hui presque entièrement ruinée. Il ne reste rien du tout des bâtimens qu'habitoient les Jésuites.

La marée, ou le flux & reflux de la Mer, s'avance jusqu'à *Hougli*, mais n'est guères sensible. Elle est plus forte à *Tschunfura* & à *Tschandernagor*.

× La Hauteur du pôle est (à *Hougli*) de 22°. 56'. la Longitude, de 106°. (a)
Sâtgaon, dont dépend un assez grand district de terre, est à 4 M. de *Hougli* à l'Ouest (b).

Attenant à *Hougli* est *Tschunfura* (c), colonie Hollandoise avec un port; les maisons y sont construites à la manière d'Europe; elle est très peuplée à cause de son commerce. Sa forteresse est munie de 4 bastions & d'un fossé, selon les formes de l'Architecture militaire d'Europe. 24 Canons garnissent le rivage & en défendent l'approche aux navires ennemis.

La maison grande & magnifique, du Gouverneur Hollandois, est dans l'enceinte de la forteresse, & accompagnée d'un beau jardin situé sur le rivage, orné de bâtimens & planté pour la récréation. Les principales rues sont assez larges, pour le pays: celle surtout qui mène à la place du marché.

Vis à vis de *Tschunfura* est située *Louncagola*, ce qui signifie: l'Entrepôt de sel.

× La Hauteur du Pôle est de 22°. 54'. La Longitude, de 105°.

Passé *Tschunfura*, vers *Tschandarnagor*, le *Gange*, qui prenoit son cours principalement vers l'Est & le Sud-est, le dirige au Sud-ouest.

Tschandnagar, que les François appellent *Schandarnagor*, accommodant ce nom étranger, au génie de leur langue (d), est une colonie Française, ci-devant
très

(a) Ces latitudes & longitudes sont celles du P. Boudier: elles ne s'accordent pas avec ce qui précède. La grande Carte du *Gange* donne 52 à 53 Cosses Ouest & Est de *Radjmohi* à *Calcutta*: ce qui fait dans la Carte générale, un degré, 35 - 37'. de différence. De ces deux points du Nord au Sud, les deux Cartes présentent 65 Cosses, ou 2 degrés passant: l'Auteur ne s'accorde donc pas avec lui-même. (A)

(b) *Sargam* (ou *Sargaon*) n'est pas dans la grande Carte du *Gange*. (A)

(c) Voy. la Pl. XXXIV.

(d) *Tschandnagar* signifie: ville de la Lune. Voyez la Planche XXXV. n. 2.

très florissante, ornée de Palais & autres Edifices magnifiques; mais dont un grand nombre aujourd'hui sont en ruines, les habitans s'étant dispersés.

On voit ici deux Eglises, l'une des Jésuites, l'autre, d'une belle architecture, appartenant aux Capucins. Les maisons & les cabanes des naturels du pays, sont éparfés en partie au Nord & au Midi, en partie au Couchant.

La forteresse, située au Nord-ouest, avoit quatre bastions terminés en pointe, & un fossé sur les côtés opposés au fleuve. Il n'en reste aujourd'hui que les ruines, après une funeste guerre.

De grands navires, même à trois mâts, ont coutume d'aborder à cette colonie & d'y apporter des marchandises.

La Hauteur du pôle est de 22°. 51'. la Longitude, 105°. 56'.

A l'opposite se trouve le village de *Djagat tál*.

Le Jardin des François est à 1 M. & $\frac{1}{2}$, de la Colonie, sur la rive citérieure. Il est aujourd'hui sans culture.

Vis à vis de ce Jardin, déclinant un peu au Sud-est, est située *Bánki basár*, où se trouvoit autrefois une colonie (de la Compagnie) d'*Ostende*; il n'en reste plus de vestiges.

Sirampour, ville & colonie Danoise, sur la rive citérieure, est à la distance de 5 M. environ, de *Tschandarnagor*. La maison du Gouverneur, située dans un très vaste champ, est commode, quoique pas fort ornée. De grands navires sont ici à l'ancre. Vis à vis est le village de *Sandalpour*.

Calcotta (ou *Calcutta*), Colonie Angloise supérieurement florissante, dont la description seroit superflue (a), est situé à 9 M. environ de *Tschandnagar*, au S. S. O. ou si vous voulez au Sud-ouest, mais pas à l'E. S. E. ou au S. S. E., comme l'indiquent la plupart des Cartes géographiques.

La

(a) Voyez un Plan de cette ville & de ses environs dans le troisième volume, Planche P. Je tâcherai d'y suppléer aussi à ce que l'auteur a crû superflu. (B.)

La Latitude septentrionale de cette Place, est selon le P. *Claude Boudier*, de 22°. 33'. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55'.

Le Vend du Sud regne ordinairement dans cette contrée, depuis Avril jusqu'en Octobre. Le reste de l'année le Vent souffle du Nord. Les Vents d'Est son pestilents.

Bardban (ou *Bourdwan*) est une grande ville, avec un vaste territoire, qui rendoit annuellement 5,500,000 Roupies: aujourd'hui on en retire à peine la moitié.

Elle est à 14 M. de *Tschandnagar*, & à la même distance de *Catoua*: car *Balkifchen-cátra* est à 7 M. de *Catoua*, & il y en a autant jusqu'à *Bardban* (a).

Rádanagar, ville & place de commerce pour les étoffes de soye, est à 15 M. de *Bardban*, à 60 environ de *Maxoudabad*.

Ganga Sagar est une île, près de laquelle le *Petit-Gange* est englouti par les eaux salées de la Mer.

Au delà du *Grand-Gange*, sur la rive Nord, est située *Daka*, appelée encore *Djehanghurnagar*. C'est une très vaste cité, & fameuse place de commerce, où l'on fabrique des toiles de coton de la plus grande finesse & de la meilleure qualité, qui s'exporte dans les pays les plus éloignés.

Les maisons se prolongent sur la rive du *Gange* appelé *Bhouri Ganga*, par l'espace de 6. M. Un grand nombre de naturels du pays, attachés au Christianisme ont ici leur demeure. L'église est à une certaine distance de la ville.

Les *Arméniens* encore, ont ici un temple, dans lequel ils exercent le culte sacré selon le rite Arménien.

Voici la route de *Radjmahal* à *Dáka*. On va par eau à *Totipour*, distante de 2 milles. De là à *Hadjrapour*, 25 M.: cet endroit est situé sur la rive Nord du

(a) Dans mon Voyage (*Zend-Av.* T. I. 1^e. P. p. 59), je n'ai trouvé que 4 grandes Coffes, de *Balkifchem* à *Bordouan*. (A.)

du Gange. De là on a 17 M. jusqu'à *Douladia*; puis 16 M. jusqu'à *Dampour*. Ensuite 35 jusqu'à *Djatrappour*, située au commencement d'un bras qui prend son cours vers *Daka*: [car le grand Gange se divise en ce lieu en trois bras.]

De *Djatrappour* à *Kasiata* il y a 11 M. De *Kasiata* à *Daka* il en reste 9.

La somme de toute la route de *Radjmahal* à *Daka* est de 115 milles.

Bavâl est une ville distante de 7 M. de *Daka*; 3 de la rive du *Lakia*. On y voit une église que fréquentent les Chrétiens du *Bengale*.

Tschatigaon (ou *Schatigan*) (a) est une ville assise sur des collines, dont la juridiction appartenait ci-devant aux Portugais. Elle est située sur le bras le plus oriental du grand Gange: bras que les gens du pays appellent *Caranpoula*. On donne à cette ville 5 milles en longueur. Elle a un Fort considérable, qui sous le règne d'*Aurengzebe* fut enlevé au Roi d'*Arracan*, par le Gouverneur de la Province de *Bengale*. Il est assis sur une hauteur au milieu de la ville.

Silhet, ville située sur la rive Nord du *Sorma*, est distante de 60 M. passant, de *Daka*, à l'Est. N. E.

Rangamâti est une ville ci-devant peuplée, où se trouvoit une église. Elle est située sur la rive septentrionale du *Lakia*, à 2 M. de la rive du *Bremapoutar*, & assez proche du passage appelé *Kountagât*. Cependant les maisons s'étendent au Nord, presque jusqu'au bord même du *Brema-poutar* (b). Elle a 5 M. de long, & 2 de large; est assise sur des collines sablonneuses & dans des vallons; à 20 M. de *Gohâthi* qui sépare le district de *Daka*, du pays d'*Aschâm*.

Navagâthi est situé vis à vis de l'île de *Sondip*.

Singâra, qui est une forteresse, & *Bheloua*, se présentent sur la route de *Daka* à *Schatigan*.

Mmm 2

Djou-

(a) C'est le *Islamabad* de M. *Rennell*, dans le district de *Chittigong*: b O. (B.)

(b) Voyez la situation de *Rangamary* & des endroits voisins sur la seconde Planche, du Gange, du *Bourrapoutar* &c. de M. *Rennell*, dans mon 3^e. vol. (B.)

- Djougdia* est une île proche de la Mer, au Nord de *Sondip*.
Siripour est à 21 M. de *Siriramghar*, vers *Schatigan*.
Penti est une rivière qu'ont à traverser ceux qui vont de *Daka* à *Schatigan*.
Talàpi, endroit distant de 10 M. de *Schatigan* vers *Daka*.
Doumbria, village du district de *Schatigan*.
Ranéou est un Fort assis sur une montagne entre (le district de) *Tschatigan* & (le pays de) *Arrakan*, à 4 journées de *Schatigan*.
Moundapàra, village sur la rive ultérieure du *Bhouriganga*; & *Franguibasar* sur la rive citérieure: là où le *Lakia* tombe dans le *Gange*.
 Au confluent même est un temple consacré au vestige détestable (*infausto vestigio*) de Mahomet: à 6 milles, environ, à l'Est de *Daka*.
-

18. LA PROVINCE D'ORESSA. (a).

La Province d'*Oressa*, est montagneuse & sauvage. Elle produit du ris & une espèce de légume qui dans la langue du pays est nommée *Ourd*. Le froment n'y vient pas.

On y compte en total 120 places fortes.

Dans les forêts & sur les montagnes se nourrissent les chèvres dans la vesse desquelles on trouve la pierre de *Bezoard*.

On exploite des Diamans de la meilleure qualité.

Les Béliers & les Brebis diffèrent des autres: ayant le corps long, les oreilles courtes & la queue petite. Les Béliers portent des cornes médiocres finissant en pointe & de moins d'un doigt de long. Les

(a) Ou bien *Oureffa*, *Orixa* &c. Quoique l'Auteur ait déjà donné plus haut (p. 442) les divisions de cette province; qu'il n'ait point mis d'inscription à ce qui va suivre, ni de numéro: ce qu'il n'a fait nulle part j'en fais une province particulière sous Num. 18. parce que réellement *Oressa* est une province à part, nonobstant ses rapports avec le *Bengale*, & a été indiquée comme telle, par l'Auteur, à la p. 64. (B.)

Les habitans de cette Contrée s'appellent *Gadj pati*, c'est à dire *Domteurs d'Eléphans*.

Le dernier Roi des *Oressans* a été *Mocand*, qui montrait une grande bienveillance envers les étrangers, & avoit 400 femmes.

Nous avons rapporté plus haut quels Gouvernemens appartiennent à cette Province.

Les revenus annuels (a) sont selon <i>Manouzzi</i>	de	5707500 Roupies.
Selon le Registre	de	142821000 Dams.
	ou	1657800 Roupies.

Mais en convertissant les Dams en Roupies la somme devient beaucoup plus grande.

Medinipour est une ville limitrophe, avec une nouvelle forteresse où réside un Commandant de Troupes. Elle est à 6 M. de *Rádanagar* vers *Catak*, & à 6 Journées de route, de *Tschandnagar*.

Karcpour, ville distante de 7 M. de *Medinipour*, se présente sur la route qui mène à *Catak*.

Narainpour est de même une ville; elle est entourée d'un buisson de bambous & d'une levée de terre. Dans la ville même se trouve un Château quarré, construit en pierre, muni de tours aux 4 angles.

Daton, ville éloignée de 7 milles de *Narainghar*.

Djelessor, grande ville, à 1 M. de *Daton*, vers *Catak*.

A la distance d' $\frac{1}{4}$ de mille de *Djelessor* est le passage d'un grand fleuve.

Depuis la rive du fleuve le pays appartient à un Rajah appelé *Morbans*.

Rámtschandar ghar est un Fort de pierre, situé dans une plaine, à 8 M. de *Djelessor*.

Mmm 5

Baleffor,

(a) On s'apercevra ici d'une faute qui est restée à la p. 443 lig. 16 & que je n'ai pas été à portée de corriger à tems: au lieu de, (de *Bengale* & d'*Oressa*), il faut lire simplement: (de *Bengale*). (B.)

Baleffor, que les Européens nomment *Balafôr*, est un port de mer & place d'ancrage où demeurent des Pilotes Européens qui conduisent les grands navires par les bas-fonds & entre les bancs de sables du *Gange*, dans le *Bengale*. Ce Port est à 8 M. de *Ramtschandar*.

• *Sarôn* est une petite ville, à 10 M. de *Baleffor* ou *Balafôr*, au Sud-Ouest.

• *Badrak*, grande ville, à 10 M. de *Sarôn*.

λ *Sâdjpour*, ville munie d'un Fort construit en pierre, située sur un fleuve dont le nom n'est pas connu.

Lakanpour, village à 7 milles de *Sâdjpour*.

Padampour, village à 6 M. de *Lakanpour*, d'où il en reste 3 jusqu'à *Catak*.

Catak est une vaste ville composée de chaumières & de maisons bâties en pierre. Dans la ville même se trouve une forteresse d'une assez grande enceinte, forte, construite en pierre & enduite de plâtre, munie de tours. Le Gouverneur de la Province y réside.

Cette ville est baignée par le fleuve *Mahnadda*, qui restreint par un batardeau de pierre placé à l'angle occidental, rejette vers le Sud une partie assez considérable de ses eaux, appelée *Catschóri*. Une levée construite en pierre se prolonge par l'espace d'un mille, depuis l'angle jusqu'au rivage de l'un & l'autre fleuve.

Un rempart de terre, garantit la ville à l'Est des incursions ennemies.

(Le mot) *Catak* signifie chez les Oressans: *Armée*. On a donné ce nom (à la ville), parce que *Ram* assembla ici l'Armée, avec laquelle il partit pour tirer la femme *Sitha* des mains du Géant *Ravan*.

Câmroup, que l'on appelle *Coudjbahar* & communément *Caunrou*, a le *Bengale* au Sud-est; *Ascham* à l'Est; *Morang* à l'Ouest; *Boutant* ou le grand *Tibet* au Nord.

La Longueur (de ce pays) contient 55 milles d'Arpenters; la Largeur, 50. L'eau de cette contrée est salubre & de bon goût. Elle a des forêts remplies d'arbres à grand feuillage; est ornée de jardins où brillent des fleurs de diverses couleurs.

Des

Des arbres portant fruits, en produisent en abondance & de plusieurs sortes, par ex. des figues d'Inde, des Ananas, des Oranges. La situation de ce pays est si gaie & si délicieuse, que par ses agrémens elle surpasse toutes les autres contrées orientales. On y cueille aussi une quantité prodigieuse de poivre long & noir.

La route qui conduit dans ce pays passe sur une chaussée haute & large, qui a 24 milles de long. Cette levée entoure *Coudj bahar* & quelqu'une de ses parties.

Quelques Forts munis d'un fossé, sont construits sur la levée: le principal est *Yec doar*, ce qui signifie: la gorge, (le pas) qui mène dans le pays de *Camroup*.

Le canton situé en dedans de la levée s'appelle *Bithar band*, celui qui est en dehors, *Bahàr band*.

Deux fleuves & deux petites rivières roulent leurs eaux dans l'enceinte de la chaussée, & se joignent au fleuve *Sangosch*, qui descend du pays d'*Ascham* limitrophe de celui de *Coudj bahàr*.

Au dehors de la levée se trouvent cinq grandes Seigneuries desquelles dépendent 77 villages. En dedans de la levée il n'y en a que 12. On retire de tous ensemble cent-mille Roupies.

Les Naturels du pays sont de deux Classes: l'une appelée *Medji*, comprend ceux qui habitent en dedans de la levée; l'autre nommée *Coudj* [*Cúz*], comprend ceux qui demeurent au dehors. Cette dernière a fait donner au pays le nom de *Coudj bahàr*.

Le pays d'*Aschàm* s'appelle encore *Coudj - Aschàm*; parce qu'un grand nombre d'habitans de ce canton (de *Coudj*) s'étant transportés dans le pays d'*Aschàm*, y choisirent leur demeure.

On y rend un culte à une Idole désignée par le nom de *Narain*: ce qui a fait appeler *Naraini* une monnoie d'argent qui s'y frappoit autrefois.

Coudj bahàr est une grande ville, ornée & peuplée. Ses rues sont plantées d'arbres d'une belle venue & donnant de l'ombre, que les Indiens appellent *Catschenal*. Des lits de fleurs en remplissent les intervalles.

Les habitans sont laids de visage, ayant le teint vert mêlé de jaune, (olivâtre). Quelques uns d'entre les *Medjis* sont blancs.

Les laboureurs de même que les Soldats, sont armés d'un sabre, d'une arbalète de fer (*balista ferrea*) & d'une flèche, que le plus souvent ils trempent dans du poison, qui donne la mort à celui qu'ils blessent. L'antidote contre ce venin est un fruit rond, dont la moelle est blanche, la peau noire & velue. Ils le creusent de la terre, & lui donnent le nom de *Cassérou*.

Caribári est un Canton éloigné de 5 journées de *Daka*, arrosé par le fleuve *Benàs*.

Haft Silhet est un endroit voisin de *Caribári*.

Catalbári est un village du domaine de *Camroup*.

Baritela est un endroit appartenant au domaine de *Daka*. Il est situé du côté de *Coudjbahar*.

Les montagnes du Tibet sont éloignées de 15 milles de *Coudjbahar* au Nord. Mais les montagnes de neige qui dans le canton de *Coudjbahar* se présentent à la vue, en sont éloignées de trois journées.

Les indigènes de *Camroup* sont en mauvais renom chez les autres nations, comme empoisonneurs; car on les accuse d'enchanter (ou d'empoisonner) les eaux, en sorte que si quelqu'un en boit, il en meurt.

Il y a 5 Journées de route, de *Coudjbahar* jusqu'à la rive du *Bremapoutar*.

On célèbre dans ce pays, toutes les années, un jour de fête en l'honneur de *Dewai*. On immole dans ce jour des animaux de toute espèce, & même des hommes en grand nombre, qui s'offrent volontairement pour victimes. Ceux qui sont dévoués à ce sanglant sacrifice, ont entière liberté de tout faire, de commettre impunément l'inceste. Quel sort misérable, quel aveuglement déplorable de ces hommes, qui, trompés par de mauvais génies, se jettent de plein gré dans la perdition éternelle!

Du pays d'Aschàm.

Le très vaste pays d'*Ascham* est limitrophe du *Bengale* au Nord-est; du district de *Daka*, au Nord ou au N. N. E.

On le divise en deux provinces: celle du Nord & celle du Midi. La première est appelée *Outtargól*; la méridionale, *Dakangòl*. Celle-là est bornée par des montagnes, habitées par les peuples *Mirimahmes*; elle s'étend de *Góhati* limite du *Bengale*, vers le Nord. La province méridionale est bornée d'un côté par *Sidia*, de l'autre par la montagne de *Sirinagar*.

Les montagnes les plus connues de la province septentrionale sont celles de *Dola* & de *Landa*.

Parmi les montagnes de la Province méridionale on connoit celle qui a le nom de *Námroup*, distante de 4 journées; de *Kargaon* résidence du Roi d'*Ascham*.

Il y a des montagnes encore dont les habitans s'appellent le *Peuple de Nanek*, parcequ'ils suivent la secte de *Nanek* (a). Ils mènent une vie très misérable; vendant des bois odoriférans qui croissent sur ces montagnes, aux *Aschamiens*, & se subtenant du prix qu'ils en retirent. Ils vont nus, portant seulement autour des reins un morceau de toile. Ils ne s'abstiennent d'aucune espèce de nourriture: la disette d'alimens les engageant même à dévorer les insectes & les petits animaux les plus dégoûtans.

La Longueur du pays d'*Aschàm* est de 200 grands milles, de ceux qu'on mesure par arpens. La Largeur en contient 80, environ: car le voyage est de 8 Journées depuis les montagnes du Nord jusqu'à celles du Sud.

On compte 75 milles assez grands, de *Ghohati*, limite du *Bengale*, jusqu'à *Kargaon*. Le voyage est de 15 Journées, depuis *Kargaon* jusqu'à *Ava*.

Une multitude d'Eléphans habite les forêts de ce pays, enforte que par année on en prend cinq à six cent.

Sur

(a) Voyez dans le 2^d. volé. la note II, à la fin de la 1^e. Partie. (B.)

Sur (ou entre) les deux rives du fleuve *Dehingh* est une île, qui abonde en productions de toute espèce, plantée d'arbres fruitiers, ornée de jardins délicieux. Elle s'appelle *Dacangól*, est située entre la forteresse de *Schemla* & (la ville de) *Kargaon* & prend un espace de 50 lieues Indiennes. Tout ce canton, est couvert de jardins & d'arbres, & orné de bâtimens. Les oranges, les citrons, les grenades, les pêches, & les fruits particuliers à l'Inde, tels que les Ananas, les *Catels*, les figues d'Inde y viennent en abondance. Outre celà il y croit une grande quantité de poivre long, noir de couleur; de Gingembre sans fibres; de la feuille d'Inde (*Tambòl*) mordante au goût; & de Sucre.

Vers *Kargaon* se trouvent des arbres qui produisent des Pêches jaunes (*latei coloris*) & des Grenades.

Le sol produit principalement du ris, & l'espèce de légume que les gens du pays appellent *Ourd*. Le bled & l'orge n'y viennent pas. Les lentilles n'y croissent qu'en médiocre quantité. La foye ne manque pas: car on fait plusieurs fortes d'ouvrages en foye.

On trouve de l'or dans le sable tiré des ruisseaux & passé par une étamine. Plusieurs milliers d'hommes en font leur occupation, pour gagner de cette manière péniblement leur vie.

Il y a dans ce pays une grande disette de sel; on n'en trouve qu'au pied de quelques montagnes, encore n'est il d'aucun usage. De façon que la nécessité à forcé les gens à tirer du sel des figues d'Inde: mais il est amer, & ôte aux alimens le (bon) goût, plus qu'il ne leur sert d'affaisonnement.

Il croit aussi du bois odoriférant dans les montagnes de *Namroup*, & dans les cantons de *Sidia* & de *Gouloughar*. Sur ces mêmes montagnes erre la Gazelle, dans l'aine (*inguine*) de laquelle on trouve le Musc.

Le district septentrional, situé sur la rive Nord du *Bremapoutar* est extrêmement fertile & peuplé. Il s'étend en quelque endroit à 15 milles; ailleurs à 40. Les mêmes fruits y viennent, qui croissent ordinairement dans les pays froids.

Les

Les Naturels du pays sont robustes; leur teint est blanc mêlé de rouge. Ils ne sont attachés à aucune religion déterminée; quoiqu'ils suivent le culte des Idoles & les superstitions des gentils, qui leur a été transmise par les Brahmes, & embrassent aisément telle croyance qui leur agrée; & contre l'usage des autres Indous ils ne s'abstiennent pas de viande, pas même de la vache, & ne répugnent point de prendre de la nourriture avec des gens d'autres Religions, par ex: avec les Mahométans. Ils ont cependant de l'averfion pour les alimens accommodés au beurre, & n'y touchent pas.

Ces Indigènes sont de deux classes, les *Aschamiens* & les *Galtans*: ceux-ci surpassent les autres en bravoure guerrière & en d'autres points.

Communément ils entretiennent 4 à 5 femmes, qu'ils achètent pour de l'argent, ou qu'ils se procurent par des échanges.

Ils se rasent les cheveux & la barbe, méprisant ceux qui les laissent croître.

L'Idiome dont ils se servent, diffère du *Bengali*.

Ils sont hardis & intrépides: ce qu'annonce leur mine; accoutumés à supporter les travaux & les fatigues. Ils vont nus, se couvrant la tête d'un petit chapeau, les épaules avec un voile, & ceignant les reins d'un morceau de toile.

Ils construisent leurs demeures avec des poutres & des roseaux ligneux, couvrant les toits avec du gazon. Les temples des Idoles & les portes de la ville de *Kargaon* sont bâties en brique ou en pierre & enduites de plâtre.

Le Roi d'*Ascham* s'appelle *Sorg Rádja*: ce qui signifie *Roi céleste*; parce que selon leur tradition, le premier de ces Rois descendit du ciel dans ce pays sur une échelle d'or, & cette contrée lui ayant plu extrêmement, il y fixa sa demeure, s'allia avec les habitans & laissa des descendans qui gouvernerent le pays. — Vous avez-là une imitation de la descente du Verbe divin sur la terre.

Le Roi se fait accompagner de 6 ou 7 mille hommes de guerre. Leurs armes sont l'arc, la fleche & le sabre.

Dans le canton voisin de *Tschandara*, au Sud, s'élevent les montagnes du *Morangh*. On apporte de cette contrée du musc & de beaux chevaux.

Le pays d'*Ascham* est traversé par divers fleuves dont le principal est le *Brehmapoutar*, qui selon l'écrivain des faits arrivés sous *Aurengzebe*, a sa source dans la Chine septentrionale: mais il est plus probable qu'elle est dans le royaume de *Tibet*, vu qu'il y a un passage de ce fleuve à 4 journées de distance de *Lassa*, Capitale du *Tibet*, vers *Neipal*. Son cours est rapide, quoique son lit ait un demi-mille en largeur. De là il entre dans le pays d'*Ascham*, & force ses eaux par un espace resserré entre deux hautes montagnes. Son rivage est bordé par des forêts épaisses, le limon & la fange en rendent le trajet difficile. Son cours se dirige ensuite vers le *Bengale*; il passe à 2 milles de *Rangamaty*. Enfin il se mêle avec le *Gange* (a).

Le *Dehing* porte une grande quantité d'eau; le sol sur ses deux rives est de très bonne qualité. Il descend des montagnes méridionales, & se joint au *Brehmapoutar* près de *Lakoughar*.

Le *Dekhou* est moins grand que le *Dehing*; il passe au milieu de *Kargaon*, & se mêle avec le *Dehin* près de *Tourmani*, à 8 milles de *Kargaon*.

La Capitale de cette Province (de ce Royaume) est *Kargaum* (ou *Kargaon*); ville très grande & peuplée; résidence royale. Elle a 4 portes construites en pierre. De deux de ces portes jusqu'au Palais du Roi, situé sur le bord du *Dekhou*, il y a 3 milles. Elle est entourée d'un rempart que coupe le fleuve (b). Des habitations construites de roseaux ligneux & de chaume garnissent les deux rives.

La résidence de Roi est ceinte d'un rempart de terre, & d'un fossé: dans lequel sont plantés des roseaux ligneux & épineux qui tiennent lieu de mur. Son circuit est d'un mille & 14 arpens Indiens.

La

(a) On trouvera beaucoup de détails sur ce grand fleuve dans la 2^e. Partie du second volume, & dans la 1^e. du troisième, avec une Carte de M. Rennell, en deux feuilles. (B)

(b) *Cincta est aggere, per cujus fluvius transit.* Il faut deviner; on voit qu'il y a omission d'un ou deux mots. (B.)

La Halle où le Roi donne audience est longue de 150 aunes, large de 40. Elle est portée par 66 colonnes de bois.

Namroup est une montagne située dans le canton du Sud, entre trois autres montagnes; à 4 journées de distance de *Kargaon*. L'air & l'eau sont nuisibles à ceux qui habitent ces montagnes. C'est pourquoi on a coutume d'y envoyer les malfaiteurs & ceux qui ont mérité d'être punis de mort. Tout à l'entour se trouvent de très hautes forêts. La route passe par une vallée pavée de pierres, remplie d'eau & renfermée des deux côtés entre des montagnes.

Patâm est un endroit situé entre *Kargaon* & le *Namroup*.

Mathrapour, endroit vaste & agréable, à 3 m. $\frac{3}{4}$, S. E. de *Kargaon*.

Salpâni, village situé au pied d'une montagne, à l'opposite de *Kargaon*, au Sud.

Dewpani, est situé entre *Kargaon* & *Salpâni*.

L'*Ascham* a un grand nombre de Forts bien défendus; entr'autres ceux qui suivent.

Djogui coupa est une haute montagne située sur la rive citérieure du *Brehmapoutar*. On lui donne ce nom parce que dans quelque-une de ses cavernes demuroit un des Hermites Indous (appelés *Joguis*). De cet endroit jusqu'à *Gohathi*, place frontière du *Bengale*, il y a 40 milles de chemin; mais un mois de route jusqu'à *Kargaon*.

C'est au pied de cette montagne, qui est lavé par le *Brehmapoutar*, que se trouve une des meilleures forteresses. Les murs sont épais de 9 aunes au bas; de 5 à la partie supérieure. L'enceinte intérieure est d'un mille & un quart. Des tours très fortes sont jointes aux murs. A l'Ouest un mur a été conduit du pied jusqu'au sommet de la montagne. Au Sud est le *Brehmapoutar*, ce fleuve large & profond. Au Levant la rivière de *Benàs*, qui sortie du bas des montagnes, se joint au *Brehmapoutar*. Au Nord se trouvent un fossé, la montagne & une forêt épaisse.

Vis à vis du *Djogui Coupa*, sur la rive ultérieure, s'élève une autre montagne appelée *Pantsch rettèn*, sur laquelle est assis encore un Fort de bonne défense.

Le sol est riche en eau: il suffit de le creuser à deux palmes de profondeur, pour la voir jaillir.

Sirigáth est une forteresse éloignée de 9 Journées du *Djogui coupa*, & dont les murs embrassent cinq montagnes. Elle est située sur la rive citérieure du *Brehmapoutar*.

Une autre est assise sur le mont *Pando*, au bord ultérieur, vis à vis de la ville de *Kohathi* ou *Gohati*. Proche de cette (rive) est une montagne haute, dont la montée cependant n'est pas fort difficile: car on monte par mille degrés taillés dans le roc. Au sommet de la montagne s'élève un temple fameux consacré à *Khamkia*, à *Louna Tschamar* & à *Ismael Jogui*.

Catschli est un Fort distant de 7 M. Nord, du mont *Pando*. La forêt voisine a reçu son nom de cet endroit.

Doumbria est un canton situé sur la rive citérieure du *Bremapoutar*.

La Forteresse de *Tschamdara* est une des principales. Elle est assise sur une haute montagne, & consiste en un triple mur très fort, tiré du sommet au pied de la montagne. Celle-ci est tellement escarpée de tout côté qu'on la diroit coupée à pic avec un instrument. D'un côté le *Bremapoutar* la touche; aux autres se trouvent des précipices profonds, qui presque partout forment des creux aussi amples que le jet d'une flèche.

La rivière d'*Alibarár*, coule près de cette forteresse. A l'opposite, c'est à dire sur la rive Est du *Bremapoutar*, est un autre Fort, grand & élevé, appelé *Schemla ghar*. Deux murs épais, hauts & garnis de créneaux entourent cette forteresse. Un de ces murs, du côté Sud, s'étend jusqu'à une montagne derrière la forteresse. Il y a 4 milles depuis le commencement de ce mur, jusqu'à la montagne où il se termine. L'autre est au Nord, & se prolonge jusqu'au *Bre-*
mapou-

mapoutar, par l'espace de 3 milles. Ces deux murs sont fortifiés encore par cinq très grosses tours, telles que chacune mesure 430 aunes en circonférence. Des tours moins grandes ont été construites par intervalles de 50 aunes. Un double fossé se trouve en dedans & en dehors des murs.

Coliábar est une double forteresse, située au delà du fleuve, entourée du mur de la forteresse de *Schemla*. De là des montagnes se prolongent au Nord, le long de la rive Est, sur un espace de deux journées de route.

Lakoughar est le lieu où le fleuve *Dehing* se joint au *Bremapoutar*. Entre *Lakoughar* & *Kargaon* d'autres rivières tombent dans le *Bremapoutar*.

De *Lakoughar* on se rend à *Devalgaon*, situé sur un grand fleuve.

Catschpour est un village distant de 10 M. de *Kargaon*.

Tourmáni est un village situé au confluent du *Dikou* & du *Dehing*, à 8 M. de *Kargaon*.

Lámdháng, est situé entre *Tourmáni* & *Kargaon*, & baigné par une rivière inconnue.

Liste des Rois gentils qui anciennement ont gouverné le Bengale.

Bhagdant Ketri, de Caste *Rajepoute*, qui ména des troupes auxiliaires à *Dehli*, il y a quatre mille & cinq cents ans, & qui dans la bataille qui se donna près de *Cortscheter*, périt avec *Djor djodan*, au secours duquel il étoit venu, régna

-	-	218 ans.	<i>Benot singh</i>	-	-	97 ans.
<i>Anan bhim</i>	-	155	<i>Schankar sén</i>	-	-	96
<i>Ranbhim</i>	-	108	<i>Schatar djit</i>	-	-	101
<i>Gadj bhim</i>	-	82	<i>Bhopat singh</i>	-	-	90
<i>Dewdat</i>	-	95	<i>Bhodrik</i>	-	-	91
<i>Djagat singh</i>	-	106	<i>Djedirk</i>	-	-	102
<i>Bheram singh</i>	-	98	<i>Oude singh</i>	-	-	85
<i>Mohndat</i>	-	102	<i>Bassou singh</i>	=	=	88

64

Simáth

8

<i>Simàth régna</i>	-	81 ans.	<i>Calou dand</i>	-	85 ans.
<i>Bikdeo</i>	-	83	<i>Camdeo</i>	-	90
<i>Rakpend</i>	-	79	<i>Bedjacaran</i>	-	71
<i>Djagdjivan</i>	-	108	<i>Sath singh</i>	-	89

De la Famille Gôr.

		ans.			ans.
<i>Rádja Bhodj régna</i>	-	75	<i>Pírtha Radja</i>	-	52
<i>Lalsén</i>	-	70	<i>Radja Goror</i>	-	45
<i>Rádja Mahdo</i>	-	68	<i>Radja Lakan</i>	-	50
<i>Samat Bhodj</i>	-	48	<i>Kadja Ghirdar</i>	-	53
<i>Radja Amroud</i>	-	60			

De la Famille des *Kayetes* ou des Ecrivains (a).

		ans.			ans.
<i>Rádja Adfour régna</i>	-	75	<i>Rádja Bhodj</i>	-	70
<i>Djamni Bhàn</i>	-	73	<i>Radja Birbhadar</i>	-	68
<i>Radja Djespat</i>	-	76	<i>Radja Scheschdar</i>	-	58
<i>Partab Rudder</i>	-	65	<i>Radja Parbhácar</i>	-	63
<i>Radja Bhoàdat</i>	-	69	<i>Radja Djédhar</i>	-	23
<i>Rádja Rikdeo</i>	-	62			

D'une autre Famille.

		ans.			ans.
<i>Radja Bonpál régna</i>	-	55	<i>Radja Bopatpál</i>	-	70
<i>Radja Dirpal</i>	-	95	<i>Radja Dalpatpál</i>	-	45
<i>Radja Dewpal</i>	-	83	<i>Radja Bikanpál</i>	-	75
					<i>Radja</i>

(a) *Ex Profapia Kayetorum seu Scribarum.*

	ans.		ans.
<i>Radja Djèpâl</i>	98	<i>Bhogpâl</i> , frère du précédent	5
<i>Adjepâl</i>	98	<i>Djagatpâl</i> , neveu (<i>nepos</i>) du même	74

(Encore) d'une autre Famille.

	ans.		ans.
<i>Souk singh</i> régna	3	<i>Mahdosèn</i>	10
<i>Belâl sèn</i>	50	<i>Keschosen</i>	15
il fut le fondateur de la ville & forteresse de <i>Gor</i> .		<i>Sadasèn</i>	18
		<i>Radja Nodja</i>	3
<i>Lakanfèn</i>	7		

A ces Princes succéderent sept autres Rois gentils dont les noms ne sont pas connus: leur gouvernement dura 106 ans.

Suite des Rois Mahométans qui régnerent sur le Bengale.

Le premier, entre les *Mahométans*, qui tint le *Bengale* sous sa domination, & qui posséda l'ancienne ville de *Lacnoti*, fut *Mouhammad* surnommé *Bachtyâr*, un des principaux Ministres de *Cotob uddin*, Roi de *Dehli*.

Après que *Fachar uddin* eût ôté la vie à *Kadarkhan*, qui tenoit, dans le *Bengale*, la place de *Mouhammad* surnommé *Toglok* Roi de *Dehli*, il s'empara des rênes du Gouvernement & les garda pendant 2 ans.

Il fut privé de la vie & du Trône par *Mobârak*, Commandant des Troupes, l'an de l'Hégire 741. Celui-ci prit alors le titre de Roi, & se fit appeler *Alauv uddin*. Après 1 an & 5 mois de règne, *Elias Ala* le tua, prit possession de *Lacnoti* & du *Bengale*, & se fit appeler *Schams uddin Bangra*.

Ce Prince envoyoit annuellement des présens à *Firous*, Roi de *Dehli*, en signe de sujétion. Il mourut en 759 de l'Ere Mahométane, après 16 ans de règne.

Au père succéda le fils, *Sicander*, qui régna pendant 9 ans & quelques mois. Celui-ci fut suivi par *Gueas uddin*, son fils, qui mourut après un règne de 7 ans.

A *Gueas uddin* succéda son fils *Sultan Salatin*, qui régna 10 ans.

Les Grands lui substituèrent *Schams uddin*, qui mourut en 783 de l'Hégire.

Après cela le Gouvernement fut confié à *Cáns*, gentil, qui régna pendant 7 ans sur cette province.

Son fils se fit Mahométan, prit le nom de *Djelal uddin* & gouverna le *Bengale* pendant 17 ans.

Son successeur fut son fils *Ahmad*, qui régna 13 ans.

A celui-ci succéda *Náser*, son affranchi. Mais au bout de 7 jours il fut tué par les Grands, & eut pour successeur un des frères de *Schams uddin Bangra*, qui ne régna que deux ans.

Il fut suivi par son fils *Barik Scha*, qui régna 15 ans.

Vint ensuite le règne de *Joseph*, qui dura 7 ans & demi.

Joseph eut pour successeur son fils aîné *Sicandar*, que les Grands firent descendre du Trône à cause de son incapacité, mettant à sa place son frère *Fate Schah*. Celui-ci fut emprisonné & massacré par l'Intendant du Harem, après 7 ans & 5 mois de règne, l'an de l'Hégire 896.

Après l'affassinat du Roi, le chef du Harem prit le titre de Roi & usurpa le Gouvernement. Mais il n'en tint pas longtems les rênes; car au bout de 2 mois & $\frac{1}{2}$, un Caffre (*Aethiops*) qui étoit un des Grands du Royaume, jeta cet usurpateur, du Trône, & lui ôta la vie.

Il fit plus: il s'empara du Gouvernement sous le nom de *Firous Schah*. L'année 899 de l'Hégire fut celle de sa mort.

Au père succéda le fils, *Mahmoud*, qui après un an de règne fut tué par un Caffre appelé *Siribadar*.

Mosafar, le Cafre dont il a été fait mention un peu plus haut, obtint le gouvernement par un parricide. Sa Tyrannie le rendant odieux à ses sujets, ils conjurèrent contre lui & le massacrèrent.

Les Grands placèrent alors sur le Trône, *Scharif*, surnommé *Maki*, qui ayant pris le nom d'*Alauv uddin*, fut le maître des affaires. Il quitta la vie en 927 de l'Hégire.

A *Alauv uddin* succéda son fils *Nasib Scha*, qui avoit pris pour femme la fille d'*Ibrahim Lodi* Roi de *Dehli*. Il commençoit à exercer la Tyrannie, lorsque Dieu le fit sortir de cette vie en 933 de l'Hégire.

Après *Nasib* le Gouvernement tomba entre les mains de *Mahmoud*, du *Bengale*, un des principaux Ministres. Celui-ci ayant été vaincu dans une bataille & chassé du *Bengale* par *Scherkhan*, se retira auprès de *Houmayoun*, Empereur Mogol, & l'engagea à faire passer une armée dans le *Bengale*.

Houmayoun s'y transporta lui-même, & établit sa résidence à *Gor*, que par ironie il appela *Djenatabad*. Mais vaincu & mis en fuite par *Scherkhan*, il passa en Perse.

Scherkhan donna le gouvernement du *Bengale* à *Mouhammad*, *Afgan*. Le fils de celui-ci y étant parvenu, se révolta (*cornua obvertit*) contre *Salim*, fils & successeur de *Scherkhan*: car ayant pris le nom (titre) de *Bahador Schah*, il fit battre monnaie. Cependant il ne resta pas longtems à la tête des affaires: car *Salim* le chassa, & établit *Soleman*, surnommé *Carfani*, de nation *Afgane*, Gouverneur du *Bengale*.

Celui-ci enleva aussi *Oressa* aux *Rajahs Indous*, & la joignit au *Bengale*. Il mourut l'an de l'Hégire 981, après 25 ans de règne.

A *Soleman* succéda *Bayasid*, son fils, qui fut tué après un mois seulement de règne.

Son successeur fut son frère cadet, *Daudkhan*, Prince noble & courageux, qui osa même se mesurer avec *Akbar*. Mais ayant eu le dessous, il se retira dans

Oressa ; où il fit la guerre avec fermeté à l'armée Mogole. A la fin il fut battu, & périt sur le champ de bataille entre *Tanda* & *Gari*. Son fils sortit blessé du combat & mourut 3 jours après de ses blessures.

Ce fut ainsi que le *Bengale*, en même tems qu'*Oressa*, tomba au pouvoir d'*Akbar*.

19. LA PROVINCE D'AURENGABAD.

La très vaste Province d'*Aurengabad* a été jointe à l'Empire Mogol par *Aurengzebe*, arrière petit fils d'*Akbar*.

Elle contient le pays de *Cocan* (ou *Cuncam*) situé sur la mer de l'Inde, lequel a un grand nombre de ports, dont les principaux sont *Tschaul*, *Daboul*, *Sifferdan*, *Vingorla*.

Elle est montagneuse en partie, couverte ailleurs de forêts.

Autrefois le canton qui touche à la province de *Bedjapour*, appartenoit à *Adelkhan*; mais la plus grande partie du pays à *Nisām (el) Molouk*.

Elle a 14 grands Gouvernemens, qui en contiennent 140 plus petits.

La capitale de cette Province est *Aurengabad*, une des plus grandes villes de l'Inde & des plus peuplées; car elle fourmille d'habitans, tant Indous que Mahométans. Elle est située dans une plaine, entourée cependant de montagnes, presque de tout côté. Elle a été fondée & portée à un si haut degré de grandeur & de magnificence par *Aurengzebe*, qui en fit sa Résidence, la munit de murs & de bastions; & en abolissant l'ancien nom, [car elle s'appeloit *Kirki*] donna à la nouvelle ville son propre nom. Il y fit élever aussi un Palais considérable, qu'il entourra de murs, dans l'enceinte desquels on entre par quatre portes.

Ce Palais consiste (proprement) en un Portique royal soutenu (formé) par quatre rangs de très grandes colonnes & arcades. Au milieu s'élève un pavillon, construit dans la forme du Trône sur lequel l'Empereur Mogol a coutume de s'af-

s'asseoir, les jambes croisées, selon l'usage de la Nation, entouré des Grands de la Cour.

On passe de ce Portique royal dans un jardin, maintenant inculte, où se trouve le *Harem*. Tous ces édifices (cependant) ne sont pas à comparer, ni pour la magnificence ni pour l'élégance, avec ceux qui ont été construits par les Empereurs Mogols à *Agra* & à *Dehli*.

Il est difficile de mesurer la longueur & la largeur de cette ville: on employe certainement une heure à aller d'une extrémité à l'autre.

Au milieu se trouvent des boutiques de Marchands, la principale place de marché, & une Mosquée qui, pour une ville si vaste, est d'une grandeur médiocre.

Les maisons ne se distinguent ni par la beauté, ni par la solidité, ni par la hauteur; quoique l'intérieur soit commode & orné. Celles qu'on voit en dehors des murs de la ville, sont construites de limon, couvertes de chaume ou de tuiles.

Les demeures même du Gouverneur, car il en a plusieurs, ne présentent rien de beau ni de magnifique (par dehors) à la vue, quoique l'intérieur soit orné.

Mais c'est ainsi l'usage dans ces contrées: que les façades des maisons & des Palais, ne sont ni riches ni élégantes, & que dans l'intérieur au contraire on trouve la magnificence & la commodité réunies.

On puise l'eau en partie de puits, en partie d'un ruisseau, au moyen de canaux souterrains voutés qui la conduisent dans des tours élevées à certains intervalles, lesquelles servent de réservoirs.

Les habitans ne diffèrent pas des autres par leurs usages (*genius*): si ce n'est qu'ils portent des chaussures fort grandes finissant en pointe.

Les vivres s'achètent à un prix fort cher, pour les hommes & pour les animaux; quoique les champs voisins produisent du millet, du bled, & d'autres denrées. Car ces alimens ne suffisent pas au nombre immense des habitans, à la lie infinie des goujats (ou manans, *Calonum*).

Des fruits de toute espèce croissent dans les jardins; par exemple, des figues soit de l'Inde, soit d'Europe; des raisins de bon goût; des melons de plusieurs sortes; d'autres racines & herbages; enfin tout ce que l'appetit peut désirer.

On voit au dehors des murs de la ville des Tombeaux Mahométans, dont quelques uns sont très remarquables, construits dans des Jardins. Celui qui se distingue le plus, est le Mausolée de marbre d'une Princesse impériale (a): ouvrage magnifique & somptueux.

Le tombeau d'*Aurengzebe* qu'ils divinisent, est à 7 milles de la ville (b): celui d'un autre (d'un) Hermite Mahométan y est joint (en fait partie): c'est un édifice magnifique & digne d'être vu. Mais on doit s'étonner encore davantage de la superstition qui a élevé de tels monumens à des imposteurs, & à des hommes vicieux.

Cette ville magnifique est située par 19'. 50' de latitude septentrionale, selon une observation faite le 26 Mars 1750.

Les Revenus annuels (de cette Province) sont selon					
le Registre	-	-	-	-	1030049000 Dams
Selon un autre Registre de l'Empire	-	-	-	-	1004965000 Dams
Selon <i>Manouzzi</i>	-	-	-	-	10624750 Roupies
La plus grande somme est	-	-	-	-	10051000 Roupies
La plus petite	-	-	-	-	9699000 Roupies

Voici les Forts & les Forteresses que contient la Province d'*Aurengabad*.

Kalian.

(a) *Filia regis*: Il est incertain si cette Princesse étoit la fille ou la femme d'*Aurengzebe*; j'en dirai davantage dans mon 3^e. volume, où je donne deux vues & un plan du superbe tombeau dont il est question. (B.)

(b) J'ai trouvé le tombeau d'*Aurengzebe*, à 8 Cosses $\frac{1}{2}$ d'*Aurengabad* (*Voyage* p. 233.) (A.)

Kaliàn. Mouctári Sevai. Gohòra. Mènek. Bassi. Malghar. Manrandjan. Malakghar. Marmar darài. Kasmari. Dhàn Bavàra. Rássef. Dilcàna Kountsch. Arsghir. Dewdèta, communément Dewtána. Aondbari. Assè evar. Macound ghar. Bheroun ghar. Sorvèri. Parli. Dourg ghar. Radjòri. Rettenghar. Saràdourg. Bhencara. Lounggar. Sòrandourg. Gopàla. Gòrghar. Cocandeh. Calaya. Catóra. Cantdourg. Gossàla. Mánghar. Manecghar. Madghar. Malghir. Mandan ghar. Merg ghar. Héder ghar. Betàl ghar. Sourghar. Alfaghar. Tschandéri. Dàk. Kelàss. Gangána. Aoddourg. Ràmghar. Bavani Songhar. Padam ghar. Partàb ghar. Torna. Tschandanghar. Rádj ghar. Radjdourg. Karòd. Khandéri. Kheval ghar. Kaldjeghar. Kámòri. Makrandghar. Didanghar. Darssona. Beli. Masnòna. Rénggar. Massandghar. Kandjarghar. Massoudak. Marsèl. Begampour. Dolatabàd. Atschala. Ahmadnaghar. Aoghar. Eslamabad, communément Tschaksa. Eslàmghar, comm. Rápàri. Asinghar, comm. Mòr. Anbòr. Oude ghar. Offèr. Aonda. Andjerai. Aling. Attki patki. Amóra. Bahadorpour, commun. Nandagaon. Touria. Lossiàra. Sarfaràsi. Magaghar. Paniala. Pend. Barbada. Pemghār. Bandeka. Portugàl Bári, ou le Jardin des Portugais. Djódhi. Djouna. Djavanddòr. Mārاند. Tschéval. Dérp. Déra. Ràdjend. Ràdjçótt. Rám Sedj. Dola. Madhòrdourg. Sàgarghar. Sounggar. Sevapour. Fateabad, comm. Dhàrghar. Kandhàr. Kalbarga. Goundána. Khatanghar. Khanòti. Kandjar mandjar. Kandana. Kòrand. Koàrand. Caléssora. Kalòlghar. Merghar. Górektscand. Lohghar. Mostahoul FutouH. Marcandew. Madmacound. Mahóli. Mánecgans. Mahòr. Naldourg. Harbans. Hartschand ghar.

Outre les Places fortes que l'on vient de nommer il y en a encore d'autres; savoir: *Essaghar. Patki. Tacòta. Róhera. Candagala. Nardourg. Paleskhòl. Mamouni. Bandàr dourg. Roup ghar. Bâcat ghar. Seroupghar. Angòla.*

Parmi ces châteaux & ces forteresses, la principale Place est *Dolatabàd*, dont le nom ancien est *Dewghir* ou *Dhàraghar*. Ce fut *Mouhammad Malac Tschouna*

Tschouna, qui voulut qu'elle fut appelée *Doltabad*. Elle est à 5 milles de distance N. N. O. d'*Aurengabad* (a), assise sur une montagne qui a la figure d'une borne ou d'un cône, à large base, (isolé) séparé des autres montagnes (voisines). Ce rocher ne s'élève pas jusqu'à son haut sommet à la manière de la plupart des autres, par terrasses & pentes médiocres: il est dressé pour ainsi dire comme une quille, dont le bas est le plus large, qui se retrécit en s'élevant, & finit par une pointe.

Cette importante forteresse est construite de grandes pierres noires, avec un art admirable: car on n'y remarque aucune jointure ni liaison.

Elle consiste en 8 enceintes de murs: quatre de ces rangs entourent la partie supérieure de la montagne; quatre la partie inférieure.

Le premier rang, celui qui entoure la base du cône, s'appelle *Ambar cott*: ce qui signifie, que ce mur a été construit par *Ambar*, Cafre, affranchi de *Nisàm (el) Molouk*.

Le second rang, *Máha cott*: c'est à dire, la grande Fortification.

Le 3^e., *Cála cott*, ou la Fortification noire.

Le circuit de la Montagne est de 5000 aunes.

Le rocher semble taillé au ciseau, tant sa surface est égale, depuis le pied jusqu'à la hauteur de 140 aunes; le reste, avançant vers le sommet, est rude & inégal.

Le fossé est taillé dans le roc, large de 40 aunes, profond de 30.

On monte du pied de la montagne à la partie supérieure par des degrés égaux taillés dans le roc, étroits & obscurs, en sorte que sans flambeau allumé personne ne pourroit trouver ce chemin ou le poursuivre. La tête (ou l'entrée) de cet escalier est fermée par une porte de fer; l'autre extrémité, par des lames
de

(a) Dans mon Voyage (p. 250.) *Doltabad* est à 4 Cosses d'*Aurengabad*. (A.) — Dans le même Voyage (*Zend-Av.* T. I. 1^e. P. p. 250 & suiv.) M. *Anquetil* donne une description intéressante de cette forteresse. On en trouve une vue dans ce volume-ci sur la Planche XXXVI. (B.)

de fer (a), qu'on allume en y approchant du feu, afin que l'ennemi, quand même il auroit déjà emporté les fortifications inférieures, ne puisse parvenir jusque dans les supérieures.

Il y a quatre portes: la porte *Catschéri*; celle de *Nisampour*; celle de *Patan*, & la porte *Cagasi*.

Une ville habitée est contenue dans l'enceinte même des murs.

Le premier qui emporta cette forteresse (reputée) imprenable, fut le Roi de *Dehli*, surnommé *Toglak* (b). Après un long intervalle de tems, elle passa au pouvoir des Mogols.

La route qui des frontières de cette Province conduit à *Aurengabad*, passe par les endroits suivans.

Adjenta est une ville située sur le plateau d'une montagne. *Klitschkhan*, Gouverneur de la Province, la fit entourer de murailles, & construire une grande hôtellerie publique, une des plus commodes que les voyageurs puissent rencontrer: car elle a au moins cent chambres murées en pierre & en plâtre. La figure de cet Edifice est octogone: les côtés cependant, dont chacun est muni d'une tour, ne sont pas égaux. On y entre par deux portes: l'une au Sud, l'autre au Nord. Au milieu est une vaste cour, où l'on place les chariots & autres voitures des Voyageurs.

A peu

(a) *Lamia*. L'auteur n'a pas vu *Doltabad*. Des *tringles* de fer brûlantes n'empêcheroient pas d'entrer: on peut les forcer. J'ai vu à cet endroit une trape de fer, épaisse de 3 pouces, qui rougie au feu, répandroit dans ce passage creusé dans le roc, une chaleur étouffante contre laquelle personne ne pourroit tenir. (*Voyage* p. 253. 254.) (A.)

(b) L'auteur a oublié sans doute d'écrire le nom principal de ce Roi de *Dehli*. On trouve plus haut, dans la Suite des Rois Mahométans de *Dehli*, un *Gueas uddin* surnommé *Toglak* ou *Kotlag*. Notre Auteur fait mention encore dans la Liste des Rois Mahométans du *Bengale*, d'un *Mouhammad* surnommé *Toglok*, Roi de *Dehli*: c'est apparemment le *Mouhammad*, fils de *Gueas uddin* dans la Suite susdite. Je suppose donc, jusqu'à plus ample information, que c'est un de ces deux Princes qui a pris *Doltabad*. (B.)

Cette Place est éloignée de 14 milles Sud, de *Djamnera*, village du district de *Borhampour*.

A peu de distance de la ville est un pont de pierre, porté par des arches, appuyé sur deux collines séparées.

Silóri est un village situé dans une plaine fertile, à 10 M. Sud d'*Adjenta*.

Poulmeri est à 14 M. Sud de *Silóri*. De là il en reste 8, dans la même direction, jusqu'à *Aurengabad*.

Voici la route qui d'*Aurengabad* conduit dans le pays de *Cocan* (*Cuncam*). On rencontre d'abord :

Yec bourdja, petit village à 7 M. Ouest d'*Aurengabad*. (Ensuite)

Bedjapour, ville entourée de murs, partie de limon, partie de pierre; située dans une vaste plaine, à 13 M. Ouest de *Yec bourdja*.

A 27 milles, environ, Ouest de *Bedjapour*, se trouve le double village de *Soucna*, situé à peu de distance de montagnes qui se prolongent vers le Sud-Ouest. C'est dans ces environs qu'est *Trembak*, bonne forteresse que lave le *Ganga* appelé *Godauvari*.

Nassék, grande ville dépourvue de murs, composée de maisons de limon qui garnissent des rues étroites, est assise sur une colline, non loin des montagnes. La petite rivière *Ganga* surnommée *Godauvari* coule à peu de distance de la ville à l'Est, roulant des eaux claires & saines.

La hauteur du Pôle a été observée (ici) le 1^r. d'Avril, 1750. de 19°. 42'. (a).

Mokena est un village situé entre des montagnes chauves & stériles: à 9 milles S. S. O. de *Nassék*. Ces montagnes présentent des formes qui étonnent. Quelques

(a) *Nassék-Tirmek* est un seul endroit, le fort & la ville, sur le *Ganga*, très grand fleuve: (*Voyage* p. 232) (A). — M. *Rennell* en fait de même un seul endroit, qu'il nomme *Nassick-Tirmuck* dans sa Carte, Rh. par 19°. 33'. de Latitude. On ne doutera pas au reste que *Tirmek* & *Tirmuck* ne soit le *Tremback* de notre Auteur. (B.)

ques uns de ces rochers ressembtent à des colonnes, d'autres à une forteresse; d'autres à une ville quarrée; d'autres à un château (a).

Le Sol reste sans culture, quoiqu'il soit fertile; car il manque de villages & de laboureurs.

Pipri est un petit village bâti sur une colline, composé de cabanes faites de roseaux dont les jointures sont liées avec du limon; les toits sont de chaume. Le chemin qui conduit à ce village est fort pierreux, resserré entre des montagnes. Il croit du ris dans ce canton. Le village dont nous parlons est à 6 M. environ de *Mokena*, vers le même côté; il est situé près d'une gorge étroite par laquelle une descente rapide conduit dans une profonde vallée (b).

Après ce village vient un vaste pays de montagnes, de forêts, de vallées, qui s'étend jusqu'au bord de la mer; on l'appelle *Kokan*; les Portugais disent *Cuncàm*.

A chaque distance de 2 milles, ou quelquefois après un intervalle de 4 milles, on rencontre un village, où les gens élèvent une quantité de poules & de poulct, qu'on achète à vil prix. Car le sol produit d'excellent ris, & la volaille se nourrit des grains qui restent dans les champs.

Les habitans sont des espèces de sauvages, élevés dans de très épaisses forêts; leur corps est noir; ils couvrent simplement d'un petit morceau de toile ce que la nature ordonne de cacher; le reste est nud. Pour se défendre contre le froid ou la chaleur, ils se couvrent la tête d'une étoffe noire velue, formée en capuchon dont ils laissent pendre le reste sur le dos. Ils se rasent la tête, laissant seulement au sommet une touffe de cheveux, signe de l'idolatrie: laquelle fleurit même dans ces contrées incultes & désertes. Aussi voit-on à l'entrée des villages, soit la figure en pierre de *Mahadeo*, soit celle de *Ram*, ou de *Latfchman* en bois,

Ppp 2

sous

(a) Vraisemblablement il est question ici de colonnes de Basalte, de restes de Volcan &c. (B.)

(b) C'est le *Pipli* de M. *Anquetil*, sur la route d'*Aurengabad* à *Pouna* ou *Ponin*. *Voy. Zend-Av.* T. I. 1^e. P. p. 258, & la Carte dans *Orme's histor. fragm.* (B.)

sous quelque hutte de feuilles d'arbres. Le Langage diffère de l'idiome usité ailleurs & dans les contrées plus septentrionales.

Schahpour est un village, situé au fond des vallées; ses cabanes sont faites de roseaux.

Titvála est une ville située dans une plaine agréable; à 14 milles de *Mokena*, à 5 de *Caliani*. On y arrive de *Mokena* par des forêts épaisses, entourées de montagnes, impraticables pour les voitures.

Caliani, ville grande & peuplée, dont les maisons construites de roseaux sont couvertes de chaume; elle consiste en une longue rue remplie de marchands. On voit dans ce canton, en grand nombre, le palmier stérile (*infructifera*) portant un fruit inutile qui consiste en fibres. Les gens du pays sèment le ris dans des champs creusés, & entourés de basses levées, afin que l'eau ne s'écoule pas, vu qu'il en faut beaucoup pour faire venir cette denrée. Le sol s'élève en collines, & descend en pente dans des vallons abondans en ris.

La hauteur du pôle Nord a été trouvée de 19°. 5'. par une hauteur méridienne du Soleil prise le 6 Avril 1750.

Pourandhar & *Lohghar* sont des forteresses assises sur une montagne, à peu de distance l'une de l'autre.

Roudar mál est un Fort, à deux portées de canon de *Pourandhar*.

Pouna est la résidence du prince des Marates de Caste Bramane. La ville est peuplée; ses maisons bâties en partie en brique, en partie de limon. Dans la forteresse, entourée de murs, réside *Bádjirao*, qui tient en chef les rênes du Gouvernement. Cette place est à 7 journées de route d'*Aurengabad*; à 30 milles de *Bombaye* (a).

Louni,

(a) L'article de *Ponis* (ou *Pouna*), capitale actuelle de l'Empire Marate est bien maigre. (A.)— On peut y suppléer en quelques points, d'après le voyage de M. Anquetil (*Zend-Av.* T. I. 1^e. P. p. 227-229); & pour ce qui regarde l'histoire, voyez dans le 2^d. Vol. la note I. à la fin de la 1^e. partie. (B)

Louni, village à 5 milles de *Pouna*.

Safôr, forteresse assise sur une montagne, à 10 milles de *Pourandhar*.

La principauté de *Sopân* est comprise dans le pays de *Cocan*.

Soupa est un endroit entouré d'une levée de terre.

Vahâl, forteresse située sur la mer, appartenante au district de *Pouna*.

Saròl est une ville distante de 8 milles de *Sevapour*.

Râdjghar, bonne forteresse à 10 M. de *Saròl*: il y a 4 ou 5 Forts dans son voisinage (a).

Entre *Sevapour* & *Pouna* est une montagne proche du village de *Carâda*, dont *Sevapour* est éloignée de 3 M. & $\frac{1}{2}$.

Radjoura, village situé sur la route qui mène à *Pouna*.

Le *Beunra* est un fleuve qui fait la limite des districts de *Pouna* & d'*Aurengabad*.

Baglâna (ou la *Baglane*) est une étendue de pays située à l'Ouest du district d'*Aurengabad*, longue de 60 milles, ou de 100 milles communs; large de 40, ou de 70 communs. Elle a 34 gouvernemens, dans lesquels sont compris 1000 villages. On y jouit d'un bon air & d'une eau saine; on y trouve une abondance d'arbres fruitiers; & un grand nombre de lacs & d'étangs.

Cette province a au Levant *Tschandôr* (b); au Couchant, le port de *Surate*; au Nord, *Sultanpour Naderbar*; au Midi, *Nassék* & *Tremak* (c).

Les Forts qui sont contenus dans ce Canton sont les suivans: *Salèr*. *Moulèr*. *Mourâd*. *Harghar*. *Salou*. *Bâdana*. *Hânghar*. *Balbol*. *Djòrbal*.

Ppp 3

Les

(a) Ce *Râdjghar* n'est pas le même que celui qui a été pendant quelque tems la résidence de *Sévagi* (voy. le 2d. vol. 1^e. P. p. 181.); mais *Sevapour* a son nom probablement de ce fameux Chef *Marate*, que notre Auteur nomme plus bas simplement *Seva*. (B.)

(b) Voyez sur la Paragana & la ville de *Tschandôr*, le *Zend-Av.* T. I. 1^e. P. p. 258. (B.)

(c) Voyez ci-dess. p. 482. la note. (B.)

* Les plus forts de tous sont *Saler & Moulèr* (a) : l'un & l'autre s'étend assez considérablement en longueur. *Saler* est assis sur le sommet (ou plateau) d'une montagne. *Moulèr* est au milieu de la montagne. Tous deux sont construits avec un art admirable de pierres rapportées (*saxorum frustis*). A l'un & l'autre conduisent des degrés taillés dans le roc. Dans l'un & l'autre on voit un ruisseau fortir d'un lac. C'est dans la forteresse qui est au milieu de la montagne que se trouvent les maisons des habitans.

Les revenus annuels de ce pays font une somme de - 400000 Roupies.
 Selon *Manouzzi*, de - - - - - 885000 Roupies,
 Mais cette somme est déjà comprise dans la susdite (b).

Djavâr est un canton auquel touche au Nord la *Baglane*, au Midi le *Kocan*.

Parénda est une forte citadelle, munie d'un fossé de 3 aunes de large. Le mur est épais aussi de 3 aunes; haut de cinq. Le sol est pierreux.

* *Eloura* est un lieu fameux, où une rue longue d'un mille, large de 7 aunes, taillée dans le roc vif se prolonge entre les interstices des rochers. De plus on y peut voir & admirer des chambres & appartemens, & une variété de figures d'hommes & de Dieux, taillées avec un art étonnant. Et afin qu'on puisse jouir de la vue de ce travail fait avec tant d'art & de peine, on a pratiqué quelques fenêtres dans le rocher même qui sert de plafond, & quelques unes dans la parois extérieure.

* Cette scène si artistement représentée est ouverte aux yeux de ceux qui traversent ces cavernes mêmes; elle reste cachée à ceux qui se trouvent en dehors.

Qui

* (a) *Saler Moler* est un seul & même endroit, le Fort & la Place (*Voyage &c.* p. 260.) (A.) — Cela paroît aussi par la Description que l'auteur en donne; voyez encore *Orme's hist. fragm.* p. 30. cependant M. *Rennell* en fait deux endroits sur sa carte: *Moulèr*, ville, dans *Zi*, & *Saler* forteresse à plus de 20' plus au Nord. (B.)

(b) C'est à dire, apparemment, dans celle de toute la province (ci-d. p. 478); mais cela n'explique pas la différence énorme entre les deux sommes présentes. (B.)

Qui pourroit n'être pas stupéfait des travaux de l'ancien tems, de la prodigalité des hommes, de l'abondance des richesses, & de l'ardeur avide de transmettre son nom à la postérité! (a).

Toute cette montagne ressemble à un jardin. Des ruisseaux descendant de tout côté, du sommet, & se répandant sur une largeur de cent aunes, récréent les esprits des spectateurs.

Cette ville de rochers [si je puis me servir de cette expression] est à 7 milles de distance d'*Aurengabad*, ou à 8, selon l'auteur de l'Histoire d'*Aurengzebe*. A. 3, de *Dolatabad*.

Moungi patan, grande ville située sur la rive orientale du *Ganga Godauvari*. (a) été la résidence du Roi *Salbán*, qui défit *Bikarmadjit* Roi d'*Oudjen*, & conquiert l'Empire de l'Inde.

Setára, grande ville & résidence du Chef *Marate* de Caste *Radjepoute*, de la famille appelée *Sifodienne* (b). Elle est en même tems une bonne forteresse situé sur le dos d'une montagne & formant une étoile. Les murs présentent en quelque façon la figure d'une montagne: car les rochers ont été mis en œuvre en forme (ou, pour servir) de mur. Sur ce mur composé de rochers & travaillé au ciseau, on en a élevé un autre haut de 6 aunes, construit en pierres. De riches sources d'eau se trouvent dans l'enceinte du mur.

Cette Place fut prise par *Aurengzebe*, mais elle retourna sous l'obéissance des *Marates* (c).

Nal-

(a) *Houza* demandoit certainement plus de détails. (A.) — On les trouve, & très satisfaisans, dans *Zend-Av. T. I. v. P. p. 233-249.* (B)

(b) Voyez le 2d. Volume à la p. 178. (B.)

(c) M. *Augeril* trouve maigre cet article de *Satara*, comme celui de *Ponin*; mais je n'en ai vu nulle part une plus ample description, quoique cet endroit soit cité très fréquemment dans l'histoire moderne de l'Inde. C'étoit la résidence du Roi nominal des *Marates*, *Ram-rajah*, décédé en 1777. J'en ai donné un plan d'après un dessin du P. *Tieffenthaler*, Pl. XXXVII. Après la description que l'auteur fait du local, on ne s'étonnera pas que le dessinateur & le graveur n'aient pas réussi à le représenter plus distinctement. (B.)

Naldourg, appelée autrement *Schonakdourg*, est une forteresse assise sur une montagne. On la dit éloignée de 9 journées d'*Aurengabad*.

Calbarga est une vaste ville, résidence (autrefois) des Rois du *Décan*. Elle est entourée d'un rempart de brique, dans l'enceinte duquel se trouvent les maisons. Elle est moins peuplée & cultivée aujourd'hui, n'ayant plus de Roi.

*Suite des Rois Mahométans,
qui résidoient à Calbarga & gouvernoient la province Meridionale
[le Décan.]*

Hassan Cango, surnommé *Bheman*, qui adopta le nom d'*Alauvuddin*, prit le premier possession des pays du *Décan*. Il mourut l'an de l'Hégire 759, après 11 ans de règne.

Au père succeda le fils, *Mouhammad Behman*; qui mourut l'an de l'Hégire 776, après 17 ans de règne.

Madjahed, fils de *Mouhammad*, fut tué par *Daud khan*.

Daud khan, oncle maternel de *Madjahed*, fut massacré au bout d'un mois & 5 jours, & porta la peine de son meurtre.

Mahmoud, fils de *Hassan Bheman*. Il régna 19 ans, 9 mois, 20 jours.

Son successeur fut son fils *Mahmoud*, dont le règne dura 18 ans.

Gueas uddin, fils de *Mahmoud Bheman*. Son règne fut court; car il fut privé de la vue au bout d'un mois & 20 jours, & enfermé dans la forteresse de *Ságar*.

A *Guéas uddin* succeda *Mahmoud*. Il régna 50 ans, 7 jours.

Feròs fils de *Daud Scha Behman*, régna 25 ans. Il s'empara de la forteresse de *Bancapour* & des principaux endroits de la *Talangane*.

Ahmad, fils de *Daudkhan* fils de *Feròs*, soumit la province de *Talang*. Il régna 12 ans & 2 mois.

Alauv uddin, fils d'*Ahmad*, régna 23 ans & 9 mois.

Houmayoun, fils du précédent, fut privé de la vie à cause de sa cruauté. Il avoit régné 3 ans & 6 mois.

Nisám,

Nisâm, fils du cruel *Houmayoun*, étoit âgé de 8 ans lorsqu'il fut placé sur le Trône; il mourut à l'âge de 10 ans.

Mouhammad, (autre) fils de *Houmayoun*, frere de *Nisâm*, régna 20 ans.

Mahmoud, fils du précédent, monta sur le Trône à l'âge de 12 ans. Il régna 38 ans.

Ahmad, fils de *Mahmoud*, régna 2 ans & 1 mois. Sa résidence étoit à *Bédor*.

Alauv uddin, fils du précédent, fut mis en prison après 2 ans, 3 mois, de règne.

Vali uddin, fils de *Mahmoud Behman*, fut enfermé dans son Harem, comme dans une prison. Il régna 3 ans.

Kalimoulla, fils de *Mahmoud Bheman*, n'eut que le nom de Roi. Il se sauva auprès d'*Ismael*, son oncle maternel, Roi de *Bedjapour*. De là il se transporta à *Ahmadnagar*, où il périt par le poison.

20. LA PROVINCE DE BHALAGATE.

La Province de *Bhalagate*, appelée encore *Ahmadnagar*, du nom de sa Capitale, avoit autrefois ses propres Rois. Mais ayant été conquise par *Aurengzèbe*, Empereur Mogol, elle fut incorporée à la Province d'*Aurengabad*.

Ahmadnagar est une ville fameuse; sa situation est agréable, par les montagnes, les bois, & un grand nombre de jardins dont le principal s'appelle *Farabakfchs*. On y voit un bâtiment construit avec un art admirable.

Sur un des côtés de la ville est un Fort, & un château bien muni, difficile à prendre, où demeuroient autrefois les Gouverneurs de ce pays.

Les habitans de cette ville sont d'excellens ouvriers & d'habiles tisserands.

Le peu que nous venons de rapporter est tiré d'un ancien livre Persan, qui contient la description du Monde. Voici une notice un peu plus étendue qu'on trouve dans le Livre des Faits d'*Aurengzèbe*.

Ahmadnagar est une ville considérable, qui a reçu son nom d'*Ahmad*, Roi de l'Inde méridionale. Elle est ornée de bâtimens magnifiques, arrosée par des eaux que des canaux conduisent dans les maisons. Elle est très peuplée, fort agréable par sa situation, à cause des montagnes, des bois, & d'un grand nombre de jardins dont le principal, appelé *Farabaksch*, a 2000 aunes de circuit. Au milieu est un étang (ou vivier) qui a 528 aunes de tour. L'eau y a été conduite des montagnes par des canaux souterrains. Dans l'étang même s'élève un très vaste & superbe édifice, que sa haute coupole fait voir (de loin), & qui contient 320 chambres.

Un autre (jardin), qui s'appelle *le Paradis*, a 612 aunes de long. On y voit un réservoir octogone agréable, au milieu duquel se trouve un bâtiment magnifique.

On dit que cette ville à 2 milles & demi de circuit. Elle est à 5 journées de chemin d'*Aurengabad*, & à la même distance de *Setàra*.

A côté de la ville, à la distance d'un quart de mille d'Italie, dans une plaine, est une forteresse considérable, construite en pierre sur des fondemens profonds, difficile à prendre. Elle ressemble à une montagne, par la hauteur & la solidité des murs, qu'entoure un profond fossé toujours rempli d'eau que deux canaux y portent d'un autre endroit.

Aurengzebe fut le premier qui enleva cette forteresse aux Rois de *Balagate*. Dans la suite, en 1760, les *Marates* s'en sont emparés.

On appelle *Balagate* un pays de montagnes, & de gorges difficiles à passer; car *Bhala*, dans la langue de l'Inde, signifie un endroit élevé, & *gât*, un passage. C'est au bas de ces montagnes qu'*Ahmadnagar* est située.

Les revenus annuels de cette Province sont de	-	65650000 Dams.
qui convertis en Roupies font	- - - -	16412500 Roupies.

Suite

Suite des Rois d'Ahmadnagar.

Houmayoun Nisam ul Moluk, surnommé *Behri*, de Caste Brahmane. Dans l'âge d'adolescence il fut fait prisonnier dans un combat, & de gentil se fit mahométan. Le Royaume de *Décan* ayant été détruit, il devint Roi de *Bhalaghate*.

Ahmad, son fils, mourut l'an de l'Hégire 914.

Borhan, fils d'*Ahmad*, régna 47 ans.

Hoffen, fils de *Borhan*, régna 13 ans.

Mortasa, fils de *Hoffen*, régna 24 ans. Il fut tué par son fils.

Hoffen 2^e, fils de *Mortasa*, fut tué par ses esclaves, en punition de son parricide. Il avoit régné 1 an.

Ismael, fils de *Borhan* 2^e. qui prit les rênes du Gouvernement après son fils.

Borhan (2^e) *Nisam*, fils d'*Hoffen*, qui étoit fils d'*Ahmad*, mourut l'an 1003 de l'hégire, du tems d'*Akbar*. Il avoit régné 4 ans & 16 jours.

Ibrahim, (autre) fils de *Borhan* 2^e, ne régna que 4 mois.

Ahmad, fils de *Schahtáo*, issu d'une autre famille, fut tiré de prison & monta sur le Trône. Après 8 mois de règne, il passa au service du Roi de *Bedjapour* (*Visapour*).

Bahador, fils d'*Ibrahim* de la famille de *Nisam*, régna 3 ans. A la prise d'*Ahmadnagar* il fut fait prisonnier & transporté à *Gualiar*.

Mortasa Nisam, fils d'*Ali*, qui étoit fils de *Borhan* 1^r, fut mis à la place de *Bahador*.

Quoique *Akbar*, Empereur Mogol, eut pris possession de la forteresse & de la ville d'*Ahmadnagar* & du district voisin, néanmoins *Ambar*, *Caffre*, & *Radjou*, les principaux Généraux, soumirent la plus grande partie de cette province à la domination du Roi *Mortasa*. Celui-ci fut étranglé dans la forteresse de *Dolatabad*, par *Fatekhan*, fils d'*Ambar*, qui mit sur le Trône *Hoffen*, fils de *Mortasa*, âgé de 10 ans. *Mortasa* avoit régné 3 ou 4 ans. La forteresse de

492 LA PROVINCE DE SAFARABAD OU DE BÉDOR.

Dolatabad ayant été prise sous le Règne de (l'Empereur) *Schah djehan*, *Hoffen Nisam* fut fait prisonnier & transporté à *Gualiar*. C'est ainsi que cette famille s'éteignit l'an de l'Hégire 1045, & que tout cette étendue de pays fut réduite en Province (de l'Empire).

21. LA PROVINCE DE SAFARABAD OU DE BEDOR (a).

Les Forts & les châteaux qui suivent, appartiennent à la Province de *Safarabad* ou *Bédor*.

Mouhammadabad, communément *Bédor*. *Ramghir*. *Ferosghar*. *Kaliàn*. *Mosafarnagar*, communément *Balighir*. Lesquels contiennent 54 Gouvernemens plus petits.

Cette Province est limitrophe de la *Talangane*.

Coundenpour étoit la résidence du Roi gentil *Bhicam*, père de *Rocmani* qui fut donnée en mariage à *Krischen*.

Bédor est une ville considérable & d'une grande enceinte, entourée d'un mur dans l'intérieur duquel se trouvent de beaux édifices; en dehors est un Faubourg. Le circuit de la citadelle est de 4500 aunes; elle a 3 fossés construits (revêtus) de pierre, (ou taillés dans le roc, *e Saxo constructas*), larges de 25 aunes, profonds de 15.

Autrefois les Rois de *Talang* & de *Carnate* obéissoient au Gouverneur de cette Province.

Candhâr est une forteresse importante, qu'entoure un fossé large de 48 aunes.

Ossa est une forteresse.

Les

(a) Ou *Bedour*, ou *Bidour*. M. Rennell écrit *Bedur*. (B.)

LA PROVINCE DE SAFARABAD OU DE BÉDOR. 493

Les revenus annuels de cette Province sont selon le registre (de l'Empire) de - - - - 372974970 Dams.
qui dans le (même) Registre sont évalués à - - - - 4242732 Roupies.

Mais faisant le calcul par l'Arithmétique, on trouve une somme (de roupies) beaucoup plus forte, (savoir 9324374).

Suite des Rois de Bédor, surnommés les Borides (a).

Le premier fut *Káffem Borid*, un des affranchis des Rois du *Décan*. Il acquit par de hauts faits le Gouvernement de *Bédor*, ayant donné de grandes preuves de valeur dans une guerre avec les *Marates*. Jean de Laët assure qu'il étoit Hongrois de nation & Chrétien par la religion.

Amir Borid succéda à son pere & mit *Ahmad* Roi du *Décan* sur le Trône de *Bédor*. Bientôt après cependant il l'en fit descendre & mit à sa place *Halim oulla* de la famille des *Bhemans* ou Rois du *Décan*.

Celui-ci ayant péri (ou, ayant fait perir celui-ci) par le poison, il lui substitua *Kalimoulla*, le dernier des *Bhemans*, qui se voyant maltraité se refugia à *Ahmadnagar*, où il mourut (b).

Amir Borid usurpa le gouvernement pendant plusieurs années.

Son successeur fut son fils *Ali Borid*, qui régna paisiblement 45 ans.

Après lui *Ibrahim Borid* tint la place de Roi pendant 7 ans.

Il fut suivi par *Kasssem Borid*, 2^e. qui régna 2 ans.

Mirsa Ali Borid, fils du précédent, lui succéda, mais fut chassé du país par un autre de la race des *Borides*, appelé *Amir Borid*, & se réfugia à *Bhagnagar*.

Amir Borid donc réduisit tout le pays de *Bédor* sous sa puissance.

Mais l'an 1028 de l'Hégire, une partie lui fut enlevée par *Adelkan*, l'autre par *Nisam molouk*. Enforte que le nom des *Borides* s'éteignit.

Qq q 3

(a) On verra qu'à proprement parler ces *Borides* n'étoient pas Rois, quoiqu'usurpant le souverain pouvoir. (B.)

(b) Voyez ce qui est dit plus haut de *Kalimoulla* dernier Roi d'*Aurengabad*, (p. 489) qui paroît être le même; mais dans ce cas il reste d'autre différences à concilier. (B.)

Dans la suite il voulut que ce nom de la ville fut aboli, & la fit appeler *Héderabad*. Le fleuve *Moufi* la traverse.

Golconda, à 3 M. d'*Héderabad*, est une forteresse construite en pierre, de plus de 5 milles de circuit: car il comprend 3 milles d'Arpenteurs. Elle est très remarquable par la force & la hauteur de ses murs. On la dit munie de 84 tours. Sa figure ressemble à la plante d'un pied d'homme. Elle est assise sur des rochers. Au milieu s'élève une éminence sur laquelle se trouve un édifice.

Cette fameuse forteresse portoit anciennement le nom de *Mabcal* & celui d'*Aranal*. Le Prince à qui elle étoit soumise s'appeloit *Dewray*. Dans la suite elle passa au pouvoir du Roi de *Décan*; mais lorsque les descendans de celui-ci tombèrent en décadence & perdirent la souveraineté, il arriva du tems de *Mahmoud* Roi de *Décan*, lequel se réfugia auprès du Roi de *Bedjapour*, que son affranchi *Kouli*, surnommé *Cotob ul molouk*, qui commandoit alors dans cette importante forteresse, se l'appropriâ. Elle resta avec son district à ses descendans, jusqu'à ce que *Aurengzebe*, ayant conquis la forteresse, jeta du Trône le dernier Prince, *Abouhassan*, & réduisit ce district en Province de l'Empire.

Saidabad est une hôtellerie à 8 M. d'*Héderabad*. (a)

Liste des Rois Mahométans qui tenoient le Talang sous leur domination.

Le premier a été *Kouli* surnommé *Cotob ul molouk*, ou *Cotobscha*, Turc d'origine, natif d'*Hamadan*; affranchi de *Mahmoud Bheman* Roi du *Décan*, qui le fit Gouverneur de *Golconde*.

Lors-

(a) L'Auteur avoit compté sans doute de pouvoir ajouter des détails sur un plus grand nombre d'endroits de cette Province, qu'il n'aura pas réussi à se procurer: car il a laissé plus de 3 pages en blanc, avant la Liste qui va suivre. Il y a souvent de ces lacunes, quoique moins fortes, dans son Manuscrit, qui paroissent provenir de la même cause; j'en fais mention ici particulièrement, à cause de la grandeur du vuide & de la maigreur du seul petit article ajouté à celui de la Capitale. (B.)

Lorsque les affaires de ce Royaume (de *Décan*) allèrent de mal en pis, & que chacun en arrachoit quelque partie, l'affranchi Turc se mit en possession de celle qui lui étoit confiée & prit le titre de *Roi de Golconde*. Au bout de 33 ans de règne, son fils aîné le fit tuer par un affranchi Turc.

Djam Schéd, qui avoit succédé à son pere au moyen de ce parricide, se rendit odieux à ses sujets par sa tyrannie. Il régna 7 ans.

Ibrahim, fils cadet de *Cotob kouli* regna 32 ans.

A *Ibrahim* succéda son fils *Mouhammad kouli*, qui fonda *Héderabad* & l'orna de (beaux) édifices.

Il eut pour successeur le fils de son frere (a), appelé *Mouhammad*.

Après celui-ci *Abdoulla* surnommé *Cotob ul molouk* prit les rênes du Gouvernement. Il regna un grand nombre d'années & mourut sans laisser de fils, dans la 2^e. année du Règne d'*Aurengzebe* (b).

Il eut pour successeur *Abou Hassan*; natif d'*Hamadan*, qui étoit son gendre, lui ayant donné sa 3^e. fille en mariage. Ce Prince, adonné aux voluptés & aux plaisirs, fut fait prisonnier à *Golconde* par *Aurengzebe*, qui le fit descendre du Trône l'an de l'Hégire 1098.

C'est ainsi que tout ce pays fut réduit sous la puissance des Mogols.

23. LA PROVINCE DE BEDJAPOUR (c).

Voici les Forteresses & autres Places fortes qui appartiennent à la Province de *Bedjapor*.

Bedja-

(a) *Filius ex Fratre*: ainsi plus exactement, *le fils par son frere*: je suppose un Neveu qu'il avoit adopté. Voyez le 2^d. Vol. p. 188. 189. (B.)

(b) *Aurengzebe* monta sur le Trône l'an 1069 de l'Hégire, 1658. de J. C. (B.)

(c) On verra que l'Auteur comprend sous cette dénomination tout le reste des Provinces de l'Inde sur lesquelles les Empereurs Mogols ont eu des prétentions; & comme son but paroît avoir été de se borner à cette partie de l'Inde, il n'est pas étonnant qu'il ne dise rien du *Tanjour*.

Bedjapour. Efslamghar. Aland. Amelpour. Ancalang. Anòli. Bedje radjdourg. Endòr. Amelghiri. Márvi. Bedjedourg. Bhimghar. Sahódar ghar. Boundàrghar. Badlòr. Sáldourg. Bàiboráni. Bardjit ghar. Malcau. Bhaou. Djelda. Djancari. Raouli. Rámkha. Ráheli. Sankali. Sidhghar. Lóparghar. Madanghar. Savái. Sitadourg. Kalatki. Langha. Kapàlghar. Lakmèr. Louffighar. Náderghar. Nahàlghar. Bhematghar. Mohibghar. Nandighar. Mandak. Mándarghar. Marand. Dèlpour. Pouharghar. Moukighar. Moukel. Mouffeldjera. Malàpour. Nandpàl. Boudand dourg. Koudi loya. Koundanghar. Kólàr. Hakim còta. Djeri coh. Soundi cot. Londi cot. Rehoughar. Làlghar. Vafirghar. Valayatghar. Holia. Makàbalad. Harbansghar. Tschandaghar. Samànghar. Calanedhghar. Gandharpghar. Mourka. Rehimghar. Roinghar. Sádabandar. Lolpour. Mardànghar. Bhoum Schankar. Kalóra. Làlcoundi. Pendàla. Affadnagar ak-lódj. Ambàrghar Roudoli. Eßflamghar. Schérghar. Márdhani. Banghar. Lessouhan. Baldaghar. Balandghar. Sakàghar. Sobansghar. Mándanbóra. Bánfi. Mahóra. Nourgol. Mangal cotta. Dadharfa. Dévardourg. Rádj fiffghar. Rehli. Birpàlghar. Sangòla. Sidhpour. Sodánandlaka. Sirimastghar. Hargovand. Sera. Schah dourg Sarnála. Radjhour, communément Ferosnagar. Kamar nagar carnoun. Kandourg. Katschandar ghar. Gadak. Nak pour ghar. Mortasabad, commun. Mertsch. Mangal ghar. Maoukl. Máheli. Matschandarghar. Mashàn ou Mandjan. Masnadghar. Nasirabàd, comm. Darbàr. Nasratabàd Bangar. Nandpàl. Dàroughar. Bedjòli. Belidjàl. Mouli ghar. Holipour. Bhoubali.

La

jaour, de Travancour & de quelques autres Etats méridionaux. On peut même tirer de là, ce me semble, un nouvel argument en faveur de l'indépendance du Tanjaour, qui fait le principal objet de la 1^e. partie du 2^d. Volume. Je conviens au reste que toute la description de cette 23^e. Province, si considérable, est très foible; le P. Tieffenthaler n'avoit pas pour celle-ci autant de matériaux que pour celles du Nord, & n'en avoit vu lui-même, qu'une très petite partie. On ne peut entreprendre, dans ces notes, d'y suppléer. (B.)

R r r

La Longueur de cette Province se prend depuis le fleuve *Tamira* jusqu'à *Setband rameffor* situé vis à vis de *Ceylon*.

La Largeur, de *Tschaul* & *Daboul* jusqu'aux frontières (a) d'*Oressa*.

Bedjapour est une des plus vastes villes de l'Inde méridionale. Munie de murs hauts & solides; autrefois extrêmement peuplée & florissante, & Résidence des Rois de *Bedjapour*. On lui donne 5 milles de circuit. Elle est située sur la rivière de *Mandà*. A 40 milles de distance de *Daboul*, à 60 de *Goa*.

Les revenus annuels font de	-	-	-	995,000,000 Dams
Selon le Registre de l'Empire, de	-	-	-	2,355,500,000 Dams
ou de	-	-	-	98,868,500 Roupies

laquelle somme ne s'accorde pas avec le calcul arithmétique (b).

Paltan est une forteresse située à l'extrémité de la Province de *Bedjapour*.

Nerà mahl est une rivière, qu'on rencontre sur la route de *Paltan* vers *Bedjapour*.

Mangal béda est une ancienne forteresse, à 6 M. de *Bedjapour*. Elle est construite de pierre & de plâtre; bien défendue, & munie d'un fossé.

Tathoura est une forteresse à 7 M. de distance de *Paltan*.

Tira est un fleuve qu'on rencontre sur la route de *Mangalbéda* à *Bedjapour*.

Khaun (ou *Khaoun*) est un Fort.

Deughi (ou *Dewghi*) est un endroit du domaine de *Bedjapour*.

Calini

(a) *Ad Fines*. Vaimerois mieux dire: jusqu'à l'extrémité: car *Oressa* est terminée par la Mer, le Golfe de Bengale. (B.)

(b) Ce manque d'accord de la somme des *Dams* avec celle de *Roupies*, revient, comme on a vu, plusieurs fois; & paroît mériter une recherche particulière. Peut-être ne falloit-il pas comme l'Auteur a fait, supposer généralement la *Roupie* équivalente à 40 *Dams*; ou bien qu'il a mal lu le nombre des *Dams*. (B.)

Calini est une forteresse qui appartient au même district.

Taldjapour, endroit qui relève du district de *Bedjapour*.

Nilang, forteresse distante de 6 M. & $\frac{1}{2}$ de *Calian*; 10 d'*Ossa*.

Satsor & *Ooudan*, sont des endroits appartenans au district d'*Ossa*.

Tir est un petit Fort du Domaine de *Deughi*.

Mandjera est une rivière, dont *Fateabad* ou *Dhâr* est éloignée de 10 milles.

Beunra & *Sên* sont des fleuves qui arrosent les cantons de *Scholapour* & de *Dhâr*.

Sikhar est un canton du pays situé entre *Bedjapour* & *Héderabad*. Il est habité par les *Nánec pandes*, qui du tems d'*Aurengzebe* pouvoient rassembler 12000 chevaux & cent mille fantassins. *Aurengzebe* a soumis tout ce pays à sa puissance.

Balgaon est un Fort bien muni.

Parlé est un Fort assis sur une montagne, dont les murs ont en quelque lieu 15, en d'autres 10 aunes de haut. *Ibrahim*, Roi de *Bedjapour*, donna à cette forteresse le nom de *Nouraschtára*.

Rassoulpour, endroit distant de 3 milles de *Bedjapour*.

Hosân, forteresse assise sur une montagne.

Pounghar est un château voisin de *Parnála*, construit en pierre, assis sur une montagne.

Kehlna, bonne forteresse assise sur une montagne, ne cédant à aucune autre par la solidité, & dans l'enceinte de laquelle se trouvent des maisons bien bâties & des jardins agréables. Elle est contigue à *Talcocan* & à *Balagáte*. On voit par cette description qu'il ne faut pas la confondre avec celle (du même nom) qui est située dans la Province de *Barar*.

Rádjghar est un château assis sur une haute montagne de 12 milles de circuit. *Seva* (a) l'a muni presque de tout côté de nouvelles fortifications, ce qui n'empêcha pas l'Empereur *Aurengzebe* de s'en rendre maître.

(a) Le fameux *Sevagi*. Voyez ci-devant p. 485. la note (a). (B.)

* *Dacanghir* est une ville & forteresse.

* *Dévapour* est un château, peu éloigné du fleuve *Kischna*; à 3 M. de *Dacanghir*.

* *Nassitghar* est une bonne Fortification construite sur une montagne, à 1 M. du *Kischna*.

* *Odeghir*, château assis sur une éminence, construit de pierres irrégulières (ou, de pièces de rocher, *Saxo informi*) bien fortifié; car une tour placée à l'Est a 100 aunes en circonférence. La plus grande porte regarde le Midi; une moins grande le Sud-Ouest. Un fossé entoure les murs. On ignore à quelle Province cette Place appartient. Peut-être à celle de *Bédor*; car *Oudeghir* n'est qu'à 3 journées Nord de *Bédor*.

Bancapour est un Fort de très bonne défense.

* *Adoni*, forteresse considérable, où gouverne un des fils de *Nisam Molouk*

* Gouverneur d'*Aurengabad*, maintenant défunt (a).

Fortereffes situées au de là du fleuve Kischna, dans la province de Bedjapour.

* *Gadak*, assis sur un lieu un peu élevé, est un Fort bien muni; construit de pierre & de chaux. La hauteur du mur varie suivant le local. L'ancien mur est haut de 6 aunes & demie; le nouveau, élevé par le fils du Roi, a une demi-aune de moins. Le circuit intérieur est de 1534 aunes. Il y a 21 tours. Dans l'intérieur de la forteresse est un grand réservoir rempli d'eau de pluie. De plus, deux puits creusés en forme d'étangs, auxquels on descend par des degrés. Trois autres puits, desquels on tire l'eau avec une seille.

* Cette Place est à 6 M. Nord-ouest de *Dounbal*; à 9 au Nord de *Sirimastghar*; à 12 Sud-ouest de *Catschandar*; à 15 au Sud de *Badam*; à 20 au Levant de

(a) Ce Nabab d'*Adoni*, fils de *Nisam el Mouk* Soubah du Dékan, s'appelle *Bazalet fingue*. (B.)

de *Nafirabad*, communément *Davár*; à 16 Nord-ouest de *Counbal*; à 5 au Sud de *Bedjapour*; à 16 milles de *Nargóla*.

Dounbal est une forteresse construite en pierre. Elle est entourée d'un fossé, entre lequel & le mur se trouve un rempart de terre un peu élevé au dessus du sol.

Catschandar ghar est assis sur une montagne. Cette forteresse est plus longue que large; deux de ses côtés seulement sont entourés d'un mur; savoir celui qui est vis à vis de la porte, & celui de la droite. Sur la gauche est une montagne très escarpée coupée à pic comme un mur. La forteresse n'est pas habitée au Couchant. On trouve dans l'intérieur de la forteresse une source d'eau, & un large puits ou une citerne, à laquelle on descend par des degrés. Outre cela deux étangs. Le circuit est de 5290 aunes; mais celui des murs seulement de 1760 aunes, dont une partie construite en pierre & en plâtre est de 520 aunes; une autre, de pierre & de limon, de 580 aunes; la 3^e. & dernière, faite simplement de pierres, est de 680 aunes. Le reste de l'enceinte, qui n'a point de mur, contient 3530 aunes.

La hauteur des murs varie; elle est quelque part de 10 aunes; ailleurs de 9; autre part de 8; dans d'autres endroits de 6 & de 5.

La hauteur de la montagne semblable à une parois, est de 40, ailleurs de 30, ailleurs de 20 aunes. Celle de la montagne sur laquelle la forteresse est assise monte à 250 aunes.

La largeur du parapet intérieur de la muraille est de 5, 4 à 3 aunes.

Cette place est à 8 M. au S. S. O. de *Badám*; à 14 Est de *Gadak*; à 12 Nord de *Nargóndi*; 6 Nord de *Counbal*; 8 Nord de *Kacór*.

La forteresse de *Sadánand* est assise sur une éminence, derrière la montagne sur laquelle *Catschandar* est située. Son enceinte est de 390 aunes; la hauteur, de 30. La longueur, de 130; la largeur, de 136, ailleurs de 63, & autre part de 17 aunes. Le parapet intérieur dont le mur est revêtu depuis la tour voisine de la porte jusqu'à l'autre tour, est long de 30 aunes, large d' $1\frac{1}{2}$; & haut aussi d' $1\frac{1}{2}$ aune.

* *Sirimastghar* est une forteresse située dans la principauté de *Lacmèr*, assise sur une montagne; ses murs sont de pierres liées avec du limon. La hauteur des murs est diverse: de 12, de 10, de 8 aunes. La porte principale regarde l'Est.

* Cette forteresse a quatre redoutes éparées dans différens quartiers. A la gauche de la forteresse s'élèvent d'autres montagnes, dont quelques unes sont distantes de 2 milles, d'autres de 3 ou de 4 milles. On voit de plus, sur la droite, deux ou trois collines; & une autre encore, éloignée d'un quart de mille de la forteresse.

* A l'Ouest, un mur construit de pierre s'élève des fondemens à la hauteur de 160 aunes. Le parapet intérieur qui garnit le mur & qui est pavé de pierres s'étend à 46 aunes. Outre cela il y a de ce côté une montagne haute & escarpée: enforte que si l'on avoit tiré un mur, toute la forteresse seroit munie d'un mur (a).

* Le mur n'a point de créneaux, mais des trônières par lesquelles on fait partir les traits (ou les bales).

* La circonférence des murs contient 1650 aunes; la largeur, ici 5 aunes, là 6, ailleurs 2.

* Cette forteresse s'étend beaucoup plus en long qu'en large. Le circuit intérieur des murs est de 600 aunes; la largeur est bien moindre, n'étant que de 90 aunes (b).

* L'emplacement qu'occupent les maisons en dedans de la forteresse, comprend 16 arpens Indiens, dont chacun tient 60 aunes en long & en large.

La

(a) Cela n'est ni clair ni élégant; voici le texte: *Lorica interior muro adherens quadraginta sex ulnas patet, eaque lapide strata est. Porro ex hac parte mons est altus et præruptus: si igitur murus fuisset ductus: tota arx muro foret munita.*

(b) Il faut encore deviner: je suppose un parallélogramme de 600 aunes de longueur, sur 90 de largeur, ce qui donne un circuit intérieur de 1380 aunes assez proportionné à l'extérieur, de 1650. (B.)

La place que prennent les maisons situées en dehors de la forteresse contient 1850 aunes. Il n'y a point de maisons au pied de la montagne. Deux ou trois villages sont distans d'un mille & demi de la forteresse.

Dans l'intérieur de la forteresse est une source d'eau vive. On y trouve aussi 3 citernes.

En dehors de la forteresse est une autre fontaine, proche de la porte principale.

Cette Place forte est à 13 M. Nord de *Bancapour*; 9, Sud, de *Gadak*; 12, Ouest, de *Counbal*; 18, Nord, de *Nargóla*; à 15 milles communs de *Lakmer*.

Lacnòr est une ancienne forteresse, qui menace ruine. Son circuit est de 1260 aunes; la hauteur des murs, de 8, 7, 4, 3 aunes. La hauteur du parapet intérieur est de 3 aunes en quelques endroits; de 1½ en d'autres.

Elle a 2 portes; la principale regarde l'Est, l'autre moins grande, le Nord.

Le fossé est large en un endroit de 20 aunes; ailleurs de 9. Dans l'intérieur de la forteresse est un large puits, ou une citerne à laquelle on descend par des degrés. Il s'y trouve de plus un étang.

Cette place est éloignée de 6 M. au Nord-Est de *Dounbal*, endroit principal du District de *Gadak*. A 10 M. Est de *Gadak* même; à 5 au Midi de *Catschandar*; à 5 aussi de *Counbal*.

Nagar còt est assis sur un lieu un peu élevé, aux frontières du *Carnátak* [appelé *Carnate* par les Européens]; proche de la rive ultérieure du *Kahati*.

Elle a deux portes, l'une au Sud-est, l'autre au Nord, vers le fleuve.

Le fossé se prolonge à l'Est, jusqu'au bord d'un étang. Il y a deux puits auxquels on descend par des degrés. Le mur est construit de pierres irrégulières.

Les voyageurs qui de cette forteresse vont à *Bedjapour* ont à traverser le *Kischna* & le *Kahati*.

Venant de *Bedjapour*, pour se rendre à cette forteresse, il y a 30 milles de chemin, si l'on passe le *Kischna* au passage de *Badári*. Il n'y en a que 24, si on le traverse à *Goulár*.

La

* Le tour des murs est de 1475 aunes : garni de 1422 créneaux. Il y a 2 portes, (l'une) sur la droite & (l'autre) sur la gauche. Les tours font en tout au nombre de 18. Le fossé n'a point d'eau. Sa largeur près de la porte est de 14 aunes. La profondeur de 7. Le parapet intérieur du mur est de 3 aunes, ailleurs de $1\frac{1}{2}$.

* *Caròr*, (a) est une forteresse construite en pierre, plus forte que *Nagarcot*. Son enceinte est de 1395 aunes. Elle a 2 portes : l'une au Nord, l'autre au Midi ; 24 tours. Le parapet intérieur qui garnit le mur en forme de promenade, est de pierre ; large de 5 aunes, ou de 4 seulement, en quelques endroits. Un rempart ou mur extérieur, beaucoup plus bas que l'intérieur, élevé sur le bord extérieur du fossé, entoure la Place ; il est large d'une aune, quelquefois d'une & demie. Il sert de fortification extérieure, & tient lieu des pieux qu'on a coutume de planter au bord du fossé extérieur. Le fossé manque d'eau ; il est long de 989 aunes, large de 9, profond de 5. Le puits contient de l'eau salée.

Cette forteresse est à 5 M. Ouest de *Badam* ; 6, au Sud de *Nagarcot* ; 13, Ouest, de *Latschmandourg*, forteresse assise sur une montagne ; 6, au S. S. O. de *Sargound* ; 10, Ouest de *Bhódjbal*, communément *Rándourg* ; à 13, au Sud de *Balcand*.

* *Counbal* est un Fort construit en pierre, sur une montagne. La ville (y appartenante) a été entourée de murs par *Ali*, Roi de *Bedjapour*. Derrière la forteresse, à l'Ouest, est une montagne.

Cette Place est distante de 20 milles, de *Sirimastghar*, à l'Est ; 16, Est, de *Gadak* ; 12, Sud, de *Catschandar* ; 16, Nord-ouest, de *Cakor* ; 26, Ouest, de *Nargóla* ; 60, de *Bedjapour* : en prenant la route qui est garnie de villages ; mais 50 seulement, en passant par le désert ou *Moundgóna*.

Har-

(a) Très connue sous le nom de *Carour*, Place frontière des États d'*Heider Aali*, vers le *Carnate*. (B.)

Harbanbali est à 8 M. (de *Counbat*), au Sud. On rencontre sur cette route le fleuve *Longbadara*. Cet endroit est à 12 M. Nord-est de *Ganguessor*; à $\frac{1}{2}$ seulement, de *Bahadorband*, même direction.

Bahadorband est une place fortifiée, située dans une plaine, nommée d'après son fondateur.

Kòtcalòr, village & forteresse appartenant au district de *Balsar*.

Róhanghar, village avec une forteresse de terre, du District de *Badam*.

Rika, village muni d'une fortification de terre, relevant du district de *Lakmer*.

Les Villes (Bourgs) & villages suivans, situés dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant à *Nisam molouk*, ont été incorporés par *Aurengzebe* à la Province d'*Aurengabad*.

Caliani ou *Calian*, ville dont dépendent 499 villages. Ses revenus annuels montent à 94253 Roupies.

Bimbri, ville à laquelle ressortent 463 villages. Ses revenus annuels font une somme de 1,018,380 Roupies.

Djanòl, ville & district dans lequel sont contenus 170 villages. Les revenus annuels de ce canton font de 107053 Roupies.

Aminabad contient 180 villages, qui chaque année rendent 28549 Roupies.

Carnála est un canton duquel relèvent 123 villages; ses revenus annuels font de 9900 Roupies.

Counbhal est un canton qui contient 22 endroits, desquels on retire 2088 Roupies.

Nagina contient 249 villages. Ses revenus font de 17726 Roupies par an.

Goffála est un canton qui contient 63 endroits, & dont les revenus annuels font de 70528 Roupies.

Countsch est un canton qui rapporte annuellement 2806 Roupies.

* *Vergorna*, proche du district de *Goa*, comprend 116 villages qui rendent annuellement 20916 Roupies. Les Européens appellent cette place *Vingorla*.

* *Nasrapour* est un canton dans lequel 50 villages sont contenus. La somme des revenus se monte à 2435 Roupies.

* *Dángas* ne contient que 15 villages, desquels on retire 2345 Roupies.

* *Vabra* contient 31 villages, dont le produit annuel n'est que de 825 Roupies.

* *Sablak* est un district duquel relèvent 151 villages, dont les revenus annuels sont de 11597 Roupies.

Les villages (ou Aldées) & villes, situées dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au Roi de *Bedjapour*, sont celles qui suivent.

Còta, communément *Pounda*, place voisine du territoire de *Goa*, a dans le sien 749 villages, desquels on retire 491812 Roupies.

Khelna, comprend 92 villages. Son revenu annuel est de 81226 Roupies.

On retire annuellement du district de *Tourghod* 18125 Roupies.

Celui de *Solvàla* contient 50 villages, qui rapportent 72500 Roupies.

La Seigneurie (ou Principauté) de *Patschaibèn* contient 50 villages, dont les revenus annuels sont de 71332 Roupies.

Le Gouvernement de *Ragná* contient 100 villages, dont le rapport est de 33750 Roupies.

Barsapour contient 235 villages, qui rendent 186875 Roupies.

A la Seigneurie (enfin, ou Principauté) de *Sári* appartiennent 72 villages, qui rapportent 45000 Roupies.

A la Province de *Bedjapour* (ou *Visapour*) appartiennent *Goa*, la Presqu'île méridionale de *Salfette*, *Alorna*, *Tschapora*, le château de *Satarén*, *Rári*, *Neuti*,

le château de *Molendi*, *Tiracòl*. Il convient maintenant d'entrer dans quelques détails sur ces places.

G. o a.

Au milieu, en quelque façon, de l'Inde en deça du *Gange*, est situé le Royaume de *Canara*, qui contient l'île & la ville de *Goa*, appelée *Tissoári* par les naturels du pays.

Sa Latitude géographique, selon des observations faites par d'habiles Astronomes, monte à 15°. 30'. Nord. Les habitans de *Goa* voyent les Étoiles se lever 4^h. 9'. plutôt que ceux de *Bologne* (a).

Deux petits bras de mer forment l'île, l'un entre (dans le Continent) du côté du Nord; l'autre au Sud: c'est celui qui sépare l'île de *Goa*, de la Presqu'île de *Salfette*.

La longueur (de cette île) est de près de 3 lieues portugaises. La Largeur, du Nord au Sud, ne passe pas une lieue. Le circuit entier sera de six lieues & demie.

Dans la baye septentrionale tombent, venant des montagnes voisines, des rivières qui partagent le terrain en diverses îles: principalement l'île de *Divâr* & la ville de *Tschorân*, lieu agréable, planté de palmiers, jouissant de beaucoup d'ombre, & consistant en maisons éparées. Les Edifices les plus remarquables, sont le Temple dédié à l'Assomption de la S^e. Vierge, & le Collège du Noviciat des Jésuites.

Partout dans cette île, s'élèvent des montagnes chauves & stériles; mais le terrain s'y abaisse en vallées délicieuses, fertiles, couvertes de Palmiers & d'autres arbres portant fruit. Des poissons d'un goût excellent s'y trouvent en abondance,

(a) La position de *Goa* est un des points capitaux de la Géographie de l'Inde; on trouve des détails sur ce sujet dans le second volume & dans la 1^e. partie du 3^e. par M. M. *Anqueril* & *Reynell*; mais j'y vois matière à de nouvelles recherches que je réserve pour la 2^e. partie du 3^e. volume. (B.)

✓ dance, ainsi que des huîtres. Mais le sol dépourvu de prés & d'herbages ne suffit pas à la nourriture des bestiaux.

✓ On peut juger de l'ancienne grandeur & magnificence de la Ville, par les ruines des Couvens, des Eglises & d'autres Edifices.

✓ Elle est à deux lieues portugaises, au moins, de distance de l'embouchure du fleuve. Renfermée entre des montagnes, excepté du côté de la mer: enforte que le passage de l'air n'y est guères libre, que de ce côté là.

✓ Le sol est fertile: produisant en abondance des figues & des noix d'Inde (des Cocos); & d'autres fruits qui diffèrent de ceux d'Europe. Il nourrit des animaux semblables à ceux de l'Europe, par ex: des vaches & des bœufs (des buffles) qui portent une bosse à la naissance du dos; de plus, des chèvres, des brebis & des béliers: mais ceux-ci en petit nombre, & ayant une tête de chien, avec des oreilles pendantes.

✓ Il y a beaucoup de serpens, dont la morsure est mortelle, si on n'y applique promptement un contrepoison. Elle produit aussi beaucoup d'insectes qui incommodent extrêmement les hommes & le bétail. L'air y est mal sain, surtout pour les nouveaux venus. Il est chaud & humide dans la saison des pluies; sec le reste de l'année.

✓ C'est afin d'éviter l'air pestilentiel (de la ville) & de jouir d'un air plus sain, que les habitans ont transporté leurs domiciles hors de la ville, sur les deux rives du fleuve. Voilà pourquoi la Ville, presque déserte, ressemble à un bois de palmiers sans culture, & que ses rues sont couvertes d'herbe comme des champs.

✓ Les Edifices les plus considérables sont la Cathédrale, le Couvent des Augustins, un Monastere de Religieuses; le College & la maison professe des Jésuites, avec une Eglise superbe dédiée à Jésus; le Couvent des Théatins, d'architecture Italienne.

✓ L'Eglise de S^c. Marie, voisine du College, a été la première que les Portugais consacrerent à l'Être suprême; c'est celle où l'on dit que *S. François Xavier* adressoit ses sermons aux Portugais. Disons

Difons quelques mots du saint Corps de cet homme qui a fi bien mérité de la République Chrétienne, par fon zèle & fes travaux pour la Religion & la Propagation de la foi.

Lorsqu'à l'approche de l'invasion des barbares Marates dans l'île de Goa, on fe prépara à transporter en un lieu plus sûr, le corps du Saint, dans une bière, on pouvoit voir par une ouverture le corps encore entier, & fans corruption; les pieds principalement étoient encore vifs en couleur; felon les paroles d'Ifaïe: *quàm speciofi pedes Evangelizantium pacem.* En un mot tout le corps, qui ne paffoit pas la stature moyenne d'un homme, étoit entier, excepté feulement qu'il lui manquoit un bras, qu'on avoit transporté à Rome. Les yeux, avec les machoires & les joues présentoient une surface égale: peut-être parce que le sable & la chaux dont on avoit couvert le corps dans l'île de *Sanciano*, étoit resté dans les cavités. Les intestins outre celà avoient été tirés du corps, & confervés en partie; le reste donné à des personnes pieuses.

Le cercueil fut placé au milieu d'un Mausolée de marbre, construit en Italie, & envoyé à Goa par le Grand Duc de Toscane, en témoignage de son attachement & respect religieux envers le Saint. En 1743 la Reine de Portugal, dont on connoit universellement la religion & la piété, y ajouta une décoration de 14 pyramides de fleurs, composées avec beaucoup d'art & d'élégance, de perles, d'amethystes, de topases, de turquoises & d'autres pierres précieuses. Ces pyramides posées dans une caisse, me furent remises, & je les transportai à Goa, pour en orner le tombeau de ce Saint.

Le peu que je viens de rapporter de la ville de Goa, dont l'état florissant & le commerce est tombé, pourra suffire, vu qu'on trouve beaucoup de détails sur son sujet dans d'autres livres (a).

(a) Goa est à peu près tel que le P. *Tieffent.* le représente; mais par la faute des Portugais uniquement. (A). Voyez sur Goa le Voyage de M. *Anquetil*; ceux de *Thevenor*, *Dellon*, *Biervilles* & nombre d'autres. (B.)

La Presqu'île méridionale de Salfette.

On connoit deux Presqu'îles sous ce nom: l'une septentrionale (a), près de laquelle se trouvent *Bassain & Tana*; l'autre méridionale, voisine de *Goa*. C'est sur celle-ci qu'il sera à propos d'ajouter quelque chose.

Cette Presqu'île, à son extrémité la plus septentrionale, où l'abord en est défendu par un ouvrage de fortification, n'est séparée que par un détroit fort étroit, du promontoire de *Goa*, là où il s'élève vers l'Ouest. Elle s'étend en long sur un espace de cinq lieues portugaises, du Nord-ouest au Sud-ouest (au Sud-est); c'est à dire, depuis le Fort de *Mormougaon* jusqu'au village de *Coucouli* où périrent d'une mort glorieuse, pour la foi en *Jésus Christ*, cinq Jésuites dont le principal étoit *Rodolphe d'Aquaviva*, ci-devant Envoyé auprès d'*Acbar*, Empereur Mogol, pour l'instruire dans les élémens de la Religion chrétienne. La Largeur prise de l'Est, d'où la rivière de *Tschandor* apporte ses eaux, jusqu'au rivage de la mer, à l'Ouest, n'est, dit-on, que de deux lieues de Portugal.

Vers l'ouest, elle se termine, en descendant, par une *marine* délicieuse, où deux barres entrent dans le Continent, l'une au Nord, l'autre au Sud. Celle-là s'avance par des détours tortueux jusqu'à *Tschandor* & jusqu'au *Cauri*. Celle-ci, appelée la *rivière salée*, se replie vers l'Est, & avançant un bras (*cornu*) au Nord, poursuit son cours jusqu'à *Coucouli*. Comme les lits de ces deux fleuves sont à peu près parallèles, & qu'une petite portion de terre, d'un peu moins d'une lieue de France, empêche leur jonction, il est évident que *Salfette* n'est pas du tout au nombre des îles; ce qui n'incommode que trop la nation Portugaise, & fait un grand tort à la tranquillité publique: vu que le passage à *Salfette* reste ouvert aux Barbares Marates. D'ailleurs il n'est pas permis de percer les isthmes, sur le sol d'une juridiction étrangère.

La

(a) On a vu ci-devant que celle-ci n'est pas une Presqu'île, mais une Ile; la *Salfette* méridionale seroit aussi une Ile, selon la Carte de M. *Rennell*; mais voyez ce qui va suivre. (B.)

La Presqu'île est traversée sur sa longueur par une chaîne de montagnes, qui ne sont pas fort rudes, ni tout à fait stériles. La plaine produit du ris, mais pas en quantité suffisante pour l'entretien des habitans; elle abonde au contraire en palmiers Cocotiers, qui portent de très grandes noix. Les rivières fournissent du poisson. Elle manque des autres nécessités de la vie. L'air cependant y est sain, & elle est arrosée par beaucoup de sources d'eau vive.

Le nombre des Chrétiens avoit passé 80,000; mais il y en aura aujourd'hui à peine 70 (000).

Le collège des Jésuites est à *Katschol*, endroit muni contre les incursions des ennemis, moyennant un château, un mur, un rempart & un fossé. Outre cet édifice, l'Eglise de S^e. Marie aux Neiges mérite d'être vue. La principale Eglise de ce bourg est située sur la rive ultérieure de la rivière. Les maisons se trouvent éparées çà & là comme celles des autres endroits de la Presqu'île.

J'ai trouvé la hauteur du Pôle de cet endroit, de 15°. 10'.

En 1743. le 5. (a) à deux heures environ après midi, j'ai vu Mercure passer sur le disque du Soleil, comme un charbon ardent. Mais l'Astronomie ne retirera aucun fruit de cette observation, parce que manquant d'instrumens astronomiques, je n'ai pu observer ni le commencement ni la fin du passage.

Les Cartes géographiques de *Homann*, publiées à Nuremberg en 1733, indiquent exactement la latitude, mais représentent le canton de *Salsette* comme détaché entièrement du Continent (b).

Je conviens au reste que les Portugais nomment assez souvent *îles*, l'une & l'autre *Salsette*: celle du Nord & celle du Midi.

Alorna

(a) L'auteur a oublié le mois: qui étoit *novembre*, & il falloit dire le 4. (R.)

(b) Il en est de même sur la Carte de M. *Kennell*. Il me semble que le P. *Tieffenthaler* a raison pour ce qui regarde *Salsette méridionale*, & tort, à l'égard de l'autre. (B.)

✓ *Alorna* est située près d'une rivière qui, baignant les villages du district de *Rári*, coulant à peu de distance de *Colloual*, a reçu son nom de cet endroit. Elle prend son cours de là par une grande étendue de terre & va se jeter dans la mer près de *Tschapora* (a). Cette rivière tient lieu de fossé extérieur à *Alorna*; des murs & des tours empêchent de franchir le fossé intérieur.

† La forteresse est environnée partout d'une grande plaine, d'où l'on a la vue fort libre tout à l'entour. Le fossé est très large & profond. L'intérieur du mur est garni de buissons hauts & épais, que les naturels du pays appellent *Bans*; les Portugais, *Bambou*. L'entrée n'est ouverte que par un seul chemin, même si étroit qu'à peine deux hommes peuvent y passer de front. La porte est défendue en dehors & en dedans par un ouvrage de fortification. Le château, qui s'élève au dessus des autres constructions, est muni de 5 tours, d'un mur qui l'entoure entièrement, & d'un fossé.

☐ En 1746, au mois de Mai, les Portugais prirent à main armée la forteresse & le château, & en restèrent les maîtres. On trouvera ailleurs l'histoire de la prise de cette place & de plusieurs autres.

✓ *Tschapora* est située sur le fleuve qui venant des contrées méridionales, & pouvant porter de petits navires, pousse son cours jusqu'à *Alorna*.

✓ *Satarén*, est un Fort taillé dans le roc & abordable par un seul sentier escarpé qu'on y a pratiqué; enforte qu'on barre aisément le chemin à ceux qui descendent de la chaîne des montagnes.

✓ *Rari* est une citadelle très forte appartenante au *Bonsolo*, Rajah gentil (b). Le château, dont la vue domine au loin, est muni de onze tours, non seulement du côté du Continent, mais encore vers la mer. Il est de plus entouré d'un fossé taillé dans le roc. Le Faubourg encore est environné d'un fossé. Cette Place a

au

(a) Le *Chopra*, sans doute, de M. Rennell dans *Wi*. (B.)

(b) Et *Marate*. On verra dans le 2^d. volume p. 184. que *Bonsolo* est le nom de la famille de *Sevagi*. (B.)

au Sud la baye d'*Arandes*, où de petits navires peuvent rester à l'ancre. La partie septentrionale du Faubourg est baignée par le fleuve *Rári*, qui n'admet que des nacelles & d'autres petites embarcations. Cet endroit est des plus propres pour exercer la piraterie: car les vaisseaux venans soit du Nord, soit du Midi, frisant cette côte, se dirigeant vers les *îles brûlées* [appelées *Ilheos quemados*, par les Portugais] comme vers un promontoire connu, sont exposés sur leur route aux embuches de ce Pirate.

Cette forteresse, avec la ville (qui en dépend) a été prise par les Portugais vers la fin de 1746.

Neuti (ou *Newti*) au bord de la mer, assis sur un rocher fort roide & escarpé, munie de sept tours & d'un fossé, du côté de la terre; est inaccessible du côté de la mer. On voit un fossé encore autour du château, dont l'enceinte est médiocre. Cette place est à une demi-lieue, environ, de Portugal, au Nord des *Iles brûlées*.

La rivière de *Carli*, limite des Domaines de *Molendi* & du *Bonsolo*, est à la même distance de *Neuti*.

Molendi, au bord de la mer, est un château appartenant à un Prince Marate.

Vergorna, le *Vingorla* des Portugais, est situé entre *Neuti* & *Rari*. Les Hollandois y avoient établi autrefois une factorerie. Un Fortin se trouve à quelque distance du rivage.

Au Midi de *Goa* se présentent (successivement, sur la côte) *Onor*, *Batecala*, *Bassalor* & *Mangalor*, endroits appartenans au Roi de *Canara*.

Ce Prince tient sa résidence à *Bednour* (a). Il est attaché à la secte obscène & abominable du *Lingam*, répandue par toute l'Inde méridionale en deçà du *Gange*, & qui a coutume de porter au col les parties honteuses de *Mahadeo*.

Le

(a) *Heider aali* a donné à cette ville le nom de *Hydernagar*, après s'être emparé du Royaume de *Canara*. Cette Révolution & celle du Royaume de *Maïssour* usurpé par le même Conquérant est très connue par la vie d'*Heider aali khan*, par M. le Maître de la Tour, & d'autres ouvrages récents. (B.)

* Le royaume de *Masouria* (c'est à dire *Maïssour*) occupe l'intérieur du pays. Il est borné à l'Ouest par le *Canara*, au Sud par le *Madouri* [appelé *Maduré* par les Portugais] (a). La résidence du Roi gentil, de la Caste des Potiers, est *Tschirangapatam* (b).

* La petite île de *Manâr* est située sur la côté orientale de la mer Indienne, entre *Ceylon* & la *Côte des Pêcheurs*: plus près cependant de celle là. A l'ouest de cette île, des rochers pointus se prolongeant sur un espace de dix lieues de Portugal, ferment le passage aux grands vaisseaux, & les obligent de prendre leur cours autour de *Ceylon* pour se rendre à la Côte de Coromandel; tandis que des bâtimens plus petits passent seulement par le bas-fond ou la barre qui sépare *Ramanancor* du pays de *Marava*.

+ *Ramanancor* est une île, que les gens du pays appellent *Ramanan coyl*, ou le temple de *Ram*; d'autres disent *Ramananda Pouran* ou la ville de *Ram* (c). Elle n'est éloignée que d'un jet de pierre du Continent. Sa partie la plus méridionale est à neuf degrés environ de l'Equateur, vers le Nord. Elle a une lieue de large, $1\frac{1}{2}$ de long.

+ Un détroit ferré file entre cette île & la Côte maritime (du Continent). On l'appelle *Oudiarou*, c'est à dire le *fleuve des Singes*; en mémoire peut-être de la Victoire que *Ram* aidé d'*Hanouman*, Conducteur des singes, remporta, lorsqu'il mit en liberté son Epouse *Sitha*, enlevée par le Géant monstrueux *Ravan*, & qu'il tua ce ravisseur à 10 têtes (d).

Quel-

(a) Ou *Madurâ*: voyez des détails sur ce Royaume dans les *Mém. géogr. &c.* Tom. I. p. 39 & suiv. & dans mon 2e. Vol. 1e. P. (B.)

(b) Ou *Siringapatnam*. Je ne doute pas que ce ne soit le *Patna* du Père *Carpani* dans ses *Mémoires sopra la vita di Hyder aly kan. &c.* Bassano 1784. Le *Cavery* est son *Gange* & pour Nabab du *Bengale* il faut lire, du *Carnate*. Après cela on ne sera plus si fort desorienté. (B.)

(c) M. *Rennell* écrit *Ramisferam*: il vaut la peine de consulter au sujet de cet endroit les *Mém. géogr. &c. tirés des Lettres édif.* T. I. p. 23. 24. 30. 69. (B.)

(d) J'ai trouvé raconté de différentes manières ce trait de l'histoire mythologique des Indous; mais ce n'est pas ici le lieu de s'y arrêter. (B.)

Quelques uns donnent à ce Détroit le nom de *Pambouarou*, ou le *fleuve du serpent*: non par rapport aux serpens qui y naissent, mais à cause de ses replis tortueux.

L'île a reçu son nom d'un temple de l'Idole, construit sur le côté du Nord-Est. *Ram* est le même que *Vischnou*, ou *Beschan*, qui quoiqu'un Dieu prit la figure humaine, naquit d'un Pere (appelé) *Teraderan*, d'une mere, *Cannouschoul*, à laquelle les Indous septentrionaux donnent le nom de *Sesrate* ou *Dasrate*, & celui de *Conselia*.

Le pays de *Carnatak* [le *Carnate* des Européens] fait partie de la même côte orientale. Il s'étend à 150 milles de Longueur, sur 30 seulement de Largeur. Il contient un grand nombre de bonnes forteresses, & des mines de Diamants (a).

Djinsi (ou *Gingi*) a 7 bastions construits sur une montagne. C'est la principale forteresse de la Province de *Carnatak*. *Aurengzebe* s'en rendit maître (b). Elle est en mauvaise réputation par l'insalubrité de l'air.

Bedjanagar (ou *Bisnagar*) appelée encore *Carnatak* (& *Narsinga*) est un vaste pays, contigu à la Côte de *Coromandel*.

On appelle aussi de ce nom la résidence du Roi Indou (de ce pays), laquelle est entourée de sept enceintes de murs. La première consiste en de très grosses pierres enfoncées en partie dans la terre, en partie s'élevant au dessus du sol, & jointes de façon que ni cavalier ni fantassin ne peut y passer. Elle a 50 aunes Indiennes en largeur (c). Suit la 2^e. enceinte; après celle-ci la 3^e. &

T t t 2

vous

(a) Les *Relations des Missionnaires*, soit Catholiques, soit Protestans; les *Mémoires du Colonel Lawrence*; l'*History of the military Transactions* &c. par M. Orme; l'*History and Management of the East Ind. Company* &c. Vol. I. Lond. 1779. &c. &c. sont des ouvrages à consulter pour connoître ce fameux pays. M. Orme a donné dans le sien des Cartes, des vues &c. très estimables. (B.)

(b) Le District de *Gingi* a eu ses Rois particuliers: *Sevagi* s'en empara en 1677. Voyez le *Canon chronologique* de M. Anquetil dans le 2^d. vol. de cet ouvrage. (B.)

(c) *In latitudinem quinquaginta ulnas Indicas patet.*

vous pouvez juger par là des autres. La 7^e. contient la demeure du Roi qui autrefois a gouverné cette ville & son district, jusqu'à ce qu'*Aurengzebe* réduisit cette province sous sa puissance en même tems que le *Bedjapour* (a).

La 1^e. & la 2^e. enceinte de murs contiennent un grand nombre de vergers & de bâtimens, & des champs qu'on sème. Dans la 3^e. la 4^e. la 5^e. & la 6^e. jusqu'au Palais du Roi se trouvent des boutiques de Marchands. Autour des quatre côtés de ce Palais regne une vaste place de Marché où se vendent toutes sortes de marchandises, entr'autres des Perles, des Diamans, des Emeraudes, des Rubis. A l'entrée de chacune des quatre parties de cette place s'élève une haute porte construite en forme d'Arc de triomphe.

A la droite du Palais est un édifice porté par 40 colonnes, long de 30 aunes, large de 6, sous la coupole duquel sont (étoient) assis les Secrétaires & les Receveurs (*Scribæ et Quæstores*).

On ignore l'état présent de cette ville (b).

Les (peuples de ce pays) employent pour écrire, au lieu de papier, les feuilles de l'arbre qui produit la noix de l'Inde (du Cocotier). Un stile de fer très pointu leur sert de plume.

Suite des Rois de Bedjapour.

Joseph, surnommé *Adel Scha*, c'est à dire le *Roi juste*, de Nation Turque, affranchi de *Mouhammad Bheman* Roi du Décan, devint Roi, de simple affranchi, l'an de l'Hégire 895. Il mourut l'an 916.

Au père succéda le fils, *Ismael*, qui régna 28 ans.

Malou Scha, fils d'*Ismael*, finit son règne en peu de jours.

Ibrahim, fils aîné d'*Ismael*, répandit la secte *Hanifienne* dans cette Province. Il régna 24 ans.

Ali, fils d'*Ibrahim*, régna 23 ans.

Ibrahim, second fils de *Thamasp*, qui étoit fils d'*Ibrahim* 1^r. régna 47 ans.

Mouhammad, fils d'*Ibrahim* 2^e. mourut l'an de l'Hégire 1071.

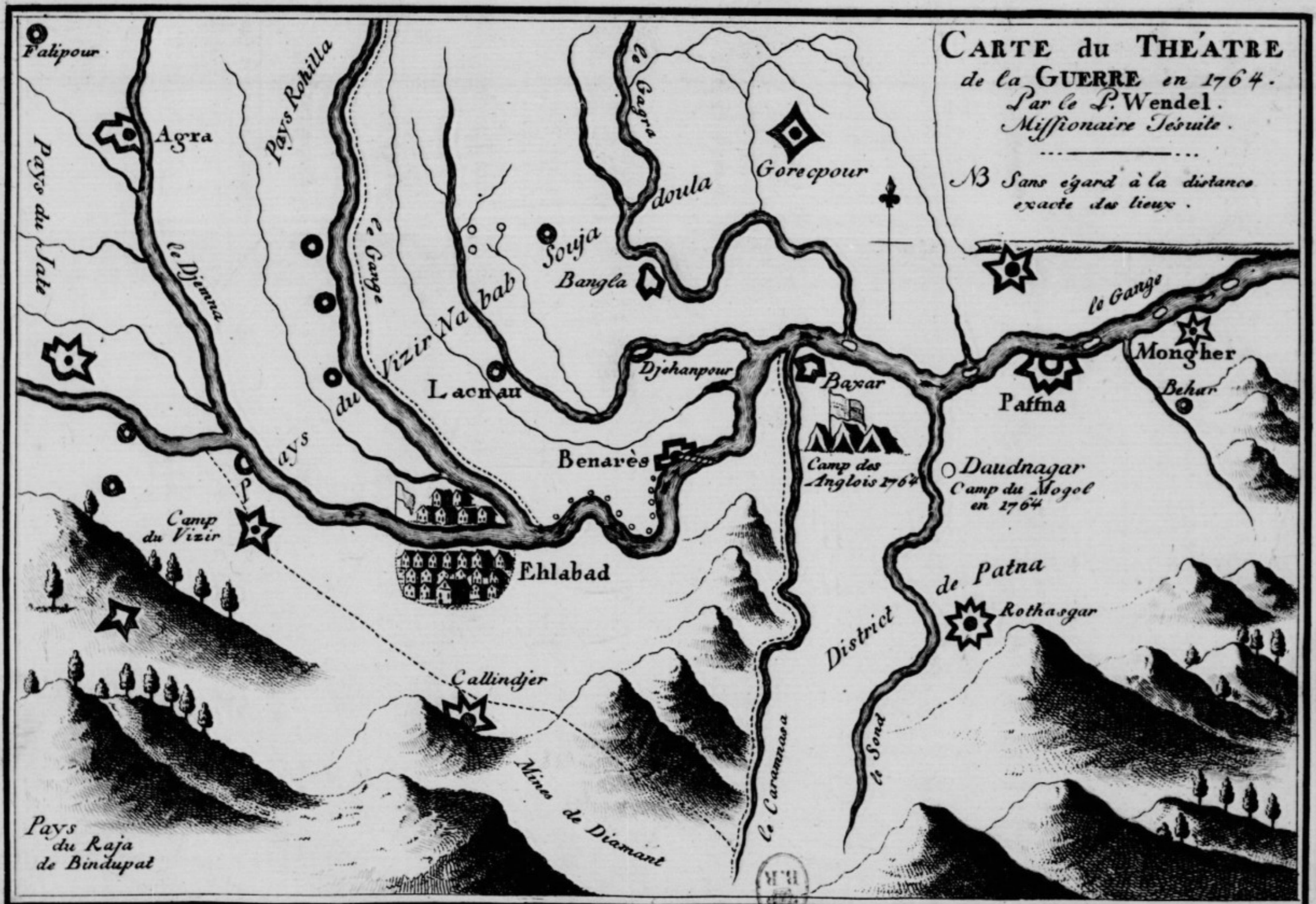
Ali, fils de *Mouhammad*.

Sicander, dernier fils d'*Ali*, fut obligé de se soumettre à *Aurengzebe* Empereur Mogol, qui prit possession de toute la Province.

(a) C'est plutôt le Royaume de Golconde, ci-devant Vassal du *Bisnagar*, qu'*Aurengzebe* a conquis (en 1686. 87) en même tems que le *Visapour*. On trouvera ces événemens mieux exposés dans le 2^d. vol. 1^e. Partie. (B)

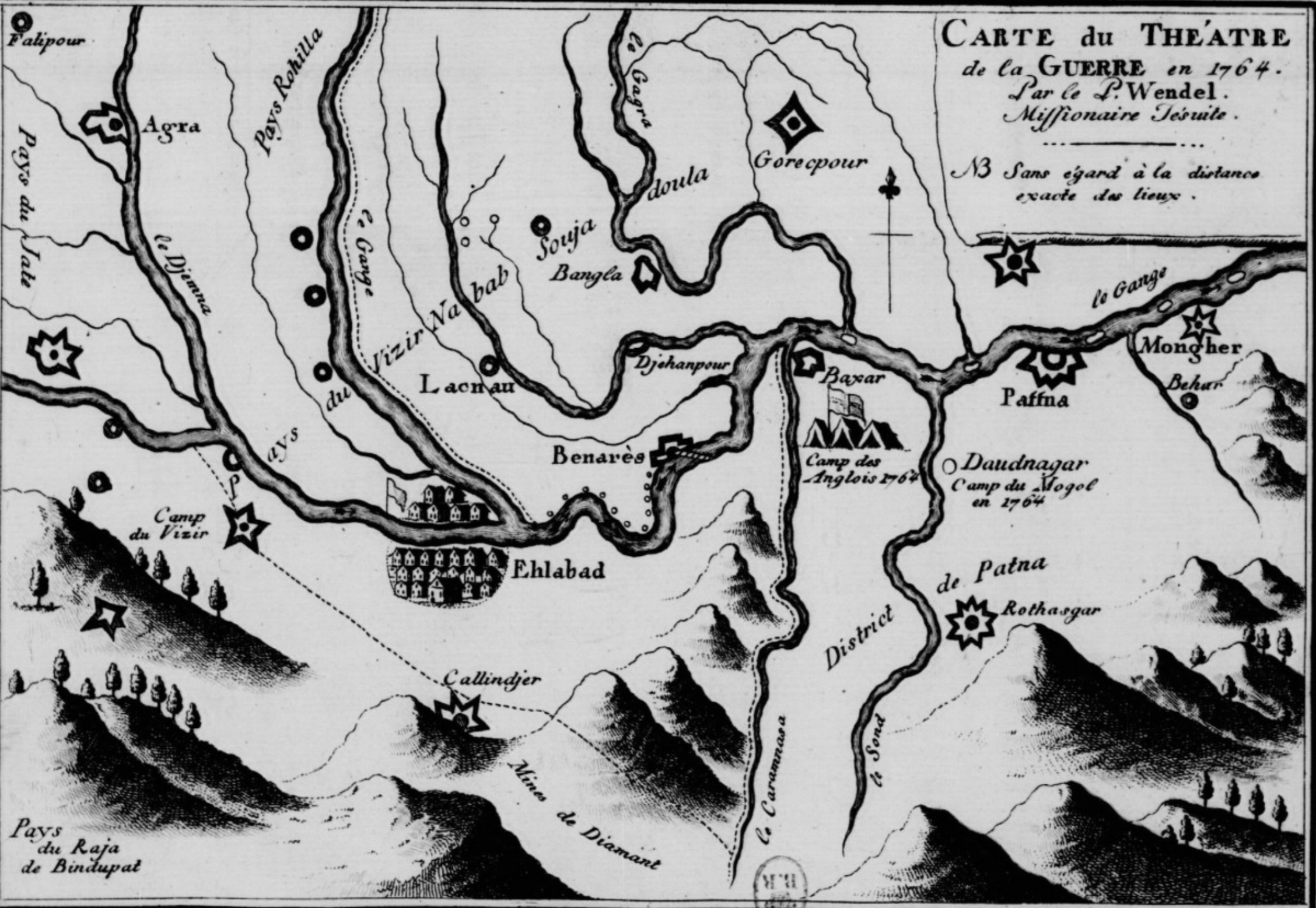
(b) Elle porte aujourd'hui le nom de *Bassa panam*: c'est, je crois, tout ce qu'on en fait. (B.)





CARTE du THÉÂTRE
 de la **GUERRE** en 1764.
 Par le P. Wendel.
 Missionnaire Jésuite.

NB Sans égard à la distance exacte des lieux.



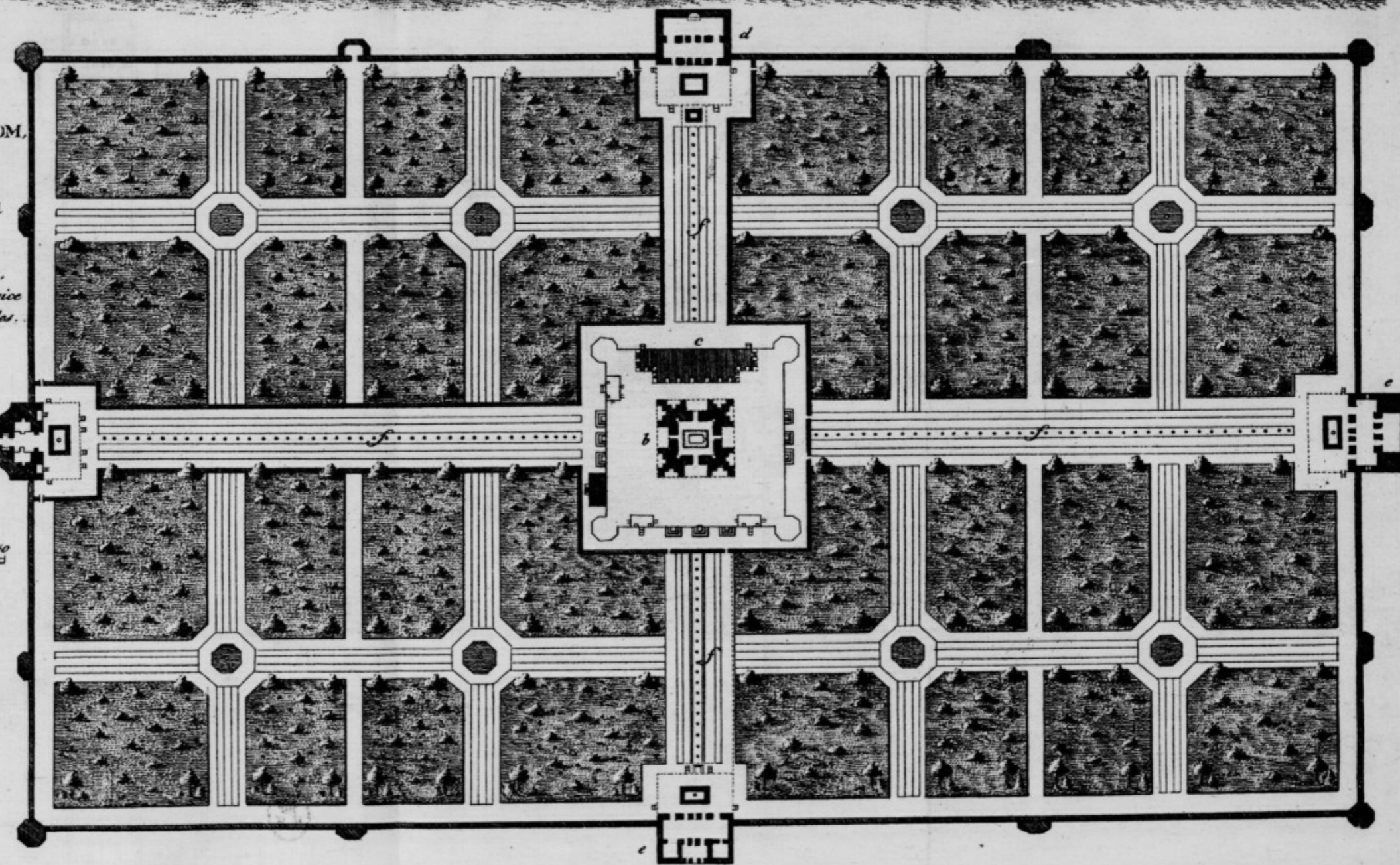


Plan
et perspective du Mausolée
de
ZINATOUNNESSAMBEGOM,
femme d'Alemguir II,
et mere de Schah Aazem,
du côté de l'Est à Aurengabad

dessiné par
Frédéric Timzsch Suédois,
Ingénieur pour lors au service
de France aux Indes orientales.

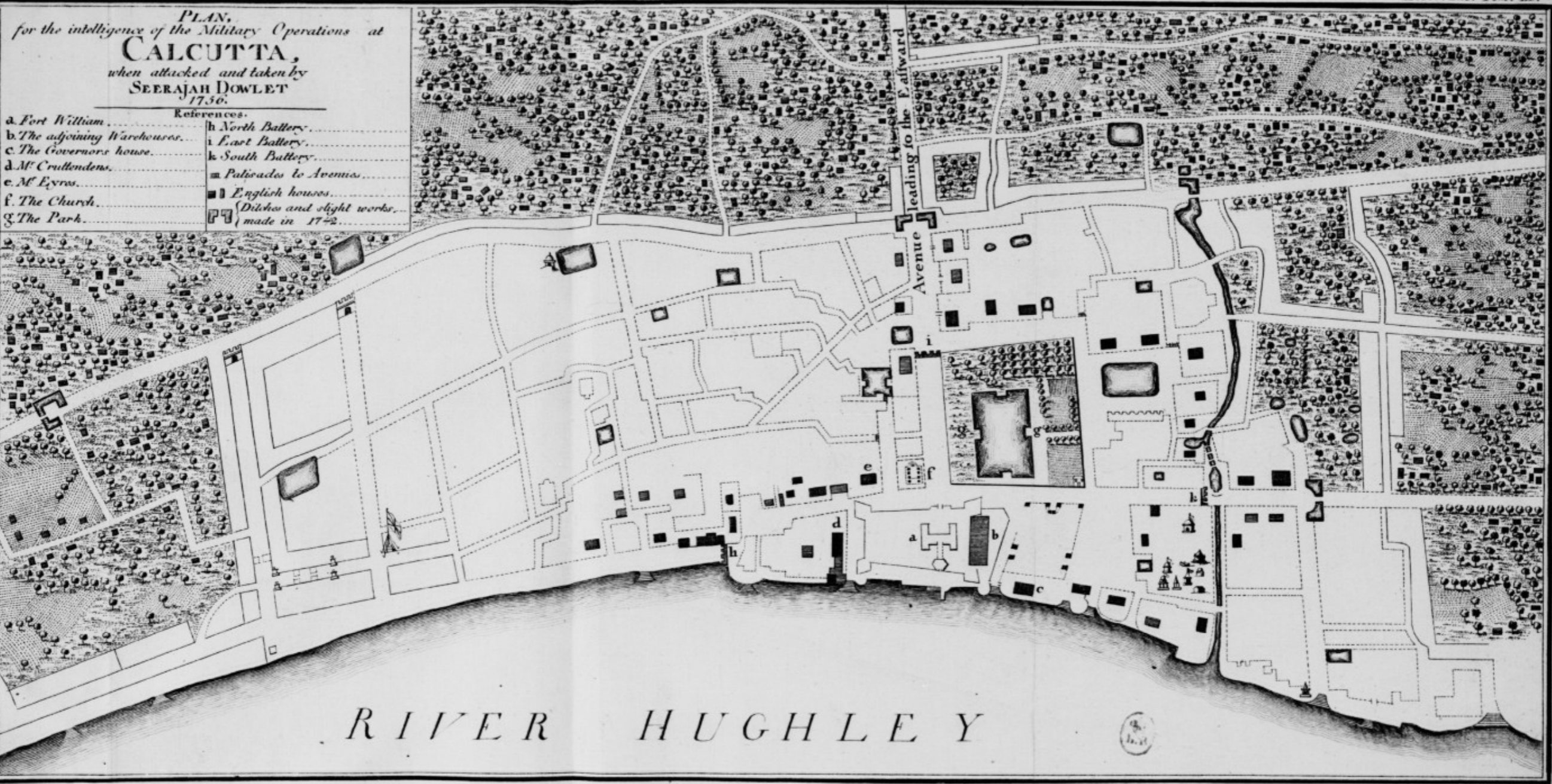
- A. Porte de l'enceinte.
- b. Mausolée
- c. Mosquée en marbre noir.
- d. Mosquée en pierre commune.
- e. Appartement pour se reposer.
- f. Bassin d'eau et jets...

Echelle
10 20 30 40
toises



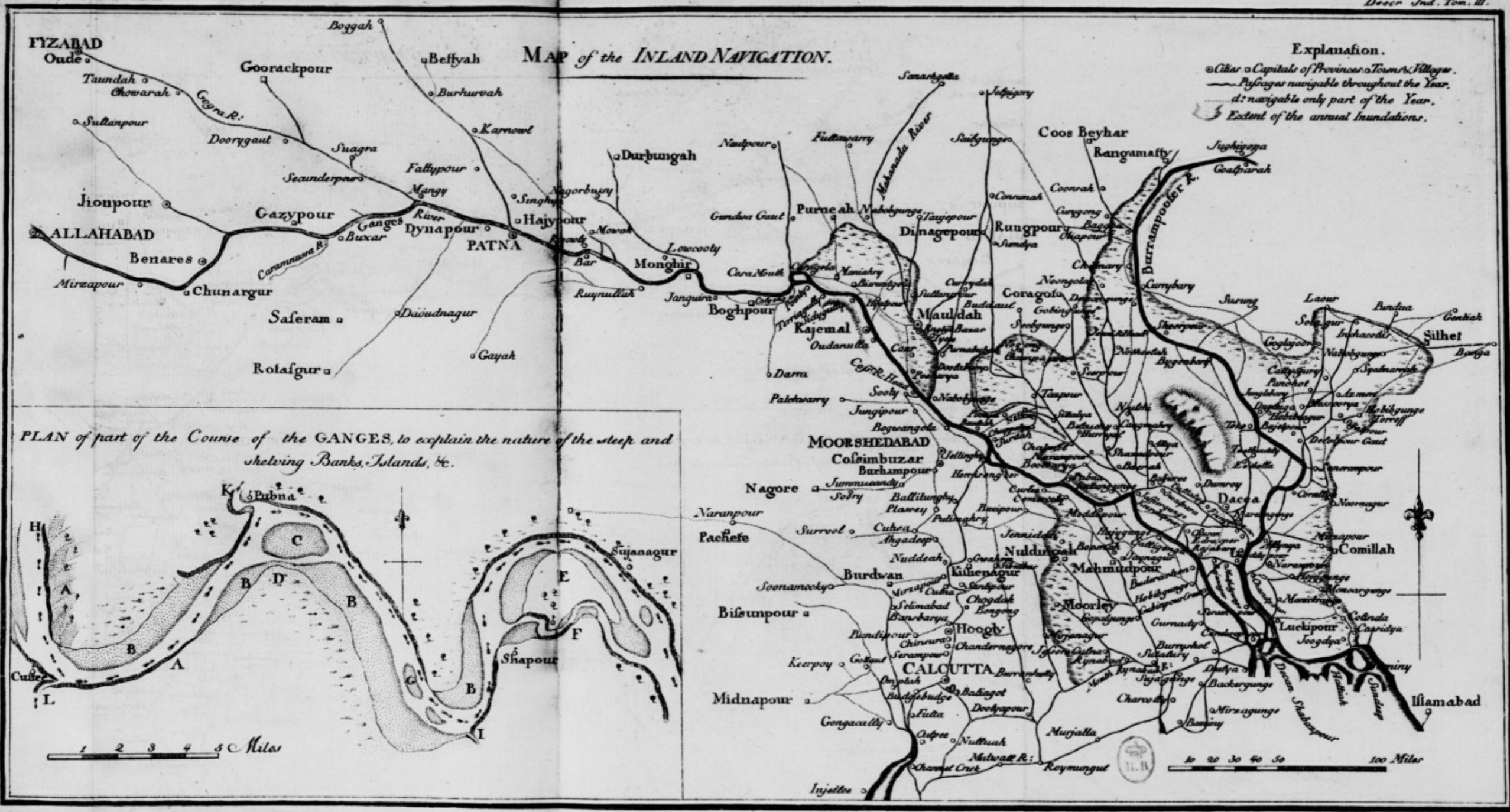
PLAN.
for the intelligence of the Military Operations at
CALCUTTA,
when attacked and taken by
SEERAJAH DOWLET
1756.

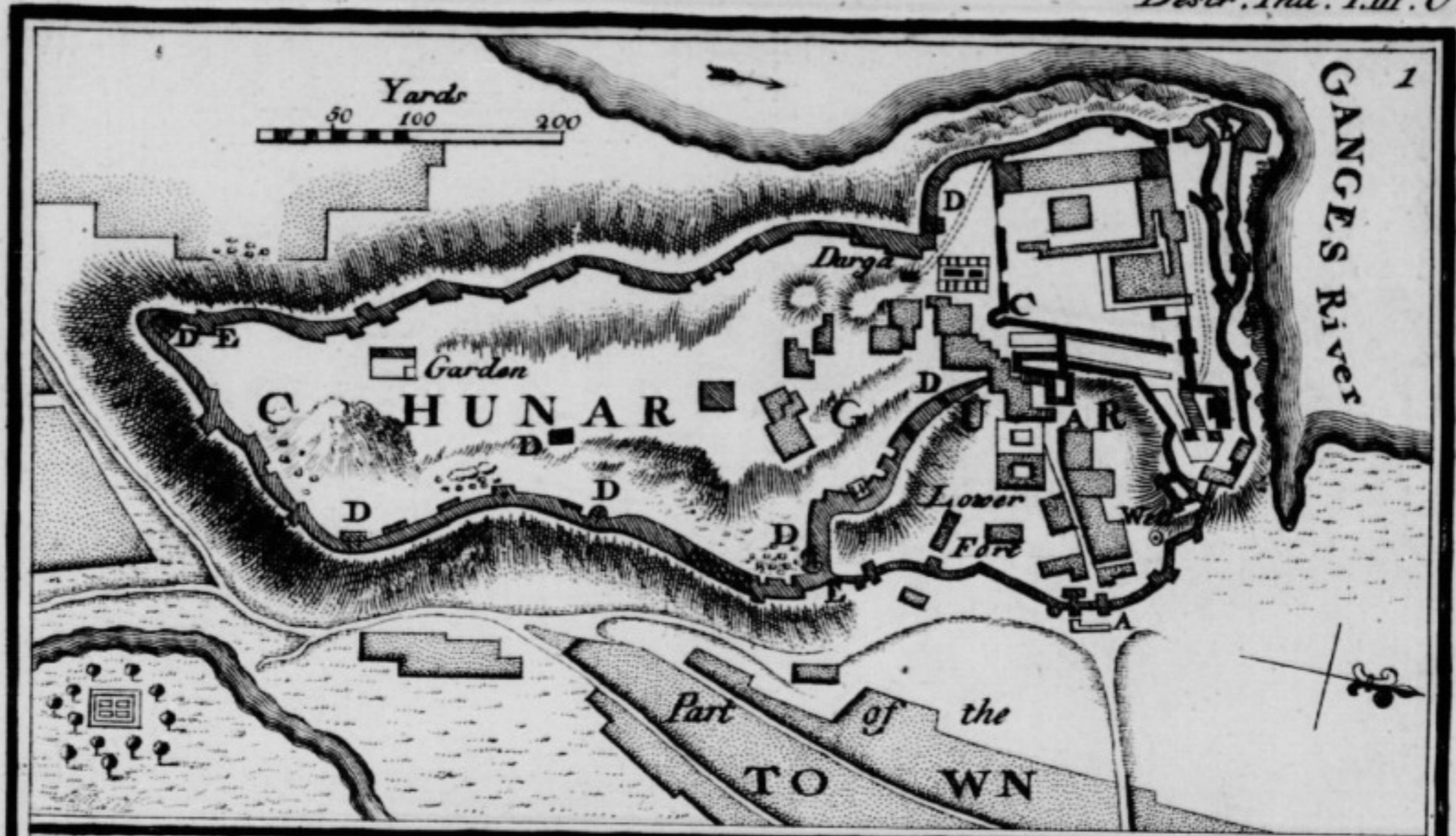
- References.
- a. Fort William
 - b. The adjoining Warehouses
 - c. The Governours house
 - d. M^r Cruttendens
 - e. M^r Eyres
 - f. The Church
 - g. The Park
 - h. North Battery
 - i. East Battery
 - k. South Battery
 - l. Palisades to Avenue
 - m. English houses
 - n. Ditches and slight works made in 1752



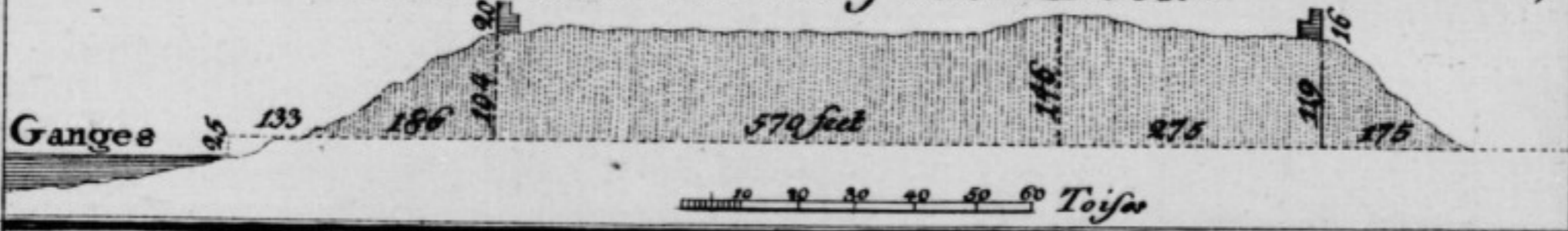
RIVER HUGHLEY





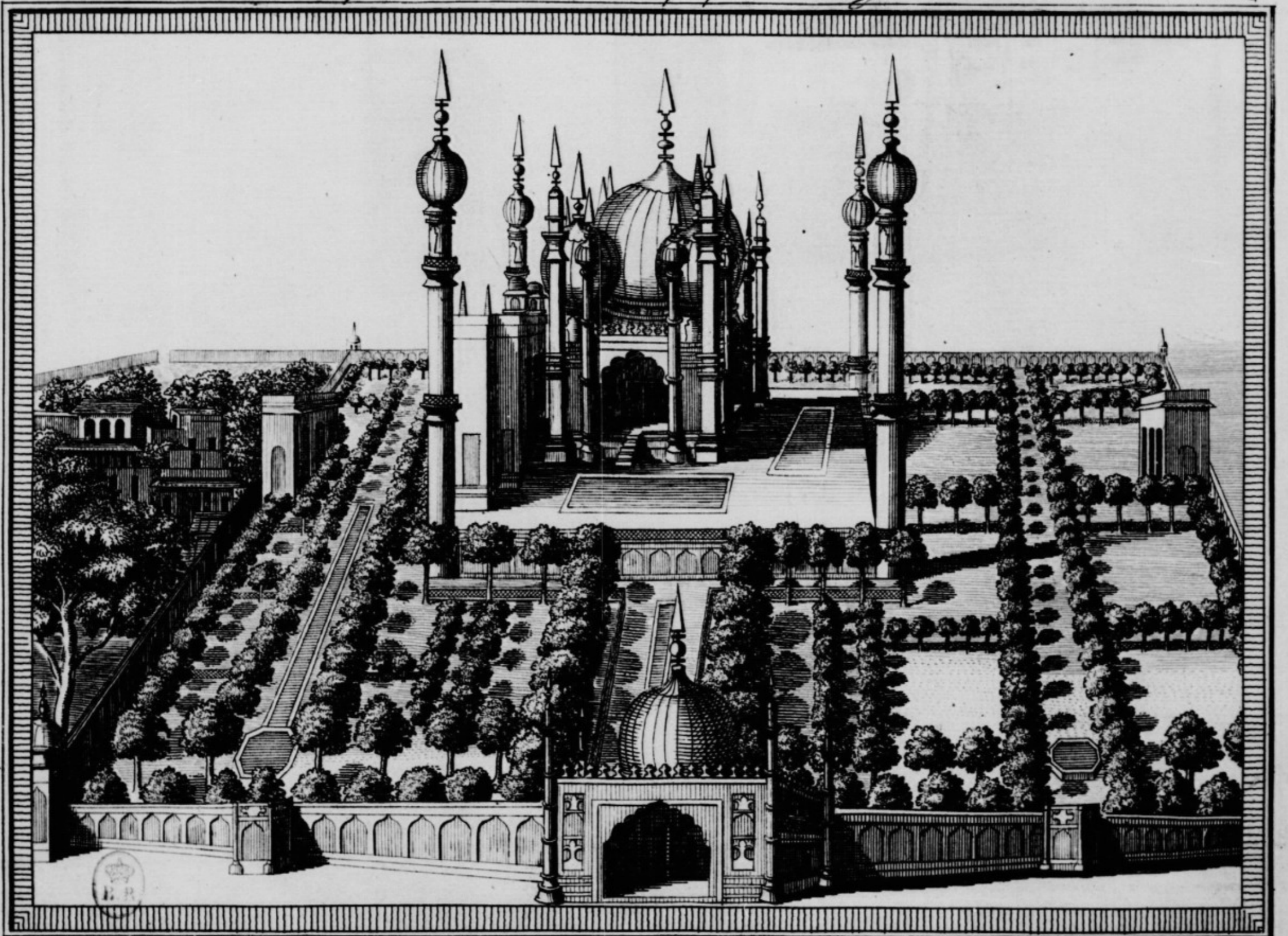


TRANSVERSE SECTION of CHUNARGUR.



Sepulcrum marmoreum prope Aurangabad.

Descr. Ind. T. III. 2.

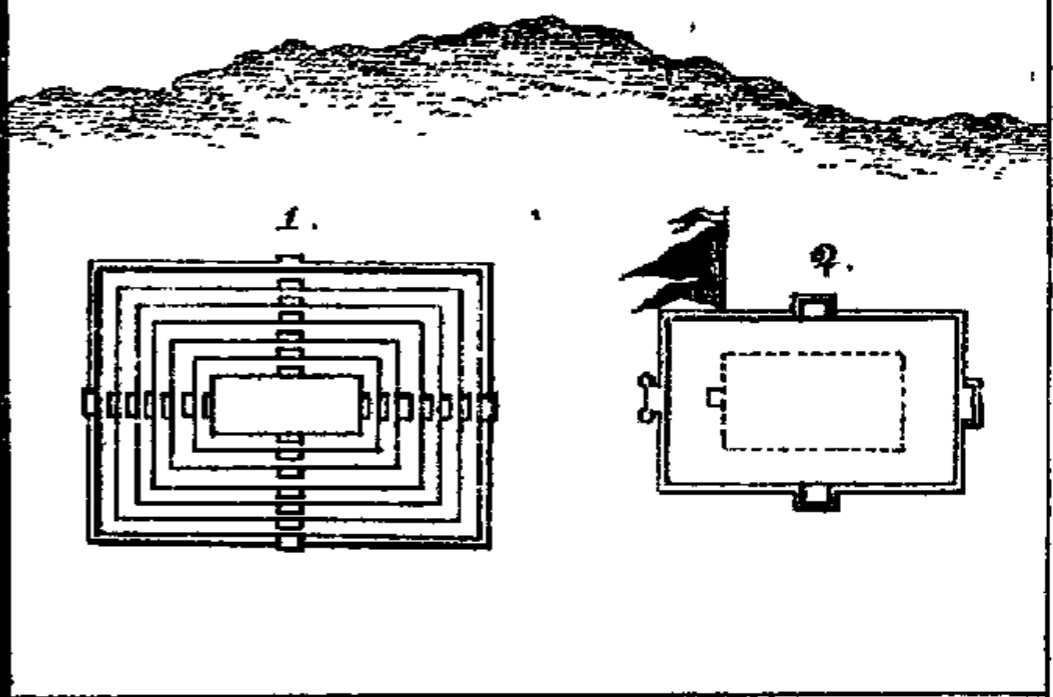


TUTACORIN PAGODA.

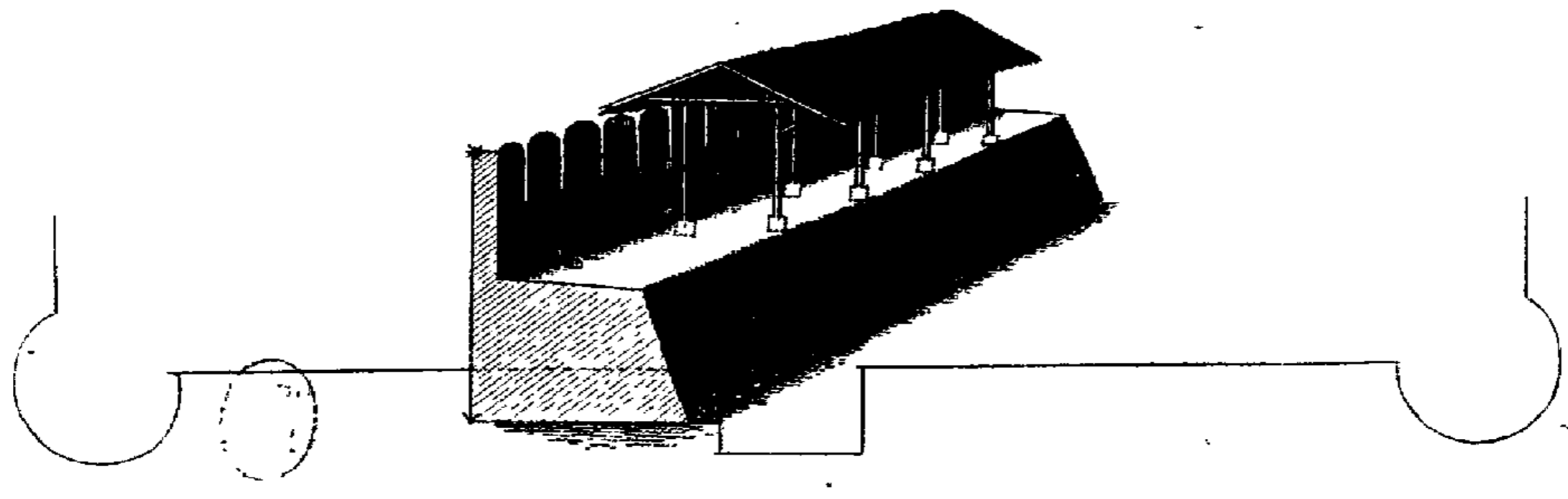
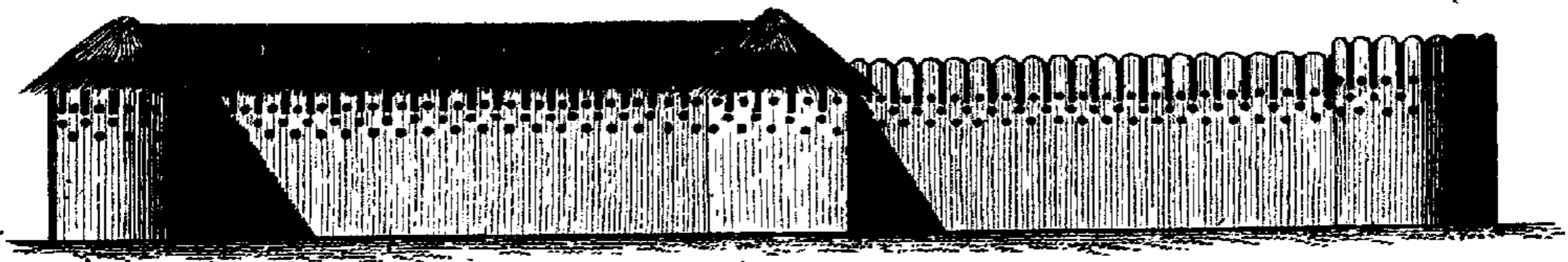


1. SEERINGHAM PAGODA.

2. JUMBAKISTNA PAGODA.



Elevation of a POLYGARS FORT in the Northern Provinces.



13 december 6